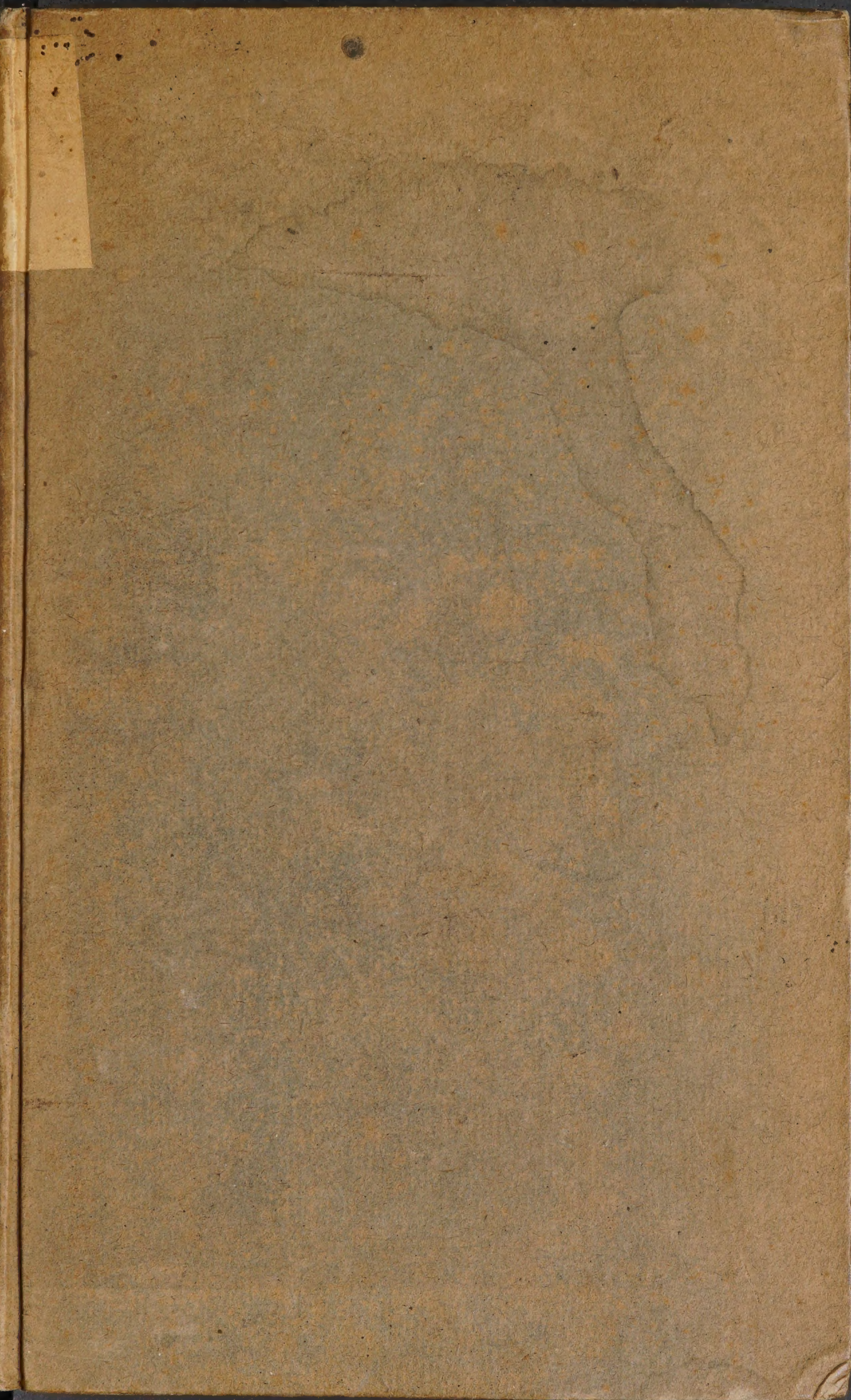




Levade
Dictionnaire
du
Cht de Vaud.

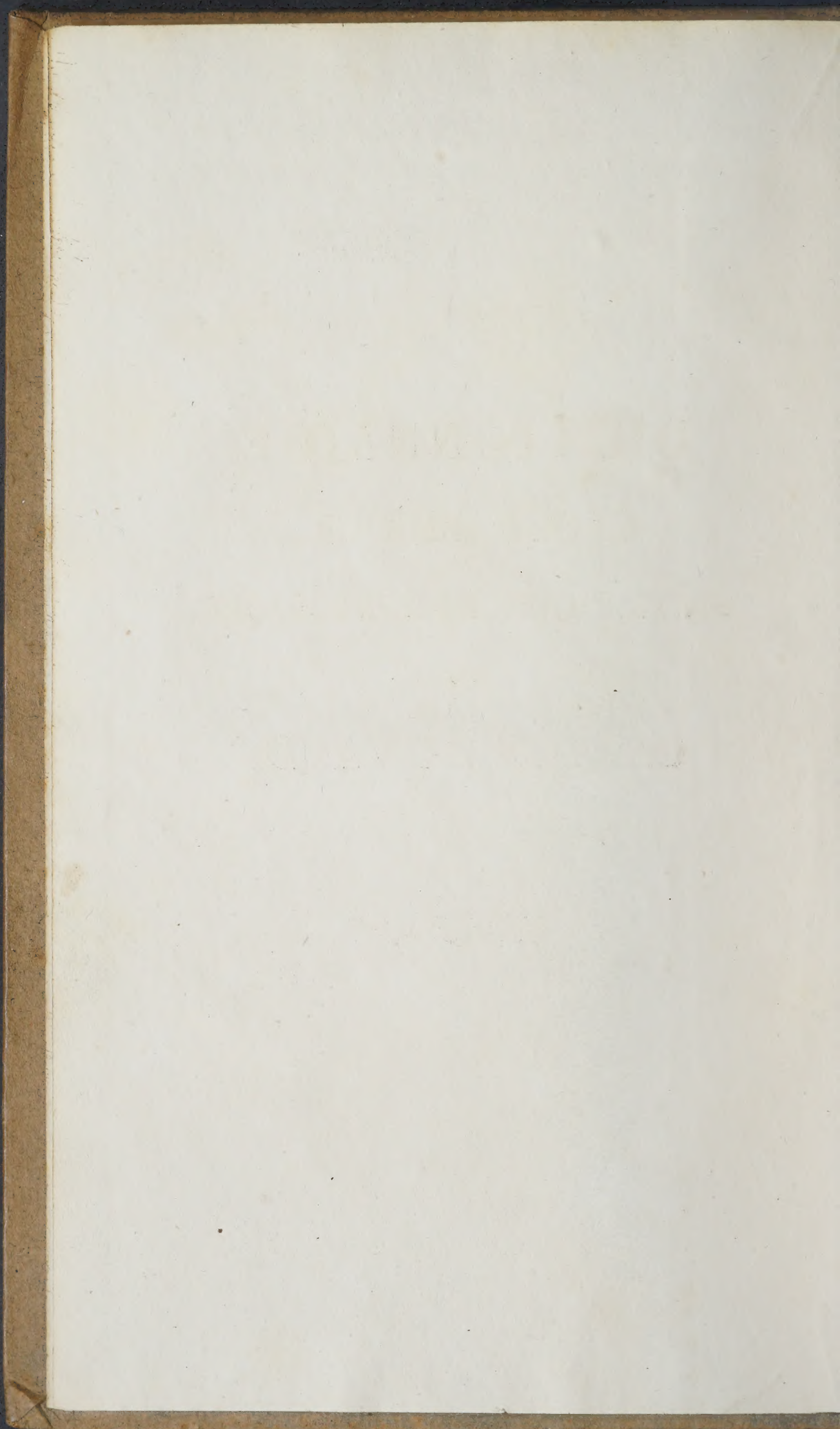
2570







M^r le major Charles de Steiger,
54, rue St-Lazare, PARIS



DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE,
STATISTIQUE ET HISTORIQUE
DU
CANTON DE VAUD.

C. de Steiger

DICIONNAIRE

GEOGRAPHIQUE

STATISTIQUE ET HISTORIQUE

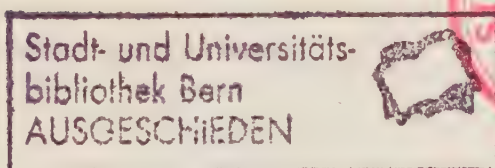
DU CANTON DE VAUD

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE,
STATISTIQUE ET HISTORIQUE
DU
CANTON DE VAUD,
AVEC CARTE ET PLANCHES;

PAR LOUIS LEVADE,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE, MEMBRE DE
LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES, DE CELLE
POUR L'UTILITÉ GÉNÉRALE DE LA SUISSE, ET DE PLUSIEURS AU-
TRES SOCIÉTÉS DE GENS DE LETTRES.

O, ma Patrie !



A LAUSANNE,
DE L'IMPRIMERIE DES FRÈRES BLANCHARD.

1824.

*Quatenus nobis denegatur diu vivere,
Relinquamus aliquid
Quo nos vixisse testemur.*

Dictionnaire

GÉOGRAPHIQUE

82 Statistique

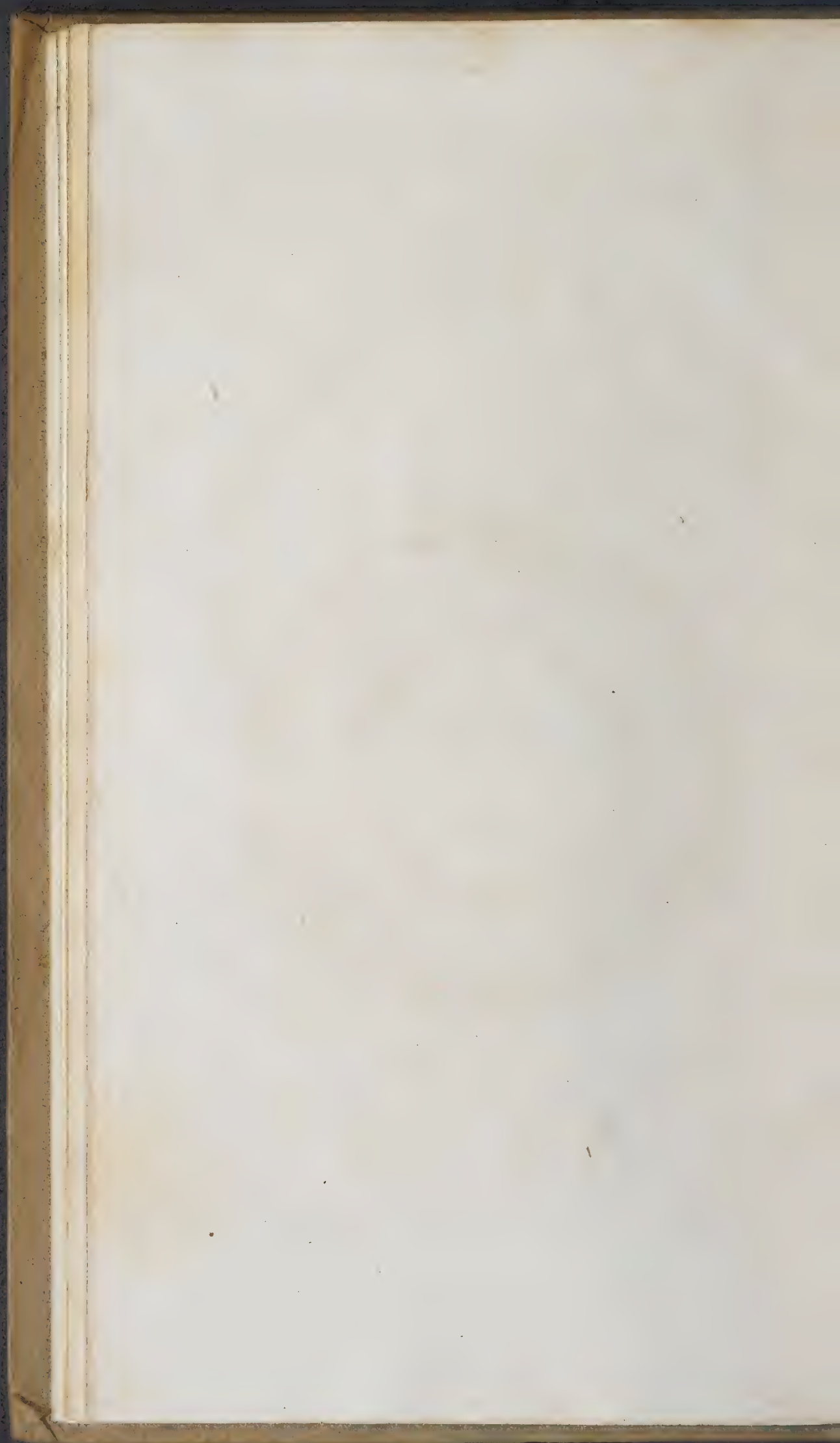
du CANTON de VAUD

par L. Levade D.^r Med.: et
membre de plusieurs Sociétés savantes

O MA PATRIE !



1823.



PRÉFACE.

IL parût à *Lausanne*, en 1808, un *Dictionnaire géographique du Canton de VAUD*, en un volume petit in-12 de 126 pages. L'ayant examiné attentivement, j'ai vu que l'on pouvait parsemer ce cadre de quelques fleurs et le rendre ainsi d'un intérêt plus général.

Dans ce but, j'ai mis à profit quantité d'ouvrages manuscrits et imprimés sur la *Suisse*, et particulièrement sur le Canton de *VAUD*, dont j'ai extrait diverses notes historiques et géographiques relatives à ce Canton. C'est le résultat de ce travail que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui au public.

Je n'ai pas indiqué toutes les sources où j'ai puisé: le lecteur instruit les reconnaîtra facilement; mais qu'il me soit permis de témoigner ici ma juste reconnaissance à Mr. le Doyen *Bridel*, à MM. les Pasteurs *Gilliéron* et *Secretan*, à MM. *S. Wagner*, *F. Carrard*, *P. A. Baron* et à plusieurs autres personnes, pour les notes intéressantes qu'ils ont bien voulu me communiquer et dont j'ai enrichi cet ouvrage.

Depuis long-temps on désirait que, dans le Canton de *VAUD*, l'on apportât plus de soin à la conservation des monumens d'antiquité; car

plusieurs ont été détruits ou dégradés; quantité d'inscriptions n'existent plus et le souvenir en serait absolument perdu pour l'histoire, si nos laborieux auteurs ne les avaient pas soigneusement recueillis dans leurs écrits. Ces ouvrages volumineux ne se voyant guères que dans les bibliothèques, j'ai crû devoir reproduire ici toutes ces inscriptions, en y ajoutant celles qui ont été découvertes jusqu'à ce jour dans le territoire *VAUDOIS*; les unes et les autres, suivies de leur traduction ou explication littérale, sont exactement consignées à l'article des localités où elles ont été trouvées, de même que tous les autres monumens d'antiquité, du moyen-âge et des temps modernes qui se rattachent à l'histoire du Canton et qui sont parvenus à ma connaissance.

Ces documens authentiques d'illustration ont cependant fixé l'attention du Gouvernement éclairé qui nous régit; depuis environ deux ans il les a placés sous la surveillance immédiate de Conservateurs instruits, qui l'exercent gratuitement et avec un zèle qui mérite des éloges. Les Autorités municipales, appréciant mieux l'avantage qui résulte pour le Canton et les Communes de l'existence de ces preuves de leur splendeur passée, ont aussi opposé à ce vandalisme des barrières dont tous les amateurs de notre histoire, des antiquités et des beaux-arts avaient depuis si long-temps reconnu l'urgence.

Les planches lithographiées qui accompagnent cet ouvrage n'ayant pû, à cause de leur dimension, être annexées à ce volume, on les

a réunies dans un cahier in-4°. en forme d'atlas. Elles sont précédées d'une bonne carte du Canton de *VAUD*, réduite de celle de Mr. *Mallet* (qui est la meilleure qui ait paru jusqu'à présent), et gravée avec soin par Mr. *Keller* de *Zurich*; les trois planches suivantes offrent différens costumes *VAUDOIS* des deux sexes, dont les plus récents sont dessinés et coloriés d'après nature; d'autres planches représentent diverses antiquités curieuses découvertes dans le Canton depuis quelques années; enfin, dans les dernières planches, je donne le dessin de plusieurs médailles qui ont rapport à notre histoire. L'explication de tous ces objets se trouve, avec un numéro indicatif, à la fin de ce volume.

Les résumés généraux des cadastres, consignés dans le corps du *Dictionnaire*, à l'article particulier des Communes, dont ils indiquent la contenance territoriale en immeubles de différente nature, sont extraits des cadastres de 1807, dressés d'après des plans plus ou moins exacts. Aujourd'hui, le Gouvernement fait remplacer ces derniers cadastres par de nouveaux, basés sur des plans géométriques et dûment rectifiés. Ce travail avance autant que les circonstances le permettent; malgré l'activité que l'on y déploie, il ne sera terminé que dans quelques années. Je donne donc, dans *l'appendice* de cet ouvrage, les résumés généraux des nouveaux cadastres de 98 Communes, les seuls qui aient été achevés jusqu'à présent. Afin d'en faciliter la recherche, le nom de ces Communes est,

dans le *Dictionnaire*, précédé d'un *astérisque* * et d'un *numéro* qui renvoie au tableau supplémentaire où ces noms ne suivent pas l'ordre alphabétique. La mesure dont on s'est servi pour ces indications territoriales est la *pôse* de 500 *toises* de 10 *pieds* de *Berne*. A l'avenir, les Commissaires-arpenteurs emploieront la nouvelle mesure *VAUDOISE*, décrétée par la Loi du 27 Mai 1822.

*Vive, Vale: Si quid novisti rectius istis
Candidus imperti; si non, his utere mecum.*

HORAT. Ep. VI.

DICTIONNAIRE

GÉOGRAPHIQUE, STATISTIQUE

ET HISTORIQUE

DU

CANTON DE VAUD.

A.

AASSE (l'), ruisseau qui prend sa source au pied du *Jura*, en-dessous de *Gingins*, et va se décharger dans le *Léman*, près de *Nyon*.

* **ABBAYE** (l'), grand village paroissial du cercle du *Pont*, dans le district de la *Vallée*, sur la rive orientale du lac de *Joux*, à 2 l. N. E. du *Chenit* et du *Sentier*.

Une *Abbaye*, fondée en 1140, lui a donné son nom, et peut-être sa population; il n'en reste que l'Eglise avec une belle tour. Près de là est la source de la *Lyonne*, petite rivière qui se jette dans le lac de *Joux*; trois-quarts de lieue plus haut sont de profondes cavernes, d'une lieue d'étendue, dites les *Chaudières d'enfer*, d'où sort un ruisseau dans les grandes eaux: peu de personnes ont eu le courage de les parcourir; tantôt ce sont de hautes arcades, tantôt des boyaux dans lesquels il faut ramper sur le ventre, tapissés de brillantes stalactites, qui reflètent les lumières des flambeaux: dans une grande profondeur, est un pont naturel, sous lequel coule un torrent affreux; partout on entend le bruit des eaux en mouvement; il doit y avoir un immense réservoir dont toutes les issues ne sont pas connues. Au-dessous et près de la *Lyonne* étaient des forges, établies en 1480 par *Vinel Rochat*, d'où est descendue une famille si nombreuse, qu'il y avait, dans le siècle passé, une compagnie de milice, dont tous les officiers et soldats portaient le même nom.

La population de cette paroisse est d'environ 945 habitans; on y compte 152 bâtimens, 8 poses de jardins, 213 de prés, 813 1/2 de champs, 1020 de bois, 31 de pâturages, et l'estivage de 645 vaches; en tout 2086 poses. (N°. 82.)

ABBAYE (l') dite de *Rossenges* ou *Rossanges*, pour la distinguer de celle de la *Vallée-de-Joux*, hameau de la paroisse de *Siens* près de *Moudon*. Voyez **ROSSANGES**.

* **ABERGEMENT** (l'), grand village frontière de France, du cercle de *Beaulmes*, dans le district d'*Orbe*, situé au pied du mont *Suchet*, l'une des plus hautes croupes du *Jura*, à 1 174 l. N. O. d'*Orbe*.

On y compte environ 213 habitans, 38 bâtimens, 2 poses de jardins, 49 1/2 de prés, 282 de champs, 385 de bois, pâturages pour 20 vaches, l'estivage de 110; en tout 719 1/2 poses de terrain. (N°. 9.)

ABESSES (les). On donne ce nom à quelques maisons à trois-quarts de lieue N. E. de *Morges*. On prétend qu'il y avait jadis une Abbaye, qui n'est plus qu'un domaine, qui a pris le nom d'*Abesses*.

ACLENS, grand village du cercle de *Colombier*, dans le district de *Morges*, à 1 374 l. N. de cette ville.

Il contient environ 240 habitans, 56 bâtimens, 4 poses de jardins, 13 de vignes, 265 de prés, 460 1/2 de champs, 105 1/2 de bois, 22 de pâturages; en tout 870 poses 140 toises.

AELÉN, nom allemand du bourg d'*Aigle*.

* **AGIEZ** ou **AGIS**, grand village paroissial du cercle de *Romainmôtier*, dans le district d'*Orbe*, à demi-lieue O. de cette ville, contenant environ 275 habitans, 47 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 28 1/2 de vignes, 156 1/2 de prés, 292 1/2 de champs, 74 1/2 de bois, le pâturage de 35 vaches; en tout 663 poses. (N°. 28.)

Les grottes d'*Agiez* méritent d'être visitées par les amateurs et les naturalistes. On y voit dans une carrière de tuf, des bois, des plantes, des tiges, des feuilles, et des mousses pétrifiées.

AÏ (tour d'), ce sont des pointes de montagnes très-hautes dans la commune de *Leysin*, district d'*Aigle*; les deux plus rapprochées sont les tours d'*Ai* et de *Mayen*, une troisième plus éloignée est la tour de *Famelon*; leur substance est toute calcaire; au pied de chacune il y a un petit lac d'environ 600 pas de tour, qui sert d'abreuvoir aux troupeaux. Le troisième dimanche du mois d'Août, on fait annuellement aux chalets d'*Ai* une abondante distribution de crème à tous les pauvres, qui s'y portent en foule; un grand nombre de curieux des deux sexes y accourent pour être spectateurs de ce repas alpestre.

AIGLE (le district d') comprend les cercles de *Villeneuve*, d'*Aigle*, des *Ormonds*, d'*Ollon* et de *Bex*: ce district, qui contient environ 12,824 habitans, est fertile en bleds, et sur-tout en excellens pâturages; il produit des vins de bonne qualité, des fruits, etc. On y trouve des sources d'eau salée, des carrières de gypse, de marbre de diverses couleurs, du beau soufre natif, des pétrifications, des plantes et des insectes qui ne sont point dans le reste du canton, et dont quelques-uns, comme la cigale, n'appartiennent qu'aux pays chauds.

Il est borné dans toute sa longueur par le *Rhône*, qui le sépare du *Valais*, au Nord par le *Gessenay* du canton de Berne et le dis-

trict du *Pays-d'Enhaut*, à l'Ouest par celui de *Vevey* et le *Léman*; *Aigle* en est le chef-lieu.

Les *Nantuates* étaient les anciens habitans de ce district, dont *Agaunum* ou *St. Maurice* était la capitale.

Le mot de *Nant* exprimait chez les Celtes une vallée, un torrent ou une rivière. Les *Nantuates* étaient donc les habitans de la vallée au travers de laquelle coulait un fleuve (le *Rhône*).

On donne encore dans la *Savoie* et le *Valais* le nom de *Nant* à presque tous les torrens qui se précipitent en cascades dans les vallées.

AIGLE, bourg, chef-lieu des district et cercle du même nom, situé sur les bords de la *Grand'eau*, torrent qui occasionnait autrefois des ravages considérables par ses inondations, mais dont le bourg et ses environs sont actuellement à couvert, depuis qu'il est contenu par des digues.

Il est à 2 l. O. de *Bex*, à 2 l. E. de *Villeneuve*, à 4 l. E. de *Vevey*, et à 8 l. E. S. de *Lausanne*.

On y compte environ 1650 habitans, 339 bâtimens, 10 172 poses de jardins, 203 172 de vignes, 1229 de prés, 90 172 de champs, 640 de bois, 183 172 de pâturages; en tout 2357 poses 179 toises de terrain.

Il s'y tient quatre foires par année, la première en Mars, la seconde en Avril, la troisième en Octobre, et la quatrième en Décembre.

Aigle, en latin *Aquilegia*, *Aquilea*, *Ala*, *Alium*, en 1288, dont les Allemands ont fait *Aelen*, avait anciennement des Seigneurs particuliers sous le titre de Comtes et de Barons; leur maison s'éteignit en 1076. L'Empereur *Henri IV* donna ce pays en fief à la maison de Savoie, qui en investit en arrière-fief les Nobles de *Torrens*, Gentilshommes Genevois de la maison de *Compoy*, en 1060. Un acte de 1413 nomme le Seigneur d'*Aigle*, *Nobilis et Potens Dominus Ludovicus de Compois Dominus turris fortis de Allio*. La guerre des Suisses avec le Duc de Bourgogne fournit, en 1475, une occasion aux Bernois d'en faire la conquête avec le secours des habitans du *Sibenthal*, de *Saane* et *Château-d'Œx*: une multitude de Lansquenets Italiens passaient continuellement le *St. Bernard* pour venir grossir l'armée de *Charles le Hardy*; les Bernois, pour détourner le danger qui les menaçait de ce côté, traversèrent les montagnes des *Ormonds* et surprirent le bourg d'*Aigle*, où 200 Lombards venaient d'arriver chez le Sire de *Torrens*. Le château fut pris et brûlé; cette importante clef du passage du grand *St. Bernard* passa alors sous le gouvernement Bernois, auquel le Duc de Savoie la céda avec son territoire et celui de *Bex*, lors de la paix qui eut lieu en 1476, à la suite de la bataille de *Morat*. *Paradin*, dans sa chronique de Savoie, dit « que la belle petite ville

« d'*Aigle* était jadis un Comté de l'obéissance des Comtes et Ducs
 « de Savoie qui, par laps de temps, s'en est distraite et unie à la
 « Seigneurie des *Valesiens*, et qui en a été séparée par l'échange
 « fait avec ceux de *Berne* contre la Seigneurie de *Gundes*. »

Les Seigneurs de *Torrens* cédèrent leurs droits en 1534, et furent faits bourgeois de *Berne*. Depuis 1475 à 1798 ce pays a été régi par un ballif Bernois sous le nom de *Gouverneur*, qui changeait tous les six ans et résidait dans le château. En 1798 le *Pays de Vaud* ayant formé un Canton séparé, *Aigle* est devenu le chef-lieu d'un *district* qui comprend le territoire connu autrefois sous le nom des quatre *Mandemens*, comprenant *Ollon*, *Bex*, les *Ormonds* et *Aigle*, qui est divisé en deux parties, le *Bourg* qui est assez bien bâti et dont les maisons sont construites en marbre des carrières abondantes du voisinage; cette partie occupe la plaine. La seconde s'appelle le *Cloître*, qui est à une portée de fusil plus haut que le *Bourg*; elle comprend le Château, l'Eglise, la Cure et quelques jolies maisons de particuliers.

Il y avait autrefois des salines au-dessous d'*Aigle* près de la *Grand'eau* avec des bâtimens de graduation; mais ces établissemens ont été transportés au *Devens* et réunis à ceux du *Bevieux*.

« *Farel* commença à y prêcher la réformation dès l'an 1526, et
 « reçut de *Berne* la patente de Ministre le 9 Mars 1527, non sans
 « la plus forte opposition des Prêtres catholiques qui étaient sou-
 « tenus par le Syndic et le Gouverneur; celui-ci fit assembler le
 « peuple le 25 Juillet tant à *Aigle* que dans les autres *Mandemens*,
 « il exhorta les habitans à ne point obéir aux Bernois et à chasser
 « *Farel*. Les Réformés, qui étaient déjà en assez grand nombre,
 « voulurent soutenir leur Pasteur. La division alla si loin qu'il s'en
 « fallut peu qu'il n'y eut du sang répandu. On tâcha par toute
 « sorte de moyens de détourner le peuple d'embrasser l'Evangile,
 « en l'intimidant et lui assurant que le Pape, l'Empereur, le Roi de
 « France et les autres Cantons allaient faire la guerre aux Bernois
 « et à leurs adhérens; qu'il n'appartenait point à ceux-ci de faire
 « de ces sortes de lois: ils déchirèrent leur édit qui était affiché à
 « la porte de l'Eglise. Ils persévérèrent long-temps dans leur mu-
 « tinerie, tenant des assemblées secrètes, injuriant et insultant
 « *Farel*, partout où ils en trouvaient l'occasion. »

Le Bourg d'*Aigle*, situé dans un fond, entouré de montagnes qui interceptent la libre circulation de l'air et concentrent les rayons du soleil, produit beaucoup de cretins; on en comptait plus de 60 en 1789 dans le bourg et ses dépendances, ce qui faisait la vingt-quatrième partie de ses habitans: le voisinage des marais de *Villeneuve*, dont les vents d'Ouest transportent jusqu'à *Aigle* les miasmes qui s'en exhalent, peut contribuer à augmenter cette disposition au cretinisme, plus fréquente cependant dans la basse classe du peuple que dans les familles aisées: cette difformité di-

minue chaque jour par plus de propreté dans les maisons et par le dessèchement des marais (*). C'est dans les belles plaines que l'on voit au-dessous de ce bourg, qu'on prétend que les Helvétiens, sous la conduite de *Divico* leur général, remportèrent, plus d'un siècle avant *Jésus-Christ*, une victoire signalée sur les Romains; le Consul *Cassius*, et *Pison* son lieutenant, y furent tués, et *Popilius*, qui leur succéda dans le commandement de l'armée, ne put en sauver les débris que par une capitulation honteuse; il fut obligé de fournir des ôtages et de voir passer ses soldats sous le joug, après avoir été dépouillés de leurs armes et de leurs bagages.

Galba, après avoir vaincu les *Sedunois*, les *Veragres* et les *Nantuates*, établit à *Yvorne* et à *Aigle* les quartiers d'hiver de sa cavalerie; les noms latins de ces deux endroits viennent à l'appui de cette assertion. *Ala* et *Hybernum*.

Le milieu du cours du *Rhône* est la borne limitrophe entre le canton de *Vaud* et le *Valais* depuis le haut du *Bois-Noir* et les isles de *Lavey*, jusqu'à son embouchure dans le lac.

Les principales montagnes qui dominent le territoire d'*Aigle* sont les Tours d'*Ai* et de *Mayen*, de la Commune de *Leysin*; *Tomppey*, *Arnioulaz*, de celle de *Corbeyrier*; *Ayerne*, *Avenaire*, de celle de *Villeneuve*; les *Joux vertes*, etc.

AIGREMONT. Au-dessus du confluent de la *Rionzettaz* et de la *Grand'eau*, sur le massif rocailleux qui domine le plateau herbeux des *Voëttes*, s'élèvent solitairement les ruines mélancoliques du château d'*Aigremont*; cet antique donjon appartient long-temps à une branche cadette de la maison de *Gruyères*. On raconte, qu'à l'époque où les *Ormonts* furent réunis au Canton de *Berne*, les bergers firent justice par le feu de ce château, qui leur avait coûté tant de larmes et de sueurs. Son dernier Châtelain était un Chevalier de cette famille de *Pontverre*, qui joua un grand rôle dans la *Confrairie de la Cuiller*, si connue par l'histoire de *Genève*. Dans un danger éminent, soit que des ennemis étrangers assiégeassent le château, soit que les serfs se fussent insurgés, les jeunes gens de la *Forclaz* se levèrent en masse, coururent à *Aigremont*, et sauvèrent au péril de leur vie la belle *Pontverre*, femme ou fille du Seigneur, alors absent; pénétrée de reconnaissance pour ses libérateurs, la noble Dame leur fit présent de la grande montagne de *Perche*, sous la condition expresse que les femmes y auraient part comme les hommes, et que les filles de la *Forclaz* qui se

(*) Il peut y avoir moins de cretins à *Vervev*, *Chessel* et *Noville* qu'à *Aigle*, parce qu'un vent périodique, suivant l'observation du *Grand Haller*, souffle presque constamment dès les neuf heures du matin à quatre heures du soir, dans la direction de la vallée, et emporte les miasmes putrides des marais, qui peuvent se concentrer dans le bassin entouré de montagnes, dans lequel est bâti le bourg d'*Aigle*.

marieraient hors de la vallée y conserveraient leur droit, elles et leur postérité... Cette condition est encore respectée, quoique l'époque de cette donation soit inconnue, et que la chartre n'existe peut-être plus.

Voyez, pour plus de détails sur les ruines de ce château, le Tome VI. du *Conservateur*.

AIGUILLE DE BEAULMES, pointe de rocher au-dessus du mont de *Beaulmes*, faisant partie du *Jura*, située au Nord du mont *Suchet* : elle domine la gorge qui monte de *Beaulmes* dans la vallée de *Jougne* et le col qui est entre cette vallée et *Ste. Croix*.

ALAN ou **ALENS**, petit village des district et cercle de *Cossonay*, à 172 l. S. de cette ville.

ALLAMAN, grand et ancien village, avec un château qui possédait des droits Seigneuriaux; il paraît tirer son nom du voisinage du lac *Léman*, *ad Lemanium*. Ce village des district et cercle de *Rolle* est à 4 l. O. S. de *Lausanne*, à 1 l. E. de *Rolle* et à 3 l. de *Nyon*.

Sa population est d'environ 200 habitants; il contient 44 bâtiments, 6 poses de jardins, 74 de vignes, 150 1/2 de prés, 205 de champs, 90 1/2 de bois et 10 de pâturages; en tout 535 1/2 poses de terrain.

Cette Seigneurie appartenait autrefois à la maison de *Menthon*, puis à celle de *Cerjat*; le propriétaire actuel du domaine est un Genevois nommé *Sellon*, qui a acheté cette terre en 1750 du Marquis de *Gentil*, fils du Général de *Langalerie*, dont la veuve l'avait acquise en 1720 de la famille de *Cerjat*. On prétend que c'est dans ce château que *Maubert* a composé le testament politique du Cardinal de *Richelieu*, et d'où sont sortis les mémoires du Marquis de *Gentil*.

Le pont d'*Allaman*, où l'on paye un petit péage, est sur l'*Aubonne*, non loin de l'embouchure de cette rivière dans le *Léman* : près de là commence une belle forêt de chênes et de châtaigniers, dont les revenus sont assez considérables; ce bois est en même temps une promenade des plus agréables.

En construisant le chemin neuf, on a trouvé dans les environs d'*Allaman* quelques antiquités Gauloises et Romaines, comme des serpes à couper le gui sacré, des haches, des marteaux de Sacrificateur, des lances de bronze, etc.

ALLAMANDS (aux), hameau de *Rougemont*, nommé à cause de sa longueur *Langendorf* en allemand.

ALLERENS ou **AILLERENS**, hameau de la paroisse de *Moudon*.

ALLIAZ (l'), voyez **LA LIAZ**. — Eau fortement sulfureuse et froide.

ALPES. La partie des *Alpes* située dans le Canton de *Vaud*, renferme le district du *Pays-d'Enhaut*, partie de celui d'*Aigle* et une petite portion de celui de *Vevey*. On y trouve les paroisses de *Rougemont*, *Château-d'Œx*, *Rossinière*, *Letivaz*, *Grion*, *Ormond-*

dessus et dessous, *Leysin*; sur leur dernière pente, sont une partie des Communes de *Bex*, d'*Ollon*, d'*Aigle*, d'*Yvorne*, *Corbeyrier*, *Roche*, *Villeneuve*, *Veytaux*, les *Planches* et le *Chatelard*.

On appelle aussi *Alpes*, *Alpages*, *Estivages*, qui sont synonymes, les pâturages d'été, c'est-à-dire ceux qui sont les plus élevés et que les bestiaux ne peuvent fréquenter que pendant les plus grandes chaleurs, comme dans les mois de Juillet, d'Août et Septembre.

ANTAGNE, hameau du cercle d'*Ollon* dans le district d'*Aigle*, à 1 l. E. S. de ce bourg, dans une situation très-champêtre et qui par les treilles en berceaux dont chaque maison est ornée, rappelle les villages de la Suisse italienne.

ANZEINDAZ ou ENZINDAZ, montagne du cercle de *Bex*, dont la distance de ce village jusqu'au sommet est d'environ 6 lieues au N. E.: on peut suivre deux routes pour y parvenir, la première la moins pénible mais la plus longue, remonte l'*Avençon*, passe au village de *Frénières* et traverse le romantique vallon des *Plans*, parsemé d'habitations nombreuses. Le torrent qui se précipite de cascades en cascades, la diversité des effets que produit la lutte des eaux contre les rocs qui gênent son cours, la succession variée des bosquets et d'une file de métairies dont plusieurs semblent perdues dans des recoins solitaires, la beauté et la vigueur de la végétation, tout contribue au plaisir du voyageur.

Je trouvai dans ces chalets des familles qui avaient fui la hache révolutionnaire de France, et qui heureuses dans ces solitudes alpestres passaient leur temps à mettre à profit les talens qu'une éducation plus ou moins soignée leur avait acquis. Une entr'autres dessinait, avec la plus grande vérité, les plantes les plus rares des Alpes, pour la Bibliothèque de *Berne*.

A mesure qu'on s'élève, les escarpemens se multiplient, les chaînes des rochers s'élancent et se prolongent; la belle végétation des pâturages inférieurs diminue insensiblement, elle est remplacée par une triste et monotone stérilité: on atteint enfin la plaine d'*Anzindaz*, dont les pâturages sont couronnés par les rochers d'*Argentine* et par l'effrayante chaîne des *Diablerets*; cette plaine contient 17 chalets, jetés comme au hasard près des sources de l'*Avençon*. C'est là que des bergers de *Bex* viennent séjourner environ deux mois avec leurs troupeaux, isolés du reste du monde; leurs journées se passent à traire leurs vaches, à faire le fromage, à tenir propres les ustensiles de la laiterie, à couper et charier le bois dont ils ont besoin; malgré ces occupations il leur reste encore du temps pour la lecture, pour la conversation et souvent pour des observations intéressantes sur les grands phénomènes dont ils sont fréquemment témoins. Leurs jours coulent ainsi doucement, jusqu'à ce que les premières neiges les obligent de descendre dans les pâturages inférieurs.

Chaque année à la *michautein*, terme patois, mais expressif pour

exprimer le temps moyen des plus grandes chaleurs (ce temps répond au premier ou second dimanche du mois d'Août); une foule de jeunes gens des deux sexes se rassemblent sur *Anzeindaz* de la plupart des villages du district d'*Aigle*; c'est un jour de fête, de plaisir et d'allégresse. On chante, on danse sur le gazon, on mange avec appetit les mets simples que fournit la contrée. Les échos répètent les cris de la troupe joyeuse; chaque berger réunit autour de lui ses parens et ses amis. Cette belle et robuste jeunesse, se livrant aux transports d'une joie franche et helvétique, ne songe à regagner leurs demeures, souvent à 5 ou 6 lieues de distance, que quand le soleil dore de ses derniers rayons le sommet des glaciers voisins.

La source de l'*Avençon*, qui sort de terre près des chalets d'*Anzeindaz*, est remplie, ainsi que tout le terrain d'alentour, de coquillages pétrifiés, mais ce qui est plus étonnant encore, c'est de les trouver dans les Alpes à 8300 pieds d'élévation; ces monumens antiques et certains du long séjour des eaux de la mer qui a couvert toute l'Helvétie, sont assez extraordinaires à une si grande élévation: c'est un mélange de *turbinites*, *strombites*, *buccinites*, *cochlites* et *fungites*, dont la majeure partie paraît avoir cédé à une compression qui les a aplatis sans changer leurs formes primitives; le morceau le plus intéressant qu'on y a trouvé est un crabe marin pétrifié, qui se voit dans une collection à Genève. Mr. *Wild* a trouvé à *Anzeindaz* en 1789, à 8044 pieds au-dessus de la mer, une mine de houille très-riche, puisqu'elle a plus de 4 pieds de charbons, et à la hauteur de 8373 pieds une immensité de pétrifications très-variées et même un assez gros poisson pétrifié.

D'une des sommités de cette montagne on montre un petit glacier nommé *Paneyrossaz*, intéressant par l'histoire d'un Etudiant qui y chassait avec quelques amis; il voit un troupeau de chamois, il se sépare de ses compagnons pour s'en approcher, et au moment qu'il allait lâcher son coup de fusil, la neige qui le porte cède sous lui et il tombe entre deux murs de glace à une grande profondeur; là, presque noyé dans un amas d'eau, il voit toute l'étendue du danger qu'il court; sans perdre courage et avec des efforts incroyables, il parvient enfin à remonter le long de cette crevasse, en s'appuyant du dos et des genoux; mais au moment qu'il croit pouvoir sortir de cet abîme, un pan de glace sur lequel il s'appuyait, s'écroule et il retombe meurtri de tous ses membres. Alors ne doutant plus que sa mort ne fut inévitable, il se laisse aller au désespoir; cependant comme l'amour de la vie ne nous quitte jamais, il redouble d'efforts et fait une seconde tentative, il rampe de nouveau avec plus de peine que la première fois, à cause de la douleur que lui causaient ses mains et ses genoux déchirés, et parvient enfin à l'ouverture de ce goufre glacial; mais craignant une nouvelle chute, il ne cherche plus à sortir; il appelle à grands cris du secours et réussit à se faire entendre de ses compagnons

compagnons de chasse, qui ne savaient ce qu'il était devenu: ils arrivent, mais tremblant d'approcher trop près de l'abîme ouvert devant eux, ce n'est qu'après bien des précautions, qu'ils parviennent à l'arracher du goufre sur lequel la mort le tenait suspendu.

Voyez pour plus de détails sur cette intéressante montagne, la page 127 du Tome II. du *Conservateur*.

APPLES, ancien et grand village du cercle de *Ballens*, dans le district d'*Aubonne*, à 2 l. N. de cette ville.

Il est peuplé d'environ 397 habitans, et contient 92 bâtimens, 10 poses de jardins, 395 1/2 de prés, 900 de champs, 1132 de bois, 237 1/2 de pâturages; en tout 2675 poses et 68 toises.

Il est déjà fait mention de ce village, en 600 de *J. Christ*, dans une chartre de donation du Roi *Gontram*.

On croit que c'est de ce village que la famille *D'apples* a tiré son nom; famille qui a donné trois professeurs à l'Académie de *Lausanne* et produit plusieurs médecins et gens de lettres distingués.

ARAN, petit village du cercle de *Cully*, dans le district de *La-Vaux*, à 1 1/2 l. N. O. de *Cully*.

Dans une bulle d'*Innocent III*, de 1298, en faveur de l'Abbaye d'*Hauterive*, il est fait mention du vignoble d'*Aran* sous le nom d'*Arius*, et l'on a des documens du X^e. siècle qui font mention des vignobles du *Pays de Vaud*.

ARBOGNE, voyez ERBOGNE.

ARGENTINE (l'), haute montagne du cercle de *Bex*. On y voit quelques glaciers, et grand nombre de coquillages pétrifiés très-variés, tant par la pâte qui les lie, que par leurs différentes espèces. Ce rocher affreux n'est proprement qu'une crête qui contient évidemment les restes de plusieurs bancs de corps marins. Le sex d'*Argentine* est entre *Solalex* et *La Vare*.

ARIOLICA ou ABIOLICA (dans la table *Theodosienne*), ancienne ville qu'on croit avoir existé dans le Canton de *Vaud*, mais que le Père *Dunod*, qui l'appelle *Ariarica*, estime avec assez de fondement, être la ville de *Pontarlier*.

ARNEX, petit village du cercle de *Coppet*, dans le district de *Nyon*, à 1 l. O. S. de cette ville.

Ce village, qui n'a plus que 60 habitans, était autrefois plus considérable, mais il est presque désert depuis la grande épidémie de 1613.

Il contient 14 bâtimens, 1 pose de jardins, 8 de vigues, 119 de prés, 226 1/2 de champs, 77 de bois, 18 de pâturages; en tout 449 poses 374 toises.

* ARNEZ, ARNEX ou ARNEY, grand village du cercle de *Romainmôtier*, dans le district d'*Orbe*, à 1 l. S. O. de cette ville.

On y compte environ 440 habitans, 64 bâtimens, 4 poses de jardins, 55 de vignes, 290 1/2 de prés, 608 1/2 de champs, 100 de bois, 70 de pâturages, l'estivage de 15 vaches; en tout 1128 poses et demi. (N^o. 8.)

ARNON (l'), rivière qui prend sa source près de la *Sagne* ou aux *Gites* dans les montagnes du *Jura* au-dessus de *Ste. Croix* et qui se décharge dans le lac d'*Yverdon* près de la *Poissine*.

Un torrent de la *Palestine* porte aussi le même nom.

ARPENTRAS, ville imaginaire que la chronique du *Pays de Vaud* dit avoir existé à *Vidy* et bâtie par *Arpentin* l'an du monde 2790. Cette ville était l'ancienne *Lousonium*, dont on a découvert les ruines et des restes d'antiquités, comme des figures en bronze, des médailles Romaines, des amphores, etc. Il fallait qu'elle fut considérable à en juger par l'étendue du terrain dans lequel différentes fouilles ont indiqué d'anciens murs de construction. Voyez LOUSONIUM.

ARPILLES, petit alpage au-dessus de *Gryon*, dans la Commune d'*Ormont-dessus*; le col des *Arpilles* est à 3852 pieds au-dessus de *Bex*; on donne aussi ce nom à un autre au-dessus de *Rougemont*.

ARRISSOULES, petit village de 54 habitans, du cercle de *Molondin*, dans le district d'*Yverdon*, à 3 l. E. N. de cette ville. Il contient 9 bâtimens, 1 pose de jardins, 36 de prés, 118 de champs, 35 de bois, 2 de pâturages; en tout 193 poses 44 toises.

* ARSIER ou ARZIER, grand village paroissial, situé à mi-côte du *Jura*, du cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, à 2 1/2 l. N. O. de cette ville.

Il contient environ 340 habitans avec le hameau du *Muid* dans son voisinage, 84 bâtimens, 4 poses de jardins, 516 de prés, 403 de champs, 1530 de bois, 298 1/2 de pâturages, l'estivage de 663 vaches; en tout 2752 poses. (N^o. 79.)

Les habitans joignent aux occupations des chalets, les travaux agricoles, et tirent parti de leurs forêts, soit par la vente des bois, soit par de nouveaux défrichemens.

ARVEL, montagne boisée qui s'étend de *Roche* à *Villeneuve* et dont l'*Eau froide* baigne le pied. On en tire un marbre qui imite un peu le porphyre, par la quantité de petites trochites, eutroques et asteries blanches, dont la pâte calcaire d'un brun rougeâtre est remplie, on y trouve aussi des belemnites et une source légèrement salée. Les chamois sont fréquens sur cette montagne.

Cette montagne, qui est le revers de la *Joux-verte*, éprouva un terrible incendie en 177.

ARVEYE, village de montagne du cercle d'*Ollon*.

ASSE, ruisseau qui sort du pied du *Jura*, dans le district de

Nyon et se jette dans le *Léman* près de la porte orientale de cette ville.

ASSENS, grand village des district et cercle d'*Echallens*, moitié catholique et moitié réformé; le même temple sert au culte des deux communions. On y voit le tombeau de Mlle. la Comtesse de *Pleschew*, dont la mère a fait une fondation religieuse pour cette Commune.

Ce village, d'environ 277 habitans, est à 2 174 l. N. de *Lausanne*, et à 374 de l. S. d'*Echallens*. Il contient 46 bâtimens, 9 172 poses de jardins, 293 de prés, 535 de champs, 89 de bois et pâturages; en tout 926 poses 384 toises.

AUBERSON, hameau du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, dont il est éloigné de 2 172 l. O.

AUBERT (le mont), petite montagne, faisant partie du *Jura*, dans le district de *Grandson*.

AUBONNE (l'), *Albona*, rivière qui prend sa source dans le *Jura*, sous *Bière*; elle passe près d'*Aubonne*, et après avoir formé plusieurs jolies cascades, elle va se décharger dans le lac près d'*Allaman*. On doit avoir trouvé dans son lit des cristaux de roche roulés et encroutés, mais qui sur la meule deviennent brillans et transparens; ce qui prouverait que le noyau de la montagne est composé de roche quartzeuse, dont les cristaux sont entraînés par les eaux.

Dans la plaine, à une petite demi-lieue de la source du *Toleure* et à dix minutes directement au midi de *Bière*, est la source de l'*Aubonne*. Elle se trouve au fond d'un amphithéâtre d'une cinquantaine de pieds de profondeur, de deux à trois cents pas de diamètre et de la forme la plus régulière. L'eau s'échappe très-tranquillement de la source, qui est comme un puits, mais peu profond. Cette source ne grossit jamais extraordinairement. Le cours de la rivière se dirige d'abord vers l'Orient dans un vallon étroit et sans beaucoup de pente, puis il devient plus rapide, plus encaissé et tourne au midi pour aller recevoir le *Toleure* à demi-lieue plus bas.

Le terrain qui se trouve entre l'*Aubonne* et le *Toleure* est un pâturage sec et aride, assez élevé au-dessus des lits creux de ces deux rivières; il semble donc qu'il ne devrait se trouver aucune source vers la surface de cette petite plaine, sur-tout près des bords; cependant on y voit de distance en distance plusieurs puits, dont les eaux s'élèvent quelquefois jusqu'au niveau du terrain et ne s'abaissent jamais beaucoup au-dessous.

Comment arrive-t-il que dans un sol calcaire aussi rocailleux, les eaux de ces puits naturels, qu'on appelle dans la contrée des *bons*, ne s'échappent pas par des canaux souterrains pour se jeter dans l'*Aubonne* ou le *Toleure*, dont les lits sont si près et si profonds?

Le plus grand de ces *bons* a une centaine de pas de diamètre, les autres sont beaucoup moins considérables; ils sont tous d'une

grande profondeur. Les paysans disent qu'on a voulu souvent les sonder avec de longues perches sans en pouvoir trouver le fond. On a soin de les entourer de haies, afin que le bétail n'aille pas s'y précipiter.

Mr. le Ministre *Gilliéron* nous donne le premier des détails intéressans sur ce phénomène :

« Lorsque je les visitai, dit-il, en 1812, mon guide m'avertit qu'il se formait de loin en loin de nouveaux *bons*. Je me fis conduire à celui qui commençait, et je vis dans un endroit de la plaine assez près du grand entonnoir, au fond duquel sort la source de l'*Aubonne*, un espace circulaire d'une dizaine de pieds de diamètre recouvert d'une boue grisâtre et épaisse formant une élévation semblable à un cône tronqué d'environ deux pieds de hauteur, au sommet duquel était une ouverture d'environ un pied de diamètre, par lequel sortait la boue pour se répandre tout autour. Je considérai pendant long-temps ce phénomène et je remarquai la plus grande uniformité dans le mouvement de la boue, elle s'accumulait pendant quelques minutes, puis s'écoulait, et ainsi alternativement.

« Je voulais m'avancer près de l'ouverture, pour mieux observer ce petit volcan boueux ; mais mon guide me dit que cela était très-dangereux, parce que lorsqu'il serait sorti une certaine quantité de matière, le terrain s'enfoncerait et que si l'on se trouvait au bord on serait perdu sans ressource. La boue qui sort de ces *bons* est d'un gris bleuâtre et paraît composée de particules calcaires très-fines, de quelques parties micacées et de beaucoup d'argile : elle se durcit en séchant et absorbe l'eau avec beaucoup d'avidité. Il est étonnant que la plaine où sont ces *bons* et que l'on peut supposer remplie d'eau souterraine, soit si sèche et si aride, et que l'herbe y soit brûlée en été jusqu'au bord du volcan vaseux. »

Ces *bons* sont en petit, ce que sont les *salces* observés par les célèbres naturalistes *Dolomieu* à *Macalouba* près d'Agrigente en Sicile en 1781, par *Spalanzani* dans le Modénois en 1790, et par *Pallas* dans la Crimée en 1794.

AUBONNE (le district d'), à l'Ouest du Canton, il comprend les cercles de *Ballens*, de *Gimel* et d'*Aubonne*. Ce district, qui contient environ 6638 habitans, est très-fertile en vin et en grains. Il est borné à l'Est par celui de *Morges*, à l'Ouest par la *Vallée de Joux*, au Nord par le district de *Cossonay* et au Sud par celui de *Rolle* ; *Aubonne* en est le chef-lieu : il s'étend jusqu'au sommet du *Jura* et renferme des vignes, des prairies, des champs, des pâturages et des forêts.

AUBONNE, *Alpona*, *Albonna*, *Aulabona* et *Aubona*, petite ville située près de la rivière de même nom, avec un château sur une éminence qui la commande, rebâti par le célèbre voyageur *Tavernier*, qui avait acheté cette baronnie en 1670 pour la somme de 43,000 écus.

Tavernier, entraîné dans des avances pour son neveu, fut obligé d'abandonner sa terre à ses créanciers en 1685; il prit la résolution de retourner en *Perse*, mais la mort le surprit en *Russie*; *Henri*, Marquis *Du Quesne*, acheta la baronnie d'*Aubonne* dans le décret de *Mr. Tavernier* en 1685: des procès qu'il eut à soutenir contre la ville, le dégoûtèrent de cette acquisition et le décidèrent à la vendre à l'Etat de *Berne* en 1701, pour 70 mille écus, dès-lors elle a été administrée par des baillifs Bernois jusqu'à la révolution du *Pays de Vaud*.

L'acte le plus ancien qui nous indique le nom des propriétaires de cette baronnie, est dès l'an 1200; alors trois frères *Putouz* ou *Puthot* la possédaient et se la partagèrent entr'eux; l'aîné prit le titre de Baron et les autres celui de Co-Seigneurs.

Othon de Grandson la possédait par sa femme, fille de *Humbert d'Allaman*, qui lui apporta encore en mariage la terre de *Coppet*.

Jean de Lettes l'acheta en 1556; elle passa dans la maison de *Meggen de Lucerne*, puis de *Lochmann*, bourgmaître de *Zurich*, qui la vendit au baron de *Villain* en 1621.

Théodore de Mayerne en paya ensuite la somme de 20,000 écus.

Rien de plus bizarre que la destinée des différents barons d'*Aubonne*: *Othon de Grandson* fut tué en duel par *Estavayer*; *Michel Comte de Gruyères* qui possédait cette terre en 1553, fut obligé d'abandonner ses biens à ses créanciers; 30 ans après *Franç. de Lettes*, Seigneur d'*Aubonne*, poursuivi criminellement pour s'être mêlé de l'affaire des Protestans qui s'étaient emparés de *Besançon*, fut obligé de quitter la Suisse, sa terre fut confisquée au profit de l'Etat; *François Villain*, originaire de *Genève*, qui l'acheta en 1592, convaincu d'un complot, pour livrer le *Pays de Vaud* au Duc de *Savoie*, fut écartelé et sa terre confisquée pour la seconde fois en 1615; *Berne* la vendit quelques années après à *Mayerne Turquet*, homme célèbre, médecin du roi *Jaques I^{er}*. d'Angleterre; *Armand de Caumont*, marquis de *Montpouillan*, possesseur de cette terre en 1644, fut obligé de l'abandonner à ses créanciers en 1670; *Jean-Baptiste Tavernier* l'acheta cette même année, et en répara le château. Autour de la cour règne un portique soutenu par des colonnes d'ordre toscan, portant une galerie couverte et garnie de vitrages, qui sert de vestibule pour le dégagement des appartemens. Comme ce château est élevé, la vue est magnifique du haut d'une grande tour ronde qui le domine; elle embrasse le lac dans toute son étendue.

Les promenades des environs de la ville sont fort agréables, surtout celle dite des *Philosophes*, qui est très-romantique et communie à la belle campagne de *Bougi*.

On lit dans les archives d'*Aubonne* que le samedi 19 Février 1536 il ne fut point tenu de conseil ordinaire, parce que ce même jour les Messieurs de *Berne* avaient pris la ville. On voit aussi par une transaction passée le 7 Mars 1537, entre l'Etat de *Berne*, et *Jean*,

Comte de *Gruyères*, qui possédait alors la baronnie d'*Aubonne*,
 « qu'on lui laissait jouir de tous les droits, prééminence et autorité,
 « dont il jouissait à la prise du *Pays de Vaud*, sur la dite ville
 « d'*Aubonne*; qu'on lui céda tous les bénéfices et revenus de cette
 « baronnie, sous la condition qu'il soldera au moins deux prédi-
 « cateurs protestants, pour desservir le culte réformé établi dans
 « toute l'étendue de cette Seigneurie; le résidu des bénéfices sera
 « destiné à l'entretien des pauvres. Il nommera aussi deux per-
 « sonnes assermentées pour dénoncer toute personne qui ferait des
 « actes religieux contraires à la religion réformée; et le Comte
 « *Jean* consentit, quoique Catholique! »

Aubonne, chef-lieu des district et cercle de même nom, est
 bâtie sur un terrain inégal, en forme d'amphithéâtre, à 3¼ de l.
 du lac, à 2 1½ l. N. de *Morges*, 1 1½ l. N. E. de *Rolle* et à 4 3¼ de l.
 O. S. de *Lausanne*; sa population est d'environ 1550 habitans,
 dont l'économie des fonds et le commerce des vins font la princi-
 pale ressource.

Il s'y tient quatre foires par année, la première en Mars, la
 seconde en Mai, la troisième en Septembre et la quatrième en Dé-
 cembre.

Aubonne contient 237 hâtimens, 16 1½ poses de jardins, 270 de
 vignes, 662 de prés, 364 de champs, 127 de bois, 27 1½ de pâtu-
 rages; en tout 1467 poses et 87 toises.

Cette ville est ancienne et a été plus grande qu'elle ne l'est au-
 jourd'hui; à l'un des angles extérieurs de l'Eglise on voit une
 sculpture mutilée, qui représente deux gladiateurs combattant avec
 l'épée et le bouclier.

On a trouvé entre *Aubonne* et *Bière* l'inscription votive ci-
 jointe:

CAESIA VEGETA

APOLLINI

V. V. S. L. M.

Votum vovit Solvit Lubens Merito.

Cæsia Vegeta s'est acquittée avec empressement du vœu qu'elle
 avait fait à *Apollon*.

On voit dans le chœur de l'Eglise une longue épitaphe sur un
 marbre noir, à l'honneur du Chevalier *J. Fr. Biondi*, beau-frère
 d'un baron de *Mayerne*, descendant des rois de *Dalmatie*; on y
 lit aussi celle que Mr. le Marquis *Du Quesne* a fait ériger sur le
 tombeau de l'illustre *Abrah. Du Quesne* son père, lieutenant-
 général de la flotte de France, qui après avoir balancé les succès
 dans une bataille navale contre les flottes réunies de l'Espagne et de
 la Hollande, commandées par le fameux Amiral *Huyter*, le battit
 dans un troisième combat. Il fut mal récompensé de sa victoire
 parce qu'il était protestant; *Louis XIV* le lui fit sentir. Sire, lui
 répondit *Du Quesne*, quand j'ai combattu pour votre Majesté, je

n'ai pas songé, si elle était d'une autre religion que la mienne. Son fils Henri, après la révocation de l'édit de Nantes, se retira en Suisse et acheta la terre d'Aubonne; il y transporta le cœur de son père qu'il avait été obligé de faire enterrer secrètement, et fit graver, en 1700, sur sa tombe, une épitaphe qui rappelle à la postérité ses éminentes qualités; il reproche à la France d'avoir refusé un peu de terre pour couvrir les restes de ce grand homme, et finit par ces paroles mémorables: Interrogé la cour, l'armée, l'église et même l'Europe, l'Asie, l'Afrique et les deux mers; demande-leur pourquoi l'on a élevé un superbe mausolée au vaillant Ruyter et aucun à son vainqueur? Je vois que par respect pour un grand roi tu n'oses rompre le silence.

Le cercle d'Aubonne, qui comprend les villages de Bougy, Féchy et St. Livres, contient 2510 habitans, forme avec la majeure partie du district de Rolle ce qu'on appelle la Côte, contrée située entre l'Aubonne et la Promenthouse, et connue par les vins de ce nom, les meilleurs du Canton après ceux de la Vaux. Ces vins gagnent en vieillissant et ceux des bonnes années approchent alors de la qualité des vins de Graves ou du Rhin.

La ville d'Aubonne compte au nombre de ses bienfaiteurs Mr. Ferdin. Guex, qui a légué, en 1801, un capital de 6000 L. dont l'intérêt doit former un prix annuel de piété filiale, et Mr. Eman. Charbonnier, qui, privé de la vue, a laissé sa succession d'environ 25,000 L. en faveur des pauvres aveugles de ce district, en 1802.

Dans les vignes et dans quelques autres endroits de la Côte, on trouve des cailloux transparens de quartz, qui sont quelquefois renfermés dans des géodes.

AVENCHES (le district d'), le plus septentrional du Canton, comprend les cercles de Cudrefin et Avenches; il est très-fertile, principalement la partie appelée le Vully, qui est une chaîne de collines qui séparent le lac d'Yverdon de celui de Morat; ces collines sont couvertes de vignes, de champs, de prairies et d'agréables maisons de campagne. Il est borné à l'Est et au Sud par le Canton de Fribourg, à l'Ouest par le lac d'Yverdon, et au Nord par celui de Morat et le Canton de Berne. Avenches en est le chef-lieu. Il contient environ 3767 habitans.

AVENCHES (*Avanchiacum* en 1473), petite ville, chef-lieu des district et cercle de même nom, à demi-lieue Sud du lac de Morat, dont les eaux baignaient anciennement les murs. L'ancienne *Aventicum*, fut la capitale de l'Helvétie sous les Romains; ses inscriptions, ses ruines, des pavés à la mosaïque, des corniches de marbre blanc ornées de sculptures antiques, des colonnes, grand nombre de médailles, attestent son ancienne splendeur. On y compte environ 985 habitans, 206 bâtimens, 69 poses tant jardins que plantages, 1912 de prés, 1111 de champs, 36172 de pâturages, 386 de bois; en tout 3514 poses 425 toises.

Avenches (*Wieflièsbourg*) en allemand, est à 12 l. N. E. de *Lausanne*, 2 l. N. E. de *Payerne*, 2 l. S. O. de *Morat*, 2 l. N. O. de *Fribourg* et à 7 l. O. de *Berne*.

On y tient quatre foires par année, la première en Février, la seconde en Mai, la troisième en Septembre, la quatrième en Novembre.

Avenches était la capitale d'un des quatre Cantons de l'*Helvétie* du temps de *Jul. César*, sous le nom de *Pagus Aventicus*, et une des villes qu'il obligea les Helvétiens de rebâtir, lorsqu'il les fit rentrer dans leur pays, après les avoir battus dans les *Gaules*. Sa situation dans un pays fertile, au bord d'un lac dont les eaux baignaient anciennement ses murs et favorisait d'autant plus le commerce de cette ville, que ce lac, appelé anciennement *Lacus Aventicus*, communiquait avec ceux d'*Yverdon* et de *Bienne*, et par la *Thièle* avec l'*Aar* et le *Rhin*. Tout concourait à augmenter rapidement la population de cette ville sous le gouvernement des premiers Empereurs Romains, lorsque ignorant la défaite de *Galba*, les Helvétiens qui lui étaient attachés, refusèrent de reconnaître *Vitellius*; ce qui irrita le caractère bouillant de *Cecinna* son lieutenant, qui leur fit essuyer tous les maux et toutes les horreurs de la guerre la plus injuste et la plus cruelle.

Mais comme le dit *Tacite*, la véritable cause de leurs malheurs fut l'insatiable avarice de la 21^e. légion surnommée *Rapax*, qui avait enlevé la solde que les Helvétiens envoyaient à *Baden*, dont ils avaient la garde et dont ils soldaient la garnison.

Les Helvétiens, ajoute-t-il, nation illustre tant par son ancienne valeur, que par le nombre de ses guerriers, firent arrêter le centurion et quelques soldats. *Cecinna* cherchant tous les prétextes de faire la guerre, se hâte de tirer vengeance de ce prétendu affront, avant même que les Helvétiens aient eu le temps de reconnaître l'imprudence de leur conduite; il lève promptement son camp et ravage les campagnes autour de *Vindonissa*; il ordonne aux Rhétiens de venir prendre à dos les Helvétiens. Ceux-ci, hardis avant le danger, deviennent timides à son approche et quoiqu'au premier bruit de guerre, ils eussent choisi pour leur général *Claudius Séverus*, ils ne savent plus se ranger en bataille, ni prendre quelque délibération, se sentant hors d'état de se défendre contre des vétérans aguerris et de soutenir un siège dans une ville, dont le luxe avait amolli les habitans, et dont les murs tombaient en ruines; le courage les abandonne. Ils voient d'un côté *Cecinna* avec une armée nombreuse, d'un autre les cohortes *Rhétiennes* composées de jeunes gens accoutumés aux armes et bien disciplinés; ailleurs ils ne voient que pillage, que ravages et que meurtres; ne sachant où se sauver, après avoir jeté leurs armes, la plupart blessés, errants çà et là, se traînèrent sur le mont *Vocetius* (*Bozberg*) près de *Brougg*, où, poursuivis et chassés par une cohorte de Thraces, assaillis par les Germains et les Rhétiens, ils furent
massacrés

massacrés impitoyablement dans les bois et les cavernes, où ils s'étaient réfugiés. Plusieurs milliers furent tués; plusieurs milliers furent vendus comme esclaves; l'armée, après avoir tout saccagé, s'avancait jusqu'à *Aventicum*, capitale de l'Helvétie: la ville avait été sommée de se rendre, et déjà elle avait ouvert ses portes aux vainqueurs. *Cecinna* n'en voulait qu'à *Julius Alpinus*, l'un des principaux de la ville, qu'il accusait d'être le promoteur de cette guerre, abandonnant les autres au pardon ou à la vengeance de *Vitellius*. Il serait difficile de décider si les Helvétiens trouvèrent plus de rigueur dans le général que dans l'armée ennemie: on demandait à grands cris la ruine de la ville; les soldats menaçaient de leurs traits, ou de la main, les députés, pour les empêcher de parler. *Vitellius* lui-même ne cherchait point à les calmer, ni par des paroles, ni par des menaces; lorsque *Claudius Cossus*, l'un des députés, connu par son éloquence, apaisa enfin la colère des soldats, qui, selon leur coutume, passèrent assez promptement de la plus grande rigueur, à des sentimens plus pacifiques et même à la compassion. Après avoir répandu des larmes et avoir demandé avec instance que leur triste situation fut changée en une plus favorable, les députés obtinrent enfin le salut de la ville et celui de ses habitans: *Alpinus* seul fut sacrifié, et sa mort apaisa la colère des vainqueurs; sa malheureuse fille *Julia Alpinula*, prêtresse de la déesse *Aventia*, ne pouvant obtenir par ses larmes et par ses prières, le pardon et la vie de son père, en mourut de douleur à l'âge de 23 ans, comme on le voit par son épitaphe, trouvée dans les ruines d'*Avenches*, et qui a été transportée en Angleterre.

N^o. I.

IVLIA ALPINVLA HIC
IACEO
INFELICIS PATRIS IN-
FELIX PROLES
DEAE AVENT. SACERD.
EXORARE PATRIS NE-
CEM NON POTVI
MALE MORI IN FATIS
ILLI ERAT
VIXI ANNOS XXIII.

Ici repose *Julia Alpinula*, Prêtresse de la Déesse *Aventia*, fille infortunée d'un père malheureux, qui n'a pu obtenir par ses larmes et ses instances la vie de l'auteur de ses jours: les destins lui avaient réservé une mort funeste; je l'ai suivie dans la tombe à l'âge de 23 ans.

« Ci git dans son printemps la fille d'*Alpinus* :
« Pour te sauver mes vœux ont été superflus,
« O! mon père! et je cours à ta voix qui m'appelle
« Te suivre et te rejoindre en la nuit éternelle:
« Je n'ai pu du destin désarmer les rigueurs:
« Ton sort a fait le mien, tu péris . . . et je meurs. »

Par Mr. Bridel.

Titus Flavius Sabinus, après avoir exercé l'état de receveur des impôts en *Asie*, se retira à *Avenches*, où il s'établit banquier jusqu'à

sa mort; il laissa, outre sa veuve *Vespasia Polla*, deux fils, dont l'aîné *Sabinus* parvint à la Préfecture de Rome, et le cadet *Vespasien* à l'Empire. Cet Empereur répara les maux que les Helvétiens avaient essuyés sous *Vitellius*; il les combla de ses faveurs, il décora et agrandit la ville d'*Avenches*, la fit enclorre de murs et fortifier. Plusieurs inscriptions expriment la reconnaissance des citoyens de cette ville pour *Vespasien*, et pour *Titus* son fils, qui lui succéda à l'Empire. Celle-ci, qui lui fut consacrée par ce même *Titus* surnommé *les délices du genre humain*, l'an premier de l'Empire de *Vespasien* et la 69^e. de *Jésus-Christ*, apprend que cet Empereur fit tirer à grands frais, des carrières de *Noidenolex* (*Neuchâtel*) les pierres nécessaires à l'édification et à la restauration des murs d'*Avenches*.

N^o. 2.

IMP. CAES. VESP. AVG.
PONT. MAX. TRIB. POT. COSS.
I. DES. II. P. P.
LAPID. NOIDENOL. MVLT. LAB.
TRACT. AVENT. MOEN. RESTAVR.
TIT. VESP. AVG. FIL. D.

N^o. 3.

IMP. CAESARI VESPASIANO
AVG. PONTIF. MAX. TRIB. POT. III.
IMP. VIII. COS. III DESIG. III P. P.

Cette inscription, trouvée près du Cigognier en 1536, fut érigée à *Vespasien* la troisième année de son règne, l'an 71 de *Jésus-Christ*, sous son troisième Consulat, pour être placée sur quelque bâtiment public.

N^o. 4.

NVMINIB. AVG.
ET GENIO COL. HEL.
APOLLINI SACR.
Q. POSTVM. HYGINVS
ET POSTVM. HERMES
LIB. MEDICIS ET PRO-
FESSORIB.
D. S. D.

(De suo Dicarunt.)

Quintus Postumus Hyginus et *Postumus Hermes*, affranchis, consacrent à leurs frais ce monument aux divinités protectrices de l'Empereur (*Vespasien*), au Génie de la colonie Helvétique (d'*Aventicum*), à Apollon et aux Médecins et Professeurs de la ville.

N^o. 5.

sur un fragment d'inscription.

.....SIAN...

OL. AV. F.

Vespasiano Colonia Aventicum
Fæderata.

Le règne malheureusement trop court de l'Empereur *Titus*, ne lui permit pas de faire en faveur des Helvétiens, et sur-tout des habitans d'*Avenches*, tout le bien qu'il s'était proposé; il se hâta cependant d'achever les bâtimens que son père avait commencés pour l'utilité et les embellissemens de cette ville; se rappelant avec plaisir, d'avoir été secondé dans les guerres de la Judée, par des cohortes Helvétiennes et d'avoir passé une partie de sa jeunesse dans les murs de leur capitale.

On voit par le nombre des inscriptions et des pavés à la mosaïque, trouvés dans les ruines d'*Avenches*, que cette ville avait acquis un degré d'étendue et de magnificence, qui la faisait appeler à juste titre par *Tacite* la capitale du pays (*Gentis caput*), jusqu'au temps de *Constantin Chlore*. Les Germains se jetèrent dans l'Helvétie vers l'an 307 de *Jésus-Christ*; ils y firent un immense butin et traînèrent après eux un grand nombre d'esclaves; mais l'Empereur les repoussa au-delà du *Rhin* et fit construire la ville de *Constance*, et d'autres forts sur les frontières pour les contenir.

Avenches ne put reprendre son ancienne splendeur, et *Ammien Marcellin*, qui y passa en 355, trouva la ville déserte, mais conservant des marques de son ancienne grandeur dans les monumens à moitié détruits qui la couvraient encore. Quelques écrivains prétendent qu'elle fut complètement ruinée par *Attila*, roi des *Huns*, en 447. D'autres auteurs assurent qu'*Attila* n'a jamais pénétré en Suisse, mais que ces dévastations ont eu lieu dès l'an 254 à 280 et plus encore dès 570 à 620; époque la plus fréquente des invasions des Allemands, des Hongrois et des Sarrasins.

Elle resta dans ce pitoyable état jusqu'au commencement du VII^e. siècle, l'an 607 de *J. Christ*, que le Comte *Guillaume*, grand Seigneur de la petite Bourgogne, sous le règne de *Thieri* fils de *Childebert*, roi de *Bourgogne*, de la race des *Francs*, bâtit le château d'*Avenches* sur la hauteur, où était le capitole de l'ancienne ville, et c'est de ce Comte *Guillaume*, appelé en allemand *Willelm* et par abréviation *Willi*, qui posséda *Avenches*, qu'elle prit le nom allemand de (*Viflisbourg*). Enfin, dans la guerre cruelle que le dit *Thieri* eut à soutenir contre son frère *Thiedbert*, roi d'*Austrasie*, en 616, les Allemands habitans de l'Helvétie orientale et sujets de *Thiedbert*, s'emparèrent de la petite Bourgogne et principalement du pays d'*Avenches*, et achevèrent de le ruiner si complètement, qu'il fut nommé *Oechtland* ou le pays désert, et resta dans cet état depuis le VII^e. siècle jusqu'en 1076, que *Bourcard*, Evêque de *Lausanne*, aidé de l'Empereur *Henri IV*, dont il était le favori, bâtit la nouvelle *Avenches* sur la colline qu'elle occupe aujourd'hui, avec les débris et les ruines de l'ancienne *Aventicum*.

Dès-lors *Avenches* a toujours dépendu immédiatement des Evêques de *Lausanne*; ils y avaient leur official, leur Gouverneur, leur Vicaire général: ils y ont même souvent demeuré et tenu leur cour.

L'enceinte d'*Aventicum*, presque circulaire, était de 5 quarts de lieue et pouvait contenir 20,000 habitans; l'épaisseur des murs de ville était de 4 pieds de roi, hors de terre, sur plus de 15 pieds de hauteur; les paremens extérieurs de ces murs antiques étaient de pierres taillées d'un gris jaunâtre et par assises horizontales; l'intérieur est comblé par un remplissage de pierres et de cailloux jetés dans un bain de chaux, qui est devenu très-dur et très-solide avec le temps: de distance en distance étaient des tours d'observation. C'est à l'étendue de cette ville, dont toutes les habitations et les édifices ont été rasés et les ruines recouvertes, par des champs, des chenevières, des jardins et des prés, qui produisaient sous le gouvernement Bernois jusqu'à 250 sacs de grains de dixmes, et plus de 150 quintaux de tabac, qu'on pourrait appliquer ce que les voyageurs avaient dit de l'emplacement de Troie — *Nunc seges ubi Troja fuit.*

On y a déterré un grand nombre d'inscriptions Romaines et l'on en découvre encore de nouvelles; on y a trouvé beaucoup de médailles en or, en argent et en bronze, depuis *Auguste* jusqu'à *Constantin*, des dieux lares, des amphores, des vases, de pateres, des lampes, des pierres gravées, des chapiteaux et des tronçons de colonnes, des statues, etc.

Pavé à la mosaïque. — On a découvert en 1674 un beau pavé à la mosaïque qui représentait divers oiseaux, avec l'inscription suivante:

POMPEIANO ET AVITO
COSS. KAL. IAN.

Ce qui désigne qu'il avait été fait sous le règne de l'Empereur *Sévère*, sous le Consulat de *Pompeianus* et d'*Avitus*, l'an 209 de *J. Christ*, au premier de Janvier, époque à laquelle les Consuls entraient en charge.

On en trouva un autre avec le nom de *Prostasius*.

PROSTASIVS FECIT.

Cet artiste, d'origine grecque, paraît avoir vécu entre le règne de *Vespasien* et celui de *Septime Sévère*.

En 1707 on trouva encore un grand pavé de 55 pieds de long, sur 36 de large; il fut recomblé jusqu'en 1749, que l'Etat de Berne le fit découvrir en entier, et y fit construire un hangar pour le conserver; précaution inutile puisque chaque curieux qui venait le visiter, en emportait des morceaux plus ou moins grands, qui le dégradèrent plus que les injures du temps; sans parler de l'usage qu'on a fait de ce hangar pour loger les chevaux des troupes françaises et alliées dans leur passage en Suisse ces dernières années, qui l'a complètement abymé.

Ce beau morceau de mosaïque était divisé en trois grands compartimens; les deux des extrémités contenaient chacun 15 octogones, 8 carrés et 16 triangles. Les cubes dont ce pavé est composé, sont

des morceaux de marbre de différentes couleurs d'un demi ponce de face , tirés des nombreuses carrières de l'Italie, (où sans doute il y en avait des fabriques,) qui , vu leur petit volume, pouvaient être facilement transportés. Au milieu de ce grand pavé était un bassin de marbre blanc, de 6 pieds de diamètre, et d'un pied et demi de profondeur.

La principale partie du carré long du milieu représentait *Ariadne* endormie , qu'une figure découvre pour en faire voir les charmes à *Bacchus*, qui les contemple avec le plus vif intérêt; *Bacchus* est distingué de l'ami qui l'accompagne , par le nymbe bleuâtre, dont sa tête est environnée, symbole de sa divinité. Dans d'autres compartimens on voyait des faunes et des bacchantes dansant , sous différentes attitudes , au son des cymbales et des tambours de basque.

Celui qui fut découvert en 1735, à 2 pieds de profondeur, au pré dit de la *Maladeyre*, offrait un riche tableau de panneaux circulaires et de carrés bien ordonnés , les uns et les autres remplis de figures d'animaux , avec des ornemens recherchés; quatre chasses aux deux côtés opposés du cadre enrichissaient sa bordure; cette belle mosaïque fut trouvée presque entière; elle avait 16 1/2 pieds de long , sur 13 1/4 de large.

On en découvrit plusieurs depuis cette époque , une en 1755 de 27 pieds de largeur , sur 30 pieds 3 pouces de longueur, ornée de différens oiseaux dessinés avec goût et très-bien exécutés. L'autre de 20 pieds de longueur , sur 15 1/2 de largeur, représentait au centre une tête de Méduse; et autour des bêtes féroces, comme tigres, hiènes, lions, etc.

Amphores.—En 1786, on mit au jour les ruines d'un amphithéâtre, des thermes, des bains, et 22 *amphores*, grands vases de terre dans lesquels les anciens Romains conservaient leur vins, après les avoir scellés et avoir noté dessus le Consulat sous lequel ils avaient été remplis; chacun de ces vases avait 3 pieds de haut et 6 de circonférence, et pouvait contenir 40 à 50 pots.

Tous les édifices anciens ont été complètement détruits et rasés; leurs ruines sont couvertes de terre: le seul monument dont on voit encore les restes debout, est le *Cigognier*, appelé ainsi parce que pendant nombre d'années des cigognes avaient accoutumé d'y établir leur nid; c'est une colonne d'ordre Corinthien, d'architecture romaine, de 37 pieds d'élévation, adossée à un massif, avec la naissance d'une arcade, qui faisait partie du même monument, remarquable pour la décoration d'une place: près de là l'on voit une grande corniche de marbre, qui paraît avoir appartenu à ce monument; elle porte un vase accompagné de deux griffons et de candélabres: on en voit d'autres à la porte du côté de *Berne*, à la fontaine du château, à la base de l'Eglise, ornées de chevaux et de monstres marins. Ce marbre se tirait de la *Lance* près de *Neuchâtel*; il est d'un blanc jaunâtre et d'une couleur agréable; les blocs arri-

vaient facilement par les lacs d'*Yverdon* et de *Morat*, qui étaient alors réunis et dont les ondes venaient battre les murs d'*Avenches*; de gros anneaux de fer qui y étaient attachés, prouvent que cette ville avait un port, dont ces anneaux servaient à amarrer les barques et les bateaux.

Une colonne d'ordre toscan de 10 pieds de haut et du même marbre que celui du Cigognier, fut aussi déterrée à *Avenches*. Le Conseil de la ville la donna, en témoignage de respect et de reconnaissance, à feu Mr. le Comte d'*Affry*, qui la fit dresser dans les jardins de son château de *St. Barthélemi*, près d'*Echallens*. A la vente de cette possession, la colonne fut transportée à *Lausanne* et placée dans le jardin de Mr. de *Langalerie*, situé au nord de cette ville.

Les inscriptions romaines trouvées en différens temps dans les ruines d'*Avenches*, sont en grand nombre; la plupart ont été transportées à *Villars le Moine*, par Mr. de *Graffenried*, ancien baillif de cette ville.

Un fragment trouvé près de l'inscription ci-dessous, sur lequel on lit CAIO LAELIO et qui paraît en avoir fait partie, fait croire avec assez de fondement, qu'elle avait été dressée à l'honneur de ce même *Laelius*, personnage illustre, tant par sa famille, que par les emplois dont il était revêtu.

Nº. 6.

(CAIO LAELIO) LEGATO
IMP. CAES. NERVAE AVG. GERM. LEG. XVI
FLAVIAE FIRMAE ET LEGATO IMP. NERVAE
TRAIANI CAESARIS AVG. GERMANICI DACICI
LEG. VI FIRMAE SODALI. FLAVIALI. PRAETORI
AERARI. MILITARIS. LEGATO IMP. NERVAE
TRAIANI CAESARIS AVG. GERMANICI DACICI
PROVINCIAE LVGDVNENSIS. CONSVLI LEGATO
IMP. NERVAE TRAIANI CAESARIS AVG. GERMANICI
DACICI AD CENSVS ACCIPIENDOS.
COLONIA PIA FLAVIA CONSTANS EMERITA.
AVENTICVM HELVETIORVM FOEDERATA.
PATRONO.

Cette inscription de l'an 97 de *J. Christ*, lorsque *Nerva* adopta *Trajan* et le nomma son successeur à l'Empire, fut dressée à l'honneur de *Caius Laelius*, que la ville d'*Avenches* avait choisi pour son patron. Il était lieutenant-général sous l'Empereur *Nerva* de la XVI^e. légion, surnommée *Flaviennne*, du nom de famille de *Vespasien*, lieutenant encore de la VI^e, sous *Trajan*, qui prend les titres de *Germanique* et de *Dacique*, pour avoir vaincu les Germains et les Daces. Ce *Laelius* était aussi trésorier de la caisse militaire, gouverneur de la province *Lyonnaise*, dont l'Helvétie faisait partie et dont il recevait le cens ou les impôts; enfin cette

inscription avait été dressée par la colonie d'*Avenches*, nommée *Flavienne*, et pour attester sa constante fidélité et son attachement à la famille Impériale qui l'avait établie et qui la protégeait, elle prend les titres de *Constans*, *Emerita*, *saederata*.

N^o. 7.

AELIAE MODESTINAE
QVAE VIXIT ANNIS II M.VI.
AELIVS GLADAEVS ET CANI-
NIA MODESTINA PARENTES
FILIAE DVLCISSIMAE
POSVERVNT.

C'est l'épithaphe qu'un père et une mère ont fait dresser, comme un souvenir de leurs regrets, pour la perte d'une aimable fille, âgée seulement de deux ans et six mois. Le père se nommait *Aelius Gladeus*, la mère *Caninia Modestina*, et la fille *Aelia Modestina*.

N^o. 8.

D. M.
SEVERINAE
MARTIOLAE
SEVER. MAR-
-CIANVS
FRATER.

C'est une consécration aux *Dieux Manes*, en faveur de *Severia Martiola* par *Severus Marcianus* son frère.

N^o. 9.

D. M.
OTTACILIAE FA-
VENTINAE VXO-
RI. M. OTTACILIVS
IIII VIR AVG.
IPSA VIVA.

Cette épithaphe est de même consacrée aux *Dieux Manes* d'*Ottacilia Faventina* par son mari *Marcus Ottacilius* sévir Augustal, pendant qu'elle vivait encore.

N^o. 10.

IVLIAE CENSORIANAE
CN. IVL. C. AV.
PIVS PATER.

Juliae Censorianae
Cneius Julius Curator Aventici
Pius Pater.

Celle-ci, gravée sur un marbre encadré de 3 pieds 6 pouces de haut, sur 2 pieds 10 pouces de large, est surmontée d'une niche dans laquelle était le buste de *Censoriana*, à qui *Cneus Julius*, curateur d'*Aventicum*, son père, avait consacré ce monument.

N^o. 11.

DONATO CAES. AVG.
SALVIANO EXACTORI
TRIBVTORVM IN HELV.
COMVNIS VICARIVS.

Cette inscription a été dressée à l'honneur d'un *Donatus Salvianus*, qui paraît avoir été affranchi de l'Empereur *Auguste*, et receveur des impôts dans l'Helvétie, par *Communis*, lieutenant du Préfet.

N^o. 12.

DEAE VICTORIAE
SABINA MARCIA.

C'est un vœu à l'honneur de la Déesse *Victoire*, par *Sabina Marcia*.

N^o. 13.
DEAE
VICTORIAE
IVNIVS
PRIMITIVS
EX VOTO.

C'est encore un vœu accompli par *Junius Primitius*, en faveur de la même divinité.

Ces deux inscriptions consacrées à la *Victoire*, feraient croire avec assez de fondement, qu'il y avait à *Avenches*, un temple consacré à cette divinité, pour les victoires remportées par *Vespasien* et par *Titus*, sur les Juifs, lors de la prise et de la destruction de *Jérusalem* par ces Empereurs.

N^o. 14.
GENIO
PAG. TIGOR.
P. GRAGGIVS
PATERNVS
CVR. COL. ET
SCRIBONIA
LVGANA
V. FEC.

C'est encore un vœu fait au Génie tutélaire du Canton des *Tigurins* par *Publius Graggius Paternus*, curateur de la colonie d'*Avenches* et par *Scribonia Lugana* sa femme.

N^o. 15.
DEAE AVENTIAE
ET GENIO INCOLAR.
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET P. DOMITIVS
DIDYMVS
CVRATORES COL.
EX STIPE ANNVA
ADIECTIS DE SVO
HS. N̄. I D.

On voit par la forme de la pierre qui porte cette inscription, que c'était un autel consacré à la Déesse *Aventia*, par *Titus Januarius Florianus*, et par *Publius Domitius Didymus*, curateurs de la colonie d'*Avenches*, aux frais de laquelle conservation ils ont offert leur paye d'une année; en y ajoutant encore mille et cinq cent sexterces de leur propre bien; ce qui ferait 150 L. tournois.

N^o. 16.
D. M.
L. CAMILLIVS
FAVSTVS
IIIIVIR AVG.
VIV. FECIT
IN ANNO LXX.
VIXIT ANNIS
LXXXII.

Ce monument fut consacré aux Dieux *Manes*, par *Lucius Camilius Faustus*, sévir Augustal. On voit par cette épitaphe qu'il s'était fait faire ce tombeau de son vivant, à l'âge de 70 ans, et qu'il vécut jusqu'à celui de 92.

N^o. 17.

DEAE AVENT.
T. TERTIVS
SEVERVS
CVR. COLON.
IDEMQVE ALL.
CVI INCOLAE
AVENTICENS.
PRIM. OMNIVM
OB EIVS ERGA
SE MERITA
TABVLAM ARG.
P. L. POSVER.
DONVM. D. S. P.
EX HS. V. CC.
L. D. D. D.

Cette inscription , parfaitement conservée, fut consacrée à la Déesse *Aventia*, par *Titus Tertius Severus*, curateur de la colonie, et receveur des tribus , à qui les habitants d'*Avenches*, pour les services qu'ils en avaient reçus , ont consacré ou offert les premiers, une table d'argent du poids de 50 livres; ce présent ayant été acquitté des deniers publics par 5200 sexterces , (ou 520 L. tournois) le local ayant été accordé par un décret de Décurions

N^o. 18.

MARTIVS IIII VIR.
AVG. MARITVS
F. C.

Cette inscription n'est qu'un fragment de celle du N^o. 22.

N^o. 19.

....RO EPVLON.
....VGVSTI PR. PR.
....AN. SVPERIOR.
....VBL. PATRONO.
*Septemviro Epulonum
Augusti, Propretori
Panoniæ Superioris
Publice Patrono.*

Ce fragment d'inscription fait connaître qu'elle a été dressée à l'honneur d'une personne de distinction , qui était *Septemvir Epulon*, Propreteur d'*Auguste* dans la *Panonie supérieure*, et à qui la ville d'*Avenches* l'avait consacrée, pour les services qu'elle en avait reçus

La majeure partie de la pierre a été brisée et perdue et laisse à regretter le nom du personnage en l'honneur de qui elle a été gravée.

N^o. 20.

IVL. C. F. FAB. CAMILLO
FAC. AVG. MAG. TRIB. MIL.
LEG. IIII MACED. HAST. PVRA.
ET CORONA AVREA DONATO
A TI. CLAVDIO CAESARE AVG.
GER. CVM. AB EO EVOCATVS
IN BRITANNIA MILITASSET
COL. PIA FLAVIA CONSTANS
EMERITA AV. HELVETIOR.
EX D. D.

La colonie *Pieuse*, *Flavienne*, *Constante*, *Emérite d'Avenches*, a consacré par décret des Décurions, ce monument au souvenir de *Julius Camillus*, fils de *Caius*, de la tribu *Fabia*, maître de la faction de l'Empereur pour régler les jeux du Cirque, Tribun militaire de la IV^e. légion, surnommée *Macédonienne*, et gratifié pour sa valeur d'une haste pure (sans fer) et d'une couronne d'or, par l'Empereur *Claude*, lorsqu'il fut rappelé de la Grande-Bretagne pour remplir l'emploi dont il avait été revêtu dans la ville d'*Avenches*.

N^o. 21.

DEAE AVENT.
C. IVL. PRIMIT.
TRIVM VIR
CVR. COL. HE. F. A.
CVR. IIII VIR.
D. D. SVA PECV.
..... II ..
L. D. D. D.

Cette inscription a été consacrée à la Déesse *Aventia*, par *Caius Julius Primitius*, *Triumvir*, Curateur de la colonie confédérée d'*Avenches*, chez les Helvétiens et sévir; de laquelle consécration il a fait les frais de son argent par la somme de — (effacée) le local ayant été accordé par décret des Décurions.

N^o. 22.

D. M.
VALERIAE
SECCAE
QVAE IVCVNDE
VIXIT ANNIS LXV.
L. SEVERIVS
MARTIVS IIII VIR.
AVG. MARITVS -
F. C.

Cette épitaphe est consacrée aux Dieux *Manes* de *Valeria Secca* qui avait vécu agréablement jusqu'à l'âge de 65 ans, par son mari *Lucius Severius Martius*, sévir Augustal.

Ce *Martius* est le même que celui de l'inscription 18^e. qui n'est qu'une partie de celle-ci.

N^o. 23.

FERTILI BACCHIO OREO
CN. CORNELIVS COTTA.
D. D.

Inscription votive sur une plaque de cuivre, trouvée en 1737, à l'honneur du fertile *Bacchus* des Coteaux, par *Cneius Cornelius Cotta*. Ce *Cotta* paraît être le fils de celui qui fut exilé par *Sylla* et qui se retira à *Aventicum* en 682 de Rome, 72 ans avant J. C.

N^o. 24.

C. VALER. C. F. FAB. CAMILLO QVOI PVBLICE
FVNVS HAEDVORVM
CIVITAS ET HELVET. DECRE-
VERVNT ET CIVITAS HELVET.

QVA PAGATIM QVA PVBLICE
STATVAS DECREVIT
IVLIAC. IVL. CAMILLI F. FESTILLA
EX TESTAMENTO.

Cette inscription très-bien conservée et gravée en belles lettres, sur une plaque de marbre de 2 pieds 8 pouces de haut et de 2 pieds de large, fut découverte en 1809, au lieu dit les *Conches*, avec les restes d'un aqueduc, recouverts de belles pierres plates et les ruines d'un portail en marbre. Elle nous apprend que *Julia Festilla* fille de *Caius Julius Camillus*, (frère sans doute de celui dont il est fait mention au N^o. 20) a fait, comme exécutrice testamentaire, élever ce monument à la mémoire de *Caius Valerius Camillus*, fils de *Caius* de la tribu *Fabia*, dont la cité des *Hæduens* et celle des *Helvétiens* ont fait faire les funérailles aux frais de la nation, et ériger des statues aux dépends tant des Cantons en particulier, que de la Confédération.

N^o. 25.

DOMNAE AVG.
MATRI CASTROR.
HELV. PVBLICE.

Cette inscription trouvée en Mai 1808 sur un marbre poli de 2 pieds de haut, sur 30 pouces de largeur, en lettres romaines du plus grand

caractère, paraît avoir été placée sur la fin du deuxième siècle ou au commencement du troisième, sur le fronton ou la frise de quelque temple ou bâtiment public consacré par les *Helvétiens*, aux dépends du trésor public, à l'Impératrice *Julia Domna*, femme de l'Empereur *Septime Sévère*, qui portait sur ses médailles les titres de mère des *Augustes* (*Caracalla* et *Geta*), mère de la patrie, mère du sénat, et sur l'inscription de l'arc de *Septime Sévère* à Rome, elle réunit à tous ces titres celui de mère des camps, comme sur notre inscription; on poussa même la flatterie jusqu'à l'appeler la mère des dieux (de *Caracalla*!!) en la représentant sous le type de *Cybele*, sur des médailles frappées à son honneur. On peut citer cette autre inscription trouvée près de Genève, dressée à l'honneur de la même Impératrice par *Septimius Honoratus*, lieutenant des Empereurs *Septime Sévère*, et de *Caracalla* et de *Geta* Césars; elle y porte aussi les mêmes titres de mère des camps.

IVLIAE AVG. MA-
TRI CASTROR.
SEPTIMIUS HO-
NORATVS PROC.
AVGG ET CAES.

N^o. 26.

.... ATORI A ...
.... TRVCTA-N ...
.... VM
.... SIN

Cette inscription brisée en plusieurs morceaux, semble avoir été gravée pour rappeler le souvenir du passage de l'Empereur *Antonin* par *Avenches*, auquel la Compagnie

.... DO NAVT.

N^o. 27.

.... DO.
NAVTAR.

des *Nautes* ou *Bateliers* offrit une
barque munie de tous ses agrets.

Fragment d'inscription qui parle
encore de la Confrérie des *Nautes*,
ordo Nautarum.

N^o. 28.

IN HONOREM DOMVS DIVINAE
NAVTAE, ARVRANCI, ARAMICI
SCHOLAM DE SVO INSTRVXERVNT.
L. D. D. D.

La compagnie des *Nautes* ont fait construire à ses dépens une édifice destiné à leur réunion (une bourse) pour y traiter de leurs affaires commerciales qu'ils consacrent ou mettent sous la protection de la famille Impériale, peut-être des *Trajans*, au commencement du deuxième siècle, à qui la flatterie avait donné le titre de *Domus Divinæ*; le local en ayant été donné par décret des Décursions (*).

Les *Nautes* (*Nautæ*) était une société de négocians, qui jouissaient de grands privilèges et qui étaient souvent honorés de charges municipales. Ces commerçans faisaient voiturier sur les lacs et les rivières de l'Helvétie, des marchandises et des denrées, tant pour leur propre compte que pour celui des particuliers. Les noms d'*Aru-ranci* et d'*Aramici* de l'inscription ci-dessus étaient sans doute ceux de leur raison de commerce, ou des rivières sur lesquelles ils naviguaient, comme le prouvent une autre inscription trouvée à Rome, où un *Regilien*, chevalier romain et patron de plusieurs communautés et même du nombre des Sévirs de Lyon, est appelé *Nauta Araricus* (Naute de la Saône), et un autel trouvé à Paris dédié au grand Jupiter et à Tibère par les *Nautæ Parisiaci*. Ces associations se retrouvent encore de nos jours dans les villes de Vevey, d'Yverdon, etc.

N^o. 29.

NOBILISSI-
MO CAES.
C. GALERIO
MAXIMIN.
F.

*Nobilissimo Cesari Caio Galerio
Maximino Augusti filio.*

Cette inscription érigée à l'honneur de *Caius Galerius Maximinus*, lorsqu'il n'était que *Cæsar*, vers l'an 305 de Jésus-Christ, ayant qu'il parvint à l'Empire sous le nom de *Maximin Daza* en 308. Neveu de *Galerius Maximianus*, qui de simple berger

(*) On a trouvé, avec l'inscription ci-dessus, une colonne brisée et son chapiteau d'un ordre inconnu, en Juillet 1804. La pierre a 10 pieds de roi de longueur et 2 pieds 3 pouces de largeur, et par son encadrement paraît avoir été placée sur la façade la plus apparente d'un bâtiment.

était parvenu à l'Empire, il fut comme son oncle l'ennemi implacable des Chrétiens, qu'il persécuta jusqu'à ce que, vaincu par *Licinius*, il fit mettre à mort un grand nombre de prêtres Païens qui lui avaient promis la victoire, et donna un édit en faveur de ces mêmes Chrétiens qu'il avait tant persécutés.

N^o. 30.

--- BVLARIA
... B ... COHAER.
.. SVERVNT
.... CTI PRAEF.

*Tabularia ædibus cohærentia
posuerunt Adlecti Præfecti.*

Ce fragment paraît être la fin d'une inscription plus étendue qui avait été posée par les Adjoints du Préfet, dont les noms sont perdus : ils avaient fait construire une sale pour contenir les archives de la Préfecture, attenante à la maison qu'ils habitaient.

N^o. 31.

BIVIS
TRIBVIS
QVADRVBIIS.

d'*Avenches*; elle est dédiée aux Génies, qui présidaient aux grandes routes; ces autels étaient placés comme nos croix, pour indiquer le chemin aux voyageurs; les passans y posaient quelque légère offrande pour le succès de leur voyage.

Cette inscription votive gravée sur un autel d'un marbre rougeâtre a été trouvée en 1744 entre *Valamand* et *Salavaux*, à 1 l. N. O.

N^o. 32.

D. M.
T. NIGRI
SATVRNIN.
SATVRNINA
GANNICA
LIBERTAET
CONIVNX.

F. C.

N^o. 33.

D. M.
HIBERNIAL.
VALENTINA.

Cette pierre consacrée aux *Dieux Manes* de *Titus Niger Saturninus*, par *Saturnina Gannica* son affranchie et son épouse, a été transportée d'*Avenches* à *Morat*, et se voyait dans l'Eglise paroissiale de *St. Maurice* hors des murs de cette ville, ainsi que la suivante qui est aussi une consécration aux *Dieux Manes* d'*Hibernialis* par *Valentina*, vraisemblablement sa femme ou son affranchie.

On cite encore une inscription funèbre trouvée à *Avenches* d'un *Aurelius Romanus*, intendant ou percepteur des finances en *Helvétie*, pour perpétuer le souvenir de sa femme *Attinia Tiberia Maxima* : je n'ai pu la trouver; on la dit extraite d'un manuscrit.

Outre ces inscriptions on a aussi trouvé à *Avenches* les ruines de plusieurs bains, thermes, étuves que les anciens appelaient *Sudaria* ou *Laconica*, et des vases qui renfermaient les huiles et les essences parfumées dont on faisait usage après le bain.

Les belles corniches en marbre, avec des monstres marins que l'on voit encore et principalement aux angles de l'Eglise, prouvent qu'il y avait aussi un beau temple consacré à *Neptune*, bâti pour

accomplir un vœu que les habitans d'*Avenches* avaient fait vraisemblablement pour l'heureux retour de *Vespasien* et de *Titus* de leur expédition en Judée, comme le prouverait les médailles qu'on y a trouvées avec l'inscription *Neptuno reduci*.

On trouve de plus en fouillant dans les ruines d'*Avenches*, des fragmens de vases, d'urnes, de lampes, etc. On y a déterré des bagues d'or et d'argent, des camées, des pierres gravées, entr'autres la tête de *J. Cæsar*, d'un très-beau travail sur une cornaline; un grand nombre de médailles de cuivre, d'argent et d'or, depuis les premiers Empereurs jusqu'à *Honorius*; un *Caligula* avec la tête de *Germanicus* au revers; des *Plotines*, *Pescennius Niger* de *Aemilien*, *Auguste*, restituées par *Nerva*, *Balbin*, *Marius* le tyran, *Crispus*; un *Galba*, restitué par *Domitien*, *Didius Julianus*; et en or, de *Tibere*, *Neron*, *Domitien*, *Trajan*, *Marc-Aurelle*, *Faustine* la jeune, d'*Arcadius*; des médailles consulaires d'argent; des médailles étrangères, d'*Alexandre le grand*, de *Seleucus*, de *Mitridate*, de *Hieron*; des médailles grecques et égyptiennes d'Empereurs romains, des familles Impériales Byzantines, de *Leon*, *Zenon*, *Heraclius*, jusqu'aux *Paléologues*, une du barbare *Attila*; on prétend même en avoir trouvé une d'*Orgetorix*.

Je possède dans ma collection d'antiques une figure symbolique fort bien exécutée en bronze, ayant le corps cuirassé, une tête de coq et terminée par deux serpens. C'est une représentation magique et superstitieuse des *Gnostiques*, *Basilidiens* et *Carpocratians* et autres semblables hérétiques, qui voulaient, sous l'emblème d'un homme à tête de coq et pieds de serpent, représenter la vertu du soleil, dont ces deux animaux étaient les hiéroglyphes. Cette figure se trouve gravée sur plusieurs talismans anciens, sur différentes pierres fines et sur des métaux dans les cabinets des curieux.

On voit sur le mont de *Châtel* au-dessus d'*Avenches*, des carrières de grès qui forment des grottes curieuses, et quelques pétrifications dans le voisinage.

Voyez pour plus de détails, le Recueil de quelques antiquités de la Suisse par MM. *Ritter* et *Schmidt de Rossan*.

AVENÇON (l'), rivière qui tire sa source du beau glacier de *Panerosaz* au-dessus des chalets d'*Anzeindaz*; elle se précipite de cascades en cascades en traversant le romantique vallon des *Plans*, et passe au *Bevieux*, dont elle fait mouvoir les rouages, qui servent par le moyen des pompes à élever les eaux salées arrivées des souterrains par des conduits dans les bâtimens de graduation, où elles s'évaporent et perdent la majeure partie de l'eau douce qu'elles contiennent, en tombant goutte à goutte sur des fagots d'épines jusqu'à ce qu'elles soient assez concentrées pour subir leur dernière évaporation dans les grandes chaudières du *Devens*.

Du *Bevieux*, l'*Avençon* se rend à *Bex* où il fait mouvoir diverses usines, tels que des martinets, des scies, des moulins, etc.

et va se décharger un peu en dessous de ce village, dans le *Rhône*. Cette rivière a, en-delà de *Frenières*, deux bras qui sortent de deux vallées. L'*Avençon* de la *Vare* est le plus méridional; il commence dans les hautes Alpes au Sud de la *Vare* et de *Richard*, reçoit les eaux qui naissent de ces mêmes Alpes, du glacier de *Planevé*, et du *sex* de l'*Argentine*; il grossit considérablement par une eau qui sort des montagnes de *Nant*, *Claude*, *Chapuis* et du glacier des *Martinets*, tombe à travers les bois auprès du village des *Plans* et se réunit, sous *Frenières*, avec le bras oriental, dont le lit est formé par la haute chaîne des Alpes, jusqu'à *Anzeindaz* au Sud et au Nord du *sex* de l'*Argentine* et des hauteurs en descendant de *Bovonnaz*. L'*Avençon* près de *Frenières* est encore grossi par les eaux des torrens *Genin* et *Ivoetaz*, qui coulent des hautes vallées d'*Ovannaz* et de *Javernaz*, et qui viennent s'y jeter.

Les eaux de l'*Avençon* sont très-salubres et sont la principale boisson des habitans de *Bex*; il déborde très-rarement, et ne cause presque point de dommage sur ses rivages; cependant en 1764 il grossit trois fois considérablement.

On trouve dans son lit des blocs plus ou moins considérables de marbres de belle qualité, et près de sa source des vis et autres coquillages pétrifiés, que ses eaux détachent et entraînent des riches couches de pétrifications sur lesquelles elles coulent.

AVENEX, petit village du cercle de *Gingins* dans le district de *Nyon*, qui avec celui de *Signy* dont il est voisin, contient environ 80 habitans, 22 bâtimens, 1 172 pose de jardins, 28 de vignes, 186 de prés, 201 de champs, 15 172 de pâturages; en tout 432 172 poses. — A 172 l. N. O. de *Nyon*.

AVERIAUX (le Rio d') qui vient de la vallée d'*Orgevauz*, se jette dans le *Potailon* et forment ensemble la Baye de *Clarens*.

AVEYRON (l'). C'est le *Veiron* (voyez ce mot) **RUISSEAU**.

AVIOLATS (aux), hameau de la Commune d'*Ormond-dessus*, le long de la *Grand'eau*.

AVOYERS, premiers magistrats du Canton de *Berne*, dont ci-joint la liste depuis la conquête du *Pays de Vaud* par les *Bernois* jusqu'à son indépendance en 1798.

Liste des Avoyers de Berne qui ont siégé depuis la conquête du Pays de Vaud à son indépendance.

- 1536 Jean-Jaques de *Vatteville*, mort en 1560.
- 1519 Jean d'*Erlach*, mort en 1539.
- 1540 Jean-François *Næguelin*, il résigne en 1568.
- 1562 Jean *Steiguer*, mort en 1581.
- 1568 Béat-Louis de *Mulinen*, mort en 1600.
- 1582 Jean de *Watteville*, mort en 1590.
- 1590 Abrah. de *Graffenried*, mort en 1600.
- 1595 Jean-Rodolphe *Saguer* ou *Saager*, mort en 1623.

- 1600 *Albert Manuel*, réside en 1632.
- 1623 *Antoine de Graffenried*, mort en 1628.
- 1629 *François-Louis d'Erlach*, mort en 1651.
- 1632 *Claude Weyerman*, mort en 1636.
- 1636 *Nicolas Dachselhofer*, réside en 1668, mort en 1670.
- 1651 *Antoine de Graffenried*, mort en 1674.
- 1668 *Samuel Frisching*, mort en 1683.
- 1675 *Sigismond d'Erlach*, mort en 1699.
- 1680 *Jean-Antoine Kilchberguer*, mort en 1696.
- 1696 *Jean-Rodolph Sinner*, mort en 1708.
- 1700 *Emanuel de Graffenried*, mort en 1715.
- 1708 *Jean-Frédéric de Willading*, mort en 1718.
- 1715 *Samuel Frisching*, mort en 1721.
- 1718 *Christophe Steiguer*, mort en 1731.
- 1721 *Jérôme d'Erlach*, mort en 1747.
- 1732 *Isaac Steiguer*.
- 1747 *Christophe Steiguer*.
- 1750 *Charl. Emman. de Watteville*.
- 1754 *Ant. Tillier*.
- 1759 *Fréd. Alb. Baron d'Erlach*.
- 1772 *Fréd. Baron de Sinner*.
- 1787 *Nicol. Fréd. Baron de Steiguer*.
- 1788 *Albert de Mullinen*.

AYERNE (le grand et le petit), sont de beaux alpages rière *Ville-neuve*.

AY ou Aï (tours d'), pointe tronquée de montagne calcaire dans le district d'*Aigle*, élevée de 3487 pieds de roi au-dessus de *Bex* et de 6815 au-dessus de la mer; les tours de *Mayen* et de *Famelon*, qui en sont voisines à l'Est, ne sont guère plus basses; leur substance est aussi calcaire. On leur a donné le nom de *tours* parce qu'à une certaine distance elle en ont assez l'apparence. La plus orientale est la tour de *Famelon*, la suivante est la tour de *Mayen* et la plus haute, la tour d'*Aï*, qui est d'un abord difficile et rarement escaladée par les curieux. Elles ont reçu différens noms vulgaires par les paysans des villages qui peuvent les observer. A Ouchy on leur donne le nom de *Jumelles*, à Chexbres on les appelle les *Tsemaux*, ailleurs les *têtes*, les *colondes* ou *colonnes*, etc.

B.

* **B**ALAIGUES (*Bellæ aquæ*), grand village paroissial d'environ 350 habitans, du cercle de *Vallorbe*, dans le district d'*Orbe*, qui tire son nom patois de l'abondance et de la qualité de ses eaux belles et claires.

En 1381, les Sires de *Grandson* et de *Champvent* y firent un traité de paix, qui mit fin à la petite mais cruelle guerre que ces Seigneurs

Seigneurs se faisaient entr'eux. Voyez le *Conservateur*, Tome VIII. L'Etat de *Berne* en avait acheté le péage, qui appartenait autrefois au Seigneur du lieu, et que l'Empereur *Charles IV* avait inféodé en 1354 à *Louis*, Comte de *Neuchâtel*.

Les terres de *Lignerolles* et de *Balaigues* ont été long-temps dans la famille des nobles *Champions*; celle de *Balaigues* passa vers le milieu du XVI^e. siècle à la famille *Asperlin* de *Raron*, branche cadette des barons de *Raron* en *Valais*.

On trouve de belles dendrites sur un schiste calcaire jaunâtre dans son voisinage. Ce village est à 8 l. N. O. de *Lausanne*, à 2 l. O. d'*Orbe*, à 1 l. N. de *Valorbe* et à 4 $3\frac{1}{4}$ l. S. O. d'*Yverdon*.

Il contient 87 bâtimens, 1 172 pose de jardins, 644 172 de prés, 794 de champs, 345 172 de bois, pâturages pour 68 vaches, l'estivage de 64; en tout 1786 poses. (N^o. 70.)

BAHYSE, hameau du cercle de *Cully*, dans le district de *La-Vaux*, à 1 l. N. de cette ville.

On donne aussi le nom de *Bahise* à la maison de Commune, qui sert de cabaret entre les villages de *Tercier* et de *Cojonex*, dans la paroisse de *Blonay* sur *Vevey*.

BALLENS, grand village, d'environ 300 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Aubonne*, à 2 l. N. de cette ville et à 4 172 l. O. de *Lausanne*.

Il contient 72 bâtimens, 5 poses de jardins, 333 de prés, 695 172 de champs, 549 172 de bois, 106 172 de pâturages; en tout 1690 poses.

BARTHELÉMI (St.), petit village des district et cercle d'*Echallens*, à 172 l. O. S. de ce bourg, à 3 l. N. O. de *Lausanne*.

On y voit un château sur une éminence assez élevée, habité souvent par le respectable Comte d'*Affry*, auquel il appartenait. Il avait placé sur le chemin d'*Echallens*, un obélisque de marbre de 30 pieds de haut, sur les quatre faces duquel on avait gravé en latin, en allemand, en français et en anglais: *Nations, louez le Seigneur*. Ce village est presque tout réformé et s'appelait autrefois *Goumæns le Châtel*: il avait un droit unique; c'est qu'un homme accusé de vol, pouvait s'en purger par le serment; s'il le prêtait on lui payait sa journée, mais il ne pouvait intenter aucune action à son accusateur en réparation d'honneur.

Il contient 36 bâtimens, 4 172 poses de jardins, 278 de prés, 484 de champs, 121 de pâturages et bois; en tout 887 poses 426 toises.

BASSETS (les). On donne ce nom à plusieurs jolies campagnes entre *Clarens* et la *Tour*, dans le district de *Vevey*; là était celle de Madame de *Warrens*, née de la *Tour*, dont il est beaucoup parlé dans les confessions de *J. J. Rousseau*.

BASSINS, grand village d'environ 390 habitans, du cercle de *Begnins*, dans le district de *Nyon*, à 2 172 l. N. de cette ville et à 7 l S. O. de *Lausanne*. Il contient 86 bâtimens, 5 poses de jardins,

355 de prés, 344 de champs, 612 172 de bois, 234 de pâturages, l'estivage de 297 vaches; en tout 1551 poses et 47 toises.

C'était autrefois un prieuré dépendant de *Payerne*.

BASUGES, ancien nom d'un village qui prit le nom de *St. Prothais*, et par corruption de *St. Prez*, depuis que sa chapelle eut renfermé les restes mortels de *St. Prothase* ou *Prothais*, qui mourut subitement au-dessus du village de *Bierre*, vers l'an 530 de *J. C.*, étant occupé à faire couper les bois nécessaires à la construction des bâtimens qu'il avait entrepris à *Lausanne*, où il avait fixé sa résidence comme Evêque du *Pays de Vaud*, depuis l'an 500 de notre ère.

BAUGI, hameau du cercle des *Planches*, dans le district de *Vevey*, à 374 de l. E. de cette ville.

Ce village, situé sur la hauteur dans un terrain fertile, près de la Baye de *Clarens* et du château de *Châtelard*, est très-ancien; les antiquités qu'on y a découvert, la quantité de médailles romaines, des pavés à la mosaïque, tout atteste son ancienne splendeur. — Un ancien manuscrit prétend qu'il y avait jadis une belle maison de campagne, avec un bourg considérable du temps des Romains, et dit qu'on y a déterré en différens temps, des colonnes de marbre, des pavés à la mosaïque, des ouvrages d'albâtre sculptés, des tuyaux de plomb, qui servaient de conduit aux eaux nécessaires aux bains publics ou particuliers. Il est étonnant sur-tout combien de médailles ont été trouvées dans les fouilles de ce village. Un étranger est venu les acheter pendant plusieurs années des habitans, et les revendait avec un bénéfice considérable dans les différens cabinets de l'Europe. Un maçon, en démolissant un vieux mur, y trouva un coffret dont le contenu en médailles d'or et d'argent, a fait sa fortune. Un habitant, en creusant un emplacement pour un pressoir, trouva, il y quelques années, une trentaine de médailles de la plus belle conservation, qu'il porta à un fondeur pour en faire des boucles de soulier. On m'en a apporté plusieurs d'*Antonin*, des *Faustines*, de *Commode*, et en 1804 une trentaine de petit bronze du bas Empire, la plupart frustres par l'ignorance des manœuvres qui les frottent sur les pierres ou avec du sable, pour en enlever la rouille qui croient couvrir des métaux précieux; celles qui étaient les mieux conservées, portaient les noms de *Gallien*, de *Constantin*, de *Gratien*, etc. — En 1802, on y découvrit deux pavés à la mosaïque qui paraissaient faire partie de chambres de bains; leur dessin, quoique simple et composé de petits cubes de marbre blancs et noirs, était de très-bon goût; ces chambres étaient revêtues tout autour de stuc avec des ornemens dont les couleurs étaient encore très-vives. Ce sont ces antiquités et le faible rapport entre le mot de *Baugi* avec celui de *Bromagus*, qui ont fait croire à l'auteur de l'histoire du *Pays de Vaud*, que ce pouvait être le local de cette ancienne station; mais les ruines de l'ancien *Bromagus* viennent d'être découvertes à la distance indiquée dans l'itinéraire

d'*Antonin*, entre *Vevey* et *Moudon*, à l'extrémité orientale du lac de *Bré*, qui portait dans les anciens actes le nom de *Lacus Bromagus*.

BAULMES, voyez BEAULMES.

BAULOZ, hameau du cercle de *Gimel*, dans le district d'*Aubonne*, à 1 1/4 l. N. O. de cette ville.

BAVOIS, grand village avec deux châteaux, des district et cercle d'*Orbe*, contenant plus de 300 habitans, à 4 l. N. O. de *Lausanne* et à 1 1/4 l. S. E. d'*Orbe*. Il contient 60 bâtimens, 8 poses de jardins, 26 de vignes, 609 1/2 de prés, 796 de champs, 319 de bois, 277 de pâturages; en tout 2035 poses et demi.

La Seigneurie était à la famille *Asperlin*, puis à celle des *Morlot* de *Berne*: elle a passé ensuite dans celle *Du Plessis*; elle est actuellement divisée en deux; le château supérieur appartient à la famille de *Saussure* de *Lausanne*, l'inférieur était à la famille *Manuel* de *Berne* jusqu'en 1747, qu'il fut vendu aux *Pilichodi* d'*Yverdon*.

BAY, ruisseau du cercle de *Villeneuve*, qui passe à *Noville* et se jette dans le lac *Léman*.

Les mots *Bay* ou *Bayes* sont celtiques et désignent un ruisseau ou un torrent, ainsi que celui de *Nant*.

BAYE DE CLARENS, torrent qui descend des dernières pentes des Alpes limitrophes des communautés de *Châtelard* et de *Blonay*; il passe près du bâtiment des bains d'eau minérale de la *Liaz*, ce n'est là qu'un faible ruisseau qui porte le nom de *Potaillon*. Ce torrent, qui en reçoit plusieurs autres dans son cours, grossit considérablement après de fortes pluies; il franchit alors ses rives et étend au loin ses ravages. Le Gouvernement actuel du Canton cherche à le contenir par des digues, et l'on le passe maintenant sur un pont de bois, qu'on a provisoirement jeté sur la route. L'an 1726, après une forte inondation, les cailloux que le torrent entraînait couvrirent une centaine d'arpens de terre en culture, entre les *Bassets* et le village de *Clarens*, qu'on eut beaucoup de peine à préserver; les propriétaires de ce terrain dévasté, commencent depuis quelques années à en déblayer le sol, protégé depuis cette époque par des digues en maçonnerie, établies sur le bord oriental du torrent, et le mettent en valeur avec beaucoup de travail et de patience.

On trouve parmi les cailloux roulés de ce torrent de beaux morceaux de serpentine, de jade tenace ou lemanique, des cornes d'*Ammon*, des madreporites et d'autres pétrifications.

BAYE DE MONTREUX, sa source est une fontaine qui sort avec abondance sous le chalet de *Solady*, au fond de la sauvage vallée des *Verraux*; ce torrent réunit une foule de filets d'eau, plus ou moins considérables, selon les saisons: plus bas il reçoit d'un côté le joli ruisseau de la *Tiollaire* et de l'autre ceux des *Grisallais* et de *Saudit*; à la fin d'un cours de trois lieues et demi, il verse dans

le lac ses eaux souvent troubles et limoneuses; sa route est, ainsi que celle de la précédente, tristement marquée par de vastes éboulis qui vont en augmentant, et qui menacent d'entraîner le terrain et les bâtimens de plusieurs fermes, trop voisines d'une berge mal affermie et sans cesse minée par les eaux.

A mesure que ce torrent s'avance, il s'encaisse toujours davantage; entre *Glion* et *Sonzier* il s'est creusé un lit d'une grande profondeur, en déchirant de hautes collines, et en perçant d'épaisses masses de rochers. Comme la *Baye* dans ses crues fréquentes et subites entraîne un excellent terreau, on a ouvert près de son embouchure des fosses pour le recevoir, et à l'aide des dépôts qui s'y forment, on a converti plusieurs arpens de graviers et de sables stériles en jardins d'excellent rapport. Ce torrent passe à *Montreux* sous un pont digne d'une mention honorable parmi les beaux sites de la Suisse. Jeté d'une pointe de rocher à l'autre, d'une seule arche très-hardie, il a 87 pieds de haut; aucun document n'a conservé la date de sa construction; mais il doit être à-peu-près aussi ancien que les deux villages des *Planches* et de *Sales*, qu'il joint l'un à l'autre. Les étrangers qui viennent visiter les beaux sites de notre Canton, descendent ordinairement jusqu'au lit de la *Baye*, pour admirer cette arcade suspendue dans les airs; observée de cette place, elle forme, entre des bancs calcaires horizontaux, mais brisés par la longue érosion du courant, comme le ceintre d'une vaste caverne, d'où le torrent s'échappe avec fracas, sous un dôme d'arbustes verdoyans, qui des deux flancs opposés se rapprochent et s'arrondissent en berceau. Une grande fraîcheur, une ombre impénétrable aux rayons du soleil, une foule d'accidens pittoresques, causés par le mélange des ombres et de la lumière, par le bouillonnement des ondes, et les diverses teintes des feuillages, rendent ce site superbe sur-tout dans les grandes eaux, et embellissent singulièrement le petit vallon de la *Corsaz*, à la tête duquel est ce pont pittoresque... vallon que l'agriculture a conquis sur le torrent depuis quelques années. Plusieurs peintres célèbres, et les connaisseurs assurent, que ce pont, le dôme de rochers qu'il couronne, les moulins qui l'avoisinent et tous ses alentours, forment un paysage, tel qu'on en voit peu de semblables dans le reste de la Suisse; et d'autant plus frappant qu'il est jeté dans une contrée où le romarin décore le lit des ruisseaux, où la jacinthe et l'anémone des jardins se trouvent parmi les fleurs des prairies, où le laurier, le grenadier et le figuier croissent sans culture. On voit distinctement en cotoyant en bateau ces belles rives, les dépôts considérables formés jadis au-dessous du village de *Montreux* par ce torrent, qui sont plantés en beaux vignobles bien cultivés et d'un bon rapport.

Voyez le *Conservateur* Tome VI. page 182.

BEAU-LIEU (autrefois les *Utins*), belle maison de campagne au N.O. de *Lausanne*, qu'a habité Mr. *Necker* après sa première retraite du

ministère de France, et où il a composé son ouvrage sur l'*administration des finances*. Madame *Necker* y mourut quelques années après. Mr. l'Abbé *Raynal*, auteur de l'*Histoire philosophique de l'établissement des Européens dans les deux Indes*, y a fait quelque séjour.

Jean-Henri Mingard, Pasteur d'*Assens*, mort le 8 Décembre 1786 dans sa campagne de *Beaulieu*, a publié un abrégé de l'histoire universelle, et a enrichi l'Encyclopédie d'*Yverdon* d'un grand nombre de bons articles. Il n'a laissé qu'une fille qui a épousé Mr. le Professeur *Conod*.

BEAUMONT. Voyez BONMONT.

* BEAULMES ou BAULMES (*Balmeta* et *Balmensis* en 501), ancien, grand et beau village paroissial, d'environ 630 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Orbe*, situé au pied du mont dit *Aiguille*, à 7 l. N. de *Lausanne* et à 1 1/2 l. N. d'*Orbe*. (N^o. 7.)

Il s'y tient deux foires par année, la première en Mai et la seconde en Octobre.

Il contient 103 bâtimens, 7 1/2 poses de jardins, 10 de vignes, 422 de prés, 722 1/2 de champs, 974 de bois, 31 de pâturages, 35 d'hivernaux, l'estivage de 344 vaches; en tout 2202 poses.

Son Eglise, fondée en 536, est une des plus anciennes du pays, elle fut bâtie par un riche Seigneur (*Félix Graveler*), c'est un ancien prieuré qui dépendait de l'Abbaye de *Payerne*. L'on voit par les chroniques de notre pays, que le roi *Gontram* se plut à enrichir cette Eglise par des terres qu'il lui accorda à *Orni*, *Daillens*, *Oulens*, *Tolochenaz*, *Rances*, *Romanel* et *Apples*, l'an 5 de son règne et 600 de J. C.

Il paraît aussi par un acte de 1442 que le couvent de *Payerne* était Seigneur de *Beaulmes*, et y avait un château, dont les habitans de ce village étaient obligés d'entretenir les palissades, de fournir la chaux, les charrois et la moitié des frais de ses réparations.

C'est de cet endroit d'où l'on tirait ces vipères, dont on faisait autrefois beaucoup d'usage en médecine. Le particulier qui y avait une vipèrerie, les prenait sans précaution avec les mains, pour les enfermer dans les boîtes, qu'il expédiait à différentes pharmacies du pays: un jour cependant il risqua d'être la victime de son imprudence, en voulant faire voir à mon père, combien il craignait peu ces reptiles; il porta une vipère dans sa bouche, mais elle le mordit à la langue, et sans les prompts secours que mon père lui administra, il aurait péri infailliblement; sa langue s'étant enflée rapidement, menaçait de l'étouffer.

C'est sous l'*Aiguillon de Beaulmes* qu'on a cru trouver les ruines d'un château romain; mais ces prétendues ruines ne sont qu'un roc calcaire qui se délie en petits cubes ou parallélépipèdes d'un demi à un pied de long, posés les uns sur les autres en forme de

maçonnerie. On en voit de semblables entre *Essertines* et la *Robélaz* et aux sources du *Toleure*, qui sont très-curieuses.

BEGNINS (*Locus Sancti Benigni*), grand et beau village paroissial, avec deux châteaux, d'environ 570 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Nyon*, à 1 1/2 l. N. de cette ville et à 6 1/2 O. S. de *Lausanne*. Il contient 112 bâtimens, 8 poses de jardins, 143 1/2 de vignes, 320 de prés, 453 de champs, 148 1/2 de bois, 3 1/4 de pâturages; en tout 1077 poses.

Ce village est ancien; entre *Vich* et *Begnins* passait une route romaine, dite d'*Estraz*, mot corrompu de *via strata* (route pavée). Sur les traces de cet ancien chemin, on a trouvé, en 1811, un fragment de colonne milliaire qui a 4 pieds 3 pouces de circonférence: l'inscription en est très-mutilée, le peu de lettres lisibles qui restent, ont deux pouces de haut. Les voici telles qu'elles ont été copiées par Mr. *Rigot*, qui a fait placer le fragment inférieur de cette colonne dans la cour de son château de *Begnins*,

.... RA
P. LIC
.....
.. C. GALI ...
.. C
.. LON
- - - - -
- - - - -

Que je rétablis par
IMPERAT.
P. LIC. VALE-
RIANO AVG.
LIC. GALIENO
ET CORN.
SALONINAE.

Cette inscription peut dater de l'époque où *Valerien* régna avec son fils *Galien*, avant sa captivité chez les Perses, entre les années 253 et 259 de J. C.

Il y avait à *Begnins* trois maisons seigneuriales qui appartenaient aux nobles de *Métral*: *Catherine de Métral* les vendit, en 1582, à *Ehmana Immer de Diesbach*, ses successeurs les ont possédées quelque temps; une partie passa ensuite à la famille *Sturler* de *Berne*, et l'autre à la Seigneurie de *Rolle*.

* **BELLERIVE** ou **COTTERD**, grand village paroissial, d'environ 300 habitans, du cercle de *Cudrefin*, dans le district d'*Avenches*, à 1 l. N. O. de cette ville et à 12 l. N. E. de *Lausanne*; contenant 69 bâtimens, 10 1/2 poses de jardins, 118 de vignes, 70 de prés, 167 de champs, 14 de pâturages, 7 de bois; en tout 386 1/2 poses; il est situé à la tête du lac de *Morut*, d'où il tire son nom de *Belle rive*, (*Bella ripa*). (N^o. 26.)

C'était une Seigneurie avec un château, appartenant à la famille de *Diesbach* de *Fribourg*, qui la vendit à un de *Graffenried* de *Berne*, dans le siècle dernier; l'Eglise appartenait au chapitre de *St. Nicolas* de *Fribourg*.

Cette Châtellerie ou Seigneurie était composée de quatre hameaux, *Bellerive*, *Vallamand-aessous*, *Cotterd* et une partie de *Salavaux*.

BÉMONT ou BELMONT (*Bellomons* en 1160), grand village, d'environ 320 habitans, du cercle de *Pully*, district de *Lausanne*, à 3¼ l. E. de cette ville, dont l'Eglise dépendait du Prieur de *Lutry*. Contenant 60 bâtimens, 2 poses de jardins, 29 de vignes, 168 de prés, 168 de champs, 200 1/2 de bois, 5 1/2 de pâturages; en tout 574 poses et 15 toises.

En 1758, un affaissement et éboulement subit de plus de 100 poses de terrain, d'Orient en Occident, porta une perte considérable à la fortune publique et particulière; ce bouleversement empêcha toute culture pendant cinq ans; c'était l'image du cahos: la vigne, les arbres, les terres, les eaux, tout était confondu.

On y exploitait autrefois une mine de houille, mais qui, vu son peu de produit, a été abandonnée; elle paraît être une continuation de celle de *Paudex*.

Ce village formait une paroisse avant la réformation; il avait son Curé et une Confrérie dite du *St. Esprit*; c'est actuellement une annexe du Diaconat de *Lutry*. Son territoire est très-varié, couronné de bois de sapins au sommet du coteau, au-dessous sont des champs, des prairies, et au bas des vignes, propriétés appartenant soit à la Commune soit à une soixantaine de chefs de famille.

* **BELMONT**, grand village, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Yverdon*, à 173 l. S. de cette ville et à 5 l. N. de *Lausanne*. Il contient avec celui de *Villaret* dans son voisinage, 47 bâtimens et environ 250 habitans; en son propre, il possède 7 poses de jardins, 377 1/2 de prés, 623 de champs, 213 de bois, 165 de pâturages; en tout 1387 poses. (N^o. 80.)

On y voit les ruines d'un vieux château, et il y avait autrefois une chapelle filiale de *St. Nicolas*.

Ces deux villages paraissent avec assez de fondement, tirer leur nom de *Beli* ou *Beleni mons*, colline consacrée à *Belus* ou à *Bélénus*, divinité adorée par les anciens *Celtes*, qui était la même qu'*Apolon*, connu du temps du paganisme sous le nom d'*Apollo Belenus*, comme le prouvent plusieurs inscriptions des recueils de *Gruter* et de *Fabreti*. Cette dénomination pourrait aussi être beaucoup moins ancienne et tirer son origine du nom latin *Bello mons*, *Beau* ou *Bel-mont*.

BELLEVAUX (anciennement *Vaux de Ste. Marie*), *Bella-Vallis* en 1134, ancien couvent de filles, situé à l'Ouest de la forêt de *Sauvabelin*, supprimé lors de la réformation; il avait été fondé par Jean de *Cossonay*, Evêque de *Lausanne* en 1240; c'est actuellement un domaine rural, dont le propriétaire a démoli les restes de l'ancien couvent. Les religieuses de *Bellevaux*, dont le monastère était à demi lieue N. de *Lausanne*, se firent beaucoup presser pour embrasser la réformation; on les obligea cependant en 1538 à quitter l'habit de leur ordre monastique. On augmenta leur pension en 1539 et 1540; elles furent toutes habillées de neuf en 1541.

BENEVITZ, BENNEVIS ou BENENNIS, ancienne ville ruinée, dont la chronique du *Pays de Vaud* fait mention et qu'on croit avoir existé entre *Nyon* et *Genève* sur le local de *Coppet*; elle dit que les Genevois la prirent par surprise et la ruinèrent complètement, parce qu'elle voulait dominer sur le pays voisin et en exiger un tribut. On prétend que *Jules César* se servit des décombres de cette ville pour en construire le mur ou les retranchemens qu'il fit élever à dessein d'empêcher le passage des Helvétiens, lors de leur fameuse émigration dans les *Gaules*; mais ces retranchemens ne prenaient point de *Bennevis* au *Jura*, suivant l'opinion commune, mais de *Genève* au fort de *Cluse*, le long du cours du *Rhône*.

BENEX ou BENAI, hameau situé sur la rive droite de la *Promentouse*, au S. de *Coinsins*, à 1 1/2 l. E. de *Nyon*. C'était autrefois une Commanderie.

Quelques antiquités que l'on vient d'y découvrir, dont *Mr. Rigot de Begnins* a bien voulu nous communiquer les détails, avaient fait croire d'abord que ce pouvaient être les ruines de *Benevitz*: le rapport de nom semblait encore confirmer cette conjecture; mais la nature de ces ruines, qui paraissent romaines, me persuadent qu'elles sont plutôt d'une *Villa* de quelque chevalier romain en station à *Nyon*, qui aura choisi ce local romantique pour y bâtir une agréable campagne.

Mr. Lemaire en a tiré un beau chapiteau et une base de colonne. On ajoute qu'on ne peut pas creuser sur ce local sans y trouver des murs, des mosaïques; une de celles-ci avait un fond blanc parsemé d'étoiles noires: on y a aussi trouvé des tombeaux, des ustensiles antiques, des médailles, il y une cinquantaine d'années.

BERCHIER ou BERCHER, grand village d'environ 240 habitans, du cercle de *St. Cierge*, district de *Moudon*, à 2 1/2 l. O. de cette ville et à 5 l. N. de *Lausanne*. Il contient 36 bâtimens, 6 1/2 poses de jardins, 203 de prés, 467 1/2 de champs, 178 1/2 de bois, 52 de pâturages; en tout 907 poses 322 toises.

Il s'y tient deux foires de bétail par année, la première en Mars, la seconde en Novembre.

Ce village avec *St. Cierge*, *Rueyre* et *Fey*, fut érigé en Baronnie par les Bernois en 1712 en récompense des services de son Seigneur *Louis de Saussure*, qui s'était distingué à la bataille de *Wilmergue*.

Le célèbre *Joseph*, fils de *Pierre Saurin*, ministre réformé à *Grenoble*, fut quelque temps Pasteur à *Bercher*, après la révocation de l'*Edit de Nantes*: il quitta la Suisse en 1690 pour faire abjuration à *Germini*, entre les mains du savant *Bossuet*, Evêque de *Meaux*; il se rendit de là à *Paris*, où il s'appliqua avec succès à la géométrie; il travailla au journal des Savans et fut reçu de l'académie royale en 1707. — Il fut calomnié et persécuté par *J. Baptiste Rousseau*, mais pleinement justifié par arrêt du Parlement de *Paris*.

Paris en 1712; son calomniateur fut banni à perpétuité du royaume. On trouve près de la *Mantua* de la bonne marne à foulon.

BERGÈRE (la), ruisseau qui vient du mont de *Chardonne*, partie la plus élevée du *Jorat*, passe sous le village de *Corsier* sur *Vevey* et se jette dans le lac *Léman*.

BERGÈRE (la), est aussi une campagne à 20 min. N. O. de *Lausanne* où l'on exploite une carrière de molasse remplie d'empreintes de feuilles et de branches d'arbres aquatiques, alternant avec une marne qui contient des pyrites et des coquilles marines.

* BEROLLES (*Berula* en 561), ancien et grand village d'environ 200 habitans, du cercle de *Ballens*, dans le district d'*Aubonne*, situé au pied du mont *Tendre*, l'une des plus hautes cimes du *Jura*, à 5 l. O. de *Lausanne* et à 2 1/2 l. N. O. d'*Aubonne*. Il contient 41 bâtimens, 2 poses de jardins, 302 de prés, 217 de champs, 777 1/2 de bois, 126 1/2 de pâturages, l'estivage de 65 vaches; en tout 1425 1/2 poses. (N^o. 29.)

C'était une Seigneurie appartenant à la famille *Métral*.

BERTHOLO (la tour de), restes d'un château antique au N. E.; et au-dessus de *Lutry*. On attribue sa fondation à la reine *Berthe*, dont il paraît avoir retenu le nom; d'autres croient que cette tour fut bâtie par *Berthold* de *Neuchâtel*, Evêque de *Lausanne*, en 1221, dont elle a tiré sa dénomination. Je crois que la première opinion doit l'emporter, puisque ce château dépendait du Prieuré de *Payerne*, que *Berthe* avait si richement doté.

BETTENS, petit village dont le château possède un grand domaine qu'on peut citer comme un modèle d'une excellente agriculture, du cercle de *Sullens*, dans le district de *Cossonay*, à 1 1/2 l. E. de cette ville et à 3 l. N. O. de *Lausanne*; contenant environ 160 habitans, 30 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 176 1/2 de prés, 456 de champs, 135 de bois, 8 1/2 de pâturages; en tout 778 1/2 poses.

C'était un Prieuré appartenant au couvent du *St. Bernard*. La Seigneurie était au XVI^e. siècle à la famille de *Loy*s de *Lausanne*; elle passa au XVII^e. à celle de *Mannlich*.

BETTENS, hameau de la Commune de *Château-d'Œx*.

BETUZI, espèce de château ou plutôt maison de campagne, à l'Est de *Lausanne*, jouissant autrefois de quelques droits Seigneuriaux, son nom est ancien, puisqu'il en est fait mention dans des actes de 892, où il est nommé *Betusié*.

BEVIEUX ou BEX-VIEUX, hameau à 1 1/2 l. N. E. de *Bex*. C'est là où se rendent, par un grand nombre de tuyaux, les eaux salées des galeries creusées plus haut dans la montagne. On y voit de grands bâtimens de graduation, pour concentrer par l'évaporation les eaux et les dépouiller par cette opération de la trop grande quan-

tité d'eau douce qu'elles contiennent; des grandes roues mues par les eaux de l'*Avençon*, les élèvent continuellement par le moyen des pompes qu'elles font mouvoir, jusqu'au haut du bâtiment d'où elles distillent sur des fagots d'épines, sur lesquels elles déposent une grande partie de la sélénite qu'elles contiennent, et sont converties en sel, lorsqu'elles ont atteint un degré déterminé de concentration, par une prompte évaporation dans d'immenses chaudières de fer.

C'est dans les environs du *Bevieux* (à *Sublin*) que l'on exploite ce beau soufre natif sur une roche gypseuse, dont on voit des échantillons dans la plupart des cabinets minéralogiques de l'Europe: on trouve aussi dans ses environs, des *pyrites*, des *belemnites*, du *gypse*, etc., et ses souterrains ont donné depuis quelques années, les plus belles sélénites connues, soit par leur transparence, soit par la variété de leur cristallisation. On y a trouvé aussi beaucoup de muriacité ou gypse anhydrite, de l'arragonite, de la célestine ou strontiane sulfatée, etc.

* BEX (*Bactiacum*), anciennement *Villa Bejo*, *Baccis* en 574, *Beium Bay* en 1134, ancien, grand et beau village, avec une belle Eglise rebâtie en 1813, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Aigle*, comprenant dans sa paroisse environ 2300 habitants; il est situé sur l'*Avençon* près du *Rhône*, dans une plaine fertile, à 172 l. S. des salines du *Bevieux*, à 374 de l. N. de *St. Maurice*, à 2 l. S. E. d'*Aigle*, à 4 de *Villeneuve*, à 6 de *Vevey* et à 10 de *Lausanne*.

On y compte 709 bâtimens, 28 172 poses de jardins, 301 de vignes, 2238 de prés, 486 de champs, 890 172 de forêts de châtaigniers, 2097 de bois, l'estivage de 723 vaches, de 6041 poses; en tout 12082 172. (N^o. 78.)

Il s'y tient cinq foires par année, une en Mai et en Septembre, deux en Novembre et une en Décembre.

Bex est à 210 pieds au-dessus du lac *Léman*, à 1328 au-dessus de la mer, par le 46°. 15' 26" de latitude ou au 46°. 13' 17" suivant l'estimation de Mr. *Wild*.

Les salines de son voisinage, le passage du *Valais* et de l'*Italie* y attirent un nombre considérable de voyageurs et de curieux.

Il y a au-dessous de *Bex* des sources d'eau minérales, qui contiennent du gaz sulfureux, de la terre calcaire, du sel de *Glauber*, du sel commun, et un peu de fer; ces eaux sont abandonnées et pourraient être cependant très-utiles pour la cure des maladies cutanées, pour celles provenant de quelque humeur dartreuse ou psorique répercutée.

Au-dessus de *Bex* à l'Est sont les masures d'un vieux château demantelé par les Bernois en 1465; il porte le nom de tour de *Douin*, et plus anciennement celui de *Châtel de Bex*; ses ruines annoncent les immenses débris du gouvernement féodal; la dis-

tance d'une des tourelles à la plus grande tour est de 235 pas, la cour a 100 pas de large, les murs ont 7 pieds et demi d'épaisseur; ces ruines placées dans un lieu retiré, couvertes de lierre, sont pittoresques de loin majestueuses de près par leur grandeur, et entourées d'une magnifique forêt de châtaigniers; rien de plus sauvage ni de plus auguste que la scène dont elles sont environnées. On voyait encore en 1801 à la porte du Conseiller *Nicolerat de Bex*, un tronçon de colonne en bois, sur lequel étaient gravées les armes de la famille de *Douin* ou *Duyn*, jadis Coseigneur de *Bex* et Seigneur du château de la *Tour*; elles portent un fond d'argent coupé d'un chevron; la date de ce travail est de 1430. — En 1455 un *Bertrand de Duyn* fut élu grand Baillif de *Vaud*; dans un acte de 1456, il est parlé de ce *Bertrand* comme Seigneur de la vallée d'*Ysère*, Chevalier, Baillif et Châtelain du *Pays de Vaud*. En 1464 *N. Pierre de Duyn* était Coseigneur de *Bex* et de *Newville*.

Bex est principalement remarquable par les salines de son voisinage, les seules qu'il y ait en Suisse. Les sources salées furent découvertes en 1554 près de *Panex* et de *Bevieux*; elles ont été pendant près de 150 ans entre les mains de la famille *Zobel*, d'*Augsbourg*; le gouvernement de *Berne* les acheta en 1685 pour le prix de 104,000 L.

La source de *Chamosaire*, découverte en 1754 par Mr. *Knecht*, directeur des sels à *Aigle*, est à 3412 pieds au-dessus du *Léman*.

Celle de *Panex* 3066.

Les sources du *Fondement*, savoir celle de la *Providence*, anciennement, 2714.

Actuellement, 2214.

La source de l'*Espérance*, 2283.

L'entrée du puit du *Bouillet*, 1921.

Ces salines rapportaient dans les premiers temps de la découverte de la source de *Bon-succès* de 14 à 15000 quintaux de sel annuellement, mais elles sont réduites à n'en produire que 6535; elles devraient en produire 8415; il se perd donc par la graduation et les cuites 1880 quintaux.

Le chemin qui mène aux mines est sauvage et romantique, on peut le faire en char à banc; les ouvrages en sont très-curieux; la galerie des *Invalides* percée dans le roc vif a plus de 4000 pieds de longueur sur 3 1/2 de largeur et 6 1/2 de hauteur; elle aboutit aux *Fondemens*, où l'on a monté une roue de 36 pieds de diamètre. Vers le milieu du souterrain la montagne est percée par un puits vertical d'environ 600 pieds de hauteur, au haut duquel on monte par le moyen d'un escalier de 450 marches. Le puits du *Bouillet* a 733 pieds de profondeur et 153 pieds plus bas, avec le perçoir de montagne, 300 pieds au-dessous du village de *Bex*. Le grand réservoir où l'on reçoit les eaux salées, lorsqu'il y a quelques réparations à faire à leur conduite, a 100 pieds de long, sur 35 de large, et 9 pieds de haut; tous ces ouvrages sont d'autant plus étonnans qu'il

faut huit heures à un mineur pour percer le roc vif à 1 1/2 ponce de profondeur.

Il y avait autrefois à *Bex* 26 Seigneurs de fief, dont deux avaient chacun un tiers de la juridiction, le Duc de Savoie le troisième.

Les *de Tavelli*, Seigneurs de *Granges*, en possédaient un tiers : leur château fut vendu en 1618 au Commissaire *J. J. Mestraud* ; puis en 1727 à *J. P. Ravy*, Châtelain de *Lavey*.

Les Seigneurs de *Blonay* en avaient un autre tiers.

Les *de Rovereaz* avaient aussi un château sur un rocher, actuellement en ruines.

Entre *Bex* et *St. Maurice* est la plaine où *Theudfried*, à la tête des troupes *Tranjuranes*, détruisit, en 574, une armée de *Lombards*, sous la conduite de *Taloard*. — « Cette année (574), dit la chronique de *Marius*, les *Lombards* pénétrèrent dans le *Valais* et « s'emparèrent de *Cluses* ; ils séjournèrent bien des jours dans le « couvent de *St. Maurice*, mais ensuite voulant attaquer l'armée « des *Francs* à *Bex*, ils furent presque tous tués, peu ayant évité « la mort par la fuite, »

En desséchant, il y a quelques années, le petit lac de *Luissel*, au-dessus de *Bex*, on y trouva quelques vieilles armes ; ce qui semblait annoncer qu'il y avait eu, à une époque fort reculée, quelque bataille dans les environs et que des soldats poursuivis par leurs vainqueurs, avaient péri dans les eaux de ce petit lac.

On trouve dans le torrent de l'*Avençon* des gros blocs de marbre roulés d'un brun rougeâtre, variés de veines plus ou moins grandes d'un blanc jaunâtre.

BIERRE (*Bires* en 561), ancien et grand village, avec une église, un château, et de bonnes papeteries, du cercle de *Balens*, district d'*Aubonne* ; c'était, en 1321, un Prieuré dépendant du couvent de *St. Bernard* ; il est à 5 l. O. de *Lausanne* et à 2 N. O. d'*Aubonne*.

Il contient environ 800 habitans, 164 bâtimens, 9 poses de jardins, 837 de prés, 1021 de champs, 1488 1/2 de bois, 891 de pâturages, l'estivage de 133 vaches ; en tout 4247 poses.

Ce fut près de ce village que mourut, en 522, *St. Protais*, Evêque des *Aventiciens*, comme il allait dans son voisinage faire couper les bois nécessaires aux constructions qu'il se proposait d'élever à *Lausanne*, qu'il avait choisi pour sa résidence.

On a trouvé dans ses environs une inscription romaine que nous avons rapportée à l'article d'*Aubonne*, c'est un vœu que *Cæsia Vegeta* avait accompli en faveur d'*Apollon*. C'était anciennement une Seigneurie ; car en 1391 *Louis de Bierre*, était grand baillif ou gouverneur du *Pays de Vaud* pour le Comte de *Savoie* ; elle a appartenu ensuite à un noble de *Métral*, et en 1553 le Comte de *Varras* la vendit à l'Avoyer *Jean Steiguer*, le plus riche Seigneur de *Berne*.

BIOLEY ou **BIOLAY-ORJULAZ**, petit village d'environ 200 habitans,

des district et cercle d'*Echallens*, à 1 l. S. O. de ce bourg, et à 2 1/2 l. N. O. de *Lausanne*.

Il y a plus de catholiques que de réformés ; il contient 37 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 154 de prés, 304 de champs, 223 de bois et pâturages ; en tout 683 poses 329 toises.

BIOLLEY-MAGNOUD (*Magnus*), petit village d'environ 150 habitans, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 2 l. S. E. de cette ville, et à 6 l. N. de *Lausanne*, contenant 34 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 150 toises de vignes, 240 poses de prés, 424 de champs, 146 de bois, 83 de pâturages, en tout 898 poses 223 toises.

Cette Seigneurie, avec celles d'*Oppens* et de *Gossens*, appartenait aux nobles de *Goumœns* dès 1386 à 1610 ; elle a passé ensuite à la famille de *Peterman d'Erlach*, de *Fribourg*, puis à son fils Antoine, dont les filles Elisabeth et Marie la vendirent en 1646 à Jaques de *Haut-Danger* dit *Guy*, pour la somme de L. 63,300 ; elle parvint à la maison d'*Ostervald*, de *Neuchâtel*, puis à celle de Pierre et Benjamin Comte, pour L. 92,400 ; enfin dans celle de *Blanchenai*, en 1802. Elle relevait en 1386 de la Baronnie de *Grandson*. *Othon* ayant été tué à *Bourg en Bresse*, en 1397, par *Estavayer*, ses terres furent confisquées au profit d'*Amé VIII*, de *Savoie* ; les Seigneurs de la terre de *Biolley* prêtèrent alors hommage aux Ducs jusqu'en 1536, qu'il fut rendu à l'Etat de *Berne* comme souverain du *Pays-de-Vaud* par droit de conquête.

BIORDAZ (la), ruisseau qui se jette dans la *Broye*, dans le district d'*Oron*.

BIoux (les), longue ligne de maisons isolées sur les belles prairies du rivage du *Lac-de-Joux*, avec une chapelle, dont la plupart des habitans travaillent en bois, dans le cercle du *Pont*, district de *La-Vallée*, à 1 l. N. O. du *Chenit* et du *Sentier*.

BLONAY (*Bloniacum* en 1098, *Blonacum* en 1158), grande paroisse composée de plusieurs villages, tels que *St. Légier*, la *Chiesaz*, *Tercier*, *Cojonex* et les *Chevalleyres*, contenant environ 820 habitans, 154 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 222 1/2 de vignes, 1232 de prés, 130 de champs, 909 de bois, l'estivage de 178 vaches ; en tout 2499 poses 134 toises.

On y voit un château antique, dont l'origine remonte au X.^e siècle : la vue est magnifique depuis la colline sur laquelle il est bâti ; elle se promène avec plaisir sur toute l'étendue du lac, sur une partie du *Valais*, sur la *Savoie* ; ce château est entouré de tout côté de villages, de maisons de campagne ; à l'Est, on voit *Tercier* qui ayant été presque entièrement consumé en 1801, fut bientôt relevé de ses ruines ; au N. E. celui de *Cojonex*, au S. O. ceux de la *Chiesaz* et *St. Légier*, au N. le hameau des *Chevalleyres*.

Le château de *Blonay* à 1 1/4 l. N. E. de *Bevey*, appartient encore à un rejeton de l'ancienne et noble famille de ce nom ; on peut dire que la maison qui le possède est une des plus illustres et des plus

anciennes de ce Canton ; en effet , ces Seigneurs ont possédé *Blonay* depuis 700 ans de père en fils presque sans interruption ; cette famille , divisée aujourd'hui en deux branches , dont l'une habite la *Savoie* , a occupé souvent des emplois honorables à la cour de *Savoie* ; plusieurs de ses membres ont été grands baillifs de *Vaud* ; elle a possédé la Seigneurie de *Carouge* et du *Chatelard* , et une partie de la ville de *Vevey* , dont deux rues ont encore retenu le nom (*Bourg de Blonay-dessus et dessous*.)

BOCHAT , château au-dessus de *Paudex* , à 3/3 de lieue E. de *Lausanne* , d'où la famille de *Loys de Bochat* a tiré son nom , qui a donné un professeur à l'Académie de *Lausanne* , distingué par ses profondes recherches dans l'histoire et les antiquités de la *Suisse*.

La mine de houille de *Paudex* se bifurque ; une veine tend au Nord-Ouest et l'autre au Nord-Est , près du château de *Bochat*.

BODEMOS , hameau de la Commune de *Rougemont*.

* **BOFFLENS** , village d'environ 180 habitans , du cercle de *Romainmôtier* , dans le district d'*Orbe* , à 1 l. S.O. de cette ville , et 5 1/2 l. N. O. de *Lausanne*. Il contient 50 bâtimens , 2 1/2 poses de jardins , 150 de prés , 127 de champs , 157 de bois , pâturages pour 8 vaches ; en tout 436 1/2 poses. (N^o. 37.)

BOGIS , petit village du cercle de *Coppet* , district de *Nyon* , contenant avec le hameau de *Bossey* dans son voisinage , environ 90 habitans , 21 bâtimens , 4 1/2 poses de jardins , 13 de vignes , 187 1/2 de prés , 202 de champs , 151 de bois , 10 de pâturages ; en tout 567 poses 352 toises.

Ces villages , placés sur un sol marécageux et mal-sain , ou , comme à *Chavannes-de-Bogis* , on ne boit que de la mauvaise eau de puits ou l'eau fiévreuse de la *Versoye* , sont à 2 l. O. de *Nyon*.

BOIRON (le) , ruisseau qui vient du *Jura* et se décharge dans le lac *Léman* près de *Nyon* ; il sort du pied de la *Dôle* et sépare le village de *Crassier* en deux parties , dont l'une appartient à la *France* et l'autre au *Canton de Vaud*.

On ne doit pas le confondre avec le *Bouairon* qui coule entre *St. Prex* et *Morges*.

BOIS-DE-BOGIS , on appelle ainsi plusieurs maisons à 1/4 de lieue O. S. de *Nyon* ; elles tirent leur nom d'un petit bois situé sur la rive droite du *Boiron*.

BOIS-DÈS-LYS , château près de *Crassier* , district de *Nyon*.

BOIS-DE-TOUR , forêt avec les ruines d'un château dans le cercle de *Beaulmes* , district d'*Orbe*.

BOIS-DE-VAUD , maison de campagne à 1/2 l. O. de *Lausanne* , bâtie sur les ruines de l'ancienne *Lousonium* ; on y trouva en 1804 quelques antiquités , sur-tout des *Amphores* , grands vases de terre dans lesquels les *Romains* conservaient leurs vins , et beaucoup de

médailles de bronze et d'argent depuis *Auguste* jusqu'à *Constans*, une sur-tout de l'Empereur *Claude*, avec la tête du jeune *Néron* au revers, etc.

BONMONT (le château de), *Beaumont*, *Bomont*, *Biaumont* en 1300, *Bonomons*, *Bonus-mons*, grand château situé au pied du *Jura*, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 2 l. N. O. de cette ville.

C'était ci-devant une Abbaye de l'ordre de *Cîteaux*, fondée dès 1124 à 1131, confirmée par le Pape *Alexandre III* en 1164, qui la dota de différens privilèges.

En 1538, l'Etat de *Berne* y fonda un hôpital pour tous les pauvres du *Pays de Vaud*, et un second dans l'Abbaye de *Haut-Cret*: il en fit dès lors un bailliage et y ajouta, en 1711, la juridiction de quelques villages voisins. C'est actuellement une propriété particulière, dont les terrasses offrent un très-beau point de vue.

BONVILLARS (*Bonavila*), grand village du cercle de *Concise* dans le district de *Grandson*, à 1 l. N. E. de cette ville, et à 9 l. N. de *Lausanne*; il contient environ 380 habitans, 78 bâtimens, 6 poses de jardins, 92 1/2 de vignes, 316 de prés, 312 de champs, 471 de bois, 311 de pâturages, et l'estivage de 78 vaches; en tout 1509 poses de terrain.

En 1536, le 17 Août, fut publié à *Montagni*, *Bonvillars* et *Concise*, le mandement de l'Etat de *Berne* sur la réformation; mais ce ne fut que le 28 Mai 1564 que la messe y fut entièrement abolie.

On a trouvé près de ce village quelques médailles d'*Aquila Severa* femme d'*Héliogabale*, de *Claude* le Gothique, de *Valens*, de *Probus*, etc., et au pied du *Thevenon* qui le domine des pétrifications, comme des térébratules, des ostreoplectinities, etc.

BOREZ ou BOREX, petit village de la paroisse de *Crassier*, d'environ une centaine d'habitans, du cercle de *Gingins*, dans le district de *Nyon*, à 1 l. O. de cette ville. Il contient 28 bâtimens, 2 poses de jardins, 10 de vignes, 189 de prés, 228 de champs, 2 de pâturages; en tout 431 poses 212 toises.

BOSCÉAZ, maison de campagne près d'*Orbe*, où l'on a trouvé des antiquités *Romaines*, comme des bains, de fort belles mosaïques représentant diverses figures d'hommes, d'animaux, de fleurs et autres ornemens. Mr. *Carrard*, ancien syndic d'*Orbe*, possède 43 médailles trouvées sur ce local, une en or, 17 en argent et 25 en bronze. On prétend que l'ancienne ville d'*Orbe* s'étendait jusques-là.

BOSSEY, hameau du cercle de *Coppet*, dans le district de *Nyon*, contenant avec celui de *Bogis* qui en est voisin, environ 90 habitans, 21 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 13 de vignes, 187 1/2 de prés, 202 de champs, 151 de bois, 10 de pâturages; en tout 567 poses 352 toises. On y voit un joli château, orné de belles avenues. Il est à 2 l. O. de *Nyon*.

BOSSENS (les), hameau de la commune de *Château-d'Œx*, avec une tuilerie dans son voisinage.

BOSSENS (le ruisseau des), composé de deux torrens, quelquefois dangereux, dans le district du *Pays-d'Enhaut*.

BOTTENS, grand village moitié catholique et moitié réformé, d'environ 300 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Echallens*, à 1 l. S. E. de ce bourg, et à 2 1/2 l. N. de *Lausanne*. Il contient 48 bâtimens, 6 poses de jardins, 243 1/2 de prés, 813 de champs, 490 de bois et pâturages; en tout 1552 poses 280 toises.

La famille *Polier* y possédait quelques fiefs seigneuriaux.

BOUATRON, ruisseau qui prend sa source au-dessus de *Yens* et se jette dans le lac *Léman*, entre *St. Prex* et *Morges*; sur son pont est dressée cette inscription Romaine trouvée dans le voisinage :

M. AVR. . . .
PIVS FEL. . . . M. MAX. BRIT.
MAX. PONT. MAX. TRIB. POT. XVI
IMP. II. COS. IIII PROCOS
FORTISSIMVS INVICTISSIMVS Q.
M. AVG. INV. PACATOR
ORBIS VIAS ET PONTES VETVSTATE
COLLABS. RESTITVIT.

Marcus Aurelius Antoninus Pius, Felix, Germanicus Maximus Britanicus Maximus, Pontifex Maximus, Tribunitiae potestatis XVI. Imperator II. Consul IIII. Procos. Fortissimus, Invictissimus que Maximus, Augustus, Invictus, Pacator Orbis, vias et pontes vetustate collapsas, restituit.

Elle fut érigée environ l'an 213 de J. C., à l'honneur de l'Empereur *Marc Aurelle Caracala*, qui avait fait réparer les routes et les ponts qui tombaient en ruines. Aux magnifiques titres qu'on lui donne, la flatterie y ajoute encore ceux de *très-vaillant*, d'*invincible*, de *pacificateur du monde*.

Une autre du même empereur trouvée par *Spon*, à *Thyatire*, et citée dans son voyage du *Levant*, lui donne les titres de *maître de la terre et de la mer*, et celle de *Frascati* près de *Rome*, celui de *Divinité présente aux mortels !!!*

BOUCY, grand village d'environ 230 habitans, des district et cercle d'*Aubonne*, à 1/4 de l. S. de cette ville, et à 4 l. O. S. de *Lausanne*. Il contient 58 bâtimens, 2 poses de jardins, 90 de vignes, 121 de pré, 57 1/2 de champs, 50 de bois, 59 de pâturage; en tout 578 poses 386 toises.

La campagne de Mr. *Delessert*, près de *Bougi*, est charmante: la vue en est magnifique; des cascates distribuées avec goût l'embellissent

bellissent encore ; elle communique par une promenade romantique , appelée le *Chemin des Philosophes* , à la ville d'*Aubonne*.

BOUGY (le signal de), dans le district d'*Aubonne*, est, selon la relation de divers voyageurs, le lieu d'où l'on jouit d'une des plus belles vues de la *Suisse*. Le célèbre *Tavernier* le plaçait au nombre des plus beaux sites qu'il eut remarqué dans ses voyages. C'est le point le plus élevé des vignobles de la *Côte* ; la vue en est d'une beauté peut-être unique par son étendue , par sa variété et par ses détails ; un lac de 40 lieues de tour , des collines , des plaines très-cultivées qu'environnent dans le lointain le mont *Jura* et les *Alpes* presque toujours couvertes de neige , offrent des contrastes que l'on trouve rarement dans d'autres pays. On y découvre la plus belle partie du *Canton de Vaud* , terminée par les montagnes du *Valais* , de la *Savoie* et de la *Franche-Comté*.

On en peut lire une description intéressante en vers , dans le Tome III^e. du *Conservateur Suisse* , sous le titre de *Mes Adieux à Bougy* , par Mr. *Mallet du Pan*.

BOUGY-MILLON , hameau de la paroisse de *Perroy*.

BOULAIRE, vallée dans le voisinage d'*Anzeindaz*, mais sur un plan inférieur. Des armes antiques, trouvées dans ce lieu , appuient une vieille tradition qui en fait le théâtre d'un combat entre les *Valaisans* et les habitants du district d'*Aigle* ; cependant aucune chronique ne parle de cet événement , qu'on soupçonne avoir eu lieu en 1384 , dans cette sanglante guerre que le duc de Savoie *Amédée VII* , soutenu par les *Bernois* , fit aux *Valaisans* , pour maintenir son frère *Edouard* dans l'Evêché de *Sion*. Le gouvernement d'*Aigle* lui appartenait alors , et les vieillards du pays ont ouï raconter qu'un parti de *Valaisans* étant venu enlever les troupeaux d'*Anzeindaz* et des pâturages voisins , fut poursuivi et atteint dans sa retraite par une troupe de paysans armés, que, surpris dans leur marche tumultueuse, à l'entrée d'un passage étroit , ces fourrageurs avaient été tués ou dispersés , et tous les troupeaux repris.

Il y a une cinquantaine d'années qu'un père et un fils du nom de *Thomas* , famille qui a produit et donne encore d'excellens botanistes , du village des *Plans* , poursuivaient , dans le mois de Décembre , des chamois au-dessus de la *Boulaire* ; tout-à-coup le fils , âgé de 20 ans , glisse et roule de rochers en rochers d'une hauteur de 1324 pieds et s'arrête mourant au bas de la vallée ; son père arrive , le trouve baigné dans son sang , la tête fracassée et sans connaissance ; il le charge sur ses épaules et l'emporte à travers les neiges et les précipices jusqu'à sa demeure , distante de 4 lieues. Le jeune homme fut trépané et se rétablit , sans que cette chute affreuse ait rien diminué de ses facultés intellectuelles , de sa santé ni de ses forces. Voyez le *Conservateur* , Tom. II. pag. 140.

BOULENS , petit village d'environ 155 habitants , du cercle de *St.*

Cierges, dans le district de *Moudon*, à 1 3/4 l. O. de cette ville, et à 4 1/2 N. E. de *Lausanne*. Il contient 31 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 142 1/2 de prés, 321 de champs, 253 de bois, 32 1/2 de pâturages; en tout 753 poses 298 toises.

BOURJOD ou BOURGEAU, ancienne seigneurie dont on ne voit plus que les ruines du château, dans un bois sous *Pailly*, appartenant, en 1537, au Comte *Jean de Gruyères*, comme il conste d'une reconnaissance de l'Etat de *Berne*, passée le 7 Mars 1537, par laquelle le dit Comte jouira des causes d'appellation dépendantes de la dite Seigneurie, en tel droit, autorité et prééminence, tel qu'il en a joui sous les Ducs de *Savoie*.

BOURJEAU, hameau du cercle de *Mézières*, district d'*Oron*.

BOURNENS, petit village d'environ 170 habitans, du cercle de *Sullens*, dans le district de *Cossonay*, à 1 l. E. de cette ville. Il contient 37 bâtimens, 2 poses de jardins, 221 de prés, 546 de champs, 153 1/2 de bois, 40 1/2 de pâturages; en tout 962 poses 398 toises. C'était autrefois une seigneurie qui appartenait à la famille *De Charrière*.

BOUSSENS, petit village d'environ une centaine d'habitans, du cercle de *Sullens*, district de *Cossonay*, à 1 1/2 l. E. de cette ville, contenant 22 bâtimens, 3 poses de jardins, 115 de prés, 315 1/2 de champs, 28 de bois, 102 de pâturages; en tout 563 poses 405 toises.

Cette seigneurie appartenait à la famille *De Saussure*.

BRAI ou BRET (lac de). *Lacus Bromagus*, lac de *Bré* ou de *Brot*, petit lac très-poissonneux, situé au-dessus du *Jorat*, à 2 l. N. O. de *Vevey*, et à 3 l. E. de *Lausanne*, au fond d'un joli vallon, resserré d'un côté par les monts de la tour de *Gourze*, et de l'autre par le prolongement de la côte élevée, dont le mont *Pélerin* forme la plus haute sommité. Il est remarquable par sa situation champêtre et romantique; nul ruisseau n'entre dans ce charmant lac, dont les eaux sont presque toujours au même niveau; mais un petit ruisseau, le *Forestay*, en sort à son extrémité orientale, et se grossit par un autre plus abondant, qui s'y jette un quart de lieue en dessous; il devient par là assez considérable pour faire tourner plusieurs moulins au-dessous du village de *Rivaz*, d'où il se précipite par plusieurs belles cascades dans le *Léman*.

Il paraît que ce lac, qui gèle tous les hivers, reçoit des eaux souterraines qui descendent des collines voisines; son bassin était beaucoup plus grand du côté de l'Ouest qu'il ne l'est aujourd'hui; outre les alluvions, ses rives ont été resserrées et le sont encore tous les jours, par les plantes lacustres et marécageuses qui croissent en grande abondance sur ses bords, et dont les débris accumulés chaque année forment un terreau mouvant, et par conséquent dangereux pour les personnes qui tenteraient de s'y hasarder; plusieurs ont payé de leur vie une telle témérité.

Ce terrain , composé de fibres de plantes entrelacées et constamment imbibées d'eau , est tellement élastique , que lorsqu'on le presse du pied , le mouvement se communique de proche en proche à une assez grande distance ; ce terrain s'avance graduellement , et comblera à la suite des siècles ce lac , que les voyageurs vont visiter avec plaisir , et dans lequel on pêche le meilleur poisson et les plus belles écrevisses. Il est élevé de 166 toises au-dessus du *Léman* ; il a un bon quart de lieue de longueur sur environ 70 toises de largeur et 60 brasses de profondeur. C'est à son extrémité orientale qu'on a retrouvé depuis quelques années les ruines de ce *Bromagus* , que l'itinéraire d'*Antonin* avait fixé à 9 milles de *Vevey* à *Moudon*.

Quelques jolies fermes animent seules les rives de ce lac , et comme il gèle tous les hivers , les patineurs des villes voisines y font souvent des parties de plaisir dans cette triste saison.

BRAILLON (le) ou **BRAION** , ruisseau qui coule à la porte occidentale de *Lutry* , appelé plus haut le *Riau de Vaux* ou le *Flon de Vaux* , qui prend sa source dans le *Jorat* et descend de la vallée au-dessus de laquelle est le village de *Savuy*. Le mot de *Riau* , que notre patois a retenu pour exprimer un ruisseau , paraît dériver du *Celte* , dans lequel il a la même signification.

Celui de *Flon* , dont plusieurs autres de notre Canton portent aussi le nom , paraît avoir la même origine ; car *Flon* en langage celtique signifie un ruisseau , dont les Latins ont fait le verbe *fluo* , *fluere* , couler , *fluvi*us , *flumen* , une rivière , un fleuve , etc.

BRAYE (la) , plusieurs maisons éparses sur une haute colline de la commune de *Château-d'Œx*.

BRASSUS , hameau du cercle du *Chenit* , district de la *Vallée* , à 1 l. S. du *Chenit* et du *Sentier* , à l'extrémité occidentale du lac de *Joux*. On y voit des forges et des martinets très-renommés , dont les artifices sont mis en mouvement par des sources aussi belles qu'abondantes : l'origine de ce village ne date que de 1554.

Le plus haut point du *Jura* , entre *Aubonne* et le *Brassus* , est au lieu dit *Marchairu* , de 543 toises au-dessus du lac ; une bonne route communique entre ces deux endroits , et présente du côté du lac *Léman* la vue la plus magnifique et la plus étendue.

BRASSU (le) , ruisseau qui coule par les villages de *Bogis* et de *Séligni* , et se jette dans le *Léman*.

BREMBLENS , petit village d'environ 120 habitants , du cercle d'*Ecu-blens* , dans le district de *Morges* , à 1 l. N. de cette ville , et à 2 l. O. de *Lausanne*. Il contient 28 bâtimens , 1 172 pose de jardins , 16 de vignes , 143 de prés , 332 172 de champs , 142 172 de bois et pâturages ; en tout 635 poses 226 toises.

En 1246 , *Jean* , Evêque de *Lausanne* , acheta ce village du Chapitre de *Besançon* , à qui l'Evêque *Gérard* ou *Gérolde* de Rouge-

mont l'avait légué, lorsqu'il fut appelé de l'Evêché de *Lausanne* à celui de *Besançon*, en 1221.

BRENET (lac), petit lac de la *Vallée*, à 317 toises au-dessus du *Léman*, qui communique par un canal avec celui de *Joux*, dont il reçoit les eaux. De toutes celles qui tombent dans le lac de *Joux*, une partie se dissipe par l'évaporation; la quantité surabondante se verse dans ce petit lac; cependant il n'en sort aucune rivière; les extrémités septentrionales et orientales par lesquelles les eaux devraient s'écouler sont barrées par des roches calcaires qui s'élèvent fort au-dessus de sa surface; mais la nature y a pourvu en ménageant aux eaux des issues souterraines, dans lesquelles elles s'engouffrent et se perdent par les intervalles des couches verticales de la pierre calcaire, dont sont composées les montagnes qui l'entourent. Comme il est de la plus grande importance pour les habitans de cette vallée de maintenir ces écoulemens naturels, sans lesquels leurs habitations seraient bientôt submergées, ils les entretiennent avec le plus grand soin; ils en ouvrent même de nouveaux, lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils n'absorbent pas les eaux avec assez de force, ou en quantité nécessaire; c'est ce qu'ils nomment des *entonnoirs*, qu'on a soin de vider et de nettoyer, lorsqu'ils se remplissent de vase.

Le plus considérable de ces entonnoirs est l'ouvrage de la nature, dont l'art a su tirer de grands avantages; il est situé au N. E. sur le bord du petit lac, un peu au-delà de la moitié de sa longueur, dans l'enfoncement d'une montagne assez élevée, qui, dans cet endroit, se rapproche du lac, et dont les couches sont exactement perpendiculaires. Comme les eaux se portent avec impétuosité dans cette espèce de gouffre, on a construit sur leur passage, et en dessous du niveau du lac, des moulins dits de *Bonport*. Une forte digue contient les eaux, et des ouvertures pratiquées dans ces digues, et munies de bonnes écluses, en donnent la quantité nécessaire. La plupart de ces rouages font mouvoir des scies à deux lames qui travaillent avec tant d'activité, que dans moins de dix minutes elles fournissent deux planches de douze pieds de longueur.—Voyez *Voyage dans les Alpes*, Tom. I. §. 384, édit. in-4.^o Ces eaux absorbées par tous ces entonnoirs traversent la montagne, et vont former la source de l'*Orbe* à 3¼ de lieue de l'extrémité septentrionale du lac *Brenet*, à 680 pieds au-dessous du lac de *Joux*.

On trouve à l'extrémité orientale du lac *Brenet*, depuis les moulins, de belles dendrites sur un schiste calcaire jaunâtre. On a construit au *Rocherai*, entre *Piguet* et *Combe-Noire*, au bord occidental du lac de *Joux*, de beaux moulins, sur le modèle de ceux de *Bonport*, et des entonnoirs, où l'eau s'engouffre et facilite le mouvement des rouages.

* BRENLES, petit village d'environ 136 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 1¼ l. E. de cette ville et à 5 1½ l.

N. E. de *Lausanne*, dont la seigneurie appartenait à la famille *Clavel*. Il contient 30 bâtimens, 3 poses de jardins, 191 de prés, 382 de champs, 167 1/2 de bois, 110 1/2 de pâturages; en tout 853 poses 412 toises. (N.^o 40.)

BRENT, village dépendant de la commune de *Chatelard*, du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à une lieue à l'Est de cette ville. On y tient une foire de bétail dans le mois de Novembre, principalement de chèvres.

BRESSONAZ, hameau du district et cercle de *Moudon*, à 3/4 de lieue S. de cette ville, situé près d'un ruisseau de même nom qui se jette dans la *Broye*; on y voit un pont construit en 1698, pour l'entretien duquel on paie un petit péage.

C'était une seigneurie appartenant à la famille *Cerjat*.

BRETAYE (lacs de). Ces petits lacs sont au nombre de trois; le plus grand est placé derrière la pointe de *Chamosaire*, à 4040 pieds au-dessus de *Bex*, 1000 pieds plus bas que cette pointe qui le domine; on l'appelle aussi le *Lac rond*, à cause de sa forme ovale; il a 1100 pas de tour, il est entouré de *persicaire aquatique* (*Polygonum amphybium*), et d'épis d'eau luisans (*Potamogeton lucens*); les deux autres lacs plus au nord, dont l'un légèrement salé, sert d'abreuvoir aux nombreux troupeaux du voisinage, qui viennent s'y désalterer par préférence, sont plus petits que le premier.

Il y a un grand banc calcaire et coquillier à grains distincts et à feuillets spathiques, qui s'étend depuis ce lac jusqu'au fond de la montagne de *Perche*; il est rempli d'une infinité de corps marins pétrifiés d'un grand nombre d'espèces, tant univalves que bivalves.

Brettaye est aussi le nom de la montagne où se trouvent les petits lacs que nous venons de décrire, dont les bergers, ainsi que ceux des montagnes d'*Ollon*, sont prévenans et hospitaliers; ils offrent avec empressement un abri et la nourriture aux voyageurs qui viennent les visiter.

BRETIGNY, petit village presque tout catholique, des district et cercle d'*Echallens*, à 1/2 l. S. de ce bourg; il contient, avec celui de *St. Barthélemy*, qui en est voisin, environ 200 habitans, 36 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 278 de prés, 484 de champs, 121 de bois et pâturages; en tout 887 poses 426 toises.

BRETIGNY-SOUS-MORRENS, petit village d'environ 115 habitans, du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à 1 1/4 l. S. de ce bourg, contenant 25 bâtimens, 2 poses de jardins, 112 1/2 de prés, 306 de champs, 210 de bois et pâturages; en tout 630 poses 363 toises.

* BRETONNIÈRE, petit village d'environ 150 habitans, du cercle

de *Romainmôtiers*, district d'*Orbe*, à 1 1/4 l. O. de cette ville, contenant 29 bâtimens, 5 poses de jardins, 95 1/2 de prés, 314 de champs, 211 de bois et les pâturages pour 20 vaches; en tout 625 1/2 poses. (N.^o 23.)

BRINE (la), rivière qui prend sa source entre *Beaulmes* et *Champvent*, et se décharge dans le lac d'*Yverdon*, près des tuileries de *Grandson*.

BRIT, hameau du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 1 l. S. de cette ville; il contient 4 bâtimens, une pose de jardins, 23 de prés, 62 1/2 de champs, 27 de bois; en tout 113 poses 231 toises.

BROMAGUS, station militaire indiquée sous ce nom dans l'itinéraire d'*Antonin*, et sous celui de *Viromagus* dans celui de *Théodose le Grand*. Ce *Bromagus*, dont toutes les recherches avaient été infructueuses, vient d'être retrouvé dans la position que lui assigne l'itinéraire d'*Antonin*, entre *Vevey* et *Moudon*.

Un particulier, voulant bâtir, en 1805, aux environs du lac de *Bret*, qui s'appelait encore dans les actes du moyen âge *Lacus Bromagus*, et par diminutif *Lac de Broz*, nom que nos paysans lui donnent encore, vient d'en retrouver les ruines sous une colline couverte de grands chênes, qu'on venait d'abattre pour en niveler le terrain.

Sa situation est à l'extrémité orientale du lac, à droite du grand chemin qui conduit de *Vevey* à *Moudon*, à une portée de fusil en dessous de la campagne de Mr. *Chevalley*, nommée *Tollevaux*. On y a trouvé des tuiles antiques, des fondations de murs, dont le mortier est encore très-dur, qui se dirigent et s'étendent en différens sens dans la campagne. Ces fragmens de tuiles sont en si grande quantité dans ces environs qu'elles forment des monticules, sur l'un desquels un roc énorme en recouvre un tas considérable.

On y a aussi trouvé un grand nombre de médailles; un orfèvre de *Vevey* en a fondu beaucoup en argent; la plus grande quantité en bronze, ont été jetées et perdues, après avoir fait le jouet des enfans: j'ai pu en sauver quelques-unes d'*Antonin le Pieux*, de *Marc-Aurèle*, de *Mammée*, de *Balbin*, etc.

Cette ville ou station fut entièrement détruite, comme nombre d'autres de notre Canton, par les irruptions des *Germanis*, ou d'autres Barbares, qui avaient détruit *Aventicum*, et avaient rendu tous ses environs complètement déserts.

C'est donc sans aucune certitude qu'on voudrait placer notre *Bromagus* à *Promasens*, qui est à 2 lieues plus loin, et par conséquent à une beaucoup plus grande distance de *Vibiscus* (*Vevey*), que ne lui assignent les itinéraires d'*Antonin* et de *Théodose*. Je ne crois pas qu'on ait trouvé dans ce village des restes qui

puissent constater cette antiquité. Cependant Mr. *De Haller*, dans son excellent ouvrage de l'Helvétie sous les Romains, dit qu'on y a découvert des murs d'une ancienne construction, et qu'il a vu au couvent d'Hauterive des médailles d'*Adrien*, des *Antonin*, etc., qui avaient été trouvées sur cette localité.

BROYE (la), (*Brolius*), *Brew* en Allemand, rivière qui prend sa source au-dessus de *Semsaies*, dans le Canton de *Fribourg*; elle s'enfle de quatre ruisseaux dans le district d'*Oron*; elle reçoit la *Mérine* dans la ville de *Moudon*, et s'épanche sous *Payerne*, dans des plaines marécageuses, s'y réunit à la petite *Glane*, passe sous le beau pont de *Salavaux*, et se jette dans le lac de *Morat*: après une course de 13 à 14 lieues; elle en sort à son extrémité pour verser ses eaux dans celui d'*Yverdon*; elle est navigable de l'un de ces lacs à l'autre.

Godefroi de Viterbe, qui vivait au milieu du douzième siècle, dans sa chronique en mauvais vers latins rimés, parle de cette rivière et d'*Avenches* dans ces deux vers cités souvent :

*Quum loquor Allobrogos, fluvium perpendo la Broia,
Ubi urbs quondam fuit grandis, sicut altera Troia.*

A son embouchure dans le lac de *Morat*, on vient (1818) de pêcher un *Silure* du poids de 70 à 80 livres, que les pêcheurs ont fait voir vivant dans différentes villes du Canton.

BUCHILLON, petit village du cercle de *Villars-sous-Yens*, dans le district de *Morges*, à 1 1/2 l. O. S. de cette ville, contenant environ 120 habitans, 25 bâtimens, 1 pose de jardins, 18 de vignes, 103 de prés, 149 de champs, 36 de bois, 118 1/2 de pâturages; en tout 425 poses 307 toises.

BUGNEAUX, hameau de la paroisse de *Gimel*.

BULLET, grand village d'environ 780 habitans, du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, à 2 1/2 l. O. de cette ville, et à 8 l. N. de *Lausanne*, contenant 123 bâtimens, 11 poses de jardins, 661 de prés, 976 de champs, 2309 de bois, 30 de pâturages, l'estivage de 136 vaches; en tout 3988 poses 66 toises.

Ce village avec la Cure, l'Eglise et 68 maisons, fut incendié le 1.^{er} Juillet 1744.

Quelques savans croient que l'*Ariorica*, dont il est fait mention dans l'itinéraire d'*Antonin*, était placé près de *Bullet*, situé au pied de *Sucheiron*, non loin de la place où sont les masures de l'ancien château de *Ste. Croix*, qu'habitaient les anciens Seigneurs de cette terre, dans les temps reculés de la féodalité: si l'on y avait trouvé quelques ruines ou des antiquités, elles pourraient confirmer cette assertion, qui n'est fondée que par la distance que les anciens itinéraires lui donnent. On croit avec plus de fondement que cette station est la ville actuelle de *Pontarlier*.

BURIÉ, **BURIER**, QU LA MALADAIRE, dans le cercle des *Planches*,

district de *Vevey*, était autrefois un Prieuré, puis un Hôpital, situé au bord du ruisseau de même nom, qui était destiné aux lépreux qui revenaient des Croisades. On donnait le nom de *Maladaires* à ces hospices, dont ils ont retenu le nom. On en avait construit dans différens endroits du Canton, mais toujours à une certaine distance des villes, et au bord de quelque ruisseau; la plupart sont démolis: celui-ci a été rebâti depuis quelques années par la Commune de *Montreux*, et formait un domaine qui était affermé en faveur des pauvres de cette Paroisse, mais qui vient d'être vendu à un particulier.

Plusieurs jolies campagnes des environs portent le même nom. Le ruisseau de *Burier* ou d'*Emeri* forme les limites du territoire de la *Tour* et de celui du cercle des *Planches*.

BURON (le). On donne ce nom à quelques maisons situées à 172 l. S. E. de *Goumoëns*; c'est un mot vraiment *Celte* qui signifie une métairie.

On donne le même nom à un ruisseau qui vient du *Buron* et se décharge dans le lac d'*Yverdon*.

BURSINEL, village d'environ 130 habitans, du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à 3¼ de l. O. S. de cette ville, et à 5 172 l. O. de *Lausanne*. Il contient 26 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 68 172 de vignes, 136 de prés, 148 172 de champs, 22 172 de bois, 20 de pâturages; en tout 397 poses 489 toises.

On prétend que ce fut au château de *Bursinel* que se fit, en Octobre 1527, cette fameuse conspiration contre la ville de *Genève*, dans laquelle était entrée la plus grande partie de la Noblesse du *Pays de Vaud*, connue sous le nom de la *Ligue*, ou *Confrérie de la Cuiller*. Voyez, pour plus de détails, l'article ROSEY.

Jean de Saconay était Seigneur de *Bursinel* en 1712; il avait commandé une partie des troupes *Bernoises* à la bataille de *Wilmergue*, et pour prix de sa valeur avait obtenu la bourgeoisie de *Berne*: il parvint au Grand Conseil et fut baillif d'*Oron*; il est mort au mois d'Août 1729, âgé de 83 ans.

BURSINS, grand village d'environ 300 habitans, du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à 3¼ de l. O. de cette ville, et à 5 172 l. O. S. de *Lausanne*. Il contient 55 bâtimens, 4 poses de jardins, 71 172 de vignes, 196 de prés, 282 de champs, 207 de bois; en tout 757 poses 139 toises.

Les vignobles des environs produisent les vins de la *Côte* les plus estimés. Il y avait jadis une Abbaye, dont les moines ne pouvant subsister, à cause de la pauvreté de leurs revenus, furent réunis au couvent de *Romainmôtiers*, en 1328.

* BURTIGNY, petit village d'environ 180 habitans, du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à 1 3¼ l. O. N. de cette ville. Il contient 54 bâtimens, 5 poses de jardins, 437 172 de prés, 460 de champs,

213 de bois, 41 de pâturages, l'estivage de 18 vaches; en tout 1156 poses 290 toises. (N.^o 91.)

BUSSIGNY, grand village d'environ 350 habitans, du cercle d'*E-cublens*, district de *Morges*, dont une partie s'appelle *St. Germain*, à 1 1/4 l. O. N. de *Lausanne*, et à 1 1/4 l. N. E. de *Morges*. Il contient 79 bâtimens, 3 poses de jardins, 25 1/2 de vignes, 234 de prés, 511 de champs, 203 de bois, 77 1/2 de pâturages; en tout 1053 poses 472 toises.

* BUSSIGNY, petite commune d'une vingtaine d'habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 3/4 de l. E. de ce village, contenant 9 bâtimens, 1/2 pose de jardins, 102 de prés, 107 de champs, 40 de bois et pâturages; en tout 249 poses 127 toises. (N.^o 44.)

* BUSSY, petit village d'environ 140 habitans, des district et cercle de *Moudon*, à 3/4 l. N. de cette ville, contenant 29 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 93 de prés, 388 de champs, 67 de bois, 34 1/2 de pâturages; en tout 586 poses 447 toises. (N.^o 36.)

Cette petite Seigneurie appartenait à la famille *Zehender* de *Berne*.

BUSSY, petit village qui, avec *Chardonney*, dans son voisinage, est peuplé d'environ 250 habitans, du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1 1/4 l. N. O. de cette ville, et à 3 l. O. de *Lausanne*, contenant ensemble 43 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 47 de vignes, 247 1/2 de prés, 320 de champs, 39 de bois, 24 1/2 de pâturages; en tout 681 poses 352 toises.

La famille *Daxelhoff* de *Berne* y possédait quelques droits seigneuriaux.

C.

CABOLLES (les). On donne ce nom à quelques maisons à 3/4 de l. S. d'*Oron*, sur la commune de *Puidoux*.

CAMPOUX, hameau de la commune du *Chenit*; c'est là que s'établirent, en 1530, les premiers colons qui ont défriché cette Paroisse, maintenant si peuplée, et qui n'était alors qu'un vallon désert du *Jura*, moitié boisé, moitié marécageux, traversé par l'*Orbe*. Il prit le nom de *Campoux* parce que ses premiers colons y campèrent sous des barraques.

CAROUGE, grand village d'environ 280 habitans, du cercle de *Mézières*, district d'*Oron-la-Ville*, à 1 1/2 l. O. N. de ce village, à 1 1/2 l. S. de *Moudon*, et à 3 1/2 l. N. E. de *Lausanne*.

On y a trouvé beaucoup de médailles Romaines, depuis *Auguste* à *Dioclétien*, entr'autres un *Caracalla* de grand bronze, un *Geta* et un *Maximus Cæsar*. Il contient 55 bâtimens, 7 1/2 poses de jardins, 394 de prés, 465 de champs, 100 de bois, 214 de pâturages; en tout 1181 poses 238 toises. C'était une Seigneurie qui appartenait à la famille de *Graffenried* de *Berne*, et qui a passé

ensuite à celle de *Diesbach*, dont le château, actuellement propriété particulière, est au haut de la ville de *Moudon*.

CARPENTRAS, voyez ARPENTRAS, ville qu'on croyait avoir existé à *Vidy*.

CARTIERS (les), hameau de la Paroisse de *Château-d'Œx*.

CATHERINE (Ste.), ancien couvent de filles, maintenant supprimé, entre *Montpréveires* et le *Chalet-à-Gobet*, fondé en 1497 par *Aimon*, Evêque de *Lausanne*: il fait, dit-il, cette fondation parce que le *Jorat* est un passage dangereux, soit par les voleurs, soit par le froid. *Henri*, chef des moines de l'ordre des *Carmes*, qui devaient entrer dans ce couvent, pria les trois Etats du *Pays de Vaud* assemblés à *Moudon*, de prendre leur couvent sous leur protection, ce qui lui fut unanimement accordé: je n'ai pu trouver l'époque où il fut changé en couvent de filles.

CÉLIGNI, voyez SÉLIGNI.

CEPEY, voyez SEPEY.

CÉPHISE (le), ruisseau qui se jette près du château de *Chillon*, dans le *Léman*, après avoir formé de jolies cascades dans son cours; ce ruisseau, anonyme jusqu'à ces derniers temps, vient de recevoir le joli nom de *Céphise*.

CERGUE (St.), (*Sancti Sergii villa*, *Sanctus Surgus* ou *Sergius*), *Sanfrego* en patois, grand village paroissial sur les flancs du *Jura*, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, frontière de la *Franche-Comté*, sur une belle route très-fréquentée qui conduit du Canton de *Vaud* en *France*. On voit au-dessus les ruines d'un ancien fort qui gardait ce passage, autrefois très-important. Ce village, d'environ 250 habitans, est à 8 l. O. S. de *Lausanne*, et à 2 1/2 l. N. O. de *Nyon*.

Il contient 61 bâtimens, 5 poses de jardins, 192 de prés, 203 de champs, 2138 1/2 de bois, 119 de pâturages, l'estivage de 679 vaches; en tout 2658 poses 135 toises.

Il s'y tient deux foires par année, la première en Août, la seconde en Septembre.

Cette commune est voisine de la *Dôle*, l'une des plus hautes et des plus herbeuses du *Jura*, souvent visitée par les botanistes, les minéralogues et les amateurs de grands paysages. On remarquait près de ce village une fontaine dont les eaux passaient encore en 1556 pour avoir la vertu surnaturelle de guérir toutes sortes de maladies; plusieurs personnes de *Genève* allaient en boire sur les lieux, et en faisaient venir pour leur usage. Le Conseil défendit ce trafic, qu'il regardait comme superstitieux, et punit de quelques jours de prison ceux qui, malgré ses ordres, continuèrent d'en faire usage. Ses efforts auraient été infructueux, si la fontaine ne s'était peu à peu remplie de boue, puis ensuite obstruée, et n'eût tâti entièrement.

On trouve dans la description des eaux minérales du *Valais*, par *Gaspard Ambuel*, dit *Collinus*, de *Sion*, « qu'il y avait une « fontaine minérale à *St. Cergue*, à *Sancto-Surgo*, dont l'eau était « très-fraîche et parfaitement limpide, proche des limites du Du- « ché de Bourgogne, à 500 pas à droite du chemin qui conduit à « *St. Claude*, dans le *Jura*, qui était très-fréquentée de son temps « et si célèbre 200 ans auparavant, que ses propriétés passaient « pour miraculeuses, et avaient occasionné une jalousie entre le « Duc de Bourgogne et le Comte de Savoie, qui avait fini par les « brouiller: ces eaux étaient un peu stiptiques au goût, et guéris- « saient la lèpre, la goutte, la galle, les hernies, les mauvais ul- « cères, les fistules, en lavant souvent les parties affectées, ou en « appliquant dessus une terre grasse ou limonneuse qu'elles char- « riaient. »

* **CERNIAZ**, petit village d'environ une centaine d'habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 2 172 l. S. de cette ville, contenant 22 bâtimens, 3 poses de jardins, 68 de prés, 224 de champs, 78 172 de bois, 2 de pâturages; en tout 375 poses 81 toises. (N.^o 18.)

CERGNIAZ ou **CERNIAZ**, une des seytes ou sections de la Commune d'*Ormond-dessous*, où sont les hameaux, *le Puis*, *Cerniaz* dessus et dessous, sous *Cergniaz*, sous *Crétaz*, en *Lombaz*, *le Pertuis*, *le Verney*, et *les Chesallets*.

Cerniaz, *Cierne*, *Cergne*, mots synonymes par lesquels on désigne dans les *Alpes* de l'ancien Comté de *Gruyères*, un pré élevé qu'on ne fauche qu'une fois; ces mots paraissent dériver de *Cern*, une enceinte, un clos fermé de haies, dans la langue *Celtique*, dont nous avons conservé le mot de *cerner*, environner; parce que ces possessions entourées quelquefois de pâturages communs, et exposées à être broutées par les troupeaux, étaient fermées d'une clôture.

CHABLOZ (les), hameau de la Commune de *Château-d'Œx*.

* **CHABREY**, grand village d'environ 200 habitans, du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 2 l. N. O. de cette ville, contenant 42 bâtimens, 5 poses de jardins, 2 de vignes, 70 172 de prés, 218 de champs, 320 de bois, 14 de pâturages; en tout 630 poses. (N.^o 58.)

CHAILLY, grand village de la Commune de *Chatelard*, du cercle des *Planches*, dans le district de *Vevey*, à 1 l. E. de cette ville; en dessous sont quelques maisons réunies, appelées *Plan Chailli*.

On trouve près de ce village, sous une couche un peu épaisse de terre, de la marne à foulon et des indices de houille. On voit encore à *Chailli* la maison qu'occupait *Mad. de Wuarens*; son domestique *Anet* était originaire du même endroit.

CHAILLY, hameau des district et cercle de *Lausanne*, à 174 de

l. N. E. de cette ville; il est appelé *Carliacum* dans une charte latine du dixième siècle, et *Charlier* en 1318.

CHAMBERONNE (la), rivière qui prend sa source dans le *Jorat*, près de *Cugy*, et se jette dans le lac *Léman*, près de *Vidy*, après avoir traversé la campagne de *Dorigny*. La *Mèbre* se réunit sous *Ecublens*, ou *Chavanne*, à la *Sorge* qui vient de *Villars-Ste.-Croix*, et prend depuis lors le nom de *Chamberonne*, du nom patois des écrevisses qu'on y pêche.

CHALET-A-GOBET, grande auberge sur la route de *Lausanne* à *Moudon*. On compte d'une éminence voisine 270 toises au-dessus du lac, ou 1514 pieds et 6 pouces de Paris, suivant *M. Roger*; elle est à 2 l. N. E. de *Lausanne*.

Entre *Chalet-à-Gobet* et *Monpreveires* était l'ancienne borne des juridictions de *Lausanne* et *Moudon*; on y voyait un bosquet de chênes, appelés les *chênes du jugement*, sous lesquels les magistrats du pays rendaient la justice en plein air dans le 14.^e et 15.^e siècle, comme il paraît par des chartes de ce temps-là.

CHAMBLON, petit village, avec un château sur des rochers de pierres jaunes, d'environ 160 habitans, du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 172 l. O. de cette ville; il contient 31 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 22 de vignes, 85 de prés, 328 de champs, 189 de bois, 126 de pâturages; en tout 752 poses 287 toises. On trouve des térébratules dans une roche jaune du voisinage.

CHAMBON, (*Campus bonus*), maison, seul reste d'un village détruit, dans la Paroisse de *Roche*.

CHAMOSALLE, montagne de la Commune des *Planches*, en avant de *Jaman*. Ce pâturage est dominé par une sommité verdoyante, couronnée de sapins, qui paraît comme une des sentinelles de la dent de *Jaman*, d'où la vue est très-belle et très-étendue, sur les vallées voisines, sur le *Rhône*, le lac et le Canton de *Vaud*.

CHAMOSSAIRE. On donne ce nom à une montagne, dont la pointe la plus élevée est à 4504 pieds de roi au-dessus de la plaine de *Bex*, ou 5250 pieds au-dessus du *Léman*. On y a trouvé deux sources d'eau salée; mais elles ne donnent ensemble que 120 liv. d'eau par quart-d'heure, chargées seulement de 1 p. 070 de sel.

Cette montagne, dont le nom tire vraisemblablement son origine des chamois qui la fréquentent, est émaillée des plus rares plantes des *Alpes*.

CHAMP-DE-L'AIR, hospice cantonal, fondé en 1810 en faveur des aliénés, au-dessus N. E. de *Lausanne*, sur la route de *Berne*, qui mérite d'être connu par son excellente administration.

CHAMPAGNE, ancien et grand village, d'environ 230 habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 374 de l. N. de cette ville, et à 8 172 l. N. de *Lausanne*, contenant 65 bâtimens, 8 poses de

jardins , 79 de vignes , 250 de prés , 207 de champs , 376 de bois , 48 de pâturages ; en tout 967 poses , 279 toises. La messe y fut abolie à la pluralité des suffrages le 25 Janvier 1537.

Il s'y tient des foires en Juin et en Novembre.

CHAMP-DE-VAUX , ou plutôt CHADEVAUX , quelques maisons , ou petit hameau de la Commune de *Pentheréaz*.

* CHAMP-MARTIN , petit village d'environ 70 habitans , du cercle de *Cudrefin* , dans le district d'*Avenches* , à 2 1/4 l. N. O. de cette ville , contenant 11 bâtimens , 1 1/2 pose de jardins , 8 de vignes , 39 1/2 de prés , 101 1/2 de champs , 128 de bois ; en tout 279 1/2 poses. (N.^o 95.)

* GHAMPTAUROZ , village d'environ 140 habitans , du cercle de *Granges* , district de *Payerne* , à 3 1/4 l. S. O. de cette ville , contenant 53 bâtimens , 1 pose de jardins , 87 1/2 de prés , 277 1/2 de champs , 42 1/2 de bois , 23 de pâturages ; en tout 432 poses 50 toises. (N.^o 16.)

* CHAMPVENT , ancien et grand village , appelé *Canvent* dans un acte de 1011 , d'environ 300 habitans , chef-lieu du cercle de même nom , dans le district d'*Yverdon* , à 1 1/2 l. O. de cette ville , et à 7 l. N. O. de *Lausanne*.

On croit que son ancien château fut bâti par la reine *Berthe* , femme de *Rodolphe II* , roi de la petite Bourgogne.

La noble famille de ce nom est connue depuis 1250 , et a donné deux Evêques à *Lausanne* , *Guillaume* en 1274 , et *Othon* en 1310. Ce château vint ensuite à la maison de *Vergy* , et la fameuse *Gabrielle* de ce nom doit être née au château de *Champvent*. Il fut pris et brûlé par les *Bernois* , dans la guerre de *Bourgogne* , et ensuite rebâti. Il passa dès lors à *Humbert Masset* , puis à *Rodolphe d'Erlach* en 1626 , à *J. Rod. Tiller* en 1731 , par mariage avec la fille d'*Antoine d'Erlach*.

Ce village contient 53 bâtimens , 4 1/2 poses de jardins , 62 de vignes , 302 de prés , 446 de champs , 287 de bois , 5 de pâturages ; en tout 1107 poses 31 toises.

CHANDON (le) , ruisseau qui coule près d'*Avenches* , et se jette dans le lac de *Morat*.

CHANEAZ , petit village d'environ 120 habitans , du cercle de *Molondin* , dans le district d'*Yverdon* , à 2 1/2 l. S. E. de cette ville. Il contient 20 bâtimens , 1 pose de jardins , 40 de prés , 150 de champs , 59 1/2 de bois , 67 de pâturages ; en tout 308 poses 254 toises.

CHANGIN. On donne ce nom à quelques maisons situées sur l'*Aasse* , rière *Duiller*.

CHANNETAZ (la) , grosse montagne , en partie dans la Paroisse de *Rossinière* et dans celle de *Château-d'Œx*.

CHAPELLE (la), hameau central de la Commune d'*Ormont-dessus*, où se trouvent l'Eglise, la Cure, la Maison-de-Ville, les boutiques, etc. On l'appelle aussi *Vers l'Eglise*; c'est même sa dénomination populaire.

*CHAPELLE, grand village avec une Eglise fort ancienne, dont il a tiré son nom, d'environ 230 habitants, du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, à 1 1/4 l. O. de cette ville. Il contient 43 bâtimens, 6 poses de jardins, 180 de prés, 450 de champs, 66 de bois, 31 1/2 de pâturages; en tout 734 poses 62 toises. (N.^o 21.)

CHARBONNIÈRES, village du cercle du *Pont*, district de la *Vallée*, à 2 3/4 l. N. E. du *Chenit*, et 1 1/2 du *Sentier*.

CHARDONNAY, petit village du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, à 2 l. S. O. de cette ville. Il contient avec celui de *Montaubion*, dans son voisinage, 19 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 89 de prés, 185 1/2 de champs, 58 de bois, 22 1/2 de pâturages; en tout 357 poses 185 toises.

CHARDONNEY, château moderne, qui, avec *Bussy*, du cercle de *Villars-sous-Yens*, dans le district de *Morges*, à 1 1/4 l. N. O. de cette ville, contient 250 habitants, 43 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 47 de vignes, 247 1/2 de prés, 320 de champs, 39 de bois, 24 1/2 de pâturages; en tout 681 poses 362 toises.

Il y avait un château seigneurial, appartenant à la famille *Dachselhofer* de *Berne*.

CHARDONNE, grand village d'environ 700 habitants, de la Paroisse et cercle de *Corsier*, dans le district de *Vevey*, au milieu de la côte orientale du *Jorat*, qui porte là le nom de *Mont de Chardonne*. Ce village est une des quatre Paroisses de *Lavaux*, et domine sur de beaux vignobles, qui produisent des vins de bonne qualité; il est à 3/4 de l. N. O. de *Vevey*, et à 3 1/2 E. de *Lausanne*. Il contient, avec le village de *Jongny*, 218 bâtimens, 6 poses de jardins, 304 de vignes, 716 de prés, 504 de champs, 840 de bois, l'estivage de 61 vaches; en tout 2369 poses 441 toises.

Josias Emery, de la Commune de *Chardonne*, est mort à *Londres* en 1794, où il faisait depuis long-temps d'excellentes montres marines de longitude ou garde-temps.

CHARMILLES, montagne de la vallée de l'*Etivaz*.

CHARNEY, ou CHARNEX, voyez CHERNEX.

CHARPIGNY, colline avec une jolie ferme, près de *St. Triphon*. Les roches calcaires qui la composent sont fortement inclinées, et souvent dans un grand désordre; elles paraissent avoir résisté aux causes destructives par lesquelles cette vallée a été creusée.

Les rochers de *St. Triphon*, auxquels appartient *Charpigny*, sont la seule élévation qui occupe le fond de la vallée du *Rhône*, sur laquelle elle domine. La situation de ce domaine offre une vue des

plus intéressantes, sur le cours du fleuve, qu'elle embrasse depuis *St. Maurice* au lac.

CHASSERON, et plus communément SUCHAIRON, SUCHERON, en allemand *Gestler*, dans le cercle de *Ste. Croix*. On jouit de sa cime d'une vue magnifique; c'est une sommité du *Jura*, près du mont *Suchet*, à 3800 pieds au-dessus du *Léman*; cette hauteur a été déterminée par M. *Roger* à 3805 pieds et 7 pouces de Paris au-dessus du lac. On a trouvé plusieurs fois au pied du *Chasseron* un grand nombre de médailles Romaines; il est séparé du *Suchet* par toute la vallée de *Ste. Croix*.

CHATAGNERIA, hameau du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 2 l. O. S. de cette ville, dont le nom vient sans doute d'une forêt de châtaigniers de son voisinage.

On donne aussi le même nom à quelques maisons près de la *Rippe*, dont l'origine du nom n'est pas difficile à expliquer, ainsi que de l'article suivant.

CHATAGNIER, hameau de la Paroisse de *Villette*.

CHATEAU-D'ÆX, anciennement *Château-d'Oyes*, grand village, autrefois construit en bois, maintenant en pierre, et couvert de tuiles, chef-lieu du district du *Pays-d'Enhaut*, et du cercle de *Château-d'Æx*, qui se nomme *Oesch* en Allemand, et *Castrodunum* en Latin. Il est à 11 l. E. de *Lausanne*, à 7 l. E. de *Vevey* par *Jaman*: quand le Chef de la maison de *Gruyères* se fut établi à l'entrée de la vallée qui porte son nom, et qu'il eût couronné de remparts et de tours la haute colline où sa postérité résida dès-lors, il étendit son domaine dans l'intérieur des *Alpes* occidentales, par les défrichemens et les travaux de l'agriculture; ses descendans franchirent le redoutable défilé de la *Tine*, et trouvèrent en remontant la *Sarine* un vaste bassin à 5 lieues de leur domicile; après en avoir éclairci les forêts et fait écouler les eaux stagnantes, ils placèrent au milieu de cette pacifique contrée une petite colonie de bergers, auxquels ils donnèrent des prairies et des pâturages, sous certaines redevances, et bâtirent à-peu-près au centre du bassin une tour fortifiée sur une éminence, au pied de laquelle s'étendirent les habitations pastorales de leurs vassaux; c'est là l'origine de *Château-d'Æx*, nommé anciennement *Château-d'Oit* ou d'*Oyes* (*Castrum ab Ogo*). Cette faible colonie fut augmentée, dit la tradition, par des familles de la *Nuithonie* et du pays de *Vaud*, qui cherchèrent un azyle dans ces hautes contrées contre les armées du Nord et les incursions des *Maures* et des *Sarrasins*, d'où elles pouvaient plus aisément éviter ou repousser ces hordes barbares.

L'acte le plus ancien qui parle de *Château-d'Æx*, est une chartre de 1115, par laquelle *Girard*, Evêque de *Lausanne*, ratifie et confirme la fondation du Prieuré de *Rougemont*, et la donation faite à ces religieux par *Guillaume*, Comte de *Gruyères*, et par ses neveux partans pour la Terre Sainte vers l'an 1080. *Rouge-*

mont y est appelé un désert, et l'était en effet, puisqu'il n'y avait encore qu'une seule famille.

L'ancienne Eglise de *Château-d'Æx* fut d'abord bâtie fort au-dessous du château, dans un quartier nommé la *Villa d'Æx*, et dédiée à *St. Donat*; mais ensuite ce château ayant été pris et démantelé par les *Bernois* en 1406, les habitans de la vallée en consacrèrent les restes à la religion; la grande tour, dont les murs ont 7 pieds d'épaisseur, fut changée en clocher, le corps du bâtiment en temple, la place d'armes en cimetière, et l'enceinte des remparts en terrasse, dont la vue s'étend sur toute la vallée.

La peuplade de *Château-d'Æx*, de laquelle se détachèrent les *Paroisses* de *Rougemont* et de *Rossinière*, formait avec ces deux Communes une des quatre bannières du Comté de *Gruyères*; elle était pour l'ordinaire l'appanage d'un des cadets de cette illustre maison.

En vertu de leur combourgeoisie avec *Berne*, les habitans joignirent souvent leurs milices aux troupes de ce Canton, et sur-tout en 1475 dans la conquête du gouvernement d'*Aigle* et à la bataille de *Morat*. Enfin, lorsque leur dernier Comte, *Michel*, fut, en 1554, forcé d'abandonner ses terres seigneuriales à ses créanciers de *Berne* et de *Fribourg*, cette contrée fut réunie à ce premier Canton, qui en fit un bailliage partagé en deux parties, l'*Allemande* et la *Romande*.

Les habitans de cette vallée regrettèrent vivement la domination douce et paternelle de la maison de *Gruyères*; dès-lors cependant *Château-d'Æx* a continué de prospérer de manière qu'on fut obligé d'agrandir considérablement le temple en 1587.

Cinq grandes foires de bétail par année, en Février, en Mai, en Septembre, en Octobre et en Novembre, un marché très-fréquenté le jeudi, en firent le centre du commerce des environs.

Le *Bourg*, qui ne contient que la cinquième des habitans de la Commune, fut consumé presque en entier, en 1664. Ce désastre se renouvela le 1^{er}. Avril 1741, et le réduisit en cendres, excepté l'Eglise, la Cure, et trois maisons: ce même bourg, pendant l'été brûlant de 1800, éprouva un nouvel incendie, le lundi 28 Juillet, à une heure et demie du matin, malgré toutes les précautions de police qu'on avait pu prendre: on donna l'alarme; mais les secours les plus prompts devinrent complètement inutiles; le feu coulait comme un torrent de flammes sur les toits, couverts de minces ancelles ou tavillons, devenus très-inflammables par une grande sécheresse, au point que bientôt les trois côtés de la place publique brûlèrent à-la-fois, et qu'il ne fut plus possible de la traverser.

Le temple, qui avait été épargné dans les deux incendies précédens, et qui, par sa situation séparée du bourg et par son élévation, semblait à l'abri de tout danger, ne tarda pas à être attaqué. Le feu gagna les buissons qui tapissent le rocher sur lequel il est placé; de là, il se communiqua aux grands arbres qui l'entourent, et prit enfin à la flèche, à une hauteur inaccessible à tout secours.

Au

Au bout d'une heure, cette énorme charpente, ainsi que les quatre cloches qu'elle supportait, s'écroula dans la tour avec un fracas épouvantable; alors s'élevèrent dans les airs une telle quantité d'éclats de bois embrasé, de cendres ardentes, et un tel tourbillon de flammes et d'étincelles, que tous les alentours furent un moment, comme sous une voûte de feu. C'est ainsi qu'en moins de deux heures furent réduites en cendres 42 maisons, 6 greniers, 18 granges et écuries, et 27 boutiques remplies plus ou moins de diverses marchandises; 52 ménages se trouvèrent sur les prés voisins, n'ayant pu sauver qu'une très-petite partie de leurs effets.

La Commune de *Château-d'Œx*, chef-lieu du district du *Pays-d'Enhaut*, contient, dans une circonférence de 15 lieues, 1235 bâtimens, 5 poses de jardins et chenevières, 972 poses d'hivernages de brebis, bois et broussailles pour la valeur de 15598 francs, 2042 estivages de vaches, 1337 hivernages de dites.

Suivant le cadastre de 1808, cette Commune aurait 1166 bâtimens, 6 poses de jardins, 1253 d'hivernages de vaches, 2083 d'estivages de dites, 993 hivernages de brebis, 4 d'estivages de dites, et pour la valeur de 7730 fr. de bois.

Château-d'Œx est divisé en 7 sections, dites *Etablées*, comme suit :

1.^o Sous le *Scex*, comprenant les hameaux des *Combes*, *Gerrignoz*, le *Scex*.

2.^o Le *Mont*, qui comprend les hameaux des *Bossons*, des *Granges*, et une foule de maisons éparses, sur des côteaux et dans de petits vallons.

3.^o Le *Village*, où sont la Cure, le Temple, la tour des Prisons, la Maison de Commune, avec les hameaux du *Clot*, de *Bettens*, des *Quartiers*, du *Perret*; le village s'appelle le *Bourg*.

4.^o La *Frasse*, comprenant les hameaux de la *Frasse*, du grand et petit *Prés*, du *Chêne*, de *Rouge-Pierre*.

5.^o *Entre-deux-Eaux*, comprenant les hameaux des *Granges-d'Œx*, des *Crets*, du *Grosel*, des *Moulins* et les maisons éparses de la haute et basse *Braye*.

6.^o *Montillier*, comprenant les hameaux de *Montillier*, des *Sciernes*, les maisons éparses de *Lalemont*, du *Tabousset*, de *Colondajeurs*, des *Teisejeurs*, des *Mossettes*, de la *Lécherette*.

7.^o L'*Etivaz*, qui est une Paroisse distincte, mais qui fait partie de la Commune de *Château-d'Œx*, dont tous ses habitans sont bourgeois, n'a aucun hameau, mais une suite de maisons disséminées sur deux lieues de terrain. Une forêt, dans laquelle il est sévèrement défendu de porter la hache, protège la Cure et le Temple contre la chute des avalanches et des rochers.

On peut voir dans le *Conservateur*, Tome VII. la traduction d'un diplôme impérial, accordé en 1793 à J. G. de *Genaine*, bourgeois

de *Château-d'Œx*, qui s'était avancé par son seul mérite aux premiers grades militaires.

On trouve, dans les roches de la Commune de *Château-d'Œx*, quelques pétrifications, dans le genre des astéries columnaires, des entroques, etc., etc.

Voyez, pour plus de détails sur cette intéressante contrée, le *Mémoire statistique* de M. le Doyen *Bridel*, et le *Conservateur*.

CHATEL, hameau du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à 1 l. N. de cette ville.

CHATEL, hameau de la Commune de *Bex*.

CHATELARD, grande Commune du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, composée de 17 villages et hameaux, dont aucun ne porte ce nom, et qui sont placés comme suit, d'Orient en Occident : *Chailly*, *Baugy*, *Clarens*, *Tavel*, *Planchamp*, *Brent*, *Chaulin*, *Chernex*, *Sonzier Pertit*, *Varennex*, *Vernex-dessus*, *Vernex-dessous*, *Salles*, *Crin*, *Chêne* et *Palens*. Cette Commune, dans laquelle on compte 2000 habitans, contient 475 bâtimens, 15 poses de jardins, 420 de vignes, 2048 de prés, 829 172 de bois, l'estivage de 129 vaches; en tout 3311 poses 425 toises.

Le château du *Chatelard* (qui a donné son nom à cette Commune), est situé à 5 l. E. S. de *Lausanne* et à 1 l. E. de *Vevey*, sur une colline d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Il domine à l'Orient et au Midi d'excellens vignobles; au Nord, il avoisine les dernières pentes des *Alpes*; il est entouré de villages et de hameaux plus ou moins rapprochés. Ce château, appelé autrefois *Castellum Arduum*, est une grande tour carrée et massive que *Jaques de Gingins* fit élever, en 1441, sur les ruines d'une forteresse féodale beaucoup plus ancienne. Sa situation et son architecture sont également propres à rappeler les temps du gouvernement féodal; les murs ont 5 pieds d'épaisseur, toutes les fenêtres étaient fortement grillées, la porte d'entrée était doublée en fer, un escalier étroit conduisait de la grande salle aux petits appartemens supérieurs.

Le château du *Chatelard* était jusqu'à la fin du siècle passé le centre d'une Baronnie dès long-temps très-peuplée, puisqu'en 1532, lorsque le Duc de Savoie, *Charles III*, fit un dernier voyage dans « son bon Comté de Vaud, après avoir tenu les Etats du pays à « *Morges*, il revint à *Vevey*, et se rendit pour dîner au *Chatelard*, chez le Sire de *Gingins*, Baron du dit lieu : 300 soldats « vinrent à sa rencontre, bien armés et en belle ordonnance, qui « étaient tous de *Mustruz*, (*Montreux*). Le Duc fut très-satisfait « de tous les honneurs qu'on lui rendit, et s'en fut le soir à *Vevey*. »

Cette Seigneurie a appartenu jadis à l'Evêque de *Sion*, qui exerçait le Vidomat de *Montreux*; au commencement du XV.^e siècle, elle passa à la famille *De Gingins*, dont *Jaques* (qui avait été au service du Roi de France, *Charles VI*, et des Ducs de *Bourgogne*,

Jean sans Peur et *Philippe le Bon*), en eut la propriété par sa femme *Marguerite de La Sarraz*; il fit bâtir, en 1441, le château qui existe encore. Son fils, *Pierre Gingins*, co-seigneur de *Vevey*, ayant suivi le parti du Duc de *Savoie*, fut tué dans la guerre entre le Duc de *Bourgogne Charles le Hardi* et les *Suisses*. *Michel de Gingins* fut reçu à la bourgeoisie de *Berne* en 1526. La ville de *Vevey* acquit, en 1571, des sieurs *Georges* et *Jean de Challant* frères, leur château et la Seigneurie du *Chatelard*, avec la maison seigneuriale des *Belles-Truches*, pour le prix de 20,000 écus d'or; en 1573, elle revendit la première à Noble *Gaspard d'Anglure*, et à *Christine de Ligneville*, sa femme, en se réservant les *Belles-Truches*, et quelques droits seigneuriaux. *Emmanuel Bondeli*, ancien Baillif d'*Aubonne*, acheta le *Chatelard* en 1708. Depuis la séparation du Canton de *Vaud* de celui de *Berne*, ce château est devenu un domaine, possédé actuellement par M. *Du Bochet de Montreux*.

CHATELARDS (les), haute montagne dans la Paroisse de *Rossinière*.

CHATELARD, quelques maisons réunies à l'Est du village de *Corsier*, dont elles ne sont séparées que par la grande route qui tend de *Vevey* à *Fribourg*.

CHATELARD (le), nom d'un petit hameau au-dessus de *Lutry*.

CHATENEX, village dont il est fait mention, en 1331, dans une plainte adressée au Duc de *Savoie*, contre *Jean de Rossillon*, Evêque de *Lausanne*, sur ce que ses gens ont brûlé et pillé les villages de *Marnant*, de *Trey*, du *Reposoir*, de *Chatenex* et de *Mydes*. Il paraît que c'est le village paroissial de *Chatonney*, au Canton de *Fribourg*, arrondissement de *Romont*.

CHATILLENS, anciennement *Castellens*, petit village, d'environ une centaine d'habitans, avec une Eglise fort ancienne, des district et cercle d'*Oron*, contenant 23 bâtimens; 2 poses de jardins, 69 de prés, 125 de champs, 78 de bois, 40 de pâturages; en tout 315 poses 5 toises, à 174 de l. O. S. d'*Oron-la-Ville*.

En 1361, un cochon y ayant tué un enfant, on fit mener le porc à *Lausanne*, où le Sautier, après lui avoir fait son procès dans les formes, le fit condamner à mort, et pendre au gibet.

Il y a près de *Chatillens* des veines de houille, semblable à celle de *Paudex*.

CHAUDANNE (la), belle source de la Commune de *Rossinière*. Cette source, qu'on dit tirer son origine du petit lac temporaire de *Mockausa*, distant de 3 lieues, est remarquable par la fraîcheur et l'abondance de ses eaux, qui, au sortir d'un profond réservoir creusé dans le roc d'où elles jaillissent, font tourner les roues d'un moulin; par le pittoresque de sa situation; par une caverne voisine, qui, dans les grandes crues, lui sert de décharge, et verse un se-

cond torrent, et, par la hauteur d'un pont voisin, appelé pont *Bornand*, jeté sur la *Sarine*, entre *Château-d'Æx* et *Rossinière*. La quantité d'eau que donne cette source est prodigieuse, et équivaut à un gros ruisseau. On a vainement cherché, à l'aide de la sonde, à déterminer sa profondeur.

CHAUDE ou CHAUDOZ, c'est le bas de la pente orientale de la *Chaux-de-Naye*, Commune de *Villeneuve*, par où passe un ancien chemin de communication entre le *Pays-d'Enhaut*, et le district d'*Aigle*.

CHAULIN, petit hameau de la Commune du *Chatelard*. C'était jadis un grand village, où siégeait au 12.^e siècle une Cour de Justice, et où l'on découvre encore des restes de bâtimens considérables. Il dépend du cercle des *Planches*, district de *Vevey*. Il est sur la hauteur, à 1 172 l. E. de cette ville.

Dans les temps d'invasions par des peuples étrangers, tels que les Maures, les Sarrasins, les Lombards, etc., on bâtissait sur les hauteurs pour apercevoir de loin l'approche de l'ennemi, et pouvoir se cacher dans des bois, dans des grottes ou sur des *Alpes* plus élevées; mais depuis que le pays jouit d'une longue paix, sous un gouvernement assez fort pour repousser toute agression étrangère, les habitans des villages supérieurs ont abandonné insensiblement leurs demeures de pénible accès pour se rapprocher des rives du *Léman*.

CHAUX (la) ou LACHAUX, village d'environ 240 habitans, et ancienne Commanderie de l'Ordre de *Malthe*, des district et cercle de *Cossonay*, à 374 l. O. de cette ville. Il contient 57 bâtimens, 2 poses 172 de jardins, 355 de prés, 683 de champs, 289 de bois, 121 172 de pâturages; en tout 1450 poses 341 toises.

En 1540, l'Etat de *Berne* vendit cette terre seigneuriale, avec toutes ses dépendances, gisantes dans deux villes et 17 villages, à *Robert de Fréneville*, surnommé *Dugard* (dont la fille épousa *Emmanuel de Chandieu*), pour le prix de 2500 écus d'or au soleil; ce qui ferait la somme de 20,000 fr. au cours de l'argent actuel.

CHAVANNES, petit village d'environ 190 habitans, des district et cercle de *Moudon*, à 374 de l. S. E. de cette ville; il contient 44 bâtimens, 5 poses de jardins, 189 de prés, 690 de champs, 181 172 de bois, 65 de pâturages; en tout 1130 poses 337 toises.

CHAVANNES, petit village d'environ 90 habitans, du cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à 1 174 l. E. de cette ville, contenant 26 bâtimens, 2 poses de jardins, 7 de vignes, 53 172 de prés, 269 de champs, 11 de bois, 20 de pâturages; en tout 362 poses 14 toises.

CHAVANNES-DE-BOGIS, petit village du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 2 l. O. S. de cette ville, contenant environ une centaine d'habitans, 35 bâtimens, 5 172 poses de jardins, 50 toises

de vignes, 237 poses de prés, 218 de champs, 164 1/2 de bois; en tout 624 poses 473 toises.

Ce village, avec celui de *Bogis*, est placé sur un sol marécageux et malsain, où l'on ne boit que de la mauvaise eau de puits, ou l'eau fiévreuse de la *Versoye*.

* CHAVANNES-DES-BOIS, petit village du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 3 l. de cette ville, sur un sol marécageux et entouré de bois: il paraît que le *Léman* couvrait autrefois toutes les plaines qui l'environnent. Il contient 65 habitans, 22 bâtimens, 300 toises de jardins, 316 de vignes, 98 poses de prés, 97 de champs, 64 1/2 de bois; en tout 260 poses 417 toises. (N.^o 53.)

CHAVANNES-LE-CHÊNE, grand village d'environ 230 habitans, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 3 l. E. de cette ville, et à 7 l. N. E. de *Lausanne*, contenant 34 bâtimens, 2 poses de jardins, 126 de prés, 609 1/2 de champs, 130 de bois, 18 1/2 de pâturages; en tout 885 poses 443 toises.

CHAVANNES-SUR-LE-VEYRON, petit village d'environ 80 habitans, des district et cercle de *Cossonay*, à 1 l. O. S. de cette ville, contenant 17 bâtimens, 172 pose de jardins, 174 de prés, 240 de champs, 119 1/2 de bois, 15 de pâturages; en tout 548 poses 466 toises de terrain.

CHAVORNAY (*Cavorniacum* en 927), ancien et grand village paroissial d'environ 650 habitans, des district et cercle d'*Orbe*, à 3/4 de l. E. S. de cette ville, et à 5 l. N. O. de *Lausanne*. Il contient 119 bâtimens, 15 1/2 poses de jardins, 62 de vignes, 636 de prés, 958 de champs, 245 1/2 de bois, 400 de pâturages; en tout 2416 poses 431 toises.

Près de ce village, sur le grand-chemin d'*Yverdon*, on a trouvé l'inscription suivante :

IMP. CAES. L. SEP-	<i>Imperatori Cæsari Lucio Sep-</i>
TIMIO SEVERO PERTI-	<i>timio Severo Pertinaci Augusto,</i>
NACI AVG. ARAB.	<i>Arabico, Adiabenico, Parthico</i>
ADIABENIC. PARTHI-	<i>Maximo, Patri Patriæ Consuli</i>
CO MAXIMO. P. P. COS. III.	<i>tertium, Septimio Getæ Cæsari</i>
SEPTIMIO GETÆ CAES.	<i>Consuli II.</i>
COS. II.	

Elle fut dressée à l'honneur de l'Empereur *Septime Sévère*, et de son fils *Geta*, vers l'an 208 de *Jésus-Christ*; il y est surnommé *Arabique*, *Adiabénique*, *Parthique*, pour avoir vaincu les *Arabes*, les *Parthes*, et les *Adiabéniens*, habitans de l'ancienne *Assyrie*, sous son troisième Consulat, et le second de *Geta*, son fils.

Chavornay était une des résidences des Rois de la petite *Bourgogne*, qui y avaient un château, bâti par *Rodolphe I*, et qui, ainsi que leur Cour, se plaisaient dans cette contrée, une des plus fertiles de l'*Helvétie*. *Rodolphe II* y tenait aussi ses assises; plusieurs diplômes sont datés de ce château, dont on voit encore quelques ruines.

A un quart de lieue du village de *Chavornay*, près du moulin, au bord du *Talent*, ruisseau qui se jette dans le lac d'*Yverdon*, on voit un grès tendre et bitumineux; il en découle souvent, surtout lorsqu'il fait chaud, une assez grande abondance de pétrole noir, dont l'eau qui baigne le pied du roc est quelquefois chargée. On a tenté d'exploiter ce grès bitumineux dans deux endroits de la rive gauche de *Talent*, mais cette exploitation, gênée par des éboulements continuels, a été abandonnée.

CHENDON (le), petite rivière qui prend sa source près de l'*Echelle*, dans le Canton de *Fribourg*. Elle le sépare en plusieurs endroits du Canton de *Vaud*, et se jette dans le lac de *Morat*, près de *Faoug*, après avoir traversé un pays fourré et marécageux.

CHENAU (la), hameau de la Commune de *Château-d'Œx*.

CHÊNE, petit village, qui, avec celui de *Paquier*, dans son voisinage, a environ 140 habitans. Il est du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 3 l. E. de cette ville, et contient 25 bâtimens, 3 poses de jardins, 104 de prés, 242 de champs, 108 172 de bois, 22 de pâturages; en tout 479 poses 265 toises.

CHÊNE, hameau de la Commune de *Château-d'Œx*.

CHÊNE, village contigu à celui de *Sales*, et séparé de celui des *Planches* par un pont sur la *Baye*. Ces trois villages, vus de loin, paraissent n'en faire qu'un, connu sous le nom collectif de *Montreux*, à 1 l. E. de *Vevey*.

Il contient, avec ceux de *Sales* et de *Palens* (au centre desquels il se trouve), 113 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 72 de vignes, 843 de prés, 625 de bois, et l'estivage de 104 vaches; en tout 1543 poses 291 toises de terrain.

Ce village est du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 5 l. E. S. de *Lausanne*, à 1 l. N. O. de *Villeneuve*, à 1 172 l. E. de *Vevey*.

CHENEAU, petit village du cercle de *Cully*, dans le district de *Lavaux*, à 174 de l. N. de cette ville, sur la hauteur.

* **CHENIT** (le), très-grande Paroisse composée de plusieurs hameaux, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de la *Vallée*, située sur les bords de l'*Orbe*, à l'extrémité Sud du lac de *Joux*, à 12 l. O. N. de *Lausanne*, à 1 l. du *Sentier*.

Elle contient 2030 habitans, 280 bâtimens, 11 poses de jardins,

776 de prés, 1244 172 de champs, 1232 de bois, 131 172 de pâturages, l'estivage de 2055 vaches; en tout 3394 poses 375 toises. (N.^o 84.)

Jusqu'à l'an 1550, le territoire de la populeuse Commune du *Chenit* n'était qu'un vallon désert du *Jura*, moitié boisé, moitié marécageux, traversé par l'*Orbe*, qui descend du lac des *Rousses* pour se jeter dans celui de *Joux*. A cette époque, quelques familles de bucherons, sorties des Communes voisines du *Lieu* et de l'*Abbaye* (qui, en 1525, ne comptaient elles-mêmes que 150 habitants), s'établirent dans l'endroit appelé *Campoux*, parce que ces premiers colons y campèrent sous des barraques de broussailles entrelassées. Dès-lors la population du *Chenit* s'accrut successivement et avec rapidité, puisqu'en 1590 on y comptait déjà 32 familles, composées de 191 habitants; en 1785 ce nombre était monté à 334 ménages de 1903 individus, et s'élève aujourd'hui à plus de 2000. Nulle part, dans ce Canton, la population n'a pris en deux siècles un accroissement aussi considérable.

Cette grande Commune fut érigée en Paroisse en 1612, et eut pour premier Pasteur *Pierre Tarin* de *Montagny*.

CHENIT (le bas du), partie basse de la grande Commune du *Chenit*; c'est une contrée où sont grand nombre de maisons éparses, tant à l'Orient qu'à l'Occident de l'*Orbe*. — Voyez **CHENIT**.

CHERNEX, dans la Commune de *Chatelard*, grand village dont l'origine du nom indique, en langue *Celte*, une habitation sur la hauteur. Il est situé au pied du mont *Kubli*; son auberge, placée sur une éminence, est connue des amateurs pour sa belle vue, et des voyageurs qui, après avoir traversé péniblement la montagne de *Jaman*, sont charmés d'y trouver un gîte et du repos. Ce village, du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, dans la belle Paroisse de *Montreux*, sur les limites des vignobles et des prairies, est habité par des cultivateurs qui conservent encore les mœurs pastorales et honnêtes de leurs ancêtres.

Le 15 Décembre 1814, sur les 6 heures du soir, un incendie se manifesta dans la partie inférieure de ce village, et consuma en peu de temps, malgré tous les secours qui arrivèrent de toute part, 17 maisons, 14 granges et écuries, avec la majeure partie des meubles, des effets, des fourrages, des provisions amassées pour l'hiver. Les rues étroites et des galeries en bois très-rapprochées, propagèrent les flammes avec beaucoup de rapidité. Le Pasteur de cette Paroisse, M. le Doyen *Bridel*, a mis beaucoup de zèle à concourir à la reconstruction de ce grand village, en procurant des sommes considérables. Les localités n'ont pas permis de rebâtir sur un autre plan pour isoler davantage les maisons.

CHÉSALLES, petit village du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 l. N. E. de cette ville; il contient environ 80 habitants,

16 bâtimens, 1 pose de jardins, 91 de prés, 237 1/2 de champs, 39 de bois, 2 de pâturages; en tout 370 poses 399 toises.

Ce village est remarquable par l'histoire de deux frères, *Daniel* et *François Moginié*. Le premier est mort à la cour du Grand Mogol, dont il était le Chambellan, et Généralissime de l'armée, sous le nom de *Prince Didon et Indus*. Il avait laissé une succession de 20000 louis à son frère *François*, qui partit pour retirer ce riche héritage; mais, malheureusement, il périt sur le vaisseau qui le ramenait en Europe avec son immense fortune.

Voyez dans le *Journal Helvétique* du mois d'Octobre 1751, les détails intéressans de cette histoire, qui fit beaucoup de bruit dans le temps, et les Mémoires de *Daniel Moginié*, adressés par lui-même à son frère *François*, son légataire, *Lausanne* 1754.

CHÉSALLES, village d'environ 130 habitans, des district et cercle d'*Oron*, dont il est éloigné de 1/2 l. à l'E. Il contient 31 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 119 1/2 de prés, 230 1/2 de champs, 25 1/2 de bois, 26 de pâturages; en tout 404 poses 189 toises.

CHÉSARD, hameau du cercle de *Grandcour*, district de *Payerne*, à 1 1/2 l. N. de cette ville.

* CHESEAUX, grand et ancien village paroissial, avec un château, du cercle de *Romanel*, district de *Lausanne*. Il contient environ 270 habitans, 50 bâtimens, 5 poses de jardins, 291 de prés, 550 de champs, 160 de bois, 15 1/2 de pâturages; en tout 1021 poses, 251 toises. (N.^o 2.)

Ce village, à 1 1/2 l. N. O. de *Lausanne*, était une Seigneurie que l'Etat de *Berne* inféoda, en 1592, à *Fr. Champion*, qui la vendit à *Ferd. de Loys*.

On y a trouvé quelques antiquités, telles que des restes de pavés à la mosaïque, quelques petites colonnes de marbre blanc, etc.

CHESEAUX, petit village des district et cercle d'*Yverdon*, à 1/2 l. N. E. de cette ville. Il contient, avec le hameau de *Noreaz*, 19 bâtimens, 2 poses de jardins, 88 de prés, 311 de champs, 483 de bois, 3 de pâturages; en tout 886 poses 348 toises de terrain, et 80 habitans.

CHESEAUX, hameau de la Paroisse de *Rougemont*.

CHÉSEREX, village d'environ 150 habitans, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 1 l. O. N. de cette ville. Il contient 48 bâtimens, 5 poses de jardins, 476 de prés, 427 de champs, 1100 de bois, 218 de pâturages, l'estivage de 137 vaches; en tout 2226 pos. 245 toises.

CHESSEL ou CHESSEX, petit village d'environ 120 habitans, du cercle de *Villeneuve*, district d'*Aigle*, à 2 l. N. O. de ce bourg, et à 1 l. S. E. de *Villeneuve*; il contient 38 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 395 de prés, 82 de champs, 90 1/2 de bois, 2 de pâturages; en tout 571 poses 171 toises.

L'on

L'on y passe le *Rhône*, sur un bac très-fréquenté, vis-à-vis la porte du *Scex*, Canton du *Valais*.

CHESSIÈRE, du cercle d'*Ollon*, district d'*Aigle*, à 1 1/2 l. E. S. de ce bourg. C'est un joli village sur la montagne, où le travail, l'économie et la simplicité des mœurs antiques des habitans, font régner une honnête aisance; l'on apprend avec plaisir qu'il n'y a point de pauvres.

On cultive dans les jardins la *Patience des Alpes* (*Rumex Alpinus*), dont on apprête au printemps les jeunes tiges, après les avoir fait macérer dans l'eau chaude, pour les dépouiller de leur propriété purgative; on assure que ce mets est agréable et sain. On a repris la culture de cette plante dans les jardins de la plaine.

CHEVALLEYRES (les), trois hameaux les plus élevés de la Paroisse de *Blonay*, cercle de la *Tour*, district de *Vevey*, à 1 1/2 l. N. de cette ville.

Les *Chevalleyres-dessous*, n'ont que quelques maisons sur la route de *Blonay* à *Châtel-St.-Denis*; on y a établi, depuis quelques années, un péage. Les *Chevalleyres-dessus* sont dans une situation agréable et romantique, sur une plaine, au pied des monts qui les dominent, à demi-lieue N. des premières. Les *Chevalleyres du milieu* sont situées entre les deux précédentes.

CHEVALLETS, maisons dispersées dans la Paroisse de *Rossinière*.

CHEVILLY, grand village d'environ 240 habitans, du cercle de *La Sarraz*, district de *Cossonay*, à 1 l. N.O. de cette ville. Il contient 44 bâtimens, 5 poses de jardins, 2 de vignes, 208 de prés, 415 de champs, 257 de bois, 5 de pâturages; en tout 871 poses 324 toises.

CHEVRESSY, appelé *Chivrusié* en 971, ancien mais petit hameau, (ou plutôt domaine) du cercle de *Belmont*, dans le district d'*Yverdon*, à 1/2 l. S.E. de cette ville. Il contient, avec celui de *Pomy*, dans son voisinage, 230 habitans, 53 bâtimens, 7 poses de jardins, 268 de prés, 708 1/2 de champs, 208 de bois, 87 de pâturages; en tout 1279 poses 114 toises.

CHEVROUD ou CHEVROUX, grand village d'environ 220 habitans, du cercle de *Grandcour*, district de *Payerne*, à 2 l. N. O. de cette ville. Il contient 39 bâtimens, 6 poses de jardins, 161 de prés, 328 de champs, 42 1/2 de bois, 17 1/2 de pâturages; en tout 554 poses 392 toises. Ce village est sur le bord oriental du lac d'*Yverdon*.

CHEXBRES, *Cubirasca*, *Carbarissa* en 1079, et *Chebria* en 1165, ancien et grand village, divisé en trois bourgs ou parties, *Chexbres*, *Crousaz* et *Plair*, d'environ 630 habitans, du cercle de *St. Saphorin*, district de *Lavaux*, à 3 l. E. de *Lausanne*, à 1 l. E. de *Cully*, et à la même distance N. O. de *Vevey*. Il contient 150 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 66 de vignes, 105 1/2 de prés, 192 1/2 de champs, 49 1/2 de bois; en tout 418 poses 484 toises.

L'Empereur *Conrad III* en fit don , au douzième siècle , à *Amédée* , Evêque de *Lausanne*.

En 1168 , *Walcher de Blonay* , du consentement de sa femme , *Buricane* , et de ses enfans , engagea à l'Abbaye du lac de *Joux* des dixmes en grains et en vin , qu'il possédait à *Chexbres* , pour le prix de 30 livres , monnaie de *Lausanne*. La livre valait alors 16 francs.

Ce beau village domine les vignobles de *Lavaux*. On y jouit d'une vue aussi riche qu'étendue sur tout le *Léman*. A 5 minutes , à l'O. de *Chexbres* , on va admirer de belles chutes d'eau , qui , après avoir fait tourner les roues de quelques moulins , placés dans un site romantique , tombent de rocher en rocher jusqu'au lac.

C'est aux *Gonelles* , campagne à 172 l. O. de *Vevey* , que commence la nouvelle route qui conduit de cette ville à *Moudon* , par le village de *Chexbres* ; on la voit de loin comme une ligne blanche , formée par les murs qui la soutiennent , couper par une diagonale la pente du *Jorat*. Les rochers que l'on rencontre sur cette route , sont d'abord de grès durs et de brèches calcaires , réunies par un ciment de chaux carbonnatée , jusqu'à peu de distance du village , qu'ils finissent par une roche calcaire , mêlée de beaucoup de spath de même nature. En quittant *Chexbres* , on entre dans un pays solitaire et sauvage ; en continuant de monter , on arrive , après une petite lieue de route , au lac de *Bray* , le *lacus Bromagus* des anciens actes , près duquel était placée la station militaire de *Bromagus* ou *Viromagus* des itinéraires d'*Antonin* et de *Théodose* , déterminée à 9 milles , entre *Vibiscus* (*Vevey*) , et *Minodunum* (*Moudon*).

CHIESAZ (la) , village paroissial du cercle de la *Tour* , district de *Vevey* , à 1 l. N. E. de cette ville , sur la hauteur , (Paroisse de *Blonay*) , contenant , avec celui de *St. Léger* , dans son voisinage , environ 670 habitans. Ce village tire son nom du mot latin corrompu d'*Ecclesia* , parce qu'il fut bâti à l'endroit où était l'Eglise de la Paroisse ; le mot italien *Chiesa* a la même signification. L'Eglise , dont la tour carrée porte une belle sonnerie , a été bâtie en 1223. *S. Ulrich* était son patron , comme on le voit par l'inscription d'une des cloches , fondue en 1227 , sous les auspices de *Jean de Blonay* , Seigneur du dit lieu , et aux frais de la Communauté paroissiale.

On voit dans les archives de *Lausanne* un ordre du Conseil , du 19 Septembre 1587 , de visiter le temple de *Blonay* , que MM. de *Lausanne* devaient entretenir pour les deux tiers , et le baillif de *Chillon* pour l'autre.

CHIGNY , petit village d'environ 90 habitans , du cercle de *Columbier* , district de *Morges* , à 172 l. N. de cette ville ; il contient 16 bâtimens ; 1 pose de jardins , 33 de vignes , 76 de prés , 69 172 de champs , 9 172 de bois ; en tout 189 poses 80 toises.

CHILLON (le château de), (*Castrum de Chilione* en 1236, *Zilium et Gillum* en 1218), grand et ancien château, assis sur un rocher, dans lequel on a creusé des souterrains au-dessous du niveau du lac *Léman*, dont il est environné, et communiquant à la terre-ferme par un pont. Il est à 1 172 l. E. S. de *Vevey*, à 172 l. O. de *Villeneuve*, dans le cercle des *Planches*, district de *Vevey*.

Ce donjon massif était fort sans doute avant l'invention de la poudre; il défendait un passage fort étroit et très-fréquenté pour communiquer avec l'*Italie*; mais aujourd'hui il est de peu d'utilité, et ne peut servir que d'entrepôt ou de magasin militaire.

Messire Amé, Seigneur du *Chablais* et de la *Val-d'Aost*, étant mort sans enfans, ses terres retournèrent à la Chambre impériale: l'Empereur y envoya des Gouverneurs pour les administrer en son nom; l'un d'eux, d'un caractère haut et fier, fit arrêter des envoyés que le Comte *Amé III* envoyait à ses frères à *Rome*; il les traita si durement, que l'un d'eux mourut en prison, les autres n'obtinrent leur liberté qu'en payant une forte rançon. Le Comte indigné leva promptement des troupes, et vint attaquer le dit Gouverneur, qui, ne pouvant rallier ses soldats fuyant de toute part, prit aussi la fuite; mais il fut atteint par un corps de cavalerie, et tué d'un coup de lance.

Le Comte *Pierre*, appelé le *Petit-Charlemagne* à cause de sa valeur, conquit au nom de son frère *Amé III*, la *Val-d'Aost*, le bas *Valais*, et la partie du *Chablais*, qui s'étendait alors jusqu'à la *Veveyse*, dans le *Pays-de-Vaud*; il fortifia, en 1248, le château de *Chillon*, qui existait déjà au commencement du douzième siècle, puisque *Humbert II*, Duc de *Maurienne*, fit une donation à l'Abbaye de *Haut-Cret*, en 1150, d'un espace de terrain, appelé *Tynères*, et de toute la vallée, depuis le *Reposoir* jusqu'à la montagne de *Chages* (*Chaude*), dépendante du château de *Chillon*, avec droit de pâturages, de libre passage, de franchise de péage, etc., recommandant à ses préposés et Châtelain de *Chillon*, d'exécuter ponctuellement sa volonté.

Jaques de Cojonay, bourgeois de *Vevey*, donna à l'Abbaye de *Haut-Cret*, en 1161, un fief rièrre *Montreux*, sous les conditions que les Religieux devront supporter leur part des frais de la garde de *Chillon*. Le Comte *Pierre* fit construire un autre fort près de *Vevey*, et invita des colons à venir bâtir sur le terrain voisin, leur accordant des franchises, et sur-tout des pâturages considérables près du *Rhône*; ce fut l'origine de la ville de la *Tour-de-Peylz*.

L'Empereur ayant appris les conquêtes du Comte *Pierre* et la mort tragique de son Gouverneur, envoya, en 1259, le Duc de *Schofinguen*, *Loffingue* ou *Coppingue*, pour le remplacer, lui enjoignant de reconquérir tout le pays qui venait de lui être enlevé, ne pouvant s'y rendre lui-même, étant occupé à mettre à la raison les Princes d'Italie, avec lesquels il était en guerre.

Le Duc de *Coppingue* arriva à *Vevey* avec une armée nombreuse, accompagné des principaux Seigneurs de la *Suisse*, et après s'être emparé de la *Tour*, il vint mettre le siège devant *Chillon*. Dès que le Comte *Pierre* en eut avis, il traversa rapidement la *Val-d'Aost*, le mont *Joux* (le *St. Bernard*), et se rendit avec des troupes d'élite à *Villeneuve*; il entra secrètement et de nuit dans le château de *Chillon*, et montant sur la grande tour, il vit, dès que le jour parut, ses ennemis éloignés les uns des autres, se livrant aux plaisirs et à la bonne chère; il rejoignit promptement son armée et vint les attaquer; les trouvant la plus grande partie sans armes, il en fit un horrible carnage. Le Duc fut fait prisonnier, et avec lui, les Comtes de *Nidau*, de *Gruyères*, d'*Arberg*, les Barons de *Grandson*, de *Montfalcon*, d'*Aubonne*, d'*Estavayer*, de *Cossonay*, de *Montagny*, et nombre d'autres gentils-hommes qu'il envoya dans ses forteresses en *Savoie*.

Les soldats victorieux pillèrent les riches tentes et pavillons, les beaux meubles, les armes et les chevaux de ces Princes prisonniers; car le Duc, pour mieux représenter l'Empereur, dont il était le lieutenant, était venu avec un train et des équipages magnifiques.

Le Comte *Pierre*, ne trouvant plus de résistance, s'empressa de faire la conquête du *Pays-de-Vaud*; après quoi, s'étant fait amener ses prisonniers, il se fit faire une cession en forme des terres qu'il avait conquises. Le Duc de *Coppingue* y renonça à perpétuité au nom de l'Empereur, qui, sans doute, y avait consenti. Il renvoya les autres Seigneurs sans rançon, après qu'ils lui eurent prêté foi et hommage.

Les historiens se sont beaucoup occupés de savoir quel était ce Duc de *Schofinguen* ou de *Coppingue*, qu'un auteur allemand appelle *Loffingue*, Landgrave de *Stulinge*. Mr. *S. Wagner* paraît avoir éclairci ce fait d'histoire, rapporté dans l'ancienne chronique de *Savoie* par *Symphorien Champier* et *Paradin*; il prétend, avec assez de vraisemblance, que ce prétendu Duc était le Comte de *Kybourg* le jeune, que les Allemands d'alors prononçaient par abréviation *Kob-jungen*, dont le traducteur aura fait un nom propre de sa façon, faute de bien comprendre la langue allemande de ce temps-là; en effet, les Allemands prononcent le *b* comme le *p*, et en retranchant l'*u* de *jungen*, on aura le mot de *Koping*; en traduisant aussi le mot de *Dux*, qui signifie un général, par celui de *Duc*, vous aurez un *Duc de Coppingue*.

Le Comte *Hartman* de *Kybourg*, dit le *Jeune*, était alors Recteur de la petite *Bourgogne*; étant venu à mourir sans postérité, l'Empereur *Richard* confirma la cession faite au Comte *Pierre* de toutes les terres relevant de l'Empire, possédées par le dit Comte de *Kybourg*. *Guichenon* traite de fable toute l'histoire

du Duc de *Coppingue*, et paraît confirmer le sentiment de Mr. *Wagner*.

Il y avait autrefois un village appelé *Bourg de Chillong*, bâti sur le penchant de la montagne, près du château de même nom : il fallait nécessairement passer devant le château pour entrer dans le *Pays-de-Vaud*; il y avait même un portail à l'Ouest de *Chillon*, qui pouvait intercepter tout passage; il n'a été démoli que depuis une trentaine d'années, pour élargir la route, très-resserrée en cet endroit. On ignore par quel événement ce bourg a été complètement ruiné; on sait seulement que les familles qui l'habitaient, telle que celle des *Rossets*, se sont retirées à *Veytaux*.

Les troupes de *Berne* ayant fait la conquête du *Pays-de-Vaud* en 1536, il ne restait plus que le château de *Chillon*, qui fit encore quelque résistance; les *Bernois* en formèrent le siège le 27 Mars de la même année. Les *Genevois* envoyèrent à leur secours quatre barques montées chacune par cent hommes, et munies d'artillerie, de munitions, de vivres. La place étant cernée par eau et par terre, ne tint que deux jours; le commandant de *Rye*, après avoir échangé quelques coups de canon, se rendit le 29 par capitulation. On trouva, dans ce château, de grandes richesses et divers prisonniers, entr'autres *Franç. de Bonnivard*, Prieur de *St. Victor* de Genève, qui y avait été conduit par trahison en 1530, et trois députés de la même ville arrêtés à *Coppet* contre le droit des gens. *Bonnivard* avait été enfermé 6 ans dans les souterrains du château; on croit voir encore les traces que ses pieds ont creusées dans le roc, en se promenant le long de sa prison. Par la prise de ce château, l'Etat de *Berne* acheva la conquête du *Pays-de-Vaud*, que la maison de *Savoie* avait possédé pendant 276 ans.

Le château de *Chillon* fut dès-lors la résidence d'un Baillif *Bernois* jusqu'en 1733, que le siège de ce Gouvernement fut transporté à *Vevey*.

Les Ducs de *Zéringhen*, fondateurs de *Fribourg* et de *Berne*, en étaient auparavant les maîtres; après la mort de *Berchtold V*, dernier Duc de cette maison, arrivée en 1218, ce pays fut dévolu à l'Empire; l'Empereur le céda aux Comtes de *Kybourg*, proches parens de *Berchtold V*, qui le gouvernèrent jusqu'en 1260, que le Comte *Pierre* en fit la conquête; les *Bernois* le prirent, ainsi que le *Pays-de-Vaud*, en 1536, et l'ont conservé jusqu'en 1798, c'est-à-dire l'espace de 262 ans.

CHRISTOPHE (St.), domaine du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1 1/4 l. O. de cette ville. Il contient avec le village de *Mathod*, dans son voisinage, 48 bâtimens, 8 poses de jardins, 70 1/2 de vignes, 564 1/2 de prés, 526 1/2 de champs, 228 de bois, et 369 de pâturages; en tout 1767 poses 276 toises.

C'était, en 1360, un Prieuré dépendant de celui de *Cossonay*. *Louis de Diesbach* acheta cette Seigneurie dans le milieu du 16.^e siècle; elle parvint ensuite à la famille *Steiguer*, puis par mariage à la famille *Thorman*: elle appartenait auparavant à l'ordre de *Malthe*. *St. Christophe* a été séparé de *Mathod*, et réuni à *Champvent*.

CIERGES (St.), grand village paroissial d'environ 240 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Moudon*, à 1 172 l. N. O. de cette ville, et à 4 172 l. N. E. de *Lausanne*; il contient 59 bâtimens, 5 poses de jardins, 226 de prés, 603 de champs, 229 de bois, 238 de pâturages; en tout 1301 poses 304 toises.

On prétend que c'est le lieu de naissance de *Gabriel Olivier*, Châtelain de *La Sarraz*, auteur du *Cours ou Explication du Coutumier du Pays-de-Vaud*, *Lausanne* 1708, in-4.^o

Le 6 Février 1705, on y trouva des tombes, des médailles, des marbres, etc. Peut-être que si l'on eût creusé davantage on y eût trouvé plus d'antiquités encore; mais le local fut d'abord recouvert pour l'ensemencer.

Le cercle de *St. Cierges* est entièrement dans le *Jorat*; il est coupé par des forêts et des ravins, et renferme, sur un sol âpre et montueux, grand nombre de Communes, dont la principale est *St. Cierges*.

CIERNANTI ou SIERNANTI, maisons écartées de la Commune d'*Ormont-dessus*.

CIERNE-PICA, vallons habités de la Commune de *Rougemont*. Ces vallons écartés s'appellent *Manches* dans le *Pays-d'Enhaut*. On donne aussi le nom de *Cierne* ou de *Cergne* à divers hameaux de la Commune de *Château-d'Œx*, tels que *Cierne-Haute*, *Cierne-au-Cuir*, *Cierne-au-Chien*, les *Ciernes*, etc. Il en est de même dans les *Ormonts*, où ce mot de *Cierne*, usité dans l'ancien Comté de *Gruyères*, est employé pour désigner un pré élevé qu'on ne fauche qu'une fois: il paraît venir du mot Celte *Cern*, un clos, une enceinte fermée de haies pour empêcher les troupeaux d'y brouter: le mot français *cerner* paraît en tirer son origine.

CLARENS, village de la Commune de *Chatelard*, dans le cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 l. E. S. de cette ville.

Ce village, sur la grande route de *Vevey* à *Villeneuve*, près du torrent ou baye qui porte son nom, était remarquable par ses jolis bosquets, que *J. J. Rousseau* vantait avec raison dans sa *Nouvelle Héloïse*, mais dont la plus grande partie a été arrachée pour y planter de la vigne.

Un particulier de ce village trouva, il y a quelques années, sous un roc, dans la partie supérieure de sa plantation, un vase mince de cuivre argenté, qui contenait trois simpules d'argent de diffé-

rentes grandeurs, et trois demi anneaux en forme d'anses de même métal, d'une forme singulière, (je n'en ai vu nulle part la représentation, dans aucun ouvrage qui traite des antiquités); sur le manche d'un des simpules était gravé le mot *MERCVRIO* (à *Mercure*): celui-ci fut porté à un orfèvre de *Vevey*, qui malheureusement l'a fondu; le plus grand, qui pèse 10 1/2 onces avec cette espèce d'anneau, dont sans doute le Prêtre se servait pour conduire la victime, est conservé dans mon cabinet d'antiques, et comme ce simple porte au manche des dauphins pour ornemens, il paraît avoir été consacré à *Neptune*.

Ces simpules servaient aux cérémonies religieuses des Payens, dans leurs sacrifices, les uns pour faire des libations, d'autres pour recevoir le sang des victimes et le répandre sur l'autel; de plus grands et plats, connus sous le nom de *patères*, recevaient les entrailles que l'on consultait pour en tirer des augures favorables ou sinistres.

Lors de l'invasion des Barbares dans le cinquième siècle, les Prêtres Payens cachèrent les vases précieux de leur culte: mais ayant été massacrés, le hasard fait découvrir quelques-uns de ces dépôts, qui sont très-rares.

Au-dessus du village, du côté de l'Orient, était une antique mesure, près de laquelle on a trouvé, il y a quelques années, des tombes composées de pierres brutes et arrangées les unes à côté des autres; quelques-unes, plus soignées, étaient composées de plaques de marbre blanc, d'autres de briques; elles renfermaient les squelettes assez bien conservés des cadavres qui y avaient été déposés, il y a plusieurs siècles.

On trouve sous des couches abruptes de graviers, presque au niveau du torrent actuel, une veine d'ocre jaune, sur la rive droite de la baye, entre les villages de *Tavel* et de *Clarens*.

CLARENS, hameau du cercle de *Gingins*, dans le district de *Nyon*, à une demi-lieue N. E. de cette ville.

Il y a de belles papeteries près de ce village.

CLARMONT, petit village d'environ 115 habitans, du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 1 1/2 l. N. O. de cette ville. Il contient 25 bâtimens, 2 poses de jardins, 5 1/2 de vignes, 107 de prés, 75 de champs, 10 1/2 de bois, 48 de pâturages; en tout 248 poses 262 toises.

En 1673, un de *Mestral* vendit les droits seigneuriaux qu'il y possédait à un particulier de la famille *De Monnaz*.

CLAVELIERE, hameau au-dessus de *Begnin*.

CLÉES (les), (*Cletæ*, *Castrum de Clavibus* en 1301, *Castrum ad Claves* en 1397), village d'environ 180 habitans, et contenant 40 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 163 de prés, 314 de champs, 887 de bois, 15 de pâturages; en tout 1384 poses. Il est du cercle de *Romainmôtiers*, district d'*Orbe*, à 1 1/2 l. N. de cette ville.

Les Clées était autrefois une ville, qui, sous la domination des Ducs de *Savoie*, envoyait des députés aux Etats du *Pays-de-Vaud*.

Cette ville était située dans un défilé, au travers duquel passait une route de communication avec la *Bourgogne*.

Anciennement, un fort gardait ce défilé important; mais étant devenu un repaire de brigands, il fut détruit, puis rebâti, malgré un bref du Pape *Innocent III*, qui, vers l'an 1140, défendit de le relever.

Les Confédérés ayant, en Octobre 1475, déclaré la guerre à *Jacques de Savoie*, Comte de *Romont* et Baron de *Vaud*, après s'être emparés de la ville et citadelle d'*Orbe*, marchèrent contre le château des *Clées*, place importante, située près des frontières de la *France*. L'armée était d'autant plus irritée, qu'on y avait massacré cette même année des députés de *Berne* et de *Fribourg*, par ordre du Comte de *Romont*.

Pierre de Cossonay, Commandant de la citadelle, fit mettre le feu à la ville, ne pouvant la défendre, et se jeta dans le château avec les habitans et une garnison de 70 hommes. Les Suisses avaient ouvert la brèche, et se disposaient à prendre la place d'assaut, lorsque *Pierre* se rendit en priant les assiégeans de lui accorder un confesseur avant de le faire mourir.

Le même soir, *St. Croix*, son lieutenant, et les quatre hommes qui avaient massacré les conseillers députés, périrent sur l'échafaud. *Pierre* et quatre autres guerriers périrent de la même manière le lendemain; on fit grâce au reste de la garnison; mais on brûla le château, dont les énormes murs subsistent encore, et n'offrent plus que des ruines imposantes et mélancoliques, au milieu d'un site que l'*Orbe* qui le baigne, et qui tombe en cascade parmi les rochers, rend singulièrement pittoresques.

CLENDI, ancien hameau et tuilerie des district et cercle d'*Yverdon*, à 174 de l. E. de cette ville: il en est déjà fait mention dans une charte de donation de l'Empereur *Charles-le-Gros*, en 885.

CLEZ (le grand et le petit), deux montagnes, dans la vallée de l'*Etivaz*, dont l'une peut nourrir 120 vaches.

CLINGERIUM, village ou local dont il est aussi fait mention dans une charte de *Charles-le-Gros*, en 885. On en ignore le nom actuel, qui pourrait être *Clendi*.

CLOS DU MOULIN (le), campagne près du four, battoir à plâtre et moulin de *Planchamp*, dont les artifices sont mus par le ruisseau des *Moulins*, à 174 de lieue N. O. de *Villeneuve*, au bord du lac, peu distant du château de *Chillon*.

Entre cette campagne et *Villeneuve*, sur le local appelé à la *Mauraz* (*ad Muros*), on vient de trouver des médailles romaines, la plupart frustes, et du Bas-Empire, parmi lesquelles j'en ai reconnu une d'*Auguste*, et plusieurs de *Constantin*; plus, quatre petits instrumens de cuivre, faits en forme de houlette,

dont

dont les Payens se servaient pour puiser l'encens, qu'ils jetaient sur le feu de l'autel, dans leurs sacrifices. Voyez MAURAZ et MURAZ.

CLOSI, hameau de la Commune de *Vucherens*.

CLOUDS (les), hameau de la seyte des *Voëttes*, aux *Ormonds*.

* COINSINS, petit village, avec un joli château seigneurial que le Général *Des Portes* y avait fait bâtir, sur la hauteur, d'environ 70 habitans, du cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, à 1 172 l. N. de cette ville. Il contient 32 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 4 172 de vignes, 193 de prés, 272 172 de champs, 8 de bois, 49 172 de pâturages; en tout 568 poses 301 toises. (N.^o 60.)

COJONNEX, petit village divisé en *Cojonnex-dessus* et *Cojonnex-dessous*, à 1 174 l. N. E. au-dessus de *Vevey*, entre les villages de la *Chiesaz* et *Tercier*, faisant partie de la Paroisse de *Blonay*, du cercle de la *Tour*, district de *Vevey*.

Il est fait mention, en 1527, d'un *Henri de Cojonney*, Seigneur de *St. Martin*, un des chefs de la confrérie de la *Cuiller*.

COLOMBIER (*Columbarium*), ancien et grand village paroissial d'environ 300 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Morges*, à 1 174 l. N. O. de cette ville, et à 3 l. N. O. de *Lausanne*, contenant 61 bâtimens, 4 172 poses de jardins, 25 de vignes, 374 172 de prés, 683 de champs, 106 de bois, 53 de pâturages; en tout 1246 poses 230 toises.

C'était le manoir d'une famille noble et ancienne, qui, dans le XIV.^e et le XV.^e siècle, était une des plus puissantes et des plus illustres du *Pays-de-Vaud*.

Humbert de Colombier était Grand-Baillif de *Vaud*, en 1366 et en 1369.

Guillaume, Seigneur de *Vullierens*, obtint cette dignité en 1446 et en 1449.

Vauthié, ou son fils *Jean*, obtint la bourgeoisie de *Berne* au commencement du XV.^e siècle.

Vauthié, en 1464, et *Antoine*, en 1448, ont été Gouverneurs de *Neuchâtel*, mais paraissent descendus des *de Colombiers*, du village de ce nom, dépendant du Canton de *Neuchâtel*.

Tout annonce, dans le cercle de *Colombier*, l'abondance et le bonheur de ses habitans; la culture des vignes, des prés, des champs, s'y perfectionne tous les jours; le riant aspect des villages, les sites variés et pittoresques, font de toute cette côte un immense jardin.

COLONGES (*Colonia*), hameau du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 172 l. E. de cette ville.

Au mois de Novembre 1818, on tua au-dessus de ce village, un ours pesant 240 livres. Il n'avait attaqué personne, pas même des animaux; blessé à mort par une balle, qui lui cassa l'épine du dos, il devint furieux, et jetait avec violence tout ce qu'il trouvait au-

tour de lui, comme bois, pierre, etc. Il vivait de fruits, dont il avait fait une provision dans sa tanière.

Il y a aussi, près de *Genève*, un village de même nom, dont l'origine peut être la même, parce que le terrain sur lequel ces villages ont été bâtis avait sans doute été assigné aux soldats vétérans, qui faisaient partie des colonies que les *Romains* avaient envoyées en *Helvétie* pour la repeupler, après les pertes considérables qu'elle avait essuyé lorsqu'ils furent vaincus par *Jules-César*, et obligés de rentrer dans leur pays, après l'incendie de leurs villes, et leur fameuse émigration dans les *Gaules*.

COMBALLAZ, cabaret à l'extrémité de la vallée des *Mosses*, Commune d'*Ormond-dessous*. — Il y a, dans son voisinage, une fontaine intermittente et une source minérale.

COMBES (les), hameaux de la Commune de *Château-d'Ex*. On donne aussi ce nom à quelques maisons, à 1 l. S. E. d'*Oron*, ainsi qu'à un hameau de la Paroisse d'*Ollon*.

COMBE-DU-LIEU, voyez VALLÉE DU LAC-DE-JOUX.

COMBE-A-MOUSSILLON, hameau de la Commune du *Chenit*, dans le district de la *Vallée de Joux*, à 172 l. du *Sentier*.

COMBE-NOIRE, hameau du cercle du *Pont*, district de la *Vallée*, sur la rive orientale du *Lac-de-Joux*, à 1 l. N. E. du *Chenit*, 172 l. du *Sentier*.

Par *Combe*, on entend généralement, dans le pays, une vallée étroite et rapide, comme si elle eût été creusée par quelque torrent; ce mot est *Celtique*; il est employé dans les montagnes de la *Suisse*, de la *Savoie* et de la *France*, pour désigner un bas-fond.

COMBREMONT-LE-GRAND, village paroissial, sur un plateau du *Jorat*, très-bien cultivé, entre la *Broye* et le lac d'*Yverdon*, d'environ 450 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 3 174 l. S. O. de cette ville, contenant 47 bâtimens, 6 172 poses de jardins, 250 172 de prés, 801 de champs, 392 de bois; en tout 1450 poses 321 toises.

C'était une Seigneurie qui appartenait à un particulier de la maison d'*Avenches*, et qui a passé depuis dans la famille d'un *Métral*, de *Payerne*.

* COMBREMONT-LE-PETIT, village d'environ 340 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à la même distance que le précédent de cette ville; il contient 65 bâtimens, 5 poses de jardins, 229 172 de prés, 571 de champs, 96 172 de bois, 26 de pâturages; en tout 929 poses 133 toises. (N.^o 241.)

C'était aussi une Seigneurie appartenant à la famille de *Cerjeat*.

* COMMUGNY (*Communiacum* en 1014), grand et joli village paroissial d'environ 245 habitans, du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 2 l. O. S. de cette ville, et à 172 l. N. de *Coppet*, conte-

nant 55 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 44 de vignes, 266 1/2 de prés, 452 1/2 de champs, 399 de bois, 6 de pâturages; en tout 1173 poses 1/2. (N.^o 32.)

Mr. *Humel* y fabrique différens instrumens d'agriculture, qui lui ont acquis une réputation bien méritée, par l'excellente trempe qu'il sait leur donner; il travaille seul, et ne peut suffire aux demandes qu'on lui fait de tous côtés; il jouit d'une fortune considérable, dont une grande partie lui a été transmise par son père, qui possédait déjà les mêmes talens.

CONCIZE, grand et beau village paroissial, près du lac d'*Yverdon*, avec un vignoble, le meilleur de ce district, d'environ 570 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Grandson*, à 1 1/2 l. N. O. de cette ville, à 11 l. N. de *Lausanne*, et à 6 l. S. de *Neuchâtel*, contenant 122 bâtimens, 9 1/2 poses de jardins, 125 de vignes, 337 1/2 de prés, 284 de champs, 1525 de bois, l'estivage de 51 vaches, estimé de 340 1/2 poses, places sans rapport 4 poses; en tout 2624 poses, 254 toises.

On trouve dans ses environs du marbre jaunâtre, qui prend un très-beau poli, et sur les collines voisines beaucoup de pétrifications, principalement des térébratules et des dendrites.

Le 25 Janvier 1537, la messe y fut abolie à la pluralité des voix, ainsi qu'à *Onnens* et à *Champagne*.

CONFLENS (TINES DE), voyez TINES.

* CONSTANTINE, grand village d'environ 310 habitans, du cercle de *Cudrefin*, dans le district d'*Avenches*, à 1 1/4 l. N. O. de cette ville, et à 12 l. N. O. de *Lausanne*, contenant 70 bâtimens, 8 poses de jardins, 72 1/2 de vignes, 487 de prés, 329 de champs, 80 de pâturages et 111 de bois; en tout 1088 poses. (N.^o 74.)

CONTESSON, château détruit, dans la Commune de *Trey*, district de *Payerne*.

* COPPET (*Copetum*, en 1191), petite ville au bord du *Léman*, d'environ 540 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, district de *Nyon*, à 2 l. S. O. de cette ville, à 9 1/2 l. S. O. de *Lausanne*, à 3 l. S. E. de *Genève*; elle contient 104 bâtimens, 4 poses de jardins, 46 de vignes, 95 de prés, 163 de champs, 5 de pâturages; en tout 313 poses 233 toises. (N.^o 54.)

Il s'y tient deux foires par année, la première en Mars, la seconde en Novembre.

En 1536, son château soutint un siège opiniâtre contre les *Bernois*, qui le réduisirent en cendres, lorsqu'ils firent la conquête du *Pays-de-Vaud*.

Dans les plaines des environs, il s'était déjà livré une bataille en 1019, où trois frères de la maison de *Habsbourg*, à la tête des troupes de l'Empereur *Henri II*, défirent complètement une ar-

mée de *Bourguignons*, commandée par *Guillaume*, Comte de *Poitiers*.

Le cercle de *Coppet* est le seul où l'on cultive encore la vigne en *hautins*; son vignoble est l'un de ceux dont le vin rouge est meilleur que le blanc.

La pêche, la navigation et la proximité de *Genève*, rendent la ville de *Coppet* assez florissante; elle était jadis une Baronnie dépendante du château, qui est placé à 200 pas au-dessus; cette habitation est digne d'un Prince; une vaste cour sépare le château des jardins, deux allées d'arbres de 300 pas de longueur les bordent à droite et à gauche, et des bosquets, auxquels ces allées vont aboutir, terminent cette belle enceinte. Les appartemens du château sont vastes et annoncent la grandeur de leur premier maître.

Mr. *Necker*, possesseur de cette charmante terre, est venu y finir ses jours; il y vécut dans une retraite chrétienne, depuis 1790 jusqu'à sa mort, arrivée en 1804; il y fut témoin des orages de la révolution de *France*; ses cendres réunies à celles de son épouse, célèbre par sa bienfaisance et ses vertus, non moins que par son esprit cultivé et délicat, reposent dans les jardins de ce château. Cette belle terre appartenait à leur fille unique Mme, de *Staël-Holstein*, à qui plusieurs ouvrages, dictés par le génie, ont acquis tant de célébrité; elle venait souvent l'habiter et y attirait par son amabilité et son esprit, la meilleure compagnie des environs.

Othon de Grandson, dont la fin fut si malheureuse, possédait la terre de *Coppet* avec celle d'*Aubonne*; mais *Amé*, Comte de *Savoie*, qui l'avait confisquée, la céda, en 1399, au Comte *Raoul de Gruyères* et à *Jean la Beaume*, pour la somme de 14,000 flor. d'or, petit poids; elle fut dès-lors possédée par différentes maisons nobles de *Savoie*, tels que les *Viry*, les *Clervaut*, le Maréchal *Lesdiguières*, etc. Le Burgrave, Comte de *Dohna*, Gouverneur d'*Orange*, l'acheta en 1657. Ce fut pendant son séjour à *Coppet* avec sa famille que *Bayle*, âgé alors de 23 ans, vint à *Genève* pour y continuer ses études. On crut rendre un service distingué au Comte de *Dohna*, en le lui offrant pour précepteur de ses enfans; il y resta 2 ans, depuis 1670 à 1672. Le Comte vendit cette terre à *Sigismond d'Erlach*, celui-ci à Mr. *Hoguer*, riche banquier de *St. Gall*, en 1715, ensuite à Mr. *Vander-Laar-Thelusson*.

Mme, de *Staël* a dû soutenir un procès sur la légitimité de la possession de cette terre, achetée par son père, contre Mr. *Vander-Laar*, de *Francfort*. Elle l'a gagné hautement devant le Tribunal d'Appel du Canton de *Vaud*, il y a trois ou quatre ans.

La ville de *Coppet* s'étend principalement le long du lac *Léman*; la grande route de *Lausanne* à *Genève* la traverse dans toute sa longueur, et forme une rue, dont les maisons au Nord ont la plupart des arcades, où l'on voit quelques boutiques, et presque autant de logis que de maisons. Autrefois la pêche y entretenait un

assez grand nombre de familles ; mais les *ferra* s'étant jetées sur la rive opposée , cette branche d'industrie a passé entre les mains des *Savoyards* , qui en profitent pour les vendre avec avantage à *Genève* et dans ses environs.

On a trouvé au-dessus de la ville cette inscription funèbre :

D. M.
PHILETI BRIT-
TAE. ANNORVM
XXIII DEFVNC-
TO. CLAVDIA-
NVS FILI VNICI
ET PISSIMI
P. C.
SVB ASC. DED.

Cette pierre a été transportée à *Genève* , et dressée derrière l'*Ecu de France* ; elle est couronnée d'une corniche à moulure simple , et surmontée de trois petites pyramides , dont deux des angles portent sur l'une D (*Diis*) , et sur l'autre M (*Manibus*) ; celle du milieu , plus élevée , porte la hache ou la doloire , sous lesquels ce monument avait été consacré pour le rendre plus honorable et plus précieux , ce qui était exprimé par les mots *sub ascia dedit* ; cette inscription a été dressée par *Claudianus* aux mânes de son fils unique , qui remplissait à son égard tous les devoirs de la piété filiale , mort à l'âge de 24 ans , nommé *Philetus Britta*.

Celle-ci se voyait jadis à *Coppet* , d'où elle a été aussi transportée à *Genève* ; elle est remarquable par son style philosophique.

VIXI VT VIVIS
MORIERIS VT SVM
MORTVVS.
SIC VITA TRVDITVR.
VALE VIATOR
ET ABI IN REM TVAM.

J'ai vécu comme tu vis , tu mourras comme je suis mort ; ainsi s'écoule la vie. Adieu , passant , vas songer à tes affaires.

On exploite des carrières de grès , ou pierre arénaire , jusques dans le lac ; cette molasse a 15 pieds d'épaisseur , et repose sur un banc de marne bleuâtre , comme la plupart des couches de cette roche.

COPPET , ou COPET , hameau de la Paroisse de *Domdidier* , arrondissement de *Montagny* , Canton de *Fribourg* , près d'un ruisseau qui forme la limite du Canton de *Vaud*.

La chute d'une petite colline y a découvert les restes d'un aqueduc romain ; il est voûté et construit de pierres liées avec du mor-

tier ; son intérieur est revêtu d'un ciment très-dur ; sa hauteur est d'environ 2 1/2 pieds, sur une largeur de 18 pouces ; cet aqueduc tendait vers la partie orientale de la ville d'*Avenches*, et devait passer dans le voisinage du *Cicognier* ou de la grande colonne, pour y répandre son eau dans les bains publics et particuliers de cette ancienne cité.

CORBÉRON, ruisseau près de *Palésieux*, dont il est fait mention dans des actes de 1134, comme devant servir de limites aux terres accordées aux religieux de l'Abbaye de *Haut-Cret*, par *Gualter de Blonay* et un Comte de *Gruyères*. Il se jette dans la *Broye*.

CORBEYRIER, village d'environ 250 habitans, des district et cercle d'*Aigle*, à 1 l. N. de ce bourg ; il contient 127 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 8 1/2 de vignes, 503 1/2 de prés, 303 toises de champs, 948 poses de bois, 85 de pâturages, l'estivage de 372 vaches ; en tout 1552 poses 83 toises.

Ce village fut détruit par la chute d'une montagne, occasionnée par un tremblement de terre, arrivé en 1584 ; les débris de cette montagne couvrirent près de trois lieues de terrain ; c'est sur l'extrémité de cet éboulement qu'on a bâti la *Maison blanche*, campagne dont le vignoble produit des vins estimés, sous le nom de vins d'*Yvorne*. Sa hauteur est de 1600 pieds au-dessus du bourg d'*Aigle*, et de 1650 au-dessus du *Léman*.

Ses montagnes principales sont *Tompey* et *Arniaulaz*.

CORCELLES, grand village d'environ 569 habitans, du cercle de *Grandcour*, district de *Payerne*, à 1/2 l. N. E. de cette ville, contenant 139 bâtimens, 20 poses de jardins, 1263 de prés, 1063 de champs, 60 de bois, 327 de pâturages ; en tout 2732 poses 24 toises.

CORCELLES-AU-JORAT, grand village d'environ 345 habitans, du cercle de *Mézières*, district d'*Oron*, à 2 l. E. de ce village ; il contient 86 bâtimens, 12 poses de jardins, 344 de prés, 537 1/2 de champs, 302 1/2 de bois, 442 de pâturages ; en tout 1638 poses 73 toises.

La famille *Polier* possédait cette Seigneurie, qui passa dans celle des *de Chandieu* par un mariage.

CORCELLES-SUR-CHAVORNAY (*Corcellum prope Chavornay*, en 1433), village d'environ 200 habitans, des district et cercle d'*Orbe*, à 1 1/4 l. E. S. de cette ville ; il contient 42 bâtimens, 5 poses de jardins, 29 1/2 de vignes, 380 1/2 de prés, 376 de champs, 446 de bois et pâturages ; en tout 1336 poses 485 toises.

La famille de *Goumoens* en possédait la Seigneurie ; *David Gruber*, de *Berne*, l'acheta en 1723.

CORCELLES, petit village d'environ 170 habitans, du cercle de *Concise*, district de *Grandson*, à 1 1/4 l. E. de cette ville. Il con-

tient 33 bâtimens, 2 poses de jardins, 36 de vignes, 228 de prés, 210 de champs, 245 de bois, 19 de pâturages; en tout 738 poses 362 toises

CORGE, hameau, Paroisse de *Payerne*, à 172 l. de cette ville.

CORJEON, montagne dans les *Alpes* de la Commune de *Rossinière*; elle ferme au Sud-Ouest la grande vallée du *Pays-d'Enhaut Romand*. Les pâturages de *Corjeon* sont vastes et commodes; ils suffisent dans la belle saison à la nourriture de 90 tant vaches que génisses, et les rochers qui les couvrent sont encore peuplés de plus de 200 moutons. Cette montagne est remarquable par ses grottes, cavernes ou tannes, situées dans les flancs d'un énorme massif de rocher, qui domine le vallon d'*Allières*, d'où l'on en découvre les bouches à une grande élévation. Il y en a plusieurs de grandeurs et de formes différentes; en général, elles sont étroites, humides, tortueuses; il paraît qu'elles sont l'ouvrage des eaux, et qu'elles servaient d'issues à celles d'un grand réservoir souterrain, placé jadis dans l'intérieur de la montagne. Des bergers et des paysans y viennent de temps en temps, même de fort loin, y ramasser le *Lait de lune*, qui s'y trouve en abondance, et auquel l'ignorance et la superstition attribuaient jadis de grandes vertus médicinales. Ce *Lait de lune*, que nos paysans appellent *Mammel*, par corruption du mot allemand *Mond-milch*, est l'*Agaric minéral*, la *craie spongieuse* ou la *chaux carbonatée spongieuse* des naturalistes. C'est une substance blanche ou jaunâtre, farineuse, douce au toucher, sans odeur ni saveur, qui, dans son état de dépôt humide, adhère au rocher; on peut la presser et la serrer dans la main comme une pelotte de neige; exposée à l'air, elle blanchit davantage, sèche fort vite et devient friable et très-légère; on en fait usage dans l'art vétérinaire, et pour blanchir les murailles. Mr. *Wideman* prétend que son nom ancien de *Mond-milch*, usité en Suisse, ne veut pas dire *Lait de lune*, comme on le traduit vulgairement, mais *Lait de montagne*, *Mond* étant un vieux mot suisse qui signifie *montagne*. Je croirais plutôt que cette dénomination tire son origine de la caverne située sur le haut du mont *Pilate*, Canton de *Lucerne*, appelée *Mond-Loch* (trou de la lune), d'où l'on tirait la plus grande partie de cette substance, dès les temps les plus reculés, sous le nom de *Mond-milch*.

Voyez pour plus de détails sur les *Tannes* de *Corjeon* le Tome 7 du *Conservateur*, pag. 15.

CORNANT, voyez COUARNENS.

CORNES DE CERF. On donne ce nom à quelques maisons situées dans le cercle de *Cully*, sur les monts de la Commune de *Villette*, Paroisse de *Savigny*, près des limites du cercle d'*Oron* et sur la route de *Vevey* à *Moudon*.

CORNETS, deux montagnes, Paroisse de l'*Etivaz*; l'une s'appelle *Praz-Cornet*, et l'autre *Entre les deux Cornets*.

CORREVON (*Correvolt* en 1182, *Gorrevod* en 1473), petit village d'environ 120 habitans, du cercle de *St. Cierges*, dans le district de *Moudon*, à 2 l. O. N. de cette ville; il contient 21 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 91 de prés, 290 de champs, 46 de bois, 28 1/2 de pâturages; en tout 457 poses 466 toises.

CORRENÇON, hameau de la Paroisse de *St. Cierges*.

CORSALETTES, hameau des district et cercle de *Grandson*, à 1 1/4 de l. N. O. de cette ville.

CORSEAUX, grand village d'environ 330 habitans, du cercle de *Corsier*, district de *Vevey*, à 1 1/2 l. N. de cette ville, et à 3 1/2 l. E. S. de *Lausanne*. Il contient avec celui de *Corsier*, dans son voisinage, 218 bâtimens, 9 1/2 poses de jardins, 319 de vignes, 428 de prés, 123 de champs, 418 1/2 de bois, 543 de pâturages; en tout 1840 poses 356 toises.

Ce village fait partie des quatre Paroisses de *Lavaux*; les terres en dessous, jusqu'au lac, sont couvertes d'excellentes prairies, qui en reçoivent tous les égoûts; celles au-dessus sont plantées en vignes, qui s'étendent en montant la croupe du mont de *Chardonne*, jusqu'au village de même nom, et produisent des vins qui ne le cèdent point à ceux de *Lavaux*. Les fruits de *Corseaux* sont aussi réputés pour les meilleurs des environs; il est très-bien exposé, à l'abri des vents du Nord, par le mont qui le domine; il jouit d'une température aussi douce qu'agréable. On y voit une belle maison, faisant partie d'un domaine assez considérable, qui appartenait à Mr. *Tavel de Villars*, puis à Mr. *Bertholet*, et actuellement à Mr. *Du Bochet*.

CORSIER (*Curia*, *Cursacum*, *Corsiacum* en 1138), joli et grand village d'environ 950 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, district de *Vevey*, à 1 1/3 de l. N. de cette ville, et à 4 l. E. S. de *Lausanne*. Il contient, avec celui de *Corseaux*, qui en est voisin, 218 bâtimens, 9 1/2 poses de jardins, 319 de vignes, 428 de prés, 123 de champs, 418 1/2 de bois, 543 de pâturages; en tout 1840 poses 356 toises. Il fait partie des quatre Paroisses de *Lavaux*; l'Eglise paroissiale de *Corseaux*, *Chardonne* et *Jongny*, est placée dans ce village. C'est à *Corsier* que se tenait le siège des affaires municipales de ces quatre villages, avant le partage de leurs biens communaux, qu'ils viennent d'effectuer.

L'Evêque de *Lausanne* en était Seigneur; mais l'on voit, par une transaction entre l'Etat de *Berne* et *Jean de Gruyères*, que les Seigneuries de *Corsier* et de *St. Saphorin* appartenaient au dit Comte en 1537.

Il est fait mention, dans une chartre, d'un jugement de Dieu, ordonné

donné dans ce village en 908, où *Rodolphe I*, Roi de la *Petite Bourgogne*, tenait ses assises; le mot de *Curia*, qu'il portait en latin, qui signifie une *Cour*, un *Palais*, me fait croire que ce n'est pas au petit village de *Corsi* sur *Lutry*, que ce Roi rendait la justice, mais bien à *Corsier* sur *Vevey*, dont l'abord plus facile et la belle position devait en rendre le séjour très-agréable; d'ailleurs ce village paraît ancien, puisqu'on y a déterré en différens temps des médailles antiques de bronze et d'argent. *Rodolphe I* accorda à *Bozon*, Evêque de *Lausanne*, en 892, de prouver par un jugement de Dieu que l'Eglise de *Lausanne* avait la jouissance d'une forêt voisine de cette ville. On prit un nommé *Arulphe*, qui subit ce jugement en tenant un fer chaud; sa main qui, après cette épreuve, avait été enveloppée d'un linge, et scellée du sceau royal, fut trouvée saine et sans brûlure, le troisième jour.

Le préambule de cette charte est assez intéressant pour devoir être rapporté; il fait connaître la manière dont les anciens Rois rendaient la justice:

« Au nom de Notre Seigneur *J. C.*, le très-glorieux Seigneur
« et Roi *Rodolphe*, parcourant son pays pour y tenir des assises,
« pour le plus grand bien du royaume, s'envint à *Corsier*, pour y
« entendre et terminer les procès de plusieurs, comme il convient
« à la dignité royale, etc. »

Les noms des témoins, choisis pour assister au résultat du jugement de Dieu, n'ont presque aucun rapport avec les noms de baptême d'aujourd'hui, car, dans ces temps, les noms de famille n'étaient presque point en usage. Ce sont *Emicon*, *Scerdus*, *Ebbon*, *Albwin*, *Oson*, *Abel*, *Fredoel*, *Adelbert*, *Amalaric*, *Natalis*, *Saturnin*, etc. Ce ne fut qu'au commencement du XIV.^e siècle que les noms de famille s'établirent généralement dans le *Pays de Vaud*, dont la majeure partie étaient encore des sobriquets. (Voyez le *Conservateur*, Tome I. page 96.)

Après la terrible débacle, par laquelle les eaux de la mer, qui couvraient l'*Helvétie*, s'écoulèrent par différens passages, et surtout par la gorge de *Genève*, les lacs de notre pays étaient d'une étendue bien plus considérable qu'ils ne le sont aujourd'hui; le *Léman* s'étendait sur toute la vallée du *Rhône*, jusqu'à *Bex*, et ses vagues venaient battre à la hauteur de *Corsier*; la *Veveyse* lui portait le tribut de ses eaux, en coulant dans le canal profond qui avait été creusé par des courans sous-marins, et ses dépôts immenses ont comblé près du lac la pente rapide du mont de *Char-donne*, et ont formé cette plaine de sables, de graviers, de cailloux roulés, de presque une lieue d'étendue, depuis *Plan* à *Burier*. A mesure que le *Rhône* a continué de creuser son lit, près de *Genève*, les eaux du lac se sont abaissées, et le limon que ce fleuve déposait dans la vallée supérieure, en a éloigné insensiblement les rives. *Marius*, Evêque de *Lausanne*, écrit dans sa chronique

que l'on comptait, en 563, 60 milles ou 20 lieues de longueur au lac *Léman*, sur 20 milles de largeur, ou 6 $\frac{1}{2}$ lieues. Si *Marius* ne s'écarte pas beaucoup sur la longueur qu'il donne, qui certainement diminue chaque jour insensiblement, il erre sur sa largeur, qui n'a jamais pu s'étendre à 6 lieues, ni se réduire à 3 dans si peu de siècles; ce peut être une faute de copiste, qui a mis 20 milles pour 10.

On voit encore manifestement, sous le plateau du village de *Corsier*, couronné par les agréables campagnes de MM. *Couvreu*, les érosions considérables que les vagues du lac, lorsqu'il était à cette hauteur, ont produit, et qui n'ont pu être effacées, malgré la culture de ce terrain pendant tant de siècles.

C'est aussi à ce village que se termine le *Jorat*, par une pente rapide jusqu'au torrent de la *Veveyse*; cette montagne qui suit parallèlement les rives du lac, dans sa plus grande longueur, et qui est couverte des meilleurs vignobles de la *Suisse*, à une hauteur déterminée par la nature, porte au-dessus de *Corsier* sa cime la plus élevée, connue sous le nom du mont *Pélerin*, à 451 toises et 4 pieds au-dessus du *Léman*, ou à 649 toises 4 pieds au-dessus de la *Méditerranée*.

C'est encore là que finissent ces roches de pouding-calcaire, qui s'élèvent presque au sommet du mont de *Chardonne*, produites par le remout du courant sous-marin de la *Veveyse*, lorsque notre pays était couvert des eaux de la mer. On voit que ces rochers et le grès ont parfaitement la même origine; les cailloux plus pesants ont formé les poudings, dans les lieux les plus près du remout, les sables plus fins, qui ont pu être entraînés plus loin, ont formé les grès ou la molasse, qui composent la roche principale du reste du *Jorat*, et l'on voit fréquemment les roches alterner en grès et en pouding.

Les eaux de la mer, qui contiennent, ainsi que toutes les sources salées, une grande quantité de sélénite en dissolution, ont réuni les parties des poudings, ainsi que le sable quartzueux des grès et des molasses, et en ont formé des roches plus ou moins dures, suivant la force du ciment qui en unit les parties. Aussi, voyons-nous que les crevasses, qui sont survenues à ces masses, aggrégées par quelque affaissement, avant qu'elles eussent pris toute leur consistance ou dureté, sont remplies de spath calcaire, plus ou moins bien cristallisé, suivant la place que ces matières ont eue, pour y former des cristaux.

CORSY, petit village du cercle de *Lutry*, dans le district de *Lavaux*, à 1 l. E. S. de *Lausanne*, et à la même distance O. N. de *Cully*, dont la Seigneurie appartenait à la famille de *Crousaz*.

COSSONAY (le district de), au centre du Canton, comprenant les cercles de *La-Sarraz*, *Cossonay*, *l'Isle* et *Sullens*, est borné à

l'Est par le district d'*Echallens*, à l'Ouest par ceux de la *Vallée*, au Nord par celui d'*Orbe*, et au Sud par ceux d'*Aubonne* et de *Morges*; il contient environ 8165 habitans.

Ce district, qui produit beaucoup de blé, offre de beaux vergers, de bonnes prairies et des montagnes à pâturages, dans le *Jura*.

COSSONAY ou **COSSONEX**, ville, chef-lieu des district et cercle de même nom, contenant environ 690 habitans, située sur une hauteur, d'où l'on voit serpenter la *Venoge*; elle est à 3 l. N. de *Morges*, sur la grande route qui conduit de cette ville à *Yverdon*; on y compte 108 bâtimens, 6 172 poses de jardins, 588 de prés, 817 de champs, 348 de bois, 35 172 de pâturages; en tout 1794 poses 271 toises. Il s'y tient 5 foires par année, la première en Mars, la seconde en Mai, la troisième en Juillet, la quatrième en Août, la cinquième en Novembre.

C'était anciennement une Baronnie, et la demeure des Seigneurs de ce nom, qui avaient beaucoup de vassaux.

En 1398, un incendie affreux consuma la ville de *Cossonay*, alors considérable et florissante. *Jeanne*, héritière de la maison de *Cossonay*, aida les habitans à en réparer les ruines, et leur accorda toutes les franchises dont jouissait la ville de *Moudon* et les autres villes libres. Cette noble et illustre famille s'éteignit sur la fin du XIV.^e siècle; elle avait donné deux Evêques à *Lausanne*, *Jean de Cossonay*, en 1240, et *Aimon*, en 1356, qui rédigea le *Code Lausannois*, connu sous le nom de *Plaid Général*. *Louis de Cossonay* était Lieutenant-Général et Gouverneur de la *Savoie* en 1384.

Amé de Savoie, et *Théobald*, Archevêque de *Besançon*, se disputèrent cette Baronnie; elle fut adjugée, en 1421, au premier par *Guillaume de Chaland*, Evêque de *Lausanne*, qui avait été choisi pour arbitre dans cette difficulté.

Le Duc de *Savoie*, *Louis*, donna à son fils *Amé IX*, surnommé le *Bienheureux*, la terre de *Cossonay* en appanage, et en 1455 il lui céda toute la Baronnie de *Vaud*.

La ville était une des quatorze qui envoyaient des députés à l'assemblée des Etats du *Pays de Vaud*. Elle se rendit aux *Suisses* en 1475; restituée dès-lors à ses maîtres, ils la conservèrent jusqu'en 1536, que les *Bernois* en firent de nouveau la conquête, et la réunirent au Bailliage de *Morges*, dont elle a fait partie jusqu'en 1798.

Il y avait anciennement à *Cossonay* un Prieuré de l'Ordre de *St. Benoit* ou de *St. Paul*, dit de *Savigni*; on y voit encore un hôpital, fondé par les anciens Barons, et quelques masures de son vaste et antique château.

Le 25 Mars 1536, *Jean Le Comte*, réformateur de l'Eglise de *Grandson*, alla prêcher pour la première fois à *Cossonay*.

COTTARDS (les), montagne, Paroisse de *Rossinière*.

COTTENS, petit village, avec un vieux château, où demeurerait son ancien possesseur, le savant *Crinsoz de Bionens*, d'environ 130 habitans, des district et cercle de *Cossonay*, à 1 1/4 l. S. O. de cette ville; il contient 32 bâtimens, 4 poses de jardins, 182 de prés, 268 de champs, 55 1/2 de bois, 13 1/2 de pâturages, places 274 toises; en tout 523 poses 137 toises.

Cette Seigneurie a appartenu long-temps à la famille de *Goumoens*; un *Hertner*, réfugié Français, l'acheta, et sa fille la transporta dans la maison *Sturler*, de *Berne*; elle parvint ensuite à la famille *Crinsoz*.

CÔTE (la); on donne ce nom à la contrée couverte de vignes, qui s'étend depuis *Morges* à *Nyon*, ou plutôt depuis l'*Aubonne* à la *Doulive*. Les vins de la Côte sont plus légers, moins spiritueux que ceux de *Lavaux*; ils acquièrent de la qualité, en vieillissant, et ne le cèdent en rien, dans les bonnes années, à ceux de *Graves* ou aux vins du *Rhin*.

CÔTE (derrière la), hameau de la Paroisse du *Chenit*.

COTTERD ou BELLERIVE, village paroissial, à la tête du lac de *Morat*, du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 2 l. N. O. de cette ville. On y jouit d'une vue remarquable par sa beauté et son étendue. Voyez *BELLERIVE*.

COUARNENS, CUARNENS ou CORNANT (*Corneolum*, en 1157), grand village paroissial d'environ 390 habitans, du cercle de l'*Isle*, district de *Cossonay*, à 1 1/4 l. O. de cette ville. Il contient 59 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 375 de prés, 686 de champs, 627 de bois; en tout 1692 poses 11 toises.

On a trouvé, dans les ruines du temple qu'on y rebâtissait, l'inscription suivante :

D. M.
IVL. DECVMINAE
ET POMPEAE
REGINAE. IVL.
VALERIANVS.
P. E. C. *

Consacrée aux Dieux *Manes* de *Julia Decumina* et de *Pompea Regina*, par *Julius Valerianus*, leur héritier ou leur père.

* *Pater erigere curavit vel ponere Heres curavit.*

COUDRE (la), petit village du cercle de l'*Isle*, district de *Cossonay*, à l'entrée de la belle forêt de *Petrufelix*, à 2 l. O. de *Cossonay*.

La *Coudre*, l'*Isle* et *Villars-Bozon* formaient ensemble une Seigneurie, qui appartenait à la famille de *Chandieu*.

COUDRE. On donne ce nom à quelques maisons à 1 l. N. de *Coppet*. Elles dépendent de la Commune de *Céligny*, Canton de *Genève*, enclavée dans celui de *Vaud*.

COULLAZ (la), hameau, Paroisse de *Château-d'Æx*.

COULLAYES (les), hameau, Paroisse de *Rougemont*.

COUR, hameau des district et cercle de *Lausanne*, à 172 l. de cette ville, remarquable par nombre de jolies campagnes, situées près du lac *Léman*. La température en est plus douce qu'à *Lausanne*; bâti 450 pieds au-dessous de cette ville, les campagnes y sont plus abritées des vents du Nord par la pente élevée du *Jorat*.

COURNAUX ou **CUANAUX**, petit hameau de la Paroisse de *Lutry*.

COURTILLES, voyez **CURTILLES**.

CRANS, grand village, avec un beau château, bâti à la moderne, et des jardins du meilleur goût, d'environ 230 habitans, du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 1 l. O. S. de cette ville, et à 8 l. O. de *Lausanne*; il contient 58 bâtimens, 8 poses de jardins, 55 172 de vignes, 302 de prés, 415 de champs, 173 de pâturages; en tout 991 poses 80 toises.

CRASSIER ou **CRASSY** (*Crasiacum* en 1110), ancien village paroissial, qui pourrait tirer son nom des *Crassus*, famille romaine. Il contient 165 habitans, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*; il est indivis entre la *Suisse* et la *France*, dont celle-ci possède la majeure partie. Là est née, et a été élevée, *Mme. Necker*, fille de *Mr. Curchod*, Pasteur de cette Paroisse; il est à 8 172 l. O. S. de *Lausanne*, et à 1 114 l. O. de *Nyon*. Il contient 41 bâtimens, 5 poses de jardins, 3 de vignes, 215 de prés, 189 de champs, 37 172 de pâturages; en tout 453 poses 180 poses.

Ce village, divisé en deux par un ruisseau, qui forme les limites de la *France* et de la *Suisse*, était aussi partagé en deux Seigneuries, dont celle du district de *Nyon* appartenait à la famille *Des Portes*, et celle sur le territoire Français à la famille *de Prés*.

CRAU (le), nom qu'on donne à la Commune de *Goumoens-le-Jux*.

CRAUSAZ (en), domaine au bord de la *Venoge*, entre *Penthaz* et *Cossonay*.

GRAY (la), la *Croix*, grande montagne entre *Château-d'Æx* et *Rossinière*, dont la sommité s'appelle la *Chaux de Cray*.

CREBELLEY, hameau du cercle de *Villeneuve*, à 1 172 l. S. O. de cette ville. Entre ce village et le *Rhône*, est le petit lac très-poissonneux de *Luissel*, qui s'écoule dans ce fleuve par un fossé. Il y avait aussi un petit lac de même nom, au-dessus de *Bex*, dont on a fait écouler les eaux, et mis le terrain en culture.

Il est tombé à *Crebelley*, en Janvier 1816, la terre étant couverte de neige, quantité de chenilles de différentes espèces; on a

aussi observé le même phénomène dans d'autres parties de ce Canton.

Cette année a été froide et pluvieuse; les blés ont été chétifs et rares, et se sont payés jusqu'à 10 francs la mesure, et le pain jusqu'à 15 creutzers la livre.

CREMIÈRES ou CREMIREs, petit village d'environ 140 habitans, situé sur le *Jorat*, et séparé en deux par la *Salence*. La partie à gauche de ce ruisseau dépend de la Commune de *Puidoux*, au district de *Lavaux*, et la partie à droite ressortit à celle de *Chardonne*, au district de *Vevey*. Il est à 1 1/2 l. de *Cully* et contient 41 bâtimens, 4 chalets, 1 pose de jardins, 292 de prés, 330 1/2 de champs, 412 de bois, l'estivage de 24 vaches; en tout 1035 poses 3111 toises.

On dit que ce village était autrefois beaucoup plus considérable, mais que la peste, ou quelque'autre maladie épidémique, l'a réduit à l'état misérable où il est actuellement. On trouve près de ce village une carrière de pouding dont les cailloux sont si bien liés, qu'on en fait des meules de moulins.

*CREMIN, petit village d'environ 80 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 3/4 l. N. de cette ville, contenant 13 bâtimens, 2 poses de jardins, 57 de prés, 232 1/2 de champs, 72 de bois, 71 toises de pâturages; en tout 563 poses 327 toises. (N.º 38.)

CRESPILLAU, hameau qui, avec *Vuibroye*, forme une Commune dans le district d'*Oron*.

CREST (en), trois maisons et une scie, vers la *Tinière*, sur *Vileneuve*, à 2 l. O. N. du bourg d'*Aigle*.

CRÊT (le), hameau de la Paroisse de *Rougemont*.

CRÊT (sur le), hameau de la Paroisse du *Chenit*.

CRETTES (en) ou CRETTAZ, hameau du cercle des *Ormonds*, sur les limites, entre *Leysin* et *Ormond-dessous*.

CRÊTS (les), hameau de la Paroisse de *Château-d'Æx*.

CRETEX, hameau du cercle des *Ormonds*, Paroisse d'*Ormond-dessus*.

CRIN, hameau près du village de *Salles*, dans le cercle des *Planches*, district de *Vevey*.

CRISSEIER, grand village paroissial du cercle de *Romanel*, district de *Lausanne*, à 1 l. N. O. de cette ville. Il a environ 350 habitans, et contient 59 bâtimens, 8 poses de jardins, 47 de vignes, 415 de prés; 370 de champs, 298 de bois, 61 1/2 de pâturages; en tout 1200 poses 13 toises. Ce village, dominé par un château, avait autrefois un Seigneur de la famille de *Crousaz*.

On y trouva, il y a environ 30 ans, dans une carrière de grès

(molasse), à 40 pieds de profondeur, une tortue pétrifiée, et en 1813, une belle médaille en or de *Philippe*.

CROCHET, hameau des district et cercle de *Rolle*, à 1/4 de l. N. de cette ville.

CROISSETTES (les), (*Cruciculæ*), hameau et Paroisse dépendant de la Commune d'*Epalinges*, cercle de *Pully*, district de *Lausanne*, à 1 l. N. E. de cette ville, sur un plateau froid et sauvage. On n'y voit qu'une Eglise solitaire et quelques cabanes écartées. L'Etat possède près de là un domaine, dans lequel on a établi, il y a environ trois ans, un haras cantonal.

* CROIX (STE.) (*Santa Crux*), *Santo-Cri* en patois, grande Commune composée de villages et hameaux disséminés, peuplée d'environ 2455 habitans. Le village qui porte ce nom est le chef-lieu d'un cercle du district de *Grandson*, à 3 l. O. de cette ville, contenant 366 bâtimens, 22 1/2 poses de jardins, 43 de clos et prés gras, 1932 1/2 de champs, 1060 de bois, 512 chars de foin des prés secs, l'estivage de 186 vaches, les pâturages de 1258 vaches; en tout 3057 poses 391 toises. (N.^o 10.)

Il s'y tient trois foires par année, la première en Avril, la seconde en Juin, la troisième en Octobre.

Ste. Croix était anciennement un bourg, qui, sous la maison de *Savoie*, envoyait un député qui siégeait au banc des 14 villes, dans les Etats du pays.

Le 2 Avril 1536, *Franç. Meige* y prêcha pour la première fois.

On y voit encore les ruines du château des anciens Seigneurs de *Ste. Croix*.

Dans cette grande Commune, il y a des mines de fer en grain, beaucoup de pétrifications, de belles dendrites, du bois fossile, de bonne tourbe, et de l'excellente marne.

Le cercle de *Ste. Croix* est entièrement dans le *Jura*; il se compose de divers vallons et coteaux au pied de montagnes plus élevées, entrecoupés par des lisières de forêts. C'était originairement une contrée toute boisée, dont les premiers colons furent des bergers et des bûcherons, qui semèrent de l'orge et de l'avoine dans ce désert péniblement défriché. Mais, à mesure que la population y fit des progrès, il fallut nécessairement suppléer par l'industrie à l'insuffisance des productions d'un sol peu fertile. L'horlogerie, la coutellerie, divers arts et métiers s'y établirent peu à peu; les femmes se mirent à faire des dentelles. Le voisinage de la *Franche-Comté* ouvrit des débouchés au commerce. Ce cercle enfin, peu connu, offre de charmans paysages, d'utiles ateliers, le mélange des mœurs de l'artiste et d'une peuplade intéressante qui ne manque, ni d'esprit, ni d'instruction, ni de politesse.

En 1744, il y eut à *St. Croix* un incendie qui consuma l'Eglise, la Cure, et 40 maisons.

Plusieurs Géographes ont placé l'ancienne *Ariolica*, de l'itinéraire d'*Antonin*, près de *St. Croix* ou de *Bullet*. On a trouvé, près de ce premier village, une quantité assez considérable de médailles antiques, tant en bronze qu'en argent, dont les plus récentes sont de *Gallien*; mais aucun vestige d'habitation n'indique que cette localité fut peuplée à cette époque-là. D'autres auteurs placent avec plus de raison cette station romaine à *Pontarlier*.

A la gauche du chemin qui conduit de *Vuite-Bœuf* à *St. Croix*, on voit une longue caverne, ou plutôt un conduit souterrain au fond duquel coule avec bruit un ruisseau qui y forme un réservoir.

CRONAY, grand village du cercle de *Molondin*, dans le district d'*Yverdon*, à 1 l. S. E. de cette ville. Il est peuplé d'environ 200 habitans, et contient 61 bâtimens, 7 poses de jardins, 227 1/2 de prés, 686 de champs, 498 1/2 de bois, 25 de pâturages; en tout 1444 poses 15 toises. Il y a un château.

La Seigneurie appartenait jadis à un Comte de *Valendis*, puis elle passa dans la famille *Manuel*, de *Berne*, en 1573.

L'Etat de *Berne* s'empara, en 1536, des revenus ecclésiastiques, comme appartenant à l'Evêque de *Lausanne*.

CROT (le), ou le **CREUX DE CHÉSERAY**, grande caverne, derrière la *Dôle*, entre les montagnes de *Pila* et de *Trelaye*, près de *Bonmont*; elle est le réservoir des eaux qui coulent de la montagne, et qu'un canal souterrain conduit à *Cheserex*.

* **CRÔY**, petit village d'environ 150 habitans, du cercle de *Romainmôtier*, district d'*Orbe*, à 1 1/4 de l. E. de cette ville, contenant 44 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 126 de champs, 248 de bois; en tout 705 poses. (N.º 62.)

CROSET, montagne dans la vallée de l'*Etivaz*, qui peut alper 100 vaches.

CUARNENS, voyez **COUARNENS**.

CUARNY, petit village d'environ 170 habitans, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 1 l. E. de cette ville; il contient 40 bâtimens, 7 poses de jardins, 177 1/2 de prés, 557 de champs, 275 de bois, 47 de pâturages; en tout 1064 poses 231 toises.

Près de ce village coule une source d'eau sulfureuse.

CUELI, montagne de la Commune du *Châtelard*, d'où la vue est magnifique. Sur sa partie la plus élevée, dans un épais taillis, on voit les restes dégradés d'une tour, appelée *Tornette* (petite tour), et plus anciennement *Saleuscé* (habitation du rocher), nom que les prairies d'alentour ont couservé. C'était une tour carrée, de 20 pieds en tout sens, et dont les murs, de 5 pieds d'épaisseur, sont construits de pierres grossièrement taillées, comme celles de

la tour de *Gourze* et des autres petits forts du moyen âge. Nul document ne fait mention de cette tour, dont on ignore le fondateur et la destination; sa construction ne paraît pas remonter au-delà du IX.^e siècle; il paraît que c'était un lieu de retraite pour les bergers du voisinage, en cas d'invasion.

* CUDREFIN, petite ville d'environ 630 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Avenches*. On y passe le lac pour se rendre à *Neuchâtel*. Elle est située sur la rive orientale du lac d'*Yverdon*, vis-à-vis, et à 1 172 l. E. de *Neuchâtel*, 2 174 N. O. d'*Avenches*, et à 13 l. N. E. de *Lausanne*.

Elle contient 82 bâtimens, 15 poses de jardins, 25 172 de prés, 885 de champs, 206 de pâturages, 125 172 de bois; en tout 1683 poses et demie. (N.^o 77.)

Sous la maison de *Savoie*, elle députait aux Etats.

Elle fut prise d'assaut par les Suisses, en 1475, et son château fut brûlé et démoli.

Il y avait autrefois une famille noble de *Cudrefin*; en 1445 et 1465 *Jacob de Cudrefin* était secrétaire d'Etat à *Fribourg*.

En 1790, cette ville a éprouvé un incendie considérable, dont les ravages ont été promptement réparés.

Il s'y fait quelque commerce de transit.

CUGY, petit village d'environ 150 habitans, du cercle de *Botzens*, district d'*Echallens*, à 1 374 l. S. de ce bourg. Il contient 30 bâtimens, 4 poses de jardins, 124 de prés, 238 de champs, 245 de bois; en tout 610 poses 256 toises.

CULLAIES (les) ou CULLEYES, Commune composée de plusieurs hameaux, où le petit château d'*Ussières* occupe un local très-rustique, en-dessous de *Corcelle du Jorat*, cercle de *Mézières*, district d'*Oron*, à 1 l. O. de ce dernier village. Elle contient environ 220 habitans, 42 bâtimens, 3 poses de jardins, 129 de prés, 258 de champs, 43 de bois, 15 de pâturages; en tout 447 poses 359 toises.

CULLAIES (les), maison isolée, Paroisse de *Rossinière*, à 1 l. de *Château-d'Œx*.

CULLY (*Coclia* ou *Coclium*, *Culiacum*), ville, chef-lieu des district de *Lavaux* et cercle de *Cully*; elle est située au bord du lac *Léman*. *Aimon de Cossonay*, élu Evêque de *Lausanne* en 1356, permit, en 1359, aux bourgeois de *Cully* de fortifier leur ville, de la fermer de murailles et de fossés, et d'y tenir un marché le jeudi.

Il paraît que *Cully* appartenait, en 1246, au Chapitre de *Besançon*, puisqu'on lit dans de vieilles chartres, que *Jean de Cossonay*, Evêque de *Lausanne*, en 1240, l'acheta de ce Chapitre avec les villages de *Rieux* et de *Bremblens*, pour les joindre au do-

maine de l'Evêché. Peut-être que *Cully* et les deux villages dont nous venons de parler appartenaient à *Girard*, fils d'un Comte de *Rougemont*, qui fut élu Evêque de *Lausanne* en 1220, et qui passa la même année à l'Archevêché de *Besançon*, à qui il les aura légués en mourant.

Cully est au centre de *Lavaux*, entourée d'excellens vignobles, dont les vins jouissent depuis long-temps d'une réputation bien méritée; elle est à 2 l. E. S. de *Lausanne*, et à 2 l. O. de *Vevey*. Cette ville contient, avec le reste de la Commune de *Villette*, dont elle fait partie, environ 3015 habitans et 608 bâtimens, 8 poses de jardins, 761 1/2 de vignes, 24 de prés d'embas, 1394 de prés sur les monts, 2244 de champs, 1407 1/2 de bois; en tout 5839 poses 451 toises. Il s'y tient une foire en Novembre.

On y remarque une espèce de golfe, à l'abri des vents, où en certaine saison la pêche est également agréable et abondante. C'est au-dessus des monts qui la dominent que sont situés le lac de *Brai* et la tour de *Gourze*.

La ville de *Cully* est ancienne; on y a trouvé en différens temps des médailles antiques de divers Empereurs Romains. — En 1818, en creusant les fondemens d'une maison, dans le haut de la ville, on a découvert les ruines d'un temple, entr'autres une partie d'un grand entablement d'ordre ionique, ordre qui était principalement consacré aux temples de *Bacchus*. Cet entablement est de ce marbre jaunâtre, que les *Romains* tiraient des carrières de la *Lance*, et employaient dans la construction de leur plus beaux édifices. Il a été mutilé par l'incurie d'un maçon qui voulait l'employer. La corniche en était déjà enlevée, lorsque Mr. *Doret*, artiste sculpteur à *Vevey*, le retira de ses mains, et le fit transporter à sa campagne. Cette pierre paraissait appartenir à un temple de *Bacchus*, à qui les habitans de *Cully* rendaient un culte particulier. On connaît d'ailleurs l'inscription votive, trouvée en 1744 à *St. Prex*, commençant par ces mots : *Libero Patri Cocliensi*.

Cully était la Patrie d'*Abraham Champrenaud*, qui fleurissait au commencement du dernier siècle, et qui s'est distingué par ses *Idylles sacrées*, en beaux vers latins, imprimées à *Berne* en 1706, in-8.^o

CURSON, hameau du cercle de *Cully*, district de *Lavaux*, à 3 1/4 de l. N. de *Cully*.

CURTILLES ou COURTILLES (*Curtitia* en 861, *Curtillacum* en 1144), ancien et grand village d'environ 210 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 1/4 l. N. E. de cette ville. Il contient 46 bâtimens, 7 poses de jardins, 290 de prés, 548 de champs, 158 1/2 de bois, 60 1/2 de pâturages; en tout 1063 poses 288 toises. (N.^o 66.)

L'an 860, *Hartman*, Evêque de *Lausanne*, assembla un synode à *Curtilles*, pour terminer un procès, qui s'était élevé entre *Teut-*

land, curé de *Bulle*, et *Leuthramne*, curé de *Vippens*, au sujet de quelques dixmes, auxquelles ces deux curés prétendaient également.

Landric de Dornac, qui aimait bâtir, y fit construire, en 1165, un château dont on voit encore les ruines.

L'Evêque *Boniface* transporta, en 1231, le village de *Courttilles* du lieu où il était dans un autre nommé *Roche*, et le rebâtit entièrement à ses frais. Il fallait que ce village fut considérable, au commencement du XII.^e siècle, puisque dans la reconnaissance des privilèges du Chapitre de *Lausanne* de ce temps-là, l'article 11. porte, « que, quand l'Evêque sera dans le cas d'aller à la cour « de l'Empereur, pour le bien commun, deux bourgeois, et même « quatre, seront obligés de l'accompagner, et de payer sa dépense, « qui sera supportée par les bourgeois de *Lausanne*, d'*Avenches*, « de *Curttilles* et de *Buloz*.

CUVE (*Giffis* en Allemand), est un petit vallon du district du *Pays-d'Enhaut*, où sont plusieurs maisons éparses, de la Commune de *Rossinière*, dont il est éloigné de 374 de l. Près de là est le passage romantique de la *Tine*, et l'auberge de ce nom, au bord de la *Sarine*, élevée de 417 toises au-dessus de la mer.

Entre les maisons de *Cuve*, un maréchal se servait du ruisseau du *Ginoud* ou *Gignou*, pour faire mouvoir les soufflets de sa forge, sans aucun rouage.

D.

* **D**AILLENS, ancien et grand village, avec un château, dont il est déjà parlé dans les chroniques du pays, par une donation faite en faveur de l'Eglise de *Beaulmes*, par le Roi *Gontran*, en 600 de J. C. Il est du cercle de *Sullens*, dans le district de *Cossonay*, et contient environ 350 habitans, 64 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 371 de prés, 704 de champs, 207 de bois, 19 de pâturages; en tout 1305 poses; à 1 l. E. de *Cossonay*, et à 3 l. N. O. de *Lausanne*. (N.^o 15.)

Une partie de la Seigneurie appartenait à la famille *De Saussure*, une autre à un *Villermin*; elle a passé ensuite dans celle de *Paschoud*.

DALLEY, ancien couvent, actuellement maison de campagne, à 172 l. N. E. de *Lutry*.

DARD (le), torrent qui vient des plaines de *Pillon*, et va se jeter dans la *Grande-Eau*, près des *Isles*, Commune d'*Ormond-des-sus*; il paraît tirer son nom de la rapidité de son cours.

DARBORENCE ou *DERBORENTZE*, ruisseau qui descend des *Diablerets*. On donne aussi ce nom à un lac formé le 23 Septembre 1714, par la *Liserne*, dont le cours fut arrêté pendant huit jours par le

renversement des *Diablerets*, et qui forma deux lacs, dont le plus grand fut appelé *Derborentze*, du ruisseau dont le cours fut obstrué, avec celui du *Pissot* et de *Reveillance*.

DAUZAZ (la), grand domaine, jadis terre seigneuriale, à 172 l. S. E. d'*Oron*, qui a appartenu long-temps à l'ancienne famille de *Joffrey*, de *Vevey*.

DELALEMONT, vallée couverte de maisons éparses, de la Commune de *Château-d'Œx*, où était l'ancien chemin, qui tendait de *Villeneuve* au *Pays-d'Enhaut*.

DELFIN (chez les), hameau, Paroisse de *Rolle*.

DEMORET, petit village d'environ 170 habitans, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 3 l. S. E. de cette ville; il contient 30 bâtimens, 1 172 pose de jardins, 197 de prés, 515 de champs, 130 de bois, 50 de pâturages; en tout 893 poses 494 toises.

C'était autrefois une Cure dont le Prieur de *Lutry* avait la collature; la juridiction appartenait aux Nobles *Musard*; elle est parvenue à la famille *Doxat*.

DENENS ou DIGNENS, petit village d'environ 175 habitans, du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1 l. O. N. de cette ville, contenant 39 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 65 172 de vignes, 264 de prés, 402 de champs, 2 172 de bois, 32 de pâturages; en tout 768 poses 133 toises.

Autrefois Paroisse, il dépend aujourd'hui de celle de *Vuflens-le Château*; la Seigneurie appartenait à la famille *Tavel*.

DENEZY (*An Dionysium* de 1144), petit village d'environ 150 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, dans un local agreste et sauvage, à 1 172 l. N. de cette ville, contenant 32 bâtimens, 4 172 poses de jardins, 171 172 de prés, 429 de champs, 146 de bois, 94 de pâturages; en tout 845 poses 44 toises.

C'était une Seigneurie dont une famille, qui s'est éteinte depuis peu à *Vevey*, portait le nom.

DENGES ou DANGES (*Dalinge* en 964), petit village d'environ 200 habitans, du cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à 374 l. N. E. de cette ville, contenant 48 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 119 de prés, 118 de champs, 41 172 de pâturages; en tout 282 p. 29 toises.

C'est le dernier village que côtoie la *Venoge*, à peu de distance de son embouchure dans le *Léman*.

DENIS (St.), hameau des district et cercle de *Cossonay*, à 1 l. O. S. de cette ville, près de *Grancy*.

DERBORENTZE, voyez DARBORENCE.

DERRIÈRE LA GRANDE-ROCHE, hameau de la Commune du *Chenit*, près duquel il y a une grande caverne, composée de plusieurs voûtes.

DESALEY (le), dépend de la Commune de *Puidoux*; il comprend tout le coteau entre *Rivaz* et *Epesse*. On y trouve les Abbayes d'*Oron* et de *Lausanne*, *La Chapotannaz*, *Le Treytorrens*, *Marsens*, *La Croix*, *Notre-Dame*, etc.

DESALEY (le), domaine, jadis Abbaye, au-dessus du *Léman*, à 112 l. E. de *Cully*, dont les vignobles appartiennent à la Commune de *Lausanne*, et produisent des vins, réputés des meilleurs des quatre Paroisses de *Lavaux*. Ce sont les moines de l'Abbaye de *Haut-Cret*, qui les premiers ont défriché cette côte, couverte de bois, et l'ont plantée en vignes, après en avoir obtenu la propriété par une chartre de l'Evêque *Guy de Marlanie*, l'an 1141. Une autre chartre de l'Evêque *Amédée* confirme cette donation sous certaines conditions; il leur cède les terres désertes et incultes de *Désale*, appelé aussi *terre de Daisiloi*, pour y planter des vignes dont ils pourront jouir de l'entier produit, jusqu'à ce qu'il leur ait donné le montant de 20 livres d'argent, qu'il promet leur livrer dans quatre ans, pour les dédommager des frais d'extirpation, de plantation et de culture; cette somme une fois payée, l'Evêque, ou ses successeurs, jouiront de la moitié du produit des dites vignes, et les frères de l'autre moitié.

Dans une adjonction, faite à cette donation, de 1161, il leur confirme par une nouvelle chartre tout ce qu'il leur a accordé ci-devant; il y est parlé de *Chatillens* sous le nom de *Castelins*, d'*Oron*, sous celui d'*Oruns*, de la terre de la *Dauzaz* (*Doza*), d'*Ecublens* (*Iscoblens*); l'Eglise de *Noville* leur fut donnée en 1166 par *Landri*, Evêque de *Lausanne*, sous le nom d'*Eclesia de Compengie*.

La nature, en produisant le bon vin de *Lavaux*, fait payer bien cher ses faveurs; aucune culture n'exige autant de soins et de peines; la couche de terre végétale a peu de profondeur dans la majeure partie du vignoble, et l'escarpement de la montagne l'aurait bientôt précipitée dans le lac, sans une multitude de murailles, disposées en gradins les unes au-dessus des autres; elles retiennent ainsi les éboulemens, mais cette précaution n'est pas encore suffisante; cette terre tend sans cesse à descendre par le travail même du cultivateur, par les pluies qui la détrempent et qui l'entraînent. Le vigneron est donc obligé de commencer son pénible travail par reporter, chaque année, cette terre de gradins en gradins, ainsi que les engrais nécessaires pour entretenir sa fécondité. On comprend, d'après cela, quel doit être le produit de ce sol pour couvrir des frais aussi considérables.

La clause de la confirmation de la donation de l'Evêque *Guy de Marlanie*, par *Amédée*, en 1154, par laquelle la moitié de la récolte des vignes du *Desaley* sera allouée aux Frères de *Haut-Cret*, pour leurs peines et leurs dépenses, a donné lieu, sans doute, à ce qui se pratique encore de nos jours, d'accorder la moitié de la prise

aux vigneronns qui travaillent les vignes, pour les indemniser de leurs frais de culture, de vendanges, etc.

En 1565, le char de vin du *Desaley* coûtait 12 écus pistolets, dont chacun valait 5 florins. Le sac de froment 7 florins, celui de messel 5.

DEVENS (au) ou DEVIN, près de *Bex*, à 172 l. N., est le lieu où se trouve l'établissement des nouvelles salines, situé au pied de la montagne, dans une plaine doucement inclinée.

Ci-devant, il y avait plusieurs salines, l'une à *Aigle*, l'autre au *Bévieux*, et un grand magasin à *Roche*.

Mr. *Wild* proposa de réunir les salines. Par cette heureuse idée, l'Etat a beaucoup moins d'officiers et d'ouvriers à salarier, moins de bâtimens à entretenir, et moins de perte dans les eaux.

Cet établissement mérite toute l'attention du voyageur, et peut être considéré comme un modèle de salines bien établies.

La nouvelle *saline* a deux fours, dont l'un chauffe la chaudière où l'eau se prépare, et l'autre celle où le sel se cristallise. On appelle la première, de *préparation*, l'autre de *soccage*.

La chaudière de préparation a 15 172 pieds sur 27 172; hauteur 374. Celle de soccage a 23 374 pieds, sur 26 374; hauteur 1 172. A côté de chacune de ces chaudières, il y en a deux autres, chauffées par le même feu, distribué par des canaux. Celles qui sont à côté de la chaudière de soccage ont 21 174 pieds de longueur, sur 8 374 de largeur, et près d'un pied de profondeur. Les chaudières qui sont à côté de celle de préparation ont 14 374 pieds de longueur, sur 8 pieds de largeur et 177 de profondeur. Près d'elles sont des *séchoirs*, composés de plaques de fer, et chauffés aussi par le même feu.

On chauffe le four de *préparation*, et on laisse entrer l'eau dans la chaudière peu-à-peu, jusqu'à ce qu'elle bouillonne. Dès qu'il y a suffisamment d'eau, on en laisse couler dans les petites chaudières, où elle se met aussitôt à bouillir, et le sel s'y forme de suite. En attendant, on continue à préparer l'eau, et dès que la chaudière est pleine, on prépare le feu sous celle de *soccage*, dans laquelle on la laisse entrer par un robinet, et de celle-ci, on en distribue ce qu'il faut dans les petites qui en dépendent. Dès le lendemain, on tire le sel du premier feu de six en six heures, et cela continue sans interruption, pendant trois semaines. La quantité qu'on en tire se monte d'abord à 15 quintaux par tirée, et elle augmente graduellement jusqu'à 30. Mais on préfère un sel bien cristallisé, et on se contente par cette raison d'environ 90 quintaux, poids de 18 onces, dans les 24 heures. Le sel, qui se lève des chaudières, reste pendant six heures sur des bords doucement inclinés pour l'égouter. Ces bords reçoivent par dessous de la chaleur du four. Six heures après, on porte ce sel sur les séchoirs, où il reste six heures encore, et de là, on le jette par des trappes dans le magasin.

C'est le séjour de la famille *Thomas*, qui s'est distinguée de

père en fils dans la botanique; elle prépare des herbiers pour les amateurs, et cultive dans son jardin les plantes des *Alpes* les plus intéressantes. Le fils, *Louis Thomas*, plein de talent pour la botanique et la minéralogie, vient d'être appelé à *Naples* pour y remplir un emploi avantageux et analogue à ses connaissances; son frère *Emanuel* marche avantageusement sur ses traces.

DEVIN (le). On donne ce nom à quelques maisons, à 172 l. S. d'*Orbe*. Plusieurs autres campagnes portent aussi ce nom dans le Canton de *Vaud*.

DIABLERETS (les), montagnes très-élevées du cercle de *Bex*, faisant partie des *Alpes*, frontières du *Valais*; son point le plus élevé est de 8354 pieds au-dessus de *Bex*, de 8564 au-dessus du *Léman*, et de 9600 au-dessus de la mer.

A l'extrémité de l'*Anzeindaz* on trouve les limites des Cantons de *Vaud* et du *Valais*. Ces limites ont été posées par la nature: c'est une énorme bande de rochers qui fixe la ligne de démarcation. Cette chaîne de rochers se nomme les *Diablerets*, parce que souvent des éboulemens de rocs, qui s'en détachent de jour et de nuit, ont fait croire au peuple superstitieux, que les diables y tenaient leur *Sabbat*, et s'amusaient à rouler des pierres du haut de ces montagnes.

Ces masses sont maintenant au nombre trois. Au commencement du siècle passé, il y en avait quatre, et peut-être bien davantage dans les temps antérieurs; car tout, dans leurs environs, annonce une longue succession de bouleversemens. De mémoire d'homme on en compte deux terribles: le premier eut lieu en 1714. Des bruits souterrains, occasionnés par le travail intérieur de la montagne, se firent entendre plusieurs jours avant la funeste catastrophe, les bergers et les troupeaux eurent le temps de s'éloigner et le firent pour la plupart; ceux qui s'obstinèrent à vouloir rester en furent les malheureuses victimes. Au moment où l'un de ces pics, aussi gros qu'une montagne, s'écroula dans la vallée, tous les environs tremblèrent, une épaisse nuée de poussière, que l'on prit pour de la fumée, causée par le frottement des blocs détachés, dont plusieurs ne s'arrêtèrent qu'à plus de deux lieues de leur première position. Et si, comme on le dit, on vit des étincelles, ce phénomène ne fut point l'effet d'un feu souterrain, mais uniquement le choc des roches qui se heurtaient vivement dans leur chute, qui renversèrent 120 chalets, écrasèrent 180 personnes, 130 pièces de bétail. Un terrain qui pouvait nourrir 140 vaches pendant deux semaines fut réduit à l'alpage de 40. Quatre ruisseaux, le *Pissot*, la *Liserne*, *Reveillance* et *Derborentze* furent obstrués et formèrent de nouveaux lacs très-profonds.

Dans le nombre des *Valaisans*, qui disparurent dans cet affreux éboulement, il y avait un homme du village d'*Aven*; on fonda une

messe pour le repos de son ame, ses enfans furent déclarés orphelins, et sa femme veuve; cependant, trois mois après, il reparut pâle, défait, pouvant à peine se soutenir, les cheveux hérissés, couvert de misérables lambeaux, avec tout l'air et le costume d'un spectre. On lui ferme la porte de sa maison; tout le village s'épouvante, on court au Curé pour le faire exorciser; il parvient enfin à persuader qu'il est en vie, et raconte qu'au moment de cette épouvantable catastrophe, il était à prier dans sa petite case; qu'un des rocs, qui s'était détaché, vint s'appuyer contre celui au pied duquel était son habitation; que, bientôt après, un bruit affreux passa sur sa tête, et que les terres et les pierres s'entassèrent sur le sommet, et tout autour des rochers qui le protégeaient. « Alors, dit-il, je n'eus point peur, je ne perdis point courage, je « travaillai sans relâche à me faire une issue; quelques fromages « que j'avais dans mon chalet, furent toute ma nourriture; un filet d'eau, qui distillait d'en haut, étanchait ma soif, et après « bien des jours, que je n'ai pu compter, dans la longue nuit de « cet affreux souterrain, j'ai enfin trouvé une ouverture qui m'a « conduit à la lumière, et Dieu, en qui je me suis toujours confié, « me rend aujourd'hui à ma famille. »

Le second éboulement eut lieu en 1749; il entassa de nouvelles ruines sur les premières, porta ses ravages sur des pâturages jusqu'alors fertiles, et maintenant condamnés à une longue stérilité; il détruisit plus de 40 bâtimens alpestres; les mêmes mugissemens souterrains s'étaient fait entendre, et les *Valaisans*, avertis des malheurs dont ils étaient menacés, s'étaient prudemment retirés avec leurs troupeaux; mais cinq paysans du Canton de *Berne*, qui étaient dans un moulin à scie, à une lieue en-dessous, croyant n'avoir rien à redouter, payèrent de leur vie leur opiniâtreté à y rester, malgré toutes les sollicitations qui leur furent faites de quitter cet endroit si dangereux; car un torrent de pierres et de terre, entremêlées de rocs énormes, qui descendit des *Diablerets*, les couvrit pour jamais; un lac a pris la place d'une foule de chalets répandus dans de vastes pâturages. La *Liserne*, qui traversait ce théâtre de destruction, obstruée dans son cours, et arrêtée comme par une digue, disparut pendant huit jours pour les vallées inférieures, et forma deux lacs distans l'un de l'autre de demi-lieue, le plus grand qu'on nomme le lac de *Derborentze*, est à-peu-près de la grandeur de celui de *Brai*, entre *Vevey* et *Moudon*.

Il est à craindre que les trois pics qui restent, composés des mêmes roches que celles qui sont tombées, ne subissent tôt ou tard la même catastrophe, et ne causent les mêmes malheurs. V. le *Conservateur*, Tome II, pag. 145.

DIVONNE (la), rivière qui prend sa source dans le pays de *Gex*, et se divise en plusieurs branches, dont la principale se jette dans le

le *Léman*, près de *Crans*; celle qui sort derrière le château de *Divonne* s'appelle la *Versoye*.

DIZY, petit village d'environ une centaine d'habitans, du cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, à 1 172 l. N. de cette ville, composé de 15 bâtimens, de deux poses de jardins, 126 de prés, 297 172 de champs, 253 de bois et pâturages; en tout 678 poses 299 toises.

Cette Seigneurie appartenait à la veuve du Général de *St. Saphorin*; elle parvint à un *de Mestral*, qui épousa sa fille.

DÔLE (la), (la *Dolaz* en patois), montagne la plus élevée du *Jura*; elle aurait, suivant les observations de Mr. *De Saussure*, 3948 pieds au-dessus du *Léman*, ou 5073 au-dessus de la mer. Cette hauteur a été déterminée par Mr. *Roger* à 4017 pieds et 4 pouces de *Paris*. On y contemple les *Alpes*, depuis la pointe du *St. Gothard*, jusqu'au département de la *Drôme*, dans une étendue de près de cent lieues.

La *Dôle* s'élève à 5 ou 600 pieds au-dessus de la plus haute ligne du *Jura*. On prétend que de son sommet, au lever du soleil, si le temps est parfaitement clair, on peut reconnaître sept différens lacs, le *Léman*, le lac d'*Annecy*, des *Rousses*, du *Bourget*, de *Joux*, de *Morat* et d'*Yverdon*; mais il faut un moment bien favorable pour cela. Mr. *De Saussure* n'a pu distinguer que les trois premiers.

On trouve au sommet de la *Dôle* une belle terrasse, couverte d'un tapis de gazon; elle est depuis un temps immémorial, aux deux premiers dimanches du mois d'Août, le rendez-vous de toute la jeunesse de l'un et l'autre sexe des villages du Canton de *Vaud* situés au pied de cette montagne; les bergers des chalets voisins réservent pour ces deux jours du lait, de la crème, et préparent toutes sortes de mets délicats, qu'ils savent composer avec leur laitage. On y goûte mille plaisirs variés; les uns font des jeux d'exercice, d'autres dansent sur un gazon serré et élastique, d'autres vont se reposer et se rafraîchir sur le bord du rocher pour jouir du beau spectacle que la nature offre à leurs yeux; d'autres cueillent les plus jolies fleurs pour les présenter à leurs amies; les échos des montagnes voisines retentissent des éclats de cette joie, compagnie fidèle des plaisirs simples et innocens. Mais un jour cette joie fut troublée par un événement funeste: deux jeunes époux, mariés le même jour, étaient venus à cette fête avec toute la noce; ils voulurent, pour s'entretenir plus librement, s'approcher du bord de la montagne; le pied glissa à la jeune mariée, son époux voulut la retenir, mais elle l'entraîna dans le précipice, et ils terminèrent ensemble leur vie, dans un jour qui leur promettait plus de bonheur. On montre encore une roche rougeâtre, qu'on dit avoir été teinte de leur sang. Cette anecdote a fourni à Mr. *Bridel*, le

sujet d'une romance sentimentale, intitulée : *Les Deux Epoux de la Dôle*. Voyez le *Conservateur*, Tome I. page 378.

Les rochers de la *Dôle*, et ceux des environs, sont de cette pierre calcaire compacte, d'un gris bleuâtre, dans laquelle on rencontre peu de pétrifications. Mais l'on trouve à divers endroits, à la surface de ces rochers, des couches minces d'une pierre moins dure, qui renferme un grand nombre de corps marins pétrifiés, et d'une roche composée de grains arrondis, plus petits que des grains de mil, que quelques naturalistes prenaient pour des œufs de poissons pétrifiés, et les appelaient *Oolithes*, et les Allemands *Rogenstein*, (*pierre frumentale*). On les nomme aussi *cenchrites*, d'un mot grec qui signifie millet. (*Voyage dans les Alpes*, Tome I. §. 354.)

Mr. *De Saussure* pense que ce sont des dépôts ou des cristallisations arrondies par le mouvement des eaux, dans le temps même de leur formation. Après avoir examiné attentivement ce genre de pétrifications, je suis presque persuadé que ce sont de véritables œufs de poissons, qui, enveloppés par un limon calcaire, en ont été assez pénétrés pour se pétrifier avec lui. Ce qui confirme mon opinion, ce sont les formes anguleuses que ces mêmes œufs ont pris par le poids de la matière calcaire, lorsqu'ils étaient encore dans leur état de mollesse, et entassés les uns sur les autres; nous voyons, dans les cabinets d'histoire naturelle, des poissons entiers, dont la chair, toute aussi molle, s'est complètement pétrifiée, ainsi que des œufs de crabes, attachés encore à l'animal qui les portait.

* DOMMARTIN (*Domus Martini*), petit village réformé, dans un des sites les plus agréables du *Jorat*, d'environ 150 habitans, du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à 1 174 l. E. N. de ce bourg, contenant 22 bâtimens, 3 poses de jardins, 107 172 de prés, 213 de champs, 318 de pâturages, en tout 641 poses. (N.º 47.)

En 1498 le Chapitre de *Lausanne*, à qui appartenait ce village, y fit le procès à un homme, et à deux femmes, nommées *Marguet*, pour avoir eu des sentimens opposés à la religion catholique. L'homme fut banni; *Marguerite Marguet*, femme de *Jean Diserens*, fut mise à mort, et *Isabelle Marguet*, veuve de *Jean Peyrat*, reçut une autre punition.

Il y avait autrefois une tour fortifiée, qui appartenait au Chapitre de *Lausanne*; elle est actuellement en ruines.

* DOMPIERRE (*Domus Petri*), village paroissial dont les Evêques de *Lausanne* avaient la collature. Il est du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 174 l. N. E. de cette ville, et contient environ 140 habitans, 45 bâtimens, 5 172 poses de jardins, 142 de prés, 266 172 de champs, 71 172 de bois, 41 de pâturages; en tout 526 poses 355 toises. (N.º 69)

Il y a un autre *Dompierre* entre *Payerne* et *Avenches*. Celui-ci

dépend du Bailliage *Fribourgeois* de *Montagny*, et a donné son nom à une famille de *Payerne*.

* **DONNATYRE** (*Donna-Técla*), petit village avec une Eglise, des district et cercle d'*Avenches*, à 174 de l. N. E. de cette ville, contenant 24 bâtimens, 7 poses de jardins, 48 de prés, 156 172 de terrain. (N.^o 11.)

Il s'y tient une foire par année, en Septembre.

Ce village est en partie bâti dans l'enceinte de l'ancienne *Aventicum*, et contient environ 130 habitans.

DONNELOYE (*Donnelue* en 1291), petit village d'environ 180 habitans, du cercle de *Mollondin*, district d'*Yverdon*, à 2374 l. S. E. de cette ville, contenant 37 bâtimens, 4 poses de jardins, 186 de bois, 37 172 de pâturages; en tout 758 poses 416 toises.

DORIGNY, maison de campagne, à l'extrémité occidentale des plaines de *Vidy*, avec un rural considérable, dont le propriétaire actuel est Mr. *De Loys*, l'émule de Mr. *Fellemborg*; l'on doit à cet excellent et vrai patriote, ainsi qu'à MM. *Monod* et *Soulier*, l'établissement d'une *Société agricole*, dont les membres du Canton se sont rassemblés le 3 d'Août 1812 et 1813, pour être présens aux expériences d'agriculture, faites avec différentes charrues, et autres instrumens aratoires. Cette charmante réunion d'agronomes a terminé cette belle journée par un banquet fraternel, sur une terrasse ombragée, et dont la vue magnifique sur le *Léman* augmentait encore le plaisir. On y chanta, à la fin du repas, des couplets à l'honneur de l'agriculture, qui ont été insérés dans le 6.^e volume du *Conservateur*, pag. 463.

DOZA (la), pour la *Dauza*, en 1161.

DRACIANA (villa), ou **DRACIACA**, hameau voisin du bourg de *St. Prez*, dont il est fait mention dans une chartre de donation, en faveur de l'Eglise de *Lausanne*, en 886. On ignore s'il a été détruit ou s'il fut réuni au bourg de *St. Prez*, lorsque ce dernier endroit fut fortifié en 1234 par ordre du Chapitre de *Lausanne*.

DRAPEL, hameau au-dessus d'*Aigle*, qui fut fortement endommagé avec tout le voisinage par l'inondation considérable de la *Grande-Eau*, en 1740.

DUILLER, grand village d'environ 200 habitans, qui paraît tirer son nom et son origine de la famille Romaine *Duillia*; il est du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 374 l. N. de cette ville. Il contient 51 bâtimens, 4 poses de jardins, 81 de vignes, 300 de prairies, 500 172 de champs, 40 de bois, 69 172 de pâturages; en tout 995 poses 316 toises.

Les papeteries de *Clarens* sont dans son voisinage.

La collature de l'Eglise appartenait aux Barons de *Prangins*, et la Seigneurie à la famille *Fatio*, de *Genève*.

L'astronome *Fatio de Duiller*, naquit dans ce village, en 1644.

DULLIT ou DULLY, hameau d'environ 90 habitans, près de l'embouchure de la *Dulive* dans le lac *Léman*, entre *Rolle* et *Nyon*, du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à une l. O. S. de cette ville.

Dully contient 28 bâtimens, 2 poses de jardins, 44 de vignes, 89 1/2 de prés, 90 de champs, 47 de bois, 43 de pâturages; en tout 815 poses 275 toises.

DULIVE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus de *Vinzel*, et va se décharger dans le *Léman*, en-dessous de *Dullit*; sur son pont entre *Rolle* et *Nyon*, est posée une colonne milliaire, trouvée en 1782, près de l'ancien pont de la *Dulive*, et dont voici l'inscription:

. . . . SEPT. . . .
SEVER. . . .
NOBILISSIMVS PON-
TES ET VIAS VETVST.
COLABS. RESTIT :
COL. EQ : C. M. VII.

Elle est de l'Empereur *Septime Sévère*, qui, pendant son règne de 18 ans, depuis l'an 193 de *J. C.* à 211, s'était occupé du rétablissement des ponts et chaussées de l'*Helvétie*, comme il conste par plusieurs autres inscriptions du même Empereur, trouvées dans ce Canton; celle-ci comptait 7000 pas depuis *Nyon* (*Colonia Equestris*) jusqu'à l'endroit où elle avait été posée.

Il paraît qu'un premier milliaire était placé à *Nyon*, ainsi qu'à *Avenches*; ce qui prouve la prééminence de celle-ci, comme *Caput gentis*, puisque c'est de cette ville qu'on comptait les milliaires des routes qui s'étendaient de cette capitale aux différentes villes de l'*Helvétie*.

E.

EAU-FROIDE (l') sort en partie du lac *Nervaux*, et en partie, quoiqu'avec moins d'abondance, de la montagne de *Prélouri*, et du lac *Rond* (qui a tiré son nom de sa forme circulaire, et peut avoir 1000 à 1200 pas de tour), sous la montagne d'*Arnioulaz*. Elle se grossit du torrent de *Malespierre*, qui sort de la chaîne méridionale de celle de *Prélouri*, et de quelques autres petits ruisseaux, tels que le *Nervaux*, le *Traversin*, et se précipite par des rochers escarpés près de *Roche*, d'où après avoir traversé des prés marécageux, où elle n'a point de lit fixe, elle contourne lentement le

pied du mont *Arvel*, et se rend paisiblement dans le *Léman*, près de la porte orientale de *Villeneuve*.

Cette petite rivière est de la plus grande utilité pour le flottage des bois coupés dans les forêts supérieures. On y conduit les sapins, mis en bûches, soit par le lit des torrens qui s'y jettent, soit par des eaux rassemblées dans des étangs artificiels, dont on lâche les écluses, soit enfin par des *rises* sèches. Tout ce bois est retenu à *Roche* par un râtelier.

ECHALLENS (le district d'), le plus central du Canton, comprend les cercles de *Vuarrens*, *Bottens* et *Echallens*. Ce district, qui contient environ 6954 habitans, est borné à l'Est par le district de *Moudon*, à l'Ouest par ceux d'*Orbe* et de *Cossonay*, au Nord par celui d'*Yverdon*, et au Sud par celui de *Lausanne*. *Echallens* en est le chef-lieu.

Ce district, qui est autant dans le *Jorat* que dans le *Gros-de-Vaud* (contrée ainsi appelée parce qu'elle est au centre du Canton), est fertile en blés et en fruits, mais offre encore beaucoup de marais et de landes en friche, qui peu-à-peu seront mis en valeur. Environ le tiers de ses habitans sont catholiques.

On y trouve beaucoup de marne, ainsi que de belles carrières de grès.

ECHALLENS, anciennement *Escharlens*, *Challeins* en 1279, *Echeillins* en 1287, *Tcherlitz* ou *Ischerlitz* en allemand, *Scala* en latin : joli bourg d'environ 570 habitans, chef-lieu des district et cercle de même nom; il est situé dans une plaine bien cultivée, et arrosée par le *Talent*. On y voit un château où, jusqu'en 1798, résidait alternativement un Baillif *Bernois* et *Fribourgeois*. Il est à 3 l. N. de *Lausanne*, à 3 1/4 l. O. d'*Yverdon*; il contient 80 bâtimens, 11 poses de jardins, 475 de prés, 684 de champs, 231 1/2 de bois et pâturages; en tout 1401 poses 274 toises.

Il s'y tient 5 foires par année, la première en Avril, la seconde en Juin, la troisième en Août, la quatrième en Septembre et la cinquième en Novembre.

La religion y est mixte, et le nombre des protestans l'emporte sur celui des catholiques; la même Eglise sert aux deux cultes; le Ministre et le Curé y font tour-à-tour le service divin; un grand rideau sépare le chœur du corps de l'Eglise; il est fermé lorsque les protestans y font leurs dévotions.

C'est le lieu d'origine de *Benjamin Panchaud*, mathématicien de l'Académie de *Berlin*.

La maison de *Montfaucon* possédait *Echallens* depuis 1273. *Amédée* ou *Amey de Montfaucon*, fils de *Richard Comte de Montbeillard*, acheta le château et le territoire d'*Echallens* pour la somme de 140 livres *lausannoises*, du Chevalier *Pierre de Chéseaux*, de *Lausanne*, avec le consentement d'*Etiennette*, femme du

vendeur, de leurs deux petit-fils, de *Jean Valier*, bourgeois de *Lausanne*, et de ses trois fils. La maison de *Goumoëns* possédait aussi quelques droits sur *Echallens*; le nouveau Seigneur les acheta aussi, comme il le paraît par un acte daté du lundi avant la *Magdelaine* 1279, dans lequel « *Jean de Guimoëns*, don-
« zel, reconnaît avoir vendu au noble Baron *Amey de Montsaucon*,
« tout ce qu'il peut avoir ou *Chateil des Challeins*, ou *bourg* ou
« *territoire* ou *finage* du dict lieu. » Cet acte fut scellé par *Haimoz*, Prieur de *Romainmôtier*, et par *Cunon de Guimoëns*, chanoine de *Lausanne* et de *Genève*.

Cet *Amey* avait deux fils, *Jéhan* et *Vauthier*, dont les noms paraissent dans une transaction qu'ils passèrent, en 1287, avec *Perrein de Vuillafans*, Châtelain d'*Escheillins*. . . . *Girard*, dont il s'agit dans notre chartre, était petit-fils de *Vauthier*, et passait pour un des plus puissans Seigneurs du *Pays-de-Vaud*, où il possédait *Orbe*, *Echallens*, *Montagni*, *Ste.-Croix*, et divers autres fiefs; sa femme *Jaquette* était fille du Chevalier *Othon de Grandson* et de *Jeanne*, fille unique de *Guillaume* Sire de *Pesme*, l'un et l'autre habitaient souvent le château d'*Echallens*; ils bâtirent plusieurs maisons dans ce bourg, et pour le peupler, ils lui accordèrent des privilèges semblables à ceux dont jouissait la ville de *Moudon*; comme ils moururent sans enfans, ce fief passa à leur neveu *Henri de Montsaucon*, qui confirma, en 1387, toutes les concessions que son oncle avait faites à *Echallens*. *Henri* ayant été tué en 1391, à la bataille de *Nicopolis*, contre les *Turcs*, sa fille *Jeanne* porta ses riches domaines dans la maison de *Châlons*, par son mariage avec *Louis*, Prince d'*Orange*. Leur fils *Hugues* s'étant brouillé avec les *Suisses*, pendant la guerre de *Bourgogne*, et ayant pris les armes contr'eux, les Cantons fédérés conquièrent *Orbe* et *Echallens*, et les cédèrent, en 1484, à *Berne* et à *Fribourg*, qui les ont régis en commun, jusqu'en 1798; ils ont fait dès-lors partie du Canton de *Vaud*.

La chartre de fondation et de franchises d'*Echallens* de 1351, dont on peut lire la traduction dans le VI.^e volume du *Conservateur Suisse*, ainsi que les notes intéressantes qui y sont ajoutées, fait honneur à *Girard*, qui ne vend point, mais qui donne des franchises à ses sujets, dans la seule vue de peupler *Echallens*, et de faire d'un chétif village un bourg considérable.

ECHANDENS, grand village du cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à 1 l. N. E. de cette ville, et à 2 l. O. de *Lausanne*, avec un château dont la Seigneurie appartenait à la famille *Rossët*, de *Lausanne*. Il a environ 240 habitans, et contient 56 bâtimens, 5 poses de jardins, 71 de vignes, 290 1/2 de prés, 311 1/2 de champs, 74 1/2 de bois, 100 de pâturages; en tout 852 poses 14 toises. Il s'y tient une foire en Décembre.

ECHICHENS ou ESCHICHENS, petit village d'environ 170 habitans,

du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 172 l. N. de cette ville. Il contient 22 bâtimens, 3 poses de jardins, 60 172 de vignes, 182 172 de prés, 288 de champs, 6 de bois, 16 de pâturages; en tout 556 poses 169 toises.

On trouve de la bonne marne dans ses environs.

C'était une Seigneurie qui appartenait à la famille *Dugard*.

ECHIELAZ, montagne de la Paroisse du *Lieu*.

ECLAGNENS, petit village d'environ 120 habitans, des district et cercle d'*Echallens*, à 374 de l. O. de ce bourg. Il contient 18 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 122 de prés, 249 de champs, 55 de bois; en tout 423 poses 389 toises.

ECLÉPENS (*Sclepedengis* en 815, *Islapadengis* en 1011), ancien et grand village avec deux châteaux. Il a un vignoble dont il est déjà fait mention dans un titre de 814, qui parle des vignes appartenantes au domaine impérial sur le *Mauremont* (*Mauri-Mons*). Dans cette chartre, il est dit que l'Empereur *Louis le Débonnaire*, qui venait de succéder à son père *Charlemagne*, donna le village d'*Eclépens* à *Frédair*, Evêque de *Lausanne*, et à l'Eglise de *Ste. Marie*. Ce village, du cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, dont il est éloigné d'une lieue, contient environ 350 habitans, 56 bâtimens, 4 poses de jardins, 6 172 de vignes, 336 172 de prés, 477 172 de champs, 263 172 de bois et pâturages; en tout 1088 poses 16 toises.

Il y avait une famille noble de ce nom.

* ECOTEAUX (appelé *Escoit*, *Escotal*, dans les chartres de 1134), village d'environ 180 habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 1 l. S. E. de cet endroit. Il contient 47 bâtimens, 5 poses de jardins, 205 de prés, 251 172 de champs, 90 172 de bois, 45 172 de pâturages; en tout 578 poses. (N.^o 55.)

ECUBLENS (*Scubilingis*), anciennement *Iscobliens*, grand village paroissial, bâti sur une colline entourée de plusieurs hameaux. C'est l'ancien manoir de la noble famille d'*Ecublens*, dont *Guillaume*, fils de *Pierre*, Seigneur de ce village, fut élu Evêque de *Lausanne* en 1221. Il est fait mention de ce lieu dans des chartres très-anciennes; une du X.^e siècle l'appelle *Scublingis in fine Runingorum*. Il contient environ 410 habitans; il est le chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Morges*, à 1 l. E. N. de cette ville, et à la même distance O. de *Lausanne*, on y compte 101 bâtimens, 6 poses de jardins, 48 de vignes, 335 de champs, 178 172 de bois, 123 172 de pâturages; en tout 1247 poses 231 toises.

EGLISE (vers l'), hameau central de la Commune d'*Ormond-dessus*.

EGUILLON (le perte d'), prétendu château détruit, dont on croit voir les masures en-dessus de *Beaulmes*; cette illusion est produite

par des masses de rocs fendillés, qui ressemblent à des murailles en ruines.

ENTRE-ROCHES (le canal d'). En 1639 la famille *Duplessis* forma le projet de réunir par un canal les lacs d'*Yverdon* et du *Léman*. Il se forma une société pour subvenir aux frais de cette entreprise; mais les difficultés, ou plutôt le manque de fonds, ont découragé les entrepreneurs qui ont abandonné la partie du canal depuis *Entre-Roches* au lac *Léman*.

Cet établissement serait de la plus grande utilité pour le commerce, et mérite toute l'attention de notre Gouvernement. Il dessécherait les marais de cette contrée, et la rendrait plus saine et plus fertile, faciliterait le transport du produit de nos vignobles, et leur donnerait plus de valeur.

On dit que les habitans de *La-Sarraz* se sont opposés à mains armées à la continuation de ce canal, sous le prétexte illusoire que leur pays serait inondé.

Cependant, la partie qui est faite est encore très-utile. On charrie les vins de la *Côte* jusqu'à *Entre-Roches*; on les charge là sur des barques qui descendent aisément au lac d'*Yverdon*, et delà par celui de *Bienne*, la *Thièle* et l'*Aar*, ils peuvent circuler dans l'intérieur de la *Suisse*.

En 1640, lorsqu'on creusait ce canal, on trouva à une demi-lieue de *La-Sarraz*, sur le chemin d'*Yverdon*, un milliaire romain, dont voici l'inscription:

— IMP. —
CAES. TRAIANO.
HADRIANO
AVG. P. M. TRIB.
POT. COS. III. P. P.
AVENTICVM
M. P. XXXXI.

Elle fut érigée vers l'an 119 de *J. C.* à l'honneur de l'Empereur *Adrien*, qui, ayant été adopté par *Trajan*, en prit le nom, avec les titres d'*Auguste*, de *Grand Pontife*, de *Tribun*, de *Consul* pour la troisième fois, de *Père de la Patrie*; elle indique 13 lieues et demie jusqu'à *Avenches*.

Ce miliaire se voit encore dans la cour du château d'*Orny*.

ENVERS, hameau du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, à 2 l. O. de cette ville.

* ENVY, petit village d'environ 70 habitans, du cercle de *Romainmôtier*, district d'*Orbe*, à 2 l. S. O. de cette ville, contenant 14 bâtimens, 1 pose de jardins, 32 de prés, 226 de champs, 206 de bois; en tout 466 poses et demi de terrain. (N.^o 61.)

ENZEINDAZ, voyez ANZEINDAZ.

EPALINGES,

EPALINGES, grand village situé sur le *Jorat*, d'environ 560 habitans, dans le cercle de *Pully*, district de *Lausanne*, à 1 l. N. E. de cette ville, contenant 90 bâtimens, 9 poses de jardins, 230 1/2 de prés, 517 de champs, 247 1/2 de bois, 1 de pâturages; en tout 1005 poses 101 toises.

Dans cette contrée froide, sauvage, ingrate et couverte de grandes forêts de sapin, on voit sur un plateau, outre divers petits hameaux et nombre de cabanes écartées, l'Eglise solitaire des *Croisettes*, l'auberge isolée du *Châlet-à-Gobet*, sur la route de *Lausanne* à *Moudon*, et les fermes qui ont succédé à l'ancien couvent de *Ste. Catherine-des-Bois*.

Quoique assez laborieux, les habitans sont peu moyennés à cause du mauvais terrain qu'ils cultivent; plusieurs vivent de la vente du bois de chauffage, de l'exploitation de leurs carrières de grès (molasse), et du produit de leurs laitages qu'ils portent à *Lausanne*.

EPAUTAIRE, hameau de la Paroisse de *Gressy*.

EPEDES, grand village avec un château, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 1 l. S. de cette ville; il contient 265 habitans; 33 bâtimens, 6 poses de jardins, 248 de prés, 294 1/2 de champs, 118 1/2 de bois, 226 1/2 de pâturages; en tout 893 poses 342 toises.

Cette Seigneurie appartenait à la famille *Duplessis*.

Son sol est marécageux; on en pourrait tirer de la bonne tourbe.

EPESES, petit village du cercle de *Cully*, district de *Lavaux*, à 2 1/4 l. E. S. de *Lausanne*, et 1/4 de l. E. de *Cully*.

Ce village fut déplacé en 563 par un écoulement produit par un tremblement de terre, qui causa la même année la chute du mont *Tauretune*. Le terrain sur lequel il se trouvait glissa avec toutes les maisons à quelques centaines de pas au-dessous de son emplacement primitif; comme il se fit sans accident fâcheux, et qu'il n'y périt personne, les habitans d'*Epesses* instituèrent une fête religieuse pour remercier Dieu de cette protection miraculeuse. Cette fête a été célébrée pendant près de neuf siècles.

On voit encore, au-dessus de ce village, les preuves de cet affaissement, dans une bande de rochers coupés à pic, qui ont été mis à découvert par l'écroulement du terrain, lequel continue encore, quoique lentement, après de longues pluies.

Les vins de ses environs sont des meilleurs du district de *Lavaux*.

ERBOGNE ou **ARBOGNE**, petite rivière qui vient des hauteurs du Canton de *Fribourg*, près de *Payerne*, et se jette dans la *Broye*, au-dessous de *Corcelles*.

ESSERT-SOUS-CHAMPVENT, village d'environ 230 habitans, du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1 l. O. de cette ville,

contenant 18 bâtimens, 319 toises de jardins, 12 poses de vignes, 51 1/2 de prés, 139 de champs, 59 1/2 de bois; en tout 262 poses 448 toises.

Le mot d'*Essert* signifie, en patois, un endroit inculte, qu'on a défriché, en le nettoyant des buissons et des halliers qui le couvraient. *Essertes* et *Essertines* sont dérivés du même nom.

* *ESSERT-PITET*, petit village d'environ 110 habitans, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 1 1/2 l. S. O. de cette ville, contenant 18 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 19 de vignes, 239 de prés, 164 1/2 de champs, 75 de bois, 153 de pâturages; en tout 654 poses. (N.º 51.)

ESSERTES, village d'environ 160 habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 1 l. O. de ce village, contenant 38 bâtimens, 4 poses de jardins, 186 de prés, 180 de champs, 44 de bois, 52 1/2 de pâturages; en tout 466 poses 278 toises.

ESSERTINES, grand village du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 2 l. N. de ce bourg, contenant avec le hameau de *la Robellaz*, dans son voisinage, 500 habitans, 74 bâtimens, et en son propre 6 1/2 poses de jardins, 443 de prés, 916 de champs, 446 de bois et pâturages; en tout 1811 poses 452 toises.

On trouve de la bonne marne dans les environs.

Ce village appartenait jadis au Chapitre de *Lausanne*.

On voit sur une hauteur les ruines d'un ancien château.

ESSERTINES, grand village du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à 1 1/4 l. N. de cette ville. Il est situé sur un plateau froid et boisé, dont on pourrait mettre en valeur beaucoup de terrain inculte; il contient environ 390 habitans, 68 bâtimens, 6 poses de jardins, 142 de vignes, 454 de prés, 441 de champs, 206 1/2 de bois, 298 de pâturages; en tout 1547 poses 166 toises.

ETABLÉES. On donne ce nom aux divisions de la Commune de *Château-d'Œx*; il y en a sept : 1.º *l'Etivaz*, 2.º *Sous-le-Scex*, 3.º *le Mont*, 4.º *Château-d'Œx*, 5.º *La Frasse*, 6.º *Entre-deux-Eaux*, 7.º *Montilier*.

ETAGNIÈRES, village d'environ 140 habitans, partie protestans et partie catholiques, des district et cercle d'*Echallens*, à une lieue Sud de ce bourg; il contient 42 bâtimens, 7 poses de jardins, 209 de prés, 425 de champs, 220 de bois et pâturages; en tout 860 poses 499 toises.

ETIVAZ (P), (*Aestiva*), en allemand *Lessi*, petite Paroisse, composée de maisons dispersées, cercle de *Château-d'Œx*, district du *Pays-d'Enhaut*, à 12 l. E. de *Lausanne*, et à 2 l. E. S. de *Château-d'Œx*.

Cette Paroisse tire son nom des pâturages d'été qu'elle renferme, où les troupeaux ne restent que 10 à 11 semaines; les

mots *estiver* et *estivage*, communément employés dans le pays, justifient cette étymologie.

C'est une des plus petites *sections* ou *établies* de la Commune de *Château-d'Æx*; elle contient à peine 50 feux et 200 habitans; elle fut érigée en Paroisse en 1713, et dès cette époque, le Pasteur réside dans une Cure construite en bois, comme tous les autres bâtimens du voisinage: cette Cure et l'Eglise sont préservées de la chute des blocs qui se détachent quelquefois des roches supérieures, par une petite forêt, dans laquelle il est défendu de couper aucun arbre; c'est vraiment un bois sacré, où le bruit de la hache ne retentit jamais.

Cette contrée est riche en pâturages, et l'on n'y compte cependant que 600 têtes de gros bétail, quoiqu'elle pût en nourrir le double. Dans un endroit assez bas, voisin de la *Torneresse* (torrent qui va se jeter dans la *Sarine*, un peu au-dessous de *Château-d'Æx*), sont situés les bains de l'*Etivaz*, connus anciennement sous le nom de bains des *Seisapels* (six sapins). On ignore la date de la découverte de cette source minérale; il paraît qu'elle était déjà connue en 1656. En 1719, deux frères *Moyse* et *Christian Minod* construisirent les bâtimens qui subsistent encore. La source sort parmi des sapins, sur une haute colline, pleine de gyps, de pyrites et de pierre calcaire, à un tiers de lieue au-dessus des bains, et dépose à la longue dans ses conduits un soufre pur. Les bains sont employés pour les douleurs de rhumatisme, les vieilles plaies, les ulcères, les dartres invétérées, la gale et autres maladies de la peau: prises intérieurement, ces eaux sont purgatives et bonnes contre les obstructions. On trouve dans les montagnes des environs des marcassites, du spath calcaire jaune, des entroques, des écrinites, et des astéries columnaires, encroûtées d'une marne rougeâtre.

On y voit le lièvre blanc, le coq de bruyères, la gelinotte, le grand vautour des *Alpes*, qui fait la guerre aux agneaux, d'où il porte en allemand le nom de *Læmmer-geyer*.

La vallée de l'*Etivaz* est divisée en quatre quartiers: *le Devant*, *la Chapelle*, *le Fond* et *le Revers*.

La tradition prétend qu'elle a été peuplée par des bergers *Allemands* du pays de *Gessenay*, qui vinrent sous les Comtes de *Gruyères* en éclaircir les épaisses forêts, pour en faire des prairies et des pâturages.

ETOGES (les). On donne ce nom à quelques maisons à 1 174 l. O. S. de *Morges*.

ETOY, grand village paroissial du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, dans une charmante situation, à 3 172 l. O. S. de *Lausanne*, et à 1 172 l. O. S. de *Morges*; il contient environ 320 habitans, 84 bâtimens, 7 172 poses de jardins, 81 172 de vignes, 224 de prés, 297 de champs, 154 172 de pâturages, 10 de bois; en tout 774 poses 61 toises.

Il y avait autrefois un château et un ancien Prieuré qui dépendait du couvent du *St. Bernard*.

L'Etat de *Berne* avait inféodé les droits seigneuriaux de l'ancien Prieuré d'*Etoy*, en 1542, à *Fr. Ponthey*, châtelain de *Morges*, puis en 1573 à *Bernard de Coucalt*, et racheta cette terre de la famille de *Loriol* en 1722.

ETRABLOZ, village des district et cercle de *Payerne*, à 3¼ de l. S. de cette ville, d'environ 200 habitans, contenant 39 bâtimens, 4 poses de jardins, 562 de prés, 531 1/2 de champs, 642 de bois, 18 de pâturages; en tout 1758 poses 41 toises.

ESTROIT-DE-JOUX, hameau de la Paroisse de *Nyon*.

EXERGILLOD, hameau de la Commune d'*Ollon*; il prend sans doute son nom patois, qui signifie *effrayant*, de son site qui est des plus sauvages. Dans le pays on dit *Sergillod*, dans les livres imprimés, *Essert-Gillod*.

EYSINS, village d'environ 160 habitans, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 3¼ l. O. de cette ville. Il est partagé en deux parties, *Eysins-dessus* et *Eysins-dessous*; beaucoup d'autres villages du Canton sont divisés ainsi, et sans sortir des environs de *Vevey*, on peut citer *St. Légier*, *la Chiésaz*, *les Chevalleyres*, *Conjonnex*, etc. Ces villages étaient sans doute réunis autrefois, mais des incendies, dont les ravages n'auront pas été réparés en totalité, ont probablement laissé des espaces intermédiaires sans habitations.

Eysins contient 39 bâtimens, 3 poses de jardins, 20 1/2 de vignes, 209 1/2 de prés, 230 de champs, 27 de bois, 24 de pâturages; en tout 513 poses 385 toises.

F.

FAMELON (tour de). C'est une croupe de rochers calcaires qui domine les *Alpes* voisines. Il y en a deux autres, la tour d'*Aï*, la plus méridionale, et la tour de *Mayen*, qui est au milieu, celle de *Famelon* est plus à l'Est; les deux premières étant les plus rapprochées, et à-peu-près de la même hauteur, sont aussi appelées les *Jumelles*. La tour de *Famelon* est la plus basse des trois, et ressemble de loin, vue de flanc, à une tente de soldat; elle est sur le territoire d'*Ormond-dessous*; de beaux pâturages sont placés au-dessous. Les brebis y trouvent une herbe courte mais succulente. Voyez *Aï*, *AY*, *MAYEN*.

*FAUG, qu'on prononce *Foug*, (en allemand *Pfauen*), grand village paroissial près du lac de *Morat*, des district et cercle d'*Avenches*, à 1 l. N. E. de cette ville; il contient environ 230 habitans, 53 bâtimens, 11 poses de jardins, 3 1/2 de vignes, 199 de prés, 269 1/2 de champs, 16 de pâturages, 164 de bois; en tout 663 poses 236 toises. (N.^o 76.)

On trouve du tripoli dans ses environs.

Quelques particuliers y font un commerce de vins et de chevaux.

Il y eut un combat près de ce village, en Septembre 1802, lorsque le Gouvernement *Helvétique* quitta la ville de *Berne*.

FARAZ, c'est le nom de quelques maisons situées rièrè la Commune de *Vuffens-la-Ville*, au Sud de ce village, et qui forment un domaine. Une campagne à 172 l. N. E. de *Vevay* porte le même nom.

FÉCHY, village d'environ 263 habitans, des district et cercle d'*Aubonne*, au milieu d'un excellent vignoble, à 172 l. S. O. de cette ville. Il contient 56 bâtimens, 2 poses de jardins, 173 de vignes, 225 de prés, 135 de champs, 9 172 de bois, 32 de pâturages; en tout 576 poses 252 toises. On a trouvé dans les environs des médailles romaines.

FÉRINE, ruisseau du cercle de *Gingins*, qui coule près du château de *Bonmont* et se jette dans le *Boiron*.

FÉNALET, village de la Commune de *Bex*, près de l'entrée des souterrains des salines: c'est dans ce village qu'a long-temps demeuré Mr. *Thomas* père, bon botaniste, qui a été très-utile au grand *Haller*, lorsque celui-ci travaillait à *Roche* à son bel ouvrage sur les plantes de la *Suisse*.

FENILS (les), partie habitée de la Commune de *Rougemont*, dans un vallon étroit.

FENILS (les premiers), le plus ancien hameau de la Commune d'*Ormond-dessous*.

* FERLENS, grand village d'environ 210 habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 1 174 l. O. N. de ce village. Il contient avec celui de *Servion*, dans son voisinage, 87 bâtimens, 9 poses de jardins, 369 de prés, 588 de champs, 365 172 de bois et pâturages; en tout 1332 poses 257 toises. (N.^o 65.)

Ces deux villages, qui ne faisaient qu'une Commune, viennent de se diviser pour en former deux distinctes, après avoir partagé leurs biens communaux.

FERRIERE, en patois *Ferreyres* (*Villa Ferieris* en 1011), ancien mais petit village du cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, à 1 l. N. O. de cette ville.

Il contient avec *La-Sarraz*, dans son voisinage, environ 500 habitans, et en son propre seulement 50. Cette Commune s'est séparée, il y a quelques années, de celle de *La-Sarraz*.

Près de ce village sont les bains de *St. Loup*, qui sont peu fréquentés, et depuis peu rebâtis.

Le confluent du *Veyron* et de la *Venoge* sous *Ferreyre*, à 172 l. de *La-Sarraz*, est très-pittoresque.

FÉY, grand village d'environ 360 habitans, du cercle de *Vuarrens*, dans le district d'*Echallens*, à 1 172 l. N. E. de ce bourg;

contenant 49 bâtimens, 6 1/2 poses de jardins, 307 1/2 de prés, 682 de champs, 605 1/2 de bois et pâturages; en tout 1602 poses 182 toises.

FIEZ, FIED, FY (*Fiacum* en 885), ancien et grand village d'environ 210 habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 l. N. O. de cette ville, contenant 40 bâtimens, 1 1/4 pose de jardins, 67 de vignes, 139 de prés, 284 de champs, 198 1/2 de bois et pâturages, l'estivage de 100 vaches; en tout 690 poses 421 toises.

FLENDRU INFÉRIEUR, ruisseau qui vient de *Mockause* et se jette dans la *Sarine*, près des *Combes*, entre *Rougemont* et *Château-d'Æx*.

Son nom paraît venir du celte, où *flen* signifie ruisseau et *dru* abondant.

FLENDRU (outre), un des quartiers de la Commune de *Rougemont*, dans un site très-enfoncé dans les *Alpes*.

Une ancienne tradition porte qu'il y avait autrefois un Couvent ou un Prieuré.

FLENDRU-SUPÉRIEUR, voyez *GRIESBACH*.

FLON (le), ruisseau qui vient du *Châlet-à-Gobet*, passe à *Lausanne*, où il reçoit la *Loue*, et après avoir fertilisé les belles prairies qu'il arrose dans son cours depuis cette ville, il prend près de *Vidy* le nom de *Maladaire* ou *Maladière*, et se jette dans le *Léman*.

Il y a dans le Canton plusieurs autres ruisseaux qui portent le nom de *Flon*, comme près de *Rolle*, à *Villette*, à *Oron*, à *Montreux*, etc.

Ce nom paraît venir de la langue celtique, où *flen* signifie un ruisseau.

FLUMI (le), ruisseau de la Paroisse de *Château-d'Æx*, qui se jette dans la *Sarine*.

FOLLY (la), montagne de la Paroisse de *Château-d'Æx*.

FONDEMENS (aux) (en allemand *Grund*); depuis *Bex*, les voyageurs vont y voir les principales sources salées du district d'*Aigle*, et admirer des ouvrages de l'art, réellement étonnans dans leur genre, des galeries d'une grande étendue, creusées dans le roc vif: deux de ces galeries ont été pratiquées en sens contraire, pour se joindre au même point, dans le centre de la montagne, où l'on s'est en effet rencontré. On trouve dans ces souterrains d'immenses réservoirs, aussi creusés dans le roc. L'un de ces réservoirs est une salle spacieuse, haute de 9 pieds sur 109 de longueur et de largeur. Elle est habituellement à sec. On y fait remarquer aux curieux un écho tellement rétentissant, qu'un simple cri y rend un bruit effrayant. Une roue de 36 pieds de diamètre, qui, au moyen d'un foible courant d'eau douce, se meut avec la plus grande liberté dans le cœur même de la montagne, fait agir des ventila-

teurs, pour renouveler l'air dans les souterrains, et des pompes pour élever les eaux salées, qui, par des aqueducs, sont conduites au *Bévioux*, où, au moyen des bâtimens de graduation, elles sont concentrées par l'évaporation aérienne, et réduites par le feu en beau sel de cuisine. On a peine à comprendre comment on a pu, dans un endroit aussi resserré que celui où cette roue est placée, transporter et assembler les pièces dont elle est composée. De cet endroit, on peut entendre, au-dessus de sa tête, le torrent de la *Gryone*, roulant avec grand bruit sur la pente de la montagne, quoique le rocher ait plus de 600 pieds d'épaisseur, entre le fond de la rivière et le souterrain. Près de la roue est un soupirail circulaire, destiné à renouveler l'air, qui va aboutir au haut de la montagne. Lorsque le ciel est pur, on aperçoit au travers de cette ouverture les étoiles en plein jour. Un escalier de 450 marches suit la direction de ce couloir, et offre une sortie beaucoup plus courte que le passage de la galerie.

Voyez, pour plus de détails, les ouvrages de MM. *Haller*, *Wild*, *Struve*, et l'*Itinéraire des bords du lac de Genève*, par Mr. J. L. *Manget*.

FONTAINES, anciennement *Fontanne*, petit village de 130 habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 l. N. O. de cette ville. Il tire son nom des belles sources qui y jaillissent. Il contient 33 bâtimens, 172 poses de jardins, 25 1/2 de vignes, 155 de prés, 298 1/2 de champs, 280 de bois, 81 de pâturages, et l'estivage de 108 vaches; en tout 840 poses 456 toises.

FONTAINE-AUX-ALLEMANDS, hameau du cercle du *Pont*, dans le district de la *Vallée*, situé du côté occidental du lac de *Joux*, à 1 1/4 l. N. E. du *Chenit*.

FONTAINES (aux), hameau du cercle d'*Ollon*.

FONTANEX, FONTANEY, FONTANNAZ, maison où est un atelier de teinture, située au-dessus d'*Aigle*, près d'une source excellente pour ce genre de manufacture. Cette eau, qui est conduite à *Aigle*, pour l'entretien des fontaines, ne gèle jamais; elle empêche même le torrent de la *Grande-Eau*, dans laquelle elle se rend, de geler par les froids les plus rigoureux: elle forme, demi-lieue au-dessus d'*Aigle*, des cascades très-pittoresques; l'eau sort d'une caverne, et passe de chute en chute sous un pont, et descend de cette manière jusqu'au fond de la vallée.

FONTANNAZ, ligne de maisons séparées par la *Grande-Eau* du bourg d'*Aigle*, voyez FONTANEX.

FONTANEZIER ou FONTANIZIER (*Fontanes* ou *Fontaines* en 1011), petit village d'environ 70 habitans, du cercle de *Concize*, district de *Grandson*, à 1 1/4 l. N. E. de cette ville; il contient 26 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 36 de prés, 255 1/2 de champs, 309 de bois, 18 1/2 de pâturages; en tout 622 poses 60 toises.

Les noms de *Fontaines*, *Fontanex*, *Fontanna* et *Fontanezier*, dérivent tous du nom latin *Fontana* (fontaine), qui s'est conservé dans celui de *Fontannaz* patois.

FORCLAZ (*Forum Clausum*), village de la Paroisse d'*Ormond-dessous*, et l'une des quatre sections de cette grande Commune, appelées *seytes*.

Ce village, le plus ancien du pays, passe pour avoir été bâti par des déserteurs *Romains*, qui se retirèrent dans ces hautes solitudes, soit après avoir essuyé quelque défaite, soit pour se soustraire au pénible métier de la guerre.

L'étymologie de *Forum Clausum* disparaît si l'on fait attention que *Forclaz* est le mot de *fourche* en patois, et que plusieurs lieux, tant dans le *Vallais*, que dans le *Pays-d'Enhaut*, portent le même nom, ainsi que dans le *Faucigni*, pour exprimer des cols ou passages de montagnes, qui ont la forme d'une fourche.

On y trouve de beaux échantillons de soufre natif et des mar-cassites cubiques.

FOREL, petit village d'environ 150 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 2 l. N. de cette ville, contenant 28 bâtimens, 4 poses de jardins, 131 de prés, 392 de champs, 102 de bois, 18 de pâturages; en tout 646 poses 324 toises.

Cette Seigneurie fut vendue en 1333 par *Louis* Baron de *Vaud*, à *Girard* de *Dizy*, pour le prix de 134 livres *lausannoises*. Elle appartenait jusqu'en 1798, à la famille *Bergier*, de *Lausanne*.

FOREL, hameau de la Paroisse de *Savigny*, cercle de *Cully*, à 2 l. N. de cette ville.

FORESTAY (l'eau), ruisseau qui vient du lac de *Bret*, et qui, grossi par le ruisseau de *Puidoux*, forme plusieurs chutes entre *Chexbres* et *Rivaz*. La belle cascade qui se précipite des rochers qui dominent les moulins de ce dernier village, a exercé les pin-ceaux de nos plus habiles peintres paysagistes. Ce ruisseau est aussi connu sous le nom de *Flon*.

FOULES, torrent qui vient du mont *Chamosaire*, et se jette dans la *Grande-Eau*, dans le district d'*Aigle*.

* **FOUNEX**, village d'environ 220 habitans, du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 1 1/2 l. S. O. de cette ville; il contient 46 bâtimens, 5 poses de jardins, 45 de vignes, 264 1/2 de prés, 378 1/2 de champs et hutins, 12 de bois, 9 de pâturages; en tout 713 poses 378 toises. (N. 52.)

FRANC-CHATEL, château détruit, rière *Ste.-Croix*, sur les frontières de la *Franche-Comté*.

FRASSE (la), hameau de la Commune de *Château-d'Œx*.

FRASSE (la), hameau de la Commune du *Lieu*.

FRASSE (la), hameau de la Commune de *Rossinière*.

FRASSE (ruisseau de la), qui se forme des eaux de *Cray*, dans le *Pays-d'Enhaut*.

FRENIÈRE, village du cercle de *Bex*, district d'*Aigle*; il est à l'entrée d'une vallée qui s'enfonce dans les *Alpes*, et conduit à *Anzeindaz*.

FROIDEVILLE, petit village du cercle de *Ballens*, district d'*Aubonne*, à 2 l. N. de cette ville.

On croit qu'il a tiré son nom, ainsi que le suivant, de sa situation élevée, et par conséquent âpre et froide.

FROIDEVILLE, grand village d'environ 470 habitans, du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à 1 3/4 l. S. E. de ce bourg; il contient, avec le hameau de *Montheron*, 62 bâtimens, 6 poses de jardins, 222 1/2 de prés, 421 de champs, 1378 de bois et pâturages; en tout 2028 poses 114 toises. *Montheron*, dans le voisinage de *Froideville*, en a été séparé, et réuni au cercle de *Lausanne*.

G.

GACHET, on donne ce nom à quelques maisons à une lieue N. de *Coppet*.

GALAISAZ (nom patois qui veut dire *jolie*), moulin d'*Ormond-dessus*, seytes d'embaș.

GANTENAZ (la), ferme sur les monts de *Lutry*, près de laquelle était un vieux chêne dont le tronc était d'une telle épaisseur, que dans son intérieur, creusé par le temps, on pouvait placer une table et quelques chaises; cet arbre ayant été frappé de la foudre, il n'en resta qu'une partie du tronc, dépouillé de toutes ses branches; après l'avoir arraché, on trouva sous ses profondes racines des patères, des coupes, et des plats de terre portant le nom de *Vindonissa* (*Vindich*), lieu de leur fabrique; on y déterra aussi des fragmens de haches, de couteaux, et d'autres instrumens en cuivre, destinés aux sacrifices. La forme des vases et le lieu de leur fabrication indiquent qu'ils servaient au culte payen, que les *Helvétiens* avaient adopté des *Romains*.

GENOLIER, grand village d'environ 260 habitans, du cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, à 1 1/4 l. N. O. de cette ville; il contient 72 bâtimens, 7 poses de jardins, 29 de vignes, 368 de prés, 365 de champs, 225 de bois, 108 de pâturages; en tout 1102 poses 317 toises.

Il y avait autrefois un château fort élevé, en forme de pain de sucre, dont on voit encore les ruines: le château moderne, qui est très-beau, offre des promenades dans une forêt de sapin qu'on a eu soin d'embellir.

La Seigneurie était aux *Diesbach*, de *Fribourg*; elle a passé ensuite à la famille *De Portes*.

Genolier était jadis un Prieuré.

GEORGE (St.), grand village d'environ 260 habitans, du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 3 l. O. N. de cette ville. Il est situé au pied du *Jura*, sur la route de *Rolle* au lac de *Joux*.

C'était autrefois un Prieuré, dont on voit encore les restes dans un bâtiment qui en porte le nom. On y jouit d'une vue magnifique.

La Seigneurie a appartenu successivement aux familles de *Cerjat*, de *Loys*, de *Crousaz*, *Duchamp*, et de *Martine*.

Il contient 61 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 207 de prés, 214 de champs, 441 1/2 de bois, 388 1/2 de pâturages, l'estivage de 127 vaches; en tout 1254 poses 426 toises.

Non loin de ce village, sur le *Jura*, près du chemin qui conduit à *St. Claude*, était la *Bonne Fontaine*, dont la source chariait une marne subtile, onctueuse et un peu souffrée. Voyez l'article *ST. CERGUE*, sur les propriétés miraculeuses qu'on lui attribuait dans le milieu du XVI.^e siècle.

GERIGNOS, hameau de la Paroisse de *Château-d'Œx*, sur le ruisseau de la *Gérine*, qui lui a donné son nom.

A certains jours de l'année, le soleil se lève trois fois pour ce hameau, derrière les pics qui le couronnent.

Près de là sont les chaudières de *Ramaclé*.

GERINE (la), ruisseau qui sort d'un étang naturel, et donne son nom au village de *Gérignos*, situé à son embouchure dans la *Sarine*.

GÉRINE (la), *Gerina* ou *Gerena*, ruisseau qui prend sa source dans le *Jorat*, et coule à l'Ouest de la ville de *Cully*.

GERMAIN (St.), hameau ne formant qu'une Commune avec celui de *Bussigny*, cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*.

GIÈBRE, ruisseau dans la Paroisse de *La Chaux*, qui se jette dans la *Venoge*, et qui est très-abondant en écrevisses.

GIEZ, village d'environ 215 habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 1/2 l. O. de cette ville, contenant 38 bâtimens, 4 poses de jardins, 9 de vignes, 236 1/2 de prés, 401 1/2 de champs, 346 1/2 de bois, 69 de pâturages; en tout 1067 poses 150 toises.

Giez est ancien: il en est fait mention, sous le nom de *Gy*, dans des actes de 1011. *Jean-le-Comte* y administra la première Cène, selon la Réformation, le premier Juin 1533, jour de la Pentecôte.

GIGNOU ou GINOUD, petit ruisseau de la Paroisse de *Rossinière*; il coule entre les hameaux de *Cuves*, et fait mouvoir la roue d'une clouterie.

GILLAMONT (ruisseau de), qui prend sa source à 1 l. N. E. de *Vevey*; il grossit considérablement à la fonte des neiges, ou par de fortes pluies, et après avoir côtoyé la campagne de *Gillamont d'Enhaut*, où il forme les limites du territoire de la Commune de *St. Léger* d'avec celle de *Vevey*, il se rend près du moulin de même nom, et se jette dans la *Veveyse*.

GILLY, grand village, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Rolle*, à 3¼ l. O. de cette ville; il contient avec celui de *Vincy*, dans son voisinage, environ 500 habitans et 82 bâtimens, 7 poses de jardins, 190 172 de vignes, 423 de prés, 490 de champs, 467 172 de bois, 129 de pâturages; en tout 1706 poses 288 toises.

GIMEL, grand et beau village paroissial d'environ 630 habitans, chef-lieu du cercle de même nom; dans le district d'*Aubonne*, à 1080 pieds au-dessus du *Léman*, à 5 172 l. O. N. de *Lausanne* et 2 l. O. N. d'*Aubonne*, à 2 l. N. E. de *Rolle*; il contient 123 bâtimens, 12 poses de jardins, 508 172 de prés, 771 de champs, 1123 de bois, 502 de pâturages, l'estivage de 129 vaches; en tout 2917 poses 127 toises.

Il s'y tient trois foires par année, la première en Mai, la seconde en Juillet, et la troisième en Octobre.

On passe par ce village pour se rendre dans la vallée du *Lac-de-Joux*; la route en est bonne et conduit au *Brassu*. On compte deux lieues et demie pour parvenir au sommet de ce passage, qui se nomme le *Marchairu*, dont la hauteur est de 543 toises au-dessus du *Léman*, et de là une bonne lieue jusqu'au *Brassu*.

Cette Seigneurie a appartenu à la famille *Menthon* jusqu'au milieu du XVI.^e siècle.

Les cailloux roulés dont ce pays est couvert sont composés des mêmes espèces que Mr. *De Saussure* a décrites dans les chapitres 4 et 5 de ses voyages dans les *Alpes*, Tome I.^{er}, des stéatites en masse et feuilletées, des roches de corne, plusieurs espèces de granit, etc.

GINGINS, grand village d'environ 320 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Nyon*, à 1 l. N. O. de cette ville; il contient 65 bâtimens, 5 172 poses de jardins, 289 172 de prés, 255 de champs, 1140 de bois, 139 de pâturages, l'estivage de 90 vaches; en tout 1828 poses 472 toises.

On voit à *Gingins* l'ancien château d'où est sorti la noble et illustre famille de ce nom, qui compte plus de huit siècles d'antiquité; il fut bâti par *J. de Gingins* en 1440.

Il y eut près de ce village un combat, en 1535, entre un parti d'environ 400 *Neuchâtelois*, qui marchaient au secours de *Genève* inquiété par les *Savoyards*: ils tombèrent dans une embuscade, où ceux-ci, au nombre de 3000, les avaient attirés, par le moyen des faux guides qu'ils leur avaient envoyés; mais ils en

sortirent victorieux : les *Savoyards* y perdirent 440 hommes, et les troupes de *Neuchâtel* entrèrent triomphantes dans *Genève*.

On voit près de ce village deux éminences d'égale hauteur, que la tradition dit être les tombeaux d'anciens guerriers du Nord, et composés de la terre que chaque soldat portait dans son casque, et versait sur la tombe du guerrier qui y était enseveli. J'ai vu un grand nombre de ces tombeaux dans les plaines de la *Russie* et de la *Pologne*; on peut même distinguer le rang qu'occupait dans l'armée le guerrier à qui l'on rendait ces honneurs funèbres par le plus ou moins de terre accumulée sur son tombeau. Ces *Tumules* ou *Barrows* se retrouvent en *Angleterre*, sur-tout aux environs de *Stonehenge*, enceinte remarquable par les énormes pierres dont elle est composée, et qu'on va admirer près de *Salisbury* : plusieurs ont été ouverts, et renfermaient dans leurs centres des squelettes avec des os de différens animaux, immolés sur leurs tombeaux, et des armes antiques.

GITTES (les), hameau du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, à 1 1/2 l. O. de cette ville.

GIVRINS, grand village de 330 habitans, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 1 1/4 l. N. O. de cette ville, contenant 75 bâtimens, 5 poses de jardins, 13 1/2 de vignes, 184 1/2 de prés, 293 de champs, 342 de bois, 65 1/2 de pâturages; en tout 903 poses 135 toises.

GLACIERS, sur le revers occidental des *Alpes* qui séparent le Canton de *Vaud* du *Vallais*, s'étendent plusieurs glaciers, plus ou moins grands, qui occupent des vallons entre diverses chaînes de ce vaste massif. Les plus dignes d'être cités sont le *Pillon*, d'où s'élancent deux superbes cascades, qui forment le *Dard*, l'un des affluens de la *Grande-Eau*; le *Scex rouge*, d'où sort cette dernière rivière; les *Diablerets*, dont le poids a fait écrouler deux des pics de cette montagne en 1714 et en 1749; *Pancirossaz*, qui fournit la véritable source de l'*Avançon*; *Plan Nevé*, que surmonte une belle pyramide de rochers; *Martinet*, derrière la dent de *Morcles*. Ces glaciers ne sont visités que par les plus hardis chasseurs de chamois; les bergers ne les voient que de loin, et varient sur leurs dénominations et leur étendue; ils ne sont que des bras détachés des grands glaciers du *Vallais*; mais ils sont au nombre des curiosités du Canton de *Vaud*.

Au pied du glacier du *Pancirossaz*, j'ai trouvé une roche singulière; c'est une espèce de pouding dont tous les cailloux sont réunis par une mine de fer; cette roche était isolée, et j'ai cherché à découvrir d'où elle s'était détachée, mais sans succès.

GLAND, grand village d'environ 290 habitans, du cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, à 1 l. N. de cette ville; il contient 79 bâtimens, 8 1/2 poses de jardins, 76 de vignes, 443 de prés, 929 de

champs, 350 1/2 de bois, 32 1/2 de pâturages; en tout 1039 poses 245 toises.

On croit que *Gland* était autrefois une ville, à en juger par les fondemens de murs considérables qu'on découvre souvent, en creusant la terre dans les environs.

GLAND, hameau du cercle de *Collombier*, district de *Morges*, à 1 1/2 l. N. de cette ville; il contient avec le village de *Vullierens*, dont il fait partie, 350 habitans, 60 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 25 de vignes, 445 de prés, 908 de champs, 97 de bois, 29 de pâturages; en tout 1509 poses 474 toises.

GLANE (la), rivière qui prend sa source à *Vuissens*, Canton de *Fribourg*, et se décharge dans la *Broye*, près de *Salavaux*; on l'appelle la petite *Glane*, pour la distinguer de la grande, qui tire son origine du Canton de *Fribourg*, et se jette dans la *Sarine*.

GLARIGNY, ancien village du district de *Moudon*, dont il est fait mention dans une chartre de 1292, et qui paraît ne plus exister.

GLEIRE, hameau dans la Paroisse d'*Avenches*.

GLEROLLES, ancien château situé sur des rochers, au bord du lac *Léman*, près de *St. Saphorin*, district de *Lavaux*. Sa restauration est attribuée au dernier Evêque de *Lausanne*, *Sébastien de Montfaucon*, dont les armoiries, qui étaient sculptées sur la plupart des portes et fenêtres, ont été effacées en 1798.

On dit qu'il y avait dans ses environs un village, qui depuis long-temps n'existe plus: ce château et ce village formaient le *Mandement de Glérolles*, appelé anciennement *Calarona*, *Calorona*, *Glerola* ou *Gleyrola*, qui appartenait à la famille *De Crousaz*, puis au Couvent de *Haut-Cret*. *Gérard de Vippen*, Evêque de *Lausanne*, l'acheta en 1303; il en fit une châtellenie; il est resté dès-lors dans la famille *De Crousaz*. *Jacob* et son fils *Pierre* le vendirent en 1472 à l'Evêché de *Lausanne*, sous réserve de rachat. Les *Bernois* s'en emparèrent, à la conquête du *Pays-de-Vaud*, comme propriété de l'Evêque,

Guilliman croit trouver *Glérolles* dans le *Calorona* des notices de l'Empire, qui s'expriment ainsi : *In provinciâ maximâ Sequanorum, Tribunus cohortis primæ Flaviæ Caloronæ Sabaudicæ*; c'est-à-dire : Le *Tribun de la première cohorte*, surnommée *Flavienne*, de *Calorona* (*Glérolles*), en *Savoie*, était placé dans la grande province des *Séquanois* ou la *Franche-Comté* (1).

Il faudrait pouvoir s'assurer si à cette époque le Canton de *Vaud*

(1) On prétend, avec plus de fondement, que ce passage des notices de l'Empire regarde la ville de *Grenoble*.

faisait partie de la *Savoie*, et dépendait encore de la *Franche-Comté*: quoiqu'il en soit, je ne sais où *Guilliman* a trouvé que *Glérolles* fut encore de son temps célèbre par ses foires et ses marchés, puisque l'histoire ne nous fournit aucun document sur le temps où il a été détruit, et que nous n'avons de certitude de son antiquité que par un milliaire de l'Empereur *Claude*, trouvé dans son voisinage, et par quelques médailles *Romaines* qu'on y a déterré.

Du temps de l'Evêque *Othon de Champvent*, en 1312, *Jaquemnod Franconis*, citoyen de *Lausanne*, avec quelques complices, vola des marchands *Milanaï*s, dans la Châtelanerie de *Glérolles*, et prirent leurs chevaux; ils s'en plaignirent à l'Evêque, qui ne leur donna aucune satisfaction: le Comte *Amédée de Savoie* obligea *Pierre d'Oron*, son successeur, à leur rendre justice; l'affaire fut terminée par 600 florins d'or que l'Evêque fut obligé de leur payer en 1315.

Un peu au-dessus du château de *Glérolles*, au Nord-Ouest, est un petit village, séparé de celui de *Rivaz*, dont il porte aussi le nom, et que je croirais être les restes de l'ancien *Glérolles*.

GLION, hameau du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 2 l. E. de cette ville.

Il est situé sur une colline très-élevée, d'où l'on jouit de la plus belle vue; le chemin qui tend des *Planches*, Paroisse de *Montreux*, à la *Dent de Jaman* passe par *Glion*, dont les habitants ne s'occupent que du soin de leur bétail.

GLUTIERE, hameau entre *Ollon* et *Huemoz*, dans le district d'*Aigle*.

GOLLION, grand village avec une Eglise, d'environ 345 habitants, des district et cercle de *Cossonay*, à 172 l. S. de cette ville, contenant 50 bâtimens, 5 poses de jardins, 27 de vignes, 356 172 de prés, 634 172 de champs, 147 de bois, 72 172 de pâturages; en tout 1243 poses 40 toises.

On prétend que *Gollion* était autrefois une ville qui fut détruite par un tremblement de terre; des restes de remparts et de fossés, des ruines qui se voient encore, favorisent cette opinion.

Près de ce village est un petit vignoble qui produit le plus mauvais vin du Canton.

GORDANNE, petit ruisseau qui coule entre les Communes de *Perroi* et d'*Allaman*.

GOSSENS, petit village d'environ 60 habitants, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 1 172 l. S. E. de cette ville, contenant 11 bâtimens, 2 poses de jardins, 50 172 de prés, 116 de champs, 35 172 de bois, 16 172 de pâturages; en tout 221 poses 21 toises. Sa Seigneurie, jointe à celle de *Biolley-Magnoud* et d'*Oppens*, appartenait à la famille de *Goumoëns*, puis à celle de *Pétermann d'Erlach*, de *Fribourg*, à celles de *Guy*, *Ostervald*, Comte.

GOUAY, hameau du cercle de *St. Saphorin*, district de *Lavaux*, à $3\frac{1}{4}$ de l. N. E. de *Cully*.

GOUMOENS-LE-CHATEL, voyez *ST. BARTHÉLEMI*.

* GOUMOENS-LA-VILLE (*Gumoins* en 1355), grand village avec un château, d'environ 340 habitans, des district et cercle d'*Echallens*, à 172 l. N. O. de ce bourg, contenant 59 bâtimens, 7 poses de jardins, 492 172 de prés, 753 de champs, 554 172 de bois; en tout 1806 poses 454 toises. (N. 94.)

Ce village est élevé de 120 toises au-dessus du *Léman*.

C'est le berceau de l'ancienne et noble famille de *Goumoens*.

* GOUMOENS-LE-JUX, ou le Joux, hameau contenant environ 40 habitans, des district et cercle d'*Echallens*, à 1 l. N. O. de ce bourg; il contient 9 bâtimens, 1 pose de jardins, 50 de prés, 66 de champs, 139 de bois; en tout 256 poses 109 toises. (N.^o 93.)

GOURZE (tour de), vieille tour ruinée, située à 1 l. N. E. de *Cully*, et à 2 l. E. de *Lausanne*, sur une des cîmes les plus élevées du *Jorat*. Elle fut bâtie dans le X.^e siècle, par la Reine *Berthe*, et démantelée en 1316 par *Louis II*, Baron de *Vaud*, alors en guerre avec *Pierre d'Oron*, fils de *Pierre*, co-Seigneur de *Vevey*: cette guerre dura plusieurs années; *Louis* ravagea ses terres, et lui prit la tour de *Guorgi*, de *Gourze*, *Gourge* ou *Gauze*. Elle est à 1674 pieds 2 pouces de *France*, ou 1798 pieds 8 pouces du pays, au-dessus du *Léman*; son ancien nom latin est *Turris Guorgii*, vel *Gurgii*, et celui de la montagne sur laquelle elle est bâtie *Mons Gurgii*, en 1140.

On dit que cette tour fut élevée en 952, lors de l'invasion des *Sarrasins* et des *Hongrois*, qui ayant traversé la *Rhétie*, pénétrèrent dans l'*Helvétie*, qu'ils ravagèrent de la manière la plus cruelle. On se réfugiait dans ces tours ou châteaux élevés, d'où l'on pouvait observer la marche de l'ennemi, et se mettre à l'abri de ses insultes: les portes en étaient fort élevées; on y montait par une échelle que l'on rentrait pour se mettre en sûreté contre toute surprise; celle de *St. Triphon* est bâtie de la même manière.

Des mesures de la tour de *Gourze*, on peut admirer une des plus belles vues de la *Suisse*; elle embrasse la plus grande partie du Canton de *Vaud*, du *Chablais*, tout le lac *Léman*, et le rempart majestueux des *Alpes* de la *Savoie*, du *Vallais*, des Cantons de *Fribourg* et de *Vaud*; cette magnifique vue est terminée à l'Ouest par les montagnes moins élevées du *Jura*.

La tradition des incursions faites par les *Maures* ou *Sarrasins* dans la *Suisse Romande*, où leur nom est encore en horreur, paraîtrait fabuleuse, si elle n'était attestée par des écrivains contemporains, tels que *Luitprand* et *Frodoart*. On lit dans leurs ouvrages, que les *Sarrasins*, maîtres de l'*Espagne* et d'une partie de l'*Italie*, s'emparèrent des divers passages des *Alpes*, qu'ils s'y maintinrent depuis l'an 921 à 973, et s'y fortifièrent dans plusieurs

châteaux. Du haut de ces citadelles escarpées, ils détroussaient, tuaient ou rançonnaient les marchans et les pèlerins. Non contents des brigandages qu'ils exerçaient dans l'enceinte des *Alpes*, les *Sarrasins* faisaient des courses dans le *Vallais*, le *Chablais*, les *Pays-de-Vaud* et de *Neuchâtel*, et jusques dans la *Bourgogne*, brûlant les bourgs, les villages, et massacrant les habitans. Enfin, *Guillaume*, Duc d'*Arles*, les ayant attaqués sur plusieurs points à-la-fois, les força dans tous leurs repaires, et les extermina entièrement; aussi depuis 973 il n'en est plus question dans nos chroniques.

Le nom de ce peuple barbare s'est conservé jusqu'à nos jours dans celui de plusieurs endroits de notre Canton : une colline près de *La-Sarraz* et une près de *Pizy* sont appelées *Maurmont*, et un reste de rempart, situé dans l'enceinte de l'ancien *Aventicum*, est encore connu sous le nom de *mur des Sarrasins*.

GOUVERNEURS OU GRANDS-BAILLIFS de *Vaud*, sous la maison de *Savoie*.

1264. *Hugues de Palaisieux*, sous *Pierre I.* septième fils de *Thomas I.* Comte de *Savoie* et Baron de *Vaud*; sous *Philippe*, son frère, en 1268; sous *Louis I.* son neveu, prince appanagé, en 1285, et sous *Louis II.* son fils en 1302.

1310. *Jean*, Seigneur de *Mont*, Chevalier sous *Louis II.* prince appanagé avec les suivans jusqu'en 1350.

1315. *Jaques de Boscesel*, Chevalier.

1322. *Aymon de Montagni*.

1329. *Pierre de Gruyère*, Seigneur du *Vanel*, Chevalier.

1332. *Aymon de La Sarra*.

1335. *Rodolph d'Oron*, Seigneur d'*Attalens*, Chevalier.

1341. *Jaques Richerin*, Chevalier.

1342. *Pierre de Fessoire*, Chevalier.

1343. *Antoine Cornu de Vyl liens*, Chevalier.

1344. *François de La Sarra*, Chevalier.

1350. *Jean*, co-Seigneur de *Blonay*, Chevalier, sous *Catherine de Savoie*, fille de *Louis II.* Princesse appanagée en 1350.

1358. *Aymon de Bossonens*, Chevalier, sous la même Princesse.

1359. *François de La Sarra* (bis), sous *Amédée VI.* dit le Comte *Verd*, Baron de *Vaud* et Comte de *Savoie*, en 1359.

1361. *Jean de Blonay* (bis), sous le même Comte, ainsi que les suivans, jusqu'en 1385.

1365. *Bertrand de St. Canize*.

1366. *Humbert de Colombier*.

1367. *Jean de Blonay* (ter).

1369. *Humbert de Colombier* (bis).

1385. *Rodolph*, Seigneur de *Langin*, Chevalier, sous *Amédée VII.* fils d'*Amédée VI.* dit le Comte *Rouge*, Baron de *Vaud* et Comte de *Savoie* avec le suivant.

1390. *Girard de la Molière*.

1391. *Jean de Blonay*, co-Seigneur de *Bay (Bex)*, sous *Amédée VIII*, fils d'*Amédée VII*, Baron de *Vaud*, Duc de *Savoie*, et Pape sous le nom de *Félix V*, avec les suivans, jusqu'en 1451.
1396. *Louis de Genville*, Seigneur de *Divonne*, Chevalier.
1398. *Henri de Menthon*, Chevalier.
1399. *Pierre des Murs*, Docteur-es-Lois, Chevalier.
1400. *Louis de Genville* (bis).
1401. *Gaspard de Montmayeur*, Seigneur de *Villars-Salet*, Chevalier.
1404. *Henri*, Seigneur de *Menthon* (bis).
1406. *Louis de Genville* (ter).
1408. *Jean de Clairmont*, Seigneur de *St. Pierre de Suey*, Chevalier.
1411. *Amédée*, Seigneur de *Veyrié*.
1413. *Jean de Pétigny*, Donzel.
1417. *Henri de Menthon* (ter).
1425. *Jean*, Seigneur de *Blonay*, Chevalier.
1426. *Henri*, Seigneur de *Menthon* (quater).
1428. *Jean*, Seigneur de *Blonay*, Chevalier.
1443. *Claude de Menthon*, Seigneur de *Rochefort*, et co-Seigneur d'*Aubonne*.
1445. *Guillaume de Genève*.
1446. *Guillaume de Collombier*, Seigneur de *Vulliérans*.
1446. *Guillaume de Genève*, Seigneur de *Lullin* (bis).
1449. *Guillaume de Collombier* (bis).
1451. *Guillaume de Genève* (ter), sous *Louis I*, fils d'*Amédée VIII*, Duc de *Savoie*, et troisième de ce nom comme Baron de *Vaud* jusqu'en 1460.
1452. *François*, Comte de *Gruyères*, avec *Bertrand de Duin*, Seigneur de la *Vat Issère*, Chevalier.
1453. *Humbert de Roverea*, Seigneur d'*Yvoire*.
1454. *Guillaume de Genève* (quater).
1454. *François de Billens*, Seigneur de *Marconnens*.
1455. *Bertrand de Duin* (bis).
1456. *Guillaume Gallier*, Donzel, Seigneur de *Champtreus*.
1458. *François de Gruyère* (bis).
1460. *Guillaume*, Seigneur de *La Sarraz*, sous *Jaques*, fils de *Louis III*. Baron de *Vaud*, Prince appanagé, dit le Comte de *Romont* jusqu'en 1476.
1461. *Guillaume de Genève* (quater).
1465. *Humbert des Degrez*, Donzel d'*Estavayer*, et *Claude Menthon*.
1466. *Jean de Genève*, Seigneur de *Prissy*.
1467. *Guillaume Gallier* (bis).
1468. *Antoine d'Avenches*, Seigneur de *Villars-Repos*.

1470. *Humbert Cerjat*, Seigneur de *Combremont* et de la *Mo-
lière*.

1471. *Humbert des Degrez*, Donzel (bis).

1473. *Guillaume Gallier* (ter).

1473. *Humbert de Cerjat* (bis.)

1474. *Antoine d'Avenches*, Gouverneur de *Maconens* (bis).

1476. *François de Billens*, Seigneur de *Maconens* (bis), sous *Philibert I*, fils du Duc *Amédée IX*, Duc de *Savoie* et Baron de *Vaud* jusqu'en 1484.

1481. *Humbert de Ponte-Rose*, Donzel d'*Estavay*.

1481. *Jean de Mont-Chabod*, Seigneur de *Monët*.

1482. *Humbert des Degrez* (ter).

1484. *Claude de Menthon*, Seigneur de *Rochefort* et co-Seigneur d'*Aubonne*, sous *Charles I*, fils de *Philibert*, Duc de *Savoie* et Baron de *Vaud*, jusqu'en 1489.

1486. *Humbert Cerjat* (ter).

1488. *Claude de Menthon* (bis).

1489. *Joffrey de Grand-Mont*, sous *Charles II*, fils de *Charles I*, Duc de *Savoie* et Baron de *Vaud*, jusqu'en 1490.

1490. *Jean d'Estavay* (*Estavayer*), Seigneur de *Bussy*, co-Seigneur de *Mezières* sous *Charles II*, jusqu'en 1496; puis sous *Philibert II*, jusqu'en 1497, et sous *Charles III*, en 1504.

1514. *Pierre de Beaufort*, Seigneur du dit lieu et du *Bosch*.

1527 à 1536. *Aymon de Genève*, Seigneur de *Lullin* et *Wil-
lyens*, Chevalier.

Le *Pays-de-Vaud* ayant passé sous la domination des *Bernois* et des *Fribourgeois* en 1536, ces deux Cantons se partagèrent leurs conquêtes, et remplacèrent le *Grand-Baillif* par nombre d'autres Gouverneurs.

GRANCY, grand village paroissial avec un château, d'environ 270 habitants, des district et cercle de *Cossonay*, à 1 l. S. O. de cette ville; il contient 35 bâtimens, 3 poses de jardins, 290 de prés, 619 de champs, 219 de bois, 122 de pâturages; en tout 1253 poses 237 toises.

La Seigneurie appartenait à la famille de *Senarclens*.

C'est la patrie du célèbre Docteur *Tissot*, qui y naquit le 20 Mars 1728.

On a trouvé dans les environs quelques antiquités Romaines, sur-tout près d'un bois appelé en *Allaz*.

GRANDCHAMP, moulin et fabrique de plâtre entre *Chillon* et *Villeneuve*, dans la Commune de *Veytaux*; près de là, et sur la limite du district de *Vevey*, se trouve la campagne du *Clos du Moulin*.

GRANDCOUR, joli bourg, anciennement ville et Baronnie, dont le député siégeait aux Etats: il est le chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Payerne*.

On y voit un beau château qui domine le lac d'*Yverdon*. Le pays d'alentour est fertile. On dit que les Rois de l'ancienne *Bourgogne* y tenaient leur cour, d'où il doit avoir tiré son nom.

Il contient environ 530 habitans, 124 bâtimens, 12 poses de jardins, 564 de prés, 1142 de champs, 315 de bois, 221 1/2 de pâturages; en tout 2254 poses 284 toises.

Grandcour est le lieu d'origine du savant Professeur *Ruchat*, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire ecclésiastique de la Suisse et sur-tout du *Pays-de-Vaud*.

Cette Baronnie s'étendait jusqu'au lac d'*Yverdon*, et comprenait les villages de *Chevroux* et de *Chézar*; elle appartenait dans le XIII.^e siècle à la famille de *Prangins*; en 1297, *Pierre de Grandson* l'inféoda, et cette famille l'a conservée jusqu'en 1406. En 1428 la maison de *Savoie* l'inféoda à la famille de *Compois*, dont le petit fils *François* la vendit à *George de Rive*; sa fille *Françoise* ayant épousé, en 1528, *Roch de Diesbach*, de *Fribourg*, cette Baronnie passa dans cette famille; dans la suite, une fille de *Georges de Diesbach* la porta à son époux *Laurent d'Estavayer*, dont la fille la vendit à *Philippe Von der Weidt*.

Il y a dans ses environs une source d'où se dégage du gaz hydrogène.

Grandcour est à 1 1/2 l. N. O. de *Payerne*, à 10 1/2 N. E. de *Lausanne*.

GRANDE-EAU (la), torrent qui prend sa source dans les glaciers des *Ormonds*; il sort du glacier des *Champs*, s'augmente d'un grand ruisseau (le *Dard*), qui se précipite des glaciers de *Pillon*; il reçoit encore un accroissement considérable d'un ruisseau qui sort de la vallée des *Mosses*, appelé *Rionsetaz*, et d'un autre de la montagne près de la *Roche de Moëllé*; puis il reçoit au Sud le torrent des *Foules*, qui prend naissance sous *Chamosaire*, et le redoutable torrent *Fantin*, sujet à grossir promptement par la fonte des neiges, ou par de grosses pluies. Au Nord, il reçoit la source de *Fontaney*, qui ne gèle jamais; il court enfin auprès d'*Aigle*, où il est contenu par des digues, et se décharge dans le *Rhône*.

Ce torrent est sujet à s'enfler promptement par les pluies chaudes du printemps, qui font fondre les neiges sur les Alpes voisines; il a menacé plusieurs fois, entr'autres en 1740, de renverser le bourg d'*Aigle*: ses eaux sont ordinairement troubles, parce qu'elles passent sous *Chamosaire* sur des terrains limoneux.

GRANDEVENT, petit village d'environ une centaine d'habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 1/4 l. N. O. de cette ville, contenant 22 bâtimens, 1 pose de jardins, 3 1/2 de vignes, 82 1/2 de prés, 83 de champs, 156 de bois, 70 de pâturages, l'estivage de 50 vaches; en tout 396 poses 175 toises.

GRANDSÉE, GRANSEN, GRANDSEY, noms allemands de la ville de *Grandson*.

GRANDSON (le district de), au Nord du Canton, est situé sur la rive septentrionale du lac d'Yverdon, et comprend les cercles de *Concise*, *Ste. Croix* et *Grandson*. Il est borné au Sud par le lac d'Yverdon, au Nord par le *Jura*, à l'Est par le Canton de *Neuchâtel*, et à l'Ouest par les district d'Orbe et d'Yverdon. *Grandson* en est le chef-lieu.

Le territoire de ce district est fertile en grains et en vins, et ses habitans, au nombre d'environ 7800, jouissent en général d'une certaine aisance, fruit de leur travail et de leur économie.

La chaîne du *Jura*, qui fait partie de ce district depuis *Giez* jusqu'à *Provence*, est en amphithéâtre, peuplée et bien cultivée. Les points les plus élevés sont la montagne de *Thévenon*, élevée de 438 toises au-dessus du lac d'Yverdon, de 464 au-dessus du lac *Léman*, et de 652 au-dessus de la *Méditerranée*, puis le *Montaubert*, la *Roche-Blanche* ou le *Sucheiron*, etc.

Toute la côte de ce district, le long du lac, depuis *Grandson* à *Concise*, est riante, champêtre, garnie de villages; et ornée de charmantes maisons de campagne.

On tirait de ses carrières des marbres de différentes teintes de jaune: celui de *Concise* est plus blanc; il prend un beau poli, et paraît avoir été employé pour les plus beaux édifices d'*Avenches* du temps des *Romains*.

GRANDSON, *Grandissonum* en 1383, *Granzonium*, *Grandsée* *Gransen* et *Grandsey* en allemand; ville, chef-lieu des district et cercle de même nom, contenant environ 830 habitans; elle est située sur une colline au bord du lac d'Yverdon. On voit dans son port une pierre sur laquelle, suivant une ancienne tradition, les anciens habitans sacrifiaient à *Neptune*, et dans son temple, autrefois Eglise d'un Prieuré de Bénédictins, des restes de figures, monument du culte rendu jadis aux Dieux du paganisme. *Grandson* est à 1 l. N. d'Yverdon, à 7 S. de *Neuchâtel*, et à 9 l. N. de *Lausanne*. Cette commune contient 149 bâtimens, 7 poses de jardins, 181 de vignes, 454 de prés, 696 de champs, 16 de bois, 104 de pâturages; en tout 1458 poses 3 toises.

Il s'y tient trois foires annuelles: la première en Avril, la seconde en Juin et la troisième en Novembre.

Avant la Réformation la ville de *Grandson* avait deux maisons religieuses, un Couvent de Cordeliers au bas de la ville, et dans le quartier d'en haut un Prieuré de moines noirs de l'ordre de *St. Benoît*; on a fait du premier un magasin à sel et un grenier; de l'autre, un collège pour la jeunesse, et de son Eglise un temple paroissial. Son château était la demeure des Sires ou Barons de *Grandson*, qui étaient puissans dans le XIV.^e siècle; quelques-uns se distinguèrent tellement à la Cour d'*Angleterre*, qu'ils obtinrent différens Evêchés dans ce royaume.

Lambert de Grandson était Evêque de *Lausanne* en 1089, *Aymon* l'était de *Genève* en 1219, *Otton* fut Evêque de *Bâle* en 1305,

Pierre était Seigneur de *Belmont* et *Cudrefin*, et prêta hommage à *Louis* de *Savoie* pour la terre de *Grandcour*; *Guillaume* était au XIV.^e siècle Seigneur de *Ste. Croix*, *Coppet* et *Aubonne*; cette illustre famille s'éteignit en 1399, dans la personne d'*Othon* de *Grandson*, Chevalier distingué par sa valeur, qui était devenu amoureux de la belle *Catherine de Belp*, épouse de *Gérard*, Sire d'*Estavayer*, dont les terres étaient situées vis-à-vis de *Grandson*. *Gérard*, jaloux, et brûlant de se venger, profite de la mort subite d'*Amédée VII*, Comte de *Savoie*, pour accuser *Othon* de l'avoir fait empoisonner, et par-là de s'être rendu coupable de haute trahison: il demande de pouvoir prouver son accusation par le sort des armes; ce combat singulier eût lieu à *Bourg* en *Bresse*, en 1399, en présence d'une foule de spectateurs, du nombre desquels était *Amédée VIII*, sa cour, et la haute noblesse des pays voisins. *Othon* ayant succombé, le château, la ville et la Baronnie de *Grandson* furent confisqués au profit d'*Amédée*. Dans la suite, la maison de *Châlons* en fit l'acquisition, et la posséda jusqu'à la guerre de *Bourgogne*.

Les Confédérés de *Berne*, *Fribourg*, *Soleure*, *Lucerne*, *Zurich*, *Uri*, *Schwitz*, *Underwald*, *Zug* et *Glaris*, qui se qualifiaient de grande *Ligue de l'Alemannie supérieure*, armèrent pour prévenir *Charles-le-Hardi*, qui avait déclaré la guerre aux *Suisses*, et auquel s'étaient joints *Louis* et *Hugues* de *Châlons-Château-Guion*, *Jacques* de *Savoie*, Comte de *Romont* et Baron de *Vaud*.

En 1475, les Confédérés marchèrent sur *Grandson*, place importante, dont la ville et le château étaient très-forts, et dont la garnison était commandée par *Pierre de Joigne*, et quoiqu'ils fussent dépourvus de tout moyen d'attaque, ils forcèrent cependant le commandant à capituler, et de rendre la ville et le fort après deux jours de siège; ils y mirent 300 hommes de garnison: de là, ils firent en très-peu de temps la conquête de presque tout le *Pays-de-Vaud*; ils allaient se séparer et rentrer chacun dans leurs foyers, lorsqu'ils apprirent que *Charles*, Duc de *Bourgogne*, après avoir conquis la *Lorraine*, s'avancait à grandes journées avec ses troupes victorieuses, pour venir attaquer les *Suisses*; 6,000 femmes de mauvaise vie suivaient son armée, composée de 50,000 hommes.

Le 19 Février 1476, le Duc *Charles*, après avoir pris les places abandonnées par les *Suisses*, un parti de *Bourguignons*, secondé par la trahison d'un Cordelier, entra dans *Grandson* et fit prisonnier un capitaine *Bernois*, qui, ne se doutant de rien, soupait tranquillement avec quelques officiers. On le conduisit devant le château où on le menaça de le pendre, s'il n'engageait la garnison à se rendre; mais le Capitaine leur cria de tenir bon, qu'ils recevraient dans peu du secours, sur quoi les *Bourguignons*, craignant de voir déjà les ennemis à leur trousses, quittèrent la ville et emmenèrent le Capitaine à *Nozeroy*, où il fut retenu prisonnier jusqu'à ce qu'il eût payé sa rançon.

Les *Suisses* abandonnèrent *Yverdon*, et renforcèrent la garnison de *Grandson*, pensant que cette place serait la première attaquée; en effet, *Charles* décida de commencer la guerre par le siège de cette ville, devant laquelle il vint camper, accompagné du Comte de *Romont*, des Seigneurs d'*Orbe* et de *Châtel-Guion*. Sur le refus que fit la garnison de se rendre, après la première sommation, il fait canonner la ville, et lui livre des assauts continuels de jour et de nuit; mais les 800 *Suisses* qui y étaient renfermés se défendent comme des héros, et font mordre la poussière à un grand nombre de *Bourguignons*, attendant toujours le secours qu'on leur avait promis, qui effectivement avait tenté de pénétrer dans la ville; mais ils la trouvèrent si bien bloquée qu'il leur fut impossible d'y entrer. Sur quoi la garnison, ne pouvant plus tenir une place foudroyée par 300 pièces de canon, se retira dans le château où elle crut pouvoir mieux se défendre. Le Duc entra dans *Grandson*, et fit massacrer sans pitié la plupart de ses habitants, et nombre d'autres personnes qui s'y étaient réfugiées.

Les *Suisses* faisaient cependant tout ce qui était en leur pouvoir pour secourir la garnison; ceux de *Berne*, *Fribourg*, *Lucerne* et *Soleure* furent les premiers en campagne, et étaient entrés dans les terres du Comté de *Neuchâtel*, en attendant les secours qui devaient leur arriver de leurs amis et alliés de *Strasbourg*, *Bâle*, *Schwitz*, *Uri*, *Underwald*, *Appenzel*, etc., qui faisaient toute la diligence possible. Mais le Duc, après avoir emporté la ville, ne donna aucun relâche aux assiégés enfermés dans le château, qui se défendaient toujours avec la plus grande bravoure; voyant qu'il perdait beaucoup de monde, il employa la ruse pour se rendre maître de la place, avant que les alliés pussent y porter du secours: il envoie un gentilhomme, comme parlementaire, qui offre à la garnison une capitulation honorable, et 10 sols de paie pour chaque soldat; les officiers demandèrent quelque délai pour délibérer sur ces propositions, mais l'envoyé les refuse net, et les intimide, en leur assurant qu'ils ne pouvaient recevoir aucun secours, puisque le Duc était maître de tout le Comté de *Neuchâtel* jusqu'à *Bienne*. Les *Suisses*, trompés par ce déloyal chevalier, acceptèrent la capitulation; mais quel fut leur étonnement lorsqu'étant présentés au Duc, qui les avait fait désarmer, il prononce leur arrêt de mort, et commande à son Prévôt de les tous pendre ou noyer; 500 périrent par cette infâme trahison. Le Duc, glorieux d'un si bel exploit, monte à cheval, et suivi de sa cavalerie, s'avance jusqu'au château de *Vaumarcus*, et en requiert l'ouverture; le Seigneur vient se jeter à ses pieds, et lui demande grâce: 40 de ses soldats voyant cette lâcheté, se sauvèrent du côté de *Boudri*, et firent avertir les Confédérés de l'approche du Duc, qui était retourné dans son camp, emmenant le Seigneur de *Vaumarcus* prisonnier, après avoir placé 4 ou 500 hommes dans son château pour le garder.

Les Confédérés, au nombre de 20,000, s'avancèrent à la rencontre du Duc le 10 de Mars 1476. Le lendemain les deux armées étaient en présence, aux environs de *Concise* et de la Chartreuse de la *Lance*, non loin de laquelle les *Suisses* avaient placé une batterie qui fit beaucoup de mal à l'ennemi, sur-tout à sa cavalerie.

Le Duc harangua ses soldats avant la bataille : « Aujourd'hui, leur dit-il, nous allons détruire ces vilains, et les mettre tous à mort, comme nous venons de faire périr la garnison de *Grandson*, puis nous irons ravager leur pays; nous ne leur laisserons rien, et nous nous enrichirons de leurs dépouilles; n'en épargnez aucun, et qu'on les mette tous à mort.

Pendant cette harangue, les *Suisses* s'avançaient lentement, et dès qu'ils aperçurent les *Bourguignons*, ils se prosternèrent pour implorer l'aide du ciel, en priant l'Éternel de seconder leurs efforts et de bénir leur juste défense.

Le Duc les voyant à genoux, s'écria : « Par *St. Georges*, ces vilains ont peur; regardez comme ils se jettent à genoux pour se mettre à notre merci, et pour implorer leur grâce; mais ils ne l'obtiendront pas, il n'en échappera aucun. » Il prit alors son étendard, et s'avança courageusement contre les *Suisses*, qui de leur côté attaquent les *Bourguignons* avec la plus grande valeur : ceux-ci, quoiqu'au nombre de 70,000, cèdent de toute part; en vain le Duc veut les rallier, il est obligé lui-même de fuir après avoir vu ses meilleurs soldats étendus sur le champ de bataille.

Le Comte de *Château-Guion*, et plusieurs autres Seigneurs furent tués, et plus de 2000 *Bourguignons*. Le Duc fit alors sonner la retraite; la cavalerie ayant tourné le dos pour se rendre au camp, l'infanterie prit cette retraite pour une fuite; elle jeta ses armes, et fut bientôt en pleine déroute.

Le Duc lui-même épouvanté courut à toute bride jusqu'à *Joinne*, et de là à *Nozeroy*, où il se crut à peine en sûreté; il abandonna toutes ses richesses; les *Suisses* firent un immense butin, qu'ils se partagèrent à *Nidau*; puis les troupes confédérées retournèrent dans leurs Cantons.

On trouva sur le champ de bataille et dans le camp 400 mousquets, 800 arquebuses à croc, 27 bannières, 550 drapeaux, 400 tentes doublées en soie, de la plus grande magnificence, le pavillon ducal le plus riche qu'il y eût en *Europe*, le siège de vermeil, et les bijoux magnifiques du Duc, tant en perles qu'en pierres précieuses, des buffets entiers, remplis de vaisselle d'or et d'argent, furent trouvés dans la tente où il prenait ses repas, et 400 coffres, remplis d'étoffes et d'argent, tombèrent au pouvoir des vainqueurs. Les soldats se partageaient l'argent monnoyé avec leurs casques, et vendaient pour quelques batz des assiettes d'argent, qu'ils prenaient pour de l'étain. On estima à un million le butin fait sur le Duc, à un million celui fait sur les autres Princes et la noblesse de la *Bourgogne* et des *Pays-Bas*, et à un troisième mil-

lion l'artillerie de 500 pièces de canon et autres effets militaires : somme qui monterait à 30 millions aujourd'hui.

Charles, accompagné seulement de cinq personnes, perdit dans sa fuite le plus gros diamant qui exista de son temps en *Europe*, et qu'il prisait autant qu'une province de ses états; un soldat Suisse, qui le trouva, le vendit pour un florin au Curé de *Montagni*; celui-ci le revendit pour trois livres aux *Bernois*. Ce diamant, après avoir passé par beaucoup de mains, fut vendu au Pape *Jules II*, qui en donna 20,000 ducats.

Deux autres gros diamans tombèrent aussi entre les mains des *Suisses*; l'un fut vendu à *Jaques Fugger*, d'*Augsbourg*, pour 47,000 florins d'Empire; il était entouré de superbes rubis; ce beau diamant est actuellement dans le trésor impérial de *Vienne*.

Le troisième fut vendu par les *Suisses* 5000 florins; il a passé dans les mains de la famille *Sanci*, puis à la couronne de *France*; il est estimé plus d'un million.

En 1532, *J. Le Comte*, premier Ministre et Réformateur de *Grandson*, y célébra la première Cène, le dimanche après Noël; le 16 Mars, il y bénit le premier mariage, entre *J. Colombier*, ex-prêtre de *Besançon*, et *Françoise Romane de Mussi*. En 1543, une grande peste régnant à *Grandson* et aux environs, il visita constamment les malades. En 1549, le premier Décembre, on commença à chanter les Psaumes au service divin, au lieu de l'Oraison dominicale, qu'on chantait au commencement, et les commandemens à la fin. *J. Le Comte* mourut le 25 Juillet 1572, regretté de tous ses paroissiens.

GRANDVAUX, village dont on croit qu'il est fait mention dans un acte de donation de l'Empereur *Charles-le-Gros*, en 885, sous le nom de *Gravatum*; il est du cercle de *Cully*, district de *Lavaux*, à 172 l. N. O. de cette ville. Les vins des vignobles, au centre desquels il est situé, jouissent d'une réputation bien méritée.

* GRANGES, grand village paroissial d'environ 420 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Payerne*, à 2 l. S. de cette ville, contenant 77 bâtimens, 13 poses de jardins, 261 de prés, 658 de champs, 311 172 de bois, 85 de pâturages; en tout 1328 poses 310 toises. (N.º 87.)

On y a trouvé quelques antiquités romaines.

GRANGES (les), hameau de la Paroisse de *Château-d'Œx*.

GRANGES-DE-SAUVELIANE, maison ci-devant seigneuriale, près de *Vullierens*, appartenant jadis à la famille de *Tavel*.

GRANGES-D'ŒX, hameau de la Paroisse de *Château-d'Œx*.

GRANGES-VERNEY, petit château entre *Moudon* et *Lucens* sur la gauche.

GRANGES-DE-MONT, hameau des district et cercle de *Payerne*.

GRANGETTES

GRANCETTES (les), quelques maisons, avec une tuilerie, à la tête du lac *Léman*, entre *Villeneuve* et l'embouchure du *Rhône*.

GREMIRET, hameau du cercle des *Ormonds*, district d'*Aigle*, à 3 l. N. E. de ce bourg.

GRENERET (le), ruisseau qui se divise en deux parties, dont l'une passe au château de *Coppet*, et l'autre au village de *Commugni*; on prétend que les eaux de ce ruisseau sont presque à la même température en été qu'en hiver.

GRENET (le), ruisseau qui prend sa source près des *Culaies*, coule à *Oron*, et se jette dans la *Broye* à *Châtillon*.

GRENS ou GRENG, petit village d'environ une centaine d'habitans, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 1 l. N. O. de cette ville, contenant 28 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 3 1/2 de vignes, 215 de prés, 302 de champs, 1 de bois, 36 1/2 de pâturages; en tout 560 poses 130 toises.

* GRESSEY, GRESSY ou GRESSIER, village paroissial du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 1 l. S. de cette ville, contenant avec celui de *Sermuz*, dans son voisinage, environ 170 habitans, 22 bâtimens, et en son propre 1 pose de jardins, 147 1/2 de prés, 295 de champs, 56 1/2 de bois; en tout 500 poses. (N.º 43.)

Le 2 Avril 1536, Mr. *Jaques*, Ministre, fit le premier sermon à *Gressy*.

GRIESBACH ou le FLENDRU SUPÉRIEUR, ruisseau qui sort des vallons de *Fenils*, et sépare les Cantons de *Berne* et de *Vaud*, entre les Communes de *Gessenay* et de *Rougemont*: il fait aussi frontière entre la langue allemande à gauche, et la française à droite; il se jette dans la *Sarine*.

GRION ou GRYON, village paroissial d'environ 260 habitans, qui unissent la vie agricole à la vie pastorale, cercle de *Bex*, district d'*Aigle*, à 3 l. S. E. de ce bourg; il contient 200 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 439 de prés, 171 1/2 de champs, 318 de bois, l'estivage de 246 vaches; en tout 932 poses 116 toises.

Il est situé sur le penchant d'une colline riante, entre la *Grionne* et l'*Avençon*, à 1900 pieds au-dessus du *Rhône*. On y trouve du marbre noir à veines blanches. Au-dessus de *Grion*, on voit un bloc de rocher qui porte imparfaitement l'empreinte d'un homme couché, et qui est connu dans le pays sous le nom de *pierre du sauvage*. La tradition assure qu'un homme, errant dans ces montagnes, venait tous les jours sur cette pierre; elle ajoute qu'on a vainement essayé de s'assurer de sa personne, pour savoir son nom, ses aventures, et la cause de sa misantropie. Il est vraisemblable que c'était un jeune homme de quelque naissance, dont un amour malheureux avait égaré la raison, et qui, errant dans les vallées mélancoliques des *Alpes* voisines, et passant l'hiver dans quelque chalet abandonné, venait depuis cette pierre, d'où la vue est très-

étendue, fixer ses regards sur quelque lieu cher à son souvenir. Cette roche est le sujet d'une charmante romance, composée par Mr. le Doyen *Bridel*, et insérée dans le Tome I.^{er} du *Conservateur Suisse*, sous le titre de *Blanche et Bernard ou la pierre du sauvage*.

GRIONNE (la), rivière qui sort d'un rocher et d'un petit glacier de la montagne de *Taveyannaz*, près de celle de *Chétillon* ou *Trétellion*, reçoit le torrent de *Larsey*, qui vient de *Chézières*, et se jette dans le *Rhône*, au-dessous de *Bex*. Ses bords sont fort escarpés et dangereux.

GROINROUX, hameau de la Commune de l'*Abbaye*, au bord du lac de *Joux*.

GROSSEL ou GROSEL, hameau de la Commune de *Château-d'Æx*.

GRUND, nom allemand des souterrains du *Bévioux*.

GUEVAUX, hameau du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, connu par ses papeteries.

Il est sur le bord du lac de *Morat*, vis-à-vis de cette ville, et près de la limite du Canton de *Fribourg*.

II

HAUT-CRET (*Alta-Crista*), *Altecrescens* en 1134, anciennement *Ocré*, *Aucrès*, *Altcrest*, ancien Couvent de *Cîteaux*, dont il ne reste plus que peu de masures, dans le district d'*Oron*. Il fut fondé en 1134 (*). Les premières vignes de *Lavaux* ont été plantées par ces religieux au *Desaley* en 1141. Comme ils s'étaient acquis une grande réputation de piété, l'on s'empressa de les combler de biens; les Seigneurs du voisinage, comme *Rodolphe*, Comte de *Gruyères*, *Walcher* et *Guillaume*, frères, Seigneurs de *Blonay*, *Garnier*, Seigneur de *Palaisuel*, et d'autres, leur donnèrent des terres et des dîmes.

Humbert II, Comte de *Savoie*, et Marquis d'*Italie*, qui mourut suivant *Guichenon* en 1103, accorda à l'*Abbaye* de *Haut-Cret* un lieu appelé *Tynères* (*Tignièrès*), et toute la vallée depuis le *Reposoir*, en montant la montagne de *Chages* (*Chaudes*), dépendante du château de *Chillon*, avec droit de pâturage; il l'affranchit de tout péage, en leur accordant un libre passage sur ses terres, dont il recommande expressément l'exécution à ses préposés de *Chillon* (*Chillum*). Cette chartre prouverait que *Chillon* existait déjà à cette époque, et bien antérieurement encore, et que *Pierre* de *Savoie* y bâtit un fort en 1238 pour le mettre en sûreté et défendre l'entrée du *Pays-de-Vaud*; et que l'*Abbaye* de *Haut-Cret*, qu'on dit avoir été fondée en 1134, existait déjà en 1103. Quelques au-

(*) Voyez la chartre de sa fondation, dans le *Conservateur*, Tome VIII, page 45.

teurs, pour concilier ces faits, datent cette chartre de 1150; elle serait alors, ou d'*Amé III*, qui mourut en 1149 ou 50, ou d'*Humbert III*, qui commença de régner à cette époque.

Bercthold de *Zéringuen* prit cette Abbaye sous sa protection spéciale en 1157, et l'affranchit de péage par toutes ses terres.

En 1538 l'Etat de *Berze* y fonda un hôpital pour les pauvres du *Pays-de-Vaud*: il paraît qu'elle fut ensuite complètement abandonnée et démolie; les décombres ont servi à construire des moulins, des murs de clôture, et les maisons des villages voisins; on n'y voit plus qu'un tas de pierres, qui, bientôt employées, ne laisseront plus aucun vestige de ce Couvent, qui a joué un rôle respectable dans son état florissant: les moines qui l'habitaient avaient construit un pont de pierre sur la *Broye*, qui côtoyait le Couvent au Nord; il n'en reste aucune apparence; ce pont et une belle chaussée tendaient au château d'*Oron*, où ces bons pères étaient toujours bien accueillis.

HAUTEVILLE, beau château, autrefois terre seigneuriale, avec le titre de Baronnie de *St. Légier*, à 172 l. N. E. de *Vevey*; ce château a été rebâti par *Mr. Cannac*, qui l'avait acheté en 1760 de *Mr. Erward*, fils du Ministre *Anglais* en *Suisse*; il est dans une situation très-agréable, d'où l'on jouit d'une riche vue sur le *Léman*. *Mr. Grand*, son possesseur actuel, en a fait un séjour délicieux. Une excellente culture a doublé le produit du rural considérable dont il est environné; des serres magnifiques y entretiennent les plantes les plus curieuses; un temple de forme grecque, bâti dernièrement sur une éminence isolée, et à la proximité du château, est un véritable panorama, d'où l'on découvre une grande partie du lac *Léman*, du Canton de *Vaud*, du *Vallais* et de la *Savoie*.

On découvre près du château, il y a quelques années, le tombeau d'un militaire *Romain*, qui, pour récompense de sa valeur, avait été décoré d'un collier et de bracelets, que l'on a trouvés dans sa tombe. On peut citer plusieurs épitaphes de soldats qui avaient obtenu cet honneur. Je ne donnerai que celle-ci, qui se voit dans le recueil de *Gruter*:

L. CAELIVS Q. F.
MILES LEG. VIII.
SIGNIFER OB
VIRTVTES
TORQVIBVS
ARMILLIS EST
DECORATVS.

Lucius Caelius, fils de *Quintus*, soldat de la neuvième légion, et porte-enseigne, a été décoré de colliers et de bracelets, en récompense de sa valeur.

Il est fait souvent mention de bracelets militaires (*armilla militares*), dans les auteurs latins; on peut en conclure qu'ils furent un ornement particulier aux *Romains*, qui l'avaient adopté des *Sai-*

bins. Cet ornement, avec le collier, était accordé par les généraux aux officiers et soldats qui s'étaient signalés dans une bataille.

On distinguait deux espèces de colliers : le *monile* était particulier aux femmes, le *torque* ou *torquis* était une décoration militaire pour les hommes ; il était distribué solennellement après une action, et le soldat qui le recevait s'appelait *miles torquatus* : ces colliers étaient d'or, d'argent ou de cuivre, suivant le rang du militaire qui en était décoré ; celui qui a été trouvé à *Hauteville* était de bronze ainsi que les bracelets.

Les cordons, les croix, les médailles, dont on récompense à présent la valeur des généraux, officiers et soldats, qui se rendent recommandables par quelque action d'éclat, ou par le temps de leurs services, ont remplacé les colliers, l'haste et les bracelets, qui faisaient la marque d'honneur d'un soldat *Romain*.

On fit sauter, il y a quelques années, un bloc considérable de rocher, près de l'entrée du château d'*Hauteville*, qui était du même marbre que celui que l'on tire actuellement du mont *Arvel*, qui domine *Villeneuve*. Comment ce roc a-t-il pu rouler jusque-là ?

On vient de m'apporter une hache antique de bronze, d'une singulière construction, trouvée dans le voisinage : je l'ai déposée au Musée de Lausanne.

HELVÉTIE (P) fut dans un temps entièrement couverte des eaux de la mer, jusqu'à une hauteur de passé 8000 pieds ; il paraît même qu'elle y a séjourné pendant une suite de siècles incalculables ; car la masse immense de ses productions, qui y est répandue avec une étonnante profusion, indique d'une manière irrécusable le long séjour de ses eaux sur le sol de notre patrie. Ces amas immenses de coquilles marines ou de leurs empreintes semblent prouver que ce n'est point par l'effet du déluge que cette énorme quantité de dépôts marins peut avoir été produite. Combien de générations accumulées, combien de siècles n'a-t-il pas fallu pour former de leurs dépouilles des montagnes qui en sont presque entièrement composées, et dont les couches successives et parallèles indiquent clairement qu'elles ont été formées par des dépôts graduels d'une matière molle, dans laquelle les coquillages marins ont été déposés et enveloppés, non point tumultueusement, mais par famille et par générations ?

Ces coquillages pétrifiés ne se trouvent point dans les montagnes primitives, dont les sommets dominaient au-dessus des mers ; ils sont rares, même dans les montagnes secondaires les plus élevées, et par conséquent les plus anciennes. On n'y trouve que quelques individus, dont les types originaux nous sont encore inconnus. Mais à mesure que le sol s'abaisse, les dépouilles des animaux marins se multiplient dans la roche calcaire avec une telle profusion, qu'elle paraît, en plusieurs endroits, en être entièrement composée.

Après la débacle par laquelle les eaux de la mer se firent jour du

côté de *Genève*, et s'écoulèrent avec une force capable de transporter à une distance considérable ces rocs de granit, d'un volume ou d'une masse énorme, que nous trouvons fort éloignés du lieu de leur origine. L'*Helvétie* n'offrait qu'un sol fangeux, des marais immenses; des lacs d'une grande étendue occupaient tous les bassins; des fleuves, des rivières, des torrens, y portaient leur tribut et leur limon, déposé et accumulé à leur embouchure pendant une longue suite de siècles, comblaient les moins profonds, reculaient insensiblement les rivages des lacs les plus considérables, et augmentaient graduellement le sol que nous habitons. On en voit des exemples dans toute l'*Helvétie*: le lac *Léman*, qui s'étendait primitivement jusqu'aux rochers sur lesquels on fonda l'ancienne *Agannum* (*St. Maurice*), s'est retiré jusques dans les limites que nous lui connaissons aujourd'hui, et le *Rhône* a couvert de ses dépôts six lieues de terrain, mis en valeur, et couvert de villes et de villages.

Les lacs d'*Yverdon*, de *Bienne* et de *Morat* n'en faisaient qu'un, et occupaient une étendue peut-être double de celles qu'ils occupent aujourd'hui; ils pouvaient même avoir été réunis au *Léman*.

La terre vierge, alors pénétrée par les rayons vivifiants du soleil, et douée d'une chaleur centrale plus considérable, se couvrit bientôt de plantes, d'arbrisseaux, et d'arbres de tout genre et de toute espèce; les aurochs, les élans, les cerfs, les chevreuils, y trouvant une nourriture abondante, s'y multiplièrent rapidement; les ours, les loups, les gloutons et les lynx arrêtaient leur trop grande multiplication: les premiers colons de l'*Helvétie*, ayant toujours les armes à la main pour se défendre contre les bêtes féroces ou sauvages, dont ils faisaient leur principale nourriture, et dont les peaux servaient à leurs vêtemens, devinrent forts, robustes et vigoureux: endurcis par un exercice pénible, forcés de repousser souvent les *Germaines*, qui profitaient de la rigueur de l'hiver pour traverser le *Rhin*, chasser sur leurs terres, et piller leurs habitations, ils devinrent excellens soldats, et c'est le témoignage que leur rendent unanimement tous les auteurs anciens.

Le gibier diminuant à raison de la population, et la chasse ne pouvant plus suffire à la nourriture des habitans, ils commencèrent à extirper les bois, à cultiver la terre, à s'adonner à l'agriculture, à la vie pastorale, à fonder des villages, des bourgs et des villes.

Mais le pays, couvert d'immenses forêts, de marais d'une étendue considérable, était froid et humide; les récoltes étaient incertaines; les habitans étaient d'ailleurs harcelés continuellement par les *Germaines*, qui faisaient des incursions continuelles dans leur pays, et qui les avaient forcés, pour se mettre à l'abri de leur brigandage, de traverser eux-mêmes le *Rhin*, de ravager au-delà une grande étendue de terrain, d'en chasser les habitans, et d'en faire un désert, qui fut pendant long-temps appelé l'*Eremus Helvetiorum*.

(le désert des *Helvétiens*). Toutes ces raisons, plus que leur trop grande population, les engagèrent à chercher un pays plus agréable, un séjour plus tranquille; ils se décidèrent à retourner dans leur ancienne patrie, dont on leur vantait la douceur du climat, la bonté et la fertilité des terres, et pour s'ôter tout espoir de retour et de regrets, ils brûlèrent leurs villes, au nombre de douze, et 400 bourgs ou villages.

Ce nombre n'égale pas celui des villes seules du Canton de *Vaud*, qui s'élève à 22, et celui des bourgs et villages à plus de 450.

Les *Helvétiens* furent malheureux dans leur émigration : battus par *Jules César*, ils furent forcés de rentrer dans leur pays, comme des troupeaux, dit *Florus*, que l'on chasse dans leurs états, et d'y rebâtir leurs anciennes demeures. Des colonies Romaines furent envoyées pour les aider à reconstruire leurs maisons et à repeupler le pays, qui avait considérablement souffert, par les combats sanglans qu'ils avaient eu à soutenir contre des légions aguerries, et accoutumées à vaincre sous *Jules César*.

Ces colonies leur apportèrent le goût des arts, des commodités de la vie, et du luxe même; le pays se repeupla, les villes incendiées furent rebâties, de nouvelles furent construites et entourées de murs; on bâtit des forts sur le *Rhin* pour contenir les *Germanis*; mais ces peuples, tant de fois repoussés et vaincus, profitèrent enfin de la faiblesse de l'Empire Romain et de sa décadence, et forçant leurs barrières, pénétrèrent dans la malheureuse *Helvétie*, qu'ils ravagèrent, dont ils brûlèrent et ruinèrent les villes, emmenèrent les habitans en esclavage, et s'emparèrent du pays jusqu'à *Morat*, qu'ils ont conservé jusqu'à aujourd'hui.

Les *Huns*, les *Goths*, les *Vandales*, les *Sarrasins*, renchérèrent sur les *Germanis*. L'*Helvétie* eut encore à souffrir des guerres des Rois de *Bourgogne*, de la tyrannie de la maison d'*Autriche*; mais enfin, après avoir reconquis sa liberté, et l'avoir cimentée par des alliances, la *Suisse* commença à respirer, et le Canton de *Vaud* jouit d'une paix qu'il désirait depuis si long-temps, sous le gouvernement paternel des Ducs de *Zéringuen*; il fut heureux sous la domination des Ducs de *Savoie*, et par la tranquillité qu'il dû à la prudence et à la sagesse du Canton de *Berne*.

L'*Helvétie*, du temps de *Jules César*, était renfermée à-peu-près dans les mêmes limites que de nos jours; elle s'étendait depuis l'origine du *Rhin* à l'Est, et suivait son cours au Nord jusqu'au *Rauraques*, près de *Bâle*; elle était enfermée par le *Jura* à l'Ouest, bornée au Midi par le lac *Léman* et tout le cours du *Rhône* dans le *Vallais*. Elle était divisée en quatre Cantons, que les *Germanis* appelaient *Gaw*, et les Romains *Pagi*; *Jules César*, dans ses Commentaires, n'en nomme que deux : le *Pagus Urbigenus* ou *Verbigènes*, et le *Tigurinus*; on croit que le troisième était le *Pagus Aventicensis*, et le quatrième, d'après des auteurs anciens, le *Tugenus*.

Les *Helvétiens* vivaient en bonne harmonie avec les *Boiens*, les *Latobriges* du *Rhin*, les *Tulingiens* et les *Rauraques*, leurs voisins; car ces peuples firent cause commune avec eux, dans leur fameuse émigration; après sa conquête par *Jules César*, l'*Helvétie* fut réunie à la *Gaule Celtique*, puis placée dans la province *Lyonnaise* par *Auguste*, annexée à la grande province *Séquanoise* par *Adrien*. Les *Germanis* s'emparèrent à la décadence de l'Empire Romain de la partie qui parle encore leur langue; les *Bourguignons* de la *Romande*, qui fut réunie au Royaume des *Francs*, puis eut des Rois particuliers, et passa sous la domination des Empereurs d'*Allemagne* jusqu'à la conquête de *Pierre de Savoie*; elle resta attachée à cette maison jusqu'en 1536, qu'elle fut réunie au Canton de *Berne*, jusqu'en 1798.

Comme tous les peuples *Celtes*, les anciens habitans de l'*Helvétie* professaient la religion des *Druides*. Ils reconnaissaient un Etre éternel et suprême; ils admettaient l'immortalité de l'âme et une seconde vie; ils rendaient un culte aux élémens.

Pendant plusieurs siècles, ils eurent les temples en horreur, et les regardaient comme un outrage à la divinité, qu'aucune limite ne peut renfermer. La voûte des cieux, la profondeur des forêts, furent d'abord leurs seuls sanctuaires.

Quelquefois, au milieu des précipices, un cercle de rochers bruts, ou de pierres informes, formait une enceinte sacrée, et une caverne obscure servait à la célébration des mystères inconnus à la multitude. Mais dans la suite la religion des *Druides* dégénéra de sa simplicité primitive; elle donna différens noms à l'Etre Suprême, d'après ses divers attributs, et multiplia ainsi les Dieux pour le vulgaire ignorant et grossier.

Theutates ou *Taut* représentait le Dieu suprême, que les *Romains* confondirent avec *Mercure* et les *Grecs* avec *Hermès*.

Hésus, le puissant, le robuste, était un Dieu de sang et de carnage, ou le Dieu *Mars* des *Romains*.

Belenus, *Belin*, *Bel* des Orientaux, était le Dieu de la lumière; les *Romains* en firent l'*Apollon-Belin*.

Taranis, *Taran*, était *Jupiter* qui lance la foudre, le même que le *Thor* des peuples du Nord.

Cisa, chez les *Rhétiens*, avait les mêmes attributs que *Pallas*, Déesse de la guerre et des combats.

Enfin le Dieu *Pen* ou *Penninus* était adoré par les anciens habitans du *Vallais*, sur le sommet du *Grand St. Bernard*; il a donné son nom aux *Alpes Pœnines*.

Voyez pour plus de détails le Tome IV, page 254, du *Conservateur Suisse*.

* HENNIEZ, HENNIES ou EIGNI, village d'environ 140 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 2 1/4 l. S. de cette ville; il contient 32 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 161 1/2 de

prés, 218 1/2 de champs, 133 1/2 de bois, 7 de pâturages; en tout 525 poses 367 toises. (N.^o 17.)

Il y a des bains d'eau sulfureuse, fréquentés par les habitans du voisinage, pour les maladies de la peau, les maux de poitrine et les sciaticques, connus par leurs propriétés depuis cinq siècles, et qui mériteraient d'être analysés avec soin pour en constater mieux les vertus médicales.

HERMENCHES ou HERMENGES, grand village d'environ 200 habitans, avec un château, des district et cercle de *Moudon*, à 1 l. S. O. de cette ville.

On croit que ce village tire son nom d'*Hermès*, le *Theutates*, le *Taut* des *Druïdes*, et que les anciens *Helvétiens* adorèrent sous le nom d'*Hermès* ou de *Mercure*.

Il contient 31 bâtimens, 2 poses de jardins, 263 de prés, 442 de champs, 164 1/2 de bois, 184 de pâturages; en tout 1055 poses 262 toises.

HIVERNAGE; on donne ce nom à une pièce de terrain nécessaire à l'entretien ou nourriture d'une vache, pendant tout l'hiver.

HONGRIN (le grand), rivière qui prend sa source de l'écoulement du lac de *Liszon*, dans le cercle des *Ormonds*, traverse une vallée alpestre du même nom, passe près d'*Allières*, sous le pont pittoresque de la *Latte*; après avoir perdu dans des fentes de rochers une partie de ses eaux, qui vont former la source de la *Nériver*, petite rivière de la vallée de *Gruyères*; il va se décharger dans la *Sarine*, près de *Montbovon*, dans le Canton de *Fribourg*.

On trouve, dans la partie supérieure de son lit, des *belemnites*, qui sans doute se détachent d'une roche calcaire plus élevée.

Le petit *Hongrin* tire sa source de la partie Ouest des tours de *Mayen* et de *Famelon*, et se jette un peu plus bas dans le *Grand-Hongrin*.

HUEMOZ, village avec une chapelle, du cercle d'*Ollon*, district d'*Aigle*, à 1 1/2 l. E. de ce bourg.

Il s'y tient une foire de bétail en Novembre.

Les maisons de ce village, comme celles des villages des montagnes, sont en bois, les fenêtres petites, mais nombreuses; des passages de l'Ecriture Sainte sont gravés sur la poutre qui les domine; une ancienne chapelle située au bas du village est très-fréquentée par ces bons montagnards, qui ont conservé les sentimens religieux de leurs ancêtres. Ils désirent avec raison d'avoir un Ministre pour les quatre villages d'*Huemoz*, *Chesières*, *Villard* et *Arvaie*, étant trop éloignés de l'Eglise paroissiale d'*Ollon*, surtout en hiver, que les chemins de communication sont souvent dangereux et même impraticables.

I

JAMAN (la dent de), pointe de montagne très-élevée, dans le district de *Vevey*, au-dessus du château de *Chillon*; elle est limitrophe entre le Canton de *Fribourg* et celui de *Vaud*. Ce qu'on appelle *Plan de Jaman* est une petite plaine couverte de chalets, à 575 toises ou 3450 pieds au-dessus du *Léman*, et à 4572 pieds au-dessus de la mer; en descendant à l'Est, on entre dans le district du *Pays-d'Enhaut*, qui comprend les communes de *Rossinière*, *Château-d'Œx* et *Rougemont*.

De *Montreux*, on atteint le point le plus élevé du passage, après trois heures de montée; le chemin n'est ni fatigant, ni dangereux: on peut le faire sans aucun risque à cheval.

Du sommet de la *Dent*, que l'on gravit depuis les hauteurs du col dans une heure de montée, assez pénible il est vrai, mais sans danger, on jouit de la vue la plus magnifique et la plus étendue; on découvre tout le lac *Léman*, ceux d'*Yverdon* et de *Morat*, la majeure partie du Canton de *Vaud*, le *Chablais*, le *Bas-Vallais*, etc.

La montagne de *Jaman* est très-vaste, et nourrit en été de nombreux troupeaux. Le pâturage y est excellent, et l'on y fabrique des fromages qui ne le cèdent point aux meilleurs de *Gruyères*. Une partie de cette *Alpe*, savoir les pâturages de *Chamosalle* et de *Pacot*, sont un présent que *Charles III*, Duc de *Savoie*, fit, en 1511, à la Commune des *Planches de Montreux*.

Les bergers se disputent les pâturages, comme les Princes se disputent les provinces: aussi *Jaman* a été jadis une pomme de discorde entre les habitants de *Montbovon* et ceux des *Planches*. Deux siècles ont pu à peine terminer cette discussion, qui ne cessa que lorsque le *Pays-de-Vaud* passa sous la domination *Bernoise*; la Commune des *Planches* fut maintenue dans le juste possesseur de *Jaman*; des bornes furent posées, et dès-lors solennellement respectées; la bonne harmonie se rétablit entre les voisins, et le souvenir de cette longue lutte, qui même, en 1455, fut cause d'un combat à main armée, qui coûta la vie à quelques-uns des combattans, ne subsiste plus que dans les parchemins poudreux des archives des deux Communes.

La *Dent de Jaman* est entièrement composée de pierre calcaire, dans laquelle on trouve fréquemment de la pierre à feu brune; la roche calcaire en est d'autant plus pénétrée qu'on s'élève à une plus grande hauteur. Sur le sommet de la *Dent*, on trouve une espèce de roche qui tient le milieu entre la pierre calcaire et le *silex*; elle fait feu avec le briquet, et fait effervescence avec les acides.

Il est singulier que sa partie occidentale, ainsi que celle des rochers de *Naye*, ait été, par quelque catastrophe, rompue perpendiculairement jusqu'à sa base, et que la partie orientale, ainsi que

celle des rochers vis-à-vis, ait conservé une pente gazonnée jusqu'au sommet.

On appelle *Dent*, au Canton de *Vaud*, une pointe de montagne très-élevée au-dessus de celles qui l'environnent. On dit donc la *Dent de Jaman*, la *Dent de Morcles*, la *Dent du Midi*. Dans le Canton de *Berne*, on les appelle *Horn* (cornes), dans la vallée de *Chamouni*, *Aiguilles*, sur-tout si elles se terminent en pointe, et *Pics* dans les *Pyrénées* et ailleurs.

JOGNE (la) ou *JOGENAZ*, rivière qui prend sa source derrière le mont *Suchet*; elle coule dans un lit pierreux et très-encaissé, et se jette dans l'*Orbe*, en-dessous de *Vallorbe*.

JONGNY, petit village d'environ 180 habitans, du cercle de *Corsier*, district de *Vevey*, à 1 l. N. de cette ville; il contient avec celui de *Chardonne*, dans son voisinage, et à la même hauteur sur la croupe du *Jorat*, 218 bâtimens, 6 poses de jardins, 304 de vignes, 716 de prés, 504 de champs, 840 de bois, l'estivage de 62 vaches; en tout 2369 poses 441 toises.

JORAT (le), en allemand *Jurten*, qu'il ne faut pas confondre avec le *Jura*, est cette montagne qui s'élève en pente plus ou moins rapide, depuis le lac *Léman* jusqu'à la hauteur de 649 toises 4 pieds au-dessus de la mer, et dont la longueur s'étend depuis la *Veveyse* jusqu'à *La-Sarraz*, en s'abaissant insensiblement. Sa plus grande élévation s'estime du mont *Pélerin*, qui domine les villages de *Chardonne* et de *Jongny*; elle a été trouvée de 451 toises 4 pieds au-dessus du lac. La tour de *Gourze*, quoique très-élevée, n'est qu'à 271 toises 3 pieds et demi au-dessus du même niveau. La partie que l'on traverse pour se rendre de *Lausanne* à *Moudon*, sur une éminence, près du *Chalet-à-Gobet*, a été reconnue de 270 toises, ou de 1698 pieds au-dessus du *Léman*. C'est sur le penchant méridional du *Jorat*, et jusqu'à une hauteur déterminée par la nature, que sont plantés les meilleurs vignobles du Canton de *Vaud*. Cette côte, jadis entièrement boisée, fut successivement défrichée, et plantée en vignes. On connaît l'autel consacré *Libero patri Cocliensi*, qui prouve que, sous l'Empire Romain, *Cully* avait un temple dédié à *Bacchus*: la permission que l'Empereur *Probus* accorda de planter des vignes dans les *Gaules*, en étendit la culture jusques dans notre pays. Les moines de l'Abbaye de *Haut-Cret* commencèrent à défricher les bois au-dessus du *Désaley*, en 1141, et y plantèrent des vignes qui réussirent à souhait, et récompensèrent les travaux de ces bons pères par un vin d'une excellente qualité; ceux qu'on y récoltait s'appelaient vins de *Rive*: les *Allemands* désignent cette côte sous le nom de *Ryffthal*, la vallée de la maturité. Dès-lors, cette culture s'étendit dans toutes les parties du *Jorat* qui en étaient susceptibles, et même d'une extrémité du *Léman* à l'autre. Ce qui rend la partie méridionale du *Jorat* très-intéressante, est le nombre de villes, de villages et de

campagnes dont elle est couverte ; la température y est douce , la vue en est magnifique , et semble se multiplier et s'embellir à chaque pas.

Une circonstance curieuse de la position de cette montagne , c'est que toutes les eaux qui découlent de sa partie méridionale vont se rendre dans le *Léman* , et par le *Rhône* à la mer *Méditerranée* : les eaux qui coulent au nord vont au contraire se rendre dans le *Rhin* , qui les porte à l'*Océan*. Un ruisseau à *Pompaples* , près de *Lâ-Sarraz* , se divise même en deux parties , et ses eaux vont porter leur tribut dans les deux mers que nous venons d'indiquer.

Le *Jorat* est presque en entier une montagne de grès , recouverte depuis *Cully* à *Vevey* , de roches de brèches , composées de cailloux arrondis , la majeure partie calcaires , joints par un ciment spathique , qui a rempli les interstices des fentes , et les crevasses qui s'étaient formées par affaissement , dans l'amas des cailloux entassés , avant qu'ils fussent réunis en masse solide. Ce grès et cette brèche sont plus ou moins durs , à raison du plus ou moins de force du ciment qui en lie les parties ; on a donc du grès tendre , qu'on appelle *molasse* dans le pays , et dont on se sert pour la construction des maisons ; il se taille facilement , mais il se décompose aisément , s'il est exposé aux injures du temps , par les alternatives de l'humidité qui le pénètre , et de la gelée qui en désunit les parties ; et , depuis cette espèce jusqu'au grès le plus dur , il y a plusieurs variétés intermédiaires. Il en est de même des *poudings* ou des *brèches* ; dans quelques-uns , les cailloux sont très-peu liés entr'eux , et la pierre se décompose aisément ; dans d'autres , le ciment calcaire qui en réunit et lie les parties est presque aussi dur que les cailloux dont la roche est elle-même composée ; aussi la masse entière est assez dure pour donner de bonnes meules de moulins , comme celle de *Cremire*.

On a trouvé dans quelques parties du *Jorat* des veines plus ou moins fortes de houille ; une entr'autres à *Paudex* , entre *Lutry* et *Lausanne* ; elle est composée de trois couches de 7 à 10 pouces d'épaisseur , qui reposent entre des bancs de grès et de pierre puante. Une autre veine , à-peu-près semblable , a été découverte en réparant la route , près du moulin de *St. Saphorin* , au-delà de *Glérolles* : on en a encore trouvé près de *Châtillens* et de *Palézieux* , dans le voisinage d'*Oron* , etc.

On trouve à *Correvon* , *Combremont* et ailleurs , un grès coquillier en grandes masses , qui repose sur la molasse ; fait curieux pour la géologie , et dans d'autres parties de la *Suisse* , des dépôts alternatifs des eaux douces et des eaux de la mer.

Mr. le Comte de *Razoumowsky* a donné une bonne histoire naturelle du *Jorat* , en deux vol. 8°. Lausanne 1789.

Joux. C'est le nom d'une chaîne de montagnes , d'une vallée et d'un lac du Canton de *Vaud*.

Le mont *Joux* (*Mons Jovius*) , est une portion de la chaîne du

Jura. Cette dénomination peut avoir deux origines également plausibles. La première, que les Anciens consacraient souvent à *Jupiter* le sommet des hautes montagnes, comme on en a beaucoup d'exemples; ce mont aura donc reçu le nom de *Jovius* ou de *Jovis*, et par corruption de langage celui de *Joux*. La seconde peut venir du mot latin *Jugum*, qui signifie le sommet d'une montagne, que l'on prononçait *Jougum*, dont on aura fait par abréviation le mot de *Joug* ou de *Joux*; enfin, dans le moyen âge, *Juvia* exprimait des forêts, *alta juvia*, *juvia nigra*, etc.

La *Vallée du Lac-de-Joux* est située dans la chaîne du *Jura*; elle s'étend de l'Ouest à l'Est sur une ligne d'environ six lieues de longueur, dont une moitié appartient à la *France* et l'autre au Canton de *Vaud*: elle est fermée de tout côté, et n'offre aucun débouché; car quoiqu'elle renferme plusieurs petits lacs, dans lesquels se jettent plusieurs ruisseaux, toutes ces eaux n'ont aucun écoulement apparent.

La partie supérieure de cette vallée appartient, comme nous venons de le dire, à la *France*, et s'appelle la vallée des *Rousses*, d'un petit lac qui porte le même nom, et qui se nommait *Quinsonnet* en 1184; elle communique à celle de *Joux* par la petite vallée du *Bois-d'Amont*, presque entièrement couverte de belles forêts de sapins. Le long de cette vallée coule la rivière d'*Orbe*, qui sort du lac des *Rousses*, et va se jeter dans celui de *Joux*, dont la vallée est séparée par des montagnes de celle de *Vallorbe*, et à l'Est de celle de *Vaulion*, qui forme la partie supérieure de la vallée de *Romainmôtier*.

Un nommé *Pontius* bâtit au cinquième siècle un hermitage dans la partie du bord du lac qu'occupe aujourd'hui le *Lieu* (*Locus Domini Pontii*), et *Ebal* de *La-Sarraz* y fonda un couvent en 1186.

On prétend que le Couvent de l'*Abbaye*, qui fut sécularisé par les *Bernois* en 1536, avait été fondé au cinquième siècle par les hermites *Romanus* (*St. Romain*), et *Lupicinus* (*St. Loup*).

La *Vallée du Lac-de-Joux* est à 1902 pieds au-dessus du *Léman*, ou, suivant Mr. *Roger*, à 1948 pieds et 8 pouces de *Paris*, et à 3054 pieds au-dessus de la mer. Elle est très-peuplée; sa situation élevée et champêtre en rend le séjour agréable dans la belle saison; le cristal de trois petits lacs en relève et multiplie les beautés; leurs eaux claires et azurées, bordées de forêts, de rochers, de prairies, et de jolis villages, présentent le coup-d'œil le plus doux et le plus riant.

Le plus petit est le lac *Ter* (*lacus Tertius*), qui n'a que 10 minutes de tour; il est remarquable par sa profondeur. Le lac de *Joux* a deux lieues de longueur sur demi-lieue de largeur; son élévation est de 317 toises au-dessus du *Léman*, et sa profondeur d'environ 80 pieds. Ces lacs sont très-poissonneux, et l'on y pêche sur-tout d'excellens brochets.

Le lac *Brenet* communique au lac de *Joux* par l'écoulement

de ce dernier, formant un canal très-court, sur lequel est entretenu un pont de bois, qui a donné son nom au village du *Pont*. Ce petit lac n'a qu'une lieue de circonférence, et quoiqu'il reçoive les eaux du lac de *Joux*, on n'en voit sortir ni rivière, ni ruisseau, étant terminé à l'Est par des montagnes de roches calcaires assez élevées; mais entre le *Pont* et les *Charbonnières*, on voit au bord du lac des trous carrés, que les habitans nomment *entonnoirs*, et qui sont pour eux de la plus grande importance; car c'est par ces issues souterraines, au travers de couches calcaires verticales, que s'écoulent les eaux surabondantes de ces deux lacs. Le plus grand de ces entonnoirs est l'ouvrage de la nature; il est situé au N. E. du lac *Brenet*, à-peu-près au milieu de sa longueur. Comme l'eau de ce lac se précipite avec impétuosité dans cet enfoncement, on y a construit des moulins à scie, qui travaillent avec une telle vitesse, qu'une de ces scies à deux lames avance de 15 pouces par minute, ensorte qu'en moins de 10 minutes, elles coupent deux planches de 12 pieds chacune. Ces scies sont connues sous le nom de moulins de *Bonport*. On donne la plus grande attention à entretenir ces entonnoirs, et à les renouveler de temps en temps; pour cet effet, les habitans creusent entre les couches verticales, qui sont très-distinctes, des ouvertures de 18 à 20 pieds de profondeur sur 8 à 10 de largeur, et y conduisent les eaux du lac par de petits canaux.

On prétend qu'il n'y avait autrefois dans cette vallée qu'un lac très-petit; à son extrémité, près du local où a été bâti dès-lors le village du *Pont*, un ruisseau s'en détachait, traversait un grand marais, quelquefois inondé, et allait se perdre au pied des collines de l'*Epine*, dans des fentes des rocs. Les religieux, dans le XIV.^e siècle, désirant augmenter la pêche, dont ils vivaient en grande partie, résolurent d'agrandir le lac; dans ce but, ils bouchèrent avec soin les *entonnoirs*. Alors, non-seulement le lac supérieur s'étendit considérablement, aux dépens de ses rivages encore inhabités, mais le marais devint un second lac plus petit que le premier, et prit le nom de lac *Brenet*, dont l'étymologie est celtique, puisque *Bre-naid* signifie le *saut de la rivière*; en effet, les eaux s'y précipitent dans les scissures de rocher. Toutes les eaux des vallées des *Rousses* et de *Joux* se perdent donc, comme nous venons de le dire, entre les fentes verticales des rochers situés sur la rive septentrionale du lac *Brenet*. Ces eaux en ressortent 680 pieds plus bas, du côté opposé de cette haute paroi de rochers, sous la forme d'une rivière de 16 à 17 pieds de largeur, sur 3 ou 4 de profondeur. Elles sont de la plus grande limpidité, et donnent naissance à l'*Orbe*, qui poursuit son cours à travers la charmante vallée à laquelle elle a donné son nom (*Vallorbe*). On peut descendre en trois-quarts d'heure de la vallée du *Lac-de-Joux*, au bord de cette belle source, que la nature s'est plu d'embellir des sites les plus romantiques.

Le nombre des habitans de l'intéressante vallée de *Joux* s'accrut considérablement, en 1571, par les protestans échappés aux massacres qui eurent lieu en *France*, sous le règne sanguinaire et fanatique de *Charles IX*.

Les trois grandes Communes, l'*Abbaye*, le *Chenit* et le *Lieu*, qui forment la population de la vallée du *Lac-de-Joux*, montant à environ 4000 âmes, sont presque entièrement composées d'un très-petit nombre de familles, dont les plus nombreuses sont celles des *Meylan*, *Rochat*, *Reymond*, *Piguet*, etc.

Cette curieuse vallée, que les amateurs de la nature vont visiter dans la belle saison, étant fort élevée, et dans le sein des montagnes, les bons fruits n'y peuvent mûrir; l'avoine, l'orge, sont presque les seules céréales qu'on y peut récolter; mais les monts qui l'entourent abondent en bons pâturages, et les habitans suppléent au reste par leur industrie et leur activité. On voit au *Brassus* des martinets, des forges, des fabriques d'ustensiles en fer, dans d'autres villages des établissemens d'horlogerie, de coutellerie, des lapidaires, des serruriers; ils scient des planches, dont ils font toutes sortes d'ouvrages en bois, qu'ils charient et vendent dans les vallées inférieures et même dans la plaine.

Nous avons dit que toutes les montagnes de cette vallée étaient calcaires, que les couches des environs du lac *Brenet* étaient verticales, que cette disposition procurait aux eaux un écoulement souterrain et facile; cependant, en 1816, la quantité de pluie qui tomba, et qui fit déborder d'une manière extraordinaire la majeure partie des lacs du Canton, augmenta tellement les eaux des lacs de *Joux* et de *Brenet*, que les entonnoirs ne purent les absorber; elles se sont considérablement élevées, et ont réuni les deux lacs, inondé beaucoup de terrain, et couvert les moulins de *Bonport* jusqu'à la hauteur des toits.

En 1818, l'année ayant été très-pluvieuse, le lac de *Joux* haussa si considérablement, que les moulins de *Bonport*, furent submergés, et qu'on fut obligé d'ouvrir d'autres entonnoirs pour donner plus d'écoulement aux eaux.

On a bâti dernièrement des moulins sur l'entonnoir de *Rocherai* près du *Chenit*, sur le grand lac.

Au-delà du village des *Charbonnières*, on trouve une mine de fer en grains ou pisiforme assez riche, mais dont les frais d'extraction et de fusion surpassant les profits qu'on en pouvait tirer, ont forcé les entrepreneurs d'en abandonner l'exploitation. On trouve aussi de très-jolies dendrites sur une roche calcaire feuilletée et jaunâtre, depuis les moulins de *Bonport* à l'extrémité orientale du lac *Brenet*.

Voyez dans le *Conservateur Suisse*, Tome VI, page 79 et suivantes, un précis historique très-intéressant sur la vallée du *Lac-de-Joux*, par Mr. le Doyen *Bridel*.

JOUXTENS, petit village du cercle de *Romanel*, district de *Lau-*

sanne, à 1 l. N. O. de cette ville; il contient avec celui de *Mézery*, dans son voisinage, 200 habitans, 25 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 107 de prés, 278 172 de champs, 22 de bois; en tout 409 poses 478 toises.

En 1562 on n'y comptait que 6 feux.

ISCERLIZ, ancien nom allemand du bourg d'*Echallens*.

ISCOBLENS, nom que portait le village d'*Ecublens* en 1161.

ISENAU, montagne qui fut le sujet d'une bataille, livrée en 1502 entre les habitans de *Château-d'Æx* et ceux d'*Ormond-dessus*, qui s'en disputaient la propriété; ceux-là envoyèrent 300 hommes contre ceux-ci; il y eut plusieurs hommes tués, et un beaucoup plus grand nombre blessés. Des députés de *Bâle*, de *Fribourg* et de *Vallais*, apaisèrent ces dissensions; ceux de *Château-d'Æx* furent obligés de céder la propriété de cette montagne aux habitans des *Ormonds*.

L'origine de son nom, comme d'une infinité de localités de notre Canton, est celtique, et signifie *montagne de glace*; *is* ou *eis* en allemand signifie de la *glace*. Cette montagne est effectivement couverte de neige la plus grande partie de l'année.

Il y a dans les environs d'*Isenau* des mines de houille de très-bonne qualité; ce charbon de terre est dur, compacte, d'un noir luisant, et chargé de bitume; il brûle difficilement, à moins qu'il ne soit mouillé; il donne alors un feu vif et une flamme brillante: il y en a par veines et par couches.

ISLE (l') (*Insula*), grand et charmant village paroissial d'environ 690 habitans, chef-lieu du cercle de ce nom, dans le district de *Cossonay*, à 1 374 l. O. de cette ville. Il est traversé par la *Venoge*. C'était autrefois une petite ville, dont on voit encore une partie des murs d'enceinte, et les ruines d'une vieille tour, avec un château possédé par la famille de *Chandieu*; il a été embelli par *Charles de Chandieu*, Lieutenant-Général au service de *France*. Ce village, avec ceux de *Villars-Boson* et *La Coudre*, contient 173 bâtimens, 16 poses de jardins, 567 de prés, 967 172 de champs, 974 172 de bois, 414 172 de pâturages, l'estivage de 119 vaches; en tout 2939 poses 244 toises.

Ce cercle remonte de la plaine jusqu'au sommet du *Jura*, par des pentes moitié cultivées et moitié boisées; il compte dans son enceinte nombre de montagnes à pâturages, où l'on voit plusieurs chalets, dont quelques-uns embellissent des solitudes romantiques.

En 1710, en creusant un bassin pour le parterre du château de *l'Isle*, on trouva des tombeaux, dont les os des corps, qui y étaient renfermés, étaient liés avec des minces bandes de fer; on voyait à leurs côtés des petites urnes de terre et de verre; celles de terre étaient pleines de petites médailles romaines du IV.^e siècle.

C'est au-dessus de *l'Isle* que la *Venoge* tire son origine, de trois sources principales, qui coulent dans une belle pièce d'eau, devant

la terrasse du château, bâti en 1696, sur les desseins du célèbre architecte *Mansart*.

ISLES (les), plaine au pied du glacier des *Champs*, couverte d'habitations et d'où la *Grande-Eau* tire son origine, par la jonction de plusieurs torrens qui tombent des glaciers de la Commune d'*Ormond-dessus*.

ISLES (les), pâturages avec bâtimens, rière *Noville*, et appartenant à la Commune de la *Tour-de-Peilz*, dans l'isle entre les deux bras du *Rhône*, à son embouchure dans le lac *Léman*.

ISONEAUX, voyez **OISENEAUX** et **ISENAU**.

ITEMS ou **ITTENS**, hameau des district et cercle de *Cossonay*, à 172 l. O. S. de cette ville.

JUCHI, hameau de la Paroisse de *Rolle*.

JUMELLES (les); on donne ce nom trivial aux tours d'*Ai* et de *Mayen*, pointes de montagnes très-élevées, dans la Commune de *Leysin*, cercle d'*Aigle*, comme les noms de *tsémenaux*, de *têtes de colondes* ou *colonnes*, à *Chexbres*, *Ouchy* et ailleurs.

On leur donne le nom de *tours*, parce que ces pics absolument nus et isolés, sont composés de couches horizontales très-distinctes, et semblables à des assises de maçonnerie, ou de leur forme qui paraît arrondie comme une tour, vues à un certain éloignement, du côté de *Lavaux*.

Les tours d'*Ai* et de *Mayen* sont voisines l'une de l'autre, et à-peu-près de même forme et de même hauteur; ce qui leur a fait donner le nom de *Jumelles*, par les habitans du pied du *Jura*; les dernières mesures leur assignent 6800 et quelques pieds au-dessus du niveau de la mer. On peut aisément, et sans danger, aller s'asseoir au sommet de la tour de *Mayen*; l'escalade de la tour d'*Ai* est plus pénible et plus dangereuse. La vue qu'on embrasse de leur cime est aussi riche qu'étendue, parce qu'elles dominent le bassin du *Léman*, tout le Canton de *Vaud*, une partie de celui de *Fribourg* et du *Bas-Vallais*, et plusieurs vallées alpestres. Le flanc occidental de la tour d'*Ai* est fendu du haut en bas; on ignore la date et la cause de cet accident, qui atteste la décrépitude de cet antique et vaste massif.

La montagne de *Mayen* a été donnée jadis par la maison de *Savoie* à la Commune de *Leysin*, pour services rendus; les femmes sorties de cette Commune et leurs descendans y ont droit, en vertu d'un privilège ou d'un usage semblable à celui des pâturages de *Perche*; il n'en est pas ainsi de la montagne d'*Ai*; il faut être bourgeois de la Commune de *Leysin* pour pouvoir y alper ses vaches.

Les directeurs de ces deux montagnes ont ordre de tenir dans chacune une Bible à l'usage des bergers; coutume respectable, et qui fait honneur à la piété de ces bons montagnards.

JUPICTET.

JUPICTET, hameau dans la Paroisse de *Fiez*, district et cercle de *Grandson*, dont le nom vient de celui de *petite Joux*.

JURA (le), (*Jouran*, *Jourassion* des *Grecois*, *Jura*, *Jurassus* des *Latins*, *Leberberg* des *Allemands*.) *Jura*, dans la langue celtique, signifie le mont *Joux* ou de *Jupiter*.

C'est une grande chaîne de montagnes, qui sépare la *France* de la *Suisse*, dans sa partie occidentale; elle s'étend depuis le fort de l'*Ecluse* jusqu'au *Bötzberg*, (*mons Vocetius* de *Tacite*,) dans une ligne de 65 à 70 lieues, qui termine l'horizon au couchant, en tournant vers le nord à mesure qu'elle s'approche du *Rhin*; elle se termine près du confluent de l'*Aar*, dans ce fleuve.

Le *Jura*, du temps de *Jules César*, séparait les *Gaules* de l'*Helvétie*; les *Séquanois* (*Sequani*), occupaient le pays connu aujourd'hui sous le nom de *Bourgogne* et de *Franche-Comté*; l'*Helvétie* fut jointe ensuite à la grande province des *Séquanois* (*Provincia maxima Sequanorum*), conquise par les Rois de *Bourgogne*, puis divisée en deux parties distinctes: la *Bourgogne* à l'Occident du *Jura* fut appelée *Cisjurane*, et celle qui était à l'Orient prit le nom de *Transjurane*; mais après plusieurs révolutions, la *Suisse* a repris ses anciennes limites.

Les montagnes qui dépendent du *Jura* s'abaissent par gradations insensibles, à mesure qu'elles s'éloignent des *Alpes*, et vont mourir dans les plaines de la *Bourgogne*, de la *Franche-Comté* et de l'Évêché de *Bâle*.

La roche qui forme le noyau des montagnes du *Jura*, est une pierre calcaire, grise, compacte qui renferme peu de coquillages pétrifiés; les couches extérieures sont composées d'une pierre jaunâtre dont le tissu est lâche et peu solide; c'est sur-tout dans la *Franche-Comté* que cette couche jaune et tendre a la plus grande étendue et la plus grande épaisseur: cette pierre colorée des montagnes basses du *Jura* est remplie de coquillages, au point qu'en certains endroits elle paraît en être uniquement composée; ces coquillages sont de véritables pétrifications, car leurs tests sont entièrement convertis en pierres de différens genres. On y trouve de grands madrépores ou astroïtes parfaitement conservés, et dont l'intérieur est converti en belle agathe mamelonée; des entroques ou astéries de différentes espèces; enfin on y a ramassé 40 espèces de cornes d'ammon, 20 espèces de coquillages univalves, 8 espèces d'huîtres, autant d'autres coquillages bivalves, 40 variétés de coraux, madrépores, fungites, oursins, etc., pétrifiés; le *Jura* renferme encore quantité de mines de fer en grains, exploitées, fondues, et travaillées dans nombre d'usines et de martinets.

On remarque aussi dans le *Jura* plusieurs vallées très-intéressantes, dont les principales appartiennent au Canton de *Vaud*, comme celles de *Joux*, de *Vaulion*, de *Romainmôtier*, de *Val-lorbe*, de *Ste. Croix*, et plusieurs monts remarquables par l'étendue de leur vue: telles que la *Dôle*, élevée de 3948 pieds au-dessus

du *Léman*, *Mont-tendre*, de 4045, la *Dent de Vaulion*, de 3342, le *Marchairu*, de 3258, le *Chasseron*, de 3813, le *Thévenon* de 3151, le *Suchet* de Cependant le *Jura* n'est pas assez élevé pour conserver ses neiges toute l'année; elles fondent ordinairement dans les mois de Mai et de Juin.

* *JURIENS*, village d'environ 260 habitans, du cercle de *Romainmôtier*, district d'*Orbe*, à 2 l. S. O. de cette ville. Il contient 45 bâtimens, 6 poses de jardins, 128 de prés, 359 de champs, 187 de bois, l'estivage de 171 vaches, le pâturage de 40; en tout 680 poses. (N.^o 57.)

JURTEN, nom allemand de la montagne du *Jorat*.

IVERDUN ou *IVERDON*, voyez *YVERDON*.

IVONENS, voyez *YVONENS*.

IVORNE, voyez *YVORNE*.

L.

LACS. Outre les grands lacs dont nous avons parlé aux articles qui les concernent, on en trouve dans les *Alpes Vaudoises* une douzaine d'autres en miniature, formés et alimentés par la fonte des neiges et des glaces; aucun n'a plus de demi-lieue de circuit. Les uns s'écoulent par des ruisseaux, les autres par des canaux invisibles. Les plus remarquables sont le lac *Lioson* (cercle des *Ormonds*), qui présente dans ses environs une véritable *Arcadie* pastorale, et d'où l'*Hongrin* tire son origine. Le lac *Serrai* ou *Secret*, du même cercle, est placé dans un site plus sévère, et se pare d'un genre de beauté qui n'appartient qu'à lui seul. Les trois lacs de *Brettaye* (cercle d'*Ollon*), dont l'un, légèrement salé, sert d'abreuvoir aux nombreux troupeaux du voisinage.

Les lacs *Rond* et de *Nervaux* (cercle d'*Aigle*), formant les sources de l'*Eau-Froide*. Le lac de *Jaman*, de la dent de ce nom, etc.

Dans le vallon reculé de *Mockausa* (Commune de *Rougemont*), est un lac temporaire de près de 2000 pas de tour, qui se forme chaque printemps à la fonte des neiges, et qui se vide ordinairement au bout de trois semaines par des évier naturels, et offre ensuite en été de beaux pâturages aux troupeaux.

Tous ces petits lacs alpestres ne nourrissent aucun poisson, mais ils méritent la visite des curieux et des amateurs de la belle nature, par les accidens romantiques dont ils sont environnés, par la fraîcheur de leurs eaux, par le calme silencieux qui règne sur leurs bords ignorés, et par les plantes rares qui décorent les prairies environnantes.

LA-CHAUX, voyez *CHAUX*.

LAC-TER, le plus petit des trois lacs de la vallée du *Lac-de-Joux*, d'où il a tiré son nom de *lacus Tertius*, et par diminutif *Lac-Ter*. Voyez *TER*, *JOUX*.

LALLEX, hameau de la Commune de *Bex*.

LALLEX, hameau de la Commune de *Villette*, cercle de *Cully*, à 172 l. N. O. de cette ville.

LAMPONEX, ruisseau de la Paroisse de *Grancy*.

LANCE (la), (*Monasterium de Lancea* en 1340.) Ancienne chartreuse, bâtie en 1320, au bord du lac d'*Yverdon*, dans la solitude d'une vaste forêt, par *Othon de Grandson*, du consentement de *Blanche de Savoie*, sa femme, et de *Pierre de Grandson*, son neveu. Elle tire son nom de la lance dont un soldat avait percé le côté de *J. C.* lorsqu'il fut crucifié, dont on croyait posséder un morceau parmi les reliques (toutes aussi authentiques), de ce Couvent : selon d'autres chroniques, ce devait être la lance de *St. Maurice*, ou celle de *Constantin-le-Grand* (*). Ce couvent fut sécularisé en 1536. Les *Bernois* et les *Fribourgeois*, qui venaient d'en faire la conquête, en partagèrent les revenus et le mobilier en 1538, après que les Chartreux en furent sortis, ayant adopté la Réformation à la majorité des suffrages. Le Couvent et le domaine furent vendus à *Jaq. Tribolet*, bourgeois de *Berne* et alors Baillif à *Grandson*, pour le prix de 4000 francs.

Cette belle campagne appartient actuellement à *Mr. Pourtalès*, de *Neuchâtel*.

C'est dans ses environs que les *Suisses* commencèrent à attaquer les *Bourguignons* en 1476, et qu'ils gagnèrent une fameuse bataille contre *Charles-le-Hardi*, dont on peut lire les détails à l'article *Grandson*. On devrait y ériger un monument pour conserver le souvenir de cette mémorable journée.

On a trouvé près de là des médailles romaines du Bas-Empire.

Ce domaine est dans le cercle de *Concise*, district de *Grandson*, à 1374 l. N. E. de cette ville.

On trouve dans le lit du ruisseau des cristaux de roche roulés, la majeure partie ovales et encroûtés, mais qui, après avoir été polis, deviennent brillans et transparens.

* LA-PAZ, petit village d'environ 145 habitans, du cercle de *Romainmôtier*, district d'*Orbe*, à 2172 l. S. O. de cette ville. Il contient 30 bâtimens, 1 pose de jardins, 91172 de prés, 275 de champs, 292172 de bois, 300 de pâturages, l'estivage de 77 vaches; en tout 960 poses 778. (N.^o 25.)

LA-RIPPE, voyez RIPPE.

LA-ROBELAZ, voyez ROBÉLAZ.

LA-ROGIVE, voyez ROGIVE.

LA-SARRAZ, voyez SARRAZ.

(*) Voyez une Dissertation sur cette lance, dans le second vol. des *Mémoires sur la Suisse*, par *Mr. De Bockat*, page 563.

LATOBRIGI. On croit que les *Latobriges* étaient, du temps de *Jules César*, les habitans du *Pays-de-Vaud*, que ce Dictateur, après avoir vaincu les *Helvétiens*, dans les *Gaules*, les força de rentrer dans leur pays, et de relever les villes et villages qu'ils avaient brûlés; il obligea les *Allobroges* (*Savoyards*), à leur fournir des vivres et des grains pour ensemer leurs terres, comme étant leurs plus proches voisins; ce qui aurait été ridicule si les *Latobriges* avaient habité le *Brisgau* au-delà du *Rhin*, suivant le système de quelques géographes, se fondant sur ce passage des *Commentaires de Jules César*: *Les Helvétiens persuadent aux Rauragues, aux Tulingiens et aux Latobriges, leurs voisins, de se joindre à eux, après avoir brûlé leurs villes et leurs bourgades.*

Si les *Helvétiens* occupaient le centre de la Suisse actuelle, les *Rauragues*, les *Tulingiens*, les *Latobriges* pouvaient être leurs voisins; les deux premiers au nord, et les derniers au midi. Ce qui appuie cette opinion est un autre passage des mêmes *Commentaires*: *Il commanda aux Helvétiens, aux Tulingiens et aux Latobriges de retourner dans leur pays, et comme ils avaient perdu toutes leurs provisions, et ne trouveraient rien pour vivre; il ordonna aux Allobroges de fournir à ceux-ci le bled dont ils auraient besoin. « Allobrogibus imperavit ut his frumenti copiam facerent. »* J'estime donc qu'ayant placé les *Latobriges* les derniers, après les *Helvétiens*, les *Rauragues* et les *Tulingiens*, *César* veut que les *Allobroges* procurent à ceux-ci tout le bled dont ils pourraient avoir besoin; ne pouvant me persuader qu'ils dussent en fournir à tous les *Helvétiens* et à leurs alliés au-delà du *Rhin*, qui pouvaient en tirer plus facilement et plus promptement des *Gaulois* leurs voisins.

N. Perrot, sieur d'*Ablancourt*, (traducteur peu estimé des *Commentaires*), dans l'énumération qu'il donne du contingent que fournît chaque peuple allié des *Helvétiens*, qui consentit à les suivre dans leur malheureuse émigration, traduit les 14,000 *Latobriges*, par 14,000 *Lausannois*; il pensait que les *Latobriges* pouvaient être les habitans du *Pays-de-Vaud*, dont il ne revint que 4600 après leur défaite. D'un autre côté, *Jules César* fixe les limites des *Helvétiens* le long du *Léman*, et met toujours sur la même ligne les *Rauragues*, les *Tulingiens*, les *Latobriges*, les *Boïens*, etc., comme devant habiter les rives du *Rhin* et être alliés des *Helvétiens*; ceux-ci, après leur défaite, rentrèrent dans leur pays par la même route qu'ils avaient suivie pour pénétrer dans les *Gaules*, et arrivèrent par *Nevidunum* (*Nyon*), sur les rives du *Léman*; ce fut là, sans doute, que *César* leur fit distribuer des bleds, pour vivre et ensemer leurs terres: ils les chargèrent sur leurs chariots, et les transportèrent dans leurs pays. On comprend alors pourquoi il obligea les *Allobroges* (*Savoyards*), de leur fournir des vivres, n'y ayant aucun peuple plus à portée et plus voisin pour remplir ses intentions, que les habitans de

la rive opposée du lac, qui n'avaient point souffert du passage et du séjour des troupes *Helvétiques* et *Romaines*, comme les *Ae-duens*, les *Séquanois*, etc., et que les *Rauraques*, les *Tulingiens*, les *Latobriges* n'auraient trouvé aucun moyen de subsister en traversant un pays désert, dont les habitations étaient brûlées et les terres en friche : d'où je conclus que les *Latobriges* étaient les habitants du *Brigau* et non du Canton de *Vaud*, qui était renfermé dans celui d'*Orbe*.

Le nom de *Brigau*, semble d'ailleurs avoir retenu une partie de celui des *Latobriges*.

LAUSANNE (le district de) est au centre du Canton de *Vaud* : il comprend les cercles de *Pully*, *Romanel* et *Lausanne* ; il est généralement bien cultivé, et produit d'assez bons vins, principalement dans sa partie orientale, beaucoup de grains, dans les parties du nord et de l'ouest. Il est embelli par un grand nombre de maisons de campagnes, dont les beaux points de vue, et la douce température en rendent le séjour fort agréable.

Ce district est borné à l'Est par celui de *Lavaux*, à l'Ouest par celui de *Morges*, au Nord par celui d'*Echallens*, et au Sud par le lac *Léman*. Il contient environ 14000 habitans, 1784 bâtimens, 177 poses 496 toises de jardins. 1059 poses 26 toises de vignes, 4127 poses 80 toises de prés, 6612 poses 158 toises de champs, 4877 poses 72 toises de bois, 798 poses 429 toises de pâturages. *Lausanne* en est le chef-lieu.

LAUSANNE (*Lausanna*), anciennement *Lausodunum*, *Lausanium*, *Lausonna* et *Lausanum*; *Loséne* et *Loseney* en 1293 et 1331 : grande ville, capitale du Canton de *Vaud*, chef-lieu des district et cercle de ce nom, située sur le revers méridional du *Jorat*, à 450 pieds au-dessus du *Léman*, par le 46° 31' 5" de latitude, et le 24° 27' 4" de longitude, à compter du méridien de l'île de *Fer*, ou par le 4° 27' 4" du méridien de *Paris*. Elle est peuplée d'environ 10000 habitans ; mais le nombre en augmente rapidement depuis qu'elle est devenue le chef-lieu d'un Canton.

Il s'y tient 4 foires par année, la première en Février, la seconde en Mai, la troisième en Septembre et la quatrième en Novembre.

Sa situation sur trois collines en rend le trajet pénible pour les habitans et pour les chevaux ; mais on est bien dédommagé de cet inconvénient par la riche vue dont on jouit depuis les maisons des parties les plus élevées de la ville, par la bonne société, et par le commerce agréable de beaucoup de personnes instruites et savantes. Tous ces avantages y attirent un grand nombre d'étrangers.

Depuis *Vidy*, où était jadis l'ancienne *Lousonium*, on arrive aux portes de *Lausanne*, après une montée de $\frac{3}{4}$ de lieue, par la belle promenade de *Montbenon*, d'où l'on découvre au nord la ville dans sa majeure partie, et au midi une des plus belles vues de la Suisse.

L'époque de la fondation de *Lausanne* est incertaine; dans le quatrième et cinquième siècle, les *Huns*, les *Goths*, les *Vandales*, etc., firent des irruptions dans l'*Helvétie*; ils pillèrent, brûlèrent et ruinèrent toutes les villes, que la faiblesse des habitants et la décadence de l'Empire Romain ne leur permirent pas de défendre contre des armées innombrables et aguerries. Ceux de l'ancienne *Louso-rium*, qui avaient pu échapper au glaive de leurs ennemis, en se cachant dans les cavernes du *Jorat*, cherchèrent à se rapprocher, après la retraite de ces hordes indisciplinées, et à se mettre à l'abri de nouvelles attaques. Suivant nos anciennes chroniques, la rue de *Bourg* fut la première bâtie et fortifiée; les habitations s'étendirent successivement jusqu'au ruisseau qui divise la ville. Au Nord-Ouest existaient des marais et des bois; ce terrain fut défriché, et l'on y bâtit une nouvelle rue, qui, jusqu'à nos jours, a retenu le nom de *Palud*, à laquelle on communiquait par un pont de bois, dont le bas de la ville conserve encore le nom. Ce pont ayant été emporté par un terrible débordement du *Flon*, qui s'enfla tellement le 8 Septembre 1555, qu'il renversa, non-seulement le dit pont, mais ruina encore toute la place qui l'environnait; on fit construire alors de grandes voûtes, sur lesquelles cette place fut rétablie, pour donner un libre passage au ruisseau qui entraîne les immondices de la ville. Au-dessus de cette place du *Pont* est celle de la *Palud*, entourée de belles maisons, au centre desquelles est situé l'Hôtel-de-Ville, bâti en 1454. Trois rues viennent y aboutir; celle qui tend à l'Est conduit à la *Cité* (*) par la rue de *St. Etienne*; c'est à la porte de cette rue, sur laquelle on lisait: *Lausanna civitas equestris*, et qui séparait les droits de la ville de ceux de l'Evêque, que le nouveau prélat promettait par serment de maintenir les droits et les franchises de *Lausanne*; on faisait une procession de tous les ordres ecclésiastiques; on s'arrêtait devant la porte de *St. Etienne*, près de laquelle existait une Eglise de ce nom, d'où l'on apportait une hostie consacrée; l'Evêque se mettait à genoux et prêtait le serment, une main sur la poitrine et l'autre sur l'hostie. Cette cérémonie se pratiquait à la lueur de deux cierges, en présence des plus notables du diocèse, et en particulier des députés des grandes villes du pays. Les Baillifs *Bernois* étaient aussi obligés de prêter le même serment à leur installation, sous la même porte de *St. Etienne*, en présence du Conseil, et sur les mains du Bourgmaître; ils étaient à cheval avec le trésorier du *Pays-de-Vaud*, accompagnés d'une brillante cavalcade, et le serment prêté, on les conduisait au château au bruit du canon et des timbales.

(*) On donnait le nom de *Cité* au local hors des murs d'une ville, qui était le siège épiscopal, qu'il fut dans un lieu élevé ou non. La *Cité*, à *Lausanne*, portait donc ce nom parce que l'Evêque y avait fixé sa résidence; le bas, qui en était séparé par une porte, retenait le nom de *ville*.

En 1554, le Baillif *Pierre d'Erlach* défendit cette parade de la part de l'Etat de *Berne*, à cause de la peste qui régnait à *Lausanne*; cette cérémonie fut renvoyée au 9 Octobre suivant; la ville lui fit présent à cette occasion de deux belles et bonnes boîtes de dragées, six pots d'hypocras, six perdrix, six chapons, vingt-quatre grives, six bécasses et un mouton gras.

Le Gouvernement a fait bâtir, il y a douze ans, au bas de la rue de *St. Etienne*, et sur l'emplacement de l'ancien arsenal, une jolie chapelle, où se célèbrent alternativement les cultes allemand réformé, catholique romain et anglican. Plus haut est l'hôpital cantonal, grand et bel édifice, fondé en 1282, et rebâti à neuf en 1766, qui, outre l'hospice des malades, renferme des établissemens de détention distincts, savoir, la *Force*, la *Correction* et la *Discipline*. La réunion dans un même édifice d'établissmens aussi dissemblables entraînant divers inconvéniens, le Gouvernement vient d'adhérer au vœu bien prononcé du Grand Conseil, et fait construire à peu de distance de la ville, dans un local sain, au N. E. une maison de détention, qui sera achevée dans deux ans, et où la *Force* et la *Correction* seront placées. Alors le bâtiment de l'hospice remplira mieux le but de sa destination.

En continuant de monter cette rue, on arrive sur la plate-forme de la Cathédrale, consacrée à *Notre-Dame*. Cet emplacement n'était qu'une forêt; on y bâtit une chapelle, dont les environs furent bientôt défrichés et peuplés par le concours des pèlerins, qui y accouraient de toute part, et y laissaient d'abondantes offrandes; on bâtit une nouvelle rue autour de cette précieuse chapelle, qui fut remplacée par une Eglise consacrée à la Vierge. On croit que son premier fondateur fut l'Evêque *Henri*, qui ayant sacré *Rodolph III*, surnommé le *Fainéant*, en 994, à *Lausanne*, fut créé Prince d'Empire, et reçut de lui une partie du Comté de *Vaud* par acte de 1011, fait à *Vevey*.

Ce fut sans doute avec le secours de cette donation, et de quelques autres encore, que cet Evêque pût fonder à *Lausanne* cinq Eglises paroissiales, *St. Paul*, *St. Etienne*, *St. Laurent*, *Ste. Croix* et la Cathédrale de *Notre Dame*; on peut fixer l'époque de la fondation de ce vaste et bel édifice à l'an 1000 de notre ère; il ne fut achevé qu'au bout de deux siècles.

Henri, malgré tous le bien qu'il avait fait à son diocèse, fut indignement assassiné en 1019, et enseveli au milieu de la nef de l'Eglise de *Notre-Dame*, qu'il venait de fonder.

Cette Eglise a beaucoup souffert en différens temps par des incendies qui désolèrent la ville, sur-tout dans le XIII.^e siècle. Les maisons à cette époque, ainsi que celles de la plupart des villes, étaient ordinairement en bois; la police était presque nulle, et les incendies fréquens; aussi en 1216 un terrible embrâsement y causa une grande désolation; la Cathédrale, à laquelle on travaillait depuis 200 ans, en fut fort endommagée; le toit, qui était couvert de lames de plomb,

fut brûlé; le plomb fondit avec les cloches; le feu consuma une partie des ornemens de l'Eglise et la bibliothèque: trois ans après un nouvel incendie fit plus de ravages encore, il consuma le clocher, fondit les cloches, et réduisit en cendres 1374 maisons: les pertes occasionnées par ces incendies furent bientôt réparées à l'aide des riches collectes qu'on leva en *Suisse*, en *Allemagne*, en *France* et en *Italie*; les frères quêteurs portaient avec eux des reliques et l'image de la Sainte Vierge de *Lausanne*, qui était alors en grande dévotion; ils haranguaient le peuple dans les bourgs, dans les villes, dans les campagnes, et recevaient partout d'abondantes aumônes. On peut lire dans le *Conservateur Suisse*, Tome III, page 30, la formule d'un mandement de l'Evêque de *Grenoble*, pour annoncer aux peuples de son diocèse l'arrivée de ces quêteurs, les honneurs qu'on devait leur rendre, ainsi qu'aux reliques et à l'image de *Notre Dame*, qu'ils portaient.

La Cathédrale, dont la dégradation avait été entièrement réparée, éprouva un nouvel échec: le 18 Juillet 1235, le feu prit à la *Palud*, au milieu de la nuit, ainsi qu'à une maison de la *Cité*, attenante à la sacristie; en peu de temps toute la *Cité* fut la proie des flammes; la grande Eglise, sa couverture en plomb, et tous ses ornemens furent encore consumés; le feu se répandit comme un torrent par toute la ville, et brûla toutes les Eglises, excepté celle de *St. Laurent*; plus de 80 personnes périrent dans cet incendie. Tous les documens historiques furent détruits. *Cuno d'Estavayer*, Prévôt du Chapitre, fit dans la suite tous ses efforts pour rassembler les débris des monumens qui pouvaient servir à l'histoire, et composa, à l'aide de ces fragmens, le *Cartulaire de l'Eglise de Lausanne*, qui contient presque tout ce qui nous est connu sur l'histoire de cet Evêché dans le moyen âge, et qui a fourni à Mr. *Ruchat* la série des faits, mis en ordre chronologique dans son *Abrégé d'Histoire Ecclésiastique du Pays-de-Vaud*.

Trente-huit ou quarante ans après ce désastre, l'Eglise fut entièrement réparée. Le Pape *Grégoire X* dédia solennellement cette Cathédrale à la *Ste. Vierge* le 19 Octobre 1275, en présence de l'Empereur *Rodolph*. Il y eût alors à *Lausanne* un concours incroyable d'étrangers, qui vinrent de toutes parts assister à cette pompeuse dédicace; l'Empereur s'y rendit avec toute sa famille et un grand nombre de Princes, et le Pape, accompagné d'une grande suite de Prélats. Cette Eglise, qui jusqu'alors n'était que *collégiale*, fut érigée par le Pape en *cathédrale*; il l'enrichit de reliques précieuses, qu'il avait apportées de *Rome*, parmi lesquelles on comptait un morceau de la croix de *N. S.*, quelques cheveux de la Vierge *Marie*, une côte de *Marie-Magdeleine*, de l'huile de *Ste. Catherine*, du bois de la crèche qui servait de berceau à l'enfant *Jésus*, une côte de *St. Laurent*, un morceau du sépulcre de *N. S.*, et de celui de la Vierge *Marie*, un fragment de la croix de *St. André*!!!

La Cathédrale est remarquable par sa grandeur et son antiquité : son architecture est arabesque ou d'un beau gothique ; mais comme l'on a employé plusieurs siècles à l'élever, son plan a dû se ressentir des différentes révolutions que les arts ont eux-mêmes éprouvées.

Ses fondemens ont 22 pieds de profondeur, et reposent sur le roc ; elle occupe 46,530 pieds, soit plus de 574 toises de terrain. Il paraît qu'elle devait avoir deux grandes tours parallèles de chaque côté du portail occidental ; une seule a été élevée, et porte les cloches dans deux étages ; le troisième offre une plate-forme entourée d'une balustrade, et ornée d'une tourelle à chacun des angles du clocher, qui est lui-même terminé par une pyramide centrale.

Une flèche, élevée de 234 pieds, couvre le dôme du chœur de l'Eglise ; deux grandes portes ornent l'entrée de la Cathédrale ; la principale à l'ouest est celle qu'on nomme le *grand portail* ; il est orné de quelques statues, et d'une multitude de figures grotesquement travaillées.

L'autre portail au midi est entouré, dans son intérieur, de colonnes, des statues des douze Apôtres, et de celle de la Vierge Marie au milieu.

Deux étages de galeries, soutenues par 472 colonnes, décorent l'intérieur de l'Eglise ; 200 colonnes des plus hautes embellissent la nef, dont la voûte a 100 pieds d'élévation. On y remarque l'orgue le plus considérable du Canton ; il a 36 registres ou jeux. Le chœur est séparé du corps de l'Eglise par une galerie de marbre noir, soutenue par des colonnes de même matière et polies. On voit au midi du chœur une grande fenêtre ronde, découpée avec beaucoup d'art et ornée de vitraux de toutes couleurs.

Une tradition porte que, par un tremblement de terre, cette fenêtre, appelée la *rose*, fut fendue, ainsi que le mur, du haut en bas ; les écoliers avaient coutume de déposer dans cette ouverture leurs livres et leurs manteaux, pendant qu'ils jouaient sur la terrasse. Un autre tremblement de terre a si bien rejoint le tout qu'il est difficile d'en reconnaître les traces.

La Cathédrale renferme les restes d'un grand nombre de Rois, de Reines, de Princes, d'Evêques, de Prélats, de Seigneurs, et de personnages illustres ; on y voit la tombe du Chevalier *Othon de Grandson*, tué en 1397, dans un combat singulier, par *Girard d'Estavayer*, son implacable ennemi (*), celle du Duc *Charles de Schomberg*, tué en *Piémont*, en 1693, etc.

A la conquête du *Pays-de-Vaud*, les *Bernois* s'emparèrent des

(*) Sous la préfecture de Mr. *Gross*, on ouvrit la majeure partie des tombeaux de la Cathédrale ; dans celui d'*Othon de Grandson*, on trouva le squelette du Chevalier revêtu de son armure complète, casque en tête, éperons dorés, et près de lui sa lance et son écu.

richesses accumulées depuis long-temps dans le trésor de la Cathédrale, dont le montant, calculé d'après deux inventaires, pris dans le temps, fut de 225 liv. d'or massif, 1600 liv. d'argent, qu'on peut évaluer à 20,000 louis. Les pierres précieuses, les thèques, missels, chasubles, orgues, tapisseries, etc., peuvent faire monter cette somme à 25,000 louis, qui, au taux de la valeur actuelle de l'argent, ferait au moins deux millions et demi de francs.

Au-dessus de la Cathédrale est le bâtiment du Collège, qui renferme les Classes, la Bibliothèque, les Auditoires de Belles-lettres, de Philosophie, de Théologie, de Droit, de Physique et de Chymie, et le Musée. Dans le centre est une vaste salle, où se rassemblent chaque matin les écoliers pour la prière, et qui sert à toutes les cérémonies académiques.

Après que *Lausanne* eût passé sous la domination Bernoise, on y établit, en 1537, une Académie qui a rassemblé dans différens temps des hommes célèbres, parmi lesquels on compte les réformateurs *G. Farel* et *P. Viret*, qui furent les premiers Professeurs de Théologie; *Conrad Gessner*, Professeur en grec, en 1537, un des hommes les plus savans de son siècle; *Buffon* faisait beaucoup de cas de ses ouvrages sur l'Histoire naturelle, et les cite souvent: *Théodore de Bèze*, en 1548 ou 49, qui, pendant son professorat, travailla à cette paraphrase des Psaumes, qui, avec celle de *Marot*, fut reçue généralement par toutes les Eglises Françaises réformées; *François Hottoman*, Professeur de belles-lettres, dans le même temps; *Antoine de Champ-Dieu*, qui s'était donné le nom hébreu de *Sadeel*, Professeur de Théologie, en 1567; *Jean Scapula*, Professeur de langue grecque, en 1579, et auteur d'un dictionnaire estimé en cette langue; *Henri Etienne*, qui succéda à ce dernier; *J. P. De Crousaz*, Professeur de Philosophie en 1700, connu par ses ouvrages sur la Logique et la Géométrie; *Jean Barbeyrac*, Professeur de Droit en 1710; *Guill. Loys de Bochat*, qui lui succéda en 1718, a écrit sur les antiquités de la Suisse. *Lausanne* fut encore la patrie des *Polier*, *Constant*, de *Loys de Cheseaux*, célèbre mathématicien; *Seigneux de Correvon*, *Deleuze*, naturaliste, etc. La Bibliothèque, fondée en 1549 par l'Etat de *Berne*, s'est beaucoup augmentée par les dons généreux de plusieurs Princes et Seigneurs étrangers, parmi lesquels on compte les Landgraves *Guillaume* et *Philippe de Hesse*, le Comte *Jean-Maurice de Nassau* en 1615, le Landgrave de *Hesse-Darmstadt* en 1706, le Duc de *Saxe-Meklembourg* en 1708, le Duc de *Wirtemberg* en 1709, le Margrave de *Baden-Dourlach* en 1728, *Frédéric-Auguste* Comte d'*Anhalt*, le Rheingrave de *Dohna*, le Bourggrave de *Kilchberg*, les Comtes de *Reuss*, de *Friess*, le Margrave d'*Annandale*, les Comtes *Huntington*, *Rochefort*, *Drogeda*, les Lords *Harcourt*, *Stanhope*, etc., et le célèbre historien *Gibbon*.

On se servit long-temps du château de *Menthon* pour le collège,

qui ne fut fondé qu'en 1543 ; il était situé près de la porte de *Couvaloup*, et avait été donné à la ville de *Lausanne* par des gentilshommes de ce nom ; il était beau et bien bâti ; mais il fut brûlé par accident le 6 Janvier 1587 ; il n'en était resté que deux tours, qui ont été démolies. La situation du château de *Menthon* ayant été trouvée incommode, les *Bernois* firent bâtir le collège actuel, en 1587.

Dans la partie la plus élevée de la *Cité* est le *Château*, construit en pierre de taille jusqu'à la partie supérieure, qui est de briques ; les murs en sont de la plus grande solidité, et ont jusqu'à 10 pieds d'épaisseur à leur base. *Guillaume de Challand* acheva de le bâtir en 1425 ; il avait été commencé 170 ans auparavant par *Jean de Cossonay*, et portait le nom de château de *St. Maire*, à cause de sa proximité de la porte et d'une chapelle ainsi appelée, du nom de l'Evêque *Marius*, qui, sur la fin du VI.^e siècle, transféra le siège épiscopal d'*Avenches* à *Lausanne* ; ce château fut la résidence de ces prélats, jusqu'à la conquête du *Pays-de-Vaud* ; les *Bernois* en chassèrent *Sébastien de Montfaucon*, pour avoir embrassé contre eux le parti des Ducs de *Savoie* ; ils s'emparèrent de toutes les terres dépendantes de l'Evêché, depuis la *Venoge* aux portes de *Vevey*, d'*Avenches*, de *Lucens*, etc., et fixèrent dans ce même château le siège des Baillifs. Depuis l'organisation du Canton de *Vaud*, le Gouvernement l'a fait réparer, sous le nom de *Maison Cantonale*. On y a bâti une salle pour les assemblées du Grand-Conseil, pour celles du Conseil d'Etat, pour le Tribunal d'Appel, etc. Il y a aussi un atelier des monnaies.

J'ai vu encore la chambre qu'on appelait de l'*Evêque*, où était un grand buffet antique, ou plutôt une chaire, qui semblait immobile, mais qui, tournant sur des gonds, masquait entièrement une petite porte qui donnait sur un escalier dérobé, et communiquait à des souterrains, ayant leur issue hors de la ville ; c'est par cette porte que s'échappa *Sébastien de Montfaucon*, pendant que son château était assiégé par les *Bernois*, en 1536.

Près du château, se trouvent les casernes de la garnison ; ce bâtiment était du temps des Evêques une Eglise dédiée à *St. Maire* ; à la Réformation, elle fut changée en grenier.

En descendant la *Cité* par les escaliers du *Marché*, on trouve, après la première rampe, un chemin qui conduit sur la place de la *Magdelaine*, à l'extrémité de laquelle était un temple et un couvent de Dominicains, qui étaient venus s'établir à *Lausanne* en 1234 ; la noblesse et la bourgeoisie, assemblées le 6 Avril 1536, à la *Maison-de-Ville*, décidèrent qu'on pourrait prêcher librement, dans cette Eglise, l'Evangile selon la doctrine de la Réformation ; le temple n'existe plus, et le couvent a été converti en grenier. En descendant la *Magdelaine*, on revient sur la place de la *Palud*, d'où, en tirant à droite, on atteint la troisième colline, où était une Eglise dédiée à *St. Laurent*, qui, tombant en ruines, a été rebâtie assez élégamment au milieu du dernier siècle.

Au-delà de la porte de *St. Laurent* est un long fauxbourg ; à son extrémité occidentale est une ancienne tour ronde , près de laquelle on a établi un cimetière , après avoir cancellé tous ceux qui existaient autour des Eglises , dans le centre de la ville : un espace assez étendu a été destiné au même usage en 1811 , hors du fauxbourg de *Martheray* , sur la grande route de *Berne* ; mais ils devraient l'un et l'autre être entourés de murs , contre lesquels il serait permis de dresser des monumens aux personnes chéries que l'on regrette ; la postérité y verrait aussi avec intérêt les noms des citoyens vertueux qui auraient rendu de grands services à la patrie.

Au bas de la rue de *Bourg* est la place de *St. François* , ornée de beaux bâtimens , et qui tire son nom de l'Eglise ancienne qui lui était dédiée. Il y avait près de là un couvent , fondé en 1168 , en faveur des Augustins , et doté par l'Evêque *Arducius*. Ce couvent , qui appartenait ensuite aux Cordeliers , fut rebâti en 1444 , puis habité quelque temps par le Pape *Félix V* , lorsque le Concile de *Bâle* fut , en 1449 , transféré à *Lausanne* , où il s'assembla dans la Cathédrale ; *Félix* y abdiqua la papauté , pour terminer le schisme de l'Eglise , et se retira à *Ripaille* , en *Savoie*. Le couvent , sécularisé à la Réformation , fût employé à d'autres usages ; mais l'Eglise sert encore au service divin.

Sur la même place est le bâtiment cantonal des *Postes* , édifice élégant , construit en 1808 , sur le local de l'ancien manège.

De là , après avoir traversé le fauxbourg du *Grand-Chêne* , on arrive sur la belle promenade de *Montbenon* , réparée entièrement ces dernières années , et ornée de beaux arbres et de boulingrins , avec des bancs. On y remarque une petite terrasse élevée , d'où l'on jouit de l'une des plus belles vues du Canton ; le lac *Léman* , dominé par les montagnes qui l'encadrent , s'y présente dans toute son étendue , et sur un plan plus rapproché , le port d'*Ouchy* et les maisons de campagne de *Cour* et de *Montriond* , au pied d'une colline couverte de verdure. Près de cette terrasse est un joli bâtiment , récemment construit , devant lequel il y a un jardin , destiné aux exercices des membres de la Société de l'Arc.

Près de l'Eglise de *St. François* est la porte de *Rive* , qui conduit au grand-chemin tendant au village d'*Ouchy* , situé au bord du lac *Léman* , et qui sert de port à la ville de *Lausanne*. (Voyez *Ouchy*).

Le célèbre *Gibbon* a habité pendant plusieurs années la maison de son ami d'*Eyverdun* , qui est une des premières à droite , en descendant le chemin. C'est dans cette agréable demeure qu'il a composé une partie de son grand ouvrage philosophique.

On voit dans le fauxbourg de *Martheray* un grand bâtiment , construit en 1804 , aux frais de plusieurs particuliers , et dans lequel on a établi une jolie salle de spectacle , et des salles de concert et de bal.

Hors du même fauxbourg , on voit le domaine cantonal du *Champ-*

de-l' *Air*, où se trouve la maison destinée au traitement des aliénés des deux sexes. A peu de distance de là, le Gouvernement fait construire un grand édifice carré-long, qui sera une maison de force et de correction pour la détention des malfaiteurs.

Lausanne, sans être proprement ville impériale, jouissait de beaux privilèges sous l'Empire Germanique; elle fut depuis le VII.^e siècle jusqu'à la Réformation le siège d'un riche Evêché, qui, en 1520, comptait dans son diocèse 7 Chapitres d'Eglises collégiales, 9 Abbayes, 25 Prieurés, 7 Rectorats d'hospices et 299 Cures.

L'Evêque, pris ordinairement entre les 32 chanoines de la Cathédrale, et décoré du titre de *Prince d'Empire*, partageait avec la ville la souveraineté.

Cet Evêché comprenait, en 1228, 8 décanats, *Lausanne*, *Avenches*, *Soleure*, *Neuchâtel*, *Ogo* (*Château-d'Œx*), *Fribourg*, *Berne*, outre la *Venoge* et 301 paroissiales.

En 1318, la ville de *Lausanne* était déjà divisée en cinq bannières, dont chacune avait un étendard, porté par le Banneret du quartier, et sous lequel devaient se ranger les bourgeois, habitants, et les paysans des villages voisins.

1.^o La bannière de *Bourg* était moitié gueule (rouge), et moitié argent (blanc), avec deux clefs en sautoir de sable (noir); sous cette bannière devaient chevaucher les habitants de *Chailly*, de *Bémont*, de *Pully*, d'*Echichens* et d'*Epalinges*.

2.^o Celle du *Pont*, portant les mêmes couleurs que la précédente avec un grand pont de sable dans le milieu, sous laquelle devaient se rendre les habitants de *Cour*, d'*Ouchy*, de *Rive*, de *St. Sulpice*, tous les ressortissans, tant du Prieur, que de l'Evêque, et tous ceux de la banlieue et de la haute Baronnie de *Lausanne*.

3.^o La bannière de la *Palud*, divisée en deux couleurs, comme les précédentes, portait au milieu un grand aigle noir à deux têtes, et ayant les ailes déployées; ceux de *Romanel*, de *Jouxkens*, de *Mézery* et de *Prilly* devaient se ranger sous cette bannière.

4.^o Celle de *St. Laurent*, divisée des mêmes couleurs rouge et blanc, portait dans le milieu une grille de sable; sous cet étendard devaient chevaucher ceux de *Crissier*, de *Renens*, etc.

5.^o Enfin, celle de la *Cité*, partagée aussi en deux couleurs, avait un château dans le milieu, dont une des tours était rouge sur le fond blanc, et l'autre blanche sur le fond rouge.

Cette division en bannières a subsisté jusqu'en 1798, c'est-à-dire plus de 480 ans.

Les limites de l'Evêché de *Lausanne* s'étendaient le long du cours de l'*Aar* jusqu'à *Attisveil*, où le ruisseau du *Siggeren* s'y jette. Une ligne partant de la gauche de l'*Aar*, et allant au lac *Léman*, renfermait une partie des territoires de *Berne* et de *Soleure*, le *Pays-de-Vaud*, depuis l'*Aubonne* jusqu'à *Villeneuve*, le pays de *Neuchâtel* et *Vallengin* (excepté la mairie des *Brenets*), *Bienne*, l'*Erguel*, *Jougne* et *Longueville* en *Franche-Comté*.

L'Evêque était Prince temporel sur une partie de *Lausanne*, les quatre Paroisses de *Lavaux*, la Vallée et le Priorat de *Lutry*, *Glérolles*, une partie de *Vevey*, *Avenches*, *Lucens*, *Curtille*, *La-Roche*, *Villarzel* et *Bulle*.

Une bulle du Pape *Innocent II* de 1138, fait défense à *Gui de Marlanie*, Evêque de *Lausanne*, d'aliéner en aucune manière les biens de l'Eglise, entr'autres ceux qu'elle possède à *Pully* (*Polliacum*), dans la vallée de *Lutry* (*Lutriacum*), à *Chexbres* et à *Corsier* (*Corsiacum*), etc.

Lausanne, autrefois ville épiscopale, jouissait de grandes libertés; ses lois furent rédigées en code, en 1368, sous le nom de *Placitum generale*. Son gouverneur gardait les clefs de la ville, comme on le voit lorsque *Charles III* vint à *Lausanne* en 1532; le bourgmestre *Louis de Seigneux* lui présenta les clefs, en lui faisant ce petit compliment en latin: *Je vous remets les clefs de notre ville, non point pour y dominer, mais afin que vous y dormiez en pleine sécurité.*

En 1479, *Benédicte de Montferrand*, par les conseils de *Frikart*, Chancelier de *Berne*, intenta un procès dans les formes aux vers des hannetons, qui ravageaient son diocèse (dont le Canton de *Berne* faisait alors une grande partie); on leur donna pour Avocat ou Défenseur un nommé *Perrodet*, mort peu de temps auparavant, qui avait toujours passé pour un mauvais chicaneur: malgré des citations en forme, ni l'Avocat, ni les parties ne parurent à l'audience; sur quoi la Cour ecclésiastique prononça contre ces insectes une sentence par contumace; ils furent excommuniés et pros crits au nom de la Ste. Trinité et condamnés à sortir de toutes les terres du diocèse. Les auteurs contemporains ajoutent que cet arrêt, quoique rendu en latin, suivant l'usage, n'arrêta point le ravage que firent les insectes excommuniés.

La conduite scandaleuse du clergé préparait les peuples à la réformation, car déjà en 1239, lorsque l'Evêque *Boniface* voulut résigner l'épiscopat, il dit pour raison « qu'en acceptant cette dignité, il avait espéré pourvoir à son salut et à celui des âmes « qui lui étaient confiées, d'être utile à l'Eglise, et d'avancer son « profit; mais qu'il n'a pu guérir *Babylone*, dont il n'y a aucune « partie de saine, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de « la tête, et dont le mal est si enraciné qu'il n'y a aucune espérance de guérison. »

En 1417, le Pape *Martin V*, revenant du Concile de *Constance*, révoqua en faveur de l'Evêque *Guillaume de Challand* les bulles qui exemptaient les Curés de la visite épiscopale: celui-ci fit valoir sur-le-champ cette révocation, et fit visiter les Eglises, dans lesquelles on trouva le plus grand désordre.

L'abus des indulgences nuisit aussi beaucoup à la cause des Papes et du clergé. En 1518, *Bernardin Samson* vint vendre des indulgences dans le *Pays-de-Vaud*: un gentilhomme nommé d'*Arnay* en

acheta une pour le prix de 500 ducats. Cet indigne commerce, par lequel on croyait se laver de tous les crimes passés et pouvoir en commettre impunément de nouveaux, dessilla les yeux du peuple *Vaudois*, et hâta singulièrement la réforme dont l'Eglise avait le plus pressant besoin. Ces vendeurs d'indulgences établissaient leurs boutiques dans les Eglises; les indulgences sur papier, destinées pour les pauvres, se vendaient deux batz; les riches payaient celles en parchemin un petit écu; deux gentilshommes, un *Dumur*, de *Grandvaux*, et *La Rottaz*, de *Montreux*, en achetèrent une pacotille pour eux et leurs amis.

L'élection d'un Evêque fut aussi la cause de bien des maux pour la ville de *Lausanne*. En 1239, un parti ayant élu au siège épiscopal, le Prince *Philippe* de *Savoie*, fils du Comte *Thomas I*, et frère du Comte *Pierre*, et un autre, ayant donné ses suffrages à *Jean*, Seigneur de *Cossonay*, le Baron de *Faucigny* se rendit en force à *Lausanne* pour déterminer l'élection en faveur de *Philippe*: les deux partis allaient en venir aux mains, lorsque *Cuno d'Estavayer* empêcha les hostilités; la paix fut signée à *Pully*, mais elle ne fut pas de longue durée. Les bourgeois reçurent *Jean de Cossonay*, qui parut accompagné d'un nombreux cortège de parens et de soldats, qui s'emparèrent aussitôt des forts et des postes élevés de la rue de *Bourg*. Mais *Faucigny*, outré de fureur, vint mettre le siège devant *Lausanne*: maître de la *Cité*, il y eût entre les habitants de la ville haute et ceux de la partie basse de violentes escarmouches; toutes les rues bâties au pied des rochers furent la proie des flammes. Mille hommes de *Berne* arrivèrent alors pour soutenir *Jean de Cossonay*; d'un autre côté *Pierre* de *Savoie* vint au secours de son frère, et entra dans la ville avec 6000 hommes; alors les deux partis se livrèrent à tous les excès; le feu se répandit dans toutes les rues. Ces différentes troupes achevèrent de désoler cette malheureuse ville, qui à peine se relevait de ses cendres; et tant de meurtres, tant de forfaits étaient commis pour donner un Pasteur à l'Eglise! *O tempora! ó mores!*

Le clergé était si ignorant, que lorsque les *Bernois* invitèrent l'Evêque *Sébastien de Montfaucon* à leur envoyer, en 1527, les chanoines les plus savans, pour assister aux conférences qui devaient se tenir à *Berne* entre les catholiques et les réformés, il répondit qu'il n'avait personne assez versé dans l'Ecriture Sainte, pour assister à leurs disputes théologiques!!!

En 1513, le Pape *Léon X* adressa aux Evêques de *Sion* et de *Belley* une lettre de reproche contre *Aimon de Montfaucon*, Evêque de *Lausanne*, de ce qu'au lieu d'employer les 5000 ducats d'or, destinés à l'entretien et réparation annuelle de la Cathédrale, il les employait à bâtir des châteaux, ou à faire des acquisitions territoriales pour son compte; il veut qu'on y porte absolument remède.

La doctrine de *Luther* venant à se répandre dans le *Pays-de-*

Vaud, l'Empereur *Ferdinand* d'*Autriche* adressa, en 1528, une lettre au clergé de *Lausanne*, pour l'engager à n'admettre aucune réforme dans leur pratique religieuse; mais de concourir de tout son pouvoir à l'extermination des erreurs et de l'hérésie, qui commençait à se répandre et à se multiplier chaque jour davantage.

Il paraît que les principes de la réformation, qui se répandaient à *Lausanne*, avaient indisposé l'Evêque contre les habitans, puisqu'en 1533 les *Lausannois* se plaignirent amèrement de leur Evêque *Sébastien de Montfaucon*; car outre onze griefs, plus ou moins forts, qu'ils avançaient contre lui, il lui reprochaient sur-tout les menaces qu'il avait proférées contr'eux, en disant : *Je ferai tant que vous et vos enfans, et les enfans de vos enfans, en pleureront sur vos genoux avec des larmes de sang.*

La crainte de ces menaces disposa les habitans de *Lausanne* à se jeter, en 1536, dans les bras des *Bernois*, avec lesquels ils étaient alliés depuis 1525, ainsi qu'avec *Fribourg*; ce traité fut conclu à *Berne*, le 27 Décembre de cette année, pour le terme de 25 ans, malgré tous les efforts de l'Evêque pour l'empêcher. On y avait réservé les droits du St. Empire, ceux du Duc de *Savoie*, et ceux de l'Evêque, et il portait promesse de secours mutuels.

En 1539, l'Etat de *Berne* céda à la ville de *Lausanne* les deux couvens de *St. François* et de la *Magdelaine*; item les cinq Paroisses de la ville, *St. Pierre*, *St. Paul*, *St. Etienne*, *St. Laurent* et *Ste. Croix* de la Cathédrale; de plus le Prieuré de *St. Sulpice*, les Abbayes de *Montheron*, de *Bellevaux*, de *Ste. Catherine-des-Bois*, dans le *Jorat*, et la maison du vieux *Evêché*, à condition qu'ils entretiendraient leurs Ministres, les moines et nonains, qui vou draient embrasser la réformation.

Les antiquités et les inscriptions romaines qu'on voit à *Lausanne* lui sont toutes étrangères; la plus intéressante est celle qui fut trouvée à *Vidy*, le 7 Avril 1739, d'où elle a été transportée et enchassée dans un mur intérieur de l'Hôtel-de-Ville. Ce marbre fermait le côté de la tête d'un cercueil, dont les trois autres côtés, de même que le couvercle, n'étaient que d'une pierre commune, mais cependant si bien fermé que le corps qu'il contenait parut tout entier.

N.º I.

SOLI. GENIO. LVNAE.
SACRVM EX VOTO
PRO SALVTE AVGV-
TORVM. P. CLOD. CORN.
(1) PRIMVS CVRATOR VIKA-
NOR. LOVSONNENSIVM. II.
IIII VIR AVGVSTAL. (2) C. C. R.
CONVENTVS HEL. D. S. D.

(1) Mr. *De Bochat* prétend que le mot *Primus* est un surnom de *P. Clod*, et n'a pas de rapport avec la charge honorifique de *Curateur*.

(2) Mr. *Muratori* explique les trois lettres initiales C. C. R. par *Curator Civium Romanorum*.

C'est un vœu adressé au *Soleil*, au *Génie* protecteur de la ville, et à la *Lune*, par *Publius Clodius*, de la tribu *Cornelia*, pour la conservation des Empereurs *Marc-Aurèle* et *L. Verus*. Ce *Clodius* y est titré de premier curateur des habitans de *Lousonne* pour la seconde fois, de Sextumvir, d'Augustal: il a fait la dédicace de ce monument à ses frais, et par le consentement du Conseil de la Diète Helvétique. Voyez, pour plus de détails; le mémoire XV.^e du Tome III de l'ouvrage de Mr. de *Bochat*.

La seconde inscription a été trouvée en 1719 au *Bois-de-Vaud*, près de *Vidy*; elle est placée à la Bibliothèque:

N.^o II.

BANIRA ET DONINDAI
DAEDALVS ET TATO ICARI F.
SVLFIS SVIS QVI CVRAM
VESTRAM AGVNT IDEM
CAPO ICARI F.

C'est un vœu en faveur des Sylphes protecteurs de *Banira*, *Doninda*, *Dædalus*, *Tato* et *Capo*, fils d'*Icarus*.

On trouve dans *Muratori* une inscription funèbre, consacrée aux mânes de *Servata*, fille d'un *Icarus*, morte à l'âge de 33 ans:

D. M.
SERVATAE
ICARI FILIAE
DEFVNCTAE
ANNORVM
XXXIII ICARVS
PATER.

La troisième, qui se voit dans la cour de Mr. le Professeur *Levade*, a été trouvée à *Paudex* en 1768; c'est une pierre milliaire en forme de colonne mal arrondie, d'un grain très-grossier, et dont les lettres sont mal taillées.

N.^o III.

IMP.
CAES. T. AELIO
ANTON. AVG.
PIO P. M. TR. P.
COS. III. P. P.
AVENT. M. P.
XXXVIII.

Ce milliaire fut érigé à l'honneur d'*Antonin-le-Pieux*, lorsqu'il fut Consul pour la troisième fois, l'an de Rome 893 (140 de

J. C.), et qu'il maria sa fille unique *Faustine* à *Marc-Aurèle*, qui lui succéda en 161. Ce milliaire indique 38,000 pas de *Paudex* jusqu'à *Avenches*, distance assez exacte, puisque 38 milles romains font 10 172 lieues de notre pays.

Près de *Lausanne*, à 174 de l. au nord, est la forêt de *Sauvabelin* (*Silva Belini*), consacrée, du temps des *Druides*, à *Belinus*, le Dieu de la lumière, divinité adorée des Orientaux, sous les noms de *Bel*, *Bal*, *Baal*, qui signifiait le *Seigneur*, *Baal samain* (le Seigneur des cieux), nom que les anciens habitans de la terre donnèrent au soleil; les *Druides* l'appelèrent *Bel*, et les Romains le latinisèrent sous le nom de *Belenus*. Voyez *Sauvabelin*. Dans tous les environs de *Lausanne* il y a un grand nombre de jolies maisons de campagne, jouissant d'un air pur et d'une vue plus ou moins étendue, suivant leurs différentes positions sur les divers gradins du brillant amphithéâtre, qui, des rives du *Léman*, s'élève jusqu'aux sombres forêts du *Jorat*.

Lausanne a donné naissance à plusieurs artistes qui se sont distingués. On compte, parmi les modernes, Mr. *Sablot*, peintre de genre, qui a remporté plusieurs prix de peinture en différentes Académies; son pinceau est large et vigoureux, son coloris brillant, et ses tableaux sont recherchés des amateurs.

Mr. *Piot* peignait le portrait en pastel avec beaucoup de vérité et d'agrément.

Mr. *Perregaux* excellait dans les ouvrages en ivoire; personne ne l'égalait en ce genre; ses figures sont dessinées avec netteté et correction, ses arbres bien feuillés, ses lointains dégradés avec une délicatesse inimitable.

Muliner réussissait dans le paysage qu'il peignait à l'aquarelle; il était admirable dans tout ce qui constitue la beauté et la richesse d'un premier plan; ses paysages sont enrichis par des figures, où il met en action des personnes du peuple, dont il connaissait à fond les costumes et les attitudes.

Les meilleurs peintres à l'aquarelle, *Ducroz*, *Keyserman* et *Muliner* étaient tous trois du Canton de *Vaud*.

On trouve aux environs de *Lausanne* des blocs énormes de serpentine et de roches primitives, et, ce qui est plus étonnant, c'est que les masses de granit sont de même nature que ceux des glaciers de *Charmontanaz*, dans le haut de la vallée de *Bagnes*. Quelle étonnante catastrophe a pu les transporter jusque-là?

LA-VALLÉE (district de), voyez VALLÉE.

LAVANCHI, village de la Paroisse d'*Ormond-dessus*, placé sur une pente nue et rapide, où il est exposé aux chûtes des *lavanges*. Une de ces masses irrésistibles le rasa en 1749. Le 12 Février, une avalanche emporta 32 bâtimens près de ce village. N'aurait-il pas tiré son nom de sa dangereuse situation?

Les habitans de *Lavanchi* prévoient le moment de cette débacle annuelle; et quand ils ont des signes évidens de son approche, ils émigrent, gens et troupeaux, quelquefois pendant la nuit, et se hâtent de se réfugier dans des maisons de l'autre côté de la rivière.

LA-VAUX (district de), voyez VAUX.

* LAVEY, village d'environ 190 habitans, du cercle de *Bex*, district d'*Aigle*, vis-à-vis de *St. Maurice*, avec laquelle il communique par un pont très-hardi, d'une seule arche, jeté sur le *Rhône*, construit par les ordres et les soins de *Jodoc* ou *Juste de Sillinen*, Evêque de *Sion*, dès 1482 à 1496. Il est à 3 l. S. E. d'*Aigle*, à 1 l. S. E. de *Bex*. Il contient 48 bâtimens, 3 poses de jardins, 7 de vignes, 137 de prés, 17 de champs, 37 1/2 de bois de châtaigniers, 230 1/2 de bois de haute futaie; en tout 432 poses 314 toises. (N.º 1.)

* LAVIGNY, grand village d'environ 310 habitans, du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1 3/4 l. O. de cette ville, contenant 56 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 50 de vignes, 207 de prés, 621 de champs, 13 1/2 de bois; en tout 895 poses 10 toises. (N.º 90.)

On a déterré dans son voisinage, au bord du chemin de l'*Etraz* (*via strata*), un milliaire de l'Empereur *Gordien Pie*, cité à l'article *St. Livre*, où il a été transporté.

LAYETS (les), hameau de la *Seyte* de la *Forclaz*, à *Ormond-dessous*.

LECHERETTE (la), auberge de la Commune de *Château-d'Œx*, près de l'*Hongrin*, à l'entrée de la vallée alpestre des *Mosses*.

LEBERBERG, nom allemand du mont *Jura*.

LEDERI (le), hameau de la *Seyte* de la *Forclaz*, à *Ormond-dessous*.

* LÉGIER (St.), *Sanctus Ligerius*, *Aguianum* au XIV.^e siècle, grand village d'environ 670 habitans avec celui de la *Chiésaz*, du cercle de la *Tour*, district de *Vevey*, à 3/4 l. N. E. de cette ville.

Il s'y tient une foire annuelle de bétail, en Novembre.

C'était une terre seigneuriale, avec titre de Baronnie, dépendante d'*Hauteville*. L'ancien château seigneurial était la campagne appelée la *Veyre-devant*. En 1550, *Jean de Joffrey* l'acheta de *Dominique Robin*, Vicomte de *Martigue*; après sa mort, elle parvint à la famille de *Blonay*; en 1686, elle rentra dans la famille de *Jacob-François de Joffrey*; en 1730, un *Anglais*, nommé *Hervart*, l'acheta et la vendit à Mr. *Cannac* en 1760, qui fit construire le château existant aujourd'hui sous le nom d'*Hauteville*. Mr. de *St. Légier*, son fils, l'hérita, et la transmit, par le mariage de sa fille unique, à Mr. *Grand*, qui la possède aujourd'hui.

Le village de *St. Légier*, avec celui de la *Chiésaz*, dans son voisinage, contient 141 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 168 de vignes, 1574 de prés, 133 de champs, 822 1/2 de bois, l'estivage de 65 vaches; en tout 2700 poses 484 toises. (N.º 88.)

Sur une colline à une portée de fusil au nord du premier village, en voulant arracher des chênes d'une grosseur assez considérable, le propriétaire du fonds découvrit, en 1785, sous leurs racines, des tombes, composées de pierres plates, mais brutes, qui contenaient les squelettes d'un certain nombre de cadavres; ces tombes avaient toutes une direction de l'est à l'ouest, et étaient posées les unes sur les autres; les squelettes en étaient encore assez bien conservés, et n'excédaient pas la stature des habitans d'aujourd'hui. On n'y trouva ni ustensiles, ni armes, ni médailles, etc. On apercevait seulement au fond une terre rougeâtre très-fine, qui paraissait provenir de la décomposition des cadavres, et former une véritable terre animale (*humus animalis*). On voyait aussi quelques squelettes réunis dans la même tombe.

LÉMAN (le lac), lac de Genève, *lacus Lemanus*, *Lousonius*, *Losanete*; Strabon l'appelle ΑΙΜΗΝΑ, Ptolomée ΑΙΜΗΝΗ, d'autres auteurs grecs ΠΑΛΗΜΗΝΑ.

Ce lac (le *Genfer Sée* des *Allemands*), qui a la forme d'un croissant, occupe le fond d'une grande vallée entre les *Alpes* de la *Savoie* et le *Jorat*; sa longueur en ligne droite, de Genève à Villeneuve, est de 14 lieues 3/4 de 25 au degré, ou 33670 toises de France; cette longueur est de 18 lieues communes, en suivant les sinuosités du rivage du Canton de *Vaud*, qui en possède 13495 toises carrées. Sa plus grande largeur, entre Rolle et Thonon, est de 7500 toises, ou de 3 1/4 l. La plus grande après celle-ci est entre Préverenge et Amphion, trouvée de 6933 toises.

Sa surface est estimée d'environ 26 à 30 lieues communes carrées, dont chacune a 2282 toises.

Son élévation au-dessus de la *Méditerranée* a été trouvée par Mr. De Luc de 1126 pieds ou 187 toises 2/3, dans le temps de la plus grande élévation de ses eaux, et par Mr. Pictet à 1134 pieds de France.

Sa plus grande profondeur, vis-à-vis de Meillerie, à 800 toises du bord, y est de 950 pieds.

La chaleur de l'eau, à cette profondeur, était en hiver à 4 degrés au-dessus du terme de congélation; elle était alors à 4 1/2 degrés à sa superficie, et le célèbre De Saussure a constaté par plusieurs expériences que cette température était toujours la même l'hiver et l'été, à 150 pieds, soit dans le lac Léman, soit dans les principaux lacs de la Suisse, c'est-à-dire à 4 1/2 degrés du thermomètre de Réaumur.

Le lac, dans ses grandes profondeurs, a presque partout un grand fond de vase très-fine, presque impalpable, mêlée d'argille et de terre calcaire. Mais ses bords, lavés par l'agitation des vagues, montrent à découvert le sable, le gravier, les cailloux roulés et les galets qui forment vraisemblablement le fond de la plus grande partie du lac, par dessous la vase.

La partie du lac, de Villeneuve à Promenthou, est beaucoup

plus large et plus profonde que celle de *Promenthou* à *Genève*, aussi appelle-t-on la première le *Grand-Lac*, et la seconde le *Petit-Lac*, dont la profondeur n'excède nulle part 2 ou 300 pieds.

La partie par laquelle le grand lac confine au petit est remarquable en ce qu'elle occupe la place où le lac commence à changer sa direction est et ouest pour en suivre une qui tire de 60 degrés vers le sud. Elle est remarquable encore en ce que le lac y prend une largeur considérable, formant deux grands golfes d'égale profondeur, l'un sur la rive droite du Canton de *Vaud*, l'autre sur la rive gauche, du côté de la *Savoie*. Le premier s'étend d'*Allaman* à *Promenthou*, son plus grand enfoncement est à *Rolle*; celui de la côte opposée s'étend de *Ripaille* à *Yvoire*, et son plus grand enfoncement est à *Thonon*.

Le petit lac, depuis *Nyon* à *Genève*, va toujours en se rétrécissant, ensorte que sa largeur, qui était d'abord d'une lieue et demie, se réduit finalement à moins d'un quart de lieue.

A la distance d'environ demi-lieue de *Genève*, le fond du lac s'élève d'une rive à l'autre, et forme sous l'eau un banc continu toujours très-navigable; mais sur lequel la profondeur est considérablement moindre que partout ailleurs; la ligne, qui sépare ce fond élevé de celui, plus profond, qui le précède, s'appelle le *Travers*, et tout le banc, depuis cette ligne jusqu'à *Genève*, se nomme le *banc de Travers*.

Depuis *Bex*, le *Rhône* coule sur une plaine toute formée de ses dépôts. Ses attérissemens successifs, qui gagnent sans cesse sur le lac, tendent à le combler successivement; mais avec beaucoup de lenteur, à cause de sa grande profondeur. La différence de hauteur des eaux du lac, d'une saison à l'autre, va jusqu'à six pieds; elle a été même à sept en 1816. On estime que le lac contient alors 56 milliards 241 millions 259 mille 200 pieds cubes d'eau de plus qu'en hiver. C'est vers la fin de Mars qu'elles sont les plus basses, et vers le milieu du mois d'Août qu'elles sont les plus élevées. Cet accroissement annuel dépend presque entièrement du *Rhône*: les grandes crues sont occasionnées par la fonte des neiges et des glaces des hautes *Alpes*, au pied desquelles il est encaissé; il reçoit encore 41 petites rivières, tant de la *Savoie* que du Canton de *Vaud*. Les plus considérables sont, la *Drance*, qui s'y jette entre *Thonon* et *Evian*, et la *Venoge*, qui s'y rend entre *Lausanne* et *Morges*. Aux premiers jours de Mai, lorsque les neiges commencent à fondre sur les *Alpes*, le *Rhône*, grossi de ces eaux nouvelles, va se jeter par deux embouchures dans le *Léman*; ces eaux, réchauffées par l'ardeur du soleil, en éprouvent une espèce de fermentation, à laquelle on doit attribuer ces traînées d'écume onctueuse, en grosses bulles, qu'on voit alors flotter çà et là, et principalement sur les bords du lac où le vent la repousse, entre l'embouchure du *Rhône* et *St. Saphorin*, près de *Vevey*. Dans ce même parage, les pêcheurs observent des courans, qu'ils appellent des

lardières, qui, malgré le silence des vents, malgré la tranquillité du lac, entraînent leurs filets tantôt dans un sens, tantôt dans un autre.

Les vents y sont aussi plus violens, sur-tout celui qui vient de la gorge du *Vallais*, appelé la *Vaudaire*. Les vagues qu'il élève s'élancent quelquefois au-dessus des terrasses qui bordent le lac, et lorsqu'il souffle avec le plus de véhémence, on les a vu s'élever jusqu'aux toits des maisons de *Vevey* qui sont le long du rivage.

Il est très-rare de voir des trombes sur le lac; ce phénomène y a été observé trois fois avec toutes les circonstances qui le déterminent, et s'est renouvelé le 22 Août 1817, entre 7 et 8 heures du matin. Mais si l'électricité des nuées se refuse à y donner plus souvent ce signe éclatant de sa présence, elle ne laisse pas que de s'y manifester tous les ans d'une manière sensible; en été, quand le temps se charge, et sur-tout pendant le calme qui précède les orages, on voit l'eau monter sur le rivage, puis le laisser à sec, ou commencer d'une manière inverse, en mettant la grève à sec, et remonter ensuite plus haut qu'elle n'était auparavant. On a observé à *Genève* des oscillations de cette espèce, sur-tout le 3 Août 1763, qui ont mis jusqu'à 4 172 pieds de différence dans le niveau des eaux; ordinairement cette différence n'est que de quelques pouces, et à *Rolle*, où le lac est plus large que partout ailleurs, elle ne va pas même à 1 pouce; car c'est toujours à raison de la proximité des rives opposées que croissent les oscillations. On croit que la cause de ce phénomène dépend des nuées électriques, qui attirent et font monter les eaux par l'effet de cette attraction; si le vent les emporte, ces eaux, qu'elles tenaient comme suspendues, retombent et refoulent d'autant plus le liquide qui les avoisine, qu'il est resserré dans des bassins plus étroits. On croyait que ce phénomène, connu sous le nom de *seiches*, était particulier au lac *Léman*; mais on l'observe sur tous les lacs qui, sur une longueur suffisante, ont des largeurs inégales, et dans tous c'est aux endroits les plus étroits qu'il est le plus sensible.

Quoique le *Léman* ne soit pas très-poissonneux, il fournit cependant des poissons d'une excellente qualité. Les espèces qui nous sont connues sont :

Le *rotengle* (raufe), *cyprinus erythrophthalmus*.

La *rosse* (le vangeron), *cyprinus rutilus*.

La *dobule*, *cyprinus dobula*.

Le *vilain* (chevenne), *cyprinus Jeses*.

Le *spirlin* (platet, borroche), *cyprinus bipunctatus*.

L'*able* (ablette), *cyprinus alburnus*.

Le *véron* ou *vairon* (épinette, lebette, ancron, petit saumon), *cyprinus phoxinus*.

La *tanche*, *cyprinus tinca*.

La *carpe*, *cyprinus carpio*.

La truite saumonée, *salmo trutta*.

Nos pêcheurs connaissent trois espèces de truites distinctes :

1.^o la rougedtre ou saumonée, 2.^o la noirâtre, 3.^o la blanche.

L'ombre d'Auvergne, *salmo thymallus*.

L'ombre Chevalier, *salmo salvelinus umbla*.

Nos pêcheurs en distinguent aussi trois variétés : 1.^o le gris, 2.^o le blanc, qui est le moins estimé, 3.^o le rouge, qui est le meilleur.

La loche franche, *cobitis barbatula*. Elle porte différens noms dans différentes parties du Canton : *dormilly* ou *baromètre*, à Genève, *moustache* ou *petit barbot* à Versoix, *gremillette* d'eau à Rolle, *mouteile* de ruisseau à Lutry.

Le brochet et ses variétés, *esox lucius*.

Le chabot ou chassot, *cottus gobio*.

La perche, *perca fluviatilis*. Nos bateliers en distinguent deux variétés, l'une à nageoires rouges et l'autre à nageoires blanches.

La lote (motaile), *gadus lota*. Nos pêcheurs en distinguent trois variétés : la première *blanche*, qui se trouve plus avant dans le lac, la seconde *jaune*, qui est la plus grosse et la meilleure, la troisième *grise*, que l'on pêche le plus près du bord.

L'anguille, *muraena anguilla*. Ce poisson est rare dans notre lac; j'en ai vu une d'une grandeur considérable, qui y avait été pêchée en 1811, et que des enfans traînaient dans les rues de Vevey. On en prend plus souvent du côté de Genève. Je ne crois pas que leur rareté provienne de l'excommunication que lança contre les anguilles un Evêque de Lausanne (Guillaume), qui s'était brouillé avec elles, et leur avait ordonné de sortir du Léman.

La féra, *salmo lavaretus*, vel *coregonus fera*. L'histoire naturelle de ce poisson, très-abondant dans notre lac, sur-tout sur les côtes de la Savoie, n'est pas débrouillée encore; ce poisson porte différens noms, suivant les localités ou sa grandeur; tantôt celui de *bésôle*, que donnent les pêcheurs de Clarens à une espèce beaucoup plus petite que celle qui nous vient de Savoie, tantôt celui de *palée* du lac d'Yverdon, de *platte*, de *gravenche* (*coregonus hyemalis*), etc.

L'on attend avec impatience le bel ouvrage sur les poissons du Léman, auquel a travaillé pendant plusieurs années le savant Mr. Jurine, de Genève, qui a bien voulu me communiquer la note de ceux que j'ai indiqués ci-dessus, et qui nous fera connaître l'histoire naturelle de la féra, si obscure et si imparfaite dans tous les auteurs qui ont traité avant lui de l'ychtiologie helvétique.... Je viens de perdre cet excellent ami, qui a laissé tant de regrets dans sa patrie! on ne pouvait le connaître sans l'aimer et sans admirer ses vastes connaissances en médecine, en chirurgie et en histoire naturelle.

Parmi les oiseaux du lac, on distingue les différentes espèces de grèbes, de mouettes, de plongeurs, de harles, d'hirondelles de mer, et une assez grande variété de canards; tous ces divers oi-

seaux se prennent fréquemment dans les filets de nos pêcheurs. On voit quelquefois des volées de *cignes* en hiver, mais à une distance beaucoup trop grande pour qu'il soit possible de les atteindre. Les marais voisins des embouchures du *Rhône* nous montrent diverses espèces de *hérons*, de *bécassines*, de *barges*, de *courlis*, etc. Le grand lac ne gèle jamais; dans les froids les plus rigoureux, il s'élève de ses eaux des vapeurs ondulantes comme un léger brouillard. Mais rien de plus magnifique que la vue du *Léman*, dans les beaux jours d'été, lorsqu'un lac comme une glace, il reflète les objets qui l'environnent, ou lorsqu'assis dans un bateau l'on cotoie ses belles rives, où viennent se peindre nombre de villes, de villages, et une infinité de belles campagnes, qui toutes annoncent la prospérité et le bonheur dont jouissent les habitants du Canton de *Vaud*.

Voici le tableau qu'en a fait un poète du pays, dans une pièce de vers, consacrée à ce beau lac :

" O vous, que le *Léman* voit sur ses bords fleuris,
 " Des biens que vous avez sentez-vous tout le prix ?
 " Répondez : savez-vous qu'il n'est d'un pôle à l'autre
 " Aucun climat plus beau, plus heureux que le vôtre ?
 " De vastes monts, couverts de vos nombreux troupeaux,
 " Des vallons, dont l'enceinte est pleine de hameaux,
 " D'un zéphir tempéré les fécondes haleines,
 " Un beau ciel, un air pur, et de fertiles plaines,
 " Que Cérès et Bacchus décorent tour-à-tour,
 " Sur-tout la *Liberté*!....

Voltaire a aussi chanté les beautés du lac *Léman* :

" Que tout plaît en ces lieux à mes sens étonnés !
 " D'un tranquille Océan l'eau pure et transparente
 " Baigne les bords fleuris de ces champs fortunés;
 " D'innombrables côtes ces champs sont couronnés,
 " Bacchus les embellit; leur insensible pente
 " Vous conduit par degrés à ces monts sourcilleux,
 " Qui pressent les enfers et qui fendent les cieux. "

Et ailleurs :

Que le chantre flatteur du tyran des Romains,
 L'auteur harmonieux des douces *Géorgiques*,
 Ne vante plus ses lacs et leurs bords magnifiques,
 Ces lacs, que la nature a creusé de ses mains,
 Dans les campagnes Italiques.
 Mon lac est le premier : c'est sur ses bords heureux
 Qu'habite des humains la Déesse éternelle,
 L'âme des grands travaux, l'objet des nobles vœux,
 Que tout mortel embrasse, ou désire, ou rappelle,
 Qui vit dans tous les cœurs, et dont le nom sacré,
 Dans les cœurs des tyrans est tout bas adoré,
 La *Liberté*!...

(*Voltaire*, arrivant aux *Délices*, près de *Genève*, en 1755.)

LESSI,

LESSI, nom allemand de l'*Etivaz*.

L'ETIVAZ, voyez ETIVAZ.

LEYSIN, grand village d'environ 400 habitans, des district et cercle d'*Aigle*, à 2 l. N. E. de ce bourg. Il contient 221 bâtimens, 5 poses de jardins, 1 172 de vignes, 903 de prés et champs, 714 172 de bois, l'estivage de 149 vaches; en tout 1624 poses 300 toises.

Son clocher passe pour le plus élevé du Canton, par sa situation sur un des plus hauts plateaux habités de nos *Alpes* occidentales.

LIAZ (la), ou l'ALLIAZ, montagne au-dessus du village de *Terrier*, district de *Vevey*, à 1867 pieds de *France* au-dessus du *Léman*: il en sort une source d'eau sulfureuse, connue depuis longtemps par ses propriétés dépuratives; elle n'est point thermale, mais au contraire d'une grande fraîcheur en été; elle répand à une certaine distance une odeur d'œufs gâtés, produite par l'exhalaison du gaz azote sulfuré, dont elle est imprégnée, et qui, en s'évaporant, abandonne sur les pierres et les végétaux sur lesquels elle coule un sédiment blanchâtre: c'est un soufre pur, mêlé de terre calcaire, qui, séché, brûle avec l'odeur qui lui est particulière. Cette eau n'a point un goût désagréable, quoique sulfureux; c'est à ce principe qu'elle doit sa principale vertu de purifier le sang, de guérir les maladies dartreuses, cutanées, la galle, les affections de poitrine, qui ont pour causes principales des dartres ou des humeurs répercutées. Elles conviennent encore dans les cas de faiblesse d'estomac produites par les acides, et comme apéritives dans les obstructions des viscères. La source fournit suffisamment d'eau aux bains qu'on y a établis depuis peu. Le local en est champêtre, l'air qu'on y respire parfaitement pur et léger, les promenades, que l'on peut prolonger plus ou moins, suivant les forces ou la volonté des malades, sont très-romantiques; au nord, par une pente qui n'est point pénible, on peut se rendre par un chemin ombragé jusqu'à la montagne de *Princemaveau*, appartenant à la Commune de *Vevey*, d'où l'on découvre une partie du Canton de *Vaud* jusqu'au lac d'*Yverdon*: ce beau tableau est terminé par le *Jura*, qui en forme le cadre. La promenade du côté du midi est plus agréable et plus romantique encore; un sentier tortueux conduit par une pente douce, et à travers la plus belle pelouse jusqu'aux *Villars*. Cette charmante vallée, qui va se perdre dans les *Alpes*, est couverte du plus beau gazon, décorée de jolis chalets, ou granges placées presque à distance égale les unes des autres. Cette petite contrée, vraiment pastorale, se peuple à l'époque des foins de faucheurs et de faneuses, qui y montent par centaines; c'est le moment de l'allégresse et du plaisir.

Les eaux de la *Liaz* sont très-fréquentées depuis qu'une maison commode suffit à loger un certain nombre de malades, et que l'on peut y prendre la douche et les bains: plusieurs personnes se sont si bien trouvées de leur usage, du bon air qu'on y respire, de la bonne compagnie dont on y jouit, augmentée tous les diman-

ches de la belle saison par des personnes de *Vevey* qui y montent en partie de plaisir, qu'on ne doute pas qu'elles ne reprennent la réputation dont elles jouissaient il y a plus de deux siècles.

La maison des bains, nouvellement construite par Mr. *Blanchenay*, est placée sur la gauche de la baie de *Clarens*, qui, dans cette partie de la vallée, n'est qu'un faible ruisseau, portant le nom de *Potaillon*.

La source minérale principale est conduite à une fontaine près de la maison par des tuyaux de terre cuite, vernissés intérieurement, et qui s'emboîtent parfaitement l'un dans l'autre; cette conduite est très-ancienne, et a été établie avec beaucoup de soin. Cette source fournit de 8 à 9 pots d'eau par minute, et de 11 à 12 en temps de pluie: il conviendrait, et il serait facile d'empêcher les eaux étrangères, qui diminuent d'un tiers la propriété de ces eaux, de se mêler avec la source minérale, et d'en affaiblir les principes salutaires.

La température, au sortir du tuyau, est de 5 à 6 degrés de *Réaumur*: ce que *Gaspard Collinus*, de Sion, avait déjà observé lorsqu'il écrivait, en 1561, à *Conrad Gessner*, à *Zurich*, en lui donnant quelques détails sur les propriétés de cette source; il ajoute qu'elle est très-froide.

Sa saveur est celle des eaux soufrées, mais moins désagréable que ne l'est ordinairement celle des eaux hydro-sulfurées.

On n'entrera point dans tous les détails de l'analyse exacte qui, sur l'invitation du Gouvernement, en a été faite par MM. *Rengger* et *Struve*, le 31 Juillet 1812. On peut en lire le résultat dans le N.º 22 des *Feuilles d'Agriculture et d'Economie générale*, page 153. Il suffira de dire que les eaux de la *Liaz* contiennent en principes volatils du gaz acide carbonique et du gaz azote sulfuré en principes fixes, du muriate de magnésie, du carbonate de magnésie, du sulfate de magnésie, du carbonate de chaux, et du sulfate de chaux.

Voyez, pour plus de détails, la notice intéressante qu'en a donné Mr. le Doyen *Bridel*, dans le Tome VI.^e du *Conservateur Suisse*, page 117 à 124.

Ces bains ont été entièrement incendiés dans le mois de Juillet 1818; mais le propriétaire les a fait reconstruire promptement, et même aggrandir pour le bien de l'humanité. Les baigneurs y trouvent une bonne table, un air pur, et l'éloignement des soucis et des affaires; ce qui contribue, avec les eaux, à des guérisons remarquables.

* LIEU (le) (*Locus Pontii*), grand village paroissial d'environ 990 habitans, du cercle du *Pont*, district de la *Vallée*, à 2 l. N. E. du *Chenit*, et 1 l. du *Sentier*; il contient 182 bâtimens, 10 poses de jardins, 183 de prés, 829 de champs, 6322 de bois, 76 172 de pâturages, l'estivage de 681 vaches; en tout 6420 172 poses. (N.º 83.)

Il s'y tient deux foires par année, la première en Mai, la seconde en Octobre.

Le *Lieu* est le plus ancien endroit habité de la *Vallée*; au commencement du VI.^e siècle, l'hermite *Pontius* y fonda un petit monastère qui attira quelques colons d'alentour.

En 1220, le petit nombre de religieux qui restaient au couvent primitif du *Lieu* abandonna la *Vallée*, et se retira à *St. Claude*.

En 1571, les habitans du village de l'*Abbaye* se séparèrent de celui du *Lieu*, jusqu'alors seule Commune de la *Vallée*, et firent une seconde Commune.

En 1622, il y eût un grand tremblement de terre: la disette fut affreuse dans le Canton; la mesure de froment coûtait 10 florins, on fit du pain avec des glands; à cette disette succéda la peste qui régna quatre ans dans la *Vallée*. Des femmes Francomtoises, qui l'ayant eue ne craignaient pas de la reprendre, vinrent soigner les pestiférés; s'ils mourraient, elles emportaient tout ce qui était dans la maison: on leur donnait le nom de *maronnes*.

En 1646, après de longues altercations, le *Chenit* parvint à se séparer du *Lieu*, et devint la troisième Commune de la *Vallée*.

En 1686, un tribunal de première instance fut établi au *Lieu*, que son ancienneté et ses foires faisaient regarder comme le chef-lieu de toute la *Vallée*: ce tribunal fut aboli en 1704; on lui substitua dans chaque Commune un Consistoire qui gérât les tutelles, et dont le Président jugeait sans appel jusqu'à la somme de 10 flor.

En 1691, un incendie consuma une partie de ce village, et détruisit les archives des trois Communes qui y étaient déposées.

On y a construit récemment une belle Eglise.

* LIGNEROLLES, grand village paroissial d'environ 280 habitans, avec un ancien château, du cercle de *Beaulmes*, district d'*Orbe*, situé au pied du mont *Suchet*, à 1 172 l. O. N. d'*Orbe*.

On découvre depuis la chaussée au-dessus de ce village une grande étendue de pays; vers l'orient la tête du lac d'*Yverdon*, et le grand marais, qui a environ trois lieues de longueur, sur une demi-lieue de largeur, couvert jadis par les eaux de ce lac: dans le lointain, on voit une partie du Canton de *Vaud* et de celui de *Fribourg*, avec les montagnes de *Gruyères*; la vaste chaîne des *Alpes*, qui se découvre encore de ce village, forme une vue géographique des plus intéressantes. Mais ce qui rend ce tableau plus curieux encore et plus pittoresque, ce sont les rochers sur lesquels la ville d'*Orbe* se présente, de manière à faire illusion sur sa grandeur; ses murs et ses tours antiques, vus à vol d'oiseau, d'une certaine distance, la font paraître plus considérable qu'elle ne l'est réellement.

Il contient 52 bâtimens, 4 172 poses de jardins, 172 de prés, 714 de champs, 342 de bois, le pâturage de 20 vaches, l'estivage de 255; en tout 1232 poses 374. (N.^o 33.)

Son château appartenait à la famille de *Cerjeat*; l'Etat de *Berne* l'acheta en 1755.

Mr. *Fr. Recordon*, de *Lignerolles*, vient de publier des lettres intéressantes sur la *Valachie*, Paris 1821.

LIGNIÈRE, hameau du cercle de *St. Saphorin*, district de *Lavaux*, à 1 l. E. de *Cully*.

LIGNIÈRE ou LINIÈRE, maisons entre *Rolle* et *Nyon*, à l'entrée du bois de *Prangin*, percé de belles allées qui procurent des promenades fort agréables. Près de là, on découvrit, en 1792, de vieilles tombes maçonnées en briques, dans lesquelles on trouva quelques squelettes avec des armes rouillées, en bronze, qui avaient été bien argentées, et quelques médailles d'argent de *Constantin le Jeune*, de *Julien l'Apostat*, de *Valentinien*; ce qui ferait remonter la construction de ces tombes au milieu du IV.^e siècle.

LIMASSE, hameau du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, à 2 1/2 l. O. de cette ville.

LIONNAISE V.^e, province des *Gaules*, dans laquelle, sous le règne d'*Auguste*, étaient compris le Canton de *Vaud*, l'*Ergeu* et l'*Uechtland*.

LIONNE (la), rivière de la Vallée du *Lac-de-Joux*; elle sort d'une source remarquable, qui fait tourner des moulins, et se jette dans le lac sous l'*Abbaye*.

LIOSON, montagne du territoire des *Ormonds* avec un charmant petit lac, à peine connu à 3 lieues à la ronde, et dont Mr. le Doyen *Bridel* nous a donné une description intéressante dans le *Conserveur Suisse*, Tome V, page 102.

Une ceinture d'*Alpes*, dont quelques-unes conservent toujours de la neige, encaisse ce petit lac de leur enceinte bisarrement découpée. Plusieurs filets d'eau s'y rendent de différentes hauteurs, et un nombreux troupeau paît tout autour dans la belle saison. Quand les eaux de ce lac sont hautes, on en voit sortir un ruisseau à l'une de ses extrémités; quand elles sont basses, elles filtrent à travers des rochers caverneux et revêtus de mousses touffues; c'est la véritable source de l'*Hongrin*. Ce lac a environ 1600 pas de circonférence et 112 pieds de profondeur. On dit qu'il n'a point de poissons; cependant des vieillards assurent qu'il était autrefois très-poissonneux.

Il est délicieux de se promener sur ses rivages dans une belle journée du mois d'Août; c'est une véritable *Arcadie*, dont rien n'égale le charme et la fraîcheur. Ajoutons que l'ami de la nature y peut faire, dans un espace assez resserré, une riche moisson des plus belles plantes alpines, dont quelques-unes sont même très-rares.

L'ISLE, voyez ISLE.

LIVRES (St.), (*Sanctus Liborius* en 1090), ancien et grand village paroissial d'environ 480 habitans, des district et cercle d'*Aubonne*, à 172 l. N. de cette ville.

Dans le *Jura*, entre le *Marchairu* et *Gimel*, est un antre profond, où, en descendant quelques pas, on trouve une glacière naturelle et perpétuelle. Au fond de cette grotte on entend un grand bruit, comme d'une rivière souterraine. On croit que c'est l'origine de l'*Aubonne*, qu'on voit naître à quelques centaines de pas du pied de la montagne, à côté du village de *Bière*. On a trouvé près de *Lavigny*, dans le chemin de l'*Etraz* (*via Strata*), une colonne milliaire d'une pierre grise et dure de 3 pieds 3 pouces de haut sur 5 environ de circonférence, que Mr. de *Morzier* a fait transporter dans sa maison à *St. Livres*, et qui porte cette inscription :

IMP. CAES.
M. ANTONINVS
GORDIANVS
PIVS FELIX
PONT. MAX.
TR. POT. IIII COS. II.
VIAS ET PONTES
VETVST. COLL. REST.
M. P. XII.

Il fut érigé l'an 241 ou 242 de *Jésus-Christ* (994 ou 995 de *Rome*), à l'honneur de l'Empereur *Gordien*, qui y est titré de *Pieux*, d'*Heureux*, de *Grand Pontife*, de *Tribun* pour la quatrième fois, de *Consul* pour la seconde, qui avait fait réparer les chemins et les ponts qui tombaient en ruines, et indique 12,000 pas de distance jusqu'à *Nyon*, où était posé le premier milliaire.

Cette inscription fut mal lue dans les commencemens de sa découverte; au lieu de M. P. on avait cru y lire ALP., *Alpona*, nom ancien de la ville d'*Aubonne*. Ce milliaire était dans la cuisine de feu Mr. le Capitaine *Grivel*, à *St. Livres*; il servait de base à une colonne de chêne qui soutenait le landier d'une grande cheminée.

Le village de *St. Livres* contient 112 bâtimens, 11 poses de jardins, 49 de vignes, 499 1/2 de prés, 510 de champs, 672 de bois, 51 de pâturages; en tout 1792 poses 141 toises.

LOBSIGEN, nom allemand de *Lucens*.

LONAY ou **LAUNAY**, beau village paroissial d'environ 270 habitans, du cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à 172 l. N. E. de cette ville.

Il contient 51 bâtimens, 4 poses de jardins, 136 1/2 de vignes, 351 1/2 de prés, 298 de champs, 30 de bois, 51 de pâturages; en tout 871 poses 280 toises.

On y voit de belles maisons de campagne; celle qu'occupait

Mr. de Goumoëns renferme une collection intéressante de coquilles et de pétrifications, principalement du mont *St. Pierre*, près de *Maestrich*.

Le vignoble de *Launay* produit le meilleur vin des environs de *Morges*.

LONGEVILLE, village du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1 172 l. N. O. de cette ville.

LONGIROD ou LONGIROUD, grand village d'environ 260 habitans, sur la pente du *Jura*, dépendant du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 3 l. O. de cette ville; il contient 56 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 362 de prés, 477 de champs, 440 de bois, 192 de pâturages, l'estivage de 53 vaches; en tout 1474 poses 367 toises.

Là est un souterrain ou cavité de 12 à 15 pieds de hauteur, sur une largeur considérable qui pénètre par des détours très-avant dans la montagne, composée d'une roche jaunâtre, divisée par couches alternatives de 1 à 2 pieds d'épaisseur.

LOSÈNE pour LAUSANNE, dans un acte de 1331.

LOSSE (la) ou LOUGE, hameau de la Paroisse de *Château-d'Ex*.

LOSSINGE, en 965, village des environs de *Lucens*, qui n'existe plus; je croirais plutôt que c'est le nom allemand de *Lucens*, qu'on appelle aujourd'hui *Lobsigen* dans cette langue.

LOUE (la), ruisseau qui vient du *Jorat*, et qui se décharge dans le *Flon* à *Lausanne*. Son nom est celtique et signifie de l'eau en général, ou ruisseau, rivière.

LOUP (St.), cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, est une maison de bains, dans une situation champêtre et romantique, dont les eaux minérales sont sulfureuses; elles sortent d'un rocher sur lequel *St. Lupicin* avait fondé un hermitage dans le VI.^e siècle. Ces bains jouissent depuis long-temps de quelque réputation; ils sont fréquentés pour des douleurs de rhumatisme, et plusieurs malades y ont trouvé du soulagement.

Il y avait avant la réformation un grand concours de pèlerins, parce qu'on croyait que *St. Lupicin* ou *St. Loup* avait attaché une bénédiction particulière à cette source.

LOUSONNIUM, ancienne ville, dont on a trouvé les ruines dans les plaines de *Vidy*, et qui a dû être considérable sous les Empereurs Romains, puisqu'elle donnait son nom au lac *Léman*, qui s'appelait alors *lacus Losanete*; agréablement située, en partie dans une plaine au bord du lac, l'ancienne *Lousonne* s'élevait en amphithéâtre sur la colline voisine, où sont bâties actuellement de charman-tes campagnes; c'est en défrichant le terrain d'alentour que l'on a trouvé beaucoup d'antiquités, nombre de médailles depuis *Auguste* jusqu'à *Constantin*, et sur-tout cette inscription, que nous avons

donnée à l'article *Lausanne*, qui constate la position de l'ancienne *Lousonne*, qu'on croyait être *Arpentras* ou *Carpentras*.

Mr. *Ant. Miéville*, dans le *Voyage dans l'ancienne Helvétie sous les Empereurs Romains Antonin-le-Pieux et Marc-Aurèle*, publié en 1805, a tiré tout le parti qu'on pouvait attendre de ses profondes lectures, pour nous faire connaître les cérémonies, les jeux, les usages des anciens *Helvétiens*, et principalement ceux des habitans de l'ancienne *Lousonne* : Voyez les premières lettres du Tome II.^e de cet ouvrage.

Les tables itinéraires d'*Antonin* et de *Peutinger* indiquent (XX M), vingt mille pas depuis *Lousonnum* à *Nyon*, distance assez exacte, puisqu'on compte environ 6 172 lieues de *Vidy* à cette dernière ville.

* **LOVATENS**, petit village d'environ 190 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, dont le nom dérive des loups jadis très-nombreux dans les bois dont cette agreste contrée est couverte ; il est situé à 1 374 l. N. E. de *Moudon*, et contient 35 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 165 de prés, 423 de champs, 65 de bois, 87 172 de pâturages ; en tout 743 poses 171 toises (N.^o 56.)

LUCENS (*Lobsigen* en allemand), bourg d'environ 420 habitans, chef-lieu du cercle de ce nom, dans le district de *Moudon*, à 1 174 l. N. E. de cette ville et à 6 l. N. E. de *Lausanne*, avec un vaste et ancien château sur un rocher très-élevé, qui fut bâti en 1159 par *Landrich de Dornach*, Evêque de *Lausanne*, ainsi que plusieurs autres qui avaient été détruits par les *Savoyards*, entre autres ceux de *Courtilles*, de *Poëdoux*, et la tour de *Rive* à *Ouchy*.

Ces prélats venaient dans la belle saison s'y reposer des travaux de l'épiscopat, et y faire des parties de chasse ; c'est dans le rez-de-chaussée de la vieille tour que demeuraient les Evêques de *Lausanne* ; une chambre basse, à peine éclairée, ressemblant plutôt à un cachot qu'à la demeure d'un Prince ecclésiastique, avait l'honneur de loger sa Grandeur, qui, loin du monde, et environnée de quelques chanoines, s'y reposait des fatigues de la chasse, et jouissait de la liberté de l'incognito.

Ce château fut brûlé par le Comte *Thomas de Savoie*, en 1192, et rebâti en 1195 par l'Evêque *Roger*.

Après la conquête du *Pays-de-Vaud*, les *Bernois* en firent le siège du Baillif de *Moudon* ; depuis 1798, il est devenu une propriété particulière.

On prend des faucons sur les rochers qui environnent ce château ; quelques chasseurs font métier de les dresser, et les vendent à des Princes étrangers.

Lucens contient 75 bâtimens, 8 172 poses de jardins, 171 de prés, 556 de champs, 308 172 de bois, 118 de pâturages ; en tout 1162 poses 160 toises.

Il s'y tient cinq foires par année, la première en Janvier, la se-

conde en Avril, la troisième en Juillet, la quatrième en Octobre et la cinquième en Novembre.

Les habitans du voisinage font usage en lotion d'une source sulfureuse assez abondante, qui coule près de *Lucens*, pour se guérir de la galle et cicatriser des ulcères ou des plaies invétérées.

LUINS, petit village d'environ 170 habitans, du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à 1 1/4 l. O. S. de cette ville, contenant 42 bâtimens, 2 poses de jardins, 90 de vignes, 248 de prés, 139 de champs, 78 de bois, 10 de pâturages; en tout 566 poses 423 toises.

LUISSEL (lac de), petit lac qui existait au-dessus de *Bex*, et qui a été desséché il y a quelques années; on y trouva le 24 Mars 1791, à 6 pieds de profondeur, quelques armes antiques, comme des épées à deux tranchants, et quelques fers de lances de différens métaux, et l'on peut juger à leur forme qu'elles étaient d'un temps très-reculé; ce qui semble annoncer qu'il y avait eu anciennement quelque bataille dans les environs, et que des soldats avaient péri dans les eaux de ce petit lac.

LULLY (*Lulliacum* en 1114), petit village d'environ 90 habitans, du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1/2 l. O. de cette ville; autrefois Seigneurie, appartenant à la famille *Mayor*. Il contient 24 bâtimens, 1, 1/2 poses de jardins, 33 de vignes, 163 de prés, 196 de champs, 31 de bois, 17 de pâturages; en tout 441 poses 214 toises.

LUSSERY, petit village d'environ 160 habitans, du cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, à 1/2 l. N. E. de cette ville. Il contient 26 bâtimens, 3 poses de jardins, 96 de prés, 357 de champs, 23 1/2 de bois, 12 1/2 de pâturages; en tout 492 poses 192 toises.

C'était une Seigneurie appartenant à la famille de *Gingins*.

LUSSY, petit village d'environ 140 habitans, du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1 l. O. de cette ville. Il contient 39 bâtimens, 2 poses de jardins, 34 1/2 de vignes, 189 de prés, 204 1/2 de champs, 72 1/2 de bois, 27 de pâturages; en tout 529 poses 328 toises.

Cette Seigneurie appartenait à la famille de *Tavel*.

On trouve de la très-bonne marne dans ses environs.

Près de ce village sort une source martiale qui coule dans le torrent du *Blacon*, lequel se jette un peu plus bas dans le *Bouairon*.

LUTRIVE (la), ruisseau qui vient du *Jorat*, et se décharge dans le lac *Léman*, à la porte occidentale de *Lutry*.

On trouve dans son lit quelques pétrifications, telles que des *amonites*, des *pectinites*, etc.

* **LUTRY** (*Lustracum* en 908, *Lustriacum* en 1014, *Lustria*), *Lutry* en allemand, ville, chef-lieu du cercle de même nom, district de *La Vaux*, peuplée d'environ 2600 habitans, et située au bord du *Léman*, à 1 l. E. S. de *Lausanne*, à 1 l. O. de

Cully,

Cully, et à 3 l. O. de *Vevey*. Elle contient, avec *Savigny* et les hameaux qui en dépendent, 468 bâtimens, 28 poses de jardins, 572 172 de vignes, 1046 de prés, 2349 de champs, 1238 de bois; en tout 5233 poses 317 toises. (N^o. 96.)

Il s'y tient deux foires annuelles, la première en Juin et la seconde en Novembre.

Cette ville fut fortifiée en 1211 par *Berthold* de *Neuchâtel*, Evêque de *Lausanne*, qui répara la tour de *Bertholod*, qu'on dit avoir été bâtie par la reine *Berthe*. Un autre Evêque, *Guillaume* d'*Ecublens*, y fit construire un fort, dont il ne reste qu'une tour.

Une jolie plaine, à la porte occidentale de la ville, sert aux exercices militaires, aux tirages du papegai et à la cible, et de promenade.

On a découvert quelques antiquités à la *Ganthenaz*, sur les monts de *Lutry*.

Cette ville était bien plus considérable autrefois qu'elle ne l'est aujourd'hui; il y avait un Prieuré qui fut réuni dans le XV.^e siècle à la manse épiscopale de *Lausanne*. Les ruines que l'on trouve aux environs se font remarquer par leur force et leur solidité.

Il y avait à *Lutry*, avant la Réformation, plusieurs chapelles, celle du *Grand-Pont*, de la *Trinité*, de *St. Nicolas* et de *St. Antoine*. Les confréries du *St. Esprit* et de la *Vierge* tenaient lieu d'hôpitaux.

En 1512, le Prieur et les moines de *Lutry* se plaignirent au Pape *Jules* « qu'on leur dérobait leurs raisins, leurs récoltes en « bled et fourrages; qu'on leur retenait leurs dixmes, leurs pré-
« mices et revenus; item leurs bons meubles, comme lettres de
« rente, obligations, vaisselle de tout métal, leur or et argent
« monnoyé. » Le Pape le défendit sous peine d'excommunication.

En 1481, les habitans de *Lausanne* et de *Lutry*, ayant des sujets de plainte contre leur Evêque, prirent les armes contre lui; c'était *Bénédict* de *Montferrand*, qui réclama le secours des *Bernois* et des *Fribourgeois*, pour appaiser cette sédition, qui se renouvela plus fortement encore en 1488. Ceux de *Lutry* pillèrent le palais que l'Evêque avait dans leur ville, tuèrent tous ceux qui lui étaient attachés, et commirent de grands excès, qui furent encore arrêtés par le secours des *Bernois* et des *Fribourgeois*. On voit dans les manaux que le 31 Mars 1536 l'armée Bernoise, revenant de *Chillon*, dont elle s'était emparée, s'arrêta à *Lutry*, et forma plainte sur des soldats qui y avaient été blessés, et sur le Ministre d'*Aigle* qu'on y avait maltraité. Les *Bernois* leur demandèrent : « A qui
« êtes-vous? N'êtes-vous pas à l'Evêque de *Lausanne*, qui a été
« contre nous, et qui s'est opposé à LL. EE. ? Vous n'avez qu'à
« vous soumettre à nous. » On demanda terme pour répondre; mais les *Bernois* le refusèrent. Les Conseillers, pour éviter les malheurs dont ils étaient menacés, se soumirent, en protestant pour le maintien de leurs privilèges, droits, franchises et libertés, écrites ou non écrites : ce que les *Bernois* accordèrent. Le Conseil prêta

donc serment de fidélité en jurant sur un livre, et l'on donna terme à la Commune jusqu'au coucher du soleil pour en faire autant à *Lausanne*; ce qu'elle fit par sept députés envoyés au nom de tous; ceux de *Lavaux* et de *St. Saphorin* en firent de même sous les mêmes protestes. Le 4 Mai, les moines qui avaient battu le Ministre d'*Aigle* furent condamnés à 100 florins en faveur de la ville.

Le 14 Mai 1536, il fut proposé en Conseil de chercher du remède contre les *vuares* (le ver blanc du hanneton), qui mangeaient les bleds, les fourrages et autres biens de la terre. On députa deux conseillers pour aller à *Lausanne* consulter quelque Docte (Avocat). On leur conseilla de prendre une provision (mandat), contre ces insectes, auprès de Mr. l'Official, pour les citer en cause et obtenir une sentence contre eux, puis les faire excommunier; mais il fallait préliminairement faire trois processions pendant trois jours par toute la communauté, ce qui fut exécuté; les manaux ne disent point si le remède fut efficace.

Après plusieurs refus, les députés du Conseil obtinrent enfin du Baillif de *Lausanne*, en 1541, moyennant un présent de deux écus, que la ville pût faire le repas qu'elle avait coutume de faire à la *Pentecôte*, et la *Donna* générale qu'on distribuait aux pauvres ce jour-là: les provisions ordonnées pour le repas furent trois muids et demi de bled, des corailles, tout ce qu'on pût en trouver, un lard, douze veaux, et quatre têtes de beurre, et pour la *Donna* douze fromages.

M.

MALADIÈRE (la), (*Maladaire* en patois, autrefois *Maladrerie*, *Malaitairia* en 1246), c'est le nom que prend le *Flon*, près de *Vidy*, ainsi que le pont de ce ruisseau, sur lequel passe la grande route de *Lausanne* à *Morges*, et qu'on nomme le pont de la *Maladaire*; cette dénomination tire son origine d'une espèce d'hôpital, fondé près de là pour les lépreux, qui revenaient de la Terre-Sainte, du temps des croisades. On en avait établi plusieurs dans le *Pays-de-Vaud*, qui portaient tous le même nom, comme celui de *Buriez* près de *Vevey*, d'*Avenches*, de *Lausanne*, etc. On les plaçait presque toujours près d'un ruisseau afin que les lépreux pussent y laver leurs linges; ce qu'ils ne pouvaient faire dans les fontaines.

Les Chrétiens, pour fruit de leurs croisades, n'en rapportèrent que la lèpre et des reliques: il faut que le peu d'usage du linge et la malpropreté du peuple eût bien propagé cette maladie, et augmenté le nombre des lépreux, puisque *Louis VIII*, Roi de France, dans son testament de 1226, lègue cent sous à chacune des 2000 *léproseries* ou *ladreriers* de son royaume, moins étendu alors qu'il ne l'est aujourd'hui.

A cette époque, la valeur du *sol* ou *sou* était d'environ 7 batz de notre monnaie; ce qui ferait 70 francs pour chaque hôpital; ou 140,000 liv. pour les 2000 hôpitaux; somme très-considérable dans ce temps.

Sous *Philippe-le-Long*, en 1318, les hôpitaux des lépreux ayant acquis assez de richesses pour tenter le Gouvernement, on leur supposa des crimes, comme aux Templiers, pour avoir un prétexte de les dépouiller; on exécuta un grand nombre de ces malheureux, et leurs biens furent confisqués.

MALADIÈRE (la), trois sources qui se réunissent près de *Gimel*, et forment un ruisseau nommé la *Saubrettaz*, qui coule à *Saubraz* et se jette dans l'*Aubonne*.

MALAGNE (la), deux sources qui viennent du *Jura*; elles se réunissent entre *Montricher* et *Mollens*, et forment un ruisseau qui se jette dans le *Veyron*.

MALAPALUD, petit village d'environ 50 habitans, tous catholiques, qui tire son nom des marais malsains près desquels il est situé; il est du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à 172 l. S. de ce bourg; il contient 10 bâtimens, 28 toises de jardins, 49 poses de prés, 83 172 de champs, 36 de bois; en tout 168 poses 377 toises.

Nous avons dans ce Canton nombre d'endroits qui étaient autrefois des marais, et qui en ont retenu le nom latin de *Palus*; à *Lausanne* la place de la *Palud*, et au-dessus de *Vevey* des prés en *Palud*, etc.

MALANIE (*Marlaniacum* en 1130), ancien château dont on voit encore les ruines près d'*Essertines*, cercle de *Vuarrens*.

MALLEY, campagne à 172 l. O. de *Lausanne*, où l'on a trouvé des restes d'antiquités, tels que d'anciens tombeaux. On croit que les faubourgs de l'ancienne *Lousonnium*, dont on remarque les ruines à *Vidy*, pouvaient s'étendre jusques-là.

Mr. *Lainé*, propriétaire actuel, et possesseur d'une riche collection minéralogique, en a embelli les environs de promenades romantiques, auxquelles le terrain se prêtait naturellement.

MANTUA (la), rivière qui prend sa source près de *Froidesville*, district d'*Echallens*; elle se forme de la réunion du *Sauteruz* sous *Bioley*, et de plusieurs autres ruisseaux sur cette portion du *Jorat*, que domine l'antique tour de *Dommartin*; elle a son embouchure près d'*Yvonand*, presque vis-à-vis de celle de l'*Arnon*, dans le lac d'*Yverdon*.

* MARACON, village d'environ 230 habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 173 l. S. E. de ce village, contenant 48 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 155 172 de prés, 217 172 de champs, 90 172 de bois, 115 de pâturages; en tout 581 poses 291 toises. (N.º 41.)

On trouve de la houille dans son voisinage, et de la tourbe d'assez bonne qualité.

Le sabot de Vénus (*cypripedium calceolus*), assez rare dans le reste du Canton, foisonnait autrefois sous le temple de *Maracon*, et y est encore très-abondant.

MARCHAIRU, partie la plus élevée du *Jura*, par laquelle on communique par une bonne route d'*Aubonne* au *Brassus*, dans la vallée du *Lac-de-Joux*: cette croupe est de 3258 pieds au-dessus du *Léman*. (Suivant Mr. *Roger* cette hauteur serait de 3336 pieds 8 pouces mesure de *Paris*.) On y jouit de la plus belle vue du Canton. On atteint ce sommet en deux heures et demie depuis *Gimel*, et delà au *Brassus* on descend pendant une bonne heure.

MARCHESSI ou MARCHISSY, grand village de 220 habitans, du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 3 1/2 l. O. de cette ville. Il contient 45 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 308 de prés, 322 1/2 de champs, 387 1/2 de bois, 181 de pâturages, l'estivage de 143 vaches; en tout 1201 poses 357 toises.

MARNAND ou MARNENS, village d'environ une centaine d'habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 1 3/4 l. S. de cette ville; il contient 19 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 116 1/2 de prés, 223 de champs, 140 de bois, 19 1/2 de pâturages; en tout 502 poses 306 toises. Ce village est en partie bâti près d'un ruisseau ou torrent sujet à des crues dangereuses. Il est dominé par un petit château d'une architecture moderne.

La Seigneurie appartenait à la famille de *Loys*, de *Lausanne*; *Rodolphe* la vendit à *Jean Muller*, de *Berne*, au commencement du siècle dernier.

MARNEX, hameau du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 2 1/2 l. S. O. de cette ville.

MARSENS, en patois *Marsin*, voyez plus bas.

MARSIN, était jadis un grand village, dans le voisinage de *Gland*, qui a été si complètement détruit, soit par la peste ou par quelque incendie, qu'il n'en reste aucun vestige.

C'est aussi le nom patois d'un vieux château nommé la tour de *Marsens*, sur la hauteur, à 1/2 l. N. E. de *Cully*. On n'y voit plus qu'une tour carrée et crénelée, qui semble appliquée contre le *Jorat*, quand on la regarde en face; ce château s'appelait anciennement *Massin*.

MARTHERENGES, petit village d'environ 70 habitans, du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, à 1 l. O. S. de cette ville; il contient 10 bâtimens, 2 poses de jardins, 36 de prés, 55 de champs, 29 de bois; en tout 122 poses 225 toises.

MARTHEREY, château, Paroisse de *Begnins*, district de *Nyon*. La Seigneurie appartenait à la famille *Brière*, de *Genève*; elle passa ensuite par acquit au Seigneur de *Rolle*.

MARTIN (St.), ancien château fort, dont il ne reste plus qu'une

tour très-pittoresque entre *Paquier* et *Molondin*, dans le district d'*Yverdon*.

MASOT ou MAZOT ; on appelle ainsi, dans les montagnes du district d'*Aigle*, des bâtimens contenant une écurie, un fenil, une cuisine et une chambre logeable, où les montagnards se rendent, soit au printemps, soit en automne, avec leurs vaches, pour tirer parti des fourrages qu'ils ont recueilli ; on les nomme *chalet* dans d'autres montagnes. Ce mot est très-ancien et s'exprimait en latin sous les noms de *masa*, *mazada*, *masagium*, *masum*, *masio*, et c'est de ces derniers mots un peu altérés que vient celui de *maison*. Mais la distinction que l'on fait ordinairement dans les montagnes des mots de *masots* et de *chalets*, c'est que l'usage des premiers sert presque uniquement à loger le foin, et qu'on n'en serre point dans les seconds.

MATÉLON (*dessus et dessous*), hameaux de la *Seyte de Sepey* à *Ormond-dessous*,

MATHOD ou MATHOUD, grand village, avec un beau château, d'environ 350 habitans, du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1 1/2 l. O. S. de cette ville. Ce village avec *St. Christophe*, dans son voisinage, contient 48 bâtimens, 8 poses de jardins, 70 1/2 de vignes, 564 1/2 de prés, 526 1/2 de champs, 228 de bois, 369 de pâturages ; en tout 1767 poses 276 toises. *Mathod* dépendait autrefois de la terre de *Champvent* ; elle a eu ensuite ses Seigneurs particuliers, et appartenait à la famille *Weiss*, et ensuite à la famille *Thormann*, de *Berne*.

On a trouvé, dans une vigne du voisinage, des médailles romaines de *Tibère*, de *Vespasien*, d'*Antonin le Pieux*, de *Commode*, de *Licinius*, de *Julien l'Apostat* et de différens autres Empereurs.

St. Christophe a été séparé de *Mathod* pour être réuni à la Commune de *Champvent*, par décret du Grand-Conseil du 8 Juin 1811, qui dit Art. 2. : « Le territoire de *St. Christophe* est réintégré dans « celui de la Commune de *Champvent*, pour ne former qu'une « seule Commune. »

MAUBORGET ou MONTBORGET, petit village de la Paroisse de *Fiez*, des district et cercle de *Grandson*, à 2 l. N. O. de cette ville. On y compte une centaine d'habitans, 19 bâtimens, 1 1/2 poses de jardins, 267 1/2 de prés, 53 1/2 de champs, 168 1/2 de bois, 119 de pâturages, 1059 pour l'estivage de 204 vaches ; en tout 1869 poses 343 toises.

Ce village, quoique sur le haut du *Jura*, présente l'image de l'aisance et du contentement ; chaque maison est isolée, propre et commode, accompagnée d'un jardin qui produit les légumes les plus vigoureux et les plus succulens ; trois sources d'une eau pure et limpide en abreuvent les habitans.

MAUGETTAZ (la), hameau du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 1 1/2 l. E. de cette ville.

MAURAZ, (dont le nom vient d'un ancien mur de défense, élevé dans son voisinage), hameau d'environ 50 habitans, du cercle de l'*Isle*, district de *Cossonay*, à 1 172 l. O. S. de cette ville; il contient 10 bâtimens, 369 toises de jardins, 41 poses de prés, 58 de champs, 6 de bois; en tout 105 poses 317 toises.

MAURAZ (à la) ou MURAZ, entre *Villeneuve* et *Chillon*, on y a découvert, en 1819, les murs d'un bâtiment, au centre duquel était une chambre de bain circulaire et à côté une chambre dont les sous-bassemens étaient peints à fresque; on y a trouvé aussi quelques médailles et plusieurs autres antiquités; il paraît qu'il y avait dans cet endroit une *villa* ou campagne, appartenant à quelque Chevalier romain.

MAURICE (St.) (*Sanctus Mauritius*), village paroissial des district et cercle de *Grandson*, dépendant de la Commune de *Champagne*, à 1 l. N. E. de cette ville.

Ce village reçut la réformation le 22 Avril 1555.

On trouve dans ses environs, au-dessous du *Thévenon*, des térébratules, des ostréopectinites, etc.

MAYEN (la tour de), pic de montagne calcaire d'environ 6800 et quelques pieds au-dessus de la mer, du territoire de *Leysin*, district d'*Aigle*; à sa base est un petit lac de 5 à 600 pas de circuit, qui sert d'abreuvoir aux nombreux troupeaux qui viennent dans la belle saison en brouter les pâturages. Le lac de *Mayen* est triste, sans gazon dans ses alentours, bordé de débris rocaillieux: il répète dans ses ondes noirâtres un site mélancolique et menaçant.

La tour de *Mayen* est voisine de celle d'*Aï*, et comme elles sont à-peu-près de la même hauteur, on leur a donné le nom de *Jumelles* (voyez ce mot). On peut aisément et sans danger escalader la tour de *Mayen*, et s'asseoir à son sommet. La vue qu'on embrasse de sa cime est aussi riche qu'étendue, parce qu'elle domine tout le *Léman*, le Canton de *Vaud*, une partie de celui de *Fribourg*, le bas *Vallais*, etc.

L'avant-dernier dimanche d'Août, les bergers de cette montagne font, comme à celle d'*Aï*, une abondante distribution de crème aux pauvres, qui s'y rendent en grand nombre; si le temps est beau, une foule de spectateurs assiste à cette antique fête de la bienfaisance des *Alpes*, qui s'appelle *Bernausa* du mot celtique *Bern*, assemblée de plusieurs personnes. Voyez *Aï*, *AY*, *FAMELON*.

MENTHON ou MENTON, château du cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, qui jouissait de quelques droits seigneuriaux.

Il y avait autrefois une famille de *Menthon*, dont plusieurs ont été Baillifs de *Vaud*. Ils possédaient à *Lausanne*, près de la porte de *Couvaloup*, un château, qu'ils donnèrent à la ville, et où fut établi le premier collège, brûlé par accident en 1587. Ce

château avait le privilège de donner la bourgeoisie de *Lausanne* à ceux qui en étaient propriétaires, comme on le voit par les manaux de cette ville, qui disent que le 28 Juillet 1524, « *Diesbach*, beau-frère de l'Evêque, ayant acquis le château de *Men-thon*, qui le faisait bourgeois de *Lausanne*, la ville fit cadeau à sa femme de 6 flambeaux de cire, de 6 boîtes de dragées, et de 6 pots d'hypocras. »

MENTUA (la), voyez MANTUA.

MERINE (la), ruisseau qui prend sa source près de *Sottens*, et se décharge dans la *Broye*, sous une voûte, au centre de la ville de *Moudon*.

MERLET, nom de quelques jolies maisons de campagne à l'Est, près de *Vevey*.

MEX ou MEZ, village d'environ 150 habitans, avec deux châteaux, du cercle de *Sullens*, district de *Cossonay*, à 1 1/4 l. S. E. de cette ville. Il contient 33 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 3 de vignes, 170 de prés, 282 1/2 de champs, 173 de bois; en tout 630 poses 286 toises.

La Seigneurie appartenait à la famille *Charrière*.

MEZERY, hameau du cercle de *Romanel*, district de *Lausanne*, à 1 l. N. O. de cette ville. Il contient avec celui de *Jouxens*, dans son voisinage, 25 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 107 de prés, 278 1/2 de champs, 22 de bois; en tout 409 poses 478 toises.

On y voit de belles maisons de campagne, qui ont favorisé la population de ce hameau, dans lequel on ne comptait que quatre feux en 1562.

MEZERY, petit village d'environ 65 habitans, du cercle de *Moudon*, district d'*Yverdon*, à 2 l. E. S. de cette ville. Il contient 11 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 69 de prés, 275 1/2 de champs, 48 de bois, 16 1/2 de pâturages; en tout 409 poses 402 toises.

MEZIÈRES, grand village sur la route de *Vevey* à *Moudon*, d'environ 290 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Oron*, à 1 1/2 l. O. N. de ce village, à 3 l. N. E. de *Lausanne*, à 3 1/2 l. N. de *Vevey*. Il contient 56 bâtimens, 8 poses de jardins, 222 1/2 de prés, 301 1/2 de champs, 101 de bois, 53 1/2 de pâturages; en tout 686 poses 307 toises.

Il s'y tient une foire en Mai.

Sa Seigneurie appartenait autrefois à la famille *Diesbach* de *Fribourg*, puis à la famille de *Cerjeat*.

MEZIÈRES, tour et maison dans la ville de *Coppet* avec un petit fief et titre de Vidomat, qui appartenait à la famille *Guisard*, puis à celle de *Marcet*, de *Genève*.

MIDES ou MYDES, village dont il est fait mention dans une plainte adressée au Duc de *Savoie*, en 1331, contre *Jean de Rossillon*, Evêque de *Lausanne*, dont les gens avaient brûlé et pillé les vil-

lages du *Reposoir*, de *Chatenax* et de *Mydes*; il paraît qu'il y existait autrefois un château, dont la famille de *Mydes* tirait son origine; il est dans le Canton de *Fribourg*, à 1 l. S. E. de *Payerne*.

* *MIEZ* ou *MYES*, village d'environ 150 habitans, du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 2 1/2 l. S. O. de cette ville, contenant 32 bâtimens, 1 pose de jardins, 42 de vignes, 92 de prés, 256 1/2 de champs, 246 1/2 de bois, 1 1/2 de pâturages; en tout 639 poses 146 toises. (N.º 85.)

Il y avait autrefois une famille de *Mies*, dont *François* fut Evêque de *Genève*, en 1426.

On y a trouvé une colonne milliaire, transportée à *Genève*, et déposée sous l'horloge du *Molard*, du côté du lac; en voici l'inscription :

IMP. CAES. NERV.
VLP. TRAIAN. AVG.
GERM. PONT. MAX.
TRIBVN. POT. COS. II.
M. P. VIII.

Ce milliaire a été érigé à l'honneur de *Trajan*, que *Nerva* avait adopté et déclaré son successeur; il y est nommé *Germanicus* pour avoir vaincu les *Germanis*, et forcé *Décébale* leur Roi à se donner la mort, puis *Grand-Pontife*, *Tribun*, *Consul* pour la seconde fois. La pierre indique 8000 pas jusqu'à *Nyon*, environ deux lieues et demie; elle fut érigée au commencement du règne de *Trajan*, vers l'an 98 de *Jésus-Christ*.

MILDEN, nom allemand de la ville de *Moudon*.

MIONNAZ (la), ruisseau qui se jette dans la *Broye*, dans le district d'*Oron*.

MISSY, grand village d'environ 240 habitans, du cercle de *Grandcour*, district de *Payerne*, à 1 1/2 l. N. de cette ville; il contient 57 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 463 de prés, 166 de champs, 59 de pâturages; en tout 694 poses 141 toises.

MOCKAUSAZ, est une plaine dans les *Alpes* de *Rougemont*, qui peut avoir 1000 pas de long, sur une largeur de 4 à 500. Chaque printemps, à la fonte des neiges, et quelquefois après de longues pluies, elle se transforme en lac de 5 à 6 pieds de profondeur, qui n'existe qu'environ quinze jours; les eaux s'en écoulent par un grand nombre de conduits souterrains; il se change alors en belles prairies, qui donnent sous la faulx un fourrage abondant: ces eaux forment plus bas les sources du *Flendru*, et à 3 lieues plus loin celle de la *Chaudanne*, qui jaillit d'un rocher près d'un pont hardi jeté sur la *Sarine*, entre *Château-d'Œx* et *Rossinière*. Des vieillards assurent que, dans des temps reculés, ce lac n'était point temporaire, mais permanent.

Mockausa est l'ancien nom de la *Verda*, bel appanage à l'extrémité

trêmité de la vallée de *Verchamp*. A l'occident de la *Verda* est l'alpage de la *Ginaz*, où est ce lac temporaire.

MOINZEL, nom d'une partie du village de *Gollion*.

MOIRY (*villa Morici* en 1011), village d'environ 180 habitans, du cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, à 1 172 l. O. N. de cette ville; il contient 44 bâtimens, 3 poses de jardins, 257 de prés, 362 172 de champs, 622 172 de bois, 237 de pâturages; en tout 1481 poses 467 toises.

C'était une Seigneurie appartenant à la famille de *Gingins*.

MOLLENS, grand village avec un château, d'environ 410 habitans, du cercle de *Ballens*, district d'*Aubonne*, à 2 172 l. N. de cette ville; il contient 83 bâtimens, 5 poses de jardins, 440 de prés, 552 172 de champs, 691 172 de bois, 290 de pâturages, l'estivage de 38 vaches; en tout 1979 poses 266 toises.

Ce village, dont les forêts nourrissent des sangliers, fut presque entièrement consumé par un incendie dans le siècle passé.

Sa Seigneurie appartenait en 1542 à l'Avoyer *Jean Steiguer*. *Jeanne Steiguer* la fit passer en 1674 à *Gabriel Wyss*, son époux.

MOLONDIN, grand village d'environ 200 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Yverdon*, à 2 172 l. E. de cette ville; il contient 33 bâtimens, 5 poses de jardins, 222 de prés, 541 de champs, 317 172 de bois, 27 de pâturages; en tout 1112 poses 275 toises.

C'était une Seigneurie qui a été, pendant 200 ans, possédée par la famille d'*Estavayer*.

MONCHERAND, voyez MONTCHERAND.

MONNAZ, (*Munnens* en 1011), petit village d'environ 115 habitans, avec un château qui se voit de très-loin, dépendant du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 1 l. N. O. de cette ville. Il contient 23 bâtimens, 2 poses de jardins, 31 de vignes, 167 de prés, 139 172 de champs, 11 172 de bois, 22 de pâturages; en tout 371 poses 316 toises.

On trouve près de ce village une excellente marne bleuâtre.

La famille de *Villermey* y possédait des droits seigneuriaux, qui sont parvenus par mariage à un *Steiguer*, de *Berne*.

MONO, hameau de la Commune de *Mollens*, cercle de *Ballens*.

MON-REPOS, agréable maison de campagne, située à l'est, près du fauxbourg d'*Etraz*, à *Lausanne*. C'est là où le Marquis de *Gentil*, fils du Marquis de *Langalerie*, demeurait pendant les beaux jours de *Voltaire*, dont plusieurs pièces y furent jouées par des acteurs de société, que celui-ci avait pris plaisir de former lors de son séjour à *Lausanne*.

Cette campagne vient d'être embellie par les soins de Mr. *Perdonnet*, de *Vevey*, son possesseur actuel.

On y a trouvé, en 1820, une grande feuille de palmier, pétrifiée et d'une parfaite conservation, dans un bloc de molasse, qui a été déposé au Musée de *Lausanne*.

MONT, ancienne baronnie appelée *Mont-le-Grand*, avec un grand village paroissial, où croît un des meilleurs vins de la *Côte*; il faisait partie de l'ancienne baronnie de *Mont-le-Vieux*, qui a été pendant deux siècles à la famille *Steiguer*; *Susanne Steiguer*, dernier rejeton de cette tige, la porta par mariage en 1731 à *René de Beau-castel*. On y voit les ruines d'un château bâti dans le VII.^e siècle.

Ce village contient environ 480 habitans, 149 bâtimens, 6 poses de jardins, 288 1/2 de vignes, 243 de prés, 184 1/2 de champs, 115 de bois, 22 de pâturages; en tout 859 poses 12 toises.

Mont est des district et cercle de *Rolle*, à 1/2 l. N. de cette ville, et à 5 l. O. S. de *Lausanne*.

MONT (le), grand village d'environ 660 habitans, du cercle de *Romanel*, district de *Lausanne*, à 1 l. N. de cette ville. Il est divisé en deux parties, le *Grand-Mont* et le *Petit-Mont*. C'est l'une des communes du Canton où l'on voit des personnes les plus âgées; en 1791, il y mourut un vieillard âgé de 109 ans. Il contient 115 bâtimens, 15 poses de jardins, 459 de prés, 1153 de champs, 339 de bois, 126 de pâturages et cimetière; en tout 2092 poses 110 toises.

MONT (le), l'un des quartiers de la commune de *Château-d'Œx*, composé de plusieurs petits hameaux.

* MONTAGNY (dit le *Corboz*) (*Montaniacum* en 1158), village paroissial de 250 habitans, avec un vieux château ruiné en 1575, berceau d'une noble famille de ce nom, actuellement éteinte. Ce village dépend du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1/2 l. O. de cette ville. Il contient 36 bâtimens, 3 poses de jardins, 50 1/2 de vignes, 193 de prés, 319 de champs, 45 de bois, 159 de pâturages; en tout 770 poses 106 toises. (N.^o 67.)

MONTAGNY, deux domaines près de la ville de *Lutry*, où croît de fort bon vin. Il y a dans chacun une espèce de château, l'un à l'orient et l'autre à l'occid.: le premier appartient à la ville de *Payerne* et le second à celle de *Cully*.

* MONTAUBION, petit village du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, à 2 l. O. S. de cette ville; il contient avec celui de *Char-donnay*, dans son voisinage, 19 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 89 de prés, 185 1/2 de champs, 58 de bois, 22 1/2 de pâturages; en tout 357 poses 185 toises. (N.^o 46.)

MONTBEC, château détruit, sur une hauteur, qui domine le lac de *Morat*, district d'*Avenches*.

MONT-BENEY, hameau ou domaine près de *Mont-le-Grand*.

MONTBliesson, maisons près des *Croisettes*, dont le nom paraît venir des poiriers sauvages qui croissent aux environs, et dont le fruit est appelé *bliesson* en patois.

MONT-BORGET, voyez **MAUBORGET**. On donne aussi le nom de *Mont-Borget* à la partie de la ville de *Moudon* située sur la rive droite de la *Broye*.

MONTCENDON ou **MOSSENDON**, quelques maisons entre *Moudon* et *Brenles*.

MONTCHERAND, village d'environ 180 habitans, des district et cercle d'*Orbe*, à 172 l. N. O. de cette ville, contenant 36 bâtimens, 6 poses de jardins, 39 de vignes, 113 de prés, 261 de champs, 95 de bois, 25 de pâturages, l'estivage de 15 vaches; en tout 540 poses et demie.

En sortant du village et en dirigeant ses pas vers le midi à travers des forêts de chêne fort agréables, on arrive à la tête d'un rocher escarpé qui forme au-dessus de l'*Orbe* une grotte d'environ 30 pieds d'ouverture sur 15 de hauteur, garnie intérieurement de stalactites attachées aux voûtes de cette caverne, d'où il tombe continuellement quelques gouttes d'eau. Ces stalactites sont assez singulières pour mériter une place dans les cabinets des naturalistes; elles sont composées de prismes hexagones demi-transparens, réunis dans leurs longueurs et formant une espèce d'*aragonite*; les cristaux plus ou moins colorés par le fer, offrent des zones de diverses couleurs, j'en ai vu dans l'intéressante collection de Mr. de *Goumoens*, à *Lonay*, qui alternaient par couches horizontales en vert de *Prusse* et en jaune d'ocre d'un très-joli effet.

C'est de cette grotte que l'on voit l'*Orbe* se précipiter entre deux chaînes de rochers.

Du côté opposé, on en trouve une autre beaucoup plus considérable, mais dont les stalactites sont formées de mousses et de feuilles d'arbre pétrifiées, très-curieuses encore; c'est la grotte d'*Agiez*.

Dans la grotte de *Montcherand*, il se donne toutes les années une fête champêtre dans le genre de celle de la *Rosière de Salenci*. Une société d'*Orbe* s'y rassemble au son d'une agréable musique, et l'on y décerne un rouet neuf, orné de rubans, à la fille qui s'est distinguée par sa bonne conduite et sur-tout par sa piété filiale.

MONT-DU-LAC, hameau de la commune de l'*Abbaye*, d'où, quand on sort de la forêt de *Petræfælix*, on découvre toute la vallée de *Joux*.

MONTÉLIER, une des éablées de *Château-d'Æx*; elle a près de trois lieues d'étendue, et comprend la grande vallée de *Solomont* ou *Sous-le-Mont*, gorge entre *Beauregard* et les *Mossettes*, et *Dela-le-Mont*, petit vallon habité, sur la droite de l'*Ongrin*.

MONTENDREY, domaine situé près d'*Echallens*, et qui appartenait à la ville de *Lausanne*.

MONTET, village paroissial situé sur une colline dont il a tiré son nom, du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 2 l. N. de cette ville.

Il y avait autrefois un château sur les fondemens duquel on a bâti la cure.

Il existe encore une famille *De Montet* dans le district de *Vevey*.

MONTHEROD, grand village du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 172 l. O. de cette ville, contenant environ 200 habitans, 40 bâtimens, 1 172 poses de jardins, 229 172 de prés, 396 de champs, 405 172 de bois, 38 de pâturages; en tout 1071 poses 234 toises.

MONTHEROND, hameau ci-devant du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, réuni maintenant à la commune et au cercle de *Lausanne*, par décret du Grand-Conseil du 11 Mai 1813. Ce hameau contient, avec le village de *Froideville*, situé dans son voisinage, 470 habitans, 62 bâtimens, 6 172 poses de jardins, 221 172 de prés, 421 de champs, 1378 de bois et de pâturages; en tout 2028 poses 114 toises.

Montherond, situé dans les forêts du *Jorat*, tire son nom d'une Abbaye de l'Ordre de Citeaux, que *Girard de Faucigny*, Evêque de *Lausanne*, y fonda en 1115, et qui prit le nom de *Monasterium Thelæ*, du *Talent* (*Tela*), rivière qui prend sa source près de là; il fut ensuite appelé *Montherond*, de *Monasterium*. On voit encore les restes de ce couvent, savoir: l'Eglise, une maison et une grange.

En 1528, deux moines de *Montherond* vinrent se plaindre au Conseil de *Lausanne* que leur maison tombait en ruine, parce que le prieur envoyait à *Rome*, au cardinal *Servigens*, abbé de ce monastère, tous les revenus du couvent. Le Conseil nomma *Amédée Raveri*, chanoine, et *Claude Gumin*, conseiller, pour gérer les biens de l'Abbaye, réparer le couvent et nourrir les moines.

Lorsque le *Pays-de-Vaud* se mit sous la protection des *Bernois*, en 1536, les religieux demandèrent le terme d'un mois pour se retirer; ce qui leur fut accordé à condition qu'ils ne diraient plus la messe dans leur Abbaye ni ailleurs: ce terme étant expiré, ils préférèrent embrasser la réformation; ils quittèrent leur monastère en 1539, et vécurent dès-lors tranquillement à *Lausanne*, de la rente viagère qui leur avait été assignée.

MONTILLER, hameau de la commune de *Château-d'Ex*.

MONTILLIER, hameau de la commune de *Chexbres*.

MONT-LA-VILLE, grand village dans une riante exposition au pied du *Jura*; l'Eglise, bâtie sur une hauteur, domine le beau paysage qui l'entoure. Il est du cercle de l'*Isle*, district de *Cossonay*, à 2 l. O. N. de cette ville. Il contient 70 bâtimens, 6 poses de jardins, 277 de prés, 584 172 de champs, 670 de bois, l'estivage de 541 vaches; en tout 1537 poses 305 toises, et environ 310 habitans.

MONT-LE-VIEUX ou **MONT-DESSUS**, vieux château entre *Châtel* et *Bugnau*, dans le district de *Rolle*. C'était la résidence des anciens barons de *Mont*, qui appartenait jadis aux nobles de *Foix*, puis aux Comtes de *Viry*, ensuite aux Comtes de *Gruyères*; Michel le

vendit en 1542 à l'Avoyer *Steiguer*. Cette ancienne baronnie fut partagée dans le siècle dernier en baronnie de *Rolle* et de *Mont-le-Grand*.

MONT-LE-VIEUX, ancien château ruiné, bâti en 488, voyez MONT.

* MONT-MAGNY (*Mons-Magnus*), village du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 1 1/2 l. N. O. de cette ville, contenant 40 bâtimens, 5 poses de jardins et chenevières, 13 de vignes, 427 de prés et vergers, 263 1/2 de champs, 135 1/2 de bois, 4 1/2 de pâturages; en tout 851 poses et demie. (N.^o 75.)

MONTPREVEYRES, (*Mons-Prevesius*, *Mons-Presbiterii*), village d'environ 190 habitans, du cercle de *Mézières*, district d'*Oron*, à 2 1/4 l. O. de ce bourg, à 2 1/2 l. N. E. de *Lausanne*, et à la même distance S. O. de *Moudon*. Il contient 39 bâtimens 7 1/2 poses de jardins, 158 de prés, 268 de champs, 251 de bois, 177 de pâturages; en tout 861 poses 394 toises.

Il y avait un ancien prieuré situé au sommet du *Jorat*, et qui dépendait du couvent du *St. Bernard*.

MONTREUX, grande paroisse d'environ 2600 habitans; elle est composée de trois communes, *Veytaux*, *Planches* et *Chatelard*; chacune de ces communes fait front au *Léman*, et s'étend depuis son rivage quatre à cinq lieues dans les Alpes.

Montreux, anciennement *Mustruz*, *Moutru*, (*Mustruacum*), grand et beau bourg, composé des trois villages de *Sales*, *Chêne* et les *Planches*; les deux premiers sont réunis au troisième par un pont de pierre très-élevé sur la baye ou torrent de *Montreux*, qui forme des cascades très-pittoresques, en se précipitant sous le pont.

Ces villages sont bien bâtis, les habitans, au nombre de 1800, sont aisés, il y en a même de riches; les vignobles dont ils sont entourés, donnent des vins de bonne qualité et la vendange s'y fait plus tôt que dans le reste du Canton, parce qu'étant abrités des vents du nord, le climat en est plus doux et tout y est plus printanier; les figuiers, les lauriers, les grenadiers y prospèrent en pleine terre, l'olivier même y croissait dans le jardin de la Cure.

L'Eglise paroissiale, qui est sur une hauteur à l'est, paraît avoir donné son nom à la paroisse, car le nom de *Moutru* peut venir de *Moutier*, Eglise que les paysans appellent encore le *Motti*: elle domine agréablement sur une grande partie du lac et de la vallée inférieure du *Rhône*: elle est environnée de beaux noyers qui répandent un ombrage que la localité permettrait d'appeler religieux; elle est presque adossée à un roc calcaire très-élevé, de la base duquel sort une source abondante qui ne diminue presque point, même dans les plus grandes sécheresses, et qui fournit abondamment de l'eau aux fontaines des villages voisins; cette eau, toujours claire et limpide, d'une admirable fraîcheur dans les grandes chaleurs de l'été, est chargée de particules calcaires, taphacées, qui occasionnent des goîtres, sur-tout aux femmes et aux filles dont les

fibres, plus lâches que celles des hommes, en sont plus facilement affectées.

Sous l'Eglise est une grotte de tuf dans laquelle distille une eau qui forme, comme au *Scé que pliau*, des incrustations, des stalactites remarquables par leur belle couleur lilas, et des *confeti di Tivoli*, ou concrétions arrondies en forme de dragées.

Montreux était autrefois un Vidomat de l'Evêque de *Sion*; il le vendit en 1295 à un *Girard*, chantre de la Cathédrale de *Lausanne*; il parvint ensuite à *Girard d'Oron*, qui, en 1317, en transmit une partie au Comte de *Savoie*, depuis l'Ecluse de *Chillon* jusqu'à la baye, et garda l'autre depuis la baye à la *Veveyse*; de là vient que ses successeurs prirent le titre de Co-Seigneurs de la paroisse de *Montreux*. Le château du *Chatelard*, ayant été bâti dans le milieu du XV.^e siècle, cette dernière partie du territoire de *Montreux*, fut alors appelée baronnie du *Chatelard*.

L'Evêque de *Sion* avait obtenu de l'Empereur *Conrad*, le *Salique*, la terre de *Chatelard* ou de *Montreux*, avec des droits et franchises magnifiques, par acte daté de *Vevey* au commencement du XI.^e siècle.

On voit, par une chartre de 1377, que *Montreux*, sous le nom de *Montrouze*, appartenait à l'Evêque de *Sion*; celui-ci le vendit à *Amédée VI*, qui fait part à son Chatelain de *Chillon*, de la justice duquel les habitans de *Montreux* relevaient, qu'il leur avait accordé, suivant leur demande, de jouir des mêmes droits et coutumes que les habitans de *Vevey* et de *Lausanne*.

On a trouvé, dans la paroisse de *Montreux*, des antiquités curieuses, (voyez BAUGY). Je possède, dans ma collection d'antiques, plusieurs de ces pièces, et de plus un sceau ovale de bronze, trouvé dans une vigne des environs de *Montreux*, et portant dans le milieu la figure d'un abbé crossé et mitré; on lit tout autour en lettres gothiques: S. D. IO. MONSTROCUL, C. MR. SANCTI MARTINI. VI. b c. (*Sigillum Domini Johannis Monstroculi, Canonici Monasterii Sancti Martini Vivisci.*)

Ce sceau, par sa forme et les caractères de sa légende, paraît être de la fin du XIII.^e ou du commencement du XIV.^e siècle. Le nom de *Montreux*, exprimé par celui de *Monstroculi*, est assez curieux, et se trouve dans un acte d'*Amédée VI*, de 1377, sous celui de *Montrouze*; c'est peut-être aussi le nom de famille du chanoine, dont je viens de décrire le sceau.

On voit, à un quart de lieue au nord près du torrent ou de la baye, au-dessus du village de *Sales*, des couches parallèles de rochers calcaires inclinées d'environ 35 à 40 degrés à l'horizon, entremêlées de couches argilleuses, de marne pierreuse, superposées sur des bancs de grès fin et dur; la partie, où le roc calcaire repose sur le banc gréseux, est couverte d'empreintes de petites comes en relief sur la pierre calcaire, et en creux sur le banc gréseux, qui étant pénétré par la matière calcaire de la roche qui le domine en affecte

dans ses fragmens une forme rhomboidale très-régulière. La roche calcaire est plus ou moins remplie de pétrifications, la majeure partie brisées et qui paraissent y avoir été transportées par une mer agitée; on y voit des fragmens de *Camites*, *Pectinites*, *Gryptoites*, *Corralites*, etc.

Au-dessus de *Montreux*, *François Forney* tua, en 1783, près d'un gros tas de pierres, un serpent d'une forme singulière; il était aussi épais que la cuisse d'un enfant, mais court, la partie postérieure de son corps reposait sur deux jambes semblables à celle d'un lézard, avec lesquelles il marchait pesamment pour rentrer dans sa retraite; ce reptile écorché a donné plusieurs livres de graisse qui ont été vendues à un chirurgien de *Villeneuve*, pour graisse de serpent: sa dépouille a été long-temps suspendue aux branches d'un buisson voisin. Mr. *Klein*, dans son *tentamen herpitologiæ*, donne la figure parfaite de ce rare et curieux animal, sans en assurer l'existence. On m'a cependant dit, il y a peu de temps, qu'on en trouvait encore de semblables au même endroit, mais beaucoup plus petits que le premier: malgré toutes mes recherches et la promesse d'une bonne récompense, je n'ai pu m'en procurer aucun vivant ou mort.

MONTRICHER, grand village d'environ 400 habitans, du cercle de *l'Isle*, district de *Cossonay*, à 2 172 l. O. de cette ville, contenant 87 bâtimens, 6 poses de jardins, 528 de prés, 1134 de champs, 1520 de bois, 125 de pâturages, l'estivage de 331 vaches; en tout 3312 poses 457 toises.

Le château de *Montricher*, entouré des ruines de ses murs extérieurs, est bâti sur un rocher élevé au pied du *Jura*, d'où il a tiré son nom; c'est un des plus anciens châteaux de la *Suisse*: on prétend qu'il a été bâti dans le VI.^e siècle; il fut long-temps possédé par des Seigneurs qui n'avaient pas d'autres noms que ceux de leur résidence. C'est la vraie origine de ceux d'une grande partie de l'ancienne noblesse, dans les temps où les noms de famille n'étaient pas encore en usage.

MONT-RION (*Mons-Rotundus*), agréable campagne entre *Lausanne* et *Ouchy*, habitée par *Voltaire*, acquise ensuite par le célèbre médecin *Tissot*; elle tire son nom d'une colline isolée en forme de pain de sucre, au pied de laquelle elle a été bâtie.

MONT-TENDRE, cime du *Jura* dans le district de la *Vallée*. On y voit une ouverture d'une profondeur immense; les pierres qu'on y jette paraissent, après un assez long intervalle, tomber dans l'eau.

Cette cime est élevée de 4045 pieds au-dessus du *Léman*.

MORAT (le lac de), (du temps des Romains *Lacus Aventicensis*, dans le moyen âge *Lacus Muratensis*, en tudesque *Ucht-See*, et en allemand moderne *Murten-See*), est situé dans la partie septentrionale du Canton de *Vaud*, et parallèle à celui d'*Yverdon*; il

a deux lieues de longueur, soit 33,000 pieds, sur trois-quarts de largeur, ou 12,000 pieds; sa superficie est d'environ 330 millions de pieds carrés; sa profondeur de 20 à 60 toises; son élévation au-dessus du *Léman* de 31 toises 2 pieds; il gèle souvent, mais rarement avant le mois de Février. Il reçoit au sud la *Broye*, réunie à la *Glane*, près de *Salavaux*; elle en sort au nord près de *Sugy*, pour se décharger dans le lac d'*Yverdon*, qui n'est que deux pieds trois pouces plus bas que celui de *Morat*.

Ce lac, beaucoup plus grand autrefois qu'il ne l'est aujourd'hui, venait baigner les murs de l'ancien *Aventicum*; le nom qu'il portait *Lacus Aventicensis*, les compagnies de *Nautes*, bateliers, établies dans cette antique cité, les grands anneaux, pour amarrer les barques, fixés aux anciens murs d'*Avenches*, et qu'on y voyait encore dans le siècle passé, tout prouve qu'il fut un temps où ce lac s'étendait, non-seulement sous les murs de l'ancienne capitale de l'*Helvétie*, mais qu'il était réuni à ceux d'*Yverdon* et de *Bienne*, comme je l'ai vu encore en 1816, époque où ces trois lacs n'en formaient qu'un.

Le Canton de *Vaud* ne possède qu'un tiers du lac de *Morat*, ou 110 millions de pieds carrés, le reste appartient à celui de *Fribourg*. Ses bords sont vaseux et couverts de roseaux en divers endroits. Les collines qui forment les vignobles du *Vully* et qui dominent sur ces lacs et les contrées voisines, offrent des points de vue aussi agréables que diversifiés, par le nombre de jolies campagnes dont elles sont embellies: c'était une grande île lorsque les trois lacs étaient réunis.

Le 21 Juillet 1818, on montrait à *Vevey* un *silure* vivant, du poids d'environ 70 à 80 livres, pêché quelques jours auparavant à l'embouchure de la *Broye*, dans le lac de *Morat*. On doit en avoir pris un, il y a plusieurs années, du poids de 150 livres, près d'*Estavayer*; on en pêche dans le *Volga* du poids de 6 à 7 quintaux.

On peut lire, dans tous nos historiens, la relation de la célèbre bataille qui se livra sur les bords de ce lac, le 22 Juin 1476, entre les *Suisses* et l'armée de *Charles le Hardy*, Duc de *Bourgogne*, qui y fut complètement défaite. Après cette victoire, les ossements des *Bourguignons* tués furent rassemblés dans une chapelle, bâtie exprès entre *Meyriez* et *Greng*, à 1¼ de lieue de *Morat*.

Cet ossuaire portait plusieurs inscriptions latines et allemandes; je citerai une des premières:

DEO OPT. MAX.
CAROLI INCLYTI ET FORTISSIMI
BVRGVNDIÆ DVCIS EXERCITVS
MVRATVM OBSIDENS AB HELVETHIS
CÆSVS HOC SVI MONVMENTVM RELIQVIT.
ANNO MCCCCLXXVI.

Ce monument a existé jusqu'en 1798, époque à laquelle une partie de l'armée française le démolit et ensevelit les os.

Quantité de *Bourguignons*, fuyant le carnage, s'étant précipités dans le lac, revêtus de leurs pesantes armures, s'y noyèrent. Dans ces derniers temps, des pêcheurs, en tirant leurs filets, ont amené des cuirasses, casques, cottes de mailles et autres débris semblables. Mr. *Tissot* de *Moudon*, a rassemblé plusieurs pièces assez bien conservées de ces anciennes armures, retirées du lac de *Morat*.

MORCLES, village du cercle de *Bex*, district d'*Aigle*, à 4 l. S. E. de ce bourg; il contient environ 90 habitans, 44 bâtimens, 1 pose de jardins, 135 1/2 de prés, 21 1/2 de champs, 393 1/2 de bois, l'estivage de 86 vaches; en tout 551 poses 413 toises.

C'est le village le plus élevé du Canton.

MORCLES (la dent de), pointe de montagne à l'extrémité S. E. du Canton de *Vaud*, cercle de *Bex*, district d'*Aigle*; elle est élevée de 8479 pieds de *Berne*, ou 7623 pieds de roi au-dessus de *Bex*, de 7833 pieds de roi au-dessus du *Léman*, et de 8958 au-dessus de la *Méditerranée*.

Elle est presque entièrement calcaire jusqu'au sommet, dont la pointe est de granite; il paraît que le noyau de cette montagne est de cette même substance, recouvert par des couches de roches calcaires qui s'y sont formées et adossées lorsque l'eau de la mer s'élevait à une hauteur aussi considérable.

On trouve à 8500 pieds, presque à la sommité de cette *dent*, de la mine de fer lenticulaire, et plus bas des indices de mines de plomb qui contiennent 4 onces d'argent par quintal, et du soufre natif.

MORDAGNE, hameau du cercle de *Molondins*, district d'*Yverdon*, à 2 l. N. E. de cette ville.

On a trouvé, dans ses environs, quelques restes d'antiquités Romaines.

MORGES (la) (*Morgia*), rivière qui prend sa source au pied du *Jura*, près de *Sévery*, et se décharge dans le *Léman*, à peu de distance à l'ouest de la ville de *Morges*.

MORGES (le district de) comprend les cercles d'*Ecublens*, *Colombier*, *Villars-sous-Yens* et *Morges*; il renferme environ 8960 habitans. Il est assez fertile et bien cultivé, il produit du vin et beaucoup de grains; il est borné à l'est par celui de *Lausanne*, à l'ouest par ceux d'*Aubonne* et de *Rolle*, au nord par celui de *Cossonay*, et au sud par le lac *Léman*; *Morges* en est le chef-lieu.

MORGES (*Morgia*), en allemand *Morsée*, jolie ville d'environ 2060 habitans, chef-lieu du district et cercle du même nom; elle est située au bord du *Léman*, qui y forme une espèce de baie. Ses deux principales rues sont grandes, larges et ornées de belles maisons; on remarque son Eglise qui est moderne, son port et

ses promenades ; elle est à 2 l. O. S. de *Lausanne*, à 3 l. E. N. de *Rolle*, et contient 252 bâtimens, 20 poses de jardins, 243 de vignes, 458 de prés et champs, 11 de pâturages ; en tout 732 poses 325 toises.

Il s'y tient six foires par année, la première en Janvier, la seconde en Février, la troisième en Avril, la quatrième en Juin, la cinquième en Septembre, la sixième en Novembre.

La ville de *Morges* n'est pas ancienne, elle fut bâtie sous *Rodolph II*, Roi de la *Transjurane*, en 931. *Conrad de Zæringuen*, Comte ou Recteur de la *Petite Bourgogne*, la fortifia en 1134, et y bâtit le château qu'on y voit encore ; c'était la demeure des baillis sous la domination *Bernoise* ; le Gouvernement du Canton de *Vaud* en a fait un arsenal et y a établi une école d'artillerie ; il est solidement bâti, vaste et flanqué de quatre tours.

D'après *Paradin* et *Champier*, dans leurs chroniques de *Savoie*, troisième édition de 1602, page 149, ce serait *Pierre de Savoie* qui aurait bâti la ville de *Morges*, après avoir fait la paix avec le Comte de *Genevois*, lequel avait tenté de reprendre le *Pays-de-Vaud* pendant son absence en *Angleterre*. — « Donc se retirant, le Comte *Pierre*, et venant à costoyer la rive du lac, en près *Lozanne*, lui agréa tellement une place qui là est, qu'il y fit édifier une belle forteresse, que depuis il fit encores estendre en forme de ville et fermer de bonnes murailles, laquelle il lui pleut appeller *Morges*. »

Morges fut sous les Ducs de *Savoie*, une des quatre bonnes villes du *Pays-de-Vaud* ; l'origine de cette dénomination vient du Comte *Pierre*, qui, s'étant emparé de la majeure partie de notre Canton, pendant le grand interrègne du XIII.^e siècle, confirma les franchises des villes de *Nyon*, *Morges*, *Moudon* et *Yverdon*, et en ajouta d'autres encore. Ces privilèges leur ont fait donner le nom de *bonnes villes* ou de *villes duciales*, lorsque les Comtes de *Savoie* eurent acquis le titre de Ducs.

Le 6 Juin 1532, *Charles III*, Duc de *Savoie*, se rendit à *Morges*, où il assembla les derniers Etats du *Pays-de-Vaud*, auxquels il présida en personne, ayant avec lui l'Archevêque de *Tarentaise*, les Evêques de *Lausanne* et de *Belley*, *Michel*, Comte de *Gruyères*, nombre de gentilshommes, et les députés des quatre bonnes villes.

Les *Bernois* s'emparèrent de la ville de *Morges* en 1536, avec le reste du pays. En 1552, *Franc. de Menthon*, tant en son nom qu'en celui de ses frères *Claude* et *Jaques*, fils de *Jean Menthon*, Seigneur de *Rochefort*, par le consentement de sa grand-mère paternelle *Marie de Gilly*, vendit à l'Etat de *Berne* le vidomat de *Morges*, pour 400 écus d'or au soleil : l'écu compté pour 56 sols, ce qui fait 1866 florins 8 sols, qui valaient alors autant de livres tournois.

Sur la fin du XVII.^e siècle, les *Bernois* firent construire à *Morges* un port assez spacieux pour mettre une cinquantaine de barques à l'abri des vents, avec un quai et des halles. Ces ouvrages sont en-

core utiles à la ville de *Morges* ; elle peut, par leur moyen , servir d'entrepôt aux marchandises qui passent en *Suisse* pour la *France*, l'*Allemagne* et l'*Italie* : ce passage était assez fréquenté pour faire prospérer quelques maisons de commerce.

Morges a une bibliothèque publique qui s'est fondée et agrandie assez rapidement par les soins infatigables de Mr. le Min. *Mandrot*, par le patriotisme et la générosité des habitans ; elle possède 17,000 fr. de capital, dont la moitié des revenus sert à l'acquisition de nouveaux livres, et l'autre se joint aux capitaux ; elle contient quelques ouvrages précieux, et mériterait un autre local que celui qu'elle occupe au collège, trop resserré et d'un accès désagréable.

La principale rue est belle, large, bien alignée, les bâtimens annoncent l'aisance des habitans qui s'enrichissent par leur activité, leur économie rurale et le commerce.

Les promenades sont agréables et fréquentées ; la principale à l'ouest de la ville est bien entretenue, ombragée par de beaux maronniers, elle communique à celle qui cotoie le cours de la *Morges* et revient le long des rives du lac au port, sous l'ombrage de beaux peupliers d'*Italie*,

On voit, à côté de l'ancien tirage, du côté de l'ouest, deux ormeaux d'une grosseur remarquable, le plus gros a 27 pieds de circonférence dans la partie du tronc la plus étroite ; ils ont peut-être plus de 600 ans d'antiquité, il en est déjà fait mention en 1500 dans les manaux de la ville.

L'Eglise paroissiale était jadis hors de la ville sur une hauteur qui domine les vignobles, nommée *Joulens*, où l'on a depuis établi le signal et dernièrement un cimetière pour les villages voisins ; on y a trouvé quelques médailles Romaines ; près de là était un couvent qui s'appelait *La-Chaux*, et qui n'est actuellement qu'une petite ferme.

Il y avait dans la ville, outre cinq ou six chapelles, un couvent de Cordeliers, fondé en 1497, dont l'Eglise a servi depuis la réformation au service divin, jusqu'à la construction du temple qu'on a bâti sur l'emplacement d'une ancienne chapelle.

La ville paraît tirer son nom de la *Morges* qui coule près de la promenade occidentale ; plusieurs rivières ou torrens dans les environs de notre Canton portent le même nom, tels que celui qui forme à *St. Gingolph* les limites du *Valais* et de la *Savoie*, et celui près d'*Ardon* qui sépare le *Haut* du *Bas-Valais*.

On a trouvé près de *Morges*, en établissant la nouvelle chaussée, des blocs considérables de beile serpentine ; ils ont été transportés à *Vevey*, et Mr. *Doret* en a tiré des tables et des chambranles de cheminées qui décorent quelques salons de cette ville.

Près de *Morges* coule une source d'eau minérale ferrugineuse, semblable à celles de *Rolle* et d'*Amphion*, et qui mériterait d'être analysée et plus employée.

MORNAY ou MORNEX (*Modernacum* en 901), territoire entre *Lau-*

sanne et le lac; il y avait autrefois un village qui n'existe plus. Il est fait mention de cet endroit dans un acte de 901, par lequel *Rodolph I.^{er}*, Roi de la *Petite Bourgogne*, donna une vigne au prêtre *Aimon*, qui en fut investi par *Frédégair*, Comte du Palais.

MORRENS, ruisseau qui prend sa source au-dessus de *Montricher* et se jette dans le *Veyron*.

MORRENS, grand village d'environ 205 habitans, du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à 1 1/2 l. S. de ce bourg.

Il contient 42 bâtimens, 7 1/2 poses de jardins, 219 de prés, 403 1/2 de champs, 119 de bois et pâturages; en tout 749 poses 336 toises.

On a trouvé dans ses environs quelques antiquités Romaines, et une source légèrement soufrée.

La Seigneurie appartenait à la famille *De Saussure*.

MORSÉE, nom allemand de la ville de *Morges*.

MOSSES (les); jolie vallée alpestre de la commune d'*Ormont-dessus*, de deux lieues de longueur, couverte de chalets et très-peuplée; on y trouve trois sources soufrées, et plusieurs plantes rares, telles que l'*Andromeda*, la *scheuchzeria*, etc.

MOSSETES (les), quelques maisons dans un site fort élevé de la commune de *Château-d'Œx*.

MOTHE (la), petit village qui tire son nom d'une éminence où était une tour très-forte dans le XIV.^e siècle, bien connue dans les guerres des Seigneurs qui, dans ce temps-là, désolaient une partie du *Pays-de-Vaud*; il est du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 2 l. N. O. de cette ville. Il contient, avec les villages d'*Orges* et *Vugelle* dans son voisinage, 55 bâtimens, 5 poses de jardins, 16 1/2 de vignes, 505 de prés, 448 de champs, 572 1/2 de bois, 32 de pâturages; en tout 1578 poses 154 toises.

Sa Seigneurie faisait autrefois partie de la baronnie de *Champvent*, puis elle a passé à la famille *Muller*, de *Lausanne*.

MOUDON (le district de), qui contient environ 6600 habitans, comprend les cercles de *Lucens*, *St. Cierges* et *Moudon*. Il est borné à l'est par le Canton de *Fribourg*, à l'ouest par le district d'*Yverdon*, au nord par celui de *Payerne*, et au sud par celui d'*Oron*. *Moudon* en est le chef-lieu.

Ce district, traversé par la *Broye*, est très-fertile dans le bas et produit beaucoup de grains; il y a aussi de belles plantations de tabac près de *Lucens*; la partie supérieure, qui s'étend dans le *Jorat*, a beaucoup de forêts et de terres encore en friche, qui n'offrent à la culture qu'un sol assez ingrat qu'elle commence cependant à améliorer.

* **MOUDON**, autrefois *Modon* et *Mouldon* (*Meudum* en 1250, *Mel-ducium* au commencement du XIII.^e siècle, *Modunum*, *Minnidurum*,

Milidunum, *Meldunum*, *Meudunum*, et *Minnodunum* ou *Minnidunum* dans les itinéraires d'*Antonin* et de *Théodose*; *Milden* en allemand, ville ancienne d'env. 1400 habitans, chef-lieu des district et cercle de même nom, à 5 l. N. E. de *Lausanne*, à 6 l. N. O. de *Vevey*, à 4 l. S. O. de *Payerne*; elle contient 331 bâtimens, 41 172 poses de jardins, 604 de prés, 1239 de champs, 899 172 de bois, 600 172 de pâturages; en tout 3384 poses 200 toises. (N.^o 12.)

Il s'y tient des marchés considérables et sept foires dans l'année, la première en Mars, la seconde en Mai, la troisième en Juillet, la quatrième en Août, la cinquième en Octobre, la sixième en Novembre et la septième en Décembre.

Moudon est située à l'entrée d'un vallon fertile, et resserrée par des collines à l'orient et à l'occident; la *Broye* et le ruisseau de la *Mérine* qui vient s'y joindre la divisent en deux parties, dont la plus petite au midi s'appelle *Mont-Borget*: ses rues sont mal alignées, comme dans toutes les anciennes villes; on y voit cependant de belles maisons, dont une partie sont bâties sur une plaine formée des dépôts de la *Broye*, et l'autre sur une colline tendant au château qui la couronne et domine sur tous les environs.

Moudon est une des plus anciennes villes de l'*Helvétie*: son nom Celte *Minni-dun*, qui signifie une colline au bord d'une rivière, indique sa haute antiquité; elle fut vraisemblablement une des douze villes que les *Helvétiens* brûlèrent lors de leur malheureuse émigration dans les *Gaules*. On y trouva, en 1732, un autel qui portait l'inscription suivante:

PRO SALVTE DOMVS DIVIN.
I. O. M. IVNON. REGIN.
ARAM. Q. AEL. AV. . NVS IIII V. AVG.
DE SVO ITEM DONAVD VICAN.
MINNODVNENS. X. DCCL EX
QVORVM VSSVR GYMNA-
SIVM INDERCI. TEMPOR.
PER TRIDVM EISDEM
VICAN. DEDIT INAEVM
QVOD SI IN ALIOS VSSVS
TRANSFER. VOLVERINT
HANC PECVN. INC. COL. AVEN-
TICENSIVM DARI VOLO.
L. D. D. V. M.

C'est-à-dire: *Quintus Aelius Avienus*, Sextumvir Augustal, consacre cet autel au très-bon et très-grand *Jupiter* et à la reine *Junon*, pour la conservation de la famille divine (impériale). Deplus, il donne à perpétuité 75,000 sexterces (L. 75,000) aux habitans de *Moudon*, dont la rente doit être employée à procurer aux bourgeois les commodités et les plaisirs d'un gymnase pendant trois jours, en trois différens temps de l'année; que si les habitans de cette ville veulent

destiner cet argent à d'autres usages, il entend que ce capital soit remis aux habitans de la colonie d'*Avenches*. L'emplacement de cet autel ayant été accordé par un décret des habitans de *Moudon*. Voyez *Mercure Suisse*, Avril 1735, page 80, pour plus de détails sur cette inscription.

Ce monument paraît dater de l'an 160 à 170 de notre Ere sur la fin du règne d'*Antonin le Pieux* ou du commencement de celui de *Marc-Aurèle*.

On voyait encore à *Moudon* une inscription grecque en dialecte *Dorique* (on ne sait ce qu'elle est devenue) qu'on peut rendre par *soyez sobres ; c'est le moyen de fortifier l'ame*.

On a aussi trouvé, de 1760 à 1770, beaucoup de médailles aux environs de *Moudon*, principalement sur une colline au sud-ouest de cette ville ; comme aussi dans une campagne nommée *Aux Prés* sur le rivage de la *Broye*, qu'on avait appelé par cette raison le *Trésor Romain*. On en voyait des consulaires, beaucoup d'impériales, de *César*, d'*Auguste*, de *Marc-Antoine* en argent, de *Valerien*, de *Gallien*, de *Posthume* en petit bronze, etc. ; en général on en a trouvé de ces deux métaux depuis *César* jusqu'à *Théodose-le-Grand*, entr'autres de *Philippe de Macédoine*, de *Trajan*, de *Marc-Aurèle* et d'*Honorius* en or. Parmi les plus rares, on compte une en argent de *Pertinax*, un médaillon grec de *Caracalla* en bronze et une *Fausta* en petit bronze.

Dans les ruines de l'ancienne ville, on a déterré des figures de bronze des dieux *Lares* ou *Pénates*, telles que de *Mercur*, d'*Hercule*, de *Vénus* et de la *Victoire*, des débris de vases et quelques lampes sépulcrales.

Non loin de la ville, au pied d'un roc de grés ou molasse assez élevé, on trouvait souvent des médailles antiques ; après quelques recherches, on s'aperçut qu'il y avait une ouverture dans sa partie élevée et inaccessible ; on fut curieux de la visiter, et l'on y parvint au moyen d'une grande échelle ; un hibou effrayé en sortit et fit tomber quelques-unes de ces médailles, dont on trouva une assez grande quantité dans cette grotte (*).

(*) Le 15 Juin 1605, deux enfans qui gardaient des vaches aux environs du village de *Kernenried*, bailliage de *Fraubrunnen*, virent une couleuvre, ils la poursuivirent pour la tuer ; mais elle disparut en rentrant dans un trou profond sous un arbre, ils agrandirent l'ouverture et déterrèrent un vase antique qui contenait près de 1500 médailles Romaines ; ayant porté leur trésor à *Berne*, l'État en acheta la plus grande partie, entre lesquelles on remarquait une superbe *Matidie* en or, un *Pescennius Niger*, un *Clodius Albinus*, un *Pupienus*, qui sont de la plus grande rareté. Ce fut, avec quelques autres médailles trouvées à *Avenches* et à *Moudon*, le commencement du médailler de la bibliothèque de *Berne*, qui s'est successivement augmenté de celles déterrées, soit dans le Canton même, soit dans les Cantons voisins. Cette belle collection en renferme

On trouva aussi près de *Moudon*, dans un lieu nommé *Moringe*, des tombes renfermant les ossemens de plusieurs personnages, dont la face était tournée du côté du soleil levant, et qui avaient chacun un grand poignard à leur côté.

Moudon n'est plus ce qu'elle était autrefois : sa situation la rendait forte dans le moyen âge. Vers l'an 750, *Pepin-le-Bref* y éleva un fort qui fut détruit par les barbares; *Conrad de Zæringuen* le releva en 1150, et son petit-fils bâtit la ville basse : le haut, appelé le *Bourg*, est la partie la plus ancienne; c'est là qu'on voit encore les ruines d'une grande tour, restes antiques du château de *Moudon*, et une Eglise appelée *Notre-Dame*, démolie en 1537, dont il ne reste que la tour qui porte une horloge. Dans le bas de la ville est le temple paroissial dédié à *St. Etienne*, le seul destiné aujourd'hui au service divin. L'intérieur de cette Eglise, d'une assez bonne architecture gothique, porte encore dans la voûte les armes de la maison de *Savoie* avec leur devise FERT, dont les quatre lettres doivent être les initiales de *Fortitudo Ejus Rhodum Tenuit*. Cette devise se trouve fréquemment sur les anciennes monnaies de cette maison Royale : le chœur conserve encore tout au tour les bancs des moines qui officiaient dans cette Eglise, et dont chaque panneau représente en relief la figure en pied d'un Saint, portant en lettres gothiques son nom et la plupart l'instrument de leur martyre; le travail en est assez bon pour le temps, ainsi que le couronnement d'une sculpture à jour faite avec beaucoup de soin et bien conservée. Une promenade champêtre et romantique cotoye à l'est les rives de la *Broye*, et communique par des chemins agréablement variés à plusieurs charmantes campagnes, qui embellissent cette vallée.

Peu de mois après la mort du dernier Duc de *Zæringuen*, *Ulrich*, Comte de *Kybourg*, son beau-frère, donna en 1218 au Comte de *Hartman* son fils aîné, le Gouvernement héréditaire de *Fribourg* pour tenir lieu de la rente d'un capital de 2000 marcs d'argent que ce jeune Seigneur, suivant l'usage, avait assigné à *Marguerite de Savoie* qu'il devait épouser, et à qui le Comte *Thomas* son père donna 1000 marcs; *Berthod*, Comte de *Neuchâtel*, avec *Guillaume*, Seigneur d'*Estavayer*, s'engagèrent aussi de payer mille autres marcs, qui valaient alors 17 sols 6 deniers; le sol valait 7 batz. Le contrat de mariage qui devait unir les maisons de *Savoie* et de *Kybourg*, se fit à *Moudon* dans une assemblée solennelle. On y voyait réunis avec *Ulrich*, Comte de *Kybourg*, *Anne de Zæringuen* sa femme, leurs fils *Hartman* et *Werner*; le Comte *Thomas*

déjà au-delà de 3000, tant Grecques que Romaines, en or, en argent ou en bronze, dont le principal mérite est d'avoir été presque toutes tirées du sol Helvétique. Et combien de milliers encore ont été enrichir des cabinets étrangers, ou ceux de quelques amateurs de notre Canton.

de *Savoie*, avec ses fils *Amédée* et *Humbert*; *Berthod* de *Neuchâtel*; *Arnold* de *Rothenbourg*; *Albert* de *Habsbourg*, et nombre d'autres Seigneurs. *Marguerite* n'étant pas nubile, il fut convenu que le Comte *Hartman* ne prendrait point d'autre femme, et que ni lui, ni qui que ce fut n'approcherait la Princesse avant l'âge convenable, et que, s'il venait à mourir, *Marguerite* retournerait en *Savoie*. Voyez le *Conservateur*, Tome VII, page 256.

On prétend que *Moudon* appartenait déjà en 1207 à la maison de *Savoie*, du vivant du dernier Duc de *Zèringuen*, mort en 1218, par une donation de l'Empereur *Philippe*, fils de l'Empereur *Frédéric* et de *Béatrix* sa femme, Comtesse Palatine de *Bourgogne*, lequel, comme *Othon* son père, avait eu sa portion dans cette province et dans les biens que l'Empereur son frère avait retiré et dégagé des mains des Ecclésiastiques; mais d'autres auteurs prétendent, sur des fondemens plus authentiques, que la maison de *Savoie* ne possédait rien dans le *Pays-de-Vaud* avant la conquête qu'en fit en 1263 le Comte *Pierre*, qui profita des schismes et de la confusion dans laquelle était plongé l'Empire, à cette époque, pour s'en rendre maître. Cependant *Guichenon* dit positivement que le Comte *Thomas I*, voulant prendre possession du château de *Modon* au *Pays-de-Vaud*, suivant la donation que lui en avait fait l'Empereur *Philippe*, l'an 1207, l'Evêque de *Lausanne* s'y opposa, prétendant que cette Seigneurie dépendait de son Evêché. Mais, par deux traités du mois de Juillet 1219, il se départit de tous les droits qu'il pouvait y avoir, etc. Voyez *Guichenon*, nouvelle édition, *Turin* 1778, folio, p. 248.

Sous la maison de *Savoie*, *Moudon* était la première des quatre bonnes villes du *Pays-de-Vaud*, dont elle était la capitale, la résidence des Gouverneurs ou grands Baillifs et le siège des Etats de ce pays. Aucune délibération des dits Etats n'avait force de loi qu'elle n'eût été sanctionnée dans le Conseil du Prince, et les édits du Prince ne passaient en loi que du consentement des Etats. Comme on n'avait point encore imaginé de soudoyer des soldats pour comprimer la liberté de parler et d'agir, les princes sentaient que les moyens violens n'étaient pas propres à se conserver l'attachement des peuples, mais bien la douceur d'un Gouvernement paternel et le maintien sacré de leurs droits et de leurs privilèges. Aussi, sous le Gouvernement libéral de la maison de *Savoie*, le *Pays-de-Vaud*, tant de fois ravagé par des troupes étrangères, par la peste et par des incendies, réparait promptement ses malheurs et ses pertes.

Dans un acte de prise de possession de la baronnie de *Vaud*, par *Amédée*, fils aîné de *Louis*, Duc de *Savoie*, le 8 Mars 1456, la ville de *Moudon* y est titrée d'*Auditoire* et siège supérieur du bailliage et de tout le *Pays-de-Vaud*. Dans cet acte, les procureurs du Prince *Amédée* demandent, au nom qu'ils agissent, qu'ils soient mis, reçus et introduits dans la possession réelle et actuelle, et saisie corporelle du *Pays-de-Vaud* dans son état présent et des ressorts, des appartenances

tenances et des dépendances, aussi bien que des villes, bourgs, châteaux, chdtellanies, et des autres lieux dudit pays, etc. Cette cession fut faite aux dits Commissaires du Prince par la remise d'un poignard nu, et après la prestation d'un serment solennel des dits Procureurs de maintenir le *Pays-de-Vaud* dans tous ses droits, franchises, libertés, us et coutumes; serment qui devra être fait aussitôt que possible par le Prince lui-même, etc. Voyez les *Documents* relatifs à l'histoire du *Pays-de-Vaud*, page 77 et suivantes.

Charles III, Duc de Savoie, voulant visiter son *Pays-de-Vaud*, s'y rendit au mois de Juin 1532: après avoir tenu les Etats du pays à *Morges*, et avoir reçu les hommages des villes de *Vevey*, de la *Tour*, du Sire de *Gingins*, Baron de *Châtelard*, et du Comte de *Gruyères* à *Oron*, il alla à *Payerne*, où la réformation faisait déjà beaucoup de progrès, de là à *Cudrefin*, puis à *Estavayer*; il évita d'entrer à *Yverdon*, parce que la *malpeste* y régnait alors; mais il revint à *Lucens*, où il fut reçu au bruit du canon, et où l'Evêque de *Lausanne* l'attendait et lui offrit une magnifique collation: il vint coucher à *Moudon*, et quoique les bourgeois fussent très-fâchés (marris), de ce qu'il avait tenu les Etats à *Morges*, au lieu de les tenir dans leur ville, comme cela s'était pratiqué de toute ancienneté, ils ne laissèrent pas que de lui offrir dix gros cierges de cire et huit pots de bon hypocras, pour le rafraîchir lui et sa suite; pour lesquelles dépenses le Syndic *Georges de Mierre* emprunta 30 florins au nom de la ville.

Le *Pays-de-Vaud* ayant été conquis par les *Bernois* en 1536, *Moudon* devint le chef-lieu d'un Bailliage, dont le Baillif résidait au château de *Lucens*.

A l'extrémité orientale de la promenade, sur la rive droite de la *Broye*, sont des carrières de grès tendre (molasse), d'une grande étendue; elles s'exploitent à ciel découvert; la première couche est de nul usage; elle se décompose facilement à l'air, et se réduit en un sable fin, quartzeux: la seconde est seule employée et résiste assez bien à couvert, aux injures du temps; la troisième n'est pas employée, étant d'un grain trop grossier; on y trouve quantité de feuilles d'arbres et de tiges de graminées carbonisées, et même des becs d'oiseaux, suivant le dire des carriers.

MOULART, coteau de demi-lieue de long, depuis *Begnin* à *Mont*, à la même distance du *Léman*; au pied de cette éminence se trouvent les villages de *Tartegnin*, *Gilly*, *Vincy* et *Vinzel*. C'est sur le penchant de ce coteau que croissent les meilleurs vins de la *Côte*.

MOULINS (les) (*Mullibach*), village de la Commune de *Château-d'Œx*, près du confluent de la *Torneresse* et de la *Sarine*.

MOUSSE (la) ou la MOSSE, *dessus* et *dessous*, deux hameaux de la Seyte de *Sepey*, à *Ormont-dessous*.

MOUSSES (les), quelques maisons de la Commune de *Cornens*.

MUJON (le), ou MUGEON, ruisseau qui vient des environs de *Rancès*, au pied du *Jura*, et se décharge dans la *Thièle*, près d'*Yverdon*.

MUID (le), ou MUIZ, village du cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, à 2 l. N. O. de cette ville; il contient environ 140 habitans, et avec le village d'*Arzier*, 84 bâtimens, 4 poses de jardins, 516 de prés, 403 de champs, 1330 de bois, 298 de pâturages et l'estivage de 663 vaches; en tout 2752 poses.

* MUR, petit village d'environ 120 habitans, du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 2 1/4 l. N. de cette ville; il contient 24 bâtimens, 4 poses de jardins, 70 1/2 de vignes, 99 de prés, 162 de champs, 13 de bois, 6 de pâturages; en tout 355 1/2 poses. (N.^o 19.)

Une moitié de ce village dépend du Canton de *Vaud* et l'autre de celui de *Fribourg*.

MURAZ (à la), local au-dessus de la campagne du *Clos du Moulin*, au Nord-Ouest, près de *Villeneuve*, où l'on vient de découvrir des médailles Romaines et quatre petits instrumens en forme de houlettes, en cuivre, dont les anciens se servaient pour puiser l'encens dans la petite cassette qui le contenait, qu'ils appelaient *thuribulum* ou *acera*; l'un de ces instrumens porte le nom de *MERCVRI*, l'autre d'*HERMINALIS*. Voyez aussi MAURAZ.

MUTRUZ ou MUTRUX, petit village d'environ 90 habitans, du cercle de *Concise*, district de *Grandson*, à 2 1/2 l. N. E. de cette ville; il contient 33 bâtimens, 4 poses de jardins, 28 de prés, 213 1/2 de champs, 336 de bois et pâturages, places et aisances 284 toises, l'estivage de 26 vaches; en tout 582 poses 350 toises.

MUVERAN, grande montagne avec un glacier, dans le cercle de *Bex*.

MYES, voyez MIEZ.

N.

N_{AN}, nom générique de divers petits ruisseaux temporaires, qui viennent du pied du *Jura*.

NANTUATES (les), habitaient la vallée du *Rhône* depuis *Villeneuve* à *St. Maurice*: les *Véragres* occupaient le *Bas-Vallais*; ils étaient voisins des *Seduni*, dont *Sion*, (*Sedunum*) était la capitale.

César, à la fin de la guerre des *Gaules*, envoya *Sergius Galba* avec la XII.^e légion et une partie de sa cavalerie contre les *Nantuates*, les *Véragres* et les *Sédunois*, dont il détermine bien le

pays puisqu'il dit qu'ils s'étendaient depuis le *Léman* et le *Rhône* jusqu'aux plus hautes *Alpes* du *Vallais*.

Pline, dans l'énumération de la multitude de peuples soumis à l'Empire Romain, sous l'Empereur *Auguste*, met les *Nantuates* avec les *Véragres* et les *Sédunois*; ce qui confirme la position que nous leur assignons dans le district d'*Aigle*, depuis *Villeneuve* à *St. Maurice*; d'autant que *César*, au livre III.^e de ses *Commentaires*, dit positivement que *Galba*, après avoir vaincu et pacifié les peuples de la vallée du *Rhône* en *Vallais*, et en avoir reçu des otages, établit deux cohortes chez les *Nantuates*, et qu'il passa l'hiver à *Martigni* (*Octodurum*), qui est, dit-il, « un bourg situé « dans un vallon ou dans un fond entouré d'une petite plaine, et « ceint tout autour de hautes montagnes. » On n'en peut mieux décrire la position.

La tradition dit que ce fut à *Yvorne* et à *Aigle* que ces deux cohortes furent placées, et leurs noms latins *Hiberna* et *Ala* viennent à l'appui de cette assertion.

Perrot d'Ablancourt, dans sa traduction des *Commentaires* de *Jules César*, appelle *Nantuates* les habitants d'*Elen*, nom allemand du bourg d'*Aigle*.

Mais, ce qui confirme mon opinion, est cette inscription romaine trouvée à *St. Maurice*, l'ancienne *Tarnada* ou *Agaunum*, qui était peut-être alors la principale ville ou la capitale des *Nantuates*:

IMPER. CAESARI
DIVI F. AVGVSTO
COS. XI. TRIBVN. POTES.
PONTIFICI MAXIMO.
NANTVATES PATRONO.

Elle fut érigée par les *Nantuates*, l'an 23 avant *J. C.*, à leur patron l'Empereur *César-Auguste*, fils adoptif du divin *Jules*, lorsqu'il était Consul pour la onzième fois, qu'il jouissait de la puissance tribunitienne et du grand Pontificat.

Plantin, se fondant sur un passage du quatrième livre des mêmes *Commentaires*, place les *Nantuates* sur les limites de l'*Helvétie*, qui avait au nord les habitants des Cantons d'*Uri* et de *Glaris*, séparés cependant par les *Alpes*. Comme le mot de *Nantuates* exprimait chez les *Gaulois* une vallée le long d'un fleuve, il peut également s'appliquer aux habitants de la vallée du *Rhin*, comme à celle du *Rhône*, et *César*, dans le passage que cite *Plantin*, en parlant du *Rhin*, dit qu'il prend sa source chez les *Lépointiens* (les *Grisons*), et coule pendant long-temps sur les terres des *Nantuates*, des *Helvétiens* et des *Sequanois*.

Une vieille édition de 1586, que je possède, des *Commentaires* de *Jules César*, distingue les *Nantuates* des *Antuates*; il place ceux-là en-deçà du *Rhin*, qui traverse leur pays, pendant un

long cours, pour couler ensuite sur les frontières de l'*Helvétie* et des *Séquanois* (*Franc-Comtois*). Il place au contraire les *Antuates* en-deçà du *Rhône* depuis le *Léman* à *St. Maurice*, dont les habitans s'appellent actuellement *Wantuates*, qui n'est qu'un léger changement de celui de *Nantuates*, que portent les meilleures éditions.

Guillimann adopte le système de notre vieille édition, et nomme aussi *Antuates* ceux que j'appelle *Nantuates*; il en fait même le quatrième Canton, sous le nom de *Pagus Antuaticus*, mais l'inscription citée ci-dessus, et une autre découverte dernièrement à *St. Maurice*, ne laissent aucun doute sur le pays qu'habitaient les *Nantuates*.

NAYE, belle montagne de la Commune de *Veytaux*, qui paraît avoir éprouvé, ainsi que la Dent de *Jaman*, quelque catastrophe considérable, car toute la partie de l'ouest a été séparée de l'autre par un terrible éboulement; la montagne est à pic de ce côté-là, et laisse voir à nu la roche calcaire, dont elle est composée. La partie de l'est est au contraire en pente douce depuis le pied jusqu'au sommet, et couverte de la plus belle verdure. Cette montagne est encore très-intéressante par le nombre et l'étendue de ses souterrains naturels. Près du chalet le plus élevé est une grande ouverture qui pénètre dans le roc, à une profondeur considérable; elle paraît communiquer avec des souterrains qui vont au jour, car il en sort continuellement un courant d'air très-frais, qui lui a fait donner le nom de *Tanna-à-l'Oure* ou de *grotte aux vents*. Ce vent est quelquefois aussi fort que celui d'un soufflet de forge, et un mouchoir qu'on y jette est repoussé au dehors; mais une pierre retentit long-temps en tombant sur les anfractuosités de cet abyme avant d'en atteindre le fond. On trouve fréquemment des pyrites dans l'intérieur, ce qui a engagé des indigènes et des étrangers à y faire des fouilles dispendieuses pour y chercher des métaux précieux, et si quelques particuliers s'y sont enrichis, suivant la tradition populaire, ils seront tombés par hasard sur des marcassites aurifères, dont ils auront su tirer quelques particules d'or. Pour parvenir sur cette montagne, qui mériterait d'être visitée intérieurement, on peut y aller, ou par les monts de *Sonchaux*, dont les croupes verdoyantes font face à *Villeneuve*, ou par un chemin raboteux qui remonte le long de la *Veraye*, ou enfin par les monts de *Cau*; cette dernière route est la moins pénible, c'est aussi la plus fréquentée; on la prend près de *Montreux*.

* *NAZ*, petit village d'environ 65 habitans, du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 1 1/4 l. E. N. de ce bourg; il contient 12 bâtimens, 1 pose de jardins, 61 de prés, 137 1/2 de champs, 32 1/2 de bois; en tout 231 poses 407 toises. (N.^o 68.)

On y fabrique des tuiles estimées par leur bonne qualité.

NERVAU, montagne du district d'*Aigle*, avec un petit lac.

NEUS, nom allemand de la ville de *Nyon*.

NEVSTADT, nom allemand de *Villeneuve*.

NEYRUZ (appelé *Nuirul* en 1168), village du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 l. N. O. de cette ville, contenant environ 170 habitans, 33 bâtimens, 6 1/2 poses de jardins, 140 de prés, 440 de champs, 86 1/2 de bois, 75 1/2 de pâturages; en tout 749 poses 120 toises.

NIEDENS. On donne ce nom à quelques maisons près de *Molondin*, district d'*Yverdon*.

NION, voyez *NYON*.

NON-FOUX, hameau du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 2 l. N. de ce bourg.

NORÉAZ, petit village des district et cercle d'*Yverdon*, à 1/2 l. N. E. de cette ville; il contient 80 habitans avec celui de *Cheseaux* du même district et cercle.

NOVALLES (*Novalia*), petit village d'environ une centaine d'habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 1/2 l. N. O. de cette ville; il contient 24 bâtimens, 2 poses de jardins, 23 1/2 de vignes, 112 de prés, 94 de champs, 174 de bois, 5 de pâturages; en tout 410 poses 186 toises.

En 1671, un éboulement considérable y couvrit beaucoup de champs et de vignes qui sont restés sans culture.

Les *Latins* appelaient *Novales* (*Novalia*), des terres nouvellement mises en valeur par des défrichemens; il paraît que le nom de ce village en a tiré son origine. *Virgile*, au 71.^e vers de sa première *Eclogue*, emploie ce mot dans le même sens, lorsqu'il dit :

Impius hæc tam culta novalia miles habebit.

« Un farouche soldat prendra possession de cette terre nouvellement défrichée avec tant de soin. »

NOVILLE, grand village d'environ 160 habitans, du cercle de *Villeneuve*, district d'*Aigle*, entouré de flachères et de marais, qui en rendent le séjour malsain et fiévreux; mais dont le terrain est fertile.

Il est à 2 l. N. O. d'*Aigle*, à 1/2 l. S. de *Villeneuve*, et à 2 1/2 l. S. E. de *Vevey*; il contient 61 bâtimens, 3 poses de jardins, 1571 de prés, 201 de champs, 36 de bois, 383 de pâturages; en tout 2194 poses 260 toises.

Ce village fut complètement détruit en 563 par la terrible chute du mont *Tauretune*, en *Vallais*, dont les débris obstruèrent pendant quelque temps le cours du *Rhône*, qui entraînant ensuite les obstacles qui s'étaient opposés à son cours, renversa par une affreuse inondation toutes les anciennes villes et villages situés sur les rives du *Léman*: celui-ci, qui s'appelait anciennement *Compengiez*,

fut rebâti sous le nom qu'il porte aujourd'hui, lequel a beaucoup de rapport avec celui de *Villeneuve*, qui subit le même sort.

NOZON (le), ruisseau qui vient du *Jura*, près de *Vaulion*; il coule à *Romainmôtier*, *Arnex* et *Pompaples*, près de *La-Sarraz*, et se jette dans le canal d'*Entreroches*, qui communique avec le lac d'*Yverdon*.

Ce ruisseau est renommé pour les bonnes truites qu'on y pêche.

NYON (le district de), le plus occidental du Canton de *Vaud*, comprend les cercles de *Coppet*, *Gingins*, *Begnins* et *Nyon*. Ce district, sans être bien fertile, produit cependant de bons vins, mais inférieurs à ceux de la *Côte*; ses prairies, ses vergers et ses champs sont de bon rapport: comme il s'étend des rives du *Léman* au sommet du *Jura*, il a toute espèce de terrains, et par conséquent de culture. Il est borné au Sud par le lac, au Nord par le *Jura*, à l'Est par le district de *Rolle*, et à l'Ouest par le pays de *Gex*. *Nyon* en est le chef-lieu; ce district contient environ 8890 habitants.

On trouve dans ce district de très-bonne argile, employée avec succès dans les différentes fabriques de poterie de faïence de cette ville.

* NYON ou NION (*Noiodunum*, *Noviodunum*, *Nevidunum*, *Novidunum*, *Nevisium*, *Novisium*, *Nivendunum*), *Neus* en allemand.

Les *Celtes* employaient le mot *dun*, latinisé par *dunum*, pour exprimer une hauteur, et les plus anciennes villes de la *Suisse* ont volontiers cette terminaison. *Nevidunum* signifie une ville neuve, bâtie sur une colline, *Minodunum* (*Moudon*), *Ebrodunum* (*Yverdon*), *Sedunum* (*Sion*). Ce mot s'est encore conservé dans celui de *dune*, par lequel on exprime les élévations ou monticules de sable accumulées au bord de la mer, en *Hollande* et ailleurs.

Nyon, ville et chef-lieu des district et cercle de même nom, est assez bien bâtie sur une colline et s'étend jusqu'au bord du *Léman*: la partie inférieure où sont le port, le quai, la douane, les hôtelleries, s'appelle la *Rive*. Ses promenades sont agréables et ses points de vue intéressans; elle est à 4 172 l. N. E. de *Genève*, à 2 172 l. N. E. de *Versoy*, à 2 l. N. E. de *Coppet*, à 2 l. S. O. de *Rolle*, à 7 l. O. S. de *Lausanne*.

Elle contient environ 2130 habitans, 328 bâtimens, 17 172 poses de jardins, 176 172 de vignes, 556 de prés, 680 de champs, 98 de bois, 27 172 de pâturages; en tout 1556 poses 146 toises. (N.^o 31.)

Il s'y tient cinq foires par année; la première en Mars, la seconde en Mai, la troisième en Juillet, la quatrième en Septembre, la cinquième en Novembre.

César, après avoir vaincu les *Helvétiens*, l'an 696 de *Rome*, (58 ans avant *Jésus-Christ*), établit à *Noiodunum* (*Nyon*), une colonie Romaine, l'an 709 de *Rome*, composée d'un certain nombre de

Chevaliers émérites. La ville prit alors le nom de *Colonia Julia Equestris* ; elle reprit dans la suite son ancien nom de *Novidunum* ou *Nevidunum* , sous lequel *Nyon* était déjà connue avant l'arrivée des *Romains* sur les rives du *Léman*.

Depuis la fondation de cette colonie , les *Romains* s'étendirent rapidement dans l'*Helvétie* occidentale , comme aussi dans sa partie septentrionale , où ils établirent un grand nombre de places d'armes pour s'opposer aux irruptions des *Germain*s et des barbares du nord , avec lesquelles ils communiquaient par quatre grandes routes militaires. Les lois , les mœurs , le langage et la religion des *Romains* régnèrent dans ces contrées jusqu'à la fin du IV.^e siècle , que l'Empire , tombant de plus en plus en décadence , les *Germain*s , les *Huns* , les *Goths* et les *Vandales* pénétrèrent dans l'*Helvétie* , en chassèrent les *Romains* , et ravagèrent tellement notre pays que les villes les plus opulentes ne présentèrent plus que des ruines et des déserts. *Nyon* fut saccagée comme la plupart des autres villes du Canton de *Vaud* , par ces hordes indisciplinées. Elle fut rebâtie en 625 , et presque entièrement brûlée en 1399 , mais elle se releva bientôt de ses cendres , et fut , sous la maison de *Savoie* , une des quatre bonnes villes du *Pays-de-Vaud* ; elle a un château qu'on aperçoit de loin , une Eglise bâtie en 1471 , quelques belles maisons , et de charmantes promenades autour de son enceinte ; sa situation sur la grande route de *Genève* et de la *Franche-Comté* la rend assez marchande , et lui vaut par terre et par le lac un transit favorable au commerce de commission ; ses tanneries sont dès long-temps estimées.

Mr. de *Bonstetten* fut le dernier Baillif de *Nyon* ; cet écrivain spirituel et aimable fit du château qu'il habitait le séjour des muses et de l'amitié. L'illustre *Muller* , le meilleur historien dont se glorifie la *Suisse* , y séjourna quelque temps ; *Mathisson* , *Salis* , et Mme. *Frédérique Brun* , née *Munster* , inspirés par l'amitié et la nature , y composèrent une partie de leurs plus beaux ouvrages.

Nyon a perdu , en 1808 , un de ses plus respectables citoyens dans la personne de Mr. *Reverdil* ; pendant son séjour à la Cour de *Danemarck* , ce savant également distingué par ses vertus et par l'étendue de ses connaissances , avait été le principal auteur de l'affranchissement des serfs de ce royaume : il a laissé un manuscrit intéressant sur l'histoire du *Danemarck*.

Nyon s'appelait , comme nous l'avons dit , *Colonia Julia Equestris Nevidunum vel Noiodunum* , ou *Civitas Equestris* , et fut long-temps la capitale d'un Canton , connu sous le nom de *Pagus* , ou *Comitatus Equestris* , qui s'étendait de *Genève* à la *Venoge*.

Il y avait dans les *Gaules* plusieurs villes du nom de *Noiodunum* , ce qui confirme l'assertion des auteurs anciens , qui s'accordent à donner aux *Helvétiens* une origine Gauloise. Il paraît même qu'ils sont sortis des *Helvii* , peuple du *Vivaraïs* dans la *Gaule* méridionale , d'où le nom d'*Helvetii* peut avoir pris naissance.

On a trouvé plusieurs antiquités à *Nyon*, des inscriptions Romaines, que nous citerons plus bas, des urnes cinéraires, des débris de vases et de tuiles antiques, des médailles d'argent et de bronze, de *Drusus*, de *Germanicus*, d'*Antonia*, d'*Agrippine*, de *Galba*, *Marc Aurèle*, *Geta*, *Alexandre Sévère*, *Maximus César*, *Saloninus*, *Valerianus*, *Quintillus*, des deux *Tetricus*; on en a trouvé une en or de *Néron*, de *Théodose le Jeune*, de *Libius Severus*, etc., des agraffes, des clefs, des lampes, et divers ornemens de toilette, des restes de pavés à la mosaïque, et en 1785 un bas-relief en bel albâtre représentant un griffon. La porte de la ville était construite de chapiteaux et corniches antiques; on y voyait une tête de *Méduse* d'une assez bonne main, qui a été détruite par l'imperitie des maçons; plus, le torse d'une *Diane* ou d'une *Nymphe* en marbre blanc, placé sur un tronçon de colonne canelée; et près du lac, au haut d'une vieille tour, la statue d'un *Gaulois*, encastrée dans un mur, qu'on croit être celle de *J. César*. Ces débris nombreux attestent le séjour d'une opulente colonie Romaine.

Les inscriptions étaient en grand nombre; la plupart, par l'incurie des magistrats, ont été transportées à *Genève* ou ailleurs. On nous a conservé le souvenir des suivantes :

I.

ANTONINVS
GORDIANVS
TRIB. POT. IIII. COS.
C. I. EQ.

Cette inscription fut érigée vers l'an 242 de *J. C.*, à l'honneur de l'Empereur *Gordien*, surnommé le *Pieux*, lorsqu'il était *Tribun* pour la quatrième fois, et *Consul* pour la seconde, par la *Colonie Julienne Equestre*. Il paraît que ce milliaire était un chef de file, qui ne doit point porter d'indication de milles.

II.

IMP. CAES.
M. AVRELIO
ANTONINO
PIO FELICI AVG.
PONTIF. MAX.
TRIB. POTEST. XVI.
COS. III.
CIVITAS
EQVESTRIVM.

Cette inscription, qui a été transportée à *Genève*, où elle fut placée dans la muraille de l'Eglise de *St. Pierre*, a été érigée à l'honneur

l'honneur de l'Empereur *Marc-Aurèle Antonin*, par la *Cité des Equestres* (*Nyon*); il y est titré de *Pieux*, d'*Heureux*, d'*Auguste*, de *Grand Pontife*, de *Tribun* pour la seizième fois, de *Consul* pour la troisième; elle est du commencement de son règne; puisqu'il n'y est pas fait mention des titres qu'il prit dans la suite, après ses victoires sur les *Arméniens*, les *Parthes*, les *Germanis*, les *Sarmates*; on peut donc la placer vers l'an 161 de J. C.

III.

ANNOR. XII.	C. PLINIO M. F. C. N. FAVSTO AEDILI II. VIRO.
L. PLINIO FAVSTI FIL. SABINO.	IVL. EQ. FLA MIN. C. PLINIVS FAVST. VIVOS P. C.

Cette inscription est consacrée au souvenir de *Caius Plinius Faustus*, fils de *Marcus*, et petit fils de *Cajus*, *Edile* et *Décemvir*, *Prêtre* de la *Colonie Julienne Equestre* (*Nyon*), par *Caius Plinius Faustus*, pendant qu'il vivait encore. Ce *Faustus*, de la famille *Pline* de *Rome*, se dresse à lui-même, et de son vivant, l'inscription ci-dessus, et à son fils *Lucius Plinius Sabinus*, âgé de douze ans, qu'il venait de perdre.

IV.

C. IVL. C. F. VOLT.
SEMATO
II VIRO ITERVM
FLAMINI AVG.
L. IVL. CAPITO AMICO
OPTIMO.

C'est au souvenir de *Caius Julius Sematus*, fils de *Caius*, de la tribu *Voltinia*, *Décemvir* pour la seconde fois, *Prêtre Augustal*, que cette pierre a été consacrée par *Lucius Julius Capito*, son

meilleur ami. Elle a sans doute été transportée de *Nyon* à *Prangin*, où elle a été trouvée; ce qui paraît prouver par les emplois dont ce *Julius Sematus* était décoré, qu'il ne pouvait exercer que dans une grande ville, puisqu'il y est titré de *Décemvir* pour la seconde fois et de *Prêtre* des cérémonies instituées pour le culte qu'on rendait à *Auguste*, qui n'avait des temples que dans les principales villes de l'Empire.

V.

L. IVL. P. F. VOL.
BROCCHVS VAL.
BASSVS PRAEF. FABR. BIS TRIB.
MIL. LEG. VIII AVG.
II VIR. IVR. D.
III VIR LOC. P.P. AV-
GVR PONTIF. II VIR
FLAMEN IN COL.
EQVESTRE VIANIS
GENAVENSIBVS
LACVVS DAT.

Ce monument précieux, transporté de *Nyon* à *Genève*, où il était dressé au coin de la rue des *Chanoines*, fut érigé à l'honneur de *Lucius Julius Brocchus Valerius Bassus*, fils de *Publius*, de la tribu *Voltinia*, *Intendant* des ouvriers pour les machines de guerre, *Tribun militaire* pour la seconde fois de la huitième légion, surnommée *Auguste*, un des deux magistrats établis pour juger les causes de droit, *Intendant* des lieux et bâtimens publics, *Augure*, *Pontife*, *Décemvir* et *Prêtre* dans la *Colonie Equestre* (*Nyon*), qui a fait établir des réservoirs d'eau dont il accorde l'usage aux habitans de *Genève* (*VIANIS* pour *VICANIS*).

Ce *Brocchus* était le père de celui dont il est fait mention dans l'inscription suivante:

VI.

D. IVL. L. F. VOLT. RIPANO
CAPITONI BASSIANO
EQ. PVBLICO HONORATO
PRAEFECTO FABRVM
TRIBVNO MIL. COH. I. GAL.
L. IVL. BROCCHVS
VALER. BASSVS
FILIO.

Cette épitaphe fut consacrée au souvenir de *Decius* ou *Decimus*

Julius Ripanus Capito Bassianus, fils de *Lucius*, de la tribu *Vol-*
tinienne, qui avait été honoré d'un cheval aux dépens de la Com-
munauté, et qui était *Intendant* des ouvriers en fer, pour les ma-
chines de guerre, ou pour couper des bois pour la marine, *Tri-*
bun militaire de la première cohorte Gauloise, par *Lucius Julius*
Brocchus Valerius Bassus, son père.

VII.

D. IVL. D. F. VOLT.
CAPITON.
AVGVRI II VIRO AERAR.
FLAMINI MARTIS
TRI. MILIT.

Cette inscription, transportée, comme beaucoup d'autres, de
Nyon à *Genève*, paraît être d'un fils de celui du N.^o VI. Elle dit
que ce *Decius Julius Capiton*, fils de *Decius*, était *Augure*
Décemvir, *Garde* des deniers publics, *Prêtre* de *Mars* et *Tribun*
militaire. Il paraît être le petit fils de celui de l'inscription IV.^e qui
avait consacré une épitaphe à *Sematus*, son meilleur ami.

VIII.

IMP. CAES.
DIVI MAGN. ANTONI
NI PII. F. D. EV. NE
POS.
.
TRIB.
.

Je la rétablis ainsi :

IMP. CAES.
DIVI MAGN. ANTONI-
NI PI. F. DIV. SEVER. NE-
POS M. AVR. ANTONINVS
P. M. PIVS FELIX P. P.
TRIB. POT. V. COS IV.
.

Cette inscription très-rare avait été érigée à l'honneur de
l'Empereur *Elagabal*, qui s'y titre de fils de *Caracalla*
et petit fils de *Septime Sévère*. Après le règne de monstres tels
que *Caligula*, *Néron* et *Elagabal*, le Sénat faisait rompre leurs
statues et effacer leurs noms des inscriptions qui leur avaient été
érigées.

Elagabal, qui avait pris le nom d'*Antonin* pour plaire au peu-

ple Romain, ne régna que 5 ans, et périt âgé seulement de 18 ans, l'an 222 de J. C.

IX.

C. LVCCONI CO. . .
TETRICI PRAEFECT.
ARCEND. LATROC.
PRAEFECT. PRO II VIR.
II VIR BIS FLAMINI D.
AVGVST.

Cette inscription se voit encore dans l'angle septentrional de l'Eglise de *Nyon*; elle est dédiée à *Caius Lucconus Tetricus*, de la tribu *Cornelia*, Chef de la Gendarmerie pour réprimer le brigandage, *Prodéceuvir* et *Déceuvir* lui-même pour la seconde fois, *Flamine* ou *Prêtre* du divin *Auguste*.

On peut remarquer ici que, chez les anciens Romains, l'épée, la robe et le sacerdoce n'étaient point incompatibles, puisqu'on les voit réunis dans la même personne de cette épitaphe, qu'on peut dater de l'an 260 de J. C.

X.

D. M.

L. AVR. RESPECTO IVVENI
ERVBITO CAVSIDICO
BIS CIVI VALLENSE
ET EQVESTRE DEFVNC-
TO ANNOR. XVIII.
FILIO PIENTISSIMO
L. AVREL. RESPECTVS
PATER PONENDVM
CVRAVIT.

Cette pierre a été consacrée aux Dieux Mânes de *Lucius Aurelius Respectus*, savant avocat, quoique jeune encore, citoyen du *Vallais* et de la contrée des *Equestres*, mort à l'âge de 18 ans; par son père *Lucius Aurelius Respectus*, qui y témoigne tous ses regrets de la perte d'un fils qui remplissait à son égard tous les devoirs de la piété filiale.

Cette inscription a été trouvée à *Nyon*, et transportée à *Genève*.

XI.

. . . . CORN. . . .
. . . . FABRO. . . .
. . . VR. . C. R. CONVENT.
HELVETIC. II VIR
IVLIAE FILIAE MARCELLAE
CORNELIAE Q. FILIAE
MARCELLAE.

Cette épitaphe est consacrée au souvenir de *Julia Marcella*, fille de *Cornelia Marcella*, par son père *Cornelius*, Intendant des ouvriers, Curateur des citoyens Romains de la Diète Helvétique et *Déceuvir*.

On peut la rétablir par,

IVL. CORNELIVS, . .
 PRAEF. FABRORVM
 CVRATOR : CONVENT. *vel*
 (*) CVR. C. R. CONVENT. etc.

XII.

D. M.
 CORNELI
 BILCAISIONIS
 FIL.
 PVBLICIA
 PERPETVA
 CONIVGI
 INCOMPARA-
 BILI,

Cette inscription funèbre a été trouvée entre *Coppet* et *Nyon*, et transportée à *Séligny*; elle est consacrée aux *Dieux Manes* de *Cornelius*, fils de *Bilcaisio*, par *Publicia Perpetua*, sa femme, qui y exprime ses regrets pour la perte d'un mari incomparable.

XIII.

P. SAEDIVS HOSPES
 SEX. IVL. PHILAGVRVS.

.....

Celle-ci se voyait encore à *Nyon* du temps de Mr. *Ruchat*, qui n'en cite que ces deux lignes,

XIV.

D. M.
 PHILETI BRIT-
 TAE ANNORVM
 XXIII DEFVNC-
 TO. CLAVDIA-
 NVS FILI VNICI
 ET PISSIMI
 P. C.
 SVB ASCIA D.

Cette inscription funèbre est consacrée avec toutes les cérémonies usitées, aux *Dieux Manes* de *Philetus Britta*, mort à l'âge de 24 ans, par *Claudianus*, son père, qui y exprime ses regrets de la perte d'un fils unique d'une piété filiale exemplaire.

Cette inscription est citée à l'article *Coppet*, où elle a été trouvée.

XV.

D. VALERIO ASIATICI LIBERT.
 SISSI IIIII VIRO COL. EQ.
 EX. T.

(*) Curator Civium Romanorum, vel Consilii Reipublicæ Conventus, etc.

C'est l'épitaphe d'après les dispositions testamentaires d'un *Decius Valerius*, affranchi d'*Asiaticus Sissus*, qui était *Sévir* de la *Colonie Equestre*, et dont le village de *Scissi*, en latin *Sissium*, dans le pays de *Gex*, peut avoir tiré son nom et son origine.

XVI.

Q. FABIO MAXVM.
ALLOBROG. VICTOR.
..... R. C.

Je remplis la dernière ligne par COL. IVL. EQ. PONER. C.

Cette inscription a été dressée à l'honneur de *Quintus Fabius*, surnommé *Maximus*, vainqueur des *Allobroges* (*Savoyards*), par la *Colonie Julienne Equestre*, la même année de son établissement par *Jules César*, sous son quatrième consulat, l'an de *Rome* 709, (45 ans avant *J. C.*) *Fabius* étant mort subitement ne fut que trois mois Consul, il avait reçu le surnom d'*Allobrox* pour avoir vaincu les *Allobroges*.

On cite encore le fragment d'une inscription qui daterait de ce temps-là, et qu'on croit relative à l'établissement de la colonie Romaine à *Nyon*:

XVII.

..... C. IVL.
..... IVLIA.
..... RATRV
..... VRVM.

La première ligne paraît exprimer le nom de *Caius Julius César*, fondateur de la colonie, que la seconde ligne désigne sous celui de *Colonia Julia Equestris*. Lorsqu'on fondait anciennement une colonie et qu'on bâtissait une ville sur l'emplacement destiné à la recevoir, on en traçait l'enceinte avec une charrue attelée d'un bœuf et d'une vache; le bœuf, placé en dehors, représentait l'homme, qui devait travailler aux champs et défendre les murs de la ville; la génisse, attelée en dedans, était l'emblème de la femme, qui doit vaquer aux soins de l'intérieur. On rétablit donc la troisième ligne par *aratum duxit*, il traça l'enceinte de la ville, et la quatrième par *murum ædificavit*, il en bâtit les murs. C'est l'explication la plus probable qu'on puisse donner d'une inscription aussi mutilée.

Parmi les ruines du vieux château, on trouva une pierre rom-pue, portant les restes d'une inscription que je n'ai pu rétablir: *Davus sum non Cædipus*.

XVIII.

..... NIE PRIMVS.
 E CENA OVIL IIII. .
 E CENAN BIL.
 ERIEM.

On voit à l'angle nord-ouest de l'Eglise de *Nyon* une figure antique de femme, dans une espèce de niche qui paraît avoir fait partie d'une pierre sépulcrale; elle est posée sur l'inscription N.^o IX., commençant par C. LVCCONI CO....

On voit encore dans un pilier de maçonnerie, qui soutient une maison près d'une fontaine, une partie d'un entablement de marbre, sur la frise duquel est sculpté une guirlande de fleurs, soutenue par un bucrane, et orné de bandelettes d'un bon travail, surmonté d'un cordon composé de feuilles d'acanthé; et au haut d'une vieille tour, près du lac, une tête enchassée dans le mur, qui paraît avoir appartenu à un tombeau, et non à *J. César* comme on le prétend.

O.

OCHYE, nom d'*Ouchy*, en 1331.

ÆX (la villa d'), hameau dans l'établée du village de *Château-d'Æx*.

* **OGENS**, grand village d'environ 240 habitans, du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, à 2 l. O. N. de cette ville; il contient 37 bâtimens, 3 1/2 poses de jardins, 88 de prés, 236 de champs, 29 1/2 de bois, 10 1/2 de pâturages; en tout 368 poses 129 toises. (N.^o 48.)

OGNONAZ (l'), ruisseau qui vient des environs de *St. Légier*, et après avoir fait tourner plusieurs moulins, se rend dans le lac *Léman* entre *Vevey* et la *Tour-de-Peylz*.

Ogo, domaine sur la hauteur au nord de *St. Saphorin* à *Lavaux*, et appartenant à un couvent de *Fribourg*. On y voit les restes d'une ancienne chapelle et ceux d'un monastère, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le *Léman*.

Ogo, nom de *Château-d'Æx*, dans le XI.^e siècle.

OIGNAZ (l'), petit ruisseau dans la Commune de *Denezzy*.

OISENAUX, **ISONEAUX** ou **ISENAU**, hameau et montagne du cercle des *Ormonts*, district d'*Aigle*, situé près du mont, dit *Tête de Moine*, à 3 l. N. E. d'*Aigle*; à ses pieds est le joli lac de *Rettau* de 600 pas de circonférence, dont l'écoulement est une des sources du

Dard, qui se jette dans la *Grande-Eau*. Voyez aussi *ISENAU* et *RETTAU*.

OLENS, hameau, paroisse de *Denezzy*.

* *OLEYRES*, grand village, d'environ 240 habitans, des district et cercle d'*Avenches*, à 1 l. S. de cette ville. Plusieurs maisons sont dans les carrières dont on a tiré les pierres pour les édifices d'*Aventicum*. Il contient 47 bâtimens, 6 poses de jardins, 79 de prés, 215 1/2 de champs, 21 de pâturages, 106 1/2 de bois; en tout 428 poses 274 toises. (N.^o 13.)

La Seigneurie appartenait à la famille *Brun*, de *Neuchâtel*.

OLLON (*Aulona* et *Aulonum* en 1014), grand village, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Aigle*, à 1 l. E. S. de ce bourg. On divise ce cercle en *Ollon* plaine, qui renferme environ 1310 habitans et 326 bâtimens, et en *Ollon* montagne, qui contient environ 840 habitans et 640 bâtimens; le territoire de ce cercle est très-fertile en pâturages, champs et vignes.

On a donné le nom d'*Ollon* montagne à un grand nombre de hameaux et de chalets sur la hauteur.

Le village paroissial, qui contient environ 1150 habitans, est situé entre *Aigle* et *Bex*, sur une éminence couverte de quantité d'arbres fruitiers et au pied de laquelle il y a une plaine d'une vaste étendue, dont les pâturages nourrissent en été de nombreux troupeaux; ses laborieux habitans sont tour-à-tour bergers, faneurs, moissonneurs et vigneron. Il contient 12 1/2 poses de jardins, 149 de vignes, 3586 de prés, 549 de champs, 61 1/2 de bois de châtaigniers, 1566 1/2 de bois de haute futaie, 20 de pâturages, l'estivage de 947 vaches; en tout 5944 poses 414 toises.

Il y avait autrefois quinze Seigneurs de fiefs, entr'autres les Seigneurs de *St. Triphon*, les nobles de *Tavelly*, Seigneurs de *Granges*, les nobles de *Rovereaz*, vassaux des Seigneurs de *Duyn*; l'Abbaye de *St. Maurice* avait la moitié de la juridiction.

Il s'y tient deux foires par année; la première de bétail en Mai, la seconde en Novembre, principalement de porcs, dont on engraisse quantité dans la contrée.

On conserve dans le temple de cette Commune un milliaire trouvé entre *Ollon* et *St. Triphon*, de trois pieds et demi de haut sur un pied et demi de large, portant le nom de l'Empereur *Licinius* *Licinius*, mort l'an 325 de notre ère; il indique 17,000 pas ou environ cinq lieues et demie jusqu'à *Martigni* (*Forum Claudii Valesiae Octodurum*). En voici l'inscription :

IMP. CAES. VAL.
LICINIANO LICINIO
P. F. INVICTO AVG.
F. CL. VALL. OCT.
M. P. XVII.

Au pieux, heureux et invincible Empereur César Auguste Valerius Licinianus Licinius.

De *Martigni* (où était le premier milliaire du *Vallais*), 17,000 pas (5 lieues et demie.)

Licinius

Licinius avait été nommé *Auguste* par *Galère* en 310 de *Jésus-Christ*, du consentement de *Dioclétien* et de *Maximien*; il était de basse naissance, avare, cruel, colère, brutal, mais grand capitaine. Six Empereurs Romains régnèrent alors en même temps, *Maximien*, *Galère*, *Licinius*, *Muximin*, *Constantin* et *Maxence*, ce qui ne s'était jamais vu.

Les principales montagnes du cercle d'*Ollon* sont : *Chamosaires*, *Brettaye* au bord d'un petit lac, *Charmit*, *Cousin*, *Enscez* qui a un village d'été de 80 chalets, placés en demi-cercle sur une pente douce et bien gazonnée.

On trouve aux environs, entre les plantes rares qui y abondent, *Pononis natrix*, la *bugrane visqueuse*, dont, lorsqu'elle est en fleur, les femmes font des faisceaux qu'elles placent sous leurs lits pour se préserver des puces qui s'y jettent, et restent engluées dans les feuilles.

On y trouve aussi quelques pétrifications, comme des *cochlites*, *conchites*, etc.

ONGRINS, montagne de la paroisse de *Château-d'Æx*, dont *Mr. El. Bertrand* dit que l'*Hongrin* tire son origine, et dans lequel on trouve des *bélemnites*.

ONNENS, grand village d'environ 260 habitans, du cercle de *Concise*, district de *Grandson*, à 1 l. N. E. de cette ville, contenant 64 bâtimens, 3 poses de jardins, 36 de vignes, 196 de prés, 271 de champs, 479 de bois, 53 de pâturages; en tout 1038 poses 267 toises.

Il s'y tient une foire en Février.

Cette paroisse dépendait autrefois des chartreux de la *Lance*.

OPPENS, petit village d'environ 150 habitans, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 2 l. S. E. de cette ville, contenant 20 bâtimens, 3 poses de jardins, 175 de prés, 351 172 de champs, 186 de bois, 13 de pâturages; en tout 727 poses 482 toises.

Sa Seigneurie appartenait autrefois à la famille de *Goumœns*, elle a passé ensuite à celle de *Péterman d'Erlach*, de *Fribourg*, puis à son fils *Antoine*; ses filles *Marie* et *Elizabeth* héritèrent de cette terre, et la vendirent en 1646 à *Jaques de Haut-Danger*, dit *Guy*, pour la somme de L. 63,300 avec la terre de *Biolley-Magnod* et celle de *Gossens*, puis ces terres passèrent dans les mains de la famille *Ostervald*, de *Neuchâtel*, dans celles de *Mons. Comte* pour L. 92,200, enfin dans celles de *Mr. Blanchenay*.

ORBACH, nom allemand de la ville d'*Orbe*.

ORBE (l'), cette romantique rivière sort du lac des *Rousses* en *Franche-Comté*, traverse le lac de *Joux* qu'elle joint à celui de *Brehet*, et se perd aux moulins de *Bonport* dans les fentes verticales d'un banc calcaire, pour renaître demi-lieue plus bas à 680 pieds en-dessous de sa perte, dans une superbe source, au centre

d'un amphithéâtre de rochers et de forêts; elle arrose le beau village de *Vallorbe*, en-dessous duquel elle reçoit la *Jogne* et descend par une suite de cascades jusqu'à la ville d'*Orbe*; là, devenue plus paisible, elle s'épanche dans de grands marais, où elle reçoit le *Talent* et prend alors le nom de *Toile* ou de *Thièle* avant de se jeter dans le lac d'*Yverdon* près de cette ville, d'où elle ressort à l'autre extrémité pour entrer dans celui de *Biemme*, qui la verse dans l'*Aar*, près de *Buren*. Les bateaux la remontent environ une lieue depuis *Yverdon* pour atteindre le canal d'*Entreroche*.

Voyez les détails intéressans que donne Mr. *De Saussure* de la belle source de l'*Orbe*, dans ses voyages dans les *Alpes*, Tome I.^{er}, édition in-4.^o, page 311, § 385.

ORBE (le district d') est situé dans la partie septentrionale du Canton, dans les gorges du *Jura*. Ce district comprend les cercles de *Romainmôtier*, *Beaulmes*, *Vallorbe* et *Orbe*; il contient environ 9820 habitans.

La partie méridionale de ce district est très-bien cultivée; il a un vignoble d'environ 950 poses, mais d'une médiocre qualité, d'excellens champs et des prairies fertiles. La partie septentrionale, qui s'élève graduellement, présente encore beaucoup de terres incultes.

Il est borné à l'Est par le district d'*Echallens*, à l'Ouest par le *Jura* et le district de la Vallée de *Joux*, au Nord par les districts d'*Yverdon* et de *Grandson*, et au Sud par celui de *Cossonay*. *Orbe* en est le chef-lieu.

* ORBE, (en latin *Urbigenum*, *Verbigenum*, *Urba*, *Tabernæ*, et en allemand *Orba* et *Orbach*), ville ancienne, chef-lieu des district et cercle de même nom, située dans une contrée agréable, au pied du mont *Jura*, sur une éminence, ayant à l'est des marais très-étendus et à l'ouest un petit vallon, au fond duquel coule la rivière d'*Orbe* qui en suit les contours; les rochers d'où elle se précipite et le pont d'une seule arche sous lequel elle passe forment un tableau très-pittoresque. La ville est entourée de vignobles qui ne sont pas d'un grand rapport. Elle est à 6 l. N. O. de *Lausanne*, à 3 N. de *Cossonay*, à 6 N. de *Morges*, et à 2 S. O. d'*Yverdon*.

On y compte environ 1300 habitans, 270 bâtimens, 16 poses de jardins, 496 de vignes, 1312 de prés, 813 174 de champs, 78 de bois, 241 de pâturages; en tout 2958 poses 2 toises. (N^o. 30.)

Il se tient dans cette ville six foires par année; la première en Février, la seconde en Avril, la troisième en Juillet, la quatrième en Octobre, et les cinquième et sixième en Décembre.

La ville d'*Orbe* est remarquable par son antiquité; on croit qu'elle fut la capitale du *Pagus Urbigenus*, dont *César* fait mention dans ses Commentaires, où il dit, Livre I.^{er}: « Pendant les conférences
« qui durèrent une nuit, environ 6000 hommes du Canton d'*Orbe*
« (*Pagi qui Urbigenus appellatur*), craignant qu'on ne les fit mourir
« après les avoir désarmés, et estimant que leur fuite ne serait pas

« aperçue sur la multitude qui restait encore, sortirent de nuit du
 « camp des *Helvétiens* et s'enfuirent vers le *Rhin* et les frontières
 « des *Germaines*. Mais dès que *César* en eut connaissance, il or-
 « donna aux habitans sur le territoire desquels ils avaient passé, de
 « les ramener incessamment, s'ils ne voulaient passer pour com-
 « plices de leur fuite; ce qu'ils firent, et dès qu'il furent en sa pré-
 « sence, *il les traita en ennemis.* » Des auteurs prétendent même
 que *César* les fit tous passer au fil de l'épée; mais ce fait n'est pas
 croyable, vu le caractère généreux que tous les historiens lui accordent;
 il les fit probablement vendre comme prisonniers de guerre
 ou esclaves. D'autres commentateurs, entr'autres *Mr. F. L. Haller*,
 qui a savamment discuté la géographie de l'ancienne *Helvétie* du
 temps des *Romains*, prétendent qu'*Orbe* n'était point comprise dans
 le *Pagus Verbigenus*, qui était renfermé entre l'*Aar* et la *Reuss*,
 mais dans celui d'*Avenches*, qui s'étendait de l'*Aar* au lac *Léman*;
 il appuie son opinion d'une inscription trouvée dans l'*Argovie*.

Guillimann, Lib. I.^{er}, Chap. III et IV, ne met pas *Orbe* (*Urba*)
 au nombre des douze villes que les *Helvétiens* brûlèrent lors de
 leur expédition dans les *Gaules*.

L'itinéraire d'*Antonin* fait mention d'*Orbe* sous le nom d'*Urba*,
 et place cette ville sur la voye romaine de *Milan* à *Strasbourg*, par
 les *Alpes Grecques*, à 18 mille pas de *Lausonio ad Lacum* (*Vidy*,
 près de *Lausanne*) et à 24 mille pas d'*Ariorica* (*Pontarlier*); ce
 qui se rapporte assez à sa distance actuelle de ces deux villes, à 6 l.
 de la première et à 8 de la seconde. Il paraît néanmoins que l'an-
 cienne *Urba*, qui fut détruite par les *Barbares*, n'occupait pas pré-
 cisément le local sur lequel est située aujourd'hui la ville d'*Orbe*,
 (dont on a transporté le nom à celle de *Tabernæ* qui en était voi-
 sine); car c'est plus loin, du côté du nord et du nord-ouest, en-
 tre *Orbe*, *Valeyres* et *Rances*, qu'à différentes époques l'on a dé-
 couvert divers restes d'antiquités, telles que quantité de briques
 et de tuiles, des fragmens de marbre blanc travaillé, un grand
 nombre de médailles en or, en argent et en bronze, et dans un ter-
 rain appelé *Bosséaz*, des pavés à la mosaïque, dont les cubes
 étaient en marbres de différentes couleurs ou en émaux de teintes
 variées; ils représentaient des figures d'hommes, d'animaux, de
 fleurs et autres ornemens. Leur ressemblance avec ceux découverts
 à *Avenches* paraissent indiquer un rapport d'ancienneté.

Mais, si l'on veut ôter à la ville d'*Orbe* l'honneur d'avoir été la
 capitale d'un des Cantons de l'ancienne *Helvétie*, on ne peut lui
 contester celui d'avoir été, dans le moyen âge, la principale ville
 du royaume de la *Petite-Bourgogne*; elle fut florissante sous l'an-
 cienne monarchie des *Francs*. Les rois de la première et de la se-
 conde race y avaient un palais qu'ils venaient quelquefois habiter,
 et les *Patrices* ou Gouverneurs de la *Transjurane* y résidèrent sou-
 vent dès l'an 570 à 650. Suivant les chroniques, *Theudelane* ou *Theu-
 delinde*, sœur du roi *Thierry*, princesse qui gouverna la *Transju-*

rane dès 606 à 614, agrandit et embellit la ville d'*Orbe*, et fit construire sur la rivière voisine le beau pont qui existe encore. En 613, la trop célèbre *Brunchaut*, Reine de *France*, s'était réfugiée au château d'*Orbe*, auprès de sa petite-fille *Theudelane*, lorsque les Seigneurs *Transjurains* qu'elle avait offensés la firent arrêter et la livrèrent à *Clotaire II*, Roi des *Francs* et fils de *Frédégonde*, son plus grand ennemi, qui la fit mourir dans les tourmens les plus affreux, comme coupable de la mort de dix rois ou enfans de rois. (Voyez *Mezeray*, abrégé de l'histoire de *France*.) Elle fut inhumée à *Autun*.

Les trois fils de *Lothaire I.^{er}*, *Louis*, *Lothaire* et *Charles*, après s'être partagé les Etats de leur père, se réunirent, en 855, à *Orbe*, afin de régler leurs prétentions réciproques et terminer leurs différens; mais ils ne parvinrent pas à s'accorder, et peu s'en fallut qu'ils n'en vinssent aux mains. *Charles*, dont les *Transjurains* avaient pris le parti, conserva une partie de ses Etats; il dût toutefois céder à *Lothaire* la province située entre le *St. Bernard* et le mont *Jura*, qu'il fit gouverner par son beau-frère l'abbé *Hugbert*.

L'an 866, l'armée de *Lothaire*, Roi d'*Austrasie*, commandée par le Comte *Conrad* de *Strätlingen*, attaqua et battit dans les marais près d'*Orbe* celle du Duc *Hugbert*, frère de *Theuteberge*, en faveur de laquelle il avait pris les armes pour la venger des infidélités de son époux. *Hugbert* fut tué dans cette sanglante bataille. *Waldrade*, maîtresse de *Lothaire*, qui, par ses intrigues criminelles, avait été cause de cette guerre, fut emmenée prisonnière à *Rome* par le légat du pape; mais elle parvint à s'évader et revint à *Lothaire*, sur lequel elle reprit tout son empire.

En 879, il y eut à *Orbe* un tournois à l'occasion de l'Empereur *Charles-le-Gros* et des Rois *Louis* et *Carloman*, qui se trouvèrent réunis dans cette ville.

En 888, *Rodolphe* de *Strätlingen*, fils du Comte *Conrad*, se fit proclamer Roi de la *Haute-Bourgogne*; on croit que *Rodolphe* avait été élevé dans la ville d'*Orbe*. Le château d'*Orbe* devint alors une des maisons royales de ce prince et de ses successeurs, qui y tinrent souvent leur cour.

La ville d'*Orbe* fut rebâtie dans le X.^e siècle, à côté du château royal; on prétend qu'elle fut agrandie par la Reine *Berthe*, femme de *Rodolphe II*.

On cite de cette bonne Reine l'anecdote suivante conservée dans le journal de *St. Romuald*: « Un jour, *Berthe* rencontra près d'*Orbe* une jeune fille qui filait en gardant quelques brebis; elle lui envoya un riche cadeau pour la récompenser de sa diligence. Le lendemain, plusieurs nobles Dames, qui avaient appris la chose, parurent à la cour avec un fuseau; mais la Reine ne leur fit aucun présent et se contenta de leur dire: la paysanne est venue la première, et, comme *Jacob*, elle a emporté ma bénédiction. »

Vers la fin du X.^e siècle, l'Impératrice *Adelaïde*, fille de la Reine *Berthe*, et veuve d'*Othon-le-Grand*, rétablit la paix à *Orbe* entre *Rodolphe III*, Roi de la *Petite-Bourgogne* et les Seigneurs de son royaume.

La ville d'*Orbe* portait le nom de *Tabernæ* ou de *Villa Tabernis*, dans de vieux documens de 1019 du temps du Roi *Rodolphe III*, où il est dit: *Villa Tabernis quæ alio nomine propter fluvium ibidem defluentem Urba appellatur*, c'est-à-dire, la ville des *Tavernes*, qu'on appelle aussi *Orbe*, de la rivière qui coule sous ses murs.

Après les Rois *Rudolphiens*, les Ducs de *Zæringuen*, sous le titre de *Recteurs*, administrèrent la *Transjurane* de 1127 à 1218. *Berchtold V*, dernier Duc de cette maison, étant mort, ce rectorat passa aux Comtes de *Kybourg*, qui en furent en possession jusqu'en 1263. Durant cette époque, la ville d'*Orbe* fut entourée de murs et le château fortifié en 1255 par le Baron *Hugues de Montfaucon*; mais la tour ronde est d'une construction bien antérieure. En 1263, *Pierre de Savoie*, ayant conquis le *Pays-de-Vaud*, la ville d'*Orbe* passa sous sa domination et envoya des députés aux Etats.

On peut lire dans le *Conservateur Suisse*, vol. V.^e, page 303 à 353, des détails historiques très-intéressans sur la ville d'*Orbe* et le royaume de la *Petite-Bourgogne* dans le moyen âge.

En Octobre 1475, les Confédérés *Suisses* ayant déclaré la guerre à *Jaques de Savoie*, Comte de *Romont* et Baron de *Vaud*, arrivèrent par *Estavayer* et *Yverdon* devant la place d'*Orbe*, qui appartenait à *Hugues* et à *Louis de Château Guyon*, partisans de *Charles-le-Hardi*, Duc de *Bourgogne*, et ennemis des *Suisses*. La ville envoya ses clefs, mais le Capitaine de *Joux*, qui commandait la citadelle avec une garnison de 400 hommes, se défendit jusqu'à la dernière extrémité. Enfin le bourreau de *Berne* trouva moyen de pénétrer dans la place et d'en ouvrir le chemin aux Confédérés; ce succès lui coûta la vie. L'on se battit sur les escaliers, dans les allées, dans la grande salle, dans les greniers et jusques sur les crenaux; la garnison se réfugia enfin dans la principale tour où les *Suisses* la suivirent, et où s'engagea au milieu des flammes et de la fumée le combat le plus acharné et le plus sanglant; déjà plus de 120 hommes avaient mordu la poussière, et un grand nombre encore avaient été jetés par les fenêtres. Le Capitaine de *Joux* se défendait avec le plus grand courage à la grand-garde depuis une heure, lorsque les *Suisses* y pénétrèrent par une porte dérobée; enfin, obligé de céder au nombre, ce brave Capitaine tomba sous leurs coups, et tous ses soldats furent précipités du haut des rochers. L'ancien château fut démoli en grande partie durant cette guerre; il n'en existe plus que deux tours, entre lesquelles on a planté de nos jours des alignemens d'arbres, qui formeront une charmante promenade. Dès lors, la ville d'*Orbe* et son territoire ont appartenu aux Cantons de *Berne* et de *Fribourg*, qui y envoyaient tour-à-tour des Baillifs.

Les *Bernois* conquirent en 1536 le *Pays-de-Vaud* sur le Duc de *Savoie*, la réformation s'établit à *Orbe* en 1554 par les soins de *Farel* et de *Viret*, non sans de longs débats et des voyes de faits. Avant cette époque, il y avait dans cette ville un couvent de cordeliers et un de religieuses de *Ste. Claire* qui se retirèrent à *Evian*; ces deux couvens communiquaient l'un à l'autre: l'on fit de l'un la Maison-de-Ville et de l'autre le Collège; outre l'Eglise de ces couvens, il y en avait encore 5 autres et 26 autels.

Louise de Savoie, deux ans après la mort de *Hugues de Châlons*, Seigneur de *Château Guyon* et de *Nozeroy*, son époux, se retira au couvent de *Ste. Claire d'Orbe* avec deux de ses Demoiselles; elle prit le voile en 1493, et y mourut le 4 Juillet 1503; elle contribua beaucoup aux principales réparations du couvent, et donna des ornemens très-précieux à son Eglise; elle y fut reçue par *Françoise d'Aubonne* qui en était alors Abbesse.

Depuis 1798, *Orbe* appartient au Canton de *Vaud*.

La ville d'*Orbe* a été le berceau de quelques hommes célèbres: du réformateur *Pierre Viret*, du cardinal *Duperron*, d'*Elie Bertrand*, auteur du *Dictionnaire universel des fossiles*, etc., et de plusieurs autres ouvrages sur l'histoire naturelle; de *B. Carrard*, connu par ses ouvrages philosophiques et par le prix qu'il remporta à *Haarlem* sur la législation criminelle; *Mr. Daval* s'était retiré à *Orbe*, où il cultivait avec une réputation distinguée la botanique; *Mr. le Ministre Carrard* s'est livré dans ses momens de loisir à la peinture, et peint à l'huile des paysages que les connaisseurs voient avec le plus grand plaisir. *Orbe* est encore la patrie de *Mr. Venel*, qui, savant dans l'art orthopédique, rendit de grands services à l'humanité; il a été remplacé par *Mr. Jaccard*, son gendre, qui a perfectionné cette branche intéressante de la chirurgie; les succès nombreux qu'il a obtenu en redressant des membres estropiés, lui ont mérité à juste titre la réputation dont il a joui.

Au lieu dit *Creux-Genoux*, sur la rive méridionale de l'*Orbe*, à un quart de lieue de cette ville, on voit à découvert un banc d'asphalte de neuf pieds d'épaisseur, des fentes duquel il découle du pétrole. La pierre calcaire bleue sur laquelle repose ce banc, paraît en contenir davantage, car dès qu'on en casse des morceaux on en voit sortir du pétrole. Dans le banc d'asphalte, on trouve quantité d'os et de becs d'oiseaux pétrifiés, ainsi que des coquillages.

En 1529, l'Etat de *Berne* permit à *Jean Houlard*, Doyen du Stif de *Fribourg*, et à *Christophe* son frère, conjointement avec l'Etat de *Fribourg*, de chercher des mines de fer et de cuivre dans le bailliage d'*Orbe* pendant l'espace de deux ans, sans payer aucun droit: on ignore le résultat de leurs recherches, qui ne durent pas être heureuses, sur-tout en mines de cuivre.

ORBE (de là de l'), hameau de la commune du *Chenit*, district de la *Vallée du Lac-de-Joux*.

ORGES, grand village d'environ 280 habitans, du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1 174 l. N. O. de cette ville, qui, avec ceux de la *Mothe* et *Hugelle* dans son voisinage, contient 55 bâtimens, 5 poses de jardins, 16 de vignes, 505 de prés, 448 de champs, 572 de bois, 32 de pâturages; en tout 1578 poses 154 toises. Il y a une papéterie.

ORMONTS (les) *dessus* et *dessous* composent un cercle dans le district d'*Aigle*, formé d'un grand nombre de villages, hameaux et maisons éparses. Le *Sepey* en est le chef-lieu.

Le nom d'*Ormont* vient, selon l'opinion populaire, de ce que la *Grand'eau* charrie des paillettes d'or, et qu'une mine de ce métal doit exister dans la vallée; en conséquence, son nom latin fut *Aurimons* (*Mont-d'Or* ou *Ormont*); d'anciens documens l'appellent *Ursimon* (*Mont de l'Ours*), et comme en patois un ours est appelé *or*, l'on a pu en faire également *Ormont*; et s'il est vrai, comme on l'assure, que le plus ancien sceau du pays portait un ours pour les armoiries de la communauté, cela confirmerait cette dernière étymologie. Quand on a franchi un joli ruisseau qui, dit-on, est l'écoulement des petits lacs de *Brettaye* par des souterrains, on aborde le cercle des *Ormonts*, situé entièrement dans les hautes *Alpes*. Il est composé de la vallée centiale le long de la *Grand'eau* et de plusieurs vallons latéraux qui y aboutissent, et peut avoir quatre lieues de long d'*Exergillod* au *Pillon*, et une largeur à-peu-près égale de la montagne des *Charbonnières* à la pointe septentrionale des *Diables-rets*. Il est borné à l'Orient par les cercles d'*Ollon* et de *Bex*, au Nord par le *Valais* et le pays de *Gessenay* au Canton de *Berne*; à l'Ouest par le district du *Pays-d'Enhaut-Romand* et le cercle de *Villeneuve*, au Sud par celui d'*Aigle*. Cette haute contrée, dont la population passe 3300 ames, se partage en deux communes, *Ormont-dessus* et *Ormont-dessous*; celle-ci se subdivise en quatre *seytes* (sections), la *Forclaz*, les *Voettes*, le *Sepey* et *Serniat*. La première n'a que trois *seytes*, celle de dessus, celle du milieu et celle de dessous, sans autre dénomination. Il n'y a dans ce cercle aucun village considérable; à peine la *Forclaz* et le *Sepey* peuvent-ils en porter le nom. . . . C'est une multitude de bâtimens, disséminés sur les deux flancs et les divers plateaux de la vallée du centre et des vallons latéraux; ici jetés en groupe, là alignés à distances inégales sur un même plan, ailleurs placés par échelons sur des déclivités plus ou moins rapides; tous communiquent entr'eux par des sentiers qui sillonnent le pays. Toutes les maisons, excepté la cure d'*Ormont-dessus*, et une habitation aux *Isles*, sont en bois, d'une architecture uniforme; chacune porte sur son front, outre la date de la bâtisse, les noms de celui qui l'a fait construire, de sa femme et du maître charpentier, avec une sentence morale tirée de la Bible, ou un vœu de bénédiction pour ses possesseurs présens et à venir; usage antique et religieux répandu dans presque toutes les *Alpes Suisses*, où l'on loge dans des cabannes de bois.

Il paraît que les premiers habitans des *Ormonts* sont sortis des chalets de *Château-d'Œx* ; les plus anciens Seigneurs connus de cette vallée furent les Comtes de *Gruyères*, qui y firent bâtir le château d'*Aigremont* et le donnèrent en fief à des cadets ou à des bâ-tards de leur maison ; en 1450, *Antoine*, frère du Comte *François*, avait en appanage *Aigremont* et *Corbière*. On trouve aussi en 1475 un *Amédée* de *Gruyères*, qui se qualifiait de baron d'*Aubonne* et du *Vanel*, et de Seigneur d'*Aigremont* et d'*Ormont-dessus*. Il paraît que les *Bernois* y avaient fait des actes de souveraineté dès 1476. Les Comtes de *Gruyères* y conservèrent cependant des redevances et des droitures féodales, puisque *Antoine de Gruyères* les vendit aux *Bernois* en 1501 pour 1000 florins de *Savoie*, et que, l'année suivante, le Comte *Jean* reçut des *Ormonins*, une somme pour renoncer formellement à tout droit sur eux et sur leur pays. Dès lors, cette vallée, incorporée au Canton de *Berne*, lui fut très-utile pour communiquer avec le pays d'*Aigle*, qu'il possédait déjà en partie avant la guerre de *Bourgogne* : elle fut régie par le même Gouverneur et devint le quatrième mandement (section) de cette belle contrée, dont les trois autres étaient *Aigle*, *Bex* et *Ollon*.

La vie des *Ormonins* ressemble à celle des peuples nomades ; les possessions étant très-morcelées, ils vont de l'une à l'autre avec leurs vaches, pour consommer les fourrages : tel ménage change sept à huit fois d'habitation dans le courant de l'année ; aussi porte-t-on à près de 20,000 le nombre des bâtimens de toute espèce disséminés dans le cercle des *Ormonts*. Au milieu de l'été une partie de la population se porte dans des montagnes communes, et y habite des cases étroites et incommodes, mais qui suffisent à la simplicité de ces bergers : à tout moment l'on rencontre des familles qui émigrent d'un domicile à l'autre, ou des mères, le berceau sur la tête, le vase à lait (boille) sur le dos et un tricotage à la main, qui marchent lestement dans les sentiers les plus scabreux. Ils passent leur vie dans une lutte perpétuelle contre les élémens ; les avalanches, les torrens, les éboulis, l'extrême froidure d'un long hiver, les pluies orageuses d'un court été, les épais brouillards d'automne et de printemps qui montent dans les *Alpes* ou qui en descendent . . . voilà les ennemis que cette peuplade robuste et endurcie combat sans relâche, opposant sans cesse à une nature marâtre, travail, patience et énergie.

Leur nourriture se compose de fromage, de petit-lait, de pommes de terre et de quelques salaisons ; ils cuisent une ou deux fois l'année un pain grossier, qu'on fume à la cheminée pour le conserver, et qui y devient aussi dur qu'une pierre ; ils le mangent avec plaisir émietté dans du petit-lait et assaisonné par l'appétit. Ils ramassent avec soin le Lappé (*Rumex Alpinus*), plante très-commune autour de leurs chalets ; ils le font sécher et ensuite bouillir pour la nourriture et l'engrais des porcs. Leurs moutons donnent assez de laine pour habiller les deux sexes d'un drap grossier, fabriqué dans le pays

pays et ordinairement teint en bleu : le costume des femmes n'a rien de remarquable qu'un chapeau rond de feutre noir, qu'elles mettent sur leur coëffe. Leur industrie se borne à faire le beurre et le fromage, à élever des bestiaux, à soigner les prairies, à cultiver quelques légumes dans leurs petits jardins, et à ensemençer quelques parcelles de terre en blé, orge, fèves et avoine. Ils manient très-bien la hache, et leurs bâtimens de bois en sont une preuve ; ils n'exercent que les métiers d'une nécessité indispensable, comme ceux de maréchal, tisserand, tailleur, cordonnier ; cependant ils ont eu et ont encore d'excellens armuriers. — Les plus intrépides chasseurs de chamois se trouvent parmi eux, et ils ont prouvé plus d'une fois qu'ils se servent supérieurement de la carabine. Leur patois, plein de mots celtiques, diffère de celui de la plaine ; il est presque inintelligible aux gens qui parlent ce dernier.

Les *Ormonins* ont un génie naturel qui ne demande qu'à être développé par l'éducation ; on peut citer dans les sciences les deux frères *Allamand*, savans distingués, l'un *Jean-Nicolas-Sébastien*, Professeur de physique et d'histoire naturelle dans l'université de *Leyde*, qui a donné une excellente édition des œuvres de *Buffon*, enrichie de remarques très-intéressantes sur plusieurs animaux mal décrits ou inconnus au *Plin* Français ; il mourut le 2 Mars 1787 âgé de 74 ans : l'autre Professeur de grec dans l'Académie de *Lausanne*. Ce même génie ferait avancer dans les arts les habitans de ces montagnes, s'ils en avaient les moyens ; on en peut juger par quelques artistes élèves de la simple nature, tels qu'un *Jean-David Jacquerod*, qui, sans apprentissage, imitait toute espèce d'ouvrages de mécanique (*); un *Abram Dupertuis*, né en 1736, qui tour à tour relieur, tourneur, horloger, coutelier, fondeur, armurier, avait fabriqué lui-même les outils nécessaires à ces différentes vocations ; il faisait des violons, il établissait des horloges d'église : à peine âgé de 14 ans et sans être sorti de ses montagnes, il construisit une pendule en bois, où deux boucs se dressaient pour frapper avec leurs cornes les heures sur le timbre ; bientôt après il en fit une autre, qui marquait avec précision, le lever et le coucher du soleil : cet homme intéressant perit en 1798, de l'éclat d'un fusil qui sauta dans ses mains (**).

(*) *Jean-David Jacquerod*, occupait une maison de la Seyte dessus (au pied de la *Diaz*), qui n'avait que 15 pieds en carré, dans laquelle il travaillait comme pendulier, horloger, quadraturier, finisseur, polisseur, doreur, monteur de boîtes, fondeur, émailleur, vernisseur, graveur, ébéniste, fabriquant de limes, de baromètres, de lunettes ; il était de plus excellent agriculteur. On dit qu'en 1798, entendant proclamer la souveraineté du peuple, il conclut qu'il avait le droit de battre monnaie et il en frappa en effet, et plusieurs personnes d'*Ormont-dessous* s'associèrent avec lui ; mais leur fabrique ne réussit pas, plusieurs furent condamnés aux fers.

(**) *Abram Dupertuis*, qui demeurait près de la cure d'*Ormont-*

Comme tous les montagnards, ils sont naturellement curieux et grands questionneurs; mais l'on peut aussi les questionner, et leurs réponses sont en général sensées et spirituelles. Quand ils ne sont pas agités par quelque passion violente, ils se montrent doux, honnêtes, prévenants et serviables; mais il ne faut pas les offenser; car on verrait alors, que s'ils ont les vertus des peuples non civilisés, ils en ont aussi les vices: en temps de danger et de guerre, ils n'ont jamais démenti leur antique réputation de courage et de fidélité. Dans leurs enterremens, il y a toujours quelque parent ou ami qui fait devant la fosse une petite oraison funèbre, ou plutôt une exhortation morale aux assistans, et qui les remercie de l'amitié qu'ils ont portée au défunt, avec prière de la conserver à sa famille: la bière arrive jusqu'à la porte du cimetière sur une luge attelée d'un cheval, ou d'une jument qui ne doit pas être pleine: les femmes, vêtues de noir avec un couvrechef blanc, font partie du convoi; celles qui nourrissent, portent leurs enfans au bras et les allaitent souvent au bord de la fosse tableau frappant, dans lequel se confondent les idées de vie et de mort, où la génération qui finit fait place à celle qui commence.

Les plantes alpines y abondent: plusieurs très-rares, sont dès long-temps connues et décrites dans notre *Flore Helvétique*; mais les recherches du minéralogiste n'y seraient point perdues et pourraient même conduire à des découvertes précieuses. On y déterre en plusieurs endroits des corps marins pétrifiés, des conchites, bélemnites, cochlites, camites, etc. On y trouve des pyrites, des cristaux, d'une belle eau, des échantillons de soufre natif, plusieurs variétés de spath, de quartz, etc.; on y rencontre aussi du charbon de terre de bonne qualité, il est dur, compacte, luisant et chargé de bitume, il brûle difficilement à moins qu'il ne soit mouillé, il donne alors un feu très-vif et une flamme brillante. On le trouve près d'*Isenau* soit par veines, soit par couches, etc. Il y a aussi trois sources d'eau soufrée, dont on ne fait aucun usage; deux sont près de la *Combballaz*, la troisième dans le commun des *Mosses*.

Ormont-dessous offre des aspects moins sévères, quoique aussi pittoresques. Le *Sepey*, village en bois, est le chef-lieu de cette Commune, qui renferme, indépendamment de la vallée centrale, plusieurs vallons ou plateaux qui s'en détachent à droite et à gauche, dont le plus beau et le plus peuplé est sans contredit celui

dessus, était armurier, il entreprit de fabriquer une grande horloge, sans avoir jamais fait d'apprentissage, c'est celle que la Commune fit placer dans la tour du temple; il en a établi dès-lors une fort belle pour l'Eglise d'*Aigle*: cet homme voyant avancer les premiers Français qui pénétraient dans sa Commune en 1798, et étant trop vieux pour porter les armes, prit une carabine et se posta à sa fenêtre, d'où il en tua, dit-on, quelques-uns; mais à la fin son arme sauta et le blessa mortellement.

des *Mosses*, qui a près de deux lieues de long. Il est arrosé par la *Rionsettaz* qui se précipite dans la *Grand'eau* par une gorge des plus sauvages au-dessous des ruines du château d'*Aigremont* : elle a aussi deux des plus charmans petits lacs des *Alpes*, le *Lioson* et le *Serrey*. Il y a sur la *Grand'eau* deux ponts de pierre, l'un sert pour la communication de la *Forclaz* au *Sepey*, et l'autre appelé le pont de la *Tine*, attire l'attention des voyageurs par la hardiesse de sa construction et la singularité de son site; il conduit au chemin de la *Chenau*.

Voyez, pour plus de détails, le Tome VI, page 254 et suivantes du *Conservateur Suisse*, de Mr. le Doyen *Bridel*, d'où j'ai extrait l'article des *Ormonts*, vallée peu connue avant la description intéressante qu'il en donne.

On compte environ 1940 habitans à *Ormont-dessous* et 1253 à *Ormont-dessus*, la population de cette intéressante vallée serait donc de 3193, qui renferme 870 bâtimens, 2646 poses de prés, 1593 de bois; en tout, pour *Ormont-dessus*, 42039 poses 287 toises, et l'estivage de 947 vaches.

Ormont-dessous contient 1184 bâtimens, 2724 poses de prés, 2447 1/2 de bois, l'estivage de 658 vaches; en tout 5171 poses 296 toises.

Cette Commune renferme trois sources sulfureuses : 1.^o à cinq minutes du logis de la *Combballaz*, sur le chemin du *Sepey*; 2.^o sur le pâturage commun des *Mosses*; 3.^o dans le bois de *Matelon*.

ORNY, ancien village du cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, à 1 1/2 l. N. de cette ville, avec un château dont il est fait mention dans des chroniques du VI.^e siècle. Sa population est d'environ 200 habitans; il contient 40 bâtimens, 7 1/2 poses de jardins, 410 1/2 de prés, 369 1/2 de champs, demi-pose de vignes, 197 de bois, 247 de pâturages; en tout 1232 poses 21 toises.

C'est dans la cour du château qu'est placé le milliaire trouvé en 1640 près d'*Entreroches*, érigé l'an 140 de J. C. à l'honneur de l'Empereur *Adrien*. Il y avait avant la Réformation une église paroissiale dépendante de l'Abbaye du *Lac-de-Joux*.

ORON (le district d'), est situé dans la partie orientale du Canton et comprend les cercles de *Mézières* et d'*Oron*; il contient environ 4285 habitans; il est borné à l'Est par le Canton de *Fribourg*, à l'Ouest par les districts de *Lausanne* et d'*Echallens*, au Nord par celui de *Moudon* et au Sud par celui de *Lavaux*. *Oron* en est le chef-lieu.

Ce district, très-montueux parce qu'il est dans la partie du *Jorat* la plus rapprochée des *Alpes* de *Gruyères*, n'a ni ville ni bourg, mais beaucoup de villages; il est arrosé par la *Broye*, qui y reçoit quatre gros ruisseaux, la *Mionnaz*, la *Biordaz*, le *Grenet* et le *Flon*. Quoique la contrée soit froide et inégale, son agriculture est soignée; il produit beaucoup de grains, et on y élève beaucoup de bétail; le sol, coupé par plusieurs côteaux, vallons

et forêts, en fait un bon pays de chasse; l'on y trouve des mines de houille et des tourbières dont on pourrait tirer parti.

Il doit une partie de ses défrichemens aux religieux de l'Abbaye de *Haut-Crét*, fondée en 1134 par un Italien, nommé *Guido*: ces moines agriculteurs établirent plusieurs fermes, y attirèrent des colons et possédèrent des biens considérables jusqu'à la Réformation: les Bernois sécularisèrent ce couvent, qui a eu 36 Abbés, et dont à peine on voit quelques ruines sur les bords de la *Broye* près de *Palézieux*. Les habitans de ce district, élevés à la vie laborieuse des campagnes, réguliers, sobres et simples dans leurs mœurs, jouissent de l'aisance, fruit du travail et de la moralité.

ORON, (*Auronum* en 1014, *Oruns* en 1161, en allemand *Orung*), sont deux villages, formant deux Communes distinctes.

* ORON-LA-VILLE, chef-lieu du cerole et du district d'*Oron*, n'est qu'un joli village paroissial, situé près de la *Broye*, et contenant 210 habitans, 46 bâtimens, 3 poses de jardins, 190 de prés, 259 de champs, 49 de bois, 40 de pâturages; en tout 541 poses 258 toises. (N.^o 39.)

Il s'y tient annuellement deux foires de bétail; la première en Avril, et la seconde en Novembre.

ORON-LE-CHATEL, village situé à 174 de lieue du précédent; il contient 86 habitans, 18 bâtimens, 2 poses de jardins, 61 172 de prés, 86 de champs, 212 de bois, et 6 172 de pâturages; en tout 367 poses 295 toises.

Ce dernier village tire son nom d'un vieux château, bâti sur un rocher, qui domine toute la contrée, et d'où la vue embrasse un immense horizon, qui s'étend des rochers de *Naye*, sur les montagnes du *Valais* et de la *Savoie*, et se termine à l'ouest au mont *Jura* et au nord-est aux montagnes du Canton de *Fribourg*. Des murs d'une grande épaisseur, une vaste enceinte, des fossés et un pont-levis, mettaient ce château à l'abri de toute surprise. C'était le manoir de l'ancienne famille d'*Oron*, dont *Pierre* était co-Seigneur de *Vevey*; son fils *Pierre* fut Evêque de *Lausanne* en 1313, *Rodolph d'Oron*, Seigneur d'*Attalens*, a été Baillif de *Vaud* en 1331, 1339 et 1340, et Commandant de l'Evêque de *Lausanne* dans son Evêché.

Cette Seigneurie passa de la maison d'*Oron* en 1383 dans celle de *Gruyères* par le mariage de sa seule héritière avec le Comte *François*, et y resta jusqu'en 1554, que *Michel* fut obligé d'abandonner ses biens à ses créanciers; cette terre tomba alors en partage au Canton de *Berne*, qui la céda au trésorier *Jean Steiguer*, qui devint ensuite Avoyer. Il vendit *Oron* aux *Bernois*, en 1557, qui en réparèrent le château et en firent le siège d'un bailliage, auquel ils incorporèrent l'Abbaye de *Haut-Crét*, de l'ordre de *Citeaux*. Depuis la révolution de 1798, ce château est devenu une propriété particulière.

ORSOUD, ferme, jouissant jadis de quelques droits seigneuriaux, entre les bois du *Jorat*, près de *Corcelles* ou de *Villars-Tiercelin*.

ORZENS, grand village et château, d'environ 220 habitans, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 1 1/2 l. S. E. de cette ville, contenant 35 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 224 1/2 de prés, 505 de champs, 173 1/2 de bois, 11 1/2 de pâturages; en tout 919 poses 365 toises.

La Seigneurie appartenait à la famille de *Loys de Lausanne*.

OUCHY, (autrefois *Ripa*, en 1174, *Rive*, *Ochye*, en 1300), petit, mais très-joli village du cercle et de la commune de *Lausanne*, à un tiers de lieue de cette ville, sur les rives du *Léman*: une grande digue établie par les *Bernois* vers la fin du dernier siècle, lui sert de port, et sa douane est l'entrepôt des marchandises qui s'expédient par le lac pour l'étranger; plusieurs maisons de commerce et de commission y ont prospéré.

La tour d'*Ouchy*, appelée anciennement tour de *Rive*, bâtie vers l'an 1170 par *Landric de Dornach*, Evêque de *Lausanne*, fut prise et ruinée par *Thomas*, Comte de *Savoie* vers l'an 1200, et rebâtie en 1209 par l'Evêque *Roger*.

Dans un acte de 1300 elle est appelée la tour d'*Ochye*, d'où est venu le nom d'*Ouchy* qu'elle porte aujourd'hui, ainsi que le village qui l'entoure, qui s'appelait *Rive*.

On a trouvé près de là, à *Cour*, l'omoplate d'un cétacée d'une grandeur extraordinaire; la cavité de l'articulation est de deux pieds neuf pouces de *France*. Mr. le Professeur *Jurine* a pris le dessin et les dimensions de cet os remarquable.

Voyez *Magasin Encyclopédique*, 1815, Tome I. page 157.

A peu de distance à l'ouest, presque au bord du lac, coule une source minérale abondante, dont les principes salutaires se manifestent par son dépôt ferrugineux.

OULENS, ancien et grand village, d'environ 330 habitans, du district et cercle d'*Echallens*, à 1 l. O. de ce bourg, contenant 54 bâtimens, 8 poses de jardins, 213 de prés, 724 de champs, 346 de bois et pâturages; en tout 1291 poses 89 toises.

Il en est fait mention dans les anciennes chroniques du pays, dès l'an 600 de *J. C.*

Oulens embrassa la réformation en 1553 à la pluralité des voix.

OULENS, (*Ollens* en 595), ancien village, d'environ 55 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 l. N. de cette ville; il contient 15 bâtimens, 2 poses de jardins, 90 1/2 de prés, 198 de champs, 31 1/2 de bois, 17 1/2 de pâturages; en tout 339 poses 190 toises.

OUTARD, dont la Seigneurie appartenait à la famille *Métral*, est un hameau du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 2 l. O. de cette ville.

OYENS (St.), petit village, d'environ 140 habitans, du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 2 l. O. N. de cette ville, contenant 33 bâtimens, 1 pose de jardins, 203 de prés, 236 de champs, 61 1/2 de bois, 176 1/2 de pâturages; en tout 678 poses 137 toises.

OYONNAZ (l') ou L'UINE, ruisseau qui descend des hauteurs de *Blonay* et coule au-dessous du village de la *Chiésaz*, où il reçoit un autre ruisseau qui vient de l'est, et après avoir embelli de son cours les promenades romantiques du château d'*Hauteville*, il se précipite en cascades, et fait mouvoir, près de *Vevey*, des moulins et artifices, puis se jette dans le lac, près de la porte orientale de cette ville, dont il sépare le territoire de celui de la *Tour-de-Peylz*.

P.

PAILLY, village d'environ 280 habitans, du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 1 1/2 l. N. E. de ce bourg.

Il contient 46 bâtimens, 4 poses et demi de jardins, 340 de prés, 604 de champs, 260 de bois et pâturages; en tout 1209 poses et 37 toises.

Il y avait une famille noble de ce nom qui s'est éteinte sur la fin du dernier siècle dans la personne de Mr. le Colonel de *Pailly*.

* PALAIZIEUX ou PALÉZIEUX, village paroissial, d'environ 240 habitans, situé sur un sol marécageux, dans les district et cercle d'*Oron*, à 1/2 l. Sud de ce village. Il contient 63 bâtimens, 7 poses de jardins, 306 1/2 de prés, 486 de champs, 236 de bois, 99 de pâturages; en tout 1134 poses 235 toises. (N.^o 50).

Il s'y tient annuellement en Octobre une foire de bétail.

Ce village, autrefois bourg, s'appelait jadis *Palaizuel* et *Pallexiu*, en 1524, mot corrompu de *Palatiolum* (petit palais), parce qu'il y avait anciennement un beau château, dont il ne reste plus qu'une tour et quelques pans de murs qui tombent en ruine. C'était le manoir de l'antique et noble famille de *Palaizieux*. *Hugues* de *Palaizuel* fût Baillif de *Vaud* en 1270. Sur la fin du XVI.^e siècle, cette Seigneurie parvint à la famille de *Gruyères*, par son mariage avec celle d'*Oron*.

L'an 1134, *Guy de Marlanie*, Evêque de *Lausanne*, donna la permission à un moine italien, nommé *Guido*, de fonder près de *Palaizieux* une Abbaye de l'ordre de *Citeaux*, qui fût appelée *Haut-Crét* (*Alta Crista*), dont on ne voit plus que quelques ruines. Les moines de ce monastère plantèrent les vignes du *Dezaley*, dont une partie des terres, qui étaient en friche, leur avait été cédée en 1141 par le même *Guy de Marlanie*; car, dans ce temps-là, les religieux avaient pour maxime d'unir le travail à la prière (*ora et labora*).

En 1811, on avait découvert à *Palaizieux* des ruines romaines. L'année suivante, on trouva, non loin de là, un beau pavé à la mosaïque, et en Juin 1813, on découvrit par hasard, sous un monceau de décombres, d'autres antiquités curieuses, à l'endroit dit le *Martinet*, où la tradition porte qu'il existait jadis des usines, dont on a même vu quelques débris. Ce local est situé à dix minutes du village de *Palaizieux*, du côté du midi, sur la rive gauche de la *Broye*, et n'est séparé d'une grande forêt de sapins que par une autre pièce de terrain appelée la *Clavaleyre*. Ces antiquités consistaient dans le rez-de-chaussée d'un bain de construction romaine, formant un carré long de 34 pieds d'orient en occident et de 28 du nord au midi. Il était entouré de fortes murailles et divisé en quatre pièces égales par deux murs en croix. La première pièce, au nord et du côté de l'orient, était pavée en briques. Le niveau de cette pièce était de deux ou trois pieds plus bas que celui des trois autres; elle servait de vestibule et était en même temps le lieu d'où l'on chauffait les bains. La seconde pièce, aussi au nord, mais du côté de l'occident, avait un double fond composé de grandes briques de deux pieds carrés et de trois pouces d'épaisseur. Ce double fond était soutenu de distance en distance, par des piles de briques et servait à contenir le feu qui circulait entre les piles. Le fond supérieur était recouvert des débris d'une couche de ciment composé de chaux et de briques pilées. Cette chambre était destinée aux bains. On n'a pu voir distinctement si elle communiquait avec le vestibule comme avec la pièce voisine. La fournaise, dont la bouche, qui était carrée, regardait le milieu du vestibule, renfermait beaucoup de cendres et de charbons; mais ce qu'il y a de singulier, c'est qu'on y a trouvé le squelette entier d'un homme de haute taille, dont tous les os portaient l'empreinte du feu et étaient dans leur position naturelle. Cette fournaise communiquait par deux ouvertures, voisines l'une de l'autre, avec l'entre-deux d'un double fond, formant le sol de la troisième pièce. Ce double fond était un peu moins espacé que le précédent, et les grandes briques qui le formaient n'ont qu'un pouce et demi d'épaisseur. Il était soutenu par 36 piles, chacune de douze briques étroites et carrées, mais dont les huit inférieures sont plus petites que les supérieures. Sur ce double fond était une couche de quatre pouces de ciment, recouverte de dalles de marbre blanc poli de trois-quarts de pouce d'épaisseur; mais il n'en restait plus que quelques fragmens: les parois en étaient aussi revêtues. Immédiatement derrière ces dalles, entr'elles et le mur, était un rang de canaux qui se touchaient tous et recevaient la chaleur, qui, après avoir passé entre le double fond pour chauffer le sol de la pièce, montait dans ces canaux pour en chauffer les parois. Ces canaux étaient composés de tuyaux de terre cuite, minces, carrés, d'un pied et demi de long, placés verticalement et joints bout à bout les uns aux autres. Leur vide est de trois pouces sur six. Cette pièce

qui était visiblement une étuve, communiquait avec la quatrième, qui elle-même communiquait avec le vestibule. Celle-ci était pavée en petites briques de trois et demi pouces sur deux et demi d'épaisseur, placées de champ et formant une très-jolie mosaïque, posée sur une couche de ciment. Ce pavé était divisé en neuf compartimens à-peu-près carrés; mais le carré du milieu était revêtu de dalles de marbre et formait un petit enfoncement. Dans ces ruines on a trouvé beaucoup de fragmens de tuiles romaines, mais seulement deux médailles, l'une en bronze de l'Empereur *Claude* et l'autre en argent de *Commode* (*).

On voit près de *Palaizieux* des veines de houille semblable à celle qu'on tirait de *Paudex*; c'est la même veine qui se prolonge jusqu'à *Semsales*, Canton de *Fribourg*, et sans doute beaucoup plus loin encore.

PALENS, hameau du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 l. E. de cette ville; il dépend de la paroisse de *Montreux*. Ce hameau est remarquable par la belle vue dont on y jouit, et qui s'étend depuis la vallée du *Rhône* sur la majeure partie du *Léman*.

PAMPIGNY (*Pimpenengis* en 1016), grand village paroissial, d'environ 380 habitans, du cercle de l'*Isle*, district de *Cossonay*, à 1 3/4 l. O. S. de cette ville. Il contient 78 bâtimens, 5 1/2 poses de jardins, 7 1/4 1/2 de prés, 856 de champs, 659 de bois, 254 de pâturages; en tout 2488 poses 451 toises. Ce village est abreuvé par de bonnes eaux qui alimentent de belles fontaines. On voit près de là de superbes forêts de chênes, de hêtres et de sapins. A cinq ou six cents pas du village on trouve des sources d'eau martiale, dont on fait usage contre les fièvres. Les marais des environs donnent de bonne tourbe.

En 1298, le Sire de *Cossonay* permit à *Jaques de Pampigny* de bâtir un château dans cet endroit. La Seigneurie appartint ensuite à la famille de *Métral*. Depuis le château, qui a de beaux jardins, on voit une partie des lacs *Léman* et d'*Yverdon*.

PANESEIRE, hameau au-dessus du village de *Chardonne*.

PANGYRE,

(*) Je suis entré dans quelques détails sur la structure des bains découverts à *Palaizieux*, pour donner une idée de celle de la plupart des bains romains, si multipliés que dans la seule ville de *Rome*, on en comptait plus de mille tant publics que particuliers. Les Romains en faisaient établir dans leurs campagnes; on en voyait de quatre espèces, des *bains froids* (*frigida*), des *tièdes* (*tepida*), des *chauds* (*calida*), et de *vapeurs* (*lacœnica*), souvent réunis dans le même bâtiment. Les Empereurs, pour plaire au peuple Romain, en avaient fait construire de la plus grande magnificence, où tous les citoyens étaient admis, moyennant la foible rétribution de la quatrième partie d'un as ou d'un sou romain. La planche 3.^e des antiquités de *Culm*, par Mr. *Schmidt de Rossan*, donne une idée de la construction de ces bains.

PANGYRE, ferme située dans une plaine marécageuse, à 1 l. N. E. de *Vévey*, sur la hauteur, et à 174 de lieue N. O. du village de la *Chiesaz*; son nom est dérivé du grec et signifie *l'enceinte de Pan*. Il paraît que, du temps du paganisme, il y avait au milieu des bois un oratoire consacré à cette divinité champêtre.

PANEX, hameau du cercle d'*Ollon*, district d'*Aigle*, à 172 l. E. de ce bourg.

On y découvrit en 1554 une source d'eau salée dont on a tiré parti dès-lors; elle est la plus anciennement exploitée de toutes celles dont on tire du sel au *Bevioux* ou au *Devens*. Elle a été pendant plus de 150 ans entre les mains de fermiers étrangers et principalement de la famille de *Zobel*, d'*Augsbourg*, qui jouissait de cette source comme d'un fief de l'Etat de *Berne*, celui-ci la retira sur la fin du siècle précédent et la fit travailler par un facteur demeurant ci-devant à *Panex*, puis à *Aigle*; enfin, elle a été réunie au *Devens* avec les autres sources salées des souterrains.

La source principale manqua totalement au mois d'Août 1762; mais, à la fin de Septembre de la même année, elle fût retrouvée dans la galerie inférieure, et en Décembre elle était déjà forte de 381 pots (*). Elle ne tient que 1 à 2 pour 100 de sel, et charie une espèce de boue brune séléniteuse qui obstrue en peu de temps les tuyaux de conduite; mais qui se durcit tellement qu'on peut lui donner un assez beau poli.

Les rocs sur lesquels cette source coule, sont entassés confusément, comme si la montagne avait subi quelque catastrophe par l'effet d'un violent tremblement de terre.

Dans le même but qu'à la montagne du *Fondement*, on a creusé beaucoup plus bas dans le roc gris un grand réservoir, pour y conserver pendant quelques mois d'hiver la source d'eau salée qui, dans les grands froids, gèlerait, à cause de sa faiblesse; ce bassin a 245 pieds de long, sur 164 de large, et 7 de hauteur, et contient 106,000 pieds cubes d'eau.

On a trouvé quelques veines de sel fossile dans les galeries que l'on a été dans le cas d'y percer.

PANNEY-ROSSAZ, glacier d'où sort la véritable source de l'*Avençon*, à environ 7000 pieds au-dessus de la mer. On y trouve, sous le glacier même, une mine de fer limoneuse en grains; fait assez rare à une telle élévation.

PAQUIER ou PAQUY, village paroissial, d'environ 60 habitans, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 3 l. E. de cette ville.

(*) Mr. de Haller ne dit point, dans sa *Description des salines du Gouvernement d'Aigle*, page 38, si les 381 pots que produit la source de *Panex*, sont par heure ou par quart d'heure; mais comme le rapport des différentes sources est estimé plus haut par quart d'heure, le nombre de 381 pots me paraît devoir l'être pour le même espace de temps.

Il contient avec celui de *Chêne* dans son voisinage et dont il dépend, 25 bâtimens, 3 poses de jardins, 103 172 de prés, 242 de champs, 108 172 de bois, 22 de pâturages; en tout 479 poses 265 toises.

On voit près de ce village les ruines pittoresques du château de *St. Martin du Chêne*, dont il ne reste plus qu'une tour: là étaient l'église et la cure, qui ont été transférés au *Paquy* en 1670. Ce village dépendait de la terre de *St. Martin*, que la famille *Hennezel* a possédée pendant 120 ans. *Albert Muller* l'obtint par un mariage et la vendit à l'Etat de *Berne* en 1752.

PAREI-DORONNAZ, haute montagne de la commune de *Château-d'Œx*, où se trouve la grotte des *fausses chélidoines* ou *pierres d'hirondelles*; ce sont de petites pierres de la grosseur d'une lentille, polies par leur frottement continuel les unes contre les autres, et par le bouillonnement d'une source qui les rejette sur ses bords.

PATRICES (les), étaient des Magistrats établis par *Constantin le Grand*, après qu'il eut transféré le siège de l'Empire à *Constantinople*: ils remplacèrent les *Proconsuls* dans le gouvernement des provinces; munis de la plus grande autorité, ils en abusèrent souvent et se firent détester par leurs exactions, leurs rapines et leur avarice. A l'imitation des Romains, les rois *Francks Mérovingiens* en établirent pour gouverner en leur nom la *Bourgogne Transjurane*, qui comprenait la majeure partie de l'*Helvétie* occidentale.

<i>Mammolus</i> fut nommé <i>Patrice</i> en	569.
<i>Theudfried</i> ou <i>Dietfried</i>	581.
<i>Vandelin</i> , <i>Wandalman</i> ou <i>Waldelin</i>	592.
<i>Protadius</i> , (assassiné par <i>Welf</i>)	604.
<i>Welf</i> ou <i>Wulf</i> , (assassiné par <i>Brunehaut</i>)	605.
<i>Theudelane</i> ou <i>Theudelinde</i> , petite fille de la reine <i>Brunehaut</i> , (déposée en 614)	606.
<i>Herpin</i> ou <i>Erpon</i> , (massacré)	614.
<i>Arnobert</i>	" "
<i>Ramelin</i> ou <i>Ramelanus</i> , (tué)	631.
<i>Willibald</i> , (tué)	645.

Mais les peuples, lassés de la conduite oppressive de ces petits tyrans, déclarèrent ne vouloir obéir qu'au roi; l'on fit droit à leurs instances; le *Patriciat* fut supprimé, mais remplacé par des *Comtes* qui ne gouvernèrent pas avec plus de modération.

<i>Frédérich</i> , (tué)	750.
<i>Gevelin</i> , Comte de <i>Glana</i> , (tué à <i>Payerne</i>)	779.
<i>Hugbert</i> , (assassiné)	" "
<i>Conrad</i> , successeur d' <i>Hugbert</i> , en	864.
<i>Rodolph</i> , fils de <i>Conrad</i> , devint ensuite Roi de la <i>Petite Bourgogne</i> en	888.

PAUDÈSE (là), torrent qui vient du *Jorat* et se décharge dans le *Léman* entre *Pully* et *Paudex*.

PAUDEX, petite commune d'environ 110 habitans, du cercle de *Pully*, district de *Lausanne*, située à 374 l. S. E. de cette ville et à l'Est du torrent de la *Paudèse*. Elle contient 25 bâtimens, 1 172 pose de jardins, 64 172 de vignes, 19 de prés, 9 de champs, 3 172 de bois; en tout 97 poses, 125 toises.

Il y avait autrefois sur le torrent de la *Paudèse* une verrerie, des fours à chaux et à plâtre, et une fabrique de poterie dont le feu était entretenu, en partie, par une veine de houille découverte dans le voisinage et que l'on avait même suivie assez loin, mais qui a été abandonnée vu son peu de produit, les difficultés et les frais d'exploitation. Ces fabriques n'ont pu se soutenir et ont ruiné leurs entrepreneurs. Ces veines de houille n'ayant au plus que 6 à 9 pouces d'épaisseur, se divisaient en deux branches, l'une tendait au nord-ouest, et l'autre vers le nord-est; celle-ci communiquait sans doute avec celle dont on a trouvé des indices entre *Oron* et *Palaizieux* et qui s'étend jusqu'à *Semsaies* dans le Canton de *Fribourg*, où elle est exploitée pour la belle verrerie de Mr. *Brémont*.

En 1768, on a trouvé à *Paudex* un milliaire, d'*Antonin le Pieux*, qui indique 38 milles pas dès ce lieu jusqu'à *Avenches*; comme il est actuellement placé dans la cour de Mr. le Professeur *Levade*, à *Lausanne*, j'en ai donné l'explication à l'article qui concerne cette ville.

En 927, les *Sarrasins* ayant traversé le *St. Bernard*, se jetèrent dans le *Pays-de-Vaud* qu'ils ravagèrent en partie; ils pénétrèrent jusqu'à *Avenches* qui fut long-temps entre leurs mains: on chercha à les arrêter entre *Paudex* et *Lutry*, et il y eut un combat affreux dont l'avantage resta aux *Sarrasins*.

PAUILLY, hameau d'environ 50 habitans, composé de maisons éparses et situé sur la partie la plus élevée du mont de *Chardonne*, cercle de *Corsier*, district de *Vevey*, à 1 172 l. N. de cette ville. Il dépend de la Commune de *Chardonne*.

PAYERNE (le district de), situé dans la partie septentrionale du Canton, comprend les cercles de *Granges*, *Grandcour* et *Payerne*. Il est borné à l'Est et au Nord par le Canton de *Fribourg*, qui y forme plusieurs enclaves, à l'Ouest par d'autres parties détachées du même Canton et par le lac d'*Yverdon*, et au Sud par celui de *Moudon*. Il contient 7000 habitans. On peut l'appeler le grenier du Canton; la culture du tabac s'y perfectionne chaque année. Les travaux de la campagne y sont très-bien entendus; des chaînes de coteaux, des lisières de forêts encadrent des plaines riches et fertiles; la *Broye* le traverse et dans ses crues elle inonde quelquefois les terres basses et forme çà et là des marais qui servent de pâturages. *Payerne* en est le chef-lieu.

PAYERNE (*Paterniacum*), en allemand *Peterlingen*, ville, chef-lieu des district et cercle de même nom, et contenant, avec les

hameaux qui en dépendent, environ 2000 habitans, 346 bâtimens, 46 1/2 poses de jardins, 1326 de prés, 1881 de champs, qui, outre leur produit naturel en céréales, ont des plantations considérables de tabac, et donnent des pois très-estimés, 40 poses de bois, 210 de pâturages; en tout 3503 poses 465 toises.

Il se tient dans cette ville six foires annuelles; la première en Février, la seconde en Avril, la troisième en Mai, la quatrième en Septembre, la cinquième en Novembre, et la sixième en Décembre.

Payerne est à 9 1/2 l. N. E. de *Lausanne*, à 10 1/2 l. N. de *Vevey*, à 4 1/2 l. N. E. de *Moudon*, à 2 l. S. O. d'*Avenches* et à 5 3/4 l. N. E. d'*Yverdon*.

La ville de *Payerne*, située dans une plaine arrosée par la *Broye*, dans une position avantageuse entre *Moudon*, *Yverdon* et *Avenches*, et sur un sol très-fertile, paraît être ancienne, car on a trouvé dans ses environs un grand nombre de médailles antiques, et l'on voit sur le pont de la *Broye* une inscription romaine. Cette ville, qui portait autrefois le nom latin de *Paterniacum*, paraît avoir été fondée par un certain *Paternus*, d'une famille illustre de *Rome* (dont nous avons en *Suisse* plusieurs inscriptions), vers l'an 160 de *Jésus-Christ*, sous le règne de *Marc-Aurèle* et de *Lucius Vérus*. Ce *Paternus* exerçait alors en *Helvétie* les premières charges du gouvernement Romain. Voici les inscriptions qui viennent à l'appui de ces assertions:

La première se lit sur le rocher de *Pierre-Pertuis*, à travers lequel passe un ancien chemin Romain, qui servait de communication entre *Aventicum* et *Augusta Rauracorum*:

NV MINI AVGVS-
T. VM.
VIA I CIA PER M.
DVI II VM PATER..M.
II VIR COL. HELVET.

Sous la divine protection des Empereurs (*Marc-Aurèle* et *Vérus*). Cette route a été conduite à travers le mont *Durvau* par *Paternus*, Duumvir de la colonie *Helvétique* (d'*Avenches*.)

Numini Augustorum (M: *Aurelii* et L: *Veri*) *Via ducta per Marcum Dunnium Paternum Duumvirum Coloniae Helveticae.*

ou

Numini Augustorum, via facta per montem Durvum, Paterno Duumviro Coloniae Helveticae.

La seconde inscription est celle que nous avons donnée à l'article d'*Avenches*, sous N.^o 14, consacrée au Génie protecteur du Canton de *Zurich*, (*Pagus Tigurinus*), par *Publius Graccius Paternus*, Curateur de la colonie d'*Avenches*.

La troisième a été trouvée à Soleure :

D. M. M.	<i>Julia</i> ou <i>Lilia Pronima</i> fait
LILIA PRONIMA	un vœu à <i>Cybèle</i> , intitulée la
EVGENIÆ MARCELLI	Grande mère des Dieux (<i>Deorum</i>
NAE STATILI PATERN.	<i>Matri Magnæ</i>), en faveur d' <i>Eugen</i>

genia Marcellina, fille ou femme de *Statilius Paternus*.

Une quatrième, enfin, qui se voit encore dans le mur de l'Eglise de *St. Pierre de Genève*, est consacrée aux *Dieux Manes* et au repos éternel de *Mansuetinia*, *Juliana*, affranchie et femme chérie et incomparable de *Caius Mansuetinius Paternus*.

Ou voit sur le pont de la *Broye*, près de *Payerne*, l'inscription suivante :

IOVI O. M.	<i>Decius Appius Augustus</i> con-
GENIO LOCI-	sacre cet autel ou cette inscrip-
FORTVNAE	tion votive au très-bon et très-
REDVCI D. AP-	grand <i>Jupiter</i> , ainsi qu'au <i>Génie</i>
PIVS AVGVS-	de l'endroit et à la <i>Fortune</i> de
TVS DEDICAT.	bon retour.

Lors de la décadence de l'Empire Romain, *Payerne* ayant été ruinée par les Barbares, *Marius*, Evêque des *Aventiciens*, qui y possédait une grande métairie, y fit bâtir une chapelle, vers l'an 595. — La plus grande partie de l'*Helvétie* occidentale dépendait alors de la *Bourgogne Transjurane*. *Rodolphe I.^{er}*, qui en fût Roi en 888, choisit *Payerne* pour le siège de son gouvernement. *Rodolphe II.* lui succéda, et son illustre veuve, la reine *Berthe*, fille de *Bourkard*, Duc d'*Allemagne*, et dont le nom est encore chéri dans notre Canton, qu'elle combla de bienfaits, fit bâtir à *Payerne* une belle Eglise avec des matériaux tirés des ruines de l'ancien *Aventicum*, et y établit, en 961, une Abbaye de religieux Bénédictins, à laquelle elle fit des donations considérables et accorda de grands privilèges. Le document original, connu sous le nom de *Testament de la Reine Berthe*, est conservé dans les archives du Canton de *Vaud*, et l'on en voit une traduction, avec les éclaircissemens, dans le III.^e volume du *Conservateur Suisse*, page 47 à 63. Cette chartre, datée de *Lousone*, le mardi 1.^{er} des Kalendes d'Avril, l'an 24 du règne du Roi *Conrad*, (fils de *Berthe*), porte, en substance, « que la Reine *Berthe*, désirant pourvoir, pen-

« dant qu'il en est temps, au salut de son ame, donne, du consente-

« ment de ses fils *Conrad* (dit le *Pacifique*) et le Duc *Rodolph*, de ses

« possessions propres à *St. Pierre*, à *St. Jean*, à *St. Maurice*, ainsi qu'à

« tous leurs compagnons et à tous les Saints qui reposent dans le lieu

« appelé *Payerne*, le bourg de *Payerne*, avec ses appartenances,

« les serfs des deux sexes, leurs domaines, champs, prés, forêts,

« eaux et courans d'eaux, entrées, sorties, terrains cultivés et en

« friche, une Eglise à *Kærtzers* (*Chiétres*, près de *Morat*) et ce qui en

« dépend, une Eglise à *Pully* (près de *Lausanne*), enfin, la Chapelle

« de *Pibirsin* (aux environs de *Morat*); faisant cette donation à *Ste. Marie* et aux Saints sus-désignés, premièrement pour l'amour de Dieu, ensuite pour l'ame du Roi *Rodolphe*, de l'Evêque *Bourcard*, d'*Othon* très-glorieux Roi, d'*Adelaïde* sa propre fille, et pour celle de ses fils le Roi *Conrad* et le Duc *Rodolphe*; enfin, pour elle-même et pour le salut des ames et corps de ceux qui, pour l'amour du Seigneur, se proposent de protéger et de doter ce temple de Dieu (*Hugues*, Roi d'*Italie*, son second époux, n'eût point de part à ses vœux); cette donation faite sous condition qu'on bâtirait à *Payerne* un monastère en l'honneur de la *Ste. Vierge Marie* et des Saints indiqués ci-dessus, et qu'il s'y formerait une congrégation de religieux vivant selon la règle de *St. Benoit*, sous la direction de *Mayole*, Abbé de *Cluny*; accordant aux conventuels le droit d'élire librement, ses successeurs, sans la contradiction d'aucune puissance et sous la redevance, envers la cour de Rome, de dix sols, payables tous les cinq ans, pour l'entretien des luminaires à la porte des Apôtres. La donatrice voulant aussi que, de tout temps, les religieux exercent autant que possible des œuvres de miséricorde, en toute bonne intention, envers les pauvres, les étrangers et les voyageurs, et exemptant les dits moines de toute juridiction terrestre et ecclésiastique, même de celle du *St. Siège*. Ensuite, *Berthe* prononce contre tout téméraire qui distrairait ou envahirait les possessions du monastère, les imprecations suivantes: qu'il encoure la colère de Dieu; que sa portion soit avec ceux qui ont dit à l'Eternel: *retire-toi de nous*, et avec *Dathan* et *Abiran* que la terre engloutit vivans, et qu'il soit damné à perpétuité; qu'il soit assimilé à *Judas*, qui trahit son Seigneur, et dévoué à d'éternels tourmens; et pour qu'il ne paraisse point rester impuni aux yeux des hommes, qu'il éprouve d'avance les supplices de la future damnation, tels que les endurèrent *Héliodore* et *Antiochus*; et que, dans le cas de non-restitution, l'entrée du Paradis lui soit interdite; qu'enfin, le pouvoir judiciaire le force à payer cent livres d'or à ceux auxquels il aura fait tort. »

La chartre est signée par *Berthe*, Dame et Reine, par plusieurs Princes de la maison royale, etc.; et le sceau qui y est attaché porte pour légende: *Bertha humilis Regina*, et représente cette princesse filant au fuseau; car, elle donnait l'exemple du travail et aimait à le récompenser; et jusqu'à nos jours, il est resté dans la *Suisse Romande* le souvenir proverbial du bon temps où *Berthe* filait.

Par une autre chartre, du 8 Avril 962, datée de *Lausanne*, comme la précédente, son fils, le Roi *Conrad*, donne à l'Abbaye de *Payerne* des vignes dans le *Vully*, des dixmes, des forêts, des droits de chasse et de pêche, le canal de la *Broye*, qui sert de communication entre le lac de *Morat* et celui d'*Yverdon*, et où il

y avait un péage important, la métairie de *Grandcour*, devenue ensuite un bourg, le droit d'y tenir des foires et même celui d'y battre monnaie, des collations d'Eglises, avec la jouissance de leurs revenus, etc.

La ville de *Payerne* dûit reconnaître la suzeraineté de l'Abbaye; on croit que la Reine *Berthe* fût inhumée dans l'Eglise de ce monastère qu'elle avait fait rétablir, de même que son époux *Rodolphe II*, son fils *Conrad*, mort en 993, avec *Mathilde* sa femme, et *Rodolphe III*, mort en 1032, avec *Adeltrude*.

On s'étonnera, sans doute, de voir, dans l'acte de dotation du cloître de *Payerne*, que la pieuse et bienfaisante *Berthe* ait prononcé de si terribles malédictions contre ceux qui attenteraient aux droits de cette maison religieuse, qui lui était si chère; mais ceux qui connaissent les mœurs et usages du moyen âge n'en seront point surpris, sur-tout en réfléchissant que, dans ces temps, où le droit du plus fort était le meilleur, les fondations religieuses ne pouvant s'en mettre à l'abri par la force temporelle, avaient fréquemment recours aux armes spirituelles pour se préserver de vexations; plusieurs chartres contemporaines sont remplies de pareils anathèmes.

L'Abbaye de *Payerne* ayant été sécularisée à l'époque de la réformation, les revenus en furent partagés entre l'Etat de *Berne*, celui de *Fribourg* et la ville de *Payerne*; quant à leur emploi, il n'a été nullement dérogé aux intentions de la pieuse Reine, dont le point essentiel était la bienfaisance, puisqu'ils sont appliqués à salarier des Pasteurs, à entretenir des hôpitaux, à secourir des indigens, etc. dans cette ville et dans les communes voisines. La majeure partie des vignes que la ville de *Payerne* possède aux environs de *Pully* et de *Lutry*, paraît aussi avoir fait partie des donations faites par la Reine *Berthe*.

Berthe avait épousé en premières nocces le Roi *Rodolphe II*, et en secondes *Hugues*, Roi d'*Italie*. Après la mort de *Rodolphe III*, *Eudes* de *Champagne*, son plus proche héritier, prit les armes, et après avoir franchi le *Jura*, il se rendit maître de l'*Helvétie Romande*, mais l'Empereur *Conrad*, à qui *Rodolphe III* avait cédé ses Etats, en étant informé, se rendit à *Payerne*, se fit couronner Roi de *Bourgogne*, et reprit à *Eudes* le *Pays-de-Vaud* que celui-ci avait conquis. La ville de *Payerne* devint florissante pendant le séjour qu'y faisaient les rois de *Bourgogne* de *Strätlingen*. *Guillaume IV*, dernier Comte de *Bourgogne* et fils d'*Agnès*, Comtesse de *Zæringuen*, y fut assassiné avec toute sa cour en 1126, sur quoi *Conrad* de *Zæringuen* obtint le gouvernement de la *Bourgogne*; ce fut l'origine de la puissance de cette illustre maison.

A l'extinction de cette famille, *Payerne* se mit sous la protection de *Pierre* de *Savoie* et de ses successeurs. Cette ville jouit alors de grandes franchises, députait aux Etats, et fit des alliances avec *Berne* et *Fribourg*.

Le traité de paix perpétuelle avec la *France* de 1516 désigne cette ville pour être le lieu des conférences en cas de difficultés entre cette couronne et les Suisses.

Il y a deux Eglises à *Payerne*, séparées l'une de l'autre par une place publique; la plus grande, qui est celle de l'Abbaye, n'est plus employée pour le culte public et a été convertie en grenier; mais la sonnerie sert encore: le Gouverneur Bernois résida dans le monastère jusqu'en 1798.

Par une fouille faite le 15 Octobre 1817 sous la voûte de la tour de *St. Michel* de l'ancienne Eglise abbatiale de *Payerne*, on a découvert un sarcophage taillé dans un bloc de même grés dont cette Eglise, fondée par la reine *Berthe*, est bâtie, dans lequel étaient des ossemens qu'on a reconnus être ceux d'une femme. D'après la tradition, on savait que *Berthe*, reine de la *Bourgogne Transjurane*, y avait été inhumée vers l'an 970. Ce tombeau paraissait avoir été ouvert et dépouillé des objets précieux qu'on déposait alors dans la sépulture des Princes. La table qui couvrait ce sarcophage n'a pas été retrouvée; mais tout fait croire avec assez de fondement que ces ossemens sont les restes de la dépouille mortelle de cette Reine.

Le Conseil d'Etat du Canton de *Vaud*, ayant mûrement examiné le procès-verbal de cette intéressante découverte, a ordonné que ce sarcophage avec les os qu'il contenait fut honorablement placé dans l'Eglise paroissiale de cette ville et recouvert d'une table de marbre noir, portant l'inscription suivante:

PIÆ FELICIQ. MEMORIÆ
BERTHÆ
RUD. II. BURGUND. MIN. REG. CONIUG. OPTUMÆ
CUIUS NOMEN IN BENEDICTIONEM
COLUS IN EXEMPLUM.
ECCLESIAS FUNDAVIT. CASTRA MUNIIT.
VIAS APERIIT. AGROS COLUIT.
PAUPERES ALUIT.
TRANSIURANÆ PATRIÆ
MATER ET DELICIÆ
POST IX SECLA
EIUS SEPULC. UT TRADITUR DETECTUM
A. R. S. MDCCCXVIII.
BENEFICIOR. ERGA PATRES MEMORES
FILII RITE RESTAURAVERE.
S. P. Q. VAUDENSIS.

Voici la traduction de cette inscription, telle que Mr. le Doyen *Bridel* nous l'a donnée:

« *A BERTHE* de sainte et heureuse mémoire, très-excellente
« épouse de *Rodolphe II*, Roi de la petite *Bourgogne*. Son nom
« est en bénédiction, et son fuseau en exemple: Elle fonda des
Eglises;

« *Eglises ; Elle fortifia des châteaux ; Elle ouvrit des routes ; Elle mit en valeur des terres incultes ; Elle nourrit les pauvres , et fût la mère et les délices de notre patrie Transjurane. Après IX siècles , le sépulcre où , comme on nous l'a transmis , Elle fût inhumée , ayant été retrouvé , l'an de grâce MDCCCXVIII , les fils reconnaissans de ses bienfaits envers leurs pères l'ont religieusement restauré.*

« *LE SÉNAT ET LE PEUPLE VAUDOIS.* »

Voyez pour plus de détails sur cette bonne reine le Conservateur Tome III. pag. 47 à 63 et les Etrennes helvétiques de 1819, page 386 à 407.

Le Conseil d'Etat ayant autorisé de nouvelles fouilles dans l'Eglise abbatiale , on trouva , dans le chœur , plusieurs autres tombeaux , renfermant aussi des squelettes assez bien conservés , entr'autres , celui d'un homme ayant encore des bottes et quelques vêtemens , et celui d'un petit enfant , enveloppé de linges fins ; mais rien ne fait connaître qui pouvaient être ces personnages. On croit cependant que *Rodolphe II* et son fils *Conrad le Pacifique* ont été inhumés dans l'Eglise de ce monastère , ainsi que d'autres Princes de la famille des Rois *Rudolphiens*.

On lit sur la porte septentrionale de la ville de *Payerne* ce chronographe : *DeVs VrbIs NOSTRÆ VaLLVM.* (*Dieu est le rempart de notre ville*) , dont les lettres numérales forment le millésime 1621 ; coutume bizarre , mais fort en usage à cette époque pour les inscriptions et pour les médailles.

On plante beaucoup de tabac aux environs de *Payerne* , et il y réussit très-bien ; ce qui prouve la bonté de son sol. Cette plante originaire d'*Amérique* et introduite en *Europe* , coûtait des sommes considérables à la nation *Suisse* , par l'usage qu'on en faisait parmi le peuple , ce qui engagea le gouvernement *Bernois* d'y mettre ordre par un mandat sévère de 1661 , qui défendait absolument de fumer du tabac ; un autre édit de 1675 impose des peines plus sévères encore et condamne à une amende de 50 francs ceux qui y contreviendraient ; la peine était quadruple pour tout homme revêtu de quelque emploi. On nomma un tribunal particulier qu'on appela la *Chambre du Tabac* , qui a subsisté jusqu'au milieu du siècle passé.

Le 8 Mai 1803 , on célébra à *Payerne* une fête champêtre à l'occasion de l'abolition du droit de parcours et du partage des biens communaux. Ces terres si long-temps en friche , sont actuellement changées en champs fertiles.

Cette fête était l'expression de la satisfaction des habitans de cette ville , l'une des plus riches du Canton , et de l'aisance que ces partages ont apporté dans la classe la moins fortunée d'entr'eux : le bon goût et toutes les richesses agricoles y étaient étalées. Les divinités de la fable y avaient été admises et figuraient dans des

parures élégantes; une musique nombreuse, et les costumes des 19 Cantons qui s'y trouvaient réunis, rendirent cette fête plus intéressante encore.

PAYS-D'ENHAUT-ROMAND (le district du), qui forme la partie la plus orientale du Canton de *Vaud*, est borné à l'Orient par le pays de *Gessenay*, Canton de *Berne*; à l'Occident et au Nord par la partie de l'ancien Comté de *Gruyères* appartenant au Canton de *Fribourg*, et au Midi par les cercles des *Ormonts*, de *Villeneuve* et des *Planches*.

Cette contrée, qui est entièrement située dans les hautes *Alpes*, est composée d'une vallée centrale qu'arrose la *Sarine* et de plusieurs vallons latéraux. La longueur de ce district, depuis le *Vanel*, frontière du Canton de *Berne*, à la *Tine*, limite du Canton de *Fribourg*, est d'environ quatre lieues; sa largeur varie de deux à quatre et ne peut aisément se déterminer. Son territoire se compose de prés, de pâturages inférieurs et supérieurs, de forêts et de rochers plus ou moins nus. Ce district, dont le chef-lieu est *Château-d'Œx*, se divise en deux cercles, composés de trois communes: *Château-d'Œx*, *Rougemont* et *Rossinière*.

L'auberge de la *Tine*, située dans la partie la plus basse du district, est élevée de 417 toises au-dessus de la mer, ou 1376 pieds au-dessus du *Léman*, élevé lui-même de 1126 pieds au-dessus de la *Méditerranée*, et la hauteur du bourg de *Sanen* ou *Gessenay* de 518 toises ou 1982 pieds au-dessus du même lac.

Les principales montagnes de ce district sont *Parey*, *Vaucheresse*, *Cray*, *Céland*, *Corjeon*, *Chatelard*, *Vaudalas*, *Tommalay*, *Saxiemaz*, grand et petit *Clé*, *Jabloz*, *Rubli*, les *Saviniers*, etc.

Ce district est traversé dans toute sa longueur par la *Sarine* ou la *Sanen*; elle prend sa source aux glaciers du mont *Sanets*, qui sépare le *Gessenay* du haut *Vallais*; elle entre dans ce district sous les ruines du *Vanel*; après avoir traversé le *Pays-d'Enhaut*, elle passe dans le Canton de *Fribourg*, et après un cours de 22 à 24 lieues, elle se jette dans l'*Aar* près de *Nieder-Oltingen*, dans le Canton de *Berne*.

La population de ce district était, en 1805, de 4247 habitants; son commerce extérieur consiste en fromages, dont une grande partie passe en France et en Piémont, beaucoup de bétail de tout âge, quelque peu de toiles et de draps du pays, une grande quantité de bas, dont les femmes en tricotent jusqu'à 2000 paires par année tant en fil qu'en coton, soit pour les fabriques de *Berne*, soit pour vendre à la plaine du beurre, quelques cuirs cruds, de l'extract et de l'eau-de-vie de gentiane.

Il y a 60 ans que le pain blanc y était presque inconnu, on n'y fabriquait, ce que l'on fait encore, qu'un pain mince comme du carton, appelé *pain gatelet*, composé d'un mélange de farine de froment ou d'orge et de fèves; on y fait aussi entrer des pommes

de terre. Ce pain se conserve long-temps, et se vend par douzaine chez les meuniers, qui sont aussi boulangers.

Le vin y est cher; on l'achète au cabaret où l'on va en boire le dimanche et le jeudi, jour du marché de *Château-d'Œx*. Le nombre des ivrognes diminue depuis quelques années. L'ancien usage, quand un homme se ruine par son ivrognerie, est de lui interdire les cabarets jusqu'à ce qu'il se soit corrigé, et tout cabaretier qui lui vend du vin est à l'amende. Cet usage devrait être adopté dans tout le Canton.

Les habitans sont en général religieux, sobres, patients, courageux et bienfaisans; ils soignent l'éducation morale de leurs enfans avec intelligence; ils sont bons fils, bons maris, bons pères; la douceur de leur caractère paraît jusque dans le traitement de leurs bestiaux qu'ils ne maltraitent jamais; ils ont un respect bien louable pour les vieillards; l'âge avancé est à leurs yeux un titre d'autorité; ils reconnaissent dans les anciens du peuple les magistrats de la nature.

Chacun sait le français tant bien que mal, mais on y parle habituellement et de préférence un patois assez semblable à celui de la *Gruyères* et fort différent du patois de la plaine; il abonde en mots dont on trouve sans peine l'étymologie dans un dictionnaire celtique. Tous les noms de montagnes, de ruisseaux, de forêts, de hameaux, sont presque celtiques.

Ce district a produit quelques hommes remarquables: *David Morier*, de *Château-d'Œx*, mort dernièrement, peintre du Duc de *Cumberland*, dont les ouvrages sont estimés en *Angleterre*; *Jean-Rodolph Perronet*, ingénieur des ponts et chaussées, connu par les ponts qu'il a construits en *France* et par ses ouvrages sur l'architecture; *Favrod*, bon botaniste, dont quelques morceaux sont imprimés; *Samuel Loup*, de *Rougemont*, qui a publié quelques cartes, devenues rares, une de la *Suisse*, une du *Pays-d'Enhaut*, etc.

Cette haute contrée a été dès le X.^e siècle défrichée et peuplée par les Comtes de *Gruyères*, qui lui donnèrent de grands privilèges. *Michel*, le dernier de cette illustre maison, devenu insolvable, fut obligé en 1555, d'abandonner ses beaux domaines aux Cantons de *Berne* et de *Fribourg*, auxquels il devait 85000 écus d'or. *Berne* eut pour sa part la haute *Gruyères* depuis la *Tine* au *Sanets*; *Fribourg* la basse depuis la *Tine* en bas. La révolution a coupé la première partie en deux; l'Allemande (*Sanenland*), est restée aux *Bernois*; la Romande est devenue partie intégrante du Canton de *Vaud*.

On trouve dans ce district du gyps commun, du spath calcaire rhomboïdal, quelques pétrifications, comme entroques, astéries colonnaires, oolithes, des pyrites, etc.; et dans les grottes de *Corjeon*, l'agaric minéral, ou lait de lune (*Creta friabilissima*).

Voyez pour plus de détails, l'intéressant mémoire statistique

qu'en a publié Mr. le Doyen *Bridel* dans les feuilles de la Société d'Emulation de *Lausanne*.

PÉLERIN (le mont), est la partie la plus élevée du *Jorat* au-dessus du village de *Chardonne*, district de *Vevey*, à 451 toises 4 pieds ou 2710 pieds au-dessus du *Léman*. Les poudings calcaires s'élèvent jusqu'au sommet et laissent voir toutes les nuances ou passages depuis le grès le plus fin au pouding le plus grossier, dont les cailloux arrondis et calcaires en majeure partie, égalent la grosseur du poing et sont réunis par un ciment spathique. Une circonstance assez singulière dans la formation de ces poudings et difficile à expliquer, c'est que plus on s'élève et plus les cailloux dont ils sont composés, sont volumineux.

PENEY, petit village du cercle de *Beaulmes*, district d'*Orbe*, à 2 l. N. de cette ville, lequel, avec celui de *Vuiteboeuf* dans son voisinage, contient 69 bâtimens, 3 poses de jardins, 4 1/2 de vignes, 169 de prés, 312 1/2 de champs, 334 1/2 de bois, 29 de pâturages, l'estivage de 8 vaches; en tout 852 poses 453 toises.

Ce village s'appelait jadis *Espigny*.

PENEY, village d'environ 250 habitans, du cercle de *Mezières*, district d'*Oron*, à 3 l. O. N. de ce village, dans une contrée sauvage, froide et peu fertile. Il contient 44 bâtimens, 4 poses de jardins, 149 de prés, 262 de champs, 259 1/2 de bois et pâturages; en tout 674 poses 287 toises.

L'ancien nom de ce village était *Pigney*.

PENNELOCUS ou **PENNELUCUS**, était, du temps d'*Antonin*, une station Romaine à VIII mille pas de *Vivisco* (*Vevey*); ce qui se rapporte à l'emplacement de *Villeneuve*, qui ayant été détruite par l'inondation qu'a produit la chute du mont *Tauretune*, en 563, a été rebâtie sous le nom qu'elle porte aujourd'hui.

Le Dieu *Pen* ou *Pennin* (*Penninus*) y était adoré plus particulièrement; il y avait sans doute un temple et un bosquet (*lucus*), qui lui étaient consacrés et dont cette station ou ville aura pris le nom de *Pennelocus* ou *Pennelucus*. Son antiquité est d'ailleurs prouvée par les inscriptions qu'on y a déterrées, ainsi que par quantité de médailles Romaines, dont je parlerai à l'art. de *Villeneuve*.

Près de cette ville, en un lieu dit à la *Mauraz*, dont le nom paraît dériver des murs dont on trouve un grand nombre de fondemens; on y a découvert et l'on y découvre encore des restes d'antiquité, ruines de bains, médailles, etc., ce qui a fait présumer que ce local pouvait être celui de l'ancienne *Pennelucus*; ces ruines cependant ne sont pas assez considérables pour être celles d'une ville, mais bien celles d'une campagne Romaine.

PENTHALAZ, grand village d'environ 250 habitans, des district et cercle de *Cossonay*, à une demi-lieue Est de cette ville. Il con-

tient 44 bâtimens, 1 172 pose de jardins, 174 de prés, 492 172 de champs, 175 de bois et pâturages; en tout 843 poses.

PENTHAZ, village d'environ 250 habitans, du cercle de *Sullens*, district de *Cossonay*, à 374 l. S. E. de cette ville, contenant 41 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 254 172 de prés, 494 172 de champs, 57 de bois, 33 de pâturages; en tout 842 poses 14 toises.

On y a découvert quelques restes d'antiquités: on y voit un milliaire près de l'Eglise; c'est un tronçon de colonne d'environ 4 pieds de haut, sur 20 pouces de diamètre, de marbre d'un blanc jaunâtre, qui paraît avoir été tiré des carrières de *La-Sarraz*. On y remarque en trois places les restes de caractères Romains, mais que les injures du temps ont presque effacé.

PENTHÉREAZ, village d'environ 170 habitans, du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 1 l. N. O. de ce bourg, contenant 50 bâtimens, 4 poses de jardins, 241 de prés, 570 172 de champs, 372 172 de bois et pâturages; en tout 1188 poses 46 toises.

PERAILLE (la), hameau dans la dîme du milieu, paroisse de *Rougemont*.

PÉRAUDETTE (la), ou la VUACHÈRE, ruisseau qui vient du *Jorat*, passe sous un pont très-pittoresque au *Trabandan*, et se rend au lac *Léman* entre *Pully* et *Ouchy*.

PERCHE (en), alpage de la commune d'*Ormont-dessous*.

PERREX, hameau de la commune de *Château-d'Æx*, près d'un torrent qui vient des *Alpes* supérieures et traverse le vallon de *Thenaz*, bouleversé par une avalanche, en Janvier 1802.

PERRIN, hameau des district et cercle de *Payerne*, à demi-lieue Sud de cette ville.

PERROY (*Perruacum* en 1519), grand village paroissial d'environ 320 habitans, situé sur une riante colline, dans les district et cercle de *Rolle*, à demi-lieue E. N. de cette ville. Il contient 74 bâtimens, 5 poses de jardins, 263 de vignes, 194 de prés, 146 de champs, 17 de bois, 19 172 de pâturages; en tout 644 poses 204 toises.

Ce village dépendait autrefois de la paroisse de *Rolle*. En 1519 il eut la permission de bâtir une chapelle; il y avait alors un prieuré de Bénédictins. En 1548 les *Bernois* en vendirent les droits seigneuriaux à *Louis de Senarclens* pour 2500 florins; ils sont parvenus par mariage à la famille de *Chandieu*.

PERTIT, hameau du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 172 l. E. S. de cette ville; on y jouit d'une vue magnifique sur le *Léman*.

PESAIRE ou PEZEIRE, petit hameau ou plutôt domaine du cercle de la *Tour*, district de *Vevey*, à demi-lieue N. E. de cette ville.

PETERLINGEN, nom allemand de la ville de *Payerne*.

PETRA-FELIX (*Pierre Fulliz* en 1186), grande forêt que l'on traverse depuis la *Coudre*, pour arriver au *Pont*, vallée de *Joux*. Les paysans de *Mont-la-Ville* l'appellent encore *Pierra Fuly*.

PEYRES, petit village du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, à 2 l. O. S. de cette ville. Il contient avec celui de *Posens* dans son voisinage, 145 habitans, 24 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 106 172 de prés, 165 de champs, 109 de bois, 4 de pâturages; en tout 387 poses 285 toises.

PFAUEN, nom allemand du village de *Faoug*.

PIBIRSIN, endroit dont il est fait mention dans la chartre, datée de *Lausone*, le 1.^{er} des Kalendes d'Avril 961, par laquelle la Reine *Berthe*, après avoir rétabli l'Abbaye de *Payerne*, lui fait don de plusieurs domaines, églises, etc., entr'autres, de la chapelle de *Pibirsin*, avec ses attéances (*et tertiam i. e. Capellam ad Pibirsin, cum appendentiis suis*). On présume, avec assez de probabilité, que cette chapelle existait près du ruisseau de *Biberen* (*Biberenbach*), aux environs de *Morat*.

PIGNEY. C'est l'ancien nom de *Peney*, cercle de *Mezières*, paroisse de *Dommartin*, dont il a été séparé en 1796 ou 97. Voyez *PENEY*.

PIGUETS (les), hameau ou village du cercle du *Chenit*, district de la *Vallée*, à demi-lieue N. E. du *Chenit* et du *Sentier*. En 1805 il y avait 67 ménages, composés de 405 individus.

PILAZ (la), montagne de la paroisse de *Gingins* où l'on fait de bons fromages.

PISSOT (le), ruisseau qui s'est perdu dans la chute des *Diablerets* en 1714.

PISSOT-FORÊT, près de l'*Etivaz*, où est un chemin curieux taillé dans le roc.

PIZY, petit village d'environ 130 habitans, du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 374 de l. O. de cette ville, contenant 20 bâtimens, demi-pose de jardins, 151 de prés, 212 172 de champs, 149 de bois, 28 172 de pâturages; en tout 541 poses 128 toises.

Il y avait autrefois un château.

PLAMBUIS, hameau près de *Lavey*, dans le cercle de *Bex*.

PLAMBUIT *dessus* et *dessous*, deux hameaux voisins de la source salée de *Panex*, à 3 quarts de l. N. E. au-dessus d'*Ollon*, district d'*Aigle*.

PLANARD, hameau du cercle des *Ormonts*, district d'*Aigle*, à 3 l. N. E. de ce bourg, situé près du mont dit *Tête de Moine*.

PLANS (les), vallon de la paroisse de *Bex*, couvert de maisons isolées; lieu natal de la famille *Thomas*, qui s'est distinguée de père en fils dans l'étude de la botanique.

Ce vallon, dans un site très-romantique, est arrosé par l'*Avençon*, qui circule en formant nombre de cascates pittoresques, ombragées de distance en distance par des bosquets de la plus agréable fraîcheur.

PLAN-JAMAN, est une petite plaine avec quelques chalets au pied d'une haute cime pyramidale que l'on découvre de très-loin et qui se nomme la *Dent de Jaman*; cette plaine est élevée de 575 toises au-dessus du *Léman*, ou de 762 toises au-dessus de la mer. On descend en tirant au N. E. depuis *Plan de Jaman* pour aller à *Château-d'Œx*, *Rougemont*, *Gessenay*, etc.

PLANCÉ, hameau de la dixme d'enhaut de *Rougemont*.

PLANCHAMP, village du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 l. E. de cette ville, un peu au-dessus du château de *Châtelard*, près de la baye de *Clarens*, sur un sol fertile et dans une belle exposition.

PLANCHES (le cercle des). Cette riante contrée du district de *Vevey*, est plus connue sous le nom de *Montreux*, qui est le nom collectif de toute la paroisse; car aucun village en particulier ne porte ce nom. Ce cercle comprend les trois communes du *Châtelard*, des *Planches*, et de *Veytaux*, composées chacune de plusieurs villages ou hameaux, formant une seule paroisse, dont l'Eglise est au village des *Planches*, qui est le plus central.

Ses habitans sont au nombre des plus laborieux de la Suisse: les femmes y partagent avec les hommes les pénibles travaux de la vigne, et c'est à leur infatigable activité et à la simplicité de mœurs qui s'y est conservée, qu'on doit attribuer la grande aisance qui règne en général dans cette belle contrée.

Ce cercle, parfaitement abrité, offre les productions des pays chauds. La vigne y prospère par les soins qu'on prend de sa culture. Les bois de châtaigniers y abondent et produisent les meilleures châtaignes du Canton. Le laurier, le figuier, le grenadier y croissent en pleine terre; le romarin vient spontanément sur les rochers qui l'avoisinent. Au-dessus des vignobles, le sol offre un autre genre de ressources, ce sont de vastes prairies qui s'élèvent graduellement jusqu'au sommet des montagnes, couvertes de fermes, de chalets, de fenils occupés pendant la belle saison par les habitans de la plaine et par leurs troupeaux.

PLANCHES (les), beau village paroissial, à 1 172 l. E. de *Vevey*, et à 374 de l. N. O. de *Villeneuve*. Il contient environ 450 habitans, 113 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 72 de vignes, 843 de prés, 625 de bois, l'estivage de 104 vaches; en tout 1543 poses 291 toises.

Ce village, chef-lieu du cercle de ce nom, communique à celui de *Sales* par un pont d'une seule arche, d'environ 90 pieds de haut, et supporté par deux rochers. Les curieux descendent ordinairement jusqu'au lit de la Baye pour admirer cette arcade qu'on

dirait suspendue dans les airs ; elle semble former le ceintre d'une vaste et belle caverne d'où le torrent s'échappe avec fracas , sous un dôme d'arbustes verdoyants , qui des deux flancs opposés se rapprochent et s'arrondissent en berceau ; ce site est superbe , surtout dans les grandes eaux , et embellit singulièrement le petit vallon de la *Corsaz* , à la tête duquel est cette voûte remarquable. Ce vallon a été conquis depuis quelques années sur le torrent et mis en bonne culture. Plusieurs peintres célèbres sont venus dessiner ce pont , qui , avec les rochers et les arbres qui le couronnent et les moulins qui l'avoisinent , forme le paysage le plus pittoresque et les contrastes les plus frappans.

PLANCHES , hameau , seyte de la *Forclaz* , à *Ormont-dessous*.

PLAN-FROMENTIN , hameau d'*Ormont-dessus*.

PLANCUDRAI , hameau au-dessus de *Villeneuve* , district d'*Aigle* , composé de huit bâtimens et de quelques granges , à 2 1/2 l. E. S. de *Vevey*.

PLEIAU (la) , belle montagne de la paroisse de *Blonay* , et qui , sous le nom de *Pleyades* , est aujourd'hui la propriété de Mr. *Grand d'Hauteville*. On s'y rend , en parties de plaisir , depuis *Vevey* et ses environs , pour jouir d'une magnifique vue , qui domine au midi sur une partie du *Bas-Vallais* et du cours du *Rhône* , et sur presque toute l'étendue du lac *Léman* ; au couchant sur la majeure partie du Canton de *Vaud* et sur une portion de celui de *Fribourg* : le mont *Jura* termine ce vaste horizon.

PLANZALLARD , hameau dans le cercle des *Ormonts*.

POLIEZ-LE-GRAND ou POLLY-LE-GRAND , voyez PULLY-LE-GRAND.

POLIEZ-PETIT ou POLLY-PITET , voyez PULLY-PETIT.

POMY (*Pommiers* en 1220) , village paroissial , du cercle de *Belmont* , district d'*Yverdon* , à 1/2 l. S. E. de cette ville , qui avec celui de *Chevressy* dans son voisinage , contient 53 bâtimens , 7 poses de jardins , 268 de prés , 708 1/2 de champs , 208 de bois , 87 de pâturages ; en tout 1279 poses 114 toises de terrain et environ 235 habitans.

POMPAPLES , village d'environ 200 habitans , du cercle de *La-Sarraz* , district de *Cossonay* , à 1 1/4 l. N. de cette ville , et à 2 l. S. d'*Orbe*. Il contient 35 bâtimens , 5 poses de jardins , 4 1/2 de vignes , 201 1/2 de prés , 456 de champs , 117 de bois , 173 de pâturages ; en tout 957 poses 349 toises.

Près du moulin de ce village , le ruisseau du *Nozon* se divise en deux branches , dont l'une se rend au lac d'*Yverdon* et l'autre au lac *Léman*. Voyez *NOZON*.

PONT (le) , charmant village , chef-lieu du cercle de ce nom , dans le district de la *Vallée* , situé au bord septentrional du lac de *Joux*. Ce village tire son nom du pont qui traverse le canal , servant

vant de communication entre le lac de *Joux* et le lac *Brenet*. Le cercle contient deux communes, le *Lieu* et l'*Abbaye*, et le village du *Pont* fait partie de cette dernière. Il est à 3 174 l. N. E. du *Chenit*, à 2 l. N. E. du *Sentier*, et à 9 172 l. N. O. de *Lausanne*.

PONTI, quelques maisons au Sud et près de *Lucens*.

POSSES (les) *dessus* et *dessous*, hameaux de la commune de *Bex*.

POUDRIÈRE (la), local à un quart de lieue N. E. de *Lausanne*, où sourdent des eaux minérales, dans un vallon ombragé et agréable. On a construit sur la source un couvert en bois pour la commodité des buveurs, lequel aboutit à une allée d'arbres qui en fait une promenade champêtre, cotoyée par le *Flon*, qui tombe plus haut par plusieurs cascades et décore des sites romantiques.

On faisait autrefois beaucoup plus d'usage de ces eaux qu'aujourd'hui. Elles ont rétabli la santé de nombre de personnes, moins peut-être par leurs vertus médicales, puisqu'elles ne contiennent qu'une petite quantité de fer, que par l'exercice que l'on prenait pour les aller boire à la source; l'air pur qu'on y respirait le matin, l'exercice, la bonne compagnie procuraient une diversion salutaire aux indispositions des malades, et le célèbre *Tissot* en faisait grand cas sous ces rapports. On en a une analyse publiée en 1720.

POUZAZ (vers), hameau sur la route d'*Aigle* à *Yverne*.

POYSSINE ou POISSINE, hameau des district et cercle de *Grandson*, à demi lieue N. E. de cette ville.

Il y a un réservoir dont la pêche est affermée par l'Etat, et qui, sans doute, aura donné son nom (*piscina*) au hameau.

PRACORNET, belle montagne de *Château-d'Œx*.

PRAHINS, petit village d'environ 110 habitans, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 2 172 l. E. S. de cette ville, contenant 18 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 125 de prés, 236 de champs, 47 de pâturages, 99 172 de bois; en tout 511 pos. 78 toises.

PRANGINS (*Pranginum*, *Perengins* en 1246), grand village d'environ 370 habitans, des district et cercle de *Nyon*, à un tiers de lieue N. E. de cette ville. Il contient 68 bâtimens, 10 poses de jardins, 105 172 de vignes, 369 de prés, 583 172 de champs, 141 172 de bois, 94 172 de pâturages; en tout 1304 poses 38 toises.

On a trouvé dans ce village l'inscription Romaine que l'on voit transcrite sous le N.º 4. de l'article *Nyon*, d'où elle aura été transportée autrefois; elle est consacrée au souvenir de *Caius Julius*, fils de *Caius Sematus*, etc. et paraît dater de la fin du règne d'*Auguste*, ou du commencement de celui de *Tibère*. On vient aussi de découvrir dans le voisinage de *Prangins* quelques médailles de *Gallien* et de *Tetricus*; que Mr. *Rigot* de *Begnins*, amateur distingué des antiquités de notre pays, a bien voulu me communiquer.

Il y a près de *Prangins*, au lieu dit la *Fontaine*, une source d'eau minérale, et l'on trouve aux environs des ruines, qui annoncent que ce village était autrefois plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui. Il formait, avec *Vich* et *Gland*, une baronnie. Il y a eu deux Evêques de *Lausanne* de l'ancienne famille de *Prangins*, *Guido*, élu en 1375, et *Jean* en 1433.

Cette terre avait autrefois des Seigneurs de ce nom; *Humbert* de *Prangins* vivait en 1164, *Jean* de *Prangins* qui dans ce temps se disait aussi Seigneur de *Nyon*, laissa deux filles qui remirent en 1297 tous leurs droits à *Louis* de *Savoie*, baron de *Vaud*, dont les successeurs gardèrent cette baronnie pendant près d'un siècle: après eux, cette terre passa en 1396 à *Yblet* de *Challant*, dont le fils *François* la vendit en 1409 à *Amédée* de *Viry*, et sa fille à *Claude* de la *Chambre*. En 1428 elle était à *Jean* de *Compois*, dont le petit fils la vendit en 1503 à *George* de *Rive*, sa fille la transmit à *Hans* *Roch* de *Diesbach*, qui en 1627 la vendit à *Emilie* de *Nassau*: ses enfans la revendirent en 1657 au Comte *Frédéric* de *Dohna*, celui-ci à *Jean* de *Balthasar*; la veuve de son fils, *Jeanne-Catherine* *Manuel*, la vendit en 1697 aux Barons de *Dankelman*, ceux-ci à *Jean* *Rieux* en 1719 pour le prix de 114,000 francs, et ce dernier en 1723 à *Louis* *Gigger* ou *Guiguer*, riche banquier de *St. Gall*, pour 142,000 fr. Celui-ci fit bâtir le beau château qui existe aujourd'hui, et qui est possédé par *Joseph* *Bonaparte*, ancien roi d'*Espagne*. — *Emilie* de *Nassau*, Princesse d'*Orange*, sœur du Prince *Maurice* et veuve d'*Emmanuel*, fils d'*Antoine*, roi de *Portugal*, se retira en *Suisse*, après que les *Espagnols* se furent rendus maîtres de ce royaume; elle acheta le château de *Prangins*, comme nous l'avons dit plus haut et se remaria; la ville de *Vevey* fut marraine d'un des enfans de cette princesse, et l'on voit dans les archives de cette ville quelles furent les étrennes qu'elle envoya à cette occasion, par des députés qui, à leur retour, se louèrent beaucoup de la bonne réception que leur avait fait la princesse: un tableau allégorique, placé dans une des salles de la Maison-de-Ville de *Vevey*, en rappelle le souvenir. *Emilie* de *Nassau* mourut à *Genève* en 1629, et y fut ensevelie honorablement. Les descendans de cette princesse ont long-temps subsisté dans le *Pays-de-Vaud*, n'ayant pour tout bien qu'une illustre naissance sans fortune.

Voltaire a habité le château de *Prangins* depuis la fin de 1754 jusqu'au mois de Mars 1755, qu'il se rendit aux *Délices* près de *Genève*; il parle avec éloge de ce château et de la source d'eau minérale dans une lettre du 13 Février 1755, datée de *Prangins* et adressée à Mad. de *Fontaine*, sa nièce, à *Paris*.

PRAT (le), hameau dans la paroisse de *Bretonnières*, du cercle de *Romainmôtier*.

PAZ (la). Voyez LAPRAZ.

PAZ (la), village, paroisse de *Mont-la-Ville*. — Hameau et montagne de *Rougemont*.

PRÉ (grand et petit), deux petits hameaux, commune de *Château-d'Ex*.

PRÉFETS (les), sous les *Romains*, étaient les Gouverneurs ou Intendants des provinces.

Voici la liste de ceux qui ont gouverné l'*Helvétie*:

<i>Donatus</i> , Communis Vicarius et exactor tributorum in Helvetia sous l'Empereur <i>Tibère</i>	Ann. Christ. 16.
<i>Sabinus</i> , <i>Vespasiani</i> pater <i>Aventici</i> , postea <i>Sabinus</i> filius, sous <i>Vespasien</i>	74.
<i>Marcus Larius Appius</i> , sous <i>Domitien</i>	90.
<i>Quintus Rufus</i> , sous <i>Trajan</i>	114.
<i>G. Ur. Curtius</i> pater, sous <i>Adrien</i>	137.
<i>Publ. Gratus Peterius</i> , sous <i>Marc-Aurèle</i>	174.
<i>Florianus</i> , <i>Aventici</i> , sous <i>Commode</i>	185.
<i>Hermetus</i> , sous <i>Septime-Sévère</i>	196.
<i>Opilius Restio</i> , sous <i>Macrin</i>	218.
<i>Publ. Domit. Didymus</i> , sous <i>Alexandre</i>	225.
<i>Hirtacus</i> <i>Saloduri</i> , sous <i>Gordien Pie</i>	242.
<i>Tit. Tert. Severus</i> , sous <i>Claude le Gothique</i>	271.
<i>Tetricus</i> ex 30 Tyrannis, sous <i>Aurélien</i>	274.
<i>M. Decius</i> 1. ^o <i>Vindonissæ</i> , deinde <i>Turici</i>	293.
<i>Aurel. Proculus</i> , sous <i>Dioclétien</i>	304.
<i>Ursatius</i> , <i>Tyrannus</i> , sous <i>Valentinien</i>	368.

* PREMIER, village du cercle de *Romainmôtier*, district d'*Orbe*, d'environ 230 habitans, à une lieue et demi de cette ville, contenant 46 bâtimens, 6 poses de jardins, 50 de prés, 386 de champs, 169 1/2 de bois, pâturages pour 20 vaches, l'estivage de 20 dîtes; en tout 611 poses et demi. (N.^o 72.)

PRÉ-PARADIS, montagne de la paroisse de *Gingins*, qui donne de bons pâturages.

PRÉS-D'AVANT est un plateau au pied de *Jaman*, de la commune de *Chatelard*, couvert de maisons et de granges.

PRÉVERENGES, petit mais ancien village, d'environ 140 habitans, du cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à demi lieue N. E. de cette ville, contenant 54 bâtimens, 2 poses de jardins, 165 de prés, 142 de champs, 18 de vignes, 61 de pâturages; en tout 387 poses 420 toises.

Sous *Préverenges*, assez avant dans le lac, on voit des pieux de chêne, qu'on prétend avoir servi autrefois à amarer les bateaux.

Il est fait mention de *Préverenges* dans un acte de 1226.

PREVONDIN, on donne ce nom à quelques maisons à demi-lieue S. de *Lucens*.

PREVONLOUP, petit village, d'environ 90 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 2 1/4 l. N. E. de cette ville, contenant 21 bâtimens, 6 1/2 poses de jardins, 53 de prés, 240 1/2 de champs, 33 de bois, 19 1/2 de pâturages; en tout 353 pos. 100 tois.

Son nom tire son origine des loups très-nombreux autrefois dans les bois de cette agreste contrée.

PREYSE DE LUAN, charmante contrée alpestre au-dessus de *Corberier*, district d'*Aigle*, avec de belles prairies, des chalets, d'excellentes sources et un étang naturel d'où s'écoule le ruisseau d'*Yvorne*. Son nom semble avoir la même origine que le précédent village. Cette contrée a été en partie couverte par les débris de la montagne tombée sur *Yvorne* en 1584.

Le mot de *Preyse*, tant dans les *Alpes* que dans le *Jura*, désigne en général une possession avec un bâtiment à foin.

PREZ (ST.) ou ST. PREX (*Sancti Prothasii villa*), grand village ou bourg d'environ 360 habitans, du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1 l. O. S. de cette ville, contenant 87 bâtimens, 6 poses de jardins, 140 1/2 de vignes, 504 de prés, 807 1/2 de champs, 127 1/2 de bois, 80 de pâturages; en tout 1666 poses 128 toises.

Ce bourg, autrefois petite ville, est situé entre *Rolle* et *Morges*, à la pointe d'un promontoire qui s'avance dans le *Léman*; on dit que sur son emplacement existait anciennement une ville assez considérable, nommée *Lisus*.

Le territoire de *St. Prez* appartenait anciennement à l'Evêché de *Lausanne*, puisque deux chartres de 886 et 887 attestent la donation qu'un Seigneur nommé *Reginold* en fit au dit Evêché, confirmée par *Rodolph I*, qui fut depuis roi de *Bourgogne*; à condition qu'au jour anniversaire de la mort du dit *Reginold*, les Chanoines de la Cathédrale de *Lausanne* prieraient pour le repos de son ame, de celles de son père et de sa mère, et que l'Evêque leur donnerait le meilleur repas possible; savoir, quatre boisseaux de pain, trois fromages, quatre septiers de vin, trois agneaux, un porc et dix poules.

L'on voit, par l'acte de fondation du bourg de *St. Prez* en 1234, que le chapitre de *Lausanne* ne pouvant souffrir plus long-temps les pillages, incendies, hostilités, oppressions, violences et injures que les gens d'*autre lac* (les *Savoyards*) et d'autres brigands commettaient très-souvent dans les hameaux de *St. Prez*, et touché des larmes des habitans, ordonna que les maisons de ce village, alors dispersées, seraient transportées sur le rivage et réunies dans un même lieu nommé *Lisus*, et que ce nouveau bourg serait tellement fortifié qu'on put y habiter en sûreté; pour lesquelles fortifications il serait livré 110 livres; cette somme n'étant pas suffisante, on y ajouta 80 livres pour finir les retranchemens et mettre la place

dans le meilleur état de défense, avec les conditions qu'on y conserverait une place dans laquelle le Chapitre pourrait bâtir une chapelle, une tour, un four, une cour et une auberge, plus une autre place pour le marché, une église et un port.

Dans ces temps où la faiblesse de l'Empire Germanique était si favorable à l'anarchie, des brigands de tout rang et sur-tout les *Savoyards*, faisaient le métier de corsaires, et désolaient toute la côte du *Pays-de-Vaud*; à la vue de leurs bateaux, les malheureux paysans se réfugiaient avec leur bétail dans les châteaux de leurs Seigneurs ou dans des villes murées. Les habitans de *St. Prez*, dont les maisons étaient éparses et sans défense; devenaient souvent les victimes de ces brigandages; ce qui engagea le Chapitre de *Lausanne*, dont ils relevaient, à les rassembler dans un lieu qu'il fit fortifier.

Le nom de *St. Prez* est un diminutif de *St. Prothais* (*Sancti Prothasii*), qui fut Evêque d'*Avenches* ou du *Pays-de-Vaud*, dès l'an 500 à 530. Etant allé dans le *Jura* pour y faire couper les bois nécessaires aux bâtimens qu'il avait entrepris à *Lausanne*, qui n'était alors qu'un chétif bourg, et où il avait résolu de fixer sa demeure, il mourut subitement au-dessus du village de *Bière*, d'où il fut transporté pour être enseveli dans une chapelle, au lieu dit *Basuges*, qui dès-lors porta le nom de *St. Prothais* ou *Prothase*, dont on a fait *St. Prez*; cette chapelle ou église placée sur une hauteur, à une petite distance du village, serait une des plus anciennes du pays, s'il est vrai qu'elle renferme les reliques de ce Saint son fondateur, Evêque d'*Avenches*, mort en 530, et dont la fête instituée par l'Evêque *Boniface* en 1234 s'y célébrait jusqu'à la réformation, le 8 Novembre. Le tombeau de *St. Prothais* fut ouvert en 1400 pour en transporter les reliques à *Lausanne*; la légende dit « qu'elles ne voulurent jamais quitter *St. Prez* et qu'il fut impossible de les transférer plus loin!! »

On a trouvé dans ce village, en 1744, une inscription votive gravée sur le piédestal de bronze (pesant 3 ou 4 livres) d'une petite statue de *Bacchus* qui doit être dans la bibliothèque de *Genève*; nous l'avons citée à l'article *Cully*, comme portant l'épithète de *Cocliensis*, qu'on croit se rapporter à cette ville, dont le nom latin est *Coclium* ou *Coclia*; *Bacchus* y avait un temple, bâti au centre des meilleurs vignobles de *Lavaux*, et en grande vénération dans le pays.

LIBERO PATRI
COCLIENSI
P. SEVERVS
LVCANVS
V. S. L. M.

Publius Severus Lucanus, a accompli le vœu qu'il avait fait volontairement en faveur de *Bacchus Cocliensis* ou de *Cully*.

On a aussi trouvé entre *St. Prez* et *Morges* un milliaire Romain, qu'on a dressé sur le pont du *Boudairon*, dont l'inscription a été donnée à cet article. Il a été érigé l'an 215 de *J. C.*, à l'honneur

de l'Empereur *Bassien Caracalla*. Enfin, l'on a déterré assez souvent des médailles d'argent et de bronze de différens Empereurs Romains, sur le local de *St. Prez*.

Il y a, dit-on, près de ce village, des eaux martiales, dont feu Mr. le Docteur *Pache* a donné une analyse.

PRIEURÉ (le); on donne ce nom à quelques maisons près de *St. George*, à 2 l. O. d'*Aubonne*.

PRILLY ou PRELLY, village d'environ 160 habitans; du cercle de *Romanel*, district de *Lausanne*, à demi lieue N. O. de cette ville, contenant 29 bâtimens, 3 poses de jardins, 24 1/2 de vignes, 117 de prés, 274 de champs, 38 1/2 de bois, 2 de pâturages; en tout 458 poses 427 toises. Il y a une jolie église entre ce village et celui de *Renens*.

On y voit un tilleul, dont le tronc qui a 21 pieds de tour, est d'une antiquité remarquable, puisque *Sébastien de Montfaucon*, dernier Evêque de *Lausanne*, y fit afficher un édit en 1519.

PROMASENS (dans les actes du moyen âge *Bromagens*), ancien village paroissial, situé dans le Canton de *Fribourg*, près de la limite *Vaudoise*, entre *Oron* et *Rue*, sur le penchant d'un coteau boisé et près de la rive droite de la *Broye*. L'analogie du nom de ce village a fait croire à plusieurs de nos historiens, entr'autres à *Guillimann*, que la station appelée *Bromagus* dans l'itinéraire d'*Antonin*, et *Viromagus* dans la Table de *Théodose*, station qu'ils indiquent à VIII. m. p. de *Viviscum* et à VI. m. p. de *Minodunum*, était située dans cet endroit. J'ai donné à cet égard mon opinion à l'article *Bromagus*. — On doit avoir d'ailleurs découvert, depuis quelques années, à *Promasens* quelques ruines et des médailles Romaines d'*Adrien* et d'*Antonin-le-Pieux*.

PROMENTHOUSE (la), rivière qui prend sa source dans le *Jura*, près du petit village du *Vaud*, d'où, après avoir coulé au pied des villages de *Begnin* et de *Vich*, elle va se décharger dans le *Léman*, près du hameau de *Promenthoux*, auquel elle a donné son nom.

PROMENTHOUX (*Pormantor* en 1246), autrefois grand village, n'est plus qu'un hameau des district et cercle de *Nyon*, à demi-lieue E. N. de cette ville.

Ce hameau, dans une situation romantique, sur un cap orné de beaux arbres qui s'avance dans le lac, paraît avoir été bâti sur les dépôts de la *Promenthouse*, et tirer son nom du mot latin *promontorium* (promontoire); ce que confirme l'ancien nom de *Pormantor* qu'il portait en 1246.

PROVENCE (*Provincia*), grand village paroissial, d'environ 810 habitans, cercle de *Concise*, district de *Grandson*, à 3 l. N. E. de cette ville, et contenant 189 bâtimens, 19 1/2 poses de jardins, 1348 de prés, 1245 de champs, 1429 de bois, 693 1/4 de pâturages,

1396 pour l'estivage de 656 vaches, et 462 1/2 toises de places d'aisance, etc.; en tout 5811 poses 216 3/4 toises.

Située sur une ramification du *Jura*, cette paroisse, d'un genre agreste et pastoral, se prolonge, entre les parties du territoire *Neuchâtelois*, jusqu'au *Creux-du-Vent*, singulière enceinte formée par un demi-cercle de rochers à plomb, où l'on trouve un superbe écho et quelques plantes rares.

Ce village éprouva, en 1540, un terrible incendie; 64 maisons et les granges furent entièrement consumées.

PUBLOZ (nom patois du *peuplier*), village d'environ 320 habitans, du cercle de *St. Saphorin*, district de *Lavaux*, à 1 1/2 l. N. E. de *Cully*. Il contient 74 bâtimens, 2 poses et demi de jardins, 190 1/2 de vignes, 443 1/2 de prés, 645 1/2 de champs, 559 de bois; en tout 1840 poses 432 toises.

Il y a, dans son voisinage, une tuilerie.

PUIDOUX (*Poidoux*, *Poeydoux*, *Poisdoz* en 1140, *Poèdoux* en 1144), grand village d'environ 440 habitans, du cercle de *St. Saphorin*, district de *Lavaux*, près du lac de *Bret*, à 1 1/2 l. N. E. de *Cully*, contenant 96 bâtimens, 4 poses de jardins, 762 1/2 de prés, 860 de champs, 254 de bois; en tout 1881 poses 2 toises.

Ce village est le berceau d'une noble famille de ce nom, actuellement éteinte, appelée les Sires de *Puidoux*. L'Evêque *Amédée* se plaisait beaucoup au château de *Puidoux* en 1144, à cause du voisinage des moines de l'Abbaye de *Haut-Crêt*, dont il aimait la compagnie; il paraît qu'il y avait déjà un château à cette époque que *Landric de Dornach* qui aimait à bâtir, aura agrandi en 1165. On en voit encore les mesures sur une colline.

Il y a, près de *Puidoux*, un puits d'eau soufrée.

Puis (le), hameau de la paroisse d'*Ormont-dessous*, où sont l'Eglise et la Cure.

PULLY, autrefois *Pouilly*, (*Pulliacum* en 961 et en 1014), grand village paroissial, d'environ 910 habitans, chef-lieu du cercle de ce nom, district de *Lausanne*, à 1/2 l. E. S. de cette ville, et contenant 158 bâtimens, 6 poses de jardins, 290 1/2 de vignes, 199 de prés, 404 de champs, 364 1/2 de bois, 13 de pâturages; en tout 1277 poses 378 toises.

Ce village est divisé en deux parties, dont la plus grande est sur la hauteur et dans une belle exposition; l'autre, située au bord du lac, à 5 minutes de la précédente, est appelée le *Port de Pully*. La grande route qui sert de communication entr'elles, forme une rampe pavée très-rapide.

Dans la partie supérieure du village se trouvent la Cure, l'Eglise paroissiale et les bâtimens de l'ancien Prieuré de Bénédictins, que l'on croit avoir été fondé par la Reine *Berthe*; il est au moins certain, que cette princesse en fit donation à l'Abbaye de *Payerne* qu'elle avait rétablie, comme en fait foi sa chartre de 961, qui

porte, entr'autres, qu'elle donne aussi au dit monastère une Eglise à *Pully* (*aliam Ecclesiam ad Pulliacum*). Supprimé à la réformation, les propriétés de ce prieuré ont été, en partie, données à la ville de *Payerne*, qui, de nos jours, possède encore d'excellentes vignes dans les territoires de *Pully*, *Lutry* et *Cully*.

Le vignoble de *Pully* produit un vin blanc de bonne qualité.

Le 25 Novembre 1561, des paysans de *Pully* apportèrent au Conseil de *Lausanne* neuf à dix livres de médailles fort anciennes, trouvées dans un vase caché en terre à une assez grande profondeur.

PULLY ou **POLLIEZ-LE-GRAND**, village d'environ 380 habitans, du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à 3¼ de lieue Est de ce bourg, contenant 47 bâtimens, 8 poses de jardins, 288 de prés, 668 172 de champs, 179 172 de bois et pâturages; en tout 1144 poses 94 toises.

Il y a quelques familles catholiques.

PULLY ou **POLLIEZ-PITET** ou **PETIT**, grand village d'environ 330 habitans, du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à une lieue Est de ce bourg. Il contient 46 bâtimens, 5 174 poses de jardins, 172 172 de prés, 354 174 de champs, 501 de bois; en tout 1033 poses 208 toises.

La plupart des habitans de ce village sont catholiques.

Q.

QUARTIERS (les), hameau au-dessus de *Château-d'Æx*.

QUEUES (les), hameau de la vallée du *Lac-de-Joux*.

R.

RAFOUR, ruisseau ou torrent qui se jette dans la *Sarine* près de *Rossinière*.

RAISSES (les), hameau et moulin de la paroisse de *Concize*.

RAMACLÉ, ruisseau du *Pays-d'Enhaut*, qui vient de la *Braye*, et qui, après s'être creusé dans le roc une suite d'excavations régulièrement arrondies, et remplies de la plus belle eau, s'écoulant de l'une à l'autre, va se jeter dans la *Sarine* par une dernière cascade.

Ces excavations, que le peuple appelle des *Chaudières*, méritent la visite des voyageurs amateurs de la belle nature; l'ombrage frais des arbres qui les couvrent, le perpétuel murmure des eaux, le riche tapis de mousse qui en décore les bords, la forme gracieuse de ces bassins, tout ajoute à l'effet romantique de ce lieu, dont rien n'égale le charme dans la belle saison.

* RANCES

* RANCES (*Radiacum* en 595), ancien et grand village, du cercle de *Beaulmes*, district d'*Orbe*, d'environ 390 habitans, à 1 l. N. de cette ville. Il contient 76 bâtimens, 4 poses de jardins, 93 de vignes, 562 1/2 de prés, 581 de champs, 291 de bois, le pâturage de 32 vaches, l'estivage de 68; en tout 1534 poses. (N.^o 4.)

Le jeudi 2 Janvier 1548 il y eut un terrible incendie, qui consuma 44 maisons, habitées par 241 personnes.

RANGES, hameau du cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à 1 l. E. N. de cette ville.

RAYE (la), montagne, paroisse de *Rougemont*.

RAPPAZ, hameau de la paroisse de *Siens*, district de *Moudon*.

RAPPES (les), on donne ce nom à plusieurs maisons disséminées, à 1 l. E. de *Lausanne*.

On donne le nom de *Rappe* (*Rapaz* en patois), à un terrain de peu de valeur, en pente plus ou moins roide, couvert de rocs et de buissons.

REÇAT ou RESSAT (au), hameau composé de quelques maisons, sous le château de *Blonay*, district de *Vevey*.

RECTEURS (les) de la *Petite Bourgogne*. Après la mort de *Rodolph III* en 1032, la *Petite Bourgogne* fut gouvernée au nom des Empereurs d'*Allemagne*, par des Recteurs, qui prirent d'abord le titre de Comtes, jusqu'à *Conrad de Zæringuen*, qui prit celui de *Landgrave*.

Le premier de ces Recteurs fut le Comte *Rodolph de Rheinfelden*, Duc de *Souabe*, qui régît la *Transjurane* sous la minorité d'*Henri IV* depuis 1056 à 1088. Ce Comte avait épousé une fille d'*Henri III*, nommée *Mathilde*, sœur de l'Empereur *Henri IV*. Cette femme mourut jeune, laissant une fille *Agnès*, qui épousa *Berchtold II* de *Zæringuen*, dont il eut deux fils *Berchtold III* et *Conrad*; plus une fille nommée aussi *Agnès*, qui épousa le Comte *Guillaume III*, qui fut Recteur de la *Petite Bourgogne*, et dont celui-ci eut *Guillaume IV*, surnommé l'*Enfant*, qui lui succéda; ils furent l'un et l'autre assassinés à *Payerne*, le premier en 1125 et le second en 1126. Ce fût alors que son oncle *Conrad de Zæringuen* lui succéda et obtint le Rectorat. Il fut fortement soupçonné d'avoir trâmé une conspiration contre ses neveux, dont ils furent les malheureuses victimes; ce qui attira à la maison de *Zæringuen* la haine constante des Seigneurs du pays, qui fut encore augmentée par la cession que fit l'Empereur à *Berchtold IV* des trois Evêchés de *Genève*, de *Lausanne* et de *Sion*; et contre laquelle protestèrent fortement ces trois Evêques; ce qui fut la cause des combats de *Payerne* et d'*Ulrichen* en *Vallais*.

Rainod ou *Reinold III*, Comte de *Bourgogne*, neveu de *Rodolph III* par *Gisèle* sa sœur aînée, régît la *Transjurane* dès 1088 à 1105 sous *Henri IV*. L'Empereur *Frédérich I*, dit *Barberousse*,

épousa sa fille *Béatrix* en 1156; elle lui apporta le Comté de *Bourgogne*, qu'il réunit à ses états.

Guillaume III, Recteur dès 1105 à 1120 sous *Henri IV* et *Henri V*, fut assassiné à *Payerne* en 1125.

Guillaume IV, surnommé l'Enfant, de 1120 à 1126, assassiné aussi à *Payerne* en 1126, fut Recteur sous *Henri V* et *Lothaire II*.

Conrad de Zœringuen, oncle de *Guillaume IV*, le fut dès 1126 à 1153 sous *Lothaire II*, *Conrad III* et *Frédéric Barberousse* avec le titre de *Landgrave*.

Berchtold IV, dès 1153 à 1185, sous *Frédéric*.

Berchtold V, dès 1185 à 1218, sous les Empereurs *Frédéric*, *Henri VI*, *Philippe* et *Othon IV*.

Une ligue de Princes assemblés à *Andernach*, élut *Berchtold V* Empereur en 1198, mais il renonça à l'Empire pour la somme de 11,000 marcs d'argent. Après sa mort, la *Petite Bourgogne* rentra sous la domination immédiate des Empereurs, puisqu'il n'avait point laissé d'enfant. Il avait épousé en premières noces *Mathilde* de *Wonberg*, de *Bavière*, dont il eut trois fils, *Conrad*, né en 1209, mort jeune. 2.^o *Berchtold*, né en 1210, et 3.^o *Frédéric*, en 1211; étant devenu veuf, il épousa, en 1212, *Anne* ou *Agnès* de *Kybourg*, sœur d'*Ulrich* de *Kybourg*; celui-ci était époux d'*Anne*, sœur de *Berchtold V*.

En 1217, les Seigneurs, aux principaux desquels *Anne* ou *Agnès*, seconde femme de *Berchtold V*, était unie par les relations du sang ou de l'amitié, engagèrent (dit une tradition très-douteuse) cette marâtre à empoisonner les deux fils qui restaient à son époux de son premier mariage; ce qu'elle exécuta. *Berchtold* ne fût retenu ni par la tendresse conjugale, ni par l'intérêt de sa gloire; il livra son indigne épouse aux mains de la justice; elle avoua son crime, et l'expia en perdant la tête sur l'échaffaud. Cette tête fut renfermée dans le tombeau des deux innocentes victimes de son forfait. *Berchtold V* épousa en troisièmes noces *Clémentia*, Comtesse d'*Auxonne* en 1217: mais ce père infortuné ne fit que languir depuis la mort de ses enfans et mourut l'année suivante à *Fribourg* en *Brisgaw*.

Le Comte *Ulrich* de *Kybourg*, héritier de *Berchtold V*, sollicita et obtint de l'Empereur *Frédéric II* le Rectorat de la *Petite Bourgogne*, qu'il gouverna en cette qualité depuis 1218 à 1230.

Verner de *Kybourg* et *Hartmann* son frère furent Recteurs depuis 1230 à 1253, sous *Frédéric II* et *Conrad IV*.

Hartmann le jeune exerça le Rectorat depuis 1253 à 1263. Il s'était brouillé avec *Pierre* de *Savoie* et vint, en 1264, l'attaquer devant *Chillon*, mais il y fut complètement battu et fait prisonnier; il ne put obtenir sa liberté qu'en cédant au Comte *Pierre* toutes les prétentions au Rectorat du *Pays-de-Vaud*, qui lui furent con-

firmées par *Richard de Cornouailles* qui venait d'être élu Roi des Romains en 1257 par acte du 17 Octobre signé à *Berkhamstead*.

Pierre eut donc l'investiture d'une partie de la *Petite Bourgogne* à titre de fief perpétuel du St. Empire, sous le titre de *Baron de Vaud*, depuis 1263 à 1268 qu'il mourut à *Chillon* âgé de 65 ans.

RENENS (*Runingis* en 920, *Rugnens* en 1221), ancien village, d'environ 250 habitans, du cercle de *Romanel*, district de *Lausanne*, à 1 l. N. O. de cette ville, avec une jolie église entre ce village et celui de *Prilly*; il contient 63 bâtimens, 4 172 poses de jardins, 30 de vignes, 132 172 de prés, 387 de champs, 13 de bois, 43 de pâturages; en tout 609 poses 315 toises.

Il s'y tient une foire en Avril.

Il est parlé de ce village dans une chartre du XIII.^e siècle sous le nom de *Runingi*, et dans beaucoup d'autres sous celui *ad fines Runingorum*.

En 1540 la Seigneurie était à la famille de *Praroman*; elle est parvenue ensuite à la ville de *Lausanne*, ainsi que celle de *Prilly*.

RENNAZ, petit village d'environ 120 habitans, du cercle de *Villeneuve*, district d'*Aigle*, à demi lieue E. S. de *Villeneuve*, et à 1 172 l. N. O. d'*Aigle*; il contient 30 bâtimens, 2 poses de jardins, 351 de prés, 93 de champs; en tout 445 poses 478 toises.

On y voit la belle campagne du *Grand-Clos*.

REPALEZ ou **RUPALEZ**, torrent entre *Perroi* et *Rolle*.

REPOSOIR (le), village appelé *Resposiour* dans une plainte adressée en 1331 au Duc de *Savoie*, contre les gens de *Jean de Rossillon*, Evêque de *Lausanne*, qui avaient pillé et brûlé ce village: ceux de *Marnand*, de *Trey*, de *Chatenaix* et de *Mydes*, situés dans son voisinage, subirent le même sort.

RESSUDENS (*Rosoldingis* en 927, et *Rassoudens* en 1291), ancien village paroissial, du cercle de *Grandcour*, district de *Payerne*, à 1 172 l. N. de cette ville. Il s'y donna, en 927, une bataille dans laquelle les *Transjurains* furent battus par les *Hongrais*, qui y massacrèrent *Boson*, Evêque de *Lausanne*.

RETTAU (lac de). C'est un bassin circulaire de 520 pas de tour, d'une eau fraîche et douce, situé au bas de la montagne d'*Isenau*; le paisible ruisseau qui en sort, va se réunir au torrent que fournit le glacier du *Pillon* et forme le *Dard*, l'un des affluens de la *Grand'eau*, vers laquelle il se précipite avec la rapidité qui probablement lui a donné son nom. Dans les beaux jours de la canicule, le lac de *Rettau* répète la brillante verdure des pâturages qu'il baigne: il est très-profond dans le milieu, et n'a point de poissons, mais beaucoup de salamandres, crevettes, sangsues et teignes à fourreau; des volées de canards y séjournent en automne. Trois sapins et un chalet sont ses uniques décorations; la présence

seule d'un troupeau en été, communique quelque mouvement à ce tableau, dont un peintre pourrait tirer grand parti.

REVEROLLES, petit village d'environ 185 habitans, du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 1 172 l. N. de cette ville, contenant 45 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 34 172 de vignes, 77 de prés, 140 de champs, 3 de bois, 6 de pâturages; en tout 263 poses 241 toises.

On dit qu'il s'appelait aussi *Martine*.

RHÔNE (le), (*Rhodan* ou *Rodden* en allemand, *Rhodanus* en latin, *Rodanos* en grec), fleuve qui prend sa source au pied de la montagne de la *Fourche* (*Furca*), près du *St. Gotthard*, à 4242 pieds au-dessus de son embouchure dans le *Léman*: il traverse rapidement le *Vallais* et y reçoit, des montagnes qui dominent ses deux bords, 80 rivières, torrens et ruisseaux; il passe ensuite, à l'entrée du défilé de *St. Maurice*, sous un grand pont de pierre, d'une seule arche, attribué mal à propos aux *Romains*, et dont la construction ne remonte qu'au XV.^e siècle: puis ce fleuve arrose la plaine formée par ses attérissemens, y sépare le *Vallais* du Canton de *Vaud*, où il reçoit le torrent de *Lavey*, l'*Avençon*, la *Gryonne*, la *Grand'eau* et le *Bay* de *Noville*, et se jette dans le *Léman* par une double embouchure, dont les bras ceignent une grande île à pâturages, qui appartient à ce dernier Canton. Après avoir déposé dans le lac le limon qui trouble ses eaux, il en sort à *Genève*, reçoit l'*Arve*, etc., se perd sous des rochers au-delà du *Fort* de l'*Ecluse* et reparaît ensuite près de *Seyssel*, arrose la *France* méridionale, où il reçoit aussi plusieurs rivières considérables, et après un cours de cent lieues, se décharge dans la mer *Méditerranée*, sur les côtes de la *Provence*.

Le *Rhône*, contre l'ordinaire des autres fleuves, grossit considérablement pendant l'été, par la fonte des neiges et des glaciers des hautes *Alpes* qui le dominent: ses sources sont à 711 toises à pied au-dessus du *Léman*, dont la hauteur au-dessus de la mer est estimée de 187 toises 4 pieds; ce qui donne pour leur hauteur 898 toises 5 pieds au-dessus de la *Méditerranée*, ou 5393 pieds de roi.

Les bateaux le remontent péniblement jusqu'à *Chessel*, où il y a un bac pour le traverser, ainsi qu'à *Colombey* et à *Massonger* (*).

RIEZ, village du cercle de *Cully*, district de *Lavaux*, à un quart de lieue E. N. de *Cully*.

(*) Le *Rhône* tire son origine de trois sources qui sourdent au pied du mont *Saarberg*, 300 toises plus bas que le glacier qui porte son nom, dont les eaux qui s'en écoulent, sont à un ou deux degrés au-dessus de zéro du thermomètre de *Réaumur*, tandis que celles des véritables sources du *Rhône* le font monter au 14.^e degré.

En 1246 *Jean de Cossonay*, Evêque de *Lausanne*, acheta ce village du Chapitre de *Besançon*, à qui *Girard* ou *Girold* de *Rougemont*, Evêque de *Lausanne* en 1220 (qui l'année suivante fut appelé à l'Archevêché de *Besançon*) l'avait donné comme lui appartenant, ainsi que d'autres terres qu'il possédait dans le *Pays-de-Vaud*.

Rio (le), petit ruisseau qui se jette dans la *Sarine*, dans la commune de *Rossinière*.

Rio est un mot patois qui signifie un ruisseau.

RIONZETTAZ (la), ruisseau ou torrent qui traverse la plaine de *Mosses* et va se jeter dans la *Grand'eau* sous les ruines du château d'*Aigremont*.

RIPPE (la), grand village d'environ 350 habitans, du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 1 172 l. O. de cette ville, contenant 74 bâtimens, 6 172 poses de jardins, 3 172 de vignes, 353 de prés, 312 172 de champs, 1649 de bois, 97 172 de pâturages, l'estivage de 310 vaches; en tout 2422 poses 213 toises.

Ce village, qui fait un grand commerce de bois, est sur les frontières de la *France*.

RISOUX ou *RIZOU*, montagne faisant partie du *Jura*; elle a environ six lieues d'étendue, sur l'extrême frontière de la *Franche-Comté* à l'Ouest du district de la *Vallée*, et elle est couverte de bois dans sa partie septentrionale; cette forêt se nomme le bois du *Risoux*.

RIVAZ, grand et riche village d'environ 290 habitans, du cercle de *St. Saphorin*, district de *Lavaux*, à 374 l. E. de *Cully*, et à 1 l. N. O. de *Vevey*. Il contient 81 bâtimens, 1 172 poses de jardins, 50 de vignes, 3 172 de prés, 186 toises de bois; en tout 55 poses 475 toises.

Ce village est agréablement situé sur un coteau qui domine le *Léman*.

Les moines de l'Abbaye de *Haut-Crét* défrichèrent les premiers ses environs pour y planter de la vigne; ils y recueillaient l'excellent vin de *Ryff*; la côte s'appelait *Ryff-thal*, de deux mots allemands qui signifient la *Vallée de la maturité*, ou la *Vallée du bon vin*. Il n'y a point d'endroit dans le Canton de *Vaud* où les terres aient une aussi grande valeur; les vignes s'y payent de 10 à 12,000 francs la pose. Il est divisé en deux parties, dont l'inférieure pourrait bien avoir été du village de *Glerolles*, qui aujourd'hui n'existe plus.

A peu de distance à l'ouest de *Rivaz*, il y a un moulin dont les rouages sont mus par une cascade très-pittoresque, au-dessous de laquelle on a construit un beau pont.

RIVAZ, petit hameau du cercle de *Villeneuve*.

ROBELLAZ (la), petit hameau du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 1 1/2 l. N. de ce bourg.

Ce n'était qu'un simple domaine en fief noble, dans lequel, en 1766, on comptait huit feux et 50 habitans; des paysans aisés l'avaient acheté quelques années auparavant. Il contient actuellement, avec celui d'*Essertines* dans son voisinage, 74 bâtimens, et en son propre 1 pose de jardins, 40 de prés, 88 de champs, 10 de bois et pâturages; en tout 140 poses et demi.

ROCHE, grand village d'environ 230 habitans, du cercle de *Villeneuve*, district d'*Aigle*, à 1 l. N. O. de ce bourg, et à la même distance E. S. de *Villeneuve*. Il contient 72 bâtimens, 4 poses de jardins, 7 de vignes, 654 1/2 de prés, 58 1/2 de champs, 437 1/2 de bois, 178 de pâturages; en tout 1339 poses 359 toises.

Il s'y tient une foire en Octobre.

A un quart de lieue plus haut que ce village, la route passe auprès d'un roc avancé, composé d'un assez beau marbre panaché de rouge, de gris et de noir avec des veines blanches, qui prend un très-beau poli; on le scie et le travaille sur le lieu même, ainsi qu'à *Vevey* dans l'établissement ingénieux de Mr. *Doret*.

Ce marbre, de même que le gris panaché de blanc, et le noir de *St. Triphon*, est celui que l'on emploie le plus souvent dans le Canton de *Vaud* et à *Genève*; il s'en exporte beaucoup à *Lyon*; j'en ai vu même des chambranles de cheminée à *Pétersbourg*: la carrière en est actuellement épuisée, et malgré toutes les recherches faites, on n'en trouve plus à *Roche*, ni dans les environs. Ce marbre présentait fréquemment des pétrifications, dont la plupart étaient des pectinites ou des madreporites; je n'en ai point vu dans le marbre gris veiné de blanc, ni dans le marbre noir de *St. Triphon*, qui doit sa couleur au bitume asphaltique; il renferme cependant quelques petits corps organisés, dans le genre des trochites ou des entroques. Le marbre de *Roche* se trouve divisé en gros blocs irréguliers, qui résultent de la rupture ou de l'affaïssement inégal des couches dont il est composé. Il y a aussi des carrières de très-beau gyps dans le voisinage.

C'est à *Roche* que le grand *Haller* a composé sa grande physiologie et son intéressante histoire des plantes de la *Suisse*, pendant qu'il était Directeur des Salines dès 1758 à 1764, et l'un des meilleurs mémoires sur la partie topographique des montagnes salifères et sur la manipulation du sel dans les différens établissemens des Salines d'*Aigle* et du *Bévieux*. Ce savant observa aussi un vent singulier et très-régulier qui souffle dans la cour des anciens Directeurs des sels à *Roche*: il commence à neuf heures du matin, traverse la cour avec violence, et cesse vers les quatre heures du soir; il est suivi d'un calme parfait pendant toute la nuit.

Roche doit son nom à un vieux château ruiné qui avait autrefois des Seigneurs particuliers. La chapelle où le service divin se faisait

tous les dimanches pour le Directeur et les employés qui demeureraient en cet endroit, est entretenue aux frais des religieux du *St. Bernard*, qui y ont de grandes possessions, et qui y tiennent leurs chevaux pendant l'hiver.

ROCHE-BLANCHE, montagne faisant partie du *Jura*, dans le district de *Grandson*; elle est peu boisée. C'est le nom que les habitans du *Val-Travers* et de la *Côte-aux-Fées* donnent aux sommités qui sont au-dessus de *Bullet*: l'une s'appelle la *Grochaire* et l'autre le *Sucheron*.

ROCHELLE (la), aujourd'hui le *Vallon*, baigné assez fréquentés au Nord près de *Lausanne*, sur une petite esplanade au fond d'un vallon agréable et pittoresque, arrosé par le ruisseau du *Flon*. Près de là est une promenade ombragée, au bout de laquelle on trouve la source martiale de la *Poudrière*. Voyez ce mot.

RODOMONT (*Rotundus mons*), grand massif de montagnes à pâturages excellens, propriété de la commune de *Rougemont*, district du *Pays-d'Enhaut*; on dit qu'il y avait autrefois un fort sur cette montagne.

* ROGIVE (la) ou ROGIVUE, petit village d'environ 50 habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 2 l. E. de ce village, contenant 14 bâtimens, 172 poses de jardins, 47 de prés, 23 de champs, 6 1/2 de bois, 144 de pâturages; en tout 221 poses 265 toises. (N.º 49.)

Une partie de ce village dépend du Canton de *Fribourg*.

On tire de ses environs une tourbe de bonne qualité, dont on commence à faire usage à *Vevey*, pour le chauffage des appartemens.

ROLLE (le district de) est borné à l'Est par le district de *Morges*, dont l'*Aubonne* le sépare, à l'Ouest par le district de *Nyon*, au Nord par celui d'*Aubonne* et au Sud par le *Léman*; il ne comprend que les cercles de *Gilly* et de *Rolle*, et contient environ 4310 habitans.

Sa plus grande partie est en vignes qui produisent le meilleur vin de la *Côte*; il y a aussi de bons champs, de fertiles vergers et plus haut d'excellentes prairies; les châtaignes qu'on y recueillait sous le nom de *vissenche*, étaient très-estimées; maintenant les châtaigniers en sont détruits. — *Rolle* en est le chef-lieu.

ROLLE (*Rotulum* ou *Rotula*), en allemand *Roll*, jolie ville, chef-lieu des district et cercle de même nom, au bord du *Léman*, à 5 l. O. S. de *Lausanne*, à 3 l. O. S. de *Morges*, à 2 l. N. E. de *Nyon*, peuplée d'environ 1330 habitans, et contenant 136 bâtimens, 16 poses de jardins, 29 1/2 de vignes, 347 de prés, 147 de champs, 6 de bois et 11 de pâturages; en tout 556 poses 318 toises.

Il s'y tient deux foires, la première en Juin et la seconde en Novembre.

La ville de *Rolle*, l'une des plus agréables du Canton, n'a qu'une grande rue large et bien alignée, dont les maisons sont bien bâties;

ses promenades et ses environs sont charmans : elle est située sur la rive du *Léman*, qui y forme un golfe si considérable, que de cette ville à celle de *Thonon*, en *Savoie*, le lac est à-peu-près dans sa plus grande largeur. Cette ville, qui n'a ni portes ni murailles, fut fondée en 1261 par deux Barons de *Mont* nommés *Ebald*, qui en bâtirent chacun la moitié et la fermèrent de palissades.

Ebald de *Mont* ayant bâti la ville et le château de *Rolle* en 1261, s'appela de *Rotulo*; *Guillaume* et *Jean* fils de *Frédérich* de *Rolle*, s'établirent le premier à *Berne* et le second à *Soleure*; la famille de *Berne* s'est éteinte; celle de *Soleure* existe toujours avec éclat, et y occupe depuis long-temps les premières charges de la République.

En 1519, les bourgeois de *Rolle*, qui jusqu'alors avaient été paroissiens de *Perroy*, obtinrent la permission de fonder une chapelle sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui le temple; local qui leur avait été donné par noble Dame *Claude* de *St. Trivier*, baronne de *Mont-le-Grand*, avec un autel et un cimetière.

Le château, ancienne résidence des Barons de *Rolle*, est grand et environné d'un fossé. *Frédérich* de *Rolle* vendit cette terre en 1391 à *Gaston de Foix*, ses successeurs la vendirent en 1455. *Aymé de Viry* la vendit en 1483 au Comte de *Gruyères*; *Michel*, dernier Comte de cette maison, à *François de Beaufort* en 1529; *Amédée* son fils la possédait en 1548.

Près de *Rolle* sont des eaux minérales ferrugineuses de la nature de celles de *Marclaz* près de *Thonon*, et plus fortes que celles d'*Amphion* près d'*Eviân*. Elles avaient été analysées en 1764, par l'illustre savant *De Saussure*, puis en 1774 par l'habile chimiste *Tingry*, et enfin aux mois d'Août et d'Octobre 1818 par Mr. le pharmacien *Peschier*; mais, ce qu'il y a de singulier, c'est que le résultat de l'analyse faite en Octobre est absolument différent de celui d'Août; car sur 36 onces d'eau minérale, la première analyse a produit

Oxide de fer o, 35.	— la seconde Oxide fer o, 5.
Muriate de chaux : o, 25.	Muriate de fer . o, 13.
Carbon. de magnés. o, 15.	Alumine o, 6.
de chaux 4, 75.	Muriate de soude o, 62.
grains 5-50.	Carbon. de chaux 6, 15.
	grains 7—1.

Avant le rapport des analyses faites par Mr. *Peschier*, la Municipalité de *Rolle* avait publié l'avis suivant dans la *Gazette de Lausanne* du mardi 30 Juin 1818 :

« Les eaux minérales de *Rolle* jouissaient autrefois, à juste titre, d'une grande réputation; elles étaient ordonnées et recommandées particulièrement par MM. *Tronchin* et *Tissot*: ayant ensuite été négligées, de l'eau commune se mêla aux sources minérales, ce qui affaiblit leur qualité et diminua leur réputation; la Municipalité,

lité, pour rendre à ces eaux toute leur efficacité, vient de faire restaurer tous les établissemens qui y ont rapport. Elle a fait rechercher les sources primitives; elle les a séparées soigneusement de toute eau étrangère, et afin d'en faciliter l'usage, la fontaine a été placée auprès d'une promenade publique. » Ces eaux sont aperitives, toniques et fortifiantes; elles conviennent dans les obstructions des viscères, dans les pâles couleurs, et plusieurs autres maladies du sexe.

La riante position de *Rolle* semble devoir favoriser leur effet salutaire; l'air sain qu'on y respire, l'agréable société, les bonnes auberges qu'on y trouve, ses promenades publiques, tout doit engager les malades à y venir chercher le plaisir et la santé.

* ROMAINMÔTIER (*Romani-Monasterium*), ancien bourg, peuplé d'environ 270 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Orbe*, à 1 1/2 l. S. O. de cette ville, et à 6 l. N. O. de *Lausanne*, dans un vallon romantique au bord du *Nozon*. Il contient 52 bâtimens, 6 1/2 poses de jardins, 190 1/2 de prés, 111 1/2 de champs, 664 de bois, pâturages pour 20 vaches; en tout 973 poses 431 toises. (N.^o 22.)

Il s'y tient annuellement trois foires; la première en Juin, la seconde en Août, la troisième en Novembre.

St. Romain et *St. Lupicin* étaient frères, natifs de la province des *Séquanois* (*Franche-Comté*); ils vivaient du temps du roi *Chilperic*, qui tenait sa cour à *Genève* et régnait en *Bourgogne* sur la fin du V.^e siècle, et dont *Clovis* épousa la fille *Clotilde*. Les deux Saints dégoûtés du monde, se retirèrent dans les épaisses forêts du *Jura*, au fond d'une vallée qu'on nommait *Conc'adiscove*, où prit naissance le monastère connu aujourd'hui sous le nom de *St. Claude*; ce premier établissement fut suivi de plusieurs autres. Le monastère de *Lancone*, qui porte aujourd'hui le nom de *St. Lucipin* et celui de *Romainmôtier*, leur doivent leur origine au milieu du VI.^e siècle. D'autres prétendent que l'Abbaye qui y existait, avait été fondée par *Pepin*, père de *Charlemagne*, et consacrée par le Pape *Etienne II* en 753.

Rodolph I.^{er}, roi de la *Petite Bourgogne* en 888, la céda à sa sœur *Adelaïde*, qui la rétablit en 934 et la soumit à l'Abbe de *Clugny*. Elle s'enrichit beaucoup dès-lors et en lui incorpora en 1321 le Prieuré de *Vallorbe*. Elle fut sécularisée en 1536, lorsque les *Bernois* firent la conquête du *Pays-de-Vaud*; on y réunit l'Abbaye du *Lac-de-Joux*; ce fut le siège d'un bailliage dont le Baillif retirait jusqu'à 10,000 fr. de revenus.

C'est dans ce couvent que la princesse *Marguerite d'Autriche*, fille de l'Empereur *Maximilien*, se maria avec *Philibert*, Duc de *Savoie*, en 1501.

Un règlement singulier de 1513 fixait la table des religieux de *Romainmôtier*, à un *miral*, soit un pot et demi de vin par repas, pour chacun, et à deux miches, l'une de pain blanc de quatre

livres, et l'autre de pain de seigle et d'orge de quatre livres et demi; et quand un religieux était malade ou qu'il se faisait saigner, on ajoutait à sa ration une miche de pain blanc dans le premier cas, et un miral de vin dans le second.

La dévotion qui y attirait le peuple des environs, agrandit peu à peu *Romainmôtier*, qui est devenu un bourg assez peuplé et dont les habitans sont aisés.

La nef du gothique temple de *Romainmôtier* est surmontée d'une voûte fort élevée; les ailes en sont soutenues par de grandes colonnes; la grosse cloche porte l'inscription suivante: *L'an M. cccc. xii. fut faite Marie qui chante bien et me fit faire Messire Jehan de Seyssel Priour de Romainmôtier; cuy Dieux doint faire chouse qui soit au profit dout corps et aut salut de l'arme (l'ame).*

La nature offre dans le vallon de *Romainmôtier* le spectacle de la fertilité avec les horreurs de la solitude; de hautes montagnes l'environnent, et le *Nozon* fournit des truites excellentes.

Les montagnes situées au nord-est, contiennent beaucoup de pétrifications.

ROMAIROU ou ROMAYRON (dont l'étymologie paraît venir de *Romanorum*), est un petit village d'environ 60 habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 172 l. N. de cette ville, au haut du *Jura*, au-dessus de *Bonvillars*, contenant 12 bâtimens, une pose de jardins, 46 172 de prés, 127 de champs, 162 de bois, 51 de pâturages, 502 pour l'estivage de 156 vaches; en tout 890 pos. 30 tois.

ROMAN, deux domaines, jadis en fief noble, à *Lonay*, cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à 172 l. N. E. de cette ville.

ROMAND (le pays), contrée de *Suisse*, qui s'étend depuis le mont *Jura* jusqu'au-delà de la *Sarine*, et comprend les Cantons de *Genève*, de *Vaud*, de *Neuchâtel*, la partie occidentale de celui de *Fribourg* et le *Bas-Vallais*. La langue française y est en usage, ainsi que différens patois dérivés de l'ancien *romand*.

ROMANÈCHE, hameau du cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1 174 l. O. S. de cette ville.

ROMANEL, grand village d'environ 220 habitans, avec une église, situé à l'extrémité des froides et arides plaines du *Loup*. Il en est déjà fait mention dans les chroniques du pays, dès l'an 600 de J. C. C'est le chef-lieu du cercle de ce nom, dans le district de *Lausanne*, à une lieue N. de cette ville. Il contient 42 bâtimens, 4 poses et 172 de jardins, 131 de prés, 423 172 de champs, 13 de bois, 39 172 de pâturages; en tout 612 poses 186 toises.

ROMANEL, dit *sur Morges*, petit village d'environ 120 habitans, du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 1 174 l. N. de cette ville, contenant 30 bâtimens, 2 poses de jardins, 5 de vignes, 100 de prés, 212 172 de champs, 41 de bois, 30 de pâturages; en tout 391 poses 12 toises.

ROMANEL, local dans lequel on a découvert, en 1816, en défrichant un terrain inculte sur une colline située entre *Arnex* et *Croix*, district d'*Orbe*, des squelettes anciens, couchés dans la direction du couchant au levant, couverts de grandes pierres plates mais brutes. Un de ces squelettes se distinguait par sa grandeur. On a trouvé auprès quelques objets en fer, comme coutelas, etc., et sur leur poitrine des agrafes de même métal, dont quelques-unes portent dans le milieu des ornemens damasquinés en argent, et prouvent par la grossièreté de leur travail, avoir appartenu à des anciens *Goths* ou *Germanis*. Ces objets intéressans ont été déposés au Musée cantonal par leur propriétaire Mr. *Lerber*, allié *Gleyre*. Il paraît que quelque combat a eu lieu autrefois dans cet endroit, et que les soldats tués y ont été ensevelis.

Les noms de *Roman*, *Romanèche* et *Romanel* paraissent dériver de quelques maisons de campagne *Romaines*, qui existaient probablement dans ces localités; car les anciens *Romains* aimaient en avoir à quelque distance des grandes villes.

RONDENAIRE, montagne dans le district de *Grandson*.

ROPRAZ, grand village d'environ 260 habitans, du cercle de *Mézières*, district d'*Oron-la-Ville*, à 2 l. O. N. de ce village, contenant 56 bâtimens, 6 poses de jardins, 352 de prés, 485 de champs, 121 de bois, 87 de pâturages; en tout 1051 poses 324 toises.

La Seigneurie appartenait à la famille *Clavel* de *Cully*.

ROSAY, maison de campagne, avec un château, ci-devant Seigneurie de la famille *Rolaz*, située à l'Ouest près de *Rolle*.

C'est dans l'ancien château que se forma la ligue de la *Cuiller*, par les Seigneurs du *Pays-de-Vaud* contre *Genève*, dont ils désolèrent les environs en Octobre 1527.

Cette ligue de toute la Noblesse fut appelée la conspiration ou la confrérie de la *Cuiller*, parce que ses membres l'avaient faite en mangeant du riz au château du *Rosay*, ou, suivant d'autres auteurs, à celui de *Bursinel*, et qu'ils prirent pour la croix de l'ordre une cuiller d'or, d'argent, ou même de bois, qu'ils portaient au cou attachée à un ruban. Cette confrérie était composée de plus de 60 Gentilshommes, tant du *Pays-de-Vaud* que de la *Savoie*, depuis *Moudon* jusqu'à *Chambéry*; ils avaient pour chefs *François de Pontverre*, Gentilhomme *Savoyard*; *Michel Mangerot*, Baron de *La-Sarraz*, et *Henri de Cojoney*, Seigneur de *St. Martin*. Ils tenaient chaque année leurs assemblées à *Nyon*, le premier de Janvier; elles duraient quelquefois plus de huit jours. Ils s'y occupaient à terminer les différens qui pouvaient s'élever entr'eux, à former leurs plans d'attaque, etc.; si l'un d'eux avait été offensé par quelqu'un d'étranger à leur parti, tous les autres l'aidaient à se venger ou à obtenir satisfaction. On prétend que les Evêques de *Genève* et de *Lausanne* entrèrent dans cette conspiration; on les accusa même dans le temps d'en avoir été les auteurs.

Le Sieur de *Pontverre*, traversant la ville de *Genève* de grand matin pour se rendre à *Nyon*, trouva la porte de *St. Gervais* fermée, et comme le portier ne se hâtait point de l'ouvrir, il lui appliqua un soufflet et tint les propos les plus outrageans sur les *Génevois*: en rentrant en ville dans la soirée, il trouva les esprits fortement exaspérés contre lui; la populace le poursuivit et le massacra sous un lit où il s'était réfugié.

ROSEX (le), joli hameau de la paroisse d'*Ormont-dessus*.

ROSSANS ou ROSSENS, hameau d'environ 25 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 2 1/2 l. S. de cette ville, contenant 17 bâtimens, 172 poses de jardins, 97 de prés, 78 de champs, 27 de bois; en tout 202 poses 300 toises.

Rossans était une Seigneurie appartenant à la famille de ce nom; *J. Ant. Zehender* de *Berne* l'acheta en 1654; la fille de son petit-fils *Hans-Rodolph Zehender* la porta en 1742 à son mari *Alex. Herport*, qui la vendit à *Mr. Schmidt*, savant auteur des *Antiquités d'Avenches, de Culm et d'autres lieux de la Suisse*, ouvrage érudit, imprimé à *Berne* en 1760, et à *Francfort* en 1771, en un volume in-4.^o, accompagné d'un grand nombre de planches.

ROSSANGES, village d'environ 120 habitans, de la paroisse de *Syens*, district et cercle de *Moudon*, à demi-lieue S. de cette ville, contenant avec celui de l'*Abbaye* dans son voisinage 22 bâtimens, 2 poses de jardins, 50 de prés, 143 1/2 de champs, 141 1/2 de bois, 25 de pâturages; en tout 235 poses 225 toises.

On a trouvé près de *Rossanges*, des tombes antiques semblables à plusieurs autres découvertes dans le Canton de *Vaud*.

ROSSÉ, ruisseau de la paroisse d'*Apples*, cercle de *Ballens*, district d'*Aubonne*.

ROSSENS, voyez ROSSANS.

ROSSINIÈRES (*Ransonery* dans les actes de 1080 et 1115, puis *Rassonière*), grand village paroissial, d'environ 666 habitans, du cercle de *Rougemont*, district du *Pays-d'Enhaut*, à 1 l. O. de *Château-d'Œx*, et à 9 l. E. de *Lausanne*; il contient 322 bâtimens, 2 poses et demie de jardins, 193 3/4 d'hivernage de vaches, 380 1/3 d'estivage de dîtes, 196 1/3 d'hivernage de brebis, et des bois estimés 3125 francs.

Ce village, qui faisait jadis partie de la paroisse de *Château-d'Œx*, a maintenant une Eglise, une Cure et une maison Commune. Il y avait autrefois un château, dont les anciens Seigneurs étaient vassaux des Comtes de *Gruyères*.

On y voit une maison percée de 113 croisées et couverte d'inscriptions morales. C'est le plus vaste bâtiment en bois de nos *Alpes*.

Le 18 Avril 1600, un incendie y consuma 10 maisons, 11 granges et 7 greniers.

Le territoire de cette commune, qui est assez étroit, renferme

les hameaux de *Cuve* et l'auberge solitaire du pas de la *Tine*, où des rochers élevés empêchent de voir le soleil pendant une partie de l'hiver. Non loin de *Rossinières* est un pont très-pittoresque sur la *Sarine*, près de la belle source de la *Chaudanne*.

ROTTIÈRES (les), ruisseau de la commune de *St. Oyens*, cercle de *Gimel*.

ROUGEMONT (*Rubeus-mons* en 1158), *Röthsmund* en langage allemand du pays, et *Rothberg* en allemand, grand village paroissial entre le *Rubli* et le *Rodomont* (*Rotundus-mons*), dont la commune renferme environ 1946 habitants, et le village seul 1280, chef-lieu du cercle de ce nom, dans le district du *Pays-d'Enhaut*, à 2 l. E. de *Château-d'Œx*, et à 11 l. E. de *Lausanne*. Il contient 752 bâtimens, 6 poses et demie de jardins et chenevières, 575 d'hivernages de vaches, 192 d'hivernages de brebis, 847 estivages de vaches, bois estimés 4725 francs. Et suivant le mémoire statistique de M. le Doyen *Bridel* d'après les cadastres de 1801 et 1802, 567 bâtimens, 4 poses 1 toise de jardins etc., 1 172 pose d'estivages de brebis, 181 hivernages de brebis, 382 estivages de vaches, 573 hivernages de dites.

Il se tient dans ce village deux foires par année, l'une en Janvier, et l'autre en Octobre.

Avant la réformation, il y avait à *Rougemont* un prieuré de *Citeaux*, fondé en 1080 par *Guillaume*, Comte de *Gruyères*, qui, ainsi que sa femme *Agathe* et plusieurs Seigneurs partant pour les croisades, firent des donations considérables à ce monastère, comme on peut le voir par une chartre de 1115 dans le III.^e volume du *Conservateur Suisse*, page 397, à savoir; « le désert situé entre les « deux *Flendruz*, la moitié de l'Eglise d'*Oit* (*Oex*), avec droit de « patronat, la dixme de la *Pérausa* et autres dans cette vallée, la « terre de la *Ransonery* (*Rossinières*). Ces donations sont confirmées « par *Girard*, Evêque de *Lausanne*, et *Boson* de bonne mémoire, « Evêque d'*Aoste*, déclarant déchu de la Ste. Eglise et du Royaume « des Cieux, et anathématisant tous ceux qui soustrairaient quel- « que chose des susdites donations, même pour la valeur de quatre « sols, ou qui inquièteraient les serviteurs de Dieu en ce lieu là, à « moins qu'ils ne viennent à se repentir et à donner satisfaction. »

Ce couvent, ayant été sécularisé et rebâti en 1577, devint un château et servit de résidence au baillif *Bernois*. C'est aujourd'hui une propriété particulière.

C'est dans le prieuré de *Rougemont*, dépendant alors du Comté de *Gruyères*, qu'un Ecclésiastique, nommé *Wirsbourg* de *Wach*, établit la seconde imprimerie qui ait existé en *Suisse*. Ce religieux y fit paraître une Bible en 1481 et l'ouvrage de *Roleving*, intitulé: *Fasciculus temporum*, livre très-rare et orné de gravures en bois.

A l'époque de la fondation de *Rougemont*, il n'existait encore dans la vallée qui s'étend du pas de la *Tine* au fort du *Vanel* que l'église dédiée à *St. Donat* dans le bourg de *Château-d'Œx*; celle

située alors dans le quartier nommé *Villadex*, n'était pas encore sur l'éminence où l'on la voit aujourd'hui; cette éminence était couronnée par un château qui commandait le pays, et qui après avoir été détruit dans une guerre, fut changé en temple.

La sauvage contrée où *Guillaume* éleva l'église de *St. Nicolas de Rougemont*, est appelée un *desert*; il n'y avait en effet qu'un seul habitant. Les religieux de l'ordre de *Clugni* ou de *St. Benoit* qui vinrent habiter le Prieuré de *Rougemont*, défrichèrent cette solitude, desséchèrent les marais des bords de la *Sarine*, reculèrent les antiques forêts de sapins qui couvraient les flancs de la vallée; c'est ainsi que peu à peu se forma le grand village de *Rougemont*.

Rougemont est à 518 toises ou 3108 pieds au-dessus de la mer, au même niveau que *Gessenay*, 1911 pieds au-dessus du *Léman* depuis le château. C'est la patrie de *Sam. Loup*, auteur de quelques cartes *Suisses* estimées et rares.

ROUGE-PIERRE, hameau de la paroisse de *Château-d'Œx*.

ROUX (les), hameau du cercle de *Mézières*, district d'*Oron*, à 1 172 l. O. N. de ce village.

ROVERÉAZ, belle maison dans un site sauvage au milieu des forêts, à 374 de lieue N. E. de *Lausanne*; c'était une petite Seigneurie, qui appartenait à une branche de la famille *Bergier*.

ROVRAY, petit village d'une centaine d'habitans, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 2 174 l. E. de cette ville, contenant 17 bâtimens, 2 poses de jardins, 104 172 de prés, 294 172 de champs, 122 172 de bois, 7 de pâturages; en tout 530 pos. 379 tois.

Ce village dépendait de la terre de *St. Martin*, et appartenait aux nobles de *Hennezel*; il parvint par un mariage à *Alb. Muller* de *Berne*, dont l'héritier le vendit à l'Etat en 1752.

RUELI, haute montagne au midi de *Rougemont*, dans le *Pays-d'Enhaut*; on croit y avoir trouvé quelques indices de mines d'or; mais il paraît que ce ne sont que des pyrites aurifères.

RUEYRES, village d'environ 180 habitans, du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 1 374 l. N. E. de ce bourg, contenant 32 bâtimens, 4 172 poses de jardins, 114 de prés, 186 de champs, 132 172 de bois; en tout 437 poses 86 toises.

RUNINGORUM-TRACTUS, contrée à l'Ouest de *Lausanne*, où est le village de *Renens*, qui paraît en avoir retenu le nom, puisqu'il s'appelait autrefois *Runens*. Il est souvent fait mention dans les vieilles chartres de ce territoire, qui était d'une étendue considérable, sous le nom *Vad Fines Runingorum*.

RYFF-THAL, nom allemand du district de *Lavaux*, qui s'étend depuis la *Paudèse* à la *Veveyse* et produit le bon vin appelé *Ryff-wein*.

Ryff ou *Reiff* en allemand signifie *mûr*. *Reif-thal* ou *Ryffthal*,

la vallée de la maturité; *Ryff-wein*, du vin mûr, du bon vin, nom sous lequel les Allemands Suisses désignent le vin de *Lavaux*.

S.

SAGNE (la), hameau du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, à 2 1/4 l. O. de cette ville.

SAINT BARTHÉLEMI, voyez BARTHELEMI.

SAINT CHRISTOFFLE, voyez CHRISTOFFE ou CHRISTOPHE.

SAINT CERGUE, voyez CERGUE.

SAINT CIERGES, voyez CIERGES.

SAINT CROIX, voyez CROIX.

SAINT GEORGE, voyez GEORGE.

SAINT LÉGIÈR, voyez LÉGIÈR.

SAINT LIVRES, voyez LIVRES.

SAINT LOUP, voyez LOUP.

SAINT MARTIN, voyez MARTIN.

SAINT MAURICE, voyez MAURICE.

SAINT OYENS, voyez OYENS.

SAINT PREX, voyez PREX ou PREZ.

SAINT SAPHORIN, voyez SAPHORIN.

SAINT SULPICE, voyez SULPICE.

SAINT TRIPHON, voyez TRIPHON.

SALAVAU, en allemand *Salvenach*, hameau du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 1 l. N. O. de cette ville, avec un beau pont sur la *Broye*, près de son embouchure dans le lac de *Morat*.

On y a trouvé en 1744 un autel de marbre rougeâtre avec cette inscription :

BIVIS
TRIBVIS
QVADRVBIS.

Expliquée au N.º 31 de celles de la ville d'*Avenches*.

Muratori page 98 N.º 5 en cite une semblable consacrée aux mêmes Génies.

SALENCE (la) ou SALENCHE, ruisseau qui prend sa source dans le *Jorat*, se précipite par cascades et se jette dans le lac *Léman* près de *St. Saphorin*. Il sépare le district de *Lavaux* de celui de *Vevey* (*).

(*) Deux autres ruisseaux ou torrens portent aussi le nom de *Salenche* : l'un forme dans le *Bas-Vallais* la belle cascade de *Pissevache*, entre *St. Maurice* et *Martigny*; l'autre, qui coule dans le *Faucigny*, a donné son nom à la ville de *Salenche*.

SALES, village du cercle des *Planches*, district de *Vevey*; il n'est séparé du village des *Planches* que par un pont hardi d'environ 90 pieds de hauteur, sous lequel le torrent de *Montreux* forme une cascade très-pittoresque; la partie supérieure de ce village s'appelle *Chêne*; les *Planches*, *Sales* et *Chêne* sont donc trois villages réunis, qui, ensemble, forment une partie de la grande paroisse de *Montreux*, et contiennent 113 bâtimens, 3 172 poses de jardins, 72 de vignes, 843 de prés, 625 de bois, l'estivage de 104 vaches; en tout 1543 poses 291 toises.

SALES (l'*Abbaye* de), autrefois Abbaye dont elle a retenu le nom, actuellement grand domaine, dans le cercle d'*Ollon*, dont l'Abbé de *St. Maurice* tire les revenus.

SAPHORIN (ST.), anciennement *St. Symphorien* (*Sanctus Symphorianus*), bourg d'environ 380 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, district de *Lavaux*; il est situé sur une hauteur au bord du *Léman*, à 374 de lieue O. de *Vevey*, à 1 174 de lieue E. de *Cully*. Il contient 83 bâtimens, 2 poses de jardins, 78 de vignes, 33 de prés, 38 172 de champs, 6 de bois; en tout 157 pos. 249 tois.

Ce bourg étant très-abrité par les collines qui le dominent, les fleurs, légumes et fruits de jardin y sont précoces et ses vignobles produisent des vins estimés, sur-tout le rouge. On assure qu'il existe des preuves dans les archives de cette commune, qu'on y payait autrefois une cense sur l'huile que l'on retirait des oliviers plantés dans les environs et qui périrent tous par l'hiver rigoureux de 1709, ce qui en fit abandonner la culture.

On prétend que l'ancienne *Calarona* (*Glerolles*) ayant été détruite par la terrible inondation qu'occasionna la chute du mont *Tauretune* en *Vallais* en 563, ses habitans craignant le retour d'un pareil accident, rebâtirent leurs demeures sur le local élevé que le bourg occupe aujourd'hui, et le mirent sous la protection de leur patron *St. Symphorien*, dont il a conservé le nom; il portait aussi le nom de *Glerolles*, comme on le voit dans le testament de 1461 de *George de Saluces*, Evêque de *Lausanne*.

En 1450, ce même Evêque avait, pour le prix de 1100 florins, affranchi de main-morte et de taillabilité les habitans de *St. Saphorin*, qui étaient taillables à miséricorde.

Une colonne milliaire trouvée près du château de *Glerolles*, se voit dans l'Eglise de *St. Saphorin*, enchassée dans le mur intérieur occidental; elle porte cette inscription bien conservée :

TI. CLAUDIVS DRVSI F.
CAESAR AVG. GERM.
PONTIF. MAX. TRIB. POT. VII.
IMP. XII. P.P. COS. IIII.
F. C. A. (*)
XXXVII.

(*) *Fori Claudii Aventicum.*

Ce milliaire fut dressé l'an 47 de J. C. sous le règne de l'Empereur *Claude*, fils de *Drusus Cæsar Auguste*, surnommé le *Germanique*, grand Pontife, Tribun du peuple pour la septième fois, Empereur pour la douzième,

douzième, Consul pour la quatrième, Père de la patrie. Il indique 37 mille pas (environ 12 lieues), de *Martigny* à *St. Saphorin* sur la route tendante à *Avenches*.

On a découvert, en 1820, en réparant la même église, une autre inscription Romaine sur une pierre en forme d'autel :

FORTVN. REDVCI
L. FL. POTITIANVS.
V. S. L. M.

Lucius Flavius Potitianus a consacré cet autel, d'après le vœu qu'il en avait fait à la *Fortune de bon retour*.

Cette inscription paraît être d'un *Potitianus*, affranchi de la maison de *Vespasien* (dont le nom de famille était *Flavia*), et de la fin du I.^{er} siècle.

Les rochers des environs de *St. Saphorin* sont composés de blocs énormes de poudings calcaires qui s'étendent jusqu'au sommet du mont de *Chardonne*, et dont les cailloux arrondis qui les forment, sont d'autant plus gros que les rochers s'élèvent davantage: phénomène singulier, qu'il n'est pas facile d'expliquer.

SAPHORIN (St.) sur *Morges*, village d'environ 170 habitans, du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 1 l. N. de cette ville. Il contient 33 bâtimens, 6 poses de jardins, 25 de vignes, 318 1/2 de prés, 531 1/2 de champs, 10 de bois, 12 de pâturages; en tout 903 poses 323 toises.

On y remarque le château, bâti à neuf en 1727 par Mr. de *Pesmes*, connu en Europe sous le nom de Général de *St. Saphorin*: sa fille a porté cette belle terre dans l'ancienne et noble maison de *Métral*, dont l'origine remonte à l'an 1190. Les appartemens de ce château sont très-bien meublés et on y voit plusieurs tableaux de prix, parmi lesquels on distingue le portrait de *Charles I.^{er}*, Roi d'Angleterre, peint par *Van Dick*. Ce château est encore remarquable par la beauté de sa situation qui domine sur la majeure partie du *Léman*, par ses jardins, ses promenades, etc. C'était anciennement le manoir d'une famille noble de ce nom. *Othon* vivait en 1164. *Jean* transmit une bonne partie de cette Seigneurie en 1277 à *Agnès*, qui la porta à son époux *N. Grimaud* de *Benever*, dont le fils la vendit à *Amédée* de *Savoie* en 1377, qui la remit à *Humbert* de *Colombier*. En 1390 *Henri* de *Colombier* la possédait avec *Mermet* de *St. Saphorin*. La Seigneurie fut partagée en 1538. *Rose* de *St. Saphorin* en transmit une part à son époux *Franç. de Ponthey*, l'autre part parvint à *Franç. de Chdlon*, ensuite à *Pierre* de *Gruyères*: elle passa ensuite dans la famille de *Prez*, puis à celle de *Pesmes*; en 1593 à *André* de *Pesmes*, qui posséda toute la Seigneurie en 1655. *Judith-Louise* de *Pesmes*, la porta dans la famille de son époux *Gabriel-Henri* de *Métral*.

SARINE (la), (*Sanona* en 1039), *Sanen* en allemand, rivière qui se précipite du mont *Sanetz* près des frontières du *Vallais*; elle

parcourt l'espace de quatre lieues dans le *Pays-d'Enhaut-Romand* de l'est à l'ouest et traverse les vallons du *Châtelet*, *Gessenay*, *Rougemont*, *Château-d'Œx*, *Rossinières*; elle y reçoit des deux flancs des *Alpes* qui cernent ce district, le *Griesbach* qui sépare le territoire *Vaudois* de celui de *Berne*; le *Flendru* qui se forme du lac temporaire de *Mockausaz*; la *Gerine* qui sort d'un singulier bassin que la nature a taillé dans le roc; la *Torneresse* qui arrose l'étroit vallon de l'*Etivaz*. Puis la *Sarine* traverse le Canton de *Fribourg* du sud au nord, entre dans le Canton de *Berne* et se décharge dans l'*Aar* près de *Nieder-Oltingen*, non loin de *Guminen*. Elle est sujette à des débordemens considérables. Les seuls poissons qu'on pêche dans cette rivière au *Pays-d'Enhaut* sont la truite des *Alpes* et le goujeon.

SARRAZ (LA) ou LA SERRAZ, (*la Sarrée* en 1250, *Serratum* et *Serrata* en 1307), joli bourg, d'environ 450 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Cossonay*, à 1 l. N. de cette ville, et à 4 1/2 l. N. O. de *Lausanne*; il est situé sur une hauteur, au bord du *Nozon*, et assis, de même que son vieux château (qui doit avoir été bâti en 446), sur des roches jaunâtres que les *Romains* exploitaient et employaient fréquemment pour les inscriptions et autres monumens qu'ils érigeaient en *Helvétie*.

Son territoire contient 92 bâtimens, 14 poses de jardins, 39 1/2 de vignes, 512 1/2 de prés, 699 de champs, 390 1/2 de bois, 28 1/2 de pâturages; en tout 1673 poses 293 toises.

Il s'y tient quatre foires par année; la première en Mars, la seconde en Avril, la troisième en Juillet, et la quatrième en Octobre.

On prétend que le bourg de *La-Sarraz* qui, sous les *Ducs de Savoie*, députait aux *Etats du Pays-de-Vaud*, s'étendait alors du côté du sud, jusqu'à la *Venoge*. C'est dans ses environs que l'on trouva en 1640, le milliaire de l'Empereur *Antonin* (*), que j'ai cité à l'article d'*Entre-roches*, et que l'on voit dans la cour du château d'*Orny*.

La terre de *La-Sarraz*, autrefois très-considérable et qui portait le titre de *Baronnie*, a eu long-temps des *Seigneurs* de ce nom, qui ont joué un rôle dans le moyen âge, et dont plusieurs ont été *Baillifs* du *Pays-de-Vaud*, sous la maison de *Savoie*.

La maison de *La-Sarraz* s'étant éteinte en 1513 par la mort du dernier mâle de la famille, *Huguette* de *St. Trivier*, sa veuve, fut établie usufruitière par le testament de son mari. D'un autre côté,

(*) Plusieurs auteurs distingués, tels que *Spon*, *Plantin*, de *Bochat*, etc., ont attribué mal-à-propos ce milliaire à *Adrien*. Il est d'*Antonin le Pieux* qui ayant été adopté par cet Empereur, en avait prit le nom au commencement de son règne (138), (*Titus Aelius Hadrianus*) qu'il quitta ensuite pour prendre celui d'*Antonin*. *Adrien* s'appelait *Nerva Trajanus Hadrianus*.

Charles III, Duc de *Savoie*, avait, comme suzerain, inféodé la Baronnie aux deux frères *François* et *Jaques* de *Gingins*, Seigneurs du *Chatelard*; ils vinrent avec des troupes de *Lucerne* (dont ils étaient bourgeois), de *Schwitz* et de *Zug* s'emparer du château de *La-Sarraz* et en chassèrent *Huguette* et le bâtard de son mari. La baronne se réfugia à *Berne*, où, par le crédit de l'Advoyer *Rodolph* de *Scharnachthal*, elle obtint 600 hommes sous la conduite de *Burcard* d'*Erlach*: *Soleure*, sur l'invitation des *Bernois*, y joignit 500 hommes; mais *Lucerne* et *Fribourg* y envoyèrent des médiateurs, qui firent signer au Duc, alors à *Genève*, un arrangement par lequel la Baronne fut rétablie dans ses droits, les *Gingins* indemnisés et le Duc chargé des frais de l'armement. Le château de *La-Sarraz* appartient encore à l'un des membres de l'illustre famille de *Gingins*.

Michel Mangerod, Baron de *La-Sarraz*, était, en 1527, l'un des chefs de la Confrérie de la *Cuiller*.

Un certain *Cugny* de *La-Sarraz* doit être parvenu à l'emploi de *Bacha* de *Bude*; son histoire extraordinaire a été écrite par Mr. *Victor* de *Gingins*, Seigneur de *Moiry*, et imprimée à *Yverdon* en 3.^e édition, 8.^o 1765: on prétend que ce n'est qu'un roman.

Le cercle de *La-Sarraz* qui contient 1985 habitans, renferme les villages de *Ferreyres*, *Chevilly*, *Dizy*, *Eclépens*, *Lussery*, *Moiry*, *Orny*, *Pompaples*, *Villars-Lussery*: c'est une contrée bien arrosée, très-anciennement cultivée et pleine de sites et de promenades romantiques.

SARZENS, petit village d'une centaine d'habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 1/4 l. N. E. de cette ville, contenant 15 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 74 de prés, 186 1/2 de champs, 36 de bois, 22 de pâturages; en tout 320 poses 19 toises.

SASSEL, village d'environ 160 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 2 l. S. O. de cette ville, contenant 34 bâtimens, 4 poses de jardins, 210 1/2 de prés, 315 1/2 de champs, 200 1/2 de bois, 6 1/2 de pâturages; en tout 737 poses 269 toises.

SAUBRAZ, grand village d'environ 215 habitans, du cercle de *Gimel*, district d'*Aubonne*, à 2 l. O. N. de cette ville, contenant 43 bâtimens, 3 poses de jardins, 229 1/2 de prés, 218 de champs, 208 de bois, 140 1/2 de pâturages; en tout 759 poses 215 toises.

SAUBRETTAZ (la), ruisseau appelé aussi *Maladaire*, qui coule à *Saubraz*.

SAUGE (la) (la *Sage* en 1476), maison de campagne et auberge, à 1 l. N. E. de *Cudrefin*, près de l'endroit où la *Broye*, sortie du lac de *Morat*, entre dans celui d'*Yverdon*; on y trouve un bac pour traverser cette rivière près de son embouchure et de là entrer dans le Canton de *Berne*.

SAUSSAZ (la), en allemand *in der Sulz*, hameau de la dixme d'enhaut, paroisse de Rougemont.

SAUTERUZ (le), ruisseau qui prend sa source près de Sugnens et se décharge dans la Mantua près de Bioley-Magnou.

SAUVABELIN, grand bois à un quart de lieue Nord de Lausanne, sur une colline élevée, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue sur le Léman et la partie méridionale du Canton.

Il paraît que, du temps des *Druïdes*, cette forêt était consacrée à *Belen* (*Belenus*) ou *Belin* (*Belinus*), une des principales divinités celtiques que les *Gaulois* avaient le plus en vénération après *Taut* ou *Theutates*, et dont ils célébraient les mystères dans les bois les plus touffus. Lorsque les *Helvétiens* eurent reçu de leurs vainqueurs les divinités Romaines, ils confondirent le culte de *Belen*, qui est le même que *Bel*, *Bal* ou *Baal* des Orientaux, avec celui d'*Apollon*, et lui donnèrent le nom d'*Apollon Belen* et à cette forêt celui de *Sylva Beleni*, dont on a fait, par corruption de langage, *Sauvabelin*.

Plusieurs inscriptions viennent à l'appui de cette assertion; nous n'en citerons que deux de *Muratori*:

BELINO
AVG. SAC.
L. IVNIVS
SVCCSVS
V. S. L. M.

APOLLINI
BELENO
AVG.
C. VOLVSIUS.

Lucius Junius Successus a consacré cette inscription à l'auguste *Belin*, pour accomplir le vœu qu'il en avait fait.

Caius Volusius a consacré cet autel à l'auguste *Apollon Belin*.

Les *Romains* croyaient ne pouvoir employer un nom plus honorifique que celui d'*Auguste*, soit à l'égard de leurs Divinités, soit à l'égard de leurs Empereurs; on voit fréquemment sur leurs inscriptions et leurs médailles *Jovi Augusto*, *Junoni Augustæ*, *Dianæ Augustæ*, etc.

Elias Schedius, persuadé que *Belenos*, nom grec de *Belenus*, était mystérieux, jusques dans les lettres qui le composent, les a considéré selon la valeur numérale des anciens *Grecs* (qu'on dit avoir été en usage chez les *Druïdes*): il a trouvé qu'elles faisaient 365 jours, temps de la révolution annuelle de la terre autour du soleil.

B η λ ε υ ρ ς } 365.
2, 8, 30, 5, 50, 70, 200. }

Voyez, pour plus de détails sur la religion des anciens *Helvétiens*, l'esquisse qu'en a tracé Mr. le Doyen *Bridel* dans le Tome IV. du *Conservateur Suisse* page 254 à 269; je dirai seulement que les anciens *Celtes* comme les *Mages* ne bâtissaient point de temples à la Divinité; ils croyaient qu'aucun monument, quelque grand ou

majestueux qu'il fut, ne pouvait dignement lui être consacré. C'est pourquoi les *Druides* lui adressaient leurs prières et leurs sacrifices dans les forêts les plus antiques, sur les montagnes et les collines, au bord des lacs ou des rivières, dans les cavernes les plus profondes, etc. Mais, ayant été subjugués par les *Romains*, ils adoptèrent bientôt leur religion, leurs mœurs et leurs usages.

La Municipalité de *Lausanne* a fait récemment planter sur la partie avancée de ce bois où se trouve le *Signal*, des alignemens d'arbres qui rendront ce local une des plus agréables promenades de la *Suisse*, par la beauté de ses points de vue.

SAVIGNY (*Saviniacum*), paroisse dépendante des communes de *Lutry* et de *Villette*, et composée d'un grand nombre de hameaux et de fermes dispersées dans le *Jorat*, à 1 172 l. N. E. de *Lutry*, et à 1 172 l. N. de *Cully*, district de *Lavaux*; son sol, qui est des plus ingrats, offre la population la plus pauvre du Canton; en hiver, les neiges y sont si hautes qu'on s'y croirait en *Sibérie*.

Dès le temple, situé sur une éminence, on signale un paysage fort agreste, que la tour de *Gourze* domine pittoresquement. Le *Grenet*, ruisseau poissonneux, qui va se jeter dans la *Broye* près d'*Oron*, a sa source dans cette grande paroisse.

Le bruit se répandant, le 2.^e Novembre 1536, que quelques personnes de *Lausanne* devaient mettre le feu au couvent de *Savigny*, le Conseil de *Lutry* y envoya incessamment pour dépendre la cloche et la faire conduire en ville avec tout ce qu'on pourrait emporter.

Le 16 Juin 1538, le feu prit à *Savigny*; il se communiqua à l'Eglise et à la Cure qui furent l'une et l'autre entièrement consumées.

Savigny vient d'obtenir sa séparation de *Lutry* pour former une commune particulière; il est aussi question de faire une commune de la partie de cette paroisse dépendante de celle de *Villette*.

SAVIGNY, montagne, paroisse de *Rougemont*.

SAVOLEYRE, montagne, paroisse de *Rossinières*.

SAVUY, hameau, situé sur un coteau de vignobles et de vergers, cercle de *Lutry*, district de *Lavaux*, à 1 l. O. N. de *Cully*.

On a trouvé aux environs des médailles antiques, en or et en bronze, de différens Empereurs Romains.

SAXIEMA (*Saxa-ima*), montagne de la commune de *Château-d'Œx*, où se trouvent les meilleurs pâturages de cette partie des *Alpes*.

SCËX (sous le), hameau de la paroisse de *Château-d'Œx*, voisin de celle de *Rougemont*.

Le mot *Scex* en vieux langage du pays, exprime un *rocher*; nous avons le *Scex que pliau* (le rocher qui pleut), la porte du *Scex* en *Vallais*, etc.

SÉCHEY, hameau du cercle du *Pont*, district de la *Vallée*, près du *Lac Ter*, à 2 174 l. N. E. du *Chenit*, et à 1 174 l. du *Sentier*.

SECTION (la), des villages d'enhaut, sont des maisons isolées de la commune de *Payerne*, à 174 de lieue E. S. de cette ville, sous les noms de *Vers chez Savary*, *Cerges*, *Vers chez Perrin*, *Etrabloz*.

* SEDEILLES, village d'environ 130 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 2 174 l. S. de cette ville, contenant 27 bâtimens, 1 pose de jardins, 135 de prés, 215 de champs, 178 de bois, 6 172 de pâturages; en tout 536 poses 51 toises. (N.^o 73.)

* SEIGNEUX, autrefois *Seignoux* (*Sigiciacum* en 1014), village d'environ 180 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 2 172 l. S. de cette ville. Il contient 32 bâtimens, 7 poses de jardins, 179 172 de prés, 290 de champs, 209 de bois; en tout 686 poses 112 toises. (N.^o 14.)

Une famille respectable par les premiers emplois de magistrature qu'elle a souvent exercés à *Lausanne*, porte le nom de ce village.

SELIGNY ou CELIGNY, charmant village paroissial, appartenant au Canton de *Genève*, mais enclavé dans le cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 1 l. S. O. de cette ville et à 3 l. N. E. de *Genève*; il est sur une hauteur, d'où l'on jouit d'une vue superbe, et se compose presque entièrement de belles maisons de campagne; entre lesquelles on remarque celle de Mr. *Fatio*, où existe une grande pièce d'eau, entourée de beaux peupliers, sur laquelle on pourrait se promener en bateau.

SENARCLENS, autrefois *Synarclens* et *Sacnarclens*, village d'environ 120 habitans, des district et cercle de *Cossonay*, à demi-lieue S. O. de cette ville, contenant 24 bâtimens, 2 poses de jardins, 262 de prés, 531 de champs, 36 172 de bois, 25 de pâturages; en tout 856 poses 494 toises.

Une des plus anciennes familles du pays en porte le nom; elle a possédé pendant 600 ans de père en fils la Seigneurie de *Senarclens* et celle de *Grancy*.

SENOGE, petite rivière qui sort près de *Colombier* et se jette dans la *Venoge* vis-à-vis de *Vufflens-la-Ville*.

SENTIER (le), village central de la commune du *Chenit*, chef-lieu du district de la *Vallée du Lac-de-Joux*; l'on y voit la Maison Commune, la Cure et l'Eglise paroissiale, si renommée par sa bonne musique. Il est situé sur une colline qui domine l'embouchure de l'*Orbe* dans le grand lac de *Joux*. Il était composé en 1805 de 80 ménages, faisant 447 individus.

Il s'y tient deux foires de bétail en Mai et en Octobre.

SEPEY, village bâti tout en bois, chef-lieu du cercle des *Ormôts*, district d'*Aigle*, à 1 172 l. N. E. de ce bourg: la Cure et l'Eglise sont situées sur une colline voisine: son nom, ainsi que le suivant, est latin; *Sepes*, haye, claison.

SEPEY ou CEPEY, autrefois Seigneurie, aujourd'hui domaine situé dans une agréable solitude, des district et cercle de *Moudon*, à 1 l. S. de cette ville. Il appartient à Mr. *Burnand* de *Moudon*.

SERAI (lac), près de la montagne de *Chavonnaz*, dans le territoire d'*Ormont-dessous*, appelé aussi le lac *vert*, à cause de la belle teinte de ses eaux : son bassin presque circulaire a plus de 2000 pas de tour; il est successivement bordé de pâturages en pente douce, de bosquets de sapins, et de rochers caverneux, où niche le grand-duc, et où dort un superbe écho, qu'on se plaît à réveiller dans cette profonde et silencieuse solitude; il ne manque à ce joli lac que d'avoir quelques chalets jetés sur ses bords pour communiquer un air de vie à cette petite contrée, dont il forme le plus bel ornement.

* SERGEY ou SERGY, petit village, d'environ 65 habitans, du cercle de *Beaulmes*, district d'*Orbe*, à 1 l. N. O. de cette ville. Il contient 13 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 80 de prés, 138 de champs, 7 1/2 de bois, le pâturage de 10 vaches; en tout 227 poses et demi. (N.^o 6.)

SERGUE (St.), voyez CERGUE.

SERINE (la), ruisseau qui se jette dans la *Promentouse* à *Bassins*; il nourrit beaucoup de poissons et d'écrevisses.

SERMUZ, petit hameau du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à demi lieue Sud de cette ville. Il contient, avec celui de *Gressy* dans son voisinage, 22 bâtimens, et en son propre 215 toises de jardins, 40 poses de prés, 60 de champs, 2 de bois, 8 1/2 de pâturages; en tout 71 poses 73 toises.

SERJAULAZ ou CERJAULAZ, maisons situées entre *Thierrens* et *Moudon*.

C'est aussi un ruisseau de cette contrée, qui se jette dans la *Broye* près de *Lucens*.

SERRAUX, était un village; insensiblement les Seigneurs ont tout acquis, et ce n'est plus qu'un grand domaine, qui avait autrefois quelques droits seigneuriaux; il est situé près de *Begnins*, district de *Nyon*.

* SERVION, grand village, d'environ 280 habitans, des district et cercle d'*Oron*, situé à moitié chemin entre *Vevey* et *Moudon*, à 2 1/4 l. E. S. de cette ville, à 2 1/4 l. N. de *Vevey*, à 1 1/4 l. O. d'*Oron*; il contient, avec celui de *Ferlens* dans son voisinage, 87 bâtimens, 9 poses de jardins, 369 1/2 de prés, 588 de champs, 365 de bois et pâturages; en tout 1332 poses 257 toises. (N.^o 64.)

Servion et *Ferlens* se sont divisées en 1816 et forment actuellement deux communes distinctes.

SEVERY, petit village, d'environ 120 habitans, des district et cercle de *Cossonay*, à 1 1/2 l. O. S. de cette ville, contenant 27

bâtimens, 2 poses de jardins, 149 de prés, 332 de champs, 65 de bois et pâturages; en tout 548 poses 180 toises.

Une noble et ancienne famille de *Lausanne* porte le nom de ce village, dont la Seigneurie appartenait à la famille *Charrière*, et dont les *de Severy* tirent leur origine.

SIENS, village avec une église annexe, district de *Moudon*.

La Seigneurie appartenait à la famille *Cerjeat*: elle parvint par mariage à *Henri d'Erlach* en 1543; *Jean-Ant. Zehender* l'acheta en 1654; elle rentra par achat dans la famille de *Cerjeat* en 1719.

SIGNY, autrefois *Signier* (*Sigiciacum* en 1014), petit village du cercle de *Gingins*, district de *Nyon*, à 3/4 de lieue O. N. de cette ville. Il contient, avec *Avenex* dans son voisinage, 22 bâtimens, 2 poses de jardins, 28 de vignes, 186 de prés, 201 de champs, 15 1/4 de pâturages; en tout 432 poses 240 toises, et environ 80 habitans.

SIMPREMONT, ruisseau à écrevisses, qui prend sa source près de *Pampigny* et va, près de *Severy*, se joindre à la *Morges*.

SOLEMONT (en), haute vallée, avec des maisons dispersées, dans la paroisse de *Château-d'Œx*, sur la route de *Villeneuve*.

SOLITUDE (la), belle maison de campagne dans un vallon agréable, arrosé par le *Flon*, au Nord-Est, près de *Lausanne*; il y avait des bains fréquentés.

SOLLIAT (le), village du cercle du *Chenit*, district de la *Vallée*, contenant, en 1805, 35 ménages, composés de 198 individus; il est à un 1/4 de lieue N. du *Chenit* et du *Sentier*.

C'est là où se travaillent les plus belles dentelles de la *Vallée*.

SONZIER, qu'on prononce *Songy*, très-ancien village presque abandonné quoique dans une belle situation, au cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 1/2 l. E. de cette ville.

SOTTENS, petit village, d'environ 120 habitans, du cercle de *St. Cierge*, district de *Moudon*, à 1 l. O. S. de cette ville, et sur un terrain argileux; il contient 31 bâtimens, 3 poses de jardins, 179 1/2 de prés, 466 1/2 de champs, 215 1/2 de bois, 120 de pâturages; en tout 984 poses 312 toises. On ouvre maintenant de *Moudon* à *Echallens* une grande route qui passe par ce village.

SOVEILLAM, domaine des district et cercle de *Cossonay*, à 3/4 de lieue S. O. de cette ville. C'était autrefois un petit fief.

SPELTERIÆ, nom d'un village dont il est fait mention dans un acte de donation de l'Empereur *Charles-le-Gros*, en faveur de *Vodelgise*, noble *Vaudois*, en 885: on en ignore le nom et la situation actuelle, à moins que ce ne soit *Epesse* près de *Cully*.

SUBLIN, terrain escarpé au bord de l'*Avençon*, cercle de *Bex*, district d'*Aigle*, à peu de distance au-dessus du *Bévieux*.

On

On y trouve assez abondamment un beau soufre natif, translucide, par rognons ou disséminé dans le gypse, et dont on a commencé l'exploitation. On en voit de beaux échantillons dans la plupart des cabinets minéralogiques.

SUCHET (le mont), dans le district d'Orbe, fait partie de la chaîne du *Jura*; de son sommet on découvre les lacs *Léman*, d'*Yverdon*, de *Bienne*, de *Morat*, des *Rousses* et de *Joux*.

Sa hauteur a été déterminée par Mr. Roger à 3743 pieds de Paris et 2 pouces au-dessus du *Léman*.

SUCHERON, SUCHAIROU ou CHASSERON, haute montagne du *Jura*, au-dessus de *Bullet*, cercle de *Ste. Croix*, élevée de 3813 pieds au-dessus du *Léman*, ou suivant les observations de Mr. Roger à 3805 pieds de Paris et 7 pouces.

SUCHY, village d'environ 280 habitans, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 1 1/2 l. S. de cette ville, contenant 49 bâtimens, 7 poses de jardins, 5 1/2 de vignes, 233 de prés, 659 1/2 de champs, 513 1/2 de bois; en tout 1418 poses 448 toises.

SUGNENS, petit village d'environ 120 habitans, du cercle de *Vuarrens*, district d'*Echallens*, à 3/4 de l. E. N. de ce bourg, contenant 17 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 124 de prés, 271 de champs, 94 de bois, 91 de pâturages; en tout 582 poses 245 toises.

SUISSE (la) (*Helvetia*), en allemand *die Schweiz*, *Schweitzerland*, en italien *Svizzera*, contrée de l'*Europe* centrale, située entre les 23.^e et 28.^e degrés de longitude orientale du méridien de l'île de *Fer*, soit les 3.^e et 8.^e degrés de longitude du méridien de *Paris*, et entre les 45.^e et 48.^e degrés de latitude de l'hémisphère septentrional. Ce pays, le plus élevé de l'*Europe*, a environ 75 lieues de longueur de l'Est à l'Ouest, sur 52 de largeur du Nord au Sud. Sa surface, d'environ 3750 lieues carrées, présente une population d'environ 1,800,000 habitans.

La *Suisse* est limitée au nord et à l'orient par l'*Allemagne*, au midi par l'*Italie* et à l'occident par la *France*.

A l'orient et au midi, dans les deux tiers de sa surface, la *Suisse* est hérissée de montagnes, coupées par des vallées plus ou moins larges et profondes; elles forment une vaste chaîne de cîmes qui s'élancent vers les cieux et sont, en majeure partie, couvertes de glaces et de neiges éternelles; sur leurs pentes sont des pâturages rians, peuplés de troupeaux, ombragés par de sombres forêts qui les dominent, surmontées elles-mêmes par d'immenses amas de glaces permanentes, qui étendent leurs ramifications jusqu'au bas des vallons.

C'est du *St. Gotthard*, comme d'un centre commun, que descendent la plupart des fleuves et des rivières; c'est là que se réunissent différentes chaînes de montagnes; là aboutissent celles qui bordent le *Vallais* et le Canton de *Berne*; enfin, c'est là où viennent se joindre les montagnes des *Grisons* et du Canton d'*Uri*.

Des frontières de la *Savoie* à celles du *Tyrol*, les *Alpes* occupent un espace d'environ 70 lieues ; les sommités les plus élevées , couvertes de glaces et de neiges éternelles , sont colorées d'une blancheur éblouissante pendant le jour , et d'une teinte rose lorsque le soleil se lève ou se couche.

Les *Romains* donnaient à ces montagnes différens noms , tels que *Alpes Summæ* (les hautes Alpes), *Alpes Reticæ* (les Alpes Rhétiques), *Alpes Lepontinæ* (les Alpes Lépontiques), *Alpes Penninæ* (les Alpes Pennines), etc. — On y trouve des glaciers de la profondeur de près de 100 toises et de la longueur de 20 à 30 lieues. Ces glaces s'accroissent sans cesse en certains lieux ; mais en général elles fondent jusqu'à 1500 toises au-dessus de la mer. On voit souvent les Rosages (*Rhododendra*) et nombre d'autres plantes fleurir à côté des glaces ; là ces monts semblent suspendus sur des abîmes profonds, ailleurs former d'immenses solitudes, où l'on ne voit que le timide chamois ou le rapace vautour : ils sont souvent couverts d'épais nuages que la foudre sillonne et dont les échos multiplient les éclats effrayans. Une sombre obscurité règne alors dans les vallées, qui bientôt sont inondées ou frappées par la grêle. Rarement les nuées s'élèvent au sommet de ces hautes montagnes ; souvent le voyageur qui a pu y parvenir voit des flots obscurs de nuages rouler les uns sur les autres, l'éclair briller et le tonnerre se former et gronder à ses pieds.

Les montagnes les plus élevées sont composées de roches quartzes, granitiques, de schistes argilleux, micacés, de gneis, d'ollaires, de calcaire primitifs ; elles sont recouvertes jusqu'à une plus ou moins grande élévation d'une enveloppe calcaire secondaire, remplie, suivant les localités, de corps marins pétrifiés ; les couches inférieures en contiennent plus encore, ainsi que des marbres, des poudings, des gyps et des bancs immenses de grés, etc.

L'hiver est long dans la région moyenne des *Alpes* et le printemps tardif. Des rocs de cent toises de diamètre se détachent quelquefois des montagnes supérieures et après des bonds effrayans vont s'arrêter dans le fond des vallées ; d'autres fois des avalanches roulent avec un terrible fracas et renversent tout ce qui s'oppose à leur passage : les maisons, les chalets, les malheureux habitans, leurs troupeaux, tout est englouti dans ces montagnes de neiges.

Des fleuves, des rivières, des torrens y forment une multitude de cascades, qui frappées des rayons du soleil, brillent des plus vives couleurs.

Plus bas sont de beaux lacs, dont la surface tranquille reflète des paysages charmans, des demeures solitaires, d'agréables campagnes, de beaux villages, de jolies villes qui entourent et embellissent leurs rives. On trouve en divers lieux, des grottes, des cavernes spacieuses, décorées de stalactites, et d'où souvent s'échappe la source de quelque ruisseau. La plupart des vallées viennent se réunir à la plaine qui termine la base des montagnes ; dans leur fond coulent

des rivières, des torrens, des ruisseaux qui paraissent les avoir creusé.

Ces vallées sont intéressantes par leur différente température, par les mœurs de leurs habitans, par leurs productions: les parties les plus élevées ne présentent que des arbres petits, tortueux et rabougris; mais à mesure que l'on descend, la végétation devient de plus en plus active, l'orge, l'avoine, le seigle, le froment, la pêche, le raisin et la figue y mûrissent. — En un mot, dans les parties les plus élevées croissent les plantes de la *Laponie* et du *Spitzberg*; mais on trouve dans les parties inférieures quelques-unes des productions naturelles à la *Sicile* et à l'*Espagne*.

Le voisinage des montagnes, couvertes de neiges la majeure partie de l'année, rend pour l'ordinaire la température de la *Suisse* très-inconstante; après des pluies, le froid succède rapidement à une chaleur considérable; au milieu de l'hiver des vents chauds chassent quelquefois des froids rigoureux et fondent les neiges si promptement qu'il en résulte des inondations subites, qui entraînent les habitations, couvrent de graviers et de pierres les champs, les prairies et portent partout la désolation.

A l'occident, la *Suisse* est ceinte par le mont *Jura*, qui, moins élevé que les *Alpes*, renferme aussi de riantes vallées, et dont les sommités les plus élevées sont couvertes de neiges seulement six ou sept mois de l'année.

Le *Jura* s'étend depuis les bords du *Rhône*, qui le sépare de la *Savoie*, jusques dans le *Sundgau* au-dessous de *Bâle*, où il se termine par des collines basses qui touchent aux montagnes des *Vôges*. Sa direction est presque parallèle à celle des *Alpes*, mais il en diffère par sa nature; sa base est absolument calcaire, riche en pétrifications de tout genre; sa plus grande élévation ne va pas au-delà de 5000 pieds. Les chaînes de ces roches sont interrompues, leurs couches dérangées, ici verticales, là circulaires, en divers lieux brisées; tout y annonce de grands bouleversemens. Les neiges fondues et les eaux de pluie se perdent dans ses crevasses et s'engouffrent dans des cavernes profondes, d'où elles ressortent plus loin pour former des rivières ou des ruisseaux, qui circulent dans les plaines voisines. L'industrie de l'homme a su profiter de ces chûtes d'eau souterraines pour établir des moulins dans des précipices qui effrayent les personnes les plus hardies.

La partie la plus fertile de la *Suisse*, qui s'étend entre les *Alpes* et le *Jura*, depuis les rives du lac *Léman* à celles du *Rhin* et du lac de *Constance*, est parsemée de sites agréables; l'agriculture y est florissante et la population nombreuse: elle est couverte de collines et de monts peu élevés. On y voit de larges et fertiles vallées, des champs d'une vaste étendue, des prairies arrosées par mille ruisseaux, des vignes sur les côteaux voisins, de beaux lacs, etc. L'on ne peut y admirer les magnifiques cascades, ni les rochers élancés, ni les précipices affreux des *Alpes*; ses lacs, plus ou moins

grands, ses larges fleuves, ses rivières navigables, et ses ruisseaux, qui portent l'abondance partout où ils circulent, en sont les plus beaux ornemens.

Les principaux fleuves et rivières qui arrosent la Suisse sont le *Rhône*, le *Rhin*, le *Tessin*, la *Reuss*, l'*Aar*, la *Limmat*, l'*Emme*, la *Sarine*, l'*Inn*, etc. On y compte un grand nombre de lacs, dont les principaux sont le *Léman*, les lacs de *Constance*, d'*Yverdon*, de *Zurich*, de *Lucerne* ou des quatre Cantons, de *Wallenstadt*, de *Thun*, de *Brientz*, de *Bienne*, de *Morat*, de *Zug*, de *Sempach*, de *Halvyl*, de *Puschiavo*, etc., et dans le Canton du *Tessin* le lac de *Lugano* et une partie du lac *Maggiore* (Majeur), etc.

La Suisse, qui est entourée de hautes montagnes, renfermant de profondes vallées, a des climats et des expositions si variées, qu'ils offrent aux Naturalistes de riches récoltes en fossiles, minéraux, plantes, insectes, oiseaux, quadrupèdes, etc. On y trouve des pétrifications en abondance, des roches calcaires, des marbres et des brèches d'une grande beauté, des carrières immenses de grès, du gyps, de l'albâtre gypseux, et dans les montagnes élevées des granites, des schistes, des ardoises, des ollaires, des roches micacées, des gneis, et sur-tout des cristaux de roche remarquables par leur transparence et leur volume, de la houille, du soufre natif, d'abondantes mines de fer, du plomb, du cobalt, des pyrites; plusieurs rivières, telles que le *Rhin*, l'*Aar*, la *Reuss*, l'*Emme*, etc., charient des paillettes d'or, résultat de la décomposition des pyrites aurifères. Le *St. Gotthard* seul peut enrichir de ses productions les plus beaux cabinets minéralogiques de l'Europe.

La Suisse est encore riche en sources minérales, martiales, sulfureuses, thermales, mais peu en sources salées; on cuit du sel dans le seul district d'*Aigle*, au Canton de *Vaud*. Le nombre des oiseaux tant habitans que passagers, dont on peut voir une collection intéressante dans la bibliothèque de *Berne* et dans le cabinet ornithologique de Mr. *Dan. Alex. Chavannes* à *Lausanne*, se monte à plus de 260, les quadrupèdes à 35, etc.

La Suisse produit quantité de plantes rares, depuis les plaines les plus basses, jusqu'à 1200 pieds d'élévation. Son sol et ses expositions étant très-variés, on trouve sur les montagnes les plantes des pays les plus froids, tandis que les vallons offrent quelques-unes de celles qui sont naturelles aux contrées les plus méridionales de l'Europe. Le grand *Haller* en a décrit 2490 qui croissent spontanément en Suisse et ce nombre s'est encore augmenté de plus de 100 par les découvertes des botanistes modernes. Plusieurs de ces plantes sont recherchées pour leurs qualités médicinales ou vulnéraires; les herboristes, qui en font chaque année la récolte, en composent un thé Suisse, appelé *Falltrank*, dont une partie s'exporte dans les pays étrangers.

A raison de la grande étendue de ses forêts, qui donnent de beaux bois de construction et de chauffage, et de ses pâturages

qui nourrissent beaucoup de bestiaux , la *Suisse* ne produit pas assez de grains pour la consommation de ses habitans ; pour y suffire, elle tire des blés de la *Souabe*, de la *France* et de l'*Italie*. Le maïs ou blé de *Turquie* et sur-tout les pommes de terre, qui y réussissent très-bien, fournissent un utile supplément, sur-tout dans les temps de disette.

On cultive en *Suisse* beaucoup de chanvre et de lin ; quelques Cantons, celui de *Vaud* sur-tout, produisent des vins estimés ; le tabac réussit aussi dans certains districts de ce dernier Canton. Plusieurs fruits des plus savoureux, cerises, prunes, poires, pommes, abricots, pêches, noix, châtaignes, etc., croissent dans tous nos Cantons ; les amandes, les mûres, les figues même, prospèrent dans les contrées méridionales ; si la température y était moins sujette à des variations trop subites, il est probable que l'olivier et quelques autres végétaux des pays chauds pourraient y être cultivés avec succès.

L'industrie et le commerce de la *Suisse* consistent essentiellement dans ses productions naturelles, dont l'exportation, autrefois très-considérable, est actuellement réduite à peu de chose, à raison du système prohibitif de plusieurs États voisins. La plupart des Cantons viennent, de leur côté, de prendre des mesures pour diminuer l'importation des marchandises étrangères en les assujettissant à un droit de consommation perçu dans les Bureaux d'entrée, cumulativement avec les droits ordinaires de péage.

Il y a en *Suisse* quelques manufactures de draps ; *Zurich*, *Berne* et *Bâle* en ont de tissus en soie ; *St. Gall*, *Appenzell*, *Zurich* et *Argovie* tissent et blanchissent des toiles de coton et de lin de la plus grande finesse ; on y fait des bazins, des mousselines, des gants, etc. ; *Bâle*, *Berne*, *Soleure*, etc., fournissent différens papiers de bonne qualité ; dans d'autres Cantons, la tannerie et la chapellerie sont sur le meilleur pied ; dans le ci-devant Evêché de *Bâle*, il y a des fabriques d'armes et de quincaillerie ; enfin, l'horlogerie et divers arts mécaniques occupent avec succès les industrieux habitans des villes de *Genève* et de *Neuchâtel*, et ceux de plusieurs vallées du *Jura*.

Cependant la plus grande richesse de la *Suisse* consiste dans ses montagnes ; car on y élève un grand nombre de bestiaux ; les bêtes à cornes y deviennent, par la bonté des pâturages, d'une grandeur et d'une beauté qui les font rechercher des pays voisins. On y fabrique beaucoup de fromage qui s'exporte dans l'étranger ; le commerce des chevaux, des cuirs, du beurre, des eaux de cerises, de gentiane, d'arquebusade, le thé Suisse, le produit de nos fabriques sont autant de ressources qui ne balancent pas les sommes que verse la *Suisse* chez ses voisins pour les blés, le sel, les denrées coloniales, les objets manufacturés d'utilité et de luxe, les matières premières pour ses fabriques, etc.

En *Suisse*, les poids et mesures diffèrent, non-seulement dans chaque Canton, mais encore d'une ville à l'autre ; le Canton de

Vaud est le seul qui , par sa loi du 27 Mai 1822 , ait établi à cet égard un système uniforme. Depuis long-temps la Diète a cherché à introduire cette uniformité dans toute la Confédération ; mais les Cantons n'ont pû s'accorder sur les bases de cette réforme.

Le système monétaire offre aussi une bigarrure semblable ; la valeur nominale des monnoies , ainsi que leur aloi , varient dans la plupart des Cantons. Les uns frappent des pièces d'or , d'argent et de billon ; d'autres n'en fabriquent que de ces derniers métaux ; quelques-uns même ne frappent que du billon. Ces différences occasionnent fréquemment d'un Etat à l'autre des prohibitions de monnoies , qui entravent leurs relations réciproques. La majeure partie des Cantons occidentaux comptent par livres ou francs , valant 10 batz et celui-ci 10 rappes ou 4 kreutzers. Les Cantons orientaux comptent par florins ; celui de *Zurich* vaut 16 batz , ou 40 schelings ; à *Bâle*, *St. Gall*, etc. , il ne vaut que 15 batz ; à *Genève* , le florin ne vaut guères que 3 batz , ou 12 sols genevois. Les *Grisons* ont des bloutzgers , petite monnaie de billon valant à-peu-près un kreutzer. D'ailleurs , les monnoies étrangères d'or et d'argent circulent librement dans toute la Confédération , au cours fixé par les Gouvernemens cantonaux.

De tout temps il y a eu en *Suisse* des hommes illustres dans les sciences , dans les arts et dans le militaire : si les limites que je me suis prescrites me le permettaient , j'en citerais ici les noms : cependant je m'en dispenserai , vu leur grand nombre ; leur célébrité étant d'ailleurs solidement établie , même dans les pays étrangers.

Plusieurs villes de la *Suisse* ont des Sociétés de gens de lettres. De plus , il s'en est formé , depuis quelques années , pour la Confédération entière , dont les membres se réunissent chaque année alternativement au chef-lieu des divers Cantons , savoir : la Société patriotique de *Zoffingen* ; celle des sciences naturelles ; celle d'utilité générale ; celle des étudiants des deux Communions ; la Société de musique , et plusieurs autres encore. Indépendamment du but spécial de ces réunions pour l'avancement des sciences et des arts , ces Sociétés ont le précieux avantage de resserrer le lien fédéral entre les Citoyens des différens Cantons , qui , dans leurs assemblées , se communiquent tout ce qui peut contribuer au bien général de la commune patrie.

Il y a en *Suisse* une seule Université , celle de *Bâle* ; quatre Académies , celles de *Zurich* , de *Berne* , de *Genève* et de *Lausanne* ; des Colléges dans la plupart des autres villes , et des Écoles dans tous les villages. L'instruction publique y est généralement sur un bon pied , et on tend encore à la perfectionner.

Dans la plus grande partie de la *Suisse* on parle différens idiomes de la langue allemande ; le français et le patois-romand sont en usage dans les Cantons de *Vaud* , de *Genève* , de *Neuchâtel* et partie de ceux de *Fribourg* , de *Berne* et du *Vallais* ; le romansch , dans quelques vallées des *Grisons* , et un italien corrompu dans le Canton du *Tessin*.

Les Communions dominantes sont la Réformée et la Catholique. Les Cantons de *Bâle*, *Berne*, *Zurich*, *Schaffhouse*, *Vaud*, *Genève*, *Neuchâtel*, sont Réformés. Les autres sont de la communion Catholique, elle est mixte dans les Cantons de *Glaris*, d'*Appenzell*, de *Thurgovie*, d'*Argovie*, de *St. Gall*.

Les *Suisses* sont braves, fidèles à leurs engagements, ils sont honnêtes, francs, forts et robustes; la majeure partie des Potentats de l'Europe croyaient ne pouvoir confier la garde de leurs personnes à des soldats qui leur fussent plus attachés et plus dévoués; leurs meilleures troupes sont des régimens de cette nation.

Du temps de *Jules-César*, la *Suisse* était connue sous le nom d'*Helvétie* (voyez ce mot). Les *Romains* en ayant fait la conquête, l'incorporèrent à la *Gaule* et à la *Rhétie*, y établirent des colonies et des places fortes, où ils ont laissé des monumens de leur magnificence. Lors de la décadence de l'Empire Romain, les *Bourguignons*, les *Francs* et autres peuples envahirent l'*Helvétie* et s'y établirent à leur tour. Dans le moyen âge, la partie occidentale de ce pays fût réunie au Royaume de *Bourgogne* et reçût le nom de *Transjurane*, province qui s'étendait du *Jura* à la *Reuss*: l'*Helvétie* orientale fit alors partie de l'Empire d'*Allemagne*. Sous le régime féodal, plusieurs Seigneurs, dont les principaux étaient les Ducs de *Züringen* et les Comtes de *Kybourg*, de *Habsbourg* et de *Savoie*, vassaux de l'Empire, possédèrent en fief diverses contrées de ce pays.

L'Empire avait sous sa domination les *Waldstätten*, pays hérissé de montagnes et situé autour du lac de *Lucerne*. Des Gouverneurs Impériaux en avaient l'administration au nom du Prince; mais comme ils exerçaient envers les habitans les plus odieuses vexations, trois hommes notables d'entre ceux-ci, *Walther Fürst* d'*Uri*, *Werner Stauffacher* de *Schwitz* et *Arnold de Melchthal* d'*Unterwald*, formèrent le généreux projet de délivrer leur patrie de la tyrannie qui l'opprimait; s'étant liés par serment prêté dans la prairie solitaire du *Grüttli*, la nuit du 17 Novembre 1307, ils fixèrent l'exécution de leur dessein au premier jour de l'année 1308 et se concertèrent à cet effet avec plusieurs de leurs Concitoyens. Dans cet intervalle, le Gouverneur *Gessler* fût tué d'un coup de flèche par *Guillaume Tell*, qui évita ainsi la terrible punition que le tyran lui avait infligée en expiation d'un prétendu délit. Au jour fixé, les conjurés s'emparèrent sans coup férir des châteaux de leurs oppresseurs; aucun acte d'injustice ne fût commis à l'égard de ceux-ci; le Bailli *Landenberg* et ses satellites furent conduits à la frontière et relâchés, avec défense de rentrer dans le pays. Dès-lors, la maison d'*Autriche* fit tous ses efforts pour recouvrer sa domination sur les *Waldstätten*; mais, en 1315, les *Suisses*, attaqués par l'armée impériale dans les défilés de *Morgarten*, remportèrent une victoire signalée, à la suite de laquelle les trois Cantons d'*Uri*, de *Schwitz* et d'*Unterwald*, unis depuis

long-temps par d'étroites relations, consolidèrent leur alliance et se liguèrent pour leur défense commune. Ainsi commença la *Confédération Suisse*, qui reçut son nom du Canton de *Schwitz*. Dès cette époque, les *Suisses* furent plusieurs fois obligés de prendre les armes pour repousser les entreprises ambitieuses des Princes voisins; *Arnold de Winkelried* de *Stantz*, périt honorablement dans les champs de *Sempach*, en 1386, pour le salut de sa patrie: cette victoire, ainsi que celles de *Näfels*, en 1388, de *Grandson* et de *Morat*, en 1476, et d'autres encore, assurèrent leur indépendance, augmentèrent le nombre des Cantons et cimentèrent les liens fédéraux. *Lucerne* s'y joignit en 1332, *Zurich* en 1350, *Glaris* en 1351, *Berne* et *Zug* en 1352, ceux-ci furent appelés les huit anciens Cantons; les cinq nouveaux qui s'y joignirent furent *Fribourg* et *Soleure* en 1481, *Bâle* et *Schaffouse* en 1501, enfin *Appenzell* en 1513. Une révolution, amenée en 1798, par des circonstances impérieuses, augmenta encore le nombre des Cantons; le *Pays-de-Vaud* et l'*Argovie* (à laquelle on joignit le *Frickthal*), furent séparés du Canton de *Berne*, les bailliages Italiens formèrent le Canton du *Tessin*; *St. Gall*, la *Thurgovie* et les *Grisons* en portèrent en 1803 le nombre à 19. En 1814, trois nouveaux Etats, *Genève*, *Neuchâtel* et le *Vallais*, demandèrent d'être admis dans la *Confédération Helvétique*; ils y furent reçus avec empressement en 1815. Le nombre des Cantons fût ainsi porté à 22. En même temps, quelques Cantons obtinrent des augmentations de territoire, que l'on détacha des Départemens français voisins et des provinces limitrophes de la *Savoie*.

Tous les Cantons ont leur constitution particulière et se gouvernent par leurs propres lois.

D'après le pacte fédéral du 7 Août 1815, l'administration des affaires de la *Confédération Suisse* est attribuée à un Directoire (en allemand *Vor-Ort*), qui alterne tous les deux ans entre les louables Cantons de *Zurich*, de *Berne* et de *Lucerne*. La Diète, où les Députés des 22 Cantons ont voix et séance, tient ses sessions annuelles le premier lundi de Juillet, au chef-lieu de l'Etat Directeur, sous la présidence du premier Magistrat de ce même Canton. Elle seule fait des alliances avec les Puissances étrangères, et les traités que les Cantons ont le droit de conclure avec celles-ci, tels que des capitulations militaires et des conventions sur des objets économiques ou de police, doivent être communiqués par eux à l'Assemblée fédérale, afin qu'elle puisse s'assurer que ces traités ne blessent en aucune manière le pacte fédéral ou les droits constitutionnels des autres Cantons. La Diète peut être aussi convoquée à l'extraordinaire si le Directoire le juge nécessaire, ou sur la demande de cinq Cantons. La Diète, ne pouvant être assemblée en permanence, peut déléguer des pouvoirs particuliers au Canton Directeur; si des circonstances importantes l'exigent, elle lui adjoint des Représentans fédéraux nommés par les Cantons

N^o. 3.

POPULATION DES XXII CANTONS DE LA SUISSE.

Ce tableau est tiré de la page XXIII de l'ouvrage intitulé : *Handbuch des Schweizerischen Staatsrechts (Manuel du Droit public de la Suisse)*, 2.^e édition, un volume 8.^o, Arau 1821, (par Mr. Usteri, Conseiller d'Etat à Zurich).

N. ^o de rang.	CANTONS.	POPULATION.		RELIGION.	
		Servant de base à l'échelle fédérale pour la fixation des contingents cantonaux.	Connue ou présumée exacte.	Réformés.	Catholiques Romains.
1	Zurich, . . .	185,000 hab.	185,000 hab.	184,150.	850.
2	Berne, . . .	291,200.	320,000.	277,100.	42,000.
3	Lucerne, . .	86,700.	100,000.	100,000.	100,000.
4	Uri, ...	11,800.	14,000.	14,000.	14,000.
5	Schwitz, . .	30,100.	28,900.	28,900.	28,900.
6	Underwald, .	19,100.	21,000.	21,000.	21,000.
7	Glaris, . . .	24,100.	27,000.	23,630.	3,370.
8	Zug, ...	12,500.	14,300.	14,300.	14,300.
9	Fribourg, . .	62,000.	70,000.	7,400.	62,600.
10	Soleure, . . .	45,200.	47,882.	3,933.	43,949.
11	Basle, ...	45,900.	45,900.	40,900.	5,000.
12	Schaffhausen	23,300.	30,000.	29,750.	250.
13	Appenzell, .	48,600.	52,000.	40,000.	12,000.
14	St. Gall, . .	131,500.	134,000.	57,000.	77,000.
15	Grisons, . . .	60,000.	73,200.	45,200.	28,000.
16	Argovie, . . .	120,500.	145,900.	76,200.	68,000.
17	Thurgovie, . .	76,000.	75,322.	58,540.	16,782.
18	Tessin, ...	90,200.	93,457.	93,457.	93,457.
19	Vaud, ...	148,200.	150,000.	147,000.	3,000.
20	Vallais, . . .	64,000.	63,000.	63,000.	63,000.
21	Neuchâtel, . .	48,000.	50,810.	48,810.	2,000.
22	Genève, . . .	44,000.	41,560.	27,969.	13,600.
Les	XXII Cantons.	1,687,900 hab.	1,783,231 hab.	1,071,573. réform.	713,058. cat.rom.

N^o. 1.

ÉTAT des Contingens Fédéraux, tels qu'ils ont été définitivement réglés par la Diète de 1816.

CONTINGENT D'ÉLITE.

	Zurich.	Berne.	Lucerne.	Uri.	Schwitz.	Underwald.	Glaris.	Zug.	Fribourg.	Soleure.	Basle.	Schaffhausen.	Appenzell.	St. Gall.	Grisons.	Argovie.	Thurgovie.	Tessin.	Vaud.	Vallais.	Neuchâtel.	Genève.	Total.	
Artillerie	284	355	71	—	—	—	—	—	71	71	71	71	—	71	—	142	—	—	284	—	71	142	1704	24
Sapeurs	—	142	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	142	2
Pontonnières	71	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	71	1
Train	130	218	54	7	18	6	16	8	45	26	60	8	47	78	31	102	56	37	123	43	37	44	1194	—
Cavalerie	96	144	32	—	—	—	—	—	48	32	32	32	—	64	—	64	32	—	128	—	—	32	736	11 1/2
Carabiniers	200	200	100	100	100	100	100	100	100	—	—	—	100	100	100	100	100	—	200	100	100	—	2000	20
Etat-Major	68	108	36	4	12	6	9	4	24	18	18	9	22	54	36	45	31	43	54	29	18	18	666	—
Infanterie	2851	4657	1441	125	472	270	357	138	952	757	737	346	803	2263	1433	1957	1301	1724	2175	1108	734	644	27245	217
Hommes	3700	5824	1734	236	602	382	482	250	1240	904	918	466	972	2630	1600	2410	1520	1804	2964	1280	960	880	33758	—

N^o. 2.

ÉTAT des Contingens Fédéraux, tels qu'ils ont été définitivement réglés par la Diète de 1816.

CONTINGENT DE RÉSERVE.

	Zurich.	Berne.	Lucerne.	Uri.	Schwitz.	Underwald.	Glaris.	Zug.	Fribourg.	Soleure.	Basle.	Schaffhausen.	Appenzell.	St. Gall.	Grisons.	Argovie.	Thurgovie.	Tessin.	Vaud.	Vallais.	Neuchâtel.	Genève.	Total.	
Artillerie	71	284	71	—	—	—	—	—	71	71	71	71	—	71	—	71	—	—	142	—	71	71	1136	16
Train	58	147	22	3	4	3	6	3	51	45	32	31	13	40	15	40	34	21	88	15	20	26	717	—
Carabiniers	200	200	100	100	100	100	100	100	100	—	—	—	100	100	100	100	100	—	200	100	100	—	2000	20
Etat-Major	72	108	36	4	12	6	9	4	24	18	18	9	22	54	36	45	36	36	54	27	18	18	666	—
Infanterie	3299	5085	1505	129	486	273	367	143	994	770	797	355	837	2365	1449	2154	1350	1747	2480	1138	751	765	29239	218
Total.	Réserve.	3700	5824	1734	236	602	382	250	1240	904	918	466	972	2630	1600	2410	1520	1804	2964	1280	960	880	33758	—
	Elite.	3700	5824	1734	236	602	382	250	1240	904	918	466	972	2630	1600	2410	1520	1804	2964	1280	960	880	33758	—
Total général.	7400	11648	3468	472	1204	764	964	500	2480	1808	1836	932	1944	5260	3200	4820	3040	3608	5928	2560	1920	1760	67516	—

à tour de rôle. Le résultat des délibérations de la Diète et les actes qui en dérivent sont communiqués chaque année par le Recès à tous les Etats Confédérés.

Les armoiries de la Confédération *Suisse*, décrêtées en 1815, sont une croix d'argent dans un champ de gueules. Les livrées et drapeaux fédéraux sont rouge et blanc.

L'armée fédérale, destinée à soutenir la neutralité de la *Suisse*, est formée de deux corps :

l'*Elite*, composée de 33,758 hommes et 1828 chevaux de train.
la *Réserve*, composée de 33,758 hommes et 1141 chevaux de train.

Total 67,516. 2969.

plus, les chevaux de cavalerie et autres, et 120 pièces d'artillerie.

Le nombre d'hommes à fournir à ces deux corps par les Cantons, s'appelle *Contingent*, il est réparti sur chacun à proportion de sa population; l'échelle fédérale où se trouve cette répartition doit être revue tous les vingt ans. Les deux tableaux ci-contre N.^o 1 et 2, contiennent l'état détaillé des Contingens cantonaux.

Les Contingens cantonaux sont inspectés alternativement par des officiers supérieurs de la Confédération. On les rassemble aussi, de temps à autre, dans des camps, pour les exercer aux manœuvres. Il y a, de plus, une école pour l'artillerie et le génie. Tout ce qui concerne ces différentes parties est dirigé par une Commission d'inspection militaire fédérale.

Le corps d'officiers *Bernois*, désirant resserrer le lien fédéral et les relations d'amitié qui doivent unir les défenseurs de la patrie, a donné aux officiers des autres Cantons une fête nationale, suivie d'un banquet. Cette réunion a eu lieu dans le beau bourg de *Langenthal*, le jeudi 18 Juillet 1822; une médaille frappée peu de temps après conservera le souvenir de cette intéressante journée.

L'état approximatif de la population des 22 Cantons se trouve dans le tableau ci-contre N.^o 3.

SULLENS, village d'environ 280 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, district de *Cossonay*, à 1 l. S. E. de cette ville, contenant 43 bâtimens, 4 poses de jardins, 327 de prés, 401 de champs, 110 de bois, 22 de pâturages; en tout 865 poses 349 toises.

On y voit un vieux château, une église et deux puits d'eau soufrée.

SULPICE (St.), village d'environ 160 habitans, du cercle d'*Eculens*, district de *Morges*, à 1 l. E. N. de cette ville, près de l'embouchure de la *Venoge* dans le *Léman*.

Il contient 46 bâtimens, 4 poses de jardins, 15 1/2 de vignes, 135 de prés, 137 1/2 de champs, 15 de bois, 83 de pâturages; en tout 389 poses 316 toises.

Il y avait autrefois une Abbaye de l'ordre de Citeaux, dont il ne reste que l'Eglise et les ruines de l'ancien couvent.

Des paysans, travaillant dans un champ du voisinage, découvrirent, il y a quelques années, un tombeau renfermant les squelettes de deux chevaliers couverts de leur armure, celle de l'un était de fer plaquée en argent et d'un très-bon travail, elle fut brisée par ceux qui la trouvèrent et qui en portèrent les morceaux à des orfèvres.

SURPIERRE, (en allemand *Ueberstein*), arrondissement de préfecture du Canton de *Fribourg*, formant deux enclaves dans celui de *Vaud*, entre les districts de *Moudon*, de *Payerne* et d'*Yverdon*; la grande enclave renferme le château de *Surpierre*, situé sur un rocher très-élevé, et dont la tradition fait remonter la construction au VI.^e siècle par *Sigismond*, Roi de *Bourgogne*. Il y a encore le village de *Surpierre*, autrefois ville, et ceux de *Villeneuve*, de *Prévondavaux*, de *Cheiris*, de *Praratoux*, etc. L'autre enclave, qui est plus à l'occident, n'est composée que du territoire de *Vuissens*.

En 1536, les *Bernois*, ayant conquis le *Pays-de-Vaud* sur la maison de *Savoie*, prirent le château de *Surpierre* et reçurent le serment de fidélité des habitans de cette châtellenie; six semaines après ils cédèrent, par une transaction, ce district aux *Fribourgeois*, qui en prirent aussi-tôt possession, relevèrent les habitans du serment qu'ils avaient prêté aux *Bernois* et s'en firent solenniser un nouveau; réservant toutefois de rendre le territoire de *Surpierre* au Duc de *Savoie*, dès qu'il aurait payé la somme pour laquelle le *Pays-de-Vaud* était hypothéqué. On peut lire dans le X.^e volume du *Conservateur Suisse*, page 197 à 204, la copie authentique de la traduction tirée de l'original latin du *procès-verbal de la prise de possession du château de Surpierre par les Fribourgeois*, ainsi que la notice intéressante qui l'accompagne.

SUSCÈVAZ ou **SUCCÈVAZ**, village d'environ 120 habitans, du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1 l. S. O. de cette ville, contenant 21 bâtimens, 3 poses de jardins, 16 de vignes, 231 de prés, 190 de champs, 127 de bois, 269 de pâturages; en tout 835 poses 334 toises.

On trouve dans les champs des térébratules et des petites chammes jaunâtres.

Ce village est la patrie du Doyen *Decoppet*, l'ami du grand *Haller* et son collaborateur pour l'histoire des plantes de la *Suisse*.

SYENS, village paroissial, d'environ 130 habitans, des district et cercle de *Moudon*, à 3¼ de lieue S. de cette ville. Il contient 28 bâtimens, 3 poses de jardins, 118 de prés, 231 172 de champs, 85 de bois, 92 172 de pâturages; en tout 530 poses 248 toises.

T.

TABERNÆ, nom d'une ville qui s'était élevée sur les ruines de l'ancienne *Urba*, à qui l'on rendit le nom d'*Orbe* lorsqu'elle fut rebâtie et devint, dans le moyen âge, la résidence des Préfets, des Patrices et des Rois de la *Petite Bourgogne*.

TABOUSSET, maisons situées dans un vallon très-reculé des *Alpes* de la commune de *Château-d'Œx*, du côté de *Villeneuve*.

TALENT (le), (*Tela*), rivière qui a sa source près du *Chalet-à-Gobet*, passe à *Echallens* et plus loin par un canal à celui d'*Entreroche* près de *Chavornay*, puis se joint à l'*Orbe*, demi-lieue plus bas; elle prend dès-lors le nom de *Toile*, qu'elle conserve jusqu'au lac d'*Yverdon*, dans lequel elle se jette près de la ville de ce nom.

* TANNAY ou TANAY, village d'environ 120 habitans, du cercle de *Coppet*, district de *Nyon*, à 2 1/4 l. S. O. de cette ville, à 1/4 de lieue O. S. de *Coppet*, contenant 29 bâtimens, 1 pose de jardins, 41 de vignes, 57 de prés, 147 1/4 de champs, 73 1/2 de bois; en tout 320 poses 167 toises. (N.^o 86.)

Mr. *Du Villard* a construit avec succès à *Tannay* un moulin dont la réussite paraissait très-problématique. Un tuyau, du diamètre de trois pouces, fournit assez d'eau pour faire mouvoir tous ses artifices; ce qu'on y remarque particulièrement est une machine pour battre le blé. Ce sont des planches qui retombent verticalement sur les gerbes que l'on veut dépouiller de leurs grains; celles-ci sont étendues dans une caisse qui va et vient continuellement, par le même mécanisme qui fait mouvoir deux arbres, dont les chevilles élèvent alternativement les planches verticales et les laissent retomber; au fond de la caisse est fixé une grille qui permet au blé détaché de ses épis de passer dans un ventilateur placé dessous qui le nettoye en même temps, puis le verse dans les sacs qui doivent le conserver: par ce mécanisme ingénieux, un seul homme peut battre environ 140 gerbes par jour, n'ayant d'autre peine que celle de remettre une autre gerbe lorsque la précédente est épuisée.

TARTEGNIN, village d'environ 160 habitans, du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à demi-lieue N. O. de cette ville, contenant 33 bâtimens, 2 poses de jardins, 69 1/2 de vignes, 48 1/2 de prés, 30 de champs, 71 de bois, 23 de pâturages; en tout 244 poses 276 toises.

Les vins rouges de son territoire ont beaucoup de réputation.

TARITET, hameau du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 1/2 l. E. S. de cette ville, au-dessous de la route tendante à *Villeneuve*, et dont la majeure partie consiste en moulins et scies. On voit au-dessus de belles carrières de tuf.

TAURETUNE (*Tauretunum*), montagne du *Bas-Vallais*, qui s'écroula en 563 et causa des dégâts incalculables sur les deux rives du lac *Léman*.

Quoique cette montagne soit étrangère au Canton de *Vaud*, j'ai cru devoir donner ici le peu de détails que nous avons de sa chute mémorable, dont les rives *Vaudoises* du *Léman* ressentirent les effets, et rapporter ce que les auteurs contemporains nous ont donné à cet égard dans leurs chroniques très-abrégées; celle de *Marius* dit que « cette montagne s'écroula si subitement qu'elle
« écrasa le château et le bourg de *Tauretune*, ainsi que plusieurs
« villages avec tous leurs habitants; que cette montagne qui cou-
« vrit dans sa chute une longueur de 60,000 pieds du lac *Léman*,
« sur une largeur de 20,000, éleva les eaux à une si grande
« hauteur, qu'elles se débordèrent sur l'une et l'autre rive et
« détruisirent les bourgs les plus anciens avec leurs habitants et
« troupeaux, ainsi que plusieurs églises et les prêtres qui les des-
« servaient, qu'elles emportèrent les ponts et moulins de *Genève*
« et pénétrèrent dans la ville où elles firent périr beaucoup de
« monde. »

Grégoire de Tours donne quelques détails de plus sur cet événement. Il paraît, d'après son récit, que cette montagne ne tomba pas dans le *Léman*, mais dans le *Rhône*, près de son ancienne embouchure, dont elle obstrua le cours et dont les eaux s'élevèrent du côté de l'orient et formèrent un lac qui s'étant ouvert une issue causa une inondation terrible par la masse d'eau qui s'écoula presque tout-à-coup, et dont les effets durent être naturellement plus violents à l'entrée du lac et à son extrémité.

On n'est pas d'accord sur la place où cette catastrophe arriva; d'après l'inspection locale, elle me paraît avoir eu lieu entre *Vauvri* et *Colombey*, vis-à-vis de la montagne qui s'écroula en 1584 et qui couvrit les villages de *Corbeyrier* et d'*Yvorne*. On voit que le *Rhône* s'éloigne considérablement en cet endroit de la côte du *Vallais*, pour faire un contour, ce qui paraît ne provenir que de l'éboulement de la montagne qui a comblé l'ancien lit de ce fleuve et l'a forcé de s'en former un nouveau.

Du temps de *Marius*, le lac s'étendait bien plus loin dans la vallée du *Rhône* qu'aujourd'hui, et le nom que porte le village de *Port-Vallais* indique qu'antérieurement à cette époque, il parvenait encore jusques là: mais la chute du mont *Tauretune* entraîna une immense quantité de pierres, de terre, de sable, de limon qui forma un attérissement considérable à l'embouchure du *Rhône*, et recula les rives du *Léman*.

J'ai dit que l'effet de cette inondation dût être beaucoup plus sensible aux deux extrémités du lac que dans le milieu, où les eaux ayant pu s'étendre sur une plus grande surface se seront moins élevées, ou plus lentement, et auroient ainsi permis aux habitants de sauver leurs effets et leurs troupeaux.

Villeneuve, située à la tête du lac, dût, par cette raison, en éprouver les plus terribles effets; aussi fut-elle complètement ruinée, jusqu'à perdre son ancien nom de *Pennolucus* pour prendre celui qu'elle porte aujourd'hui.

Vevey souffrit moins de cette désastreuse inondation qui la couvrit cependant de plus de vingt pieds de sable, mais qui exhaussa assez son sol pour pouvoir bâtir les trois quarts de la ville actuelle sur ce nouveau terrain d'alluvion; car, du temps des *Romains*, l'ancien *Vibiscum*, très-peu étendu, n'était guères composé que d'habitations de bateliers et de pêcheurs, qui occupaient le local même de celles où demeurent aujourd'hui les gens qui exercent ces professions. Il paraît que la ville, rebâtie depuis l'inondation, s'étendait jusqu'au pied de la colline où est placée l'Eglise de *St. Martin*.

Les autres villes riveraines éprouvèrent donc moins de dommages; mais *Genève*, située à l'issue du lac où son retrécissement augmentait la hauteur et la rapidité de l'eau, dût naturellement souffrir considérablement: c'est ce qui arriva en effet; les eaux s'élevèrent au-dessus des murs de la ville, emportèrent les ponts et les moulins construits sur le *Rhône*, inondèrent toutes les rues basses, firent écrouler nombre de maisons, et périr beaucoup d'habitans.

TAVEL, hameau romantique du cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 l. E. de cette ville, sous le château du *Chatelard*, au bord du torrent de la *Baye de Clarens*, dont il est préservé par une forte digue en maçonnerie.

TAVERNES (les) (*Tabernæ*), petit village d'environ 190 habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 172 l. S. de ce village, contenant 22 bâtimens, 4 172 poses de jardins, 162 172 de prés, 199 de champs, 83 de bois, 33 174 de pâturages; en tout 482 poses 328 toises.

Le mot *Tavernes* était employé par les *Romains* sous celui de *Tabernæ* pour désigner certains lieux où les voyageurs s'arrêtaient: il y avait une hôtellerie ou un cabaret, et si quelquefois il s'y est formé des villages ou des villes elles en ont retenu le nom, comme on le voit à celui-ci et à la ville d'*Orbe*, qui s'appellait aussi *Tabernæ*.

On a trouvé et l'on trouve encore quantité d'éperons du moyen âge dans les environs des *Tavernes*, qui était un endroit de grand passage dans ce temps-là.

TAVEYANNAZ, montagne du district d'*Aigle*, où l'on peut alper 300 vaches; elle est à 2 lieues au-dessus de *Grien*; après avoir traversé des prés, des pâturages et des bois, du haut d'une colline, on découvre tout-à-coup une vaste plaine entourée de rocs différemment découpés et s'inclinant insensiblement vers le lit de la *Grionne*. Au milieu sont 65 chalets rangés sur sept lignes et formant six rues, on croirait voir un camp jeté dans cette vaste solitude; à demi-lieue plus avant dans les *Alpes*, du creux d'un

rocher inaccessible jaillit la source de la *Grionne* ; cette rivière se précipite par plusieurs cascades, de vallons en vallons et va porter au *Rhône* le tribut de ses eaux.

Cette montagne appartient à la commune de *Grion* ; chaque famille a son chalet où, pendant deux mois de l'été, une partie des habitans vient demeurer ; l'autre reste au village pour les travaux de l'agriculture ; ceux qui sont choisis pour aller à la montagne s'estiment les plus heureux. Toute la communauté élit un chef qui a un pouvoir absolu pour la police générale. Ces bons pasteurs paraissent ne former qu'une seule famille ; la plus aimable union règne entre tous les membres qui la composent, et semble réaliser les beaux rêves de l'âge d'or.

Voyez pour plus de détails le *Conservateur Suisse*, Tome I, page 250 à 255.

TCHERLITZ, nom allemand du bourg d'*Echallens*.

TER (lac) ou LACTER (*Lacus Tertius*), très-petit lac, situé à l'occident et à peu de distance de celui de *Joux*, dont il est séparé par une chaîne de rochers ; on le voit à droite du chemin tendant du village du *Lieu* à celui du *Séchéy*. — Cet étang, dont on ne connaît point d'issue visible, communique, dit-on, avec le grand lac par des canaux souterrains ; il est très-profond et d'un abord fort dangereux, à cause des fondrières qui l'entourent. Il s'étend à une assez grande distance sous les terres ; les herbes, dont ses bords marécageux sont couverts, ont formé par leur entrelacement, comme au lac de *Brai*, une surface tremblante, qui, en s'augmentant graduellement, le comblera un jour entièrement et en fera un marais. Il est d'ailleurs très-poissonneux, et l'on y pêche sur-tout d'excellens brochets.

TERCIER, grand et beau village de la paroisse de *Blonay*, cercle de la *Tour*, district de *Vevéy*, à 1 l. N. E. de cette ville.

Ce village a été complètement incendié le 6 Août 1801, par l'imprudence d'un habitant, qui faisait éclater un tronc d'arbre avec de la poudre ; en moins de quatre heures, 60 maisons, couvertes d'ancelles et entourées de tas de bois devinrent la proie des flammes, ainsi que les récoltes qu'elles renfermaient. Il est aujourd'hui entièrement rebâti et les maisons ont été couvertes en tuiles.

TÊTE-DE-MOINE, montagne, ou plutôt rocher, appelé ainsi par les habitans de l'*Etivaz*, et *Cape de Moine*, par les gens du pays, à cause de sa ressemblance avec un capuchon monacal ; il domine la montagne d'*Arpille* d'*Ormont-dessus*, district d'*Aigle*, à 5 l. N. de ce bourg.

TEYSEJOURS (les), hameau très-élevé de la commune de *Château-d'Œx*, qui fait face aux bains de l'*Etivaz*.

THAU, moulin et scie dans une situation pittoresque au bord

occidental du torrent de la *Baye de Clarens*, entre *Tercier* et *Brent*, district de *Vevey*.

THELA, ou **MONTHEROND**, Abbaye fondée en 1115 par *Girard de Faucigny*, Evêque de *Lausanne*; elle portait en 1340 le nom de *Monasterium Telæ*, du voisinage du *Talent* (*Tela*). Le nom de *Montherond* paraît venir de *Monasterium*.

THEVENON (le), montagne du district de *Grandson*, à 3 lieues d'*Yverdon*, sur la pente orientale du *Jura*; élevée de 3157 pieds au-dessus du *Léman*.

Mr. Bertrand y possédait un chalet où il composa un livre, dont la première édition porte le nom de *Thevenon*, et la seconde de *Solitaire du Mont-Jura*, lequel contient dans le second chapitre une agréable description de cette montagne.

On y voit des masses de granite qui paraissent y avoir été transportées des montagnes primitives par quelque événement extraordinaire. On y trouve aussi, comme dans presque toute la lizière du *Jura*, un grand nombre de pétrifications, telles que des turbinites, des cochlites, des ostracites, des dents de poissons appelées improprement glossopètres, etc.

THIÉLE (la) ou **TOILE** (*Tela* en latin), *Zyll* en allemand. C'est la même rivière que l'*Orbe*, qui prend le nom de *Toile* après avoir reçu le *Talent* au-dessus de *Chavornay*, puis se décharge par deux embouchures dans le lac à *Yverdon*, et en sort à son extrémité, où elle prend le nom de *Thiéle* pour entrer dans celui de *Bienne*; après avoir traversé ce lac, elle va se jeter dans l'*Aar*, près de *Buren*, où elle prend le nom de *Zyll*.

C'est de toutes les rivières de la *Suisse*, celle dont le cours est le plus tranquille; depuis sa sortie du lac de *Neuchâtel* à celui de *Bienne* elle paraît être plutôt un canal qu'une rivière, sur lequel les bateaux peuvent naviguer en toute sûreté, comme aussi du lac de *Bienne* jusqu'à l'*Aar*.

* **THIERRENS**, grand village du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, dont les habitans, au nombre d'environ 420, passent pour très-bons agriculteurs. Il est à 1 172 l. N. O. de *Moudon*, et contient 73 bâtimens, 12 172 poses de jardins, 335 172 de prés, 1020 de champs, 188 de bois, 221 de pâturages; en tout 1777 poses 215 toises. (N^o. 42.)

Il appartenait aux Comtes de *Gruyères* qui dûrent le céder, en 1227, à l'Evêché de *Lausanne*.

Le 29 Mai 1731, la foudre tomba sur ce village et y consuma 13 maisons.

THIOLLAIRE (la), charmant ruisseau qui naît au-dessus de *Chernex*; il est produit par une source abondante qui met en mouvement un moulin et une scie, et après avoir serpenté sur le penchant de riantes prairies, il se jette dans la *Baye de Montreux*, après un cours d'environ dix minutes.

THIOLEYRES (les), qui tirent leur nom d'une tuilerie, est un petit village d'environ 95 habitans, des district et cercle d'*Oron*, à 3¼ de l. S. de ce village, contenant 26 bâtimens, 2 172 poses de jardins, 258 172 de prés, 121 de champs, 25 de pâturages, 19 de bois; en tout 426 poses 238 toises.

THUILLIÈRES (les) ou TUILERIES, hameau des district et cercle de *Grandson*, à demi-lieue Sud de cette ville. Son nom a la même origine que celui du village précédent.

TINE (la) cabaret situé à l'extrémité de la paroisse de *Rossinières*, au milieu d'un défilé dans lequel passe la route de *Vevey* au *Simmenthal*; cette contrée était appelée dans de vieilles chartres *Comitatus Tinensis*.

TINE (la) DE CONFLANS, au confluent de la *Venoge* et du *Veyron*, est une excavation très-singulière que les amateurs des beautés de la nature vont visiter. C'est un gouffre de forme presque circulaire de 80 pieds de diamètre et de 60 de hauteur à pic, dans lequel se jettent en cascade la *Venoge* et le *Veyron*, qui s'étant ainsi réunis coulent jusques près de *La-Sarraz*, entre deux parois de rochers de même hauteur et très-rapprochées. On peut parvenir au fond de ce gouffre en descendant un peu plus bas vers la rive droite de la *Venoge* et en remontant ensuite le bord de cette rivière. Ce confluent très-pittoresque est sous *Ferreyres*, à demi-lieue de *La-Sarraz*. Voyez N.^o 37 des *Etrennes Helvétiques*, page 17, pour plus de détails sur cette cascade pittoresque.

TINIÈRE (la), torrent qui vient de la montagne de *Chaude* (appelée *Chages* en 1150), cercle de *Villeneuve*; il se jette dans le *Léman* à l'Ouest près de cette ville. Il est sujet à se déborder et couvre de pierres et de graviers le sol riverain; ses inondations ont souvent causé des alarmes et occasionné des frais considérables, mais inutiles, pour le contenir. Il reçoit dans son cours plusieurs ruisseaux, tels que le *Riaux des filles*, celui de *Magnion*, du *Perriau*, etc.

On trouve dans son lit de gros blocs de marbre, brèche roulés composé de cailloux calcaires gris, réunis par un ciment de même nature, d'un gris verdâtre avec des veines blanches, ou de cailloux d'un gris plus foncé, réunis par un ciment d'un brun rougeâtre sans veines blanches; cette brèche semble s'être formée pendant le temps que les cailloux arrondis qui la composent n'avaient pris encore que peu de consistance ou de dureté; on voit qu'ils ont cédé à la pression de la matière qui s'insinuait entr'eux pour les lier. Cette brèche prend un très-beau poli et donne des tables, des consoles et des chambranles de cheminées d'un effet très-agréable, sur-tout la première; on n'y a point trouvé de pétrifications, mais des nœuds de silex. On prétend que la majeure partie des rochers de *Naye* sont de la même nature.

TOLEURE,

TOLEURE (le). Le vallon ou combe de *Fréchaux* est sec comme toutes les vallées qui descendent du *Jura*; ce n'est que pendant la fonte des neiges qu'un petit torrent s'y forme. Mais vers le bas et seulement à deux-cents pieds au-dessus de la plaine, se trouve la belle source du *Toleure* qui, dans son cours d'une bonne lieue, sépare la commune de *Bière* de celles de *Gimel* et de *Saubraz*, puis se jette dans l'*Aubonne*, où elle perd son nom, quoiqu'elle soit plus considérable que cette dernière. Cette source se trouve au pied d'une paroi rocailleuse toute composée de parallépipèdes très-réguliers, dont chacune a un demi-pied de long, autant de large sur deux ou trois pouces d'épaisseur. On dirait que c'est, en quelques endroits, un mur artistement construit. C'est par les petites fentes que laissent entr'eux ces parallépipèdes qu'on voit sortir en abondance les eaux les plus limpides et les plus fraîches, qui, après s'être réunies, se précipitent en mugissant au travers de grosses masses de rocs qui encombrant son lit, aussi considérable à sa source qu'à son embouchure dans l'*Aubonne*, quoiqu'il reçoive dans son cours plusieurs ruisseaux, entr'autres celui qui vient de *St. George* et *Gimel*. Lorsque les eaux sont basses, elles ne sortent que par les fissures inférieures; mais lorsqu'elles sont plus abondantes elles jaillissent aussi des fentes supérieures, et au printemps on les voit sortir avec force de toute part et la source présente alors l'effet d'un grand arrosoir percé de mille trous, dont les eaux se réunissent dans le fond. Ce spectacle est d'autant plus beau, que la sombre profondeur dans laquelle il se trouve est toute entourée de bois de haute futaie. Une mousse noire tapisse le fond de la rivière.

Au bout de quelques minutes, le *Toleure* arrive au pied de la montagne, où il trouve une plaine unie, qui s'étend de *Bière* à *Saubraz*, et dans laquelle il s'est creusé un lit étroit, mais profond, dont les bords sont presque taillés à pic dans un terrain rocailleux. A la fin de l'été de 1811, la source du *Toleure* fut presque à sec et l'on recueillit dans le fond quantité de petits coquillages tous de même forme et très-minces.

(Article communiqué par Mr. le Pasteur *Gilliéron*.)

TOLOCHENAZ, petit village d'environ 80 habitans, des district et cercle de *Morges*, à demi lieue O. de cette ville, contenant 25 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 27 1/2 de vignes, 172 de champs, 107 de prés, 66 de bois et pâturages; en tout 374 poses 207 toises.

C'est là que, sous le Gouvernement Unitaire, les paysans révoltés, qui brûlaient les archives des châteaux de la contrée, firent en 1802 un traité de paix.

TORNERESSE, torrent quelquefois dangereux qui descend du pied de *Saxiema*, arrose le vallon de l'*Etivaz* et va se jeter dans la *Sarine* aux *Moulins*, hameau de la paroisse de *Château-d'Ex*.

On y pêche, sur-tout près de sa source, l'excellente truite saumonée des *Alpes*.

Son nom lui vient des moulins à scie (*raisses* en patois) qu'il fait tourner.

TOUR-DE-PEILZ (la) (*Turris Peliana*), petite ville d'environ 820 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Vevey*, à dix minutes à l'Est de cette ville, avec laquelle elle communique par une promenade. Elle contient 157 bâtimens, 7 poses de jardins, 402 de vignes, 228 1/2 de prés, 39 de champs; en tout 676 poses 267 toises.

Cette ville fut bâtie, entourée de murs et fortifiée par *Pierre de Savoie* en 1239. Ce prince, qu'on appelait le *petit Charlemagne*, voulant fonder une ville sur les confins du *Chablais* (dont le territoire s'étendait jusqu'au ruisseau de l'*Oyonnaz*, qui formait les limites de l'Evêché de *Lausanne* et des co-Seigneurs d'*Oron* et de *Blonay*, de qui la ville de *Vevey* dépendait), promit des privilèges, des pâturages, des bois et de grands communaux à ceux qui s'y établiraient; leurs descendans en jouissent encore. Voilà l'origine de cette ville, qui prit son nom du château et des tours que ce Prince y fit construire. On croit que celui qu'elle porte, *Tour-de-Peilz*, n'est que le nom de *Tour de Pierre*, altéré par abréviation ou par corruption de langage. Je croirais plutôt que le terrain sur lequel la ville de la *Tour* a été bâtie s'appelait déjà alors *Peilz*, nom que porte encore le territoire voisin du côté d'orient, qui se termine dans le lac par un promontoire appelé *pointe de Peilz*; la ville a donc pu retenir le nom de cette localité, et celui qu'elle porte en latin, *Turris Peliana*, confirme mon opinion.

Cette ville, située au bord du lac *Léman*, a un petit port, qui étant presque comblé, vient d'être rétabli. Il ne sert guères qu'à mettre en sûreté des bateaux de pêcheurs et les petites barques dont les habitans font usage pour se transporter à leurs propriétés situées en *Vallais*, au bord du *Rhône*.

En 1377, *Amédée VI*, Comte de *Savoie*, Baron de *Vaud*, augmenta les privilèges de plusieurs villes, entr'autres, de celle de la *Tour*, qui obtint aussi celui d'avoir un hérault à sa propre livrée; ce qui a été aboli en 1798.

En 1451, *Louis de Savoie*, Baron de *Vaud*, à l'occasion du mariage de sa fille la Dauphine du *Viennois*, demanda deux florins par feu à ses sujets du *Pays-de-Vaud*; ceux de la *Tour* représentèrent qu'ils n'y étaient pas tenus, vû leurs libertés et franchises, que d'ailleurs la peste avait fait tant de ravages cette année et la précédente qu'il était mort plus de 1400 personnes tant à *Vevey* qu'à la *Tour*, et que cette dernière ville était réduite à 60 feux. Sur ces représentations, le Baron de *Vaud* se contenta de 120 flor.

En 1476, peu de temps avant la célèbre bataille de *Morat*, la *Tour* et *Vevey* ayant favorisé le passage de soldats italiens qui

se rendaient au camp de *Charles-le-Hardi*, près de *Lausanne*, en furent cruellement punies: *Zerkinden*, Baillif du *Haut Simmenthal*, y marcha par ordre des *Bernois*; *Vevey* et la *Tour* eurent 500 hommes tués, et ces deux villes furent livrées au pillage et aux flammes.

En 1562, *François Seigneux* acheta la Seigneurie de la *Tour*, qui appartenait à *Dominique Robin*, ou à sa noble femme *Jeanne* de la *Molière*.

En 1747, *Mr. Gressier* ayant acquis le vieux château, en démolit une grande partie, sur-tout une grosse tour carrée, dans l'enceinte de laquelle on établit un jardin en terrasse; il fit bâtir un corps de logis à la moderne en conservant le mur extérieur et deux vieilles tours rondes, dont l'une, sous le nom de *Jaquemard*, servait de prison; après la mort de *Mr. Gressier*, ce château passa, par le mariage de sa fille, dans la famille de *Blonay*; puis il fut vendu à *Mr. Martin* de *Genève*.

La ville de la *Tour*, qui avait pris un accroissement si prompt et si considérable sous la maison de *Savoie*, ne s'agrandit pas dès-lors; elle est encore entièrement renfermée dans ses anciens murs et fossés. On y remarque cependant plus d'aisance depuis le partage de ses communaux.

Elle était autrefois étroitement unie à la ville de *Vevey*, ne formant avec elle qu'une paroisse. Il fut même question de réunir les deux villes; mais n'ayant pu s'entendre pour confondre leurs caisses et leurs communaux, ces deux villes se sont séparées définitivement, et *Vevey* a payé une somme convenue à la bourgeoisie de la *Tour* pour être seule propriétaire de la portion de l'Eglise de *St. Martin* et des cloches dont les habitans de cette dernière ville étaient copropriétaires: dès cette époque, ces deux villes, quoiqu'absolument divisées d'intérêts, ont toujours été unies par le bon accord qui règne entre leurs habitans respectifs.

La ville de la *Tour* consiste en deux rues parallèles; la plus large est traversée par la grande route de *Vevey* à *Villeneuve*, l'autre, plus étroite, longe la rive du lac. Les habitans, livrés à la vie agricole, nourrissent du bétail et s'occupent de la culture de la vigne, qu'ils entendent très-bien.

En 1815, en y creusant un puits, on a trouvé à 18 pieds de profondeur, le crâne d'un animal singulier, du genre des cerfs, dont on ne connaît point d'analogues vivans. Ce crâne est dans la belle collection d'histoire naturelle de *Mr. Meisner* à *Berne*, à qui je l'ai donné.

TRANCHEPIED, hameau de la paroisse de *Crassier*, avec un étang naturel d'une grande profondeur qui servait jadis de réservoir à l'abbaye de *Bonmont*, située un peu en dessus.

TRANSJURANE OU PETITE BOURGOGNE. Ce royaume comprenait, dans le moyen-âge, toute la *Suisse occidentale*, depuis le mont *Jura* jus-

qu'à la *Reuss* ; il fut d'abord gouverné par des *Patrices* , qui résidaient à *Orbe*. Ensuite *Rodolph I^{er}* , dit de *Strättlingen* , qui en fut le premier roi , se fit couronner à *St. Maurice* en 888. A l'extinction des rois *Rudolphiens* , ce pays fut administré par des *Recteurs* des maisons de *Zœringen* et de *Kybourg*, jusqu'en 1263, que *Pierre de Savoye* en fit la conquête. Cette maison posséda une partie de cette contrée sous le nom de *Baronnie de Vaud*. Voyez VAUD.

* TRÉLEX , grand village d'environ 250 habitans , du cercle de *Gingins* , district de *Nyon* , à 1 l. N. O. de cette ville , contenant 46 bâtimens , 6 poses de jardins , 13 1/2 de vignes , 272 de prés , 382 de champs , 194 de bois , 26 de pâturages ; en tout 893 poses 357 toises. (N^o. 35.)

Près de *Trélex* sont deux éminences coniques , à-peu-près de même hauteur et circonférence ; on croit que ce sont d'anciens tombeaux (*tumuli*). J'ai vu en *Pologne* et en *Russie* des champs de bataille tous couverts de ces éminences , plus ou moins élevées , suivant le grade qu'occupait le guerrier tué dans le combat ; c'était la coutume , dans ces temps reculés , non point d'ensevelir les morts après une bataille , mais de les couvrir de terre ; chaque soldat qui avait survécu à ses camarades , en puisait dans son casque et la versait sur le cadavre du défunt , dont le corps était enfermé ou entouré de pierres brutes et souvent couvert de ses armes : les soldats de la même compagnie se rendaient ce devoir , les régimens le rendaient aux officiers , et toute l'armée au général ; de là vient la différence que l'on observe dans la hauteur de ces tombeaux.

TREMBLEYE , hameau de la paroisse de *Commugny* , district de *Nyon*.

TREVELIN ou TRIVELIN , lieu où était anciennement l'église paroissiale et la cure d'*Aubonne* ; son nom est dérivé du Celte , *Trebelin* , maison ou temple de *Belin*. Voyez ce que j'ai dit du Dieu Gaulois *Belinus* à l'article *Sauwabelin*. — On a d'ailleurs trouvé aux environs d'*Aubonne* des haches , couteaux , serpes , etc. , en bronze , qui avaient servi au culte des Druides , Mr. l'ingénieur *Exchaquet* en avait quelques-uns dans sa collection.

TREY , village d'environ 240 habitans avec une chapelle , district et cercle de *Payerne* , à 1 1/2 l. S. de cette ville , contenant 43 bâtimens , 6 poses de jardins , 237 1/2 de prés , 347 de champs , 166 de bois , 54 de pâturages ; en tout 810 poses 199 toises.

La famille *De-Trey* de *Payerne* en a tiré son nom et son origine.

TREYCOVAGNES , petit village d'environ 90 habitans , du cercle de *Champvent* , district d'*Yverdon* , à demi-lieue S. O. de cette ville , dont on prétend qu'il était autrefois un faubourg ; contenant 16 bâtimens , 2 poses de jardins , 3 de vignes , 146 de prés , 136 1/2 de champs , 123 de pâturages ; en tout 410 poses 50 toises.

C'est de ce village qu'a été transporté le milliaire de *Septime Sé-*

vère, cité à l'article d'*Yverdon*, où il est enchassé dans le mur d'une maison de la rue du *Four*. Son nom est dérivé du Celte, comme celui de tant d'autres lieux du Canton; *Tre-cowin* signifie *maison de charriots*, les anciens appelaient *Covini*, les charriots de guerre des *Belges*. *Lucain*, livre 1.^{er}, en fait mention dans ce vers :

Et docilis rector confratri Belga covini.

Les Germains et les Gaulois en adoptèrent l'usage, ainsi que les Romains sous *Domitien* au rapport de *Tacite*, qui, au chapitre 5 de la vie d'*Agricola*, nomme *Covinarii* ceux qui conduisaient ces chars.

TREYTORRENS (*Troitorrens* en 1173), ancien et petit village d'environ 110 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 3 1/2 l. S. O. de cette ville, contenant 20 bâtimens, 1 pose de jardins, 128 1/2 de prés, 377 de champs, 167 de bois, 13 de pâturages; en tout 686 poses 373 toises.

La Seigneurie appartenait à la famille *Du-Gué*.

TREYTORRENS (au), on donne ce nom à quelques maisons situées sous la grande route entre l'Abbaye du *Désaley* et *Cully*: les vignes des environs produisent des vins d'une excellente qualité.

Je soupçonnai, il y a 30 ans, qu'il devait y avoir dans ce local quelques restes d'antiquités, par un chasse-roue placé contre un mur voisin, qui me parut être un reste de mortier antique, composé de deux couches de ciment, dont l'une était un mélange de petits cailloux anguleux dans un bain de chaux, et l'autre qui lui était superposé était composé de fragmens de briques aussi mêlées avec de la chaux, sur laquelle on voyait encore l'empreinte des petits cubes, qui en formait un pavé à la mosaïque. On a trouvé en 1812, dans une vigne à l'orient, des restes d'anciens bains établis par les Romains.

On déterre aussi quelquefois, dans les vignes voisines, des monnoies antiques.

TRIPHON (St.), hameau ou petit village composé de 27 habitations, du cercle d'*Ollon*, district d'*Aigle*, à 1 1/2 l. Sud de ce bourg.

Il s'y tient une foire en Février.

Il est sur le penchant oriental d'une colline qui lui a fait donner le nom de la *Motta* qu'il porte encore.

Ce village est dominé par une grande tour carrée, du marbre des environs, haute encore de 60 pieds sur 27 ou 28 de large, qu'on croit avoir été bâtie par les Romains pour un poste d'observation: on voit encore les restes du mur qui lui servaient d'enceinte; elle est placée sur un rocher isolé, élevé de 246 pieds au-dessus de la grande route qui conduit d'*Aigle* à *Bex*.

Il y a un écho remarquable formé par le rocher méridional de cette colline.

Entre la tour et le village il y a une belle carrière de marbre noir, dont les couches sont horizontales, leur épaisseur est d'un pied et

plus, leur étendue est considérable. On y voit rarement les restes de quelque corps organisé; des places de peu d'étendue sont remplies de petites entroques blanches qu'on distingue facilement, lorsque le marbre est poli, par leur contraste avec le fond noir de la pierre, qui doit sa couleur à un bitume asphaltique dont elle est pénétrée.

Plus haut, dans la pierre grise qui recouvre le marbre noir, on voit des fragmens de coquilles univalves dont il est difficile de déterminer les espèces; ne serait-ce point de cette couche, plutôt que de la carrière de marbre noir, que proviennent les bélemnites que Mr. l'ingénieur *Pichard* a déposé au Musée Cantonal? Car Mr. *De Saussure*, § 1091, dit n'avoir pu découvrir dans le marbre noir aucun reste de corps organisés, mais bien dans la pierre grise qui le recouvre. Les propriétaires de la carrière m'ont assuré n'en avoir jamais trouvé, quoiqu'ils l'exploitent depuis bien des années.

La colline de *St. Triphon* et celle de *Charpigny* qui en est voisine, sont entourées d'une vaste plaine, parsemée de vergers, de champs, de prairies, de bosquets et de pâturages, qui présentent des détails infiniment pittoresques et champêtres, sur-tout lorsqu'elle est couverte des nombreux troupeaux des villages de la contrée.

On a trouvé sur le local de *St. Triphon* des médailles d'argent et de bronze, tant consulaires qu'impériales, comme aussi des vases antiques, soit entiers, soit brisés.

On a déterré entre *St. Triphon* et *Ollon*, un milliaire Romain de l'Empereur *Licinius*, dont nous avons donné l'inscription à l'article d'*Ollon*, où il est conservé. Je découvris, en montant à la tour, au-dessus d'un portail, l'inscription suivante, érigée à l'honneur de *Caligula*: celles de cet Empereur sont rares, car après sa mort toutes ses statues furent abattues et les monumens que la flatterie lui avait dressés, durant son règne, brisés. Cette pierre ne présente que la moitié de l'inscription, que je rétablis ainsi:

CAESAR
MANICO
AXIMO
OTESTATI
III
AI

*Imperatori Caio Cæsari Germanico,
Pontifici Maximo Tribunitiæ Potestatis
quartum Consuli Tertium, Patri Pa-
triæ, etc.*

A l'Empereur *Caius Cæsar Germanicus*, grand Pontife, Tribun pour la quatrième fois, Consul pour la troisième, Père de la Patrie.

Cette inscription a été enlevée et transportée à *Jouxteus*, sur *Lausanne*, dans la campagne de Mr. *Constant*.

Ce monstre d'orgueil, d'impudicité et de cruauté fut assassiné par *Chæreas*, Tribun de la cohorte Prétorienne, l'an 41 de J. C., à l'âge de 29 ans, après un règne de trois ans, 9 mois et 28 jours. Il fut surnommé *Caligula*, d'une espèce de chaussure qu'il avait adopté, et qui se nommait *Caliga*.

On connaît une seconde inscription de cet Empereur, aussi très-mutilée, trouvée à *Burg* près du *Rhin*, dans la *Thurgovie* :

IMP. CAES. CAIVS PONT.
MAX TRIB. P. P. etc.

Je crois que c'est dans la belle plaine que domine la tour de *St. Triphon*, du côté d'*Ollon*, que s'est donnée la célèbre bataille des *Helvétiens* contre les *Romains* l'an 107 avant *J. C.* Les plaines de *Villen-ue* sont trop marécageuses, elles l'étaient bien plus alors, pour que des armées aussi nombreuses pussent y manœuvrer.

Les *Helvétiens*, sous la conduite d'*Orgétorix* et de *Divico*, réunis aux *Cimbres* et aux *Teutons* sous le commandement de *Teutobades*, de *Rumo* et de *Boyorix*, levèrent une armée de 250 mille combattans, qui pénétra dans la *Gaule Cisalpine*, par le pays des *Nantuates* et des *Allobroges*, contre laquelle les *Romains* envoyèrent une armée de 50 mille hommes en *Ligurie*, commandée par le Consul *Lucius-Cassius-Longinus* et par ses Lieutenans *Lucius-Piso* et *Caius-Popilius*. Les *Helvétiens* et leurs alliés ne purent tenir contre des soldats aguerris et bien disciplinés; ils furent battus et forcés de se retirer en désordre sur les frontières des *Nantuates*, où s'étant ralliés, ils envoyèrent des députés à *Cassius* pour qu'il leur permit de s'établir dans le pays qu'ils occupaient; ce qui leur ayant été refusé avec hauteur, ils firent semblant de se retirer pour engager l'ennemi à les suivre, qui effectivement les poursuivit dans des passages où les *Helvétiens* s'étaient postés en embuscade, d'où ils tombèrent tout-à-coup sur l'armée *Romaine* qu'ils enveloppèrent dans la plaine: elle se défendit avec courage, mais assaillie de toute part elle fut forcée de céder. Les *Helvétiens* en firent un horrible carnage, le Consul *Cassius* et son Lieutenant *Piso* périrent dans la mêlée; *Popilius* ne put racheter sa vie et le salut du reste de l'armée qu'aux dépens de son honneur, en acceptant les dures conditions des vainqueurs; ils furent forcés de passer honteusement sous le joug, nus, au milieu des huées des soldats, et ensuite renvoyés depouillés après avoir livré des otages.

TRONCS (les), hameau dans le *Jorat*, près de *Froideville*, cercle de *Bottens*, peuplé en partie de colons venus de la *Vallée du Lac-de-Joux*.

Troncs est aussi une sommité au-dessus de *Bottens* sur laquelle est une maison d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

TUILLIÈRE, voyez THIOLAIRE, THIOLEYRES, THUILÈRES.

TUILLIÈRE (la), ruisseau qui, avec celui du *Mont*, coule près de *Rolle* pour se rendre au lac *Léman*.

TRUCHEFARDEL, montagne près de *Roche*, où l'on trouve quelques carrières de beau marbre.

TUSINGE, hameau de la paroisse de *Blonay*, entre le château de ce nom et le petit village des *Chevalleyres-d'en-bas*. Les fils des anciens Seigneurs de *Blonay* prenaient les noms des différents villages qui dépendaient de la Seigneurie. L'aîné prenait le titre de Seigneur de *Blonay*, le second celui de *Tercier*, le troisième celui de *Cojonnex*, le quatrième des *Chevalleyres*; enfin s'il y en avait un cinquième, il se titrait de *Tusinge*.

U.

UINE (P). On donne ce nom au ruisseau de l'*Oyonnaz* qui coule près de la porte orientale de la ville de *Vevey*.

Plusieurs rivières de *France* portent le même nom, et prouvent que les *Celtes* ou *Gaulois*, dont les *Helvétiens* étaient une colonie, ont transporté dans notre Canton plusieurs noms des lieux, des villages, des villes et des ruisseaux qu'ils avaient quittés.

* URSINS (*Ursinum*), village d'environ 150 habitans, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 1 l. S. E. de cette ville, contenant 28 bâtimens, 3 poses de jardins, 190 de prés, 343 de champs, 72 de bois, 56 de pâturages; en tout 666 poses. (N.^o 81.)

Le célèbre médecin et chirurgien *Guillaume Fabricius Hildanus*, trouva, en 1608, non loin de ce village, un ancien cimetière Romain, avec quelques armes antiques, entr'autres un large poignard et les restes d'un bouclier de fer avec des ornemens dorés. Dès-lors, Mr. *Chambrier* a fait part à l'Etat de *Berne* des découvertes d'antiquités qu'on avait faites à *Ursins*, et de beaucoup de médailles depuis *Auguste* à *Julien l'Apostat*.

USSIÈRES ou USSIRE, hameau de la commune des *Cullayes*, cercle et paroisse de *Mézières*, avec un petit château dans un site très-rustique, au-dessous de *Corcelles-le-Jorat*. Il y a aussi quelques maisons et un moulin à gauche du ruisseau de la *Bressonnaz*.

V.

VACHÈRE (la) ou VUACHÈRE, ruisseau qui descend du *Jorat* et se décharge dans le *Léman* entre *Pully* et *Ouchy*. Voyez PERAUDETTE.

VAITAUX, voyez VEYTAUX.

VAIZON, petit ruisseau qui vient de la *Chaux* et se jette dans la *Venoge* entre *Chevilly* et *La-Sarraz*.

VALESARD (appelé aussi *Oufemar*), ruisseau de la paroisse de *Cossonay* qui se jette dans la *Venoge*: il coule entre *Cossonay* et *Gollion*

lion et passe sous les roches d'*Alezay*, où l'on voit de beaux filons de gyps fibreux.

VALEYRES SOUS CHAMPVENT ou sous MONTAGNY (*Valeria*), grand village d'environ 200 habitans, du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 3¼ l. N. O. de cette ville, contenant 38 bâtimens, 2 poses de jardins, 49 de vignes, 112 1/2 de prés, 219 de champs, 102 1/2 de bois, 21 de pâturages; en tout 506 poses 175 toises.

On y a trouvé quelques restes de constructions Romaines et diverses antiquités, qui prouveraient que ce village, ainsi que les trois suivans, tirent leurs noms et origines de la famille Romaine *Valeria*, dont quelques individus établis dans l'*Helvétie* auront fait bâtir des campagnes (*villæ*), sur le local où ces villages se sont formés depuis.

* VALEYRES-SOUS-RANCES, (appelé aussi le *Petit Berne* parce que nombre de *Bernois* y avaient des maisons de campagne), est un grand village d'environ 300 habitans du cercle de *Baulmes*, district d'*Orbe*, à 3¼ de l. N. O. de cette ville, contenant 63 bâtimens, 6 poses de jardins, 96 de vignes, 364 de prés, 390 de champs, 52 1/2 de bois, 140 de pâturages; en tout 1049 poses. (N^o. 5)

Entre *Valeyres*, *Orbe* et *Rances*, on a découvert beaucoup de fragmens de tuiles antiques et de briques dont on pavait autrefois les appartemens de rez-de-chaussée. On soupçonne qu'il y avait autrefois, ou une maison de campagne Romaine, ou un palais qui servait de résidence aux *Patrices* qui, dans le moyen-âge, gouvernèrent la *Bourgogne Transjurane* sous les rois *Francs*.

On a aussi déterré sur le même local nombre de médailles en argent depuis *Auguste* à *Macrin*.

* VALEYRÈS-SOUS-URSINS, village d'environ 180 habitans, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*, à 3¼ l. S. E. de cette ville, contenant 30 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 174 de prés, 355 de champs, 98 1/2 de bois, 9 1/2 de pâturages; en tout 642 poses. (N^o. 89).

On a trouvé dans ce village beaucoup de médailles de *Tibère*, de *Néron*, de *Vespasien*, de *Trajan*, d'*Antonin le Pieux* en bronze, de *Commode* en argent, etc., dont la majeure partie sont conservées dans la belle collection de Mr. F. L. de *Haller de Königsfelden*, auteur d'un ouvrage d'une grande érudition, (*l'Helvétie sous les Romains*) écrit en allemand, 2 vol. 8^o. *Berne* 1811, et dans lequel j'ai puisé bien des notes intéressantes sur les antiquités du Canton de *Vaud*. Cet ouvrage, vraiment classique pour notre pays, mériterait d'être traduit en français.

VALEYRÈS, hameau composé d'environ 29 tant habitations que granges éparses, au N. O. près de *Villeneuve*, à 2 l. E. de *Vevey*.

On y a découvert en différens temps des restes d'antiquités romaines et des médailles. En 1815, on y trouva un ancien cimetière et des tombes, dans l'une desquelles était un vase lacrymatoire de

verre, dont M. *Perret de Villeneuve* a bien voulu enrichir ma collection.

* VALLAMAND-DESSUS, village d'environ 190 habitans, du cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 1 1/2 l. N. de cette ville. Ce village, embelli de plusieurs maisons de campagne, contient 56 bâtimens, 5 poses et demi de jardins, 79 de vignes, 54 1/2 de prés, 231 1/2 de champs, 53 de bois, 2 de pâturages; en tout 426 poses. (N.º 34.)

VALLAMAND-DESSOUS, hameau des mêmes district et cercle que le précédent et à la même distance d'*Avenches*.

VALLÉE (le district de la) ou la VALLÉE DU LAC-DE-JOUX, dont une partie est appelée par les villages inférieurs, la *Combe du Lieu*, est situé à l'Ouest du Canton et renfermé dans les gorges du *Jura*: il tire son nom d'un lac formé par l'*Orbe* et des hautes montagnes boisées qui l'environnent; sa population est d'environ 3958 habitans: il comprend les cercles du *Pont* et du *Chenit*. Il est borné à l'Est par le district de *Cossonay*, à l'Ouest par la *Franche-Comté*, au Nord par le district d'*Orbe* et au Sud par celui d'*Aubonne*: le *Sentier* en est le chef-lieu. La *Vallée du Lac-de-Joux* est séparée des contrées voisines par des chaînes de montagnes qui l'environnent de tous côtés; il semble que la nature l'ait fait exprès pour servir de retraite à des Cénobites. On dit aussi que ce fut, dans le V.^e siècle, un des établissemens de *St. Romain* et de *St. Lupicin*, auxquels on joint un troisième hermite nommé *Pontius*, dont le nom s'est conservé dans les actes anciens, *Locus Domini Pontii*, et l'on croit que le village du *Lieu* était l'emplacement de son premier hermitage.

Tout ce vallon a plus de quatre lieues de longueur du Sud-Ouest au Nord-Est. La rivière d'*Orbe*, qui prend sa source près des *Rousses*, le traverse d'une extrémité à l'autre.

Le nom de *Vallée* que porte à si juste titre ce district, n'empêche pas qu'il ne soit fort élevé. Les hivers y sont longs et rigoureux, aussi les fruits n'y peuvent mûrir; l'orge et l'avoine sont les seules céréales qu'il produit; mais il a de bonnes prairies et de riches pâturages; ses habitans vivent les uns du produit de leurs troupeaux, les autres des travaux de l'industrie; ces derniers sont forgerons, couteliers, armuriers, horlogers, lapidaires, ouvriers en bois; ils fournissent les districts inférieurs de planches, tonneaux, cuves, seaux et autres ustensiles de sapin; les femmes travaillent à la dentelle: sans ces ressources, la *Vallée* ne pourrait nourrir ses habitans, dont l'excédent de la population se répand dans le reste du Canton.

La politesse et l'hospitalité des habitans, dont plusieurs sont instruits et ont voyagé; la beauté des paysages de cette vallée, les moulins ingénieux de *Bonport*, les belles sources de la *Lionne* et du *Brassus*, diverses cavernes curieuses et plusieurs ateliers in-

téressans y attirent les étrangers, ainsi que les riches vues dont on jouit du haut de la *Dent de Vaulion* et du *Mont-Tendre*.

Le poisson de ses lacs est excellent, les auberges bien tenues, les routes sûres et bonnes; tout invite les amateurs de la belle nature à visiter cette contrée intéressante.

Enfin pour terminer le tableau aussi naturel que vrai de ce district, nous dirons que la musique sacrée y est portée au plus haut point de perfection; rien de plus harmonieux que le chant des trois églises de cette vallée, exécuté par les plus belles voix.

Le nom de *Joux* désigne, selon toute apparence, la hauteur de la contrée et vient de *Jugum* ou *Juria*, forêt, en latin du moyen-âge. On donne ce nom, dans cette partie de la *Suisse*, à différens pâturages élevés sur les montagnes. Les *Joux-noires* sont de grandes forêts de sapins; de là dérive le mot de *Dzeur* ou *Dzau* du *Pays-d'Enhaut*, qui signifie un *bois* et qui entre dans la composition du nom de plusieurs hameaux bâtis dans des lieux élevés, ou sur le local de quelque forêt extirpée.

Cette vallée n'était au XII.^e siècle qu'une vaste forêt déserte et marécageuse. L'Empereur *Frédéric Barberousse* l'inféoda en 1186 à *Ebal de Grandson*, Seigneur de *La-Sarraz*, dont le père avait déjà, en 1140, fondé et doté un couvent de Prémontrés, là où est maintenant le village de l'*Abbaye*: les religieux y commencèrent des défrichemens, y attirèrent des colons et firent jouir la peuplade naissante des bienfaits de la religion et de l'agriculture; mais ce ne fut que lorsque la réformation de 1536 eut sécularisé ce couvent que la population, augmentée de plusieurs familles françaises échappées au massacre de la *St. Barthélemy*, y fit, dès 1571, de rapides progrès.

* VALLORBES, ancien Prieuré, maintenant grand village paroissial d'environ 1150 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Orbe*, à 3 l. O. de cette ville, situé à l'extrémité d'un vallon très-pittoresque qu'embellissent la source et le cours de l'*Orbe*, entre la *Dent de Vaulion* et le *Mont-d'Or*. Il contient 188 bâtimens, 17 posés de jardins, 283 1/2 de prés, 1073 de champs, 621 de bois, 45 de pâturages et communs pour 60 vaches, l'estivage de 217; en tout 2039 poses 438 toises. (N.^o 71.)

Il s'y tient deux foires; la première en Mai, la seconde en Octobre.

C'est près de là, que la rivière d'*Orbe*, qui sort du lac des *Rousses* en *France*, et qui, après avoir traversé les lacs de *Joux* et du *Brenet*, s'engouffre près des moulins de *Bonport* et vient renaître sous un rocher sémi-circulaire élevé au moins de 200 pieds, composé de grandes assises horizontales taillées à pic et entrecoupées par des lignes de sapins, qui croissent sur les corniches que forment leurs parties saillantes. Des montagnes plus hautes encore et couvertes de forêts forment autour de ce rocher une enceinte, qui ne s'ouvre

que pour le cours de l'*Orbe*, dont la source est au pied de ce même rocher à 680 pieds plus bas que le lac de *Joux*. Ses eaux, d'une limpidité parfaite, coulent d'abord avec une tranquillité majestueuse sur un lit tapissé d'une belle mousse verte; mais bientôt entraînées par une pente rapide, elles se brisent en écume contre les rochers qui occupent le milieu de son lit et se dérobent à la vue par leur course rapide dans une vallée profonde couverte de sapins.

En suivant le cours de l'*Orbe*, depuis sa source, on arrive bientôt à *Vallorbes*, où l'on trouve nombre de forges et de martinets que cette rivière met en mouvement. Le fer qu'on y travaille vient de la *Franche-Comté*; on en tirait autrefois de la montagne qui est derrière le village des *Charbonnières*, où se trouve une mine de fer en grains, assez riche, mais que les frais d'extraction et de fusion avaient fait abandonner; on commence cependant à y travailler de nouveau et à rouvrir les puits et galeries qui avaient été comblés.

Vallorbes, l'un des plus grands villages du Canton, en est le plus riche et le plus intéressant, soit par la beauté de ses prairies, soit par l'industrie de ses habitans : cette laborieuse Commune est dès long-temps recommandable par ses belles forges et autres ateliers. On y compte un grand nombre de maréchaux, de serruriers, d'armuriers, d'horlogers, de cloutiers, de fabricans de balances, de poids et d'instrumens d'agriculture. L'activité jointe à l'industrie y produit l'aisance, et un talent naturel semble porter ces bons montagnards vers les arts mécaniques; ce qui ne leur empêche cependant pas de soigner leurs terres avec intelligence.

Au-dessus de ce village, près de la source de l'*Orbe*, on va visiter la *Grotte des Fées*, appelée par les habitans *Cava di Faie*; l'accès en est un peu pénible; on suit les traces presque effacées d'un sentier scabreux qui n'annonce pas que ce lieu soit beaucoup fréquenté; après bien des détours on se trouve tout-à-coup sous un dôme immense : mais bientôt l'arcade abaissée ne laisse qu'un étroit passage pour pénétrer dans une seconde plus élevée encore et encombrée par d'énormes blocs de rochers qui se sont détachés de la voûte. Après avoir parcouru un espace assez considérable, on parvient enfin au fond de cette caverne qui ressemble à un temple gothique, dont le comble entr'ouvert, la nef dégradée, offre de toute part le désordre imposant d'une lente destruction : la voûte, qui se termine en cône, paraît être d'une grande hauteur; elle est fermée par des madriers, pour empêcher les vaches ou tout autre animal de s'y précipiter : on voit, par les os qui sont répandus sur le sol, que ces accidens ont dû arriver plusieurs fois. Cette belle caverne a un second étage plus remarquable encore que le premier; mais d'un accès très-difficile; on y voit manifestement les traces des eaux, et il est probable que c'est de ces cavernes que l'*Orbe* sortait avant qu'un accident souterrain l'eut forcée à s'ouvrir une autre issue fort en-dessous de la première. Voyez, pour plus de détails, le premier volume du *Conservateur Suisse*, page 255 et suivantes.

On trouve près de *Vallorbes* des mines de fer, des pétrifications et une mine d'asphalte découverte en 1789, dont *David Glardon* fabriquait un ciment; il se proposait même d'en faire des tuyaux de fontaine qui devaient remplacer avec avantage ceux en bois. Cette invention n'est pas nouvelle; on a trouvé sur le local de l'ancien *Aventicum* des tuyaux d'asphalte parfaitement conservés depuis près de 2000 ans.

VANEL, château ruiné, situé entre *Rougemont* et *Gessenay*: c'était autrefois un mandement du Comté de *Gruyères*; les cadets de la famille portaient quelquefois le nom de Seigneur de *Vanel*, comme *Pierre de Gruyères* qui fut Baillif de *Vaud* en 1329 et 1330 sous le nom de *Petrus de Grueria Dominus de Vanelo*.

Les Comtes de *Gruyères*, maîtres du *Pays-d'Enhaut*, voulant s'assurer un passage important, soit dans le *Sibenthal*, soit dans le *Vallais* par le mont *Sanets*, bâtirent au commencement du XI.^e siècle le Château de *Vanel*, sur un rocher qui, d'un côté, commande la vallée Allemande du *Gessenay* et de l'autre la vallée Romande de *Rougemont*; ils le flanquèrent de tours et l'environnèrent de remparts. Le *Griessbach*, qui se jette un peu au-dessous dans la *Sarine*, contribuait à rendre ce château d'un abord plus difficile; la seule route praticable passait dans son enceinte. Sous le gouvernement paternel des Comtes de *Gruyères*, ce donjon ne dut donner aucun ombrage aux habitants des environs; mais dans la suite étant devenu l'appanage des branches cadettes de leur maison ou de leurs bâtards, il fut insensiblement incommode à ses voisins et sur-tout aux voyageurs; il s'affermait par la violence, le pillage et tous les excès de la tyrannie féodale jusqu'en 1407, que les habitants ayant appelé les *Bernois* à leur secours, le château fut assiégé, pris et démantelé, soit par les vainqueurs, soit par les habitants du pays.

Voyez dans le *Conservateur Suisse*, 4.^e volume, page 273 à 279, les causes qui amenèrent la destruction du château du *Vanel*.

VANTUATES, nom des habitants du *Pays-de-Vaud*, en 1390; il paraît venir de celui de *Nantuates*, qui habitaient anciennement la vallée depuis *St. Maurice* à *Villeneuve*, laquelle fit ensuite partie du *Pagus Waldensis*, qui s'étendait jusqu'aux frontières du *Vallais*.

VARASQUE (le Comté de) était compris, suivant quelques auteurs, entre les trois lacs de *Neuchâtel*, de *Bienne* et de *Morat*. Le *Vully* en faisait partie; un document de 1074 parle du *Pagus Villiacensis in Comitatu Varasco*.

VARENGEL, hameau de la paroisse de *Vuarrens*.

WAADT (die) ou WAADT-LAND, nom allemand du Canton de *Vaud*.

WALDENSIS (*Pagus*), ou *Comitatus WALDENSIS*, nom du Canton de *Vaud* dans le moyen-âge.

VAUD (le Canton de), autrefois *Pays-de-Vaud* ou de *Vaulx*, (dans le moyen-âge *Vaudum*, *Pagus Waldensis* (*), *Comitatus Waldensis* (**), en allemand *die Waadt*, *das Waadt-land*, forme une grande partie de la *Suisse Romande*; c'est le XIX.^e des XXII Cantons de la Confédération. Il est situé dans la partie la plus occidentale de la *Suisse*, du côté du midi. Sa surface est d'environ 120 lieues carrées. Il est borné à l'orient par les Cantons du *Vallais*, de *Berne* et de *Fribourg*; au nord par une partie de ce dernier Canton et par celui de *Neuchâtel*; à l'occident par les Départemens *Français* du *Doubs*, du *Jura* et de l'*Ain*, et par le Canton de *Genève*; et au midi par le lac *Léman* et le *Bas-Vallais*, qui en est séparé par le *Rhône*.

Quelques parties détachées des territoires *Fribourgeois* et *Genevois* forment dans le Canton de *Vaud* plusieurs enclaves; celles de *Surpierre* et de *Vuissens* relèvent du Canton de *Fribourg*, et celles de *Celigny* et de la *Coudre* font partie de celui de *Genève*. Le district d'*Avenches* est séparé du Canton de *Vaud* et fait une enclave dans celui de *Fribourg*.

Par l'article 2 de l'acte du congrès de *Vienne*, en date du 20 Mars 1815, la vallée des *Dappes* (petit territoire d'environ 3/4 de lieue carrée, situé dans le mont *Jura*, au pied de la *Dôle*), a été retrocédée par la *France* au Canton de *Vaud*.

Une ramification des *Alpes* occidentales, une partie de la chaîne du *Jura* et tout le plateau du *Jorat* forment les montagnes du Can-

(*) L'an 517, l'Abbaye de *St. Maurice* obtint, entr'autres, quelques rentes sur des vignes dans le Canton de *Vaud* (*Pagus Waldensis*.) — "Par un acte de 886, l'Empereur *Charles le Gros* donna „ à *Aldégise*, vassal du Margrave *Rodolphe*, qui fût ensuite Roi „ de la *Transjurane*, quelques biens de sa propriété dans le Canton de *Vaud*, (*quasdam res proprietatis suæ in pago Waldensi*;) „ on ignore où ces biens étaient situés. „ (*Müller*, *Histoire des Suisses*.)

Dans l'acte de vente à *Amédée VI*, Comte de *Savoie*, par *Guillaume*, Comte de *Namur* et *Catherine* de *Savoie* sa femme, fille unique de *Louis II*, Baron de *Vaud*, le Canton de *Vaud* portait le nom de *Pagus Waldensis* ou *Waudi*.

(**) L'an 888, *Rodolphe I.^{er}* donna à sa sœur *Adélaïde* les revenus de l'Abbaye de *Romainmôtier*, située au Comté de *Vaud* (*Comitatus Waldensis*.)

L'an 1011, *Rodolphe III* gratifia l'Evêque de *Lausanne* du Comté de *Vaud*.

On a cru que ce mot *Waldensis* pouvait tirer son étymologie de l'allemand *Wald*, bois, forêts, et que le nom de *Pagus Waldensis* donné dans les actes du moyen-âge au Canton de *Vaud*, signifiait *Canton des Forêts*; mais cette étymologie est restée incertaine, malgré les recherches faites par plusieurs auteurs et sur-tout par *Ruchat*. (Voyez *Pellis*, *éléments de l'histoire de l'ancienne Helvétie et du Canton de Vaud*, 1.^{er} volume, pages 130 et 131).

ton de *Vaud*. Ses principaux lacs sont ceux du *Léman*, d'*Yverdon*, de *Morat* et de *Joux*. On y voit aussi des lacs plus petits, tels que ceux de *Bretaye*, du *Brenet*, de *Brai*, etc. etc.

Le cours du *Rhône* sépare le district d'*Aigle* du *Bas-Vallais* et traverse le lac *Léman*. Entre les rivières du Canton, on distingue l'*Avençon*, la *Grand'eau*, la *Veveyse*, la *Venoge* et l'*Aubonne*, qui coulent au midi; la *Broye*, l'*Orbe* et la *Toile* ou *Thièle*, qui coulent au nord.

Les *Alpes vaudoises* renferment plusieurs glaciers. On voit dans ce Canton plusieurs curiosités de la nature, des sources et chûtes d'eau très-pittoresques, des cavernes très-vastes et très-belles; les unes offrent des stalactites, des marcassites ou pyrites; dans d'autres on trouve du lait de lune (*mondmilch*). Au-dessus de *Bex*, on exploite avec succès des sources salées; plusieurs de nos eaux minérales sulfureuses et ferrugineuses sont fréquentées et ont opéré de belles cures. Il y a dans le Canton de *Vaud* des carrières de marbre de diverses couleurs, du gyps, du grès à bâtir, des poudingues et autres pierres qui donnent de bonnes meules de moulin. Les *Alpes* et le *Jura* abondent en corps marins pétrifiés et en pierres figurées. La marne, si précieuse à notre agriculture, n'y manque pas. On y trouve encore des mines de fer, de plomb, d'asphalte, de houille, de beau soufre vierge, etc.

Le Canton de *Vaud* possède la majeure partie des plantes connues en Suisse. A *St. Saphorin*, à *Montreux* et dans les environs d'*Aigle* on cultive des plantes d'*Italie*; tandis qu'aux *Ormonts*, le botaniste cueille celles de la *Laponie*. On y récolte des herbes médicinales, dont on compose un *thé des Alpes* fort estimé. L'agriculture est dans un état florissant et se perfectionne encore. La vigne prospère à *Lavaux*, à la *Côte*, aux environs de *Vevey*, d'*Aigle*, etc. Les vallons arrosés par la *Broye* et par la *Venoge* sont fertiles en blés. Des fruits exquis se succèdent depuis Juin en Octobre. Le tabac est cultivé avec profit dans quelques districts. Les forêts donnent de beaux bois de construction et de chauffage, et la tourbe, qui abonde dans quelques contrées, commence à les remplacer pour ce dernier usage.

Les races de bestiaux se perfectionnent dans ce Canton; on y a établi récemment un haras. Des mesures sont prises pour prévenir la destruction du gibier: mais la chasse des animaux féroces, qui, d'ailleurs y sont rares, est permise en tout temps. Nos lacs et rivières sont généralement poissonneux, et une sage police pourvoit à la conservation du poisson.

L'abeille est cultivée, sur-tout dans nos montagnes, dont le miel est recherché pour son goût aromatique; et sans la variation trop subite de la température, le ver à soie réussirait dans les environs de *Vevey* et de *Cossonay*.

Notre pays est plus agricole que manufacturier. Son industrie consiste essentiellement dans ses produits naturels. Les habitants

de quelques-unes de nos villes et des vallées du *Jura* exercent la plupart des arts mécaniques; le commerce de commission et d'expédition occupe les habitans de *Vevey*, d'*Ouchy*, de *Morges*, de *Nyon* et d'*Yverdon*.

Par la loi du 27 Mai 1822, l'uniformité des poids et mesures a été établie dans le Canton de *Vaud*.

Les monnoies Vaudoises sont d'argent et de billon, dont les valeurs relatives sont décimales; on y compte en francs, batz et rappes. Les monnoies étrangères ont dans le Canton un cours légal sous certaines restrictions.

La population du Canton de *Vaud* s'élevait, d'après le recensement fait en 1803, à 144,474 habitans. L'affluence des étrangers et sur-tout l'introduction de la vaccine permettent maintenant d'en porter le nombre à 155,000.

La langue française est la seule usitée dans les actes publics, la chaire, le barreau et l'instruction publique. Les villageois parlent entr'eux un patois dérivé du celtique et du latin du moyen-âge. Un dialecte de la langue allemande est en usage dans les communes limitrophes du Canton de *Berne*.

Les *Vaudois* sont généralement laborieux, gais, robustes et intelligens. Leur divertissement favori est le tirage au fusil et à l'arc: des prix sont décernés aux plus adroits à ce genre d'exercice, qui maintient parmi eux l'esprit militaire. Des danses champêtres contribuent aux plaisirs et à la santé de nos villageois.

Le Canton de *Vaud* a produit des hommes célèbres dans les sciences et dans les arts. On y trouve des sociétés littéraires et d'utilité publique; plusieurs hommes de lettres possèdent de belles bibliothèques et des collections d'histoire naturelle et d'antiquités. *Lausanne*, chef-lieu, a un musée et une bibliothèque assez nombreux.

L'instruction publique s'est beaucoup perfectionnée chez nous depuis quelques années. Il y a à *Lausanne* une Académie; des Collèges dans quelques villes, et des Ecoles primaires dans toutes les communes.

La religion du Canton est la réformée; le Clergé est divisé en quatre classes, subdivisées en plusieurs colloques, composés chacun d'un certain nombre de paroisses. Chaque classe est présidée par un Doyen; les colloques ont leurs Jurés, et chaque paroisse est pourvue d'un ou de plusieurs Pasteurs, qui sont chargés aussi de la tenue des registres de l'état civil. Il y a encore à *Lausanne* un Pasteur allemand.

Quatre paroisses du district d'*Echallens* professent la communion catholique; à *Lausanne*, ce culte est établi sous quelques restrictions.

Il y a, au chef-lieu du Canton, une Société Biblique, qui distribue

tribue à bas prix aux pauvres des exemplaires de sa nouvelle édition in-4°. de la Sainte Bible.

Les communes doivent assister leurs pauvres; cependant l'Etat distribue à ceux-ci des secours annuels. Des sociétés de bienfaisance établies dans nos villes, procurent du travail aux indigens valides, soulagent les infirmes et les vieillards, et concourent ainsi à la répression de la mendicité. Un hospice cantonal et une maison d'aliénés au chef-lieu du Canton, pourvoyent au traitement des personnes pauvres, atteintes de maladies physiques et morales.

L'état militaire est, dans notre Canton, sur un excellent pied. Il y a des troupes d'Elite et de Réserve, réparties dans huit arrondissemens, ayant chacun un Commandant.

DIVISION MILITAIRE DU CANTON.

Numéro des Arrondissemens.	CHEFS-LIEUX des Arrondissemens.	CHEFS-LIEUX des 1 ^{res} Sections.	CHEFS-LIEUX des 2 ^{es} Sections.	OBSERVATIONS.
1	VEVEY.	Vevey.	Moudon.	Il n'est rien préjugé sur la désignation des lieux où se passeront les avant-revues et revues.
2	AIGLE.	Aigle.	Chât.d'Ex.	
3	LAUSANNE.	Lausanne.	Cully.	
4	NYON.	Nyon.	Aubonne.	
5	ORBE.	Orbe.	Echallens.	
6	YVERDON.	Yverdon.	Grandson.	
7	MORGES.	Morges.	Cossonay.	
8	PAYERNE.	Payerne.	Lucens.	

Un Inspecteur-général des milices résidant à *Lausanne* surveille et dirige cette partie avec soin. Il y a de plus des écoles pour l'instruction de l'infanterie et de l'artillerie, et des arsenaux à *Morges*, à *Lausanne* et au château de *Chillon*.

Un corps de Gendarmerie, bien organisé et réparti dans tout le Canton, veille à la sûreté publique et réprime la contrebande.

Les ponts et chaussées y sont en bon état; on répare, redresse et rélargit les routes défectueuses, et on en construit de nouvelles.

Les revenus de l'Etat sont administrés avec une sage économie, et la comptabilité, tenue avec la plus grande exactitude, est soumise à un contrôle sévère. Ces revenus consistent en un léger impôt foncier, un droit de mutation, des droits sur les concessions faites par l'Etat, le produit net des péages, postes, monnoies, sels, poudre à canon, l'intérêt des créances, etc.

Des caisses d'assurance ont été établies pour indemniser des pertes de bâtimens par incendie, et de bestiaux par suite d'épizootie.

Il paraît que, du temps des *Romains*, le Canton de *Vaud* (qui formait la majeure partie du *Pagus Urbigenus*), était déjà très-peuplé; les monumens d'antiquité que l'on y a découvert en grand nombre ne permettent pas d'en douter: des ruines considérables d'édifices, tels qu'amphithéâtre, temples, bains publics, etc., se voyent encore à *Avenches*; et combien de colonnes, d'inscriptions, de pavés à la mosaïque, de médailles, de vases, etc., n'ont pas été déterrés dans le local de cette ancienne capitale de l'*Helvétie*, ainsi qu'à *Orbe*, à *Nyon*, à *Moudon*, à *Vevey*, à *Vidy* près de *Lausanne*, et dans plusieurs autres endroits? Deux grandes voyes romaines, dont l'Itinéraire d'*Antonin* et la Table de *Théodose* font mention, traversaient alors notre Canton; la route de l'*Etraz* et quantité de chemins vicinaux facilitaient les communications intérieures.

Il est à regretter que beaucoup de ces monumens précieux aient disparu par suite de négligence; car l'existence de plusieurs n'est plus constatée que par nos historiens. Le Gouvernement vient de prendre des mesures pour prévenir la dégradation ou la perte ultérieure de ces preuves authentiques d'illustration de notre pays, en établissant deux Conservateurs des antiquités cantonales.

Le Canton de *Vaud*, dont *Lausanne* est le chef-lieu, est divisé en 19 districts, subdivisés en 60 cercles, composés d'une ou de plusieurs communes. (Voyez les 19 tableaux ci-joints.)

Ses armoiries sont un écusson de sinople au chef d'argent, chargé de la devise LIBERTÉ ET PATRIE, ayant pour cimier, une couronne de chêne, traversée par une bandelette flottante, sur laquelle on lit: CANTON DE VAUD. Ses drapeaux, cocardes et livrées sont vert et blanc.

Son contingent en argent à fournir à la caisse fédérale est de 59,273 francs; et son contingent à l'armée de la Confédération est de 2964 hommes d'Elite et de 2964 de Réserve; faisant en tout 5928 hommes. (Voyez le tableau ci-joint).

* VAUD (le), village d'environ 115 habitans, du cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, à 3 1/4 l. N. de cette ville, contenant 42 bâtimens, 2 poses de jardins, 175 de prés, 261 de champs, 17 de bois, 167 de pâturages; en tout 623 poses. (N^o. 92.)

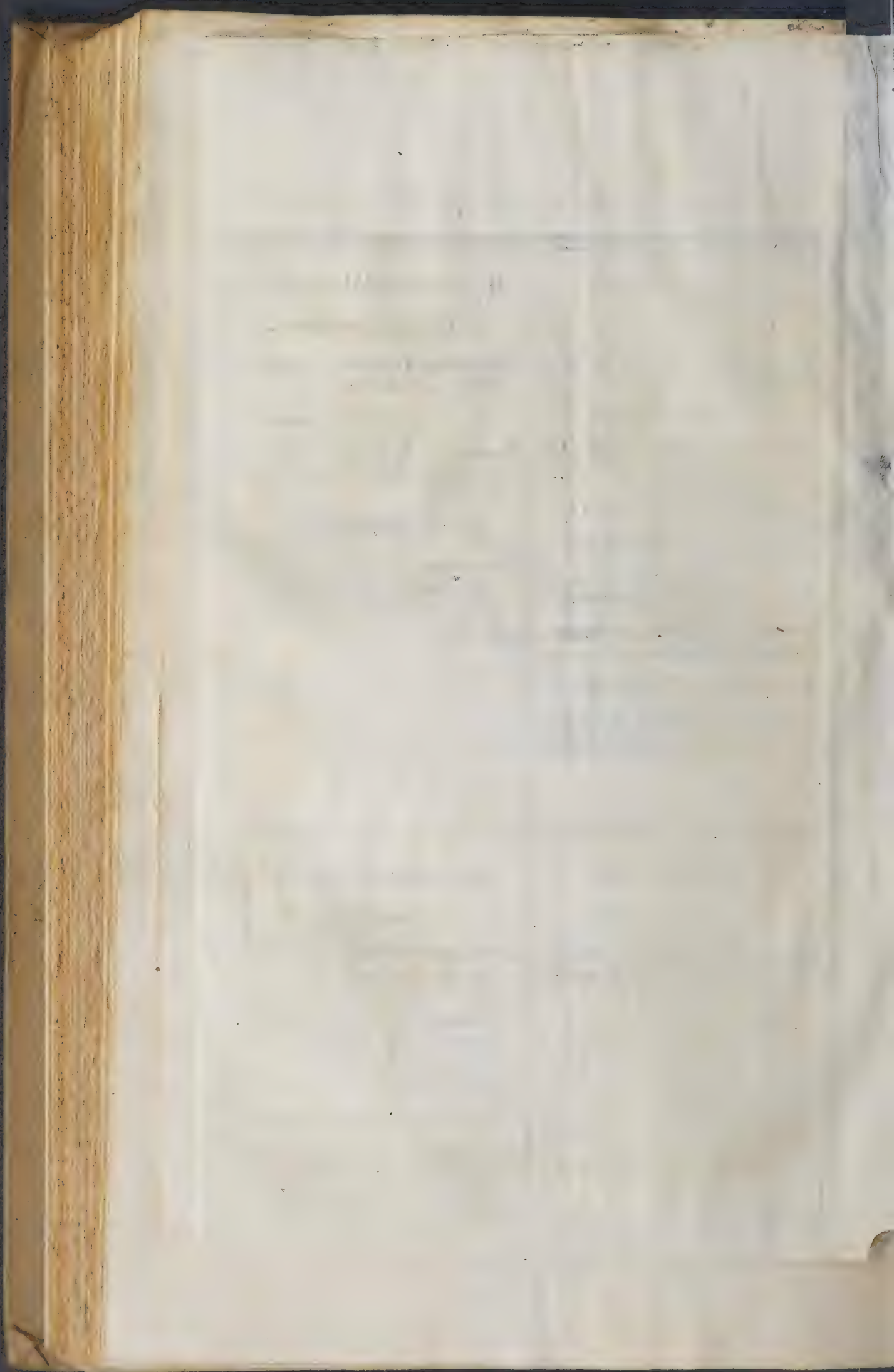
On trouve d'excellente marne dans ses environs.

VAUGONDRY, hameau d'environ 36 habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 1/4 l. N. de cette ville, contenant 7 bâtimens, 172 pose de jardins, 31 de prés, 82 de champs, 20 de bois, 18 de pâturages; en tout 151 poses 319 toises.

* VAULION, grand et beau village paroissial, au pied de la Dent de ce nom, dans un vallon bien cultivé, quoique froid, et que le *Nozon* arrose; d'environ 1145 habitans, du cercle de *Vallorbe*,

I. LE CANTON DE VAUD, divisé en 19 Districts, subdivisés en 60 Cercles, composés d'une ou de plusieurs Communes.

I. DISTRICT D'AIGLE. 1.^o <i>Cercle d'AIGLE.</i> Communes d'Aigle, Corbeyrier, Leysin, Yverne. 2.^o <i>Cercle de BEX.</i> Communes de Bex, Gryon, Lavey, Morcles. 3.^o <i>Cercle d'OLLON.</i> Commune d'Ollon, plaine et montagne. 4.^o <i>Cercle des ORMONTs.</i> Communes d'Ormont-dessus, Ormont-dessous. 5.^o <i>Cercle de VILLENEUVE.</i> Communes de Villeneuve, Chesel, Noville, Rennaz, Roche.	II. DISTRICT D'AUBONNE. 1.^o <i>Cercle d'AUBONNE.</i> Communes d'Aubonne, Bougy, Féchy, St. Livre. 2.^o <i>Cercle de BALLENS.</i> Communes de Ballens, Apples, Berolles, Bière, Froideville, Mollens. 3.^o <i>Cercle de GIMEL.</i> Communes de Gimel, Longirod, Marchessy, Montherod, Pizy, St. Georges, St. Oyens, Saubraz.	III. DISTRICT D'AVENCHES. 1.^o <i>Cercle d'AVENCHES.</i> Communes d'Avenches, Donatyre, Faoug, Oleyres. 2.^o <i>Cercle de CUDREFIN.</i> Communes de Cudrefin, Belle-rive, Chabrey, Champmartin, Constantine, Montmagny, Mur, Vallamand, Villars-le-Grand.	IV. DISTRICT DE COSSONAY. 1.^o <i>Cercle de COSSONAY.</i> Communes de Cossonay, Chavannes-sur-le-Veyron, Cottens, Gollion, Grancy, Lachaux, Penthaz, Senarclens, Severy. 2.^o <i>Cercle de LA-SARRAZ.</i> Communes de La-Sarraz, Chevilly, Dizi, Eclépends, Ferreyres, Lussery, Moiry, Orny, Pomaples, Villars-Lussery. 3.^o <i>Cercle de L'ISLE.</i> Communes de Pisle, Cuarnens, Mauraz, Mont-la-Ville, Montricher, Pampigny. 4.^o <i>Cercle de SULLENS.</i> Communes de Sullens, Bettens, Bournens, Boussens, Dailens, Mex, Penthaz, Vuflens-la-Ville.	V. DISTRICT D'ECHALLENS. 1.^o <i>Cercle d'ECHALLENS.</i> Communes d'Echallens, Assens, Bioley-Orjulaz, Eclagnens, Etagnières, Goumoëns-la-Ville, Goumoëns le Jux, Oulens, St. Barthélémi et Bretigny, Villars-le-Terroir. 2.^o <i>Cercle de BOTTENS.</i> Communes de Bottens, Bretigny-sur-Morrens, Cugy, Dommartin, Froideville, Malapalud, Morrens, Poliez-le-Grand, Poliez-Pittet, Villars-Tiercelin. 3.^o <i>Cercle de VUARRENS.</i> Communes de Vuarrens, Essertines et la Robellaz, Fey, Naz, Pailly, Penthéréaz, Rueyres, Sugnens.	VI. DISTRICT DE GRANDSON. 1.^o <i>Cercle de GRANDSON.</i> Communes de Grandson, Champagne, Fiez, Fontaines, Giez, Grandevent, Mauborget, Novalles, Romayron, St. Maurice, Vaugondry, Villars-Burquin. 2.^o <i>Cercle de CONCISE.</i> Communes de Concise, Bonvillars, Corcelles, Fontanezier, Mutruz, Onnens, Provence. 3.^o <i>Cercle de STE. CROIX.</i> Communes de Ste. Croix, Bullet.	VII. DISTRICT DE LAUSANNE. 1.^o <i>Cercle de LAUSANNE.</i> Commune de Lausanne. 2.^o <i>Cercle de PULLY.</i> Communes de Pully, Belmont, Epalinges, Paudex. 3.^o <i>Cercle de ROMANEL.</i> Communes de Romanel, Cheseaux, Crissier, Jouxten et Mézery, le Mont, Prilly, Renens.	VIII. DISTRICT DE MORGES. 1.^o <i>Cercle de MORGES.</i> Comm. de Morges, Tolochenaz. 2.^o <i>Cercle de COLLOMBIER.</i> Comm. de Collombier, Aclens, Clarmont, Chigny, Echichens, Monnaz, Reverolles, Romanel, St. Saphorin, Vaux, Vuilliers et Gland, Vuflens-le-Château. 3.^o <i>Cercle d'ECUBLENS.</i> Communes d'Ecublens, Bremblens, Bussigny, Chavannes, Danges, Echandens, Lonay, Préverenges, Saint-Sulpice, Villars-St.-Croix. 4.^o <i>Cercle de VILLARS-SOUS-YENS.</i> Comm. de Villars-sous-Yens, Buchillon, Bussy et Chardonnay, Denens, Etoy, Lavigny, Lully, Lussy, St. Prex, Yens.	IX. DISTRICT DE MOUDON. 1.^o <i>Cercle de MOUDON.</i> Communes de Moudon, Bussy, Chavannes, Hermenches, Fossenges, Syens, Vuçherens. 2.^o <i>Cercle de ST. CIERGES.</i> Communes de St. Cierges, Berchier, Boulens, Chapelles, Correvon, Martherenges, Montaubion et Chardonnay, Ogens, Peyres et Possens, Sottens, Thierrens, Villars-Mendraz. 3.^o <i>Cercle de LUCENS.</i> Communes de Lucens, Brenles, Chesalles, Crémien, Curtilles, Denezy, Dompierre, Forel, Lovatens, Neyruz, Oulens, Prévonloup, Sarzens, Villars-le-Comte.	X. DISTRICT DE NYON. 1.^o <i>Cercle de NYON.</i> Communes de Nyon, Prangins. 2.^o <i>Cercle de BEGNINS.</i> Communes de Begnins, Arzier, Bassins, Coinsins, Genolier, Gland, Le Vaud, Vich. 3.^o <i>Cercle de COPPET.</i> Communes de Coppet, Arnex, Bogis et Bossey, Chavannes de Bogis, Chavannes des Bois, Commugny, Crans, Founex, Mies, Tannay. 4.^o <i>Cercle de GINGINS.</i> Communes de Gingins, Borex, Chésereux, Crassier, Duillier, Eysins, Givrins, Grens, La Rippe, St. Cergue, Signy et Avenex, Trélex.
XI. DISTRICT D'ORBE. 1.^o <i>Cercle d'ORBE.</i> Communes d'Orbe, Bavois, Chavornay, Corcelles, Montcherand. 2.^o <i>Cercle de BEAULMES.</i> Communes de Beaulmes, l'Abergement, Lignerolles, Peney, Rances, Sergey, Valleyres-sous-Rances, Vuittebeuf. 3.^o <i>Cercle de ROMAINMÔTIER.</i> Communes de Romainmôtier, Agiez, Arnex, Bofflens, Brétonnières, Les Clés, Croy, Envy, Juriens, La Praz, Premier. 4.^o <i>Cercle de VALLOBRES.</i> Communes de Vallorbes, Bal-laigue, Vaulion.	XII. DISTRICT D'ORON. 1.^o <i>Cercle d'ORON.</i> Communes d'Oron-la-Ville, Bussigny, Chatillens, Chesalles, Ecotteaux, Essertes, Ferlens, La Rogive, Maracon, Oron-le-Château, Palézieux, Servion, Les Thioleyres, Vuibroye et les Tavernes. 2.^o <i>Cercle de MÉZIÈRES.</i> Communes de Mézières, Carouge, Corcelles-le-Jorat, Les Cullayes, Montpreveyres, Peney, Ropraz, Vuilliens.	XIII. DISTRICT DE PAYERNE. 1.^o <i>Cercle de PAYERNE.</i> Communes de Payerne, Trey. 2.^o <i>Cercle de GRANDCOUR.</i> Communes de Grandcour, Chevroux, Corcelles, Missy. 3.^o <i>Cercle de GRANGES.</i> Communes de Granges et Brit, Cerniaz, Champtauroz, Combremont-le-Petit, Henniez, Marnand, Rosseus, Sassel, Sédeilles, Seigneux, Treytorrens, Villars-Bramard, Villarlzel.	XIV. DISTRICT DU PAYS- D'ENHAUT-ROMAND. 1.^o <i>Cercle de CHATEAU-D'ŒX.</i> Commune de Château-d'Œx. 2.^o <i>Cercle de ROUGEMONT.</i> Communes de Rougemont, Ros-sinière.	XV. DISTRICT DE ROLLE. 1.^o <i>Cercle de ROLLE.</i> Communes de Rolle, Allaman, Mont, Perroy. 2.^o <i>Cercle de GILLY.</i> Communes de Gilly et Vincyl, Bursinel, Bursins, Burtigny, Dullit, Essertines, Luins, Tartegnins, Vinzel.	XVI. DISTRICT DE LA VALLÉE DU LAC-DE-JOUX. 1.^o <i>Cercle du CHENIT.</i> Commune du Chenit. 2.^o <i>Cercle du PONT.</i> Communes de l'Abbaye, du Lieu.	XVII. DISTRICT DE LAVAUX. 1.^o <i>Cercle de CULLY.</i> Commune de Villette. 2.^o <i>Cercle de LUTRY.</i> Communes de Lutry, Savigny. 3.^o <i>Cercle de St. SAPHORIN.</i> Communes de Saint-Saphorin, Chexbres, Crémières, Publoz, Puidoux, Rivaz.	XVIII. DISTRICT DE VEVEY. 1.^o <i>Cercle de VEVEY.</i> Commune de Vevey. 2.^o <i>Cercle de CORSIER.</i> Communes de Corsier, Chardonne et Pailly, Corseaux, Jongny. 3.^o <i>Cercle des PLANCHES.</i> Communes des Planches, Chatelard, Veytaux. 4.^o <i>Cercle de LA TOUR-DE-PEYLZ.</i> Communes de La Tour-de-Peyl, Blonay, St. Légier et la Chié-saz.	XIX. DISTRICT D'YVERDON. 1.^o <i>Cercle d'YVERDON.</i> Communes d'Yverdon, Cheseaux et Noréaz. 2.^o <i>Cercle de BELMONT.</i> Communes de Belmont, Ependes, Essert-Pittet, Gossens, Gressy et Sermuz, Oppens, Orzens, Pomy et Chevressy, Suchy, Ursins, Valleyres-sous-Ursins. 3.^o <i>Cercle de CHAMPVENT.</i> Comm. de Champvent, Chamblou, Essert-sous-Champvent, Mathod, Montagny, Orge, Longeville, Vugelles et La Mothe, Suscèvoz, Treycovagnes, Valleyres-sous-Montagny. 4.^o <i>Cercle de MOLLONDINS.</i> Communes de Mollondins, Aris-soules, Bioley-Magnou, Chaneaz, Chavannes-le-Chêne, Chêne et Paquier, Cronay, Cuarny, Demoret, Donneloye, Mézery, Pralins, Rovray, Villars-Epeney, Yvonand.	OBSERVATIONS. Ces Districts portent le nom de leur chef-lieu, excepté ceux du Pays-d'Enhaut-Romand, chef-lieu Château-d'Œx; de la Vallée du Lac-de-Joux, chef-lieu le Sentier, et de Lavaux, chef-lieu Cully.



II. LE CANTON DE VAUD.

TOPOGRAPHIE.

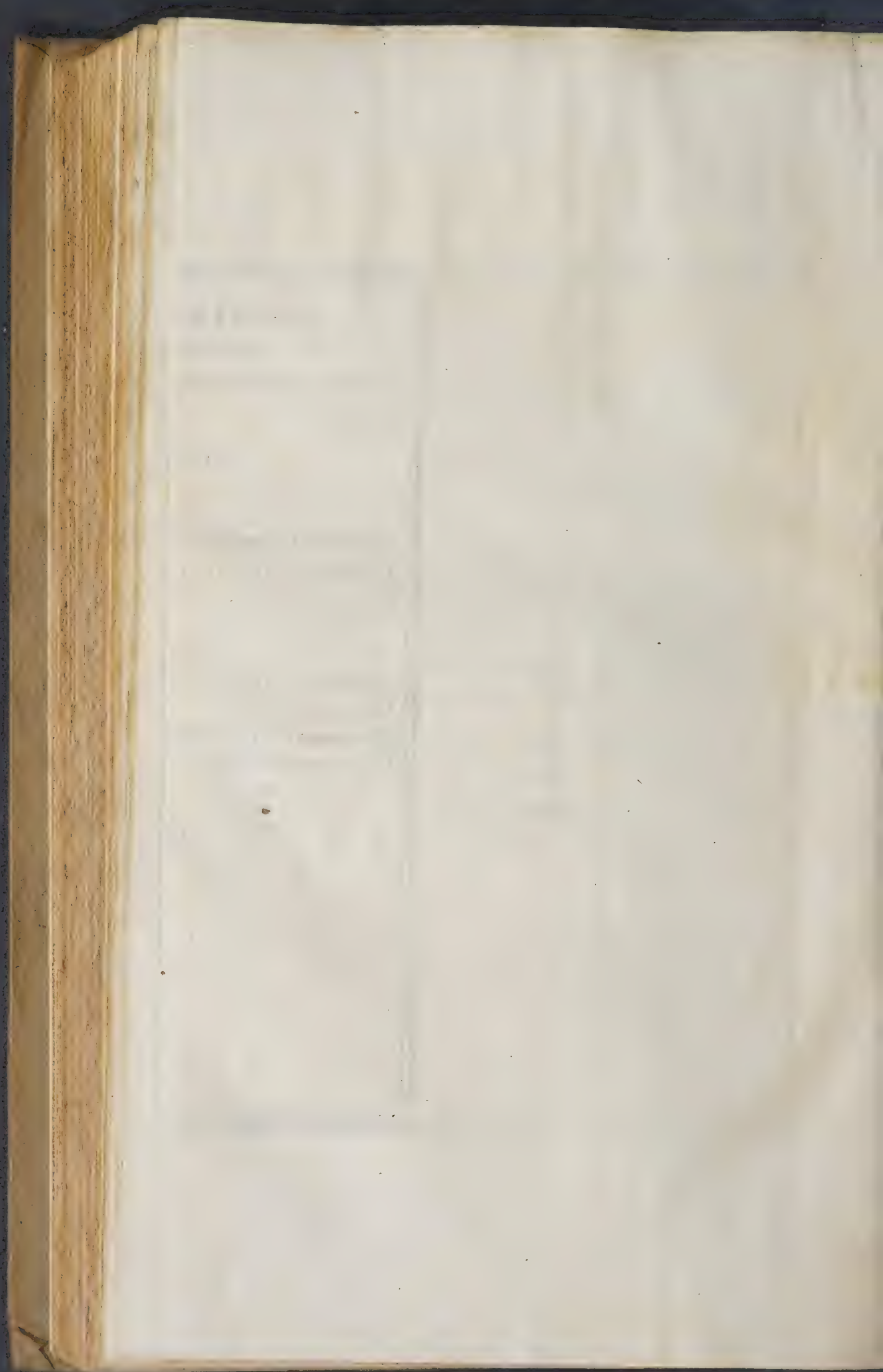
SIX ARRONDISSEMENTS de Lieutenans du Gouvernemen- t, composés des Districts de	HUIT ARRONDISSEMENTS militaires, subdivisés chacun en deux Sec- tions.	SEPT ARRONDISSEMENTS forestiers, composés des Districts de	DEUX DIVISIONS des Ponts et Chaussées et Bâtimens de l'Etat, comprenant les Dis- tricts de	QUATRE CLASSES du Clergé évangélique réformé, subdivisées chacune en trois Col- loques.	MONTAGNES, élevées au-dessus du Lac Léman de	LACS.	FLEUVE ET RIVIÈRES.		VILLES.
							Versant au midi.	Versant au nord.	
1. ^o LAUSANNE. Morges. Lavaux. Vevey.	1. ^o VEVEY. Vevey, Moudon.	1. ^o NYON.	1. ^o AU NORD DU JORAT. Avenches. Grandson. Moudon. Orbe. Oron. Payerne. Pays-d'Enhaut-Ro- mand. Yverdon.	1. ^o LAUSANNE. Lausanne, Vevey, Aigle.	1. ^o Les ALPES, à l'orient du Canton.	Le Lac LÉMAN, dont la hauteur au-dessus de la mer Méditerranée est estimée à 1126 pieds.	Le Rhône, fleuve, qui sé- pare le Cant. de Vaud du Valais et traverse le Lac Léman.	Rivières. La Sarine, qui se jette dans l'Aar.	Aubonne. Avenches. Coppet. Cossonay. Cudrefin. Cully. Grandson. LAUSANNE.
2. ^o NYON. Rolle. Aubonne.	2. ^o AIGLE. Aigle, Chât. d'Ex.	2. ^o MORGES. Aubonne. Rolle.	2. ^o AU MIDI DU JORAT. Aigle. Aubonne. Cossonay. Echallens. Lausanne. Lavaux. Morges. Nyon. Rolle. Vevey.	2. ^o MORGES. Morges, Nyon, Au- bonne.	Les Diablerets, 9967. Dent de Morcles, 7826. Tour d'Ai, 5690. Chamosaire, 4458. Col d'Arpille, 3852. Plan de Jaman, 3450.	Le Lac d'YVERDON, élevé au-dessus du Léman de 188 pieds.	Rivières. L'Avançon. La Grionne. La grand'Eau, qui se jettent dans le Rhône.	La Broye. La Glane. Le Chandon, qui se jettent dans le Lac de Morat.	Lutry. Morges. Moudon. Nyon. Orbe. Payerne. Rolle. La Tour de Peylz. Vevey. Villeneuve. Yverdon.
3. ^o COSSONAY. La Vallée du Lac- de-Joux. Echallens.	3. ^o LAUSANNE. Lausanne, Cully.	3. ^o COSSONAY. Orbe. La Vallée-de-Joux.		3. ^o PAYERNE. Payerne, Moudon, Avenches.	2. ^o Le JURA, à l'occident du Canton.	Le Lac de MORAT, 203. Le Lac de BRAI, 996. Le Lac de JOUX, 1879.	L'Eau froide. La Tinière. Les Bâyes de Montreux et de Clarens. La Veveyse. La Paudesse. Le Flon. La Venoge. La Morges. L'Aubonne. La Dulive. La Promenthouse. L'Asse. Le Boiron, qui se jettent dans le Lac Léman.	L'Orbe ou la Toile. La Brinne. L'Arnon. La Mantua, qui se jettent dans le Lac d'Yverdon ainsi que la Broye.	
4. ^o YVERDON. Grandson. Orbe.	4. ^o NYON. Nyon, Aubonne.	4. ^o YVERDON. Grandson.		4. ^o YVERDON. Yverdon, Orbe, Grandson.	Mont Tendre, 4045. La Dole, 4017. Le Chasseron, 3805. Mont Suchet, 3743. Dent de Vaulion, 3421. Col de Marchairu, 3336. Le Thevenon, 3157.	N.B. Il y a encore dans les Alpes Vaudoises plusieurs petits Lacs, soit temporaires, soit permanens, qui sont décrits dans ce Dic- tionnaire, à leur arti- cle particulier.			
5. ^o MOUDON. Payerne. Avenches. Oron.	5. ^o ORBE. Orbe, Echallens.	5. ^o MOUDON. Payerne. Avenches.		Quatre Paroisses Catho- liques Romaines et mix- tes dans le District d'Echallens.	3. ^o Le JORAT, au centre du Canton.				
6. ^o AIGLE. Pays-d'Enhaut-Ro- mand.	6. ^o YVERDON. Yverdon, Grand- son.	6. ^o LAUSANNE. Lavaux. Oron. Echallens.		1. ^o Assens et Etagnières. 2. ^o Bottens et Poliez- Pittet. 3. ^o Bretigny et St. Bar- thélémy. 4. ^o Echallens et Villars- le-Terroir.	Mont Pelerin, 2710. Tour de Gourze, 1674. Chalet-à-Gobet, 1514.				
	7. ^o MORGES. Morges, Cossonay.	7. ^o VEVEY. Aigle. Pays-d'Enhaut.		Culte Catholique toléré à Lausanne.					
	8. ^o PAYERNE. Payerne, Lucens.								



III. LE CANTON DE VAUD.

COUP-D'ŒIL ÉCONOMIQUE.

ÉTAT DES IMMEUBLES, D'après le Cadastre de 1807.	POPULATION.	ÉTAT DU BÉTAIL Au printemps de 1822.	POIDS ET MESURES. (Loi du 27 Mai 1822.)	CONTINGENS FÉDÉRAUX.
Bâtimens. 31,200. FONDS DE TERRE. Poses de 500 toises de 10 pieds de Berne. Jardins et chenevières. 12,970. Vignes. 12,950. Prés. 118,500. Champs. 148,700. Bois. 109,960. Pâturages. 25,160. Estivages de vaches. 19,600. Hivernages de gros bétail 2,020. Hivernages de brebis. 1,320. Total, 458,220. poes, ancienne mesure.	Le recensement de 1803 portait le nombre des habitans du Canton de Vaud à 144,474. On peut l'évaluer aujourd'hui à 155,000, ce qui ferait environ 1292 habitans par lieue carrée. Depuis 1765 à 1798, 117 paroisses avaient gagné en population 20,220 individus; des-lors, elle a encore considérablement augmenté, et on peut en attribuer la cause principale à l'intro- duction de la vaccine. En 1822, il y a eu dans le Canton, 1208 mariages, 4845 naissances, 3170 décès.	Bœufs. 7,098. Taureaux. 1,428. Vaches. 40,422. Genisses d'un an et plus. 4,167. Genisses et veaux. 14,494. Etalons. 167. Chevaux hongrés. 5,594. Jumens. 10,137. Poulins et pouliches. 4,566. Anes, ânesses et mulets. 514. Béliers, brebis et agneaux mérinos. 2,572. Dits métis. 3,057. Dits du pays. 40,049. Moutons de toute espèce. 36,637. Boucs, chèvres et chevreaux. 17,225. Porcs de tout âge. 23,210.	Unité fondamentale. Le pied (3 décimètres.) Mesures linéaires. 1 pied = 10 pouces = 100 lignes = 1000 traits. 1 toise courante = 10 pieds. 1 aune = 4 pieds. Mesures de superficie. 1 pose = 10 fossoriers = 500 toises carrées; la toise de 100 pieds carrés. Mesures de solidité. a) pour les constructions, les carrières, etc. 1 toise = 1000 pieds cubes. b) pour les fourrages et les bois de chauffage. 1 toise = 125 pieds cubes; on l'appelle moule lorsqu'elle s'applique au bois de chauffage. Mesures de capacité. a) pour les matières sèches. 1 quarteron = 10 émines = 100 copets; le quarteron a 500 pouces cubes, l'émine 50 et le copet 5. 1 muids = 10 sacs = 100 quarterons. b) pour les liquides. 1 pot = 10 verres; le pot à 50 pouces cubes et le verre 5. 1 char = 16 setiers = 48 brocs = 480 pots. Mesures de pesanteur ou poids. 1 livre (172 kilogramme) = 16 onces = 128 gros = 9216 grains. 1 quintal = 100 livres (50 kilogrammes.)	a) EN ARGENT. 59,273 francs. b) EN TROUPES. 1°. Elite. Artillerie. 284. Hommes. Train. 123. Cavalerie. 128. Carabiniers. 200. Etat major. 54. Infanterie. 2175. Total, 2964. Hommes. 2°. Réserve. Artillerie. 142. Hommes. Train. 88. Carabiniers. 200. Etat major. 54. Infanterie. 2474. Total, 2964. Hommes. Total des contingens de troupes, 5928. Hommes.



district d'*Orbe*, à 3 l. O. S. de cette ville, contenant 163 bâtimens, 16 poses de jardins, 292 de prés, 1030 1/2 de champs, 412 de bois, pâturages pour 98 vaches, l'estivage de 57; en tout 1753 poses. (N.^o 27.)

VAULION (la Dent de), pointe du *Jura*, élevée de 557 toises au-dessus du *Léman* et de 240 au-dessus du *Lac-de-Joux*, ou 3421 pieds de Paris, suivant Mr. *Roger*, et de 3745 au-dessus de la mer.

Tout le pied de cette montagne est rempli de pétrifications; on y trouve principalement des glossopêtres, des échinites, des hippurites, des térébratules, etc.

Sur sa pente septentrionale est une mine d'asphalte découverte en 1787 par *David Glardon*; cet artiste en fait des tuyaux de fontaines et en prépare un mastic de la plus grande force.

La *Dent de Vaulion* sépare la vallée de *Romainmôtier* de la vallée du *Lac-de-Joux*; on y monte en traversant des pâturages entremêlés de forêts. Les botanistes y trouvent abondamment de quoi se satisfaire. Les minéralogistes peuvent y ramasser un grand nombre de pétrifications de plusieurs espèces; le côté septentrional offre beaucoup de spaths calcaires cristallisés; mais ce qui rend son ascension intéressante, c'est la belle vue dont on jouit depuis le sommet, d'où l'on découvre un horizon immense; au Nord une partie de la *Franche-Comté* jusqu'à *Pontarlier*, au Sud les *Alpes* de la *Savoie* et du *Vallais*, la plus grande partie du *Léman*, à l'Est l'extrémité du *Jura* du côté de *Bâle*, tout le lac d'*Yverdon*, la ville de ce nom et ses charmans environs; à l'Ouest la vallée du *Lac-de-Joux* dans toute son étendue; à ses pieds le beau vallon où serpente l'*Orbe*, et le village de *Vallorbe*. On signale la *Dent de Vaulion* à 20 lieues de distance à cause de sa forme remarquable et de son élévation. Les couches calcaires de cette montagne descendent du côté des *Alpes* sous des angles de 30 à 40 degrés et sont coupées à pic du côté de la vallée de l'*Orbe*; au-dessus de laquelle elles forment un précipice effrayant. Sur le sommet est une esplanade d'environ 50 toises de largeur. On voit près de là une espèce de puits, ouvert jadis par des mineurs qui y descendaient à l'aide de plusieurs boucles de fer scellées dans le rocher, et qui en rapportaient des marcassites qu'ils prenaient pour de la mine d'or, trompés par l'apparence de leurs couleurs: ces pyrites pouvaient en contenir des particules, comme cela se voit souvent et singulièrement à *Macugnaga* au pied du mont *Rose*, mais elles rendent si peu d'or que les frais d'exploitation en absorbent presque le bénéfice.

VAUX (le district de la) est une contrée du Canton inégale et montueuse qui s'élève des bords du *Léman* sur la pente du *Jorat* en côteaux plus ou moins rapides; il comprend les cercles de *Lutry*, de 2603 habitans, *Cully* de 2013, et *St. Saphorin* de 2194, en-

semble 6810; il est borné à l'Est par le district de *Vevey*, au Nord par celui d'*Oron*, à l'Ouest par celui de *Lausanne* et au Sud par le *Léman*; *Cully* en est le chef-lieu.

Lorsque, par l'édit de l'Empereur *Probus*, il fut permis, en 280, de planter des vignes dans les *Gaules*; les *Helvétiens* qui faisaient partie de la grande *Sequanoise*, profitèrent des bienfaits de cet édit et défrichèrent peu-à-peu les bois dont la pente méridionale du *Jorat* était couverte, principalement le long des rives du *Léman*: ces vignobles en ont conservé le nom jusqu'à nos jours; toute cette partie que nous appelons *Lavaux*, s'appelait la *Rive*, de *Ripa*. Le village de *Rivaz*, la tour de *Rive* à *Ouchy*, la porte de *Rive* à *Lausanne* en ont retenu le nom.

Les *Allemands* appellent cette contrée *Ryffthal* (la vallée de la maturité) et le vin de *Lavaux* *Ryffwein* (vin mûr ou bon vin); on prétend qu'il avait déjà de la réputation du temps des *Romains*; l'autel trouvé à *St. Prex* en 1744, consacré à *Bacchus* de *Cully* par *P. Severus Lucanus*, semblerait le prouver. Tout le district de *Lavaux*, ainsi que le cercle de *Corsier*, appartenaient, depuis le XI.^e siècle, aux Evêques de *Lausanne*, qui le regardaient comme le plus beau fleuron de leur souveraineté; ils le gouvernèrent avec bonté, favorisèrent la culture des vignes, accordèrent aux communes divers privilèges et y bâtirent des châteaux, des tours, des églises, etc.

Cette contrée est renommée par la qualité et la quantité des vins qu'elle produit; elle est encore remarquable par la multitude de murs qui soutiennent des terrains toujours prêts à s'écrouler; c'est le triomphe du travail et de l'industrie; en effet, sur une longueur de près de trois lieues, l'on voit une suite de terrasses élevées les unes au-dessus des autres, depuis le lac jusqu'à une hauteur déterminée, au-delà de laquelle la vigne ne peut prospérer. Au-dessus et au-delà de ces collines s'étend au nord un plateau froid et sauvage, où sont des prairies qui fournissent les engrais nécessaires à la culture des vignes. — Mr. *Coxe* dit, en parlant de *Lavaux*:
 « La route de *Lausanne* à *Vevey* est vraiment délicieuse; le chemin serpente sur le penchant des montagnes, bordé sans cesse
 « par de superbes vignobles. L'industrie des *Suisses* n'est nulle
 « part plus remarquable; en vain la montagne décharnée offre
 « souvent à nud les faces escarpées du rocher qui la forme, on a
 « su naturaliser la vigne sur ses pentes arides, en les chargeant
 « d'un revêtement de terres rapportées, soutenues de distance en
 « distance par des petits murs qui s'élèvent en amphithéâtre de-
 « puis les rives du lac jusqu'à la crête des coteaux. »

Vaux, petit village d'environ 90 habitants, du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 1 l. N. O. de cette ville. Il est divisé en *Vaux le Grand* et en *Vaux le Petit*, contenant ensemble 17 bâtimens;

1 pose de jardins, 19 de vignes, 191 172 de prés, 185 de champs, 49 de bois, 48 de pâturages; en tout 493 poses 369 toises.

VENÔME (*Ventidomus* dans des actes anciens), sont quelques maisons au-dessus de la *Rippe*, frontière de France.

VEIGE, hameau de la paroisse de *Leysin*.

VEILLARD, hameau de la commune du *Chenit*.

VEIRON ou VEYRON, ruisseau qui prend sa source près du château *Vionnet*, passe à *Ballens*, *Mollens*, *Montricher*, *Mauraz*, *Chavannes* sur le *Veyron*, *St. Denis*, *Ittens*, *Lachaux*, *Chevilly*, et se jette sous *Ferreyre* dans la *Venoge*. Il se déborde souvent et forme comme un lac entre *Lachaux* et *Ittens*. Non loin de sa jonction avec la *Venoge*, les curieux vont visiter les rochers creusés par les eaux, qu'on appelle les *Tines de Conflans*. (Voyez ce mot).

VENNES, charmante campagne, ci-devant Seigneurie, à demi lieue N. au-dessus de *Lausanne*, sur la route de *Moudon*.

VENOGE (la) *Venobia*, *Vinogia*, rivière dont le cours est d'environ 5 lieues; elle prend son origine au-dessus de l'*Isle*; trois sources principales à peu de distance les unes des autres forment par leur réunion cette rivière, on les voit sortir de terre en bouillonnant; le sable qu'on y puise est calcaire et de la plus grande blancheur; les parties qui le composent sont polies par leur frottement continu et ressemblent aux *confeti di Tivoli*. Cette rivière serpente autour de *Cossonay*. Elle reçoit le *Veiron* à *Ependes*, la *Senoge* à *Vufflens-la-Ville*, puis coulant sous *Bussigny* et *Echandens*, elle se jette dans le *Léman* entre *St. Sulpice* et *Préverenge*. Ses eaux sont excellentes pour l'irrigation des prairies, jusqu'à ce qu'elles ayent reçu celles du *Veiron* qui en dénaturent les qualités.

VER (le), ruisseau qui coule entre les communes de *Penthaz* et de *Vufflens-la-Ville*, où il se jette dans la *Venoge*.

VERAYE, hameau du cercle des *Planches*, district de *Vevey*: il n'est séparé de *Veytaux* que par le torrent de la *Veraye* qui lui donne son nom.

VERAYE (la), torrent qui vient de *Chamosalle*, sépare la commune des *Planches* de celle de *Veytaux* et se jette dans le *Léman* près du Château de *Chillon*. C'est sur ses dépôts qu'est situé le village de *Veytaux* et que sont plantées les vignes qui sont en-dessous.

VERCHAMP, montagne de la paroisse de *Rougemont* sur les limites du Canton de *Fribourg*.

VERNAND, hameau du cercle de *Romanel*, district de *Lausanne*, à 1 174 l. N. de cette ville.

On y voit des bois traversés par de belles allées qui forment d'agréables promenades.

C'étaient deux domaines en fiefs nobles, *Vernand-dessus* appartenait la moitié à la famille de *Saussure* et l'autre à la famille *Rosset*; *Vernand-dessous* à la famille de *Bons* et à la famille *Polier*.

On donne aussi le nom de *Vernand* ou *Vernant* à une montagne que possédait Mr. le Professeur *Levade* au-dessus de *Mont-la-Ville*, où il venait se reposer pendant quelques mois d'été de ses travaux littéraires: la vue du chalet qu'il habitait est magnifique; elle plâne sur tout le Canton de *Vaud*, sur les beaux lacs qui l'embellissent, et s'élève graduellement sur les montagnes de *Savoie* jusqu'au sommet du mont *Blanc*.

Mais ce que le naturaliste y voit avec étonnement, sont des blocs énormes de granite qui reposent isolés sur une roche toute calcaire, transportés des hautes montagnes du *Vallais* par une cause dont on ne peut concevoir la puissance. Un de ceux que j'ai mesuré avait 15,588 pieds cubes hors de terre, et en estimant à 185 livres le pied cube de granite, ce bloc donnerait une masse de 2,883,730 livres; plusieurs autres masses aussi considérables se trouvent éparées sur cette montagne, qui forme une espèce d'enfoncement que ces blocs n'auront pu franchir.

La terrible débacle causée par la chute du glacier de *Gétroz*, dans la vallée de *Bagne*, le 16 Juin 1818, a entraîné des blocs de granite de plus de 10,000 pieds cubes à plus de 10 lieues de distance jusqu'à *Martigny*. Mais par quelle catastrophe des rocs de 3 millions de livres ont-ils pu être transportés à plus de 30 l. de leur emplacement?

VERNAY (le), village qui existait autrefois près de celui de *Bursins*, cercle de *Gilly*, district de *Rolle*; ruiné par un incendie, il n'a pas été rebâti et ses habitans se sont retirés dans les Communes voisines.

VERNEX, village du cercle des *Planches*, district de *Vevay*, à 1 l. E. de cette ville et à 1 l. O. de *Villeneuve*; il est divisé en deux parties, *Vernex* dessus et dessous. Nombre d'autres villages, tels que *St. Légier*, la *Chiesaz*, *Cojonnez*, etc., présentent cette division, peut-être venue par des incendies, qui auront consumé jadis la partie intermédiaire, laquelle n'aura pas été rebâtie.

VERNEY (le), voyez VERNAY.

VERET, on donne ce nom à quelques maisons voisines de l'embouchure de l'*Aubonne* dans le *Léman*.

VERRAUX (la vallée des), par une montée très-roide sur la gauche de *Faman*, on pénètre dans l'étroit et sauvage vallon des *Verraux*, long de près d'une lieue sans aucune largeur; les deux pentes se réunissant en angle aigu dans le fond, ne laissent que l'espace nécessaire au torrent qui le parcourt d'un bout à l'autre. En le remontant, le côté gauche est en partie boisé, le côté opposé est une rampe sans arbre, presque perpendiculaire, terminée par une arrête de rochers ruineux, découpés en dents de scie qui servent de bornes

entre le Canton de *Vaud* et celui de *Fribourg*; un sentier peu fréquenté mène à travers les *Verraux* dans la *Gruyères* par un pas dangereux nommé le *Trou de l'Etoile*. Entre les crevasses et à l'abri de diverses assises de ces rochers, croissent presque toutes les plantes rares des *Alpes*, et sur-tout les meilleurs simples dont on fait d'abondantes récoltes pour le thé pectoral et vulnérable, qui se compose dans les pharmacies du Canton et dont il s'exporte quantité dans les pays étrangers.

VERS-L'EGLISE, jadis la *Chapelle*, chef-lieu de la commune d'*Ormont-dessus*, où sont le temple, la cure, la maison commune qui sert de logis et quelques boutiques qui ne s'ouvrent que les dimanches et jours de fête.

VERSOYE (la), belle et abondante rivière qui prend sa source dans le pays de *Gex* au-dessus de *Divonne*, coule près de *Bogy*, hameau du cercle de *Coppet*, où une de ses branches se divise en deux parties; l'une reçoit le *Grenerat* ou *Grenier* à *Commugny* et descend à *Coppet*, dont elle fait tourner les moulins; l'autre passe par *Seligny* sous le nom de *Brassu*. Le bras principal se rend à *Versoy*, à qui elle a donné son nom et se décharge dans le *Léman*.

VERVEY, hameau des district et cercle d'*Aigle*, à ... l. N. O. de ce bourg.

On y voit des carrières de marbre et un étang naturel très-poissonneux; quoique ce village soit situé au milieu des marais on y jouit d'un air assez pur par l'effet de sa position et des vents constans qui le renouvellent.

VEVEY (le district de) est borné au Nord par le Canton de *Fribourg*, à l'Est par une partie du même Canton et par le district d'*Aigle*, à l'Ouest par le district de *Lavaux* et au Sud par le *Léman*. Il contient environ 10,924 habitans, et se divise en quatre cercles, les *Planches* de 2620 habitans, la *Tour* de 2307, *Vevey* de 3786, et *Corsier* de 2211.

Ce district renferme une portion des *Alpes* du Canton, une lisière du *Jorat*, des champs bien cultivés, de bonnes prairies et plus de 2200 poses de vignes, dont les vins de plusieurs vignobles sont aussi estimés que ceux de *Lavaux* par leur exposition et par le soin que l'on prend de leur culture, qui est la mieux soignée du Canton.

VEVEY ou VEVAY, anciennement *Vivey* (*Vibiscum* dans l'Itinéraire d'*Antonin*, *Viviscum* dans la Table de *Théodose*, *Viviacum*, *Vivesium* en 1014), en allemand *Vivis*; ville, chef-lieu des district et cercle de ce nom, à 4 lieues Est-Sud de *Lausanne*, à 2 l. E. S. de *Cully*, à 2 l. O. N. de *Villeneuve*, à 5 l. S. E. de *Moudon*; contenant 4116 habitans, 414 bâtimens, 18 poses de jardins,

197 172 de vignes, 81 de prés, 5 de pâturages en broussailles; en tout 301 poses 445 toises.

Il s'y tient quatre foires par année; la première en Janvier, la seconde en Avril, la troisième en Juillet, la quatrième en Novembre.

La ville de *Vevey* est située par les 24° 31' de longitude du méridien de l'île de *Fer*, et 46° 25' 30" de latitude nord. Elle a 300 toises dans sa plus grande longueur d'orient en occident et 120 dans sa plus grande largeur du nord au midi; elle est baignée dans toute sa partie méridionale par les eaux du *Léman* et couronnée au nord par des vignobles qui s'élèvent en amphithéâtre: le torrent de la *Veveyse* la borne à l'ouest et le ruisseau de l'*Oyonnaz* à l'est; elle est élevée de 187 ou 188 toises au-dessus de la Méditerranée et bâtie sur les anciens dépôts de la *Veveyse*; ses principales rues sont larges, bien pavées et arrosées à volonté par un bras du torrent; plusieurs belles fontaines et nombre de puits fournissent abondamment l'eau nécessaire aux besoins de ses habitans; ces puits ont cela de particulier, que leurs eaux s'élèvent ou s'abaissent suivant le plus ou moins de hauteur de celles du lac. Le sol sur lequel est bâtie la ville de *Vevey* étant graveleux, les eaux qui descendent des hauteurs qui la dominent s'infiltrèrent dans le sable, se rendent dans les réservoirs qu'on leur a creusé, et prennent constamment sous terre le niveau du *Léman*, qui les refoule à mesure qu'il acquiert une plus grande élévation. L'analyse que j'ai faite de l'eau de nos puits et leur fraîcheur en été, m'a prouvé qu'il ne s'y mêlait aucune eau du lac, mais qu'ils étaient entretenus par des sources qui s'y rendent sous terre, et dont l'eau est beaucoup moins pure que celle du lac, du torrent ou de nos fontaines.

Cette ville est ancienne; fondée par des *Celtes* ou *Gaulois*, qu'on croit venus des environs de *Bordeaux* et appelés anciennement *Bituriges Vibisci*, elle fut vraisemblablement une des douze villes que les *Helvétiens* brûlèrent lors de leur célèbre émigration dans les *Gaules*; rebâtie lorsque *Jules César* les força de rentrer dans leur pays, elle fleurit sous le gouvernement Romain; *Antonin* la cite dans son itinéraire comme une *Station* sous le nom de *Vibiscum* et indique 9 mille pas pour sa distance de *Penilucus* (*Ville-neuve*) et la même jusqu'à *Bromagus*, sur la route de *Moudon*.

Elle subit le sort de la plupart des anciennes villes du Canton de *Vaud*; à la décadence de l'Empire Romain, elle fut ravagée par les *Germaines*, puis détruite par les invasions alternatives des *Goths*, des *Huns*, des *Vandales* et des *Sarrasins*; rebâtie sous le règne des rois de la *Bourgogne Transjurane*, elle s'agrandit sous le rectorat des Ducs de *Zœringuen*, et sur-tout sous le gouvernement paternel des Barons de *Vaud*. Déjà en 1233 l'autorité s'y partageait entre le Comte de *Savoie*, l'Evêque de *Lausanne*, *Aymon* Seigneur de *Blonay* et *Guillaume* Seigneur d'*Oron*; ces Seigneurs s'étaient occupés de l'agrandissement de la ville, dont plusieurs

rues

rues ont retenu le nom de leurs fondateurs, telles que le bourg de *Blonay* dessus et dessous, le bourg d'*Oron* dessus et dessous, etc. *Vevey* acquit sous la maison de *Savoie* la moitié de son étendue actuelle, tout le *Sauveur*, le *Bourg-franc*, le *Bourg de la Ville-neuve*, bâti en 1300 par *Rodolph*, Seigneur d'*Oron*; le *Bourg aux Favres* et le faubourg au-delà du pont *St. Antoine*.

La partie la plus ancienne s'étendait du bourg *Botonens* à l'Eglise de *Ste. Claire*, qui fut bâtie sur l'emplacement d'un temple consacré au Dieu *Sylvain* (*Deo Sylvano*), comme l'indique une portion d'autel de marbre blanc trouvée dans la cour du Collège, devant la porte de cette Eglise, le 6 Octobre 1777. Le Doct. *Levade* a fait déposer à l'Hôtel-de-Ville ce monument, qui porte, en beaux caractères, l'inscription suivante :

DEO SILVANO
L. SPER. VRSVLVS
BENEF. LEG. XX.

Deo Silvano
L: Sper: Ursulus
Beneficiarius Legionis XX.

Lucius Sperulus Ursulus, Bénéficiaire de la Légion XX.^e, a consacré cet autel au Dieu *Sylvain*. Les Bénéficiaires étaient des soldats ou des officiers élevés à des grades supérieurs par les tribuns ou d'autres magistrats; ils ajoutaient le nom de leur bienfaiteur au titre qu'ils avaient reçu, c'est pourquoi on lit souvent dans les inscriptions *Beneficiarius Legionis*, etc. Le Dieu *Sylvain* était invoqué par les *Nautes* ou bateliers dont il était le patron, comme présidant aux forêts dont ils tiraient le bois nécessaire à leurs embarcations.

Une autre inscription, sur un autel trouvé en 1678 dans la tour de l'*Isle* à *Genève*, est aussi consacrée au Dieu *Sylvain*, par *Marcus Arrius*, citoyen de l'*Helvétie*, en faveur de ses amis les bateliers de la partie supérieure du lac, d'après le vœu qu'il en avait fait volontairement :

DEO SILVA-
NO PRO SALV-
TE RATIARIOR.
SVPERIOR. A-
MICOR. SVOR.
BASIM SANCT.
M. ARRIVS CIV. HELV.
V. S. L. M.

En creusant dans le local de l'ancien *Viviscum*, on a déterré beaucoup de tuiles et de briques antiques, des vases, des poids à peser les denrées communes (comme cela se pratique encore en *Italie*); ils sont de terre cuite, de forme pyramidale, carrés ou ronds, tronqués à la pointe et percés d'un trou, à travers lequel on passait une courroie pour les suspendre au fléau d'une balance; j'en ai d'une livre, d'une livre et demie et de deux livres romaine,

de douze onces. Au-dessus de l'Eglise de *Ste. Claire*, est un grand clos de vignes où l'on croit qu'existait l'ancienne ville de *Vevey*; on y trouve souvent des restes de murs, des débris de tuiles, de briques, de vases, des charbons, de même que des médailles de bronze et d'argent depuis *Auguste* à *Valentinien* et de plusieurs Impératrices romaines, dont j'ai rassemblé une suite dans ma collection, ainsi que de plusieurs Rois de *France* de la seconde race, de *Pepin*, de *Charlemagne*, de *Louis le Débonnaire*, de *Philippe le Bel*, de *Philippe le Long*, etc. En creusant il y a quelques années un puits dans ce même local, on trouva à 34 pieds de profondeur une rangée de pilotis et un tronc de sapin couché sur un limon fin couleur d'ardoise, semblable à celui que la sonde amène du fond du lac, à 200 toises du rivage; ce tronc bien conservé et sans écorce paraissait avoir été roulé là par les vagues qui battaient à 50 toises au-dessus de la ville actuelle, il y a plus de 2000 ans; le lac, en se retirant graduellement, a abandonné le terrain que la nouvelle ville occupe aujourd'hui.

En creusant un puits en 1818 à la *Val-Sainte* près de *Ste. Claire*, on a trouvé, à 30 pieds de profondeur, un tronc d'arbre qui portait encore une partie de ses racines, au-dessus desquelles il avait été coupé; il gissait dans du limon et était recouvert d'une couche de sable fin de 18 à 20 pieds d'épaisseur: il paraît avoir été déposé et enseveli à cette profondeur par une terrible inondation, telle que celle occasionnée, en 563, par la chute du mont *Tauretune* en *Val-lais*. Ce bois brûle encore parfaitement, quoique enfoui depuis 1255 ans dans le limon ou sable humide; il répand une odeur particulière un peu aromatique. On y a aussi trouvé dans ce local quelques médailles d'*Auguste*, de *Néron*, de *Constantin le Grand*, et une de l'ancienne *Rhegium* dans la *Calabre*.

En creusant des caves, on trouva aussi dans le sable des cornes de chevreuil, qui sont bien conservées, mais cassantes.

En 1756 on découvrit entre *Vevey* et la *Tour* plusieurs anciennes tombes formées de pierres plates, dans lesquelles se trouvèrent des squelettes d'environ six pieds de longueur; la plupart avaient entre les dents des pièces de monnoies de cuivre doré de différentes grandeurs; et la plus grande de celles que je possède est octogone et taillée en biseau pour avoir la facilité de l'insinuer entre les dents serrées des cadavres; elles portent d'un côté l'empreinte d'une croix, semblable à celle de *Savoie*, de l'autre un écusson avec des armoiries, et autour *TI. VIPTVM. P.*, qu'on pourrait expliquer par *tributum Petri*.

Dans les commencemens du christianisme on avait retenu beaucoup de cérémonies payennes, et au lieu de mettre dans la bouche des cadavres une pièce pour payer le Naule ou le passage à *Caron*, on en mettait entre les dents des morts pour payer à *St. Pierre* l'entrée du Paradis.

L'Eglise paroissiale est sur une hauteur isolée qui domine la ville au nord : de sa terrasse, ombragée de beaux marronniers, la vue s'étend à l'est et au sud sur le *Léman*, sur la plaine voisine de l'embouchure du *Rhône*, et sur une partie des montagnes du *Vallais* et de la *Savoie* ; à l'ouest sur les riches vignobles de *Corsier*, *Corseaux*, *Chardonne*, etc. Cette Eglise fut dédiée à *St. Martin* (*), qui était en grande vénération dans le pays. Le portail occidental, surmonté d'une belle tour carrée, terminée par quatre tourelles, porte le millésime 1498 avec la croix de *Savoie*, et l'on voit encore la niche où était placée la statue de *St. Martin*. Cette Eglise est décorée d'un orgue et d'une chaire en noyer, dont les draperies et l'escalier tournant sont un bel ouvrage de menuiserie ; elle renferme aussi quelques tombes intéressantes. On y voit celle du célèbre *Edmond Ludlow*, Général de l'armée parlementaire et l'un des Juges de *Charles I.^{er}*, Roi d'*Angleterre* ; il aima mieux s'exiler que de vivre dans sa patrie après la perte de sa liberté ; il se retira à l'âge de 32 ans à *Vevey* (**), où il mourut en 1693 âgé de 72 ans, non sans avoir éprouvé des transes presque continuelles pour sa vie, depuis que *Charles II* fut remonté sur le trône d'*Angleterre*. Une autre tombe est celle d'*André Broughton*, Amiral anglais, qui, comme Lieutenant-civil, se glorifie dans son épitaphe d'avoir lu à *Charles I.^{er}* sa sentence de mort ; il fut exilé pour ce sujet et finit ses jours dans cette ville, à l'âge de 84 ans en 1687. On y voit aussi la tombe d'un voyageur nommé *Matte*, qui, comme le célèbre *Tavernier*, parcourut l'*Asie*, l'*Afrique* et l'*Amérique*, et vint se retirer à *Vevey*. La plus intéressante est celle de *Mr. J. Martin Couvreur*, mort le 11 Janvier 1738, à l'âge de 93 ans, qui combla la ville de bienfaits : celle-ci lui dressa ce monument de sa gratitude ; ses vertus sont devenues héréditaires dans sa famille qui s'est toujours distinguée par sa charité, et par les premiers emplois qu'elle remplit honorablement dans cette ville.

Semper honos, nomenque tuum, laudesque manebunt.

L'autre Eglise, dont on ne fait guères usage qu'en hiver, est celle de *Ste. Claire*, située dans l'enceinte de la ville ; elle tire son nom d'un couvent de filles fondé par *Amé* ou *Amédée VIII*, Duc de

(*) *St. Martin*, né vers l'an 316 à *Sabarie* dans la *Pannonie* (aujourd'hui *Stein* dans la *Basse-Hongrie*), fut ordonné Evêque de *Tours* en 374, d'où il a conservé le nom de *St. Martin de Tours*, fondateur du célèbre monastère de *Marmoutier*, (*Martini monasterium*) près de *Tours*, qui subsiste encore ; il mourut à *Candes* le 11 Novembre de l'an 400, fut le premier des saints confesseurs, auxquels l'Eglise latine rendit un culte public.

(**) On lisait sur le portail de la maison qu'il habitait à *Vevey*, cette inscription :

OMNE SOLVM FORTI
PATRIA, QVIA PATRIS.

Savoie, qui abdiqua en faveur de son fils *Louis* et se retira à *Ripaille*: il en fut appelé par le Concile de *Bâle*, qui l'éleva à la Papauté sous le nom de *Félix V*; mais il y renonça bientôt après en faveur d'*Eugène IV*, pour faire finir le schisme de l'Eglise. Ce couvent fut bâti à l'instance de sœur *Colette* (*), réformatrice de cet ordre, sous l'autorisation du Pape *Martin V*, datée de *Rome* le 13 Novembre 1425.

La réformation ayant été généralement acceptée en 1536, les sœurs de *Ste. Claire* sortirent de *Vevey* à minuit, le 2 Juillet, après avoir long-temps souffert, abandonnées de tout le monde et même de leurs pères confesseurs, elles se rendirent en *Savoie* pendant quelques mois, puis se réunirent à celles d'*Orbe*; peu de temps après, la réformation les força de retourner à *Evian*, où elles firent bâtir le couvent qu'elles occupent aujourd'hui, par les secours des Ducs de *Savoie* et du Prince Evêque de *Genève*.

L'Hôtel-de-ville, rebâti en 1755, est d'une architecture simple mais de bon goût et solide; on y remarque la rampe de fer du grand escalier: au-devant est une jolie place carrée, ornée de beaux arbres. L'Hôpital, construit en 1734, en grande partie par des contributions volontaires, renferme de belles caves, et une vaste cour dans le milieu; il est destiné à une maison de travail, à l'instruction des pauvres enfans tant bourgeois qu'habitans; des soupes économiques leurs sont distribuées tous les jours, et cette jeunesse vagabonde qui allait mendier de porte en porte ou sur les grands chemins, s'accoutume à la subordination et apprend à gagner sa vie, sous la sage administration de personnes respectables des deux sexes qui se sont vouées avec autant de zèle que de charité à tous les détails de cet intéressant établissement: ce bâtiment contient aussi la bibliothèque publique, fondée en 1806, au moyen de souscriptions de riches particuliers de la ville.

La place du marché, assez vaste pour servir aux revues de notre milice, fait un des principaux ornemens de la ville; comme elle borde le lac, les bateaux y arrivent de toute part les jours de foire et de marché; des denrées de toute espèce y sont étalées avec profusion; elle est terminée dans sa partie supérieure par un bâtiment ouvert, soutenu par 18 colonnes de marbre, destiné à l'exposition et la vente des blés. Cette place communique dans sa partie inférieure et occidentale à une promenade publique plantée d'allées de maronniers et de peupliers qui offre un point de vue sur les montagnes qui dominent *Villeneuve*, *Aigle* et le *Vallais*, auquel peu de perspectives dans ce genre peuvent être comparées, de l'aveu de tous les voyageurs, qui ne se lassent point de l'admirer.

(*) *Ste. Colette* mourut en 1447; son corps, après avoir été déposé dans le couvent des *Coletines* à *Gand* jusqu'en 1783, fut transporté à *Poligny* en *Franche-Comté*, lors de la suppression de ce couvent, le 6 Octobre de cette dernière année.

La ville de *Vevey*, sans être bâtie d'une manière régulière, indique cependant l'aisance de ses habitans par la propreté des maisons, des rues et des places publiques.

Si le Marquis de *Boufflers* était venu dans ces derniers temps à *Vevey*, il aurait pu faire l'éloge de ses habitans, comme il le fit dans les charmantes lettres qu'il adressa il y a 40 ans à Mme. sa mère. Il y trouverait le même accueil, les mêmes agrémens dans la société, les mêmes beautés de la nature; beautés si sublimes qu'elles décidèrent *J. J. Rousseau* à placer dans les environs de cette ville la demeure de sa sensible *Julie*.

Le géographe *Robert*, qui a parcouru la *Suisse* dans le siècle passé, dit que *Vevey* est une ville charmante, « agréable par sa position, par la fertilité et la beauté de ses environs, par l'aisance générale qui y règne, par la bonne société qu'on y trouve; elle est agréable par les mœurs douces et honnêtes de ses habitans, par la beauté du sexe et les charmes qu'y ajoutent la candeur, l'ingénuité et la vertu; elle est agréable encore par l'aspect du lac, par celui des hautes *Alpes* du *Vallais* et de la *Savoie*. *Vevey*, enfin, est à mon avis un séjour délicieux. »

En 1476, peu de temps avant la célèbre bataille de *Morat*, les villes de *Vevey* et de la *Tour* ayant favorisé le passage d'un corps de soldats étrangers que *Charles le Hardi* avait appelé à son camp près de *Lausanne*, en furent cruellement punies; *Zerkinden*, baillif du *Haut-Simmenthal*, y marcha par ordre des *Bernois*, leur tua 500 hommes et livra ces deux villes au pillage et aux flammes.

Le mercredi 5 Juin 1532, *Charles III*, Duc de *Savoie*, vint pour la première fois à *Vevey*; « on sonna les belles cloches, et l'on alla à sa rencontre en grande procession, composée de 100 compagnons ou soldats vêtus de diverses couleurs; puis 300 autres habillés tout de blanc et environ 200 petits garçons aussi habillés de neuf de la même couleur, portant des croix blanches et criant joyeusement *vive Savoie!* Les bourgeois allèrent chercher des canons au château de *Glerolles*, appartenant à l'Evêque *Sébastien de Montfaucon*, et les tirèrent pour la bienvenue de leur Prince. Les bourgeoisies de *Vivey* et de la *Tour de Peyls* lui firent présent de 100 beaux écus d'or, plus d'un riche manteau de damas blanc, auquel pendaient 12 172 aunes de franges d'argent. On donna aussi 6 écus d'or à ses pages et 10 à ses autres serviteurs. »

L'an 1525, la réformation commença à se répandre dans *Vevey*; ce qui fit qu'en 1536, cette ville préféra se mettre sous la protection de l'Etat de *Berne*, plutôt que sous celle de l'Etat de *Fribourg*, qui la sollicitait, par une lettre très-flatteuse, en date du 21 Février, de se soumettre à sa domination. Cette lettre était conçue en ces termes :

« A nobles, sayges et discrets, à Mr. le Baillif, Conseil et Com-

« munauté de *Vivey*, nos chiers bons amis et visins. Amiable salu-
 « tation devant myce... Pour ce que les occurrens sont dange-
 « reulx, nous envoyons ce présent notre hérault, pour vous adver-
 « tir plus amplement de notre vouloir, vous prions et advisons
 « vous rendre à nuls, se-non à nous, qu'il sera pour le bien de
 « l'excellence de Mr. de *Savoie* vous garder et défendre, et notre
 « sainte foy, comment plus amplement entendrez; à ce vous disant
 « à Dieu. Datum, le 21 Février 1536. L'Advoyer et Conseil de la
 « ville de *Fribourg*. »

En 1563, *Franç. Seigneux* confirmé Bourgmaistre à *Lausanne*, se qualifie de Seigneur de *Wyflens-le-Château*, de *Vevey* et la *Tour*; il avait acheté ces deux dernières Seigneuries de *N. Dominique Robin* et de *Jeanne de la Molière* sa femme, et en 1565 il les revendit aux *Bernois* pour le prix de 1840 écus d'or au soleil. Ces Seigneuries avaient appartenu à *N. Fr. de Luxembourg*, Vicomte de *Martégues* en 1547, à qui *Philippe de Savoie* les avait donné, et à *Louise de Savoie* sa femme à titre de dot, ainsi que la Seigneurie de *Montreuil* (*Montreux*) et d'*Aquianum* (*St. Légier*). Le Duc *Philibert* confirma à ces jugaux cette donation en 1501. Les *Bernois* s'en étaient emparés lorsqu'ils firent la conquête du *Pays-de-Vaud* en 1536, mais ils les rendirent en 1547 à la recommandation du roi de *France*.

En 1613, *Vevey* fut affligé d'une horrible peste qui enleva en peu de mois plus de 1500 personnes; avant cette époque la population de cette ville était plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui et s'élevait à 4500 habitans, dont environ 3000 étaient bourgeois; de ces anciens bourgeois qui survécurent à la peste, il n'en restait en 1763 que 286, et quand on consulte les anciens registres, dit Mr. le Doyen *Muret* dans son mémoire sur la population du *Pays-de-Vaud*, ils semblent être d'un pays étranger, n'offrant que des noms inconnus, qui ne se retrouvent ni à *Vevey* ni dans tout le reste du pays. Dès cette époque, cette ville, malgré la paix dont elle a joui pendant 262 ans, malgré la réception d'un grand nombre de bourgeois, n'a pu atteindre son ancienne population.

En 1688, la moitié de *Vevey* fut consumée par un terrible incendie qui se manifesta le 30 Juin, au bourg d'*Oron-dessous*, vers les 6 ou 7 heures du soir, et qui dura jusqu'au lendemain matin: 220 à 230 maisons furent réduites en cendres; il régna plusieurs vents pendant cette fatale nuit et des charbons ardents furent lancés au-delà du pont *St. Antoine*, dont les maisons brûlèrent aussi; plusieurs personnes périrent dans les flammes ou furent écrasées sous les débris. La ville de *Genève* envoya 15,540 florins, produit généreux d'une collecte levée en faveur des incendies.

En 1726, *Vevey* souffrit encore d'une grande inondation; au mois de Juillet, le torrent se déborda, renversa les murs des jardins, l'eau s'ouvrant un passage, s'éleva jusqu'au premier étage des maisons du *Bourg aux Favres*; les boutiques, les magasins, les

caves furent remplis de graviers et de limon ; le pont fut emporté et reconstruit de manière à conserver, par sa hauteur, le souvenir de la frayeur que cette funeste inondation avait imprimé aux habitants de *Vevey* : ce pont plus élevé que le toit des maisons, dangereux pour les piétons, la terreur des voyageurs, a enfin été démoli et remplacé en 1807 par un des plus beaux de la *Suisse*. (Voyez pour plus de détails sur cette inondation, les *Etrennes Helvét.* de 1818, page 214.) Il y avait déjà eu une inondation considérable en 1700 ; les eaux de la *Veveyse*, qui s'était débordée, se répandirent sur la place du marché et couvrirent la promenade de derrière l'*Aile*.

Le 18 Juin 1785, à 4 heures du matin, par le plus beau temps et l'air le plus calme, le corps de logis d'une des maisons du *Sauveur* qui faisait une saillie de 15 à 20 pieds sur le lac, s'abîma tout-à-coup. Cet accident n'ayant eu pour le moment d'autre suite et personne n'ayant péri, on commençait à se rassurer, lorsque le 30 Novembre suivant, une forte *vaudeyre* (vent de Sud-Est) vint exciter une tempête, les vagues ébranlèrent cette même rue dont les façades des maisons s'écroulèrent dans le lac. Au printemps suivant, on fortifia le terrain par des pilotis et par des jetées de pierres. Dès-lors, il n'est plus arrivé d'accident pareil.

La ville de *Vevey* a eu l'avantage de posséder long-temps comme Pasteur Mr. le Doyen *Muret*, auteur de deux mémoires couronnés par la Société Economique de *Berne*, l'un sur la mouture des grains et l'autre sur la population du *Pays-de-Vaud*. Il résulte de celui-ci, que les habitants de ce Canton ont sur beaucoup d'autres nations, l'avantage d'une plus longue durée de vie, et que, par conséquent, sa population aurait dû augmenter graduellement ; tandis que, d'après ses calculs, elle a constamment diminué depuis 1620 à 1760, par les raisons que l'on peut lire dans l'intéressant mémoire que je viens de citer. Mr. le Doyen *Muret* a laissé deux fils : l'aîné, Docteur en médecine, est mort en 1814 dans cette ville, où il a exercé sa vocation avec autant de succès que de désintéressement ; qu'il me soit permis de jeter quelques fleurs sur la tombe d'un homme estimable sous tous les rapports et qui m'a constamment donné des preuves de sa confiance et de son amitié ! Le second, Docteur en droit, exerce aujourd'hui, avec autant de talent que d'intégrité, la première magistrature de ce Canton.

Nous regrettons dans *Vevey* Mr. le Professeur *Dan. Alex. Chavannes*, plus pour ses qualités personnelles que pour le beau cabinet ornithologique qu'il avait fondé et enrichi d'une collection presque complète des oiseaux de la *Suisse* ; il a transporté ce cabinet à *Lausanne*, où il a fixé son séjour et y est revêtu d'emplois importants.

Il y a à *Vevey* un seul cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, qui mérite quelque attention ; c'est celui du Docteur *Levade* : il consiste principalement en minéraux de la *Suisse* et de l'*Allemagne*, et en médailles antiques et modernes, etc.

Mayerne Turquet, célèbre médecin, qui acheta la baronnie d'*Aubonne*, était né à *Genève*; il fut médecin d'*Henri IV*. Ayant passé en *Angleterre*, il occupa la même place auprès des rois *Jaques* et *Charles I^{er}*. Il était grand chimiste et c'est lui qui aida *Petitot*, peintre en émail, à composer ses couleurs; il le fit connaître à *Charles I^{er}*, qui le fit travailler et lui donna un logement à *Whitehal*. Il se perfectionna par les conseils de *Vandyck*, qui vivait alors à *Londres* et dont il copiait les plus beaux portraits. Après la mort de *Charles I^{er}*, *Petitot* suivit la famille royale d'*Angleterre* en *France*. *Louis XIV* l'occupa long-temps, ainsi que plusieurs personnes de sa cour; il jouissait d'une pension considérable et d'un logement au *Louvre*. A la révocation de l'édit de *Nantes*, *Petitot* fut persécuté comme protestant, et mis au *Fort l'Evêque*, à l'âge de 78 ans; remis en liberté il se retira à *Genève* où, malgré son grand âge, il continua de travailler. Le séjour de *Genève* lui ayant paru trop bruyant, il se retira à *Vevey*, où il mourut en 1691, âgé de 84 ans, occupé à faire le portrait de sa femme; il avait gagné avec *Bordier* son beau-frère qu'il avait associé à son travail, plus d'un million qu'ils partagèrent amicalement.

Il est fait aussi mention de l'emprisonnement, procédure et exécution d'un révérend *François Folcho*, Flamand, Docteur en théologie, Protonotaire apostolique, Inquisiteur de la foi, décapité à *Vevey* le 29 Septembre 1643. On croit que ce fut pour cause d'hérésie.

Charles Labelye, célèbre architecte et constructeur du pont de *Westminster* à *Londres*, était originaire de *Vevey*.

Mr. Brandoin, après un long séjour en *Angleterre*, était venu finir ses jours à *Vevey* sa patrie; il avait dessiné à l'aquarelle avec la plus grande vérité et beaucoup de goût, les vues les plus intéressantes et les plus pittoresques de ses environs; c'est d'après ses plans que l'on a exécuté les fontaines qui décorent les principaux quartiers de cette ville.

Il y avait une illustre et ancienne famille de *Vevey*, originaire du *Pays-de-Vaud*, qui s'est établie depuis plus de trois siècles à *Estavayer*. *Jacques de Vevey* (*Jacobus de Viviaco*), mort en 1362, était Prieur des Chartreux de la *Val-Sainte*, puis nommé Prieur de la Grande Chartreuse, et général en 1330.

C'est enfin à *Vevey* que se célèbre de six en six ans la fête d'Agriculture plus connue sous le nom d'*Abbaye des Vignerons*, qui y attire chaque fois un nombre considérable d'étrangers. Cette fête très-ancienne se célébrait primitivement tous le trois ans; ce n'était d'abord qu'une procession de vignerons qui portaient les instrumens de leur travail, en chantant en patois des chansons plus ou moins grivoises à l'honneur de *Bacchus* porté sur un tonneau; une musique rustique faisait chorus de temps en temps: les deux vignerons qui s'étaient le plus distingués dans la culture de la vigne, précédaient la marche, couronnés de pampres. Le chef
de

de la Société en costume d'Abbé, portant une crosse, suivait ainsi que le Conseil de la Société; nombre d'enfans portaient les attributs de la vendange; sur un grand char était l'arche de *Noé* et de sa femme, au devant de laquelle ses enfans plantaient et cultivaient la vigne. Suivaient deux Israélites chargés du poids de la fameuse grappe qu'ils rapportèrent du pays de *Canaan*. Les Cyclopes, dans leur forge, réparaient les outils des vigneron, et cette procession joyeuse se terminait par un dîner de bons paysans, animé par la gaieté, le vin et les chansons.

On en célébrait autrefois une, à-peu-près semblable, à *Lausanne*; c'était aussi à l'honneur de *Bacchus*, que cette procession avait lieu: deux fois par année, des jeunes gens se promenaient dans la ville et portaient le Dieu en triomphe sur un tonneau plein de vin, dont ils buvaient à chaque station en faisant toute sorte de gestes; ils brisaient ensuite, avec de certaines cérémonies, le tonneau qu'ils avaient vidé: mais comme ils commettaient souvent des désordres, l'Etat de *Berne*, sur la demande des Ministres du culte, abolit cette procession en 1544.

La fête de *Vevey* s'est au contraire embellie à chaque période; *Cérès* reçut aussi les hommages de la Société accompagnée de tous les instrumens de la culture des champs, de moissonneurs des deux sexes qui chantaient et dansaient en chœur autour de la Déesse, portée sur un magnifique palanquin: des Canephores précédaient la prêtresse et lui offraient sur un autel les prémices des fruits de la campagne. *Bacchus* eut aussi sa pompe, son prêtre, ses faunes, ses bacchantes, sans oublier le vieux *Silène*, etc. La fête célébrée en 1797 fut encore plus brillante: *Palès* y fut reçue comme Déesse des prairies et du printemps; elle était accompagnée de faucheurs, de fanetuses, de bergers et bergères avec leurs moutons: sa prêtresse et ses nymphes lui rendaient hommage par des chants et des danses; son autel fut chargé des plus belles fleurs; *Cérès*, portée en triomphe, eut aussi une pompe digne d'elle; celui de *Bacchus* était magnifique: tout ce que la mythologie lui donnait pour cortège y avait été admis; enfin la saison de l'hiver fut représentée par une nocé de village. Tous les costumes très-bien rendus, une musique nombreuse et analogue à chaque divinité, un temps des plus beaux, la fête, le grand nombre de spectateurs qui s'y étaient rendus de toute part, tout concourut à la rendre aussi brillante qu'on pouvait le désirer; les processions, les danses, les ballets durèrent du matin au soir et furent terminés par un banquet dont les tables occupaient la promenade de l'*Aile* d'une extrémité à l'autre. Tout se passa avec décence et la plus douce harmonie.

On pensa alors à former une caisse de primes pour encourager la culture des vignes et récompenser les cultivateurs qui se distinguaient pendant la période d'une fête à l'autre; nombre d'étrangers de distinction s'empressèrent d'y porter leurs généreuses offrandes.

La Société vient de faire graver un coin et frapper des médailles d'encouragement pour tous les genres de culture et principalement pour celui de la vigne. Elles présentent, d'un côté, *Cérès* couronnant un vigneron, et la devise de la Société *ORA ET LABORA* (*prie et travaille*); au revers est une couronne de pampres et d'épis de blé entrelacés, autour *SOCIETAS AGRICULTURÆ VIVIACI*, (nom latin de *Vevey* dans le temps de l'institution de la Société), et au centre de la couronne *AGRICOLÆ BENE MERENTI* (*au cultivateur qui s'est distingué*).

Cette fête, expression du bonheur des habitans de *Vevey*, n'avait pas été célébrée depuis 22 ans; en effet, comment pouvaient-ils se réjouir pendant que toute l'*Europe* souffrait des horreurs de la guerre? Malgré la paix dont on a le bonheur de jouir, la misère publique, occasionnée par la stérilité de 1816, avait encore ajourné cette fête à des temps plus heureux. Elle a, enfin, été célébrée le jeudi 5 Août 1819 avec plus de pompe que la précédente, elle a duré deux jours et a paru satisfaire la foule d'étrangers qui étaient venus jouir d'un spectacle peut-être unique en *Europe*, destiné à encourager l'agriculture, dont il représente les différens travaux. — On en peut voir la description dans la brochure qui a paru à *Vevey* en 1819, avec des planches enluminées.

Les fêtes publiques ont aussi l'avantage d'entretenir chez les *Suisses* l'esprit national : la plupart retracent le souvenir de quelque fait historique et honorent la mémoire de leurs héros; dans d'autres, l'agriculteur laborieux et intelligent est récompensé; d'autres encore, telles que celle des *Bergers des Alpes*, présentent le spectacle varié des jeux olympiques, usités autrefois chez les *Grecs*.

VEVEYSE (la). Ce torrent impétueux, qui prend sa véritable source à *Caudon*, montagne limitrophe des Cantons de *Fribourg* et de *Vaud* à l'extrémité de la paroisse de *Blonay*, a causé quelquefois de grands ravages; il servait autrefois de limites entre les Evêchés de *Lausanne* et de *Sion* et sous le régime *Bernois* entre le bailliage de *Lausanne* et celui de *Vevey*. Il coule près des murs de cette ville du côté du couchant et se rend dans le *Léman*. La vallée qu'il parcourt et qu'il a profondément creusée, a été dans les temps les plus reculés, le canal d'un courant sousmarin qui a charrié et déposé par un remous cette immense quantité de petits cailloux qui s'étant réunis par le temps et sur-tout par les eaux de la mer, ont formé cette énorme masse de poudingues que l'on voit entassés à une grande hauteur depuis le *Désaley* jusqu'à *Vevey*.

Après la retraite des eaux de la mer, de grands lacs couvraient les plaines au-dessus de *Châtel St. Denis* et versaient leurs eaux dans la *Veveyse*; mais ces lacs s'étant insensiblement comblés, ce torrent a beaucoup diminué et devient chaque jour moins dangereux. On voit par l'étendue et la profondeur de ses dépôts, qui occupent près d'une lieue de terrain depuis *Plan* à *Merlet*, combien ce torrent devait être jadis grand et impétueux; combien il

entraînait de débris de montagnes même éloignées, puisqu'on trouve parmi les rocs qu'il a charriés des blocs de granite antique, régénérés, des roches porphyriques, d'autres roches primitives, tels que des quartz compactes, feuilletés, cariés, mélangés de hornblende ou d'amphibole, des spaths calcaires cristallisés, etc.; des poudingues siliceux à gros et à petits grains, de belles serpentines de différentes nuances de vert, de mélangées de grenats, du feldspath, du jade ténacé, des pétrosilex rouges, noirs, gris, etc.; des marbres variés de différentes couleurs, des brèches de la plus grande beauté, des variolites, des madréporites, des ammonites, différentes variétés de pierre calcaire commune, des grés durs, simples ou mélangés, etc.

Ce torrent fait mouvoir un grand nombre de rouages aux environs de *Vevey*, des moulins, des scies, des battoirs pour l'écorce, pour fabriques de tabac, de chocolat, etc.; enfin, près de son embouchure, Mr. *Doret* a établi des artifices pour scier et polir le marbre, dont la majeure partie se tire des carrières inépuisables de *Roche* et de ses environs; l'on fabrique dans son intéressant atelier des tables, des chambranles de cheminée, des colonnes, des autels, des tombeaux, des bassins de fontaine, etc.

Nous avons cité à l'article *Vevey* deux inondations de ce torrent, qui causèrent à cette ville des dommages considérables; l'une eut lieu en 1700 et l'autre en 1726.

VEIGE, hameau des district et cercle d'*Aigle*, à 172 l. N. E. de ce bourg, sur la montagne.

VEYRON, voyez VEIRON.

VEYTAUX ou VAITAUX, petit, mais riche village, qui ne compte dans sa bourgeoisie que quatre familles qu'on croit s'y être retirées après la ruine du bourg de *Chillon*. Il est dans le cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 3/4 l. E. S. de cette ville, et à 172 l. N. O. de *Villeneuve*, et contient environ 164 habitans, 46 bâtimens, 2 poses de jardins, 21 1/2 de vignes, 221 de prés, 591 de bois, l'estivage de 100 vaches; en tout 835 poses 134 toises.

La commune de *Veytaux* possède dans le bas des vignes précoces, des vergers fertiles, des bois d'excellens châtaigniers; plus haut des forêts et des prairies; enfin des pâturages alpestres: son plus haut point est la montagne de *Naye*; il faut au moins quatre heures de marche par des sentiers pénibles, mais point dangereux, pour parvenir depuis les rives du lac à son sommet.

VEYTON, hameau de la paroisse de *Rances*.

VIBROYE, voyez VUIBROYE.

VICH ou VIC, (dont le nom paraît venir du mot latin *Vicus*, un bourg), ancien village qui possède une église et compte environ 134 habitans; il est dans le cercle de *Begnins*, district de *Nyon*, à 1 1/4 l. N. de cette ville, et contient 44 bâtimens, 4 poses

de jardins, 28 de vignes, 127 de prés, 156 1/2 de champs, 28 de bois, 26 de pâturages; en tout 369 poses 129 toises.

Il paraît que ce village était une station ancienne sur la route romaine qui tendait à *Divonne*: on y a découvert des restes d'anciens murs et quelques médailles romaines, et non loin de là on trouva, il y a environ 30 ans, une urne de terre remplie de médailles depuis le règne de *Valérien* à celui de *Dioclétien*.

Vidy (anciennement *Vizi*, *Vidianum* ou *Vitiscum*), hameau embelli par d'agréables campagnes, à 1 1/2 l. O. S. de *Lausanne*, sur l'emplacement de l'ancienne *Lousonne*. On y a trouvé des amphores, des urnes sépulcrales, des restes de colonnes cannelées, des chapiteaux entiers entourés de feuilles d'acanthé, ou d'ordre corinthien, des frises de quelque temple ornées de têtes de béliers, des tombeaux, des vases, des médailles dont *Plantin* dit avoir vu une très-grande quantité chez Mr. *Des-Bergeries*, Professeur de langue hébraïque, des petites statues de bronze, et surtout une inscription bien conservée qui a été transportée à *Lausanne* et placée dans un mur de l'Hôtel-de-Ville, qui constate que l'ancien *Lousonium* était situé dans le local de *Vidy*; ce monument trouvé le 7 Avril 1739, fut érigé aux frais de *Publ. Clodius*, de la tribu *Cornelia*, premier Curateur des citoyens de *Lousonne*, et consacré au *Soleil*, au *Génie* du lieu et à la *Lune*, à l'honneur des Empereurs *Marc-Aurèle* et *Lucius-Verus*, l'an 161 ou 162 de J. C.

Comme on creusait dans le *Bois de Vaud* près de *Vidy* en 1719, on trouva divers monumens très-curieux de l'antiquité romaine, plusieurs médailles et quelques tombeaux avec des inscriptions. Il y avait entr'autres celui d'un homme dont le corps était si bien conservé, qu'il avait encore ses cheveux et de très-belles dents; on trouva dans son tombeau, une lampe sépulcrale de terre cuite, fort proprement travaillée, portant le mot *FORTIS*. Sur la pierre qui le couvrait était gravée l'inscription ci-dessous en beaux caractères, mais comme elle a été rompue en deux parties on n'en peut lire que ce qui suit:

I . . HONOREM D
DEO APOLLINI CA
BELA IVLII CONIVX . . .
...TIS VIRI SVI, V. S. M.

Je la rétablis ainsi:

In honorem Domus Divinæ, Deo Apollini; Camilla Cabela Julii conjux, Bene merentis viri sui; Votum solvit merito.

Camilla Cabela, femme de *Julius*, a accompli le vœu que son digne époux avait fait à l'honneur de la maison Divine (la famille Impériale) et de celui d'*Apollon*.

Il y avait aussi un petit tombeau qui contenait les ossemens d'un enfant: la pierre dont il était couvert porte l'inscription commen-

cant par BANIRA, etc. Elle est déposée à la bibliothèque de *Lausanne*; j'en donne l'explication à l'article de cette ville.

En 1804, au même *Bois-de-Vaud*, on déterra des amphores, un grand nombre de tuiles antiques et des fragmens de vases de terre rouge, des agrafes, des styles, des ornemens de toilette et plusieurs médailles en bronze et en argent depuis *Auguste* jusqu'à *Constans*; une de l'Empereur *Claude* en argent, avec la tête du jeune *Néron* au revers. On y trouva aussi un cadran solaire, soutenu par un aigle, fait d'un marbre jaunâtre, tel que celui que l'on tire aujourd'hui des environs de *La-Sarraz*, et une pierre d'un pied de long, sur une hauteur égale, portant cette inscription:

C. IVLIVS TOCCAE. *Caius Julius Toccæ Filius, Rufus,*
F. RVFVS A. Q. M. *Aquarum Magister.*

Caius Julius, fils de *Tocca*; *Rufus*, maître des eaux.

Je possède dans ma collection plusieurs objets antiques, trouvés dans ce local, entr'autres un grand bas-relief de bronze, parfaitement conservé, qui représente le Sacrificateur et le taureau, semblable à celui qui fût déterré à *Vidy* en 1629 et qui est déposé à la bibliothèque de *Berne*; il a aussi été trouvé dans une fouille faite il y a une trentaine d'années au même endroit; on sait que les artistes Romains faisaient souvent des copies de leurs ouvrages, et l'on en voit fréquemment dans les cabinets des curieux: ceux-ci étaient des *ex voto* que l'on suspendait dans les temples à l'honneur de quelque Divinité; il paraît avoir été consacré à *Neptune* pour l'heureux voyage et retour d'*Adrien*, lorsqu'il parcourait par mer et par terre la majeure partie des provinces de l'Empire Romain, sur-tout lorsqu'il partit pour la *Grande-Bretagne*; plusieurs médailles, qui furent frappées à cette occasion, portent pour légende: *Neptuno felici, Felicis Adventus Augusti*, etc.

WIFFLISBURG, nom allemand de la ville d'*Avenches*.

Le Comte *Guillaume*, grand Seigneur de la *Petite-Bourgogne*, sous le règne de *Thierry*, fils de *Childebert*, roi de *Bourgogne*, de la race des *Franks*, bâtit le château d'*Avenches*, sur la hauteur où était le Capitole de l'ancienne ville. C'est de ce Comte *Guillaume*, appelé en allemand *Wilhelm* et par abréviation *Willi*, que cette ville prit le nom de *Willisburg* et par corruption *Wifflisburg*.

Henri-Loritz Glareanus dit, dans le quatrain suivant:

« Mænia lata vide, non quæ præsentat is orbis
« Oppiduli, sed quæ circulus exter habet.
« Gentis *Aventinæ* cecidit suprema potestas,
« Antiquæ fuerat quæ caput *Helvetiæ*. »

VIEUX-CHAU, hameau du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, au pied du mont *Chasseron*, à 2 petites lieues O. de cette ville.

VILLA, nom appellatif qui, dans les anciens actes, est mis in-

distinctement pour celui de *ville* ou de *village*; l'un et l'autre paraissent en avoir tiré leur étymologie. Dans nombre de chartres anciennes et sur-tout dans une bulle d'investiture de l'Empereur *Maximilien*, en faveur d'*Aymon de Montfaucon*, Evêque de *Lausanne* en 1510, on voit plusieurs fois répétés les mots de *Civitas* et *Villa Lausannensis*, pour la ville et la bourgeoisie de *Lausanne*.

Sous les *Romains* *Villa* signifiait une métairie, une maison de campagne; ce nom s'est encore conservé sous cette acception à *Rome*, où l'on dit *Villa Borghese*, *Villa Panfilii*, *Villa Lodovisi*, *Villa Medici*, etc.

Plusieurs villages du Canton de *Vaud*, qui n'étaient primitivement que des fermes, ont retenu le nom de *Villa* ou *Villars*.

VILLA (en la), hameau de la paroisse d'*Ormont-dessus*.

VILLADEZ, hameau de la commune de *Château-d'Ex*.

VILLARET, hameau de la paroisse de *Gressier*, du cercle de *Belmont*, district d'*Yverdon*; contenant une pose de jardins, 70 de prés, 133 de champs, 35 1/2 de bois, 28 1/2 de pâturages; en tout 268 poses 272 toises.

VILLARET, maisons près de *Moudon*, sur la droite de la *Broye*.

VILLARD, village des montagnes du cercle d'*Ollon*.

VILLARS-BOSON, petit village du cercle de l'*Isle*, district de *Cossonay*, à 2 l. O. de cette ville.

* VILLARS-BRAMARD, village d'environ 130 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 3 1/4 l. S. de cette ville; contenant 21 bâtimens, 2 poses et demi de jardins, 108 de prés, 289 1/2 de champs, 278 1/2 de bois, 29 1/2 de pâturages; en tout 707 poses 302 toises. (N.^o 20.)

VILLARS-BURQUIN, village d'environ 160 habitans, des district et cercle de *Grandson*, à 1 1/4 l. S. O. de cette ville; contenant 38 bâtimens, 2 poses de jardins, 112 1/2 de prés, 201 de champs, 334 de bois, 135 1/2 de pâturages, l'estivage de 56 vaches; en tout 785 poses 115 toises.

VILLARS-SOUS-CHAMPVENT, petit village du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 1 l. O. de cette ville; contenant 10 bâtimens, 1 pose de jardins, 18 de vignes, 58 1/2 de prés, 95 1/2 de champs, 14 de bois, 10 1/2 de pâturages; en tout 198 poses 86 toises.

On a trouvé quelques médailles romaines dans ses environs.

VILLARS-LE-COMTE, village dont il est fait mention dans une chartre de 1168 sous le nom de *Villaris-Comitis*; d'environ 150 habitans, du cercle de *Lucens*, district de *Moudon*, à 1 1/3 l. N. de cette ville; contenant 27 bâtimens, 4 1/2 poses de jardins, 96 1/2 de prés, 493 1/2 de champs, 112 de bois, 19 de pâturages; en tout 725 poses 389 toises.

VILLARS-L'ÉPINE, EPELEX ou EPENEY, hameau d'environ 40 habitants, de la paroisse d'*Yvonand*, du cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 1 l. E. de cette ville; contenant 12 bâtimens, 1 pose de jardins, 45 de prés, 98 de champs, 38 de bois; en tout 181 poses 436 toises.

VILLARS-LA-GINGINE. On donne ce nom à quelques maisons de la paroisse de *Perroy*.

* VILLARS-LE-GRAND ou LES FRIQUES, grand village paroissial, d'environ 360 habitants, situé dans une contrée agréable et fertile, cercle de *Cudrefin*, district d'*Avenches*, à 1 1/2 l. O. N. de cette ville; il contient 78 bâtimens, 7 1/2 poses de jardins, 19 de vignes, 353 de prés, 324 de champs, 2 de bois; en tout 706 poses. (N.º 3.)

VILLARS-LUSSERY, petit village d'environ 60 habitants, du cercle de *La-Sarraz*, district de *Cossonay*, à 1/2 l. N. E. de cette ville; il contient 14 bâtimens, 2 poses de jardins, 126 de prés, 128 de champs, 52 de bois, 1 de pâturages; en tout 309 poses 222 toises.

VILLARS-MENDRAZ, petit village d'environ 110 habitants, du cercle de *St. Cierges*, district de *Moudon*, à 1 1/4 l. O. S. de cette ville; contenant 17 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 104 de prés, 156 de champs, 29 de bois, 54 de pâturages; en tout 344 poses 156 toises.

VILLARS-SAINTE-CROIX, village d'environ 120 habitants, du cercle d'*Ecublens*, district de *Morges*, à 1 3/4 l. N. E. de cette ville; contenant 34 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 2 de vignes, 95 1/2 de prés, 203 1/2 de champs, 32 1/2 de bois et pâturages; en tout 336 poses 86 toises.

Il y avait, du temps des Evêques de *Lausanne*, un hospice pour les voyageurs.

VILLARS-LE-TERROIR, village d'environ 340 habitants, des district et cercle d'*Echallens*, à 1/4 de lieue N. de ce bourg: il est moitié catholique et moitié réformé, et contient 54 bâtimens, 11 poses et demi de jardins, 333 de prés, 772 1/2 de champs, 364 de bois et de pâturages; en tout 1481 poses 185 toises.

Le 26 Juin 1783, le tonnerre qui tomba sur l'Eglise, dont on sonnait les cloches, tua 11 personnes et en blessa 13.

* VILLARS-TIERCELIN, village d'environ 185 habitants, du cercle de *Bottens*, district d'*Echallens*, à 1 1/2 l. E. de ce bourg; contenant 26 bâtimens, 4 poses de jardins, 173 1/2 de prés, 216 de champs, 190 de bois, 141 1/2 de pâturages; en tout 726 poses. (N.º 63.)

Une chartre de 1233 fait mention d'une donation faite par *Guillaume Roux* (*Rufus*) de *Goumoens*, d'une forêt dans le *Jorat*, en faveur des communes de *Villars-Tiercelin* et de *Sugnens*.

On trouve dans les environs de ce village une marne employée avec succès dans l'amendement des céréales.

VILLARS-SOUS-YENS, grand village d'environ 270 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district de *Morges*, à 1 l. O. de cette ville; contenant 68 bâtimens, 3 poses de jardins, 28 de vignes, 237 de prés, 239 de champs, 76 1/2 de bois, 8 1/2 de pâturages; en tout 592 poses 16 toises.

En Juillet 1823, on a découvert près de ce village, en labourant une pièce de terre nouvellement défrichée, une cassette en cuivre, très-dégradée par le temps, laquelle renfermait un grand nombre de médailles romaines en argent, dont la moitié environ étaient de l'Empereur *Gordien Pie*, et le reste des deux *Philippe*, de *Trajan-Dèce*, de *Trebonien*, de *Volusien*, de *Gallien*, de *Q. Herennius*, etc., et des Impératrices *Julia Pia*, femme de *Septime Sévère*, et *Otacilia Severa*, femme de *Philippe* le père. Ces médailles, pesant ensemble environ 97 onces, ont été achetées pour le Musée cantonal.

Tous ces villages étaient primitivement des fermes plus ou moins étendues, appelées *Villæ* en latin, d'où les noms de *ville* et *village* ont tiré leur origine; les *Vilains* (*Vilani*), mot si fort dénaturé, étaient des fermiers, des habitans de village, des *villageois*.

Un grand nombre de villages et hameaux de la partie romande du Canton de *Fribourg*, démembrement de l'ancien *Pays-de-Vaud*, portent également le nom de *Villars*.

VILLARS (les), vallée charmante entre les monts de la *Pleyau* et du *Plan-Châtel*, couverte de riches pâturages, décorée de jolies granges et de chalets placés presque à distance égale les uns des autres et coupée par les méandres d'un sentier doux et uni qui communique aux bains de l'*Alliaz*, dont les eaux sulfureuses sont dès long-temps en réputation de guérir plusieurs maladies.

VILLARS (en), plusieurs campagnes agréables, à 1/2 l. E. de *Vevey* portent ce nom.

VILLARZEL, dit L'EVÊQUE, parce qu'il appartenait jadis aux Evêques de *Lausanne* (*Villarceaux*), était au XIII.^e siècle une petite ville; ce n'est plus qu'un village paroissial d'environ 180 habitans, du cercle de *Granges*, district de *Payerne*, à 2 1/4 l. S. de cette ville; contenant 45 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 193 de prés, 429 de champs, 245 de bois, 2 de pâturages; en tout 870 pos. 2 1/4 tois.

L'Evêque *Bertold* en bâtit le château en 1214; *Boniface* le fortifia de 1231 à 1236; *Louis* de *Savoie*, Baron de *Vaud*, l'assiégea en 1316 et le prit; mais il fut obligé de le rendre, ainsi que la tour de *Gourze*, par accord fait entre *Amédée*, Comte de *Savoie*, et l'Evêque de *Lausanne*; il fut détruit par les *Fribourgeois* en 1447.

VILLENEUVE, petite ville, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district d'*Aigle*; on y compte 890 habitans, 227 bâtimens, 11 1/2 poses de jardins, 115 de vignes, 814 de prés, 128 1/2 de bois de châtaigniers, 2111 de bois de haute futaye, 105 de pâturages et l'estivage de 453 vaches; en tout 3284 poses 357 toises; elle est
située

située à l'extrémité orientale du *Léman*, à 2 l. N. O. d'*Aigle*, à 4 l. N. O. de *Bex*, à 2 1/2 l. E. S. de *Vevey* et à 6 1/2 l. E. S. de *Lausanne*.

Il s'y tient deux foires par année; la première en Octobre, la seconde en Décembre.

Villeneuve (*Villa-nova* en 1265), *Neuenstadt* en allemand, est ancienne; c'est le *Pennilucus* de l'itinéraire d'*Antonin*, qu'il place à XIII ou XIV milles de *Tarnaia* (*St. Maurice*) et à VIII de *Viviscum* (*Vevey*). Il paraît que cette ville fut détruite par la chute du mont *Tauretune* en 563, qui obstrua le cours du *Rhône*; les eaux de ce fleuve entraînant tout-à-coup les terres qui s'étaient opposées à son cours, inondèrent d'une manière terrible les villes qui étaient dans le voisinage. *Pennilucus* éprouva plus particulièrement ce triste sort; une nouvelle ville fut rebâtie sur son emplacement et prit le nom de *Villeneuve*.

Ce ne fût pas dans les plaines de cette ville, mais dans celles de *Roche* ou d'*Ollon* que, l'an 646 de *Rome* (107 ans avant *J. C.*), les *Helvétiens* et sur-tout les *Tigurins*, commandés par leur chef *Divico*, remportèrent une célèbre victoire sur l'armée Romaine, sous les ordres du Consul *Lucius Cassius* et de son Lieutenant *Pison*. Le champ de bataille fût disputé des deux côtés avec une égale valeur: *Cassius* périt avec l'élite de son armée; enfin, les *Helvétiens* vainqueurs, après avoir fait passer le reste de l'armée Romaine sous le joug, emmenèrent un grand nombre de prisonniers et d'ôtages. La nouvelle de cette défaite, étant parvenue à *Rome*, y causa une extrême consternation. Voyez l'article de *St. Triphon*.

Quelques inscriptions romaines ont été trouvées à *Villeneuve*; on ne connaissait que celle-ci :

VICTORIA..	<i>Victoriæ Augustæ, Anitio, Gennæ,</i>
AVG.	<i>Tullia parentibus posuit.</i>
...NITIO GENNAE...	<i>Tullia a consacré cette inscription</i>
TVLLIA...	<i>à l'Auguste Victoire, à Anitius et à</i>
.....NTI.....	<i>Gennâ ses parens.</i>

La seconde, que j'ai copiée sur un tronçon de colonne milliaire qui supporte une grande pierre près de la fontaine, sur laquelle les femmes viennent nettoyer leurs ustensiles de ménage, est encore bien conservée :

D. D. N. N. CONSTANT.
ET MAXIMIO INVICT. PRCL.
MAXIMINO
NOBILISSIMIS CAESS.
F. C. V. M. XXVI.

Dominis nostris Constantio et Maximiano invictis principibus, Maximino nobilissimis Caesaribus. Fori Claudii Valesiæ Milliarium XXVI.

Ce milliaire, de 2 172 pieds de haut et 11 pouces de diamètre, fut érigé en 305 ou 306, à l'honneur des invincibles Princes *Constance*, surnommé *Chlore*, de *Galère Maximien* et de *Maximin* très-nobles Césars, et il indique 26 mille pas depuis *Martigny* à *Villeneuve*.

On a trouvé aussi près de cette ville des médailles en bronze et en argent de divers Empereurs Romains des 2.^e et 3.^e siècles. On m'en a apporté récemment une d'*Adrien* et une d'*Alexandre Sévère*. La dénomination celte de *Pennilucus*, exprime la situation de cette ville à la tête du lac, ou peut venir d'un bois ou bocage (*Lucus*) consacré au Dieu *Pœnin* qui était adoré par les quatre États ou Cités du *Vallais* appelé la *Vallée Pœnine*, les *Juberiens* ou *Viberiens*, les *Sédunois*, les *Veragres* et les *Nantuates*, comme le prouve l'inscription suivante trouvée à *St. Maurice*, autrefois première ville des *Nantuates*, qui s'étendaient le long de la vallée du *Rhône* jusqu'à *Villeneuve* :

DRUSO CAESARI
D. AVGVSTI F. DIVI AVGVSTI
NEPOTI. DIVI IVLII PRONEP.
AVGVRI. PONTIFICI. QVAESTORI.
FLAMINI AVGVSTALI. COS. II.
TRIBVNITIA POTESTATE II.
CIVITATES III VALLIS
POENINAE.

Les quatre cités de la vallée *Pœnine* ont consacré cette inscription à *Drusus César*, fils de *Tibère*, petit-fils d'*Auguste* et arrière petit-fils de *Jules César*, Augure, Pontife, Questeur, Flamen ou Prêtre des cérémonies Augustales, Consul et Tribun pour la seconde fois.

Le *Léman*, dans ses crues annuelles, inonde fréquemment la majeure partie des plaines de *Villeneuve*; ne serait-il pas possible de prévenir ses inondations, si funestes à l'agriculture et à la santé des habitans de cette ville, trop souvent victimes des exhalaisons qui s'élèvent en automne de leur terrain submergé et qui leur procurent des maladies de différente nature, et principalement des fièvres intermittentes ?

Aimon, qui avait fondé l'hôpital de *Villeneuve*, était le quatrième des neuf fils du Comte *Thomas de Savoie*. *Amédée IV*, successeur de *Thomas*, lui avait accordé en appanage une partie du *Bas-Vallais* et le *Chablais* qui s'étendait alors jusqu'à *Vevey*. Les annales de l'humanité ont conservé mieux que l'histoire le nom d'*Aimon* parmi ceux des bienfaiteurs de *Villeneuve*, par la fondation de l'*Hôtel-Dieu* qu'il dota généreusement.

Au XIII.^e siècle, la route d'*Italie* par *Vevey*, *Villeneuve*, *St. Maurice*, *Martigny* et le *Grand St. Bernard* était bien plus fré-

quentée que de nos jours : des gens de tout sexe et de toute condition la prenaient pour passer les monts ; chaque semaine des caravannes nombreuses de *Bourguignons*, de *Lorrains*, de *Flamands*, d'*Allemands*, d'*Anglais* même arrivaient à *Villeneuve*, beaucoup plus grande et plus peuplée alors, comme on peut s'en convaincre par l'enceinte de ses anciens murs ; la plupart de ces voyageurs, que la dévotion, la curiosité, le commerce ou d'autres motifs conduisaient en *Italie* et sur-tout à *Rome*, prenaient le costume de pèlerins, qui les exposait à moins de dangers dans des routes souvent infestées de voleurs et de brigands ; c'est ce qui engagea *Aimon* à fonder l'hôpital de *Villeneuve*, pour y nourrir les pauvres passagers, pour soigner ceux qui tombaient malades, soit en allant soit en revenant d'*Italie* ; on assure qu'à certains jours on y distribuait plus de 600 livres de pain, qu'on y voyait quelquefois jusqu'à 100 malades, que le Recteur avait sous lui dix frères uniquement occupés du soin des voyageurs, de leur nourriture, de leur santé, de leur sûreté. — Ce fut dans la chapelle même de cet hospice qu'*Aimon* fût enseveli en 1242 au milieu des bénédictions et des regrets de ceux auxquels il faisait habituellement tant de bien. Voyez le *Conservateur Suisse*, T. VII, p. 262. Maintenant qu'il ne passe plus de pèlerins et que plusieurs autres belles routes sont ouvertes pour l'*Italie*, le nombre des voyageurs à pied a beaucoup diminué ; le Gouvernement du Canton de *Vaud* a sagement ordonné que les biens de cet hôpital feraient désormais partie de la dotation de l'hospice cantonal qu'il a fondé à *Lausanne* : ce qui remplit également le but d'*Aimon* de *Savoie*, le soulagement des malheureux.

On trouve aux environs de *Villeneuve* des carrières de gypse dont on fait grand usage pour la fabrication du plâtre, employé avec succès dans l'architecture et comme engrais sur les prairies artificielles.

Au pied du mont *Arvel*, qui domine *Villeneuve* à l'est, sont des eaux sulfureuses entièrement négligées, dans un lieu nommé *Barnia*, mot corrompu de *balnea* ; il est possible que les *Romains* y aient eu des bains ; d'autant que la route militaire de *Milan* à *Mayence* passait sur ce local et cotoyait la base du mont *Arvel*.

En Avril 1815 on a découvert au-dessus de *Villeneuve* des tombes d'une structure grossière, renfermant des squelettes humains, pareilles à celles que l'on trouva dans le milieu du siècle passé entre *Vevey* et la *Tour*, et plus récemment au-dessus de *St. Léger*, à *Hauteville* et ailleurs ; il y avait dans l'une un vase lacrymatoire de verre, qui fait partie de ma collection.

J. J. Verret, Pasteur de *Villeneuve* en 1751, y mourut en 1756 ; il avait du talent pour la poésie, mais il ne faisait des vers que par occasion.

On a tué, en 1819, aux environs de cette ville, une couleuvre d'environ 10 pieds de long et de la grosseur du bras d'un enfant.

VILLENEUVE, village *Fribourgeois*, de l'arrondissement de *Surpierre*, enclavé dans le Canton de *Vaud*, entre *Luceſs* et *Granges*. Voyez *SURPIERRE*.

VILLETTE, village paroissial, du cercle de *Cully*, district de *Lavaux*, entre *Lutry* et *Cully*, à 172 l. O. de cette dernière ville et à 1 172 l. E. S. de *Lausanne*.

Son nom indiquerait que ce lieu fut d'une étendue plus considérable; il paraît en effet que les deux parties qui en sont séparées par un assez grand intervalle étaient jadis réunies et formaient un grand village ou une petite ville, d'où il aura pris le nom de *Villette*.

Cette commune contient 608 bâtimens, 8 poses de jardins, 761 172 de vignes, 24 de prés d'en-bas, 1394 de prés sur les monts, 2244 de champs, 1407 172 de bois; en tout 5839 poses 451 toises.

La commune paroissiale de *Villette* comprend, outre la ville de *Cully*, une douzaine de villages et hameaux, répartis sur une étendue de 2 172 lieues, depuis les rives du *Léman* jusques dans le *Jorat*: ce sont ceux de *Riez*, *Epesses*, *Chenaux*, *Curson*, *Bahise*, *Villette*, *Aran*, *Grandvaux*, *Lalex*, *Forel* et les *Cornes de Cerf*, ressortissant tous à une seule Municipalité. Il est question de partager cette grande commune en six parties, qui chacune auront leur administration particulière.

VILLI, hameau du cercle d'*Ollon*, au Sud près du village de ce nom.

Des hauteurs qui dominent ce hameau, la vue s'étend sur les *Diablerets*, à l'Est sur la *Dent de Morcles*, la *Dent du Midi*, et vis-à-vis sur l'autre rive du *Rhône*, le *Val d'Illiers* se présente agréablement; on en peut suivre les contours et compter les villages.

VINCY, petit village du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, avec un château bâti à la moderne, à 374 de l. O. de cette ville; contenant, avec celui de *Gilly* dans son voisinage, 510 habitans, 82 bâtimens, 7 poses de jardins, 190 172 de vignes, 423 de prés, 490 de champs, 467 de bois, 129 de pâturages; en tout 1706 pos. 288 tois.

Le plus haut point de la colline, appelée la *Côte* entre *Aubonne* et *Nyon*, est dans un bois au-dessus de *Vincy*, à 1581 pieds au-dessus du *Léman*.

On y a trouvé, en 1744, l'inscription suivante:

I. O. M.
IVLIA PV-
SINNA
FLAM. AVG.
V. S. L. M.

C'est un vœu dont s'acquitte avec empressement, *Julia Pusinna*, Prêtresse des Cérémonies Augustales, en faveur du très-bon et très-grand *Jupiter*.

Ces cérémonies religieuses à l'honneur de l'Empereur *Auguste*, furent célébrées jusqu'au règne de *Septime Sévère*, c'est-à-dire jusqu'à la fin du deuxième siècle. Il y avait à *Nyon* un temple

qui lui était consacré et des Prêtresses Augustales, du nombre desquelles était *Julia Pusinna*. Il paraît que cette inscription a été déplacée et qu'elle doit appartenir à la ville de *Nyon*, d'où elle aura été transportée à *Vincy*.

VINZEL, petit village d'environ 60 habitans, du cercle de *Gilly*, district de *Rolle*, à 1 l. O. de cette ville; contenant 22 bâtimens, 1 1/2 pose de jardins, 50 de vignes, 86 1/2 de prés, 42 1/2 de champs, 65 de bois et pâturages; en tout 245 poses 183 toises.

VIONNET (le château de); on donne ce nom à quelques maisons au-dessus de *Bière*, où sans doute existait jadis un château.

VIROMAGUS, nom sous lequel la Table de *Théodose* indique la station Romaine appelée *Bromagus* dans l'Itinéraire d'*Antonin*, à 9 mille pas de *Viviscum* (*Vevey*), et à 6 mille pas de *Minodunum* (*Moudon*), sur la voie militaire de *Milan* à *Mayence* par les *Alpes Pennines*. Ce lieu était situé probablement près du lac de *Brai*: voyez à cet égard mon opinion à l'article **BROMAGUS**.

VOETTES (les), hameau du cercle des *Ormonts*, district d'*Aigle*, à 2 1/2 l. N. E. de ce bourg.

Près de là, sur un rocher à la séparation de deux vallées, sont les ruines du château d'*Aigremont*, manoir des anciens Seigneurs des *Ormonts*, et dans le voisinage une source qui tarit tout-à-coup au mois de Février et reparaît quelques jours après.

VRACONNE, hameau du cercle de *Ste. Croix*, district de *Grandson*, à 2 l. O. N. de cette ville.

VUACHÈRE (la) ou **PERAUDETTE**, ruisseau qui vient du *Jorat* et se décharge dans le *Léman* entre *Ouchy* et *Pully*.

VUARGNY, hameau du cercle des *Ormonts*, district d'*Aigle*, à 3 l. N. E. de ce bourg.

VUARENNES, hameau de la commune du *Chatelard*, cercle des *Planches*, district de *Vevey*, à 1 1/2 l. E. de cette ville; il paraît tirer son nom des *Vernes* (espèce d'arbre), dont il était autrefois entouré.

VUARRENS, grand village d'environ 430 habitans, chef-lieu du cercle de même nom, district d'*Echallens*, à 1 l. N. de ce bourg; il contient 69 bâtimens, 17 poses de jardins, 495 de prés, 95 1/2 de champs, 448 1/2 de bois et pâturages; en tout 1911 poses 378 toises.

En représailles d'un meurtre, ce village fut pillé le 13 Avril 1229 par les gens de *Bercher* et de *Belmont*; ce qui occasionna une petite guerre dans le *Gros de Vaud*. La Seigneurie avait passé de la famille de *Loy*s dans celle de *Bergier*.

VUCHERENS, grande commune composée de divers hameaux, dispersés sur un sol peu fertile, des district et cercle de *Moudon*, à 1 1/4 l. S. de cette ville; contenant environ 230 habitans, 46 bâ-

timens, 4 1/2 poses de jardins, 144 de prés, 272 de champs, 168 de bois, 18 de pâturages; en tout 606 poses 251 toises.

* VUFFLENS-LA-VILLE, grand village paroissial, d'environ 300 habitans, du cercle de *Sullens*, district de *Cossonay*, à 1 1/4 l. S. E. de cette ville; contenant 60 bâtimens, 2 1/2 poses de jardins, 11 1/2 de vignes, 386 1/2 de prés, 624 1/2 de champs, 284 de bois, 12 de pâturages; en tout 1322 poses. (N.^o 59.)

A en juger par plusieurs mesures, ce village a dû être autrefois plus considérable; il est bâti sur une hauteur qui domine le cours de la *Venoge*. C'était jadis une Seigneurie appartenante à la famille *Rosset* et qui a passé dans celle de *Métral*: il y avait aussi un Prieuré dépendant de l'Abbaye de *Romainmôtier*.

VUFFLENS-LE-CHATEAU ou LE-CHATEL, village paroissial, d'environ 180 habitans, du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 3/4 de l. N. O. de cette ville. Il contient 38 bâtimens, 4 poses de jardins, 74 1/2 de vignes, 191 1/2 de prés, 140 de champs, 20 de bois, 24 1/2 de pâturages; en tout 455 poses 96 toises. — Elevé de 1675 pieds au-dessus de la mer.

On voit, sur une éminence voisine, un antique et vaste château construit en briques et flanqué de six tours, dominées par un donjon carré très-élevé. On ignore la date de sa construction.

Les habitans du Canton de *Vaud* qui ont conservé le souvenir des bienfaits de la Reine *Berthe*, épouse de *Rodolph II*, Roi de la *Bourgogne Transjurane*, au milieu du X.^e siècle, lui font honneur de la fondation du château de *Vufflens*; mais quelques antiquaires ont cru reconnaître dans son architecture et les matériaux dont il est construit, des marques d'une plus haute antiquité. Il appartient à Mr. de *Senarclens*, d'une ancienne et noble famille dont l'origine remonte au XII.^e siècle.

VUGELLES, petit village du cercle de *Champvent*, district d'*Yverdon*, à 2 l. N. O. de cette ville. Il contient avec *Orges* et la *Mothe* dans son voisinage, 280 habitans, 55 bâtimens, 5 poses de jardins, 16 1/2 de vignes, 505 de prés, 448 de champs, 572 de bois, 32 de pâturages; en tout 1578 poses 154 toises.

VUIBROYE (*Vicus Broyæ*), village des district et cercle d'*Oron*, à 1/3 l. O. de cet endroit. Il tire son nom de la *Broye*, qui coule tout auprès, et contient, avec celui des *Tavernes*, 190 habitans, 29 bâtimens, 2 poses de jardins, 88 1/2 de prés, 130 1/2 de champs, 26 de bois, 3 de pâturages; en tout 250 poses 95 toises.

VUISSENS, village *Fribourgeois*, enclavé dans le Canton de *Vaud*, entre *Molondin* et *Denezey*. Il fait partie de l'arrondissement de *Surpierre*, qui forme une seconde enclave. Voyez *SURPIERRE*.

VUITEBOEUF, anciennement *Voitebuz*, village d'environ 330 habitans, du cercle de *Beaulmes*, district d'*Orbe*, à 2 l. N. de cette ville. Il contient, avec le village de *Peney* dans son voisinage, 69

bâtimens, 3 poses de jardins, 169 de prés, 312 172 de champs, 4 172 de vignes, 335 de bois, 29 de pâturages, l'estivage de 8 vaches; en tout 852 poses 453 toises.

On trouve près de ce village beaucoup de pétrifications, des fongites, des terébratules, des chamnites, des porpytes et des stactites tubulaires dans la caverne de *Cava-tanna*, d'où s'échappe un ruisseau temporaire.

* VULLIENS, grand village d'environ 300 habitans, du cercle de *Mézières*, district d'*Oron*, à 1 374 l. N. O. de ce village; contenant 71 bâtimens, 11 poses de jardins, 396 de prés, 622 de champs, 261 de bois, 124 172 de pâturages; en tout 1414 poses 120 toises. (N.^o 45.)

La Seigneurie était parvenue à la famille de *Tavel* par mariage avec une Demoiselle de *Chandieu*.

VULLIERENS ou VEULLERENS, grand et beau village paroissial, du cercle de *Colombier*, district de *Morges*, à 1 172 l. N. de cette ville, avec un beau château d'où la vue est très-étendue; contenant avec *Gland* dans son voisinage, 350 habitans, 60 bâtimens, 5 172 poses de jardins, 25 de vignes, 445 de prés, 908 de champs, 97 de bois, 29 de pâturages; en tout 1509 poses 474 toises.

La tradition porte qu'il y avait jadis un couvent d'hommes là où sont maintenant la cure et l'église, et que la paroisse était à *Aclens*.

Au commencement du XIV.^e siècle, la Seigneurie était à la famille de *Duyn*: par mariage elle parvint en 1330 à *Guill.* de *Colombier* et par *Marguerite* de *Colombier* à *Fr. d'Alinge*; par *Georgette d'Alinge* à *Bernard de Budé*, et en 1665 à la famille *Métral*, connue dès l'an 1190.

VULLIERENS, hameau de la paroisse d'*Onnens*.

VULLY (le) *Pagus Villiacensis* en 6... , 962, et 1074, *Wistligau* en 1001), en allemand *Wistelach* ou *Mistelach*, est une charmante presqu'île qui s'élève entre le lac d'*Yverdon*, celui de *Morat* et la *Broye*. La partie supérieure appartient au district d'*Avenches*, Canton de *Vaud*, et l'inférieure à l'arrondissement de *Morat*, Canton de *Fribourg*: ses coteaux sont couverts de vignobles et embellis par d'agréables maisons de campagne.

Un acte du VII.^e siècle fait mention de vignes situées à *St. Aubin*, en *Vully* (*Vinea in Pago Villiacensi, Villare S. Albini*).

Par des chartres de 961 et 962, la Reine *Berthe* et son fils *Conrad* donnèrent à l'Abbaye de *Payerne* des vignes dans le *Vully*.

Un document de 1074 parle du *Pagus Villiacensis in Comitatu Varasco*.

En 1200 *Jean de Cossonay*, obligea à *Roger*, Evêque de *Lausanne*, tout ce qu'il possédait dans le *Vully* pour la somme de 200 livres.

Y.

YENS, grand village paroissial, d'environ 500 habitans, sur un sol fertile, cercle de *Villars-sous-Yens*, district de *Morges*, à 1 1/2 l. O. N. de cette ville; contenant 109 bâtimens, 7 poses de jardins, 109 de vignes, 452 de prés, 732 de champs, 1097 de bois, 46 de pâturages; en tout 2443 poses 63 toises.

YVERDON (le district d'), (*Pagus Everdunensis* en 971), situé au Nord-Ouest du Canton, comprend les cercles de *Molondin*, *Champvent*, *Belmont* et *Yverdon*: ce district en partie marécageux est cependant bien cultivé et très-fertile dans ses parties élevées; il est borné à l'Est par les districts de *Moudon* et de *Payerne*, à l'Ouest par celui d'*Orbe*, au Nord par celui de *Grandson* et au Sud par celui d'*Echallens*; *Yverdon* en est le chef-lieu; il contient environ 8842 habitans, et a plus de champs que de vignobles; les blés y viennent très-bien, mais les vins sont de petite qualité: il présente sur les deux bords de l'*Orbe* beaucoup de marais qu'il serait possible de saigner, ce qui rendrait la contrée plus saine et plus productive. On y compte un grand nombre de châteaux, dont quelques-uns tombent en ruine. On y exploite des carrières de grés dur et jaune, dont sont bâties les maisons d'*Yverdon* et de plusieurs villages de ce district.

YVERDON ou **YVERDUN**, en allemand *Ifferten*, (*Ebrodunum*, *Eburodunum*, *Castrum Ebrodunense* des Romains) *Yverdunum* en 1340, qu'on fait dériver d'*Aberdun* ou *Aeber-dun*, mots celtes ou gaulois, qui expriment une colline à l'embouchure d'une rivière, dénomination qui convient à cette ville, située à l'endroit où l'*Orbe* entre dans le lac: elle était une place importante sous l'Empire Romain; le mot de *Castrum* exprimant non-seulement un château, mais aussi une forteresse, une place forte.

Cette ville, chef-lieu des district et cercle de même nom, est bâtie sur une île formée par les bras de la rivière d'*Orbe*, qui prend le nom de *Thièle* ou de *Toile*, depuis la jonction du *Talent*; elle communique avec ses faubourgs par des ponts. Elle est assez commerçante et contient environ 2500 habitans, 334 bâtimens, 23 poses de jardins, 1084 de prés, 213 1/2 de champs, 26 1/2 de bois, 665 de pâturages; en tout 2011 poses 459 toises. — Cette ville est à 8 l. N. de *Lausanne*, à 1 l. S. de *Grandson*.

Il s'y tient cinq foires par année; la première en Janvier, la seconde en Avril, la troisième en Juin, la quatrième en Septembre, la cinquième en Décembre.

Les Romains y entretenaient un *Præfectus barcariorum Ebroduni*, ou Préfet des bateliers d'*Yverdon*. Il y a encore aujourd'hui une très-ancienne et nombreuse société appelée *Compagnie des bateliers*,

bateliers, qui a ses réglemens pour la navigation, sa police et ses privilèges, sous un chef portant le titre d'*Abbé*.

Cette ville, qui vraisemblablement faisait partie du Canton d'*Avenches*, fut sans doute une des douze que brûlèrent les *Helvétiques* du temps de *Jules César*, lors de leur célèbre émigration dans les *Gaules*. Après avoir été rebâtie et fortifiée par les *Romains*, elle fut enclavée, comme le reste de l'*Helvétie*, dans la grande province des *Séquanois*; ayant subi, dans le moyen-âge, le sort des autres villes du royaume de *Bourgogne*, elle passa sous le rectorat des Ducs de *Züringen* en 1135. *Pierre de Savoie* la prit par famine en 1259; il la fit agrandir en 1260, y ajouta de nouvelles fortifications et l'entourna de remparts; elle fit partie de la baronnie de *Vaud* et fût attachée à la maison de *Savoie*, jusqu'en 1475 qu'elle fut assiégée et prise par les *Suisses*, à cause des liaisons que le Comte de *Romont* entretenait alors avec *Charles*, Duc de *Bourgogne*. Elle fut rendue à la *Savoie* par le traité de paix conclu à *Fribourg* en 1476. Un acte du 13 Juillet 1480 fait mention de la désolation que cette malheureuse ville éprouva pendant cette guerre; amis et ennemis l'avaient également pillée. Les *Suisses*, sous le nom de *Ligue Allemande* ou de *Teutons*, l'avaient totalement réduite en cendres; les trois-quarts des habitans avaient été forcés d'abandonner leur demeure et d'aller errans mendier leur pain. Le Baron de *Vaud*, touché de leur sort, leur accorda des secours et les engagea à venir rétablir leur ville, en leur concédant de grands privilèges.

Elle éprouva encore de grandes calamités dans le XV.^e siècle: un terrible incendie la consuma presque entièrement; une inondation renversa plusieurs bâtimens et même la Maison-de-Ville, comme il conste d'un acte de *Jaques de Savoie*, Comte de *Romont*, du 14.^e Janvier 1473.

Enfin, lors de la prise du *Pays-de-Vaud* par les *Bernois*, il ne restait plus que les villes d'*Yverdon* et de *Morges* qui refusaient de se rendre, malgré la sommation des *Bernois* du 11.^e Février 1536, de se livrer à eux, « que si non ils les défient et leur déclarent la guerre et leur feront tous les dommages qu'ils pourront avec l'aide de Dieu. »

Les habitans répondirent, le 12 du même mois, « que n'ayant jamais rien fait aux *Bernois* qui put les offenser, il ne peuvent comprendre pourquoi on les défie et leur déclare la guerre; qu'ils sont très-résolus de ne point se rendre à eux sans la volonté de leur Prince et Seigneur, en qui ils ont pleine confiance qu'il maintiendra leur bon droit avec l'aide de Dieu. »

Malgré ces protestations, les *Bernois* vinrent mettre le siège devant la ville, à leur retour de *Genève* le 21.^e Février, et le jeudi 24 les habitans voyant qu'ils ne pouvaient résister plus long-temps, battirent la chamade et demandèrent à capituler; les conditions de

la capitulation furent 1.^o que les soldats sujets du Canton se rendraient à discrétion et que les étrangers seraient dépouillés. 2.^o Que les habitans remettraient aux *Bernois* les droits et titres de leur ville, leurs armes et tous les effets qu'on y avait transporté pour les mettre en sûreté, et que chacun n'y garderait qu'un couteau à couper le pain.

Des restes de fondemens de murs et de tours qui paraissent avoir fait partie de l'enceinte de l'ancienne ville et qui existent à côté des faubourgs, prouvent qu'elle s'étendait anciennement beaucoup au-delà de son enceinte actuelle. Dans les ruines de ces vieux murs, on a trouvé, en 1810, l'inscription funèbre suivante, du VIII.^e ou IX.^e siècle :

IN·ID·N·AMEN·FRAMBERTVS
 PONERE CURA-
 VT·HVC LABIDM SVB QVRE-
 QVESCIT FAMILA D·EVFRAXIA
 MINACHA.

In nomine Jesus Domini nostri Amen! Frambertus ponere curavit hunc labidem (sic), sub quo requiescit famola Dei EUFRAXIA monacha.

C'est-à-dire, que *Frambert*, après avoir invoqué le nom de *Jésus* notre Seigneur, a fait placer cette pierre, sous laquelle repose la religieuse *Eufraxia*, servante de Dieu.

A l'une des extrémités de la ville est un vaste château flanqué de quatre tours, construit en 1135 par *Conrad* de *Zœringuen* et réparé et agrandi par *Pierre* de *Savoie* en 1260; deux faces de ce château donnent sur une place publique, autour de laquelle on a rebâti le temple, un Hôtel-de-Ville en 1770 et d'autres belles maisons: à cette place viennent aboutir les trois principales rues de la ville. L'on y voit encore un bon collège, un ancien hôpital, divers magasins et une bibliothèque publique qui, placée dans l'Hôtel-de-Ville, s'est formée, comme celles de *Morges*, de *Vevey*, etc., par des contributions particulières.

Une société charitable, destinée à supprimer la mendicité, s'y est

aussi établie en 1760; elle s'entretient des dons volontaires des personnes bienfaisantes : cet établissement, digne des plus grands éloges, a eu le succès le plus satisfaisant et a servi de modèle à plusieurs autres dans ce genre formés à *Nyon*, *Rolle*, *Aubonne*, *Vevey*, etc.

Les environs d'*Yverdon* sont fort agréables; de tout côté ce sont de belles promenades; on y remarque sur-tout celle de *derrière le lac*, sur un sol gagné sur les eaux: elle est bien ombragée et l'on y découvre le lac dans toute sa longueur, plusieurs maisons de campagne agréablement situées et de beaux points de vue. Cette promenade, qui s'agrandit sensiblement chaque année, était complètement submergée en 1816: alors les trois lacs d'*Yverdon*, de *Bienne* et de *Morat* étaient réunis, comme autrefois. On croit avec assez de fondement que le premier s'étendait jusqu'à *Entreroches* et que le terrain intermédiaire qui est une plaine, en grande partie marécageuse, a été formé par les terres et les limons que l'*Orbe* et divers torrens y déposent journellement. Un nivelage très-exact pris en 1770 depuis *Entreroches* jusqu'au lac, n'a donné que 27 pieds de pente sur une étendue de 5600 toises ou 56,000 pieds, ce qui fait moins d'un pied sur 2000. Des fouilles faites en différens endroits, ont prouvé, par des dépôts de coquilles lacustres, que le lac a abandonné presque trois lieues de terrain.

Tant que cette vaste étendue de marais était possédée en indivision par les différentes communes qui y aboutissent, on n'en tirait presque aucun avantage; les fréquentes inondations et l'eau qui y croupissait faute d'écoulement, la rendaient malsaine et presque inutile: dès qu'on en a eu fait le partage, les fossés qu'on y a creusé et la culture en ont changé totalement la nature; outre l'avantage inestimable de la salubrité de l'air, on a gagné d'abondans et riches pâturages et des prairies du plus grand rapport.

A un quart de lieue d'*Yverdon* on trouve des bains d'eau soufrée très-fréquentés dans la belle saison. Ces eaux thermales ont 19 1/2 degrés de chaleur du thermomètre de *Réaumur*; leur odeur et leur goût annoncent la présence du soufre; elles sont très-légères, une livre d'eau par l'évaporation donne quatre grains et demi de résidu, consistant en muriate de soude, sélénite, sulfate de magnésie et un peu de fer. Le magistrat a fait construire en 1730 un grand bâtiment pour y prendre les bains, dont on faisait usage depuis très-long-temps, mais qui, suivant *Jos. Simler*, étaient très-négligés en 1574. « Près d'*Yverdon*, dit-il, ville ancienne, « située au pied du *Jura*, il y a une fontaine autrefois célèbre, « mais qu'on ne fréquente plus, parce qu'à peine la retrouve-t-on « encore, ayant été comblée par les injures du temps et par la « négligence des habitans. » On fait usage de ces bains pour toutes les maladies de la peau, pour les douleurs de rhumatisme, les ulcères rebelles, et dans ces cas ils ont opéré de très-belles cures. On les boit avec succès dans les maux d'estomac causés par des

glaires ou des aigreurs, pour les maux de poitrine, suite de quelque humeur rentrée, pour les toux invétérées, les opilations et les maladies dartreuses, etc.

A une petite demi-lieue de la ville, on trouve dans la pente d'une colline appelée la côte de *Sermu*, une terre ou marne à foulon de très-bonne qualité, qu'on employait dans la manufacture de draps qui était établie dans cette ville; elle est compacte, pesante, dure, très-douce au toucher, onctueuse, pure, de couleur gris cendré; elle se dissout promptement dans l'eau et fait une forte effervescence avec les acides.

Il y a à *Yverdon* une blanchisserie considérable; les toiles de coton qui en sortent, obtiennent par la qualité des eaux une blancheur éclatante.

Au milieu du XVII.^e siècle, on forma le projet de joindre les lacs d'*Yverdon* et du *Léman* au moyen d'un canal de sept lieues de longueur; ce canal fut commencé et poussé jusqu'au-dessous de *Cossonay*; mais le défaut de fonds ou d'autres circonstances l'ont fait abandonner: il n'est plus d'usage que jusqu'à *Entreroches*.

Yverdon a été célèbre dans l'histoire littéraire par son imprimerie; au commencement du XVII.^e siècle, elle publia, sous le nom de *Société Caldoresque Helvétique*, plusieurs ouvrages latins, grecs et français, entr'autres le grand ouvrage de *Bauhin*, *Historia plantarum*; mais cet établissement n'étant point soutenu, languit et tomba peu après. L'éditeur de l'*Encyclopédie*, Mr. de *Félice*, la rétablit avec plus d'éclat que jamais; la multitude d'excellens ouvrages sortis de ses presses, rendront à jamais célèbres et son nom et celui de la ville.

C'est dans le château d'*Yverdon*, que le Conseil Municipal fit arranger convenablement, que *H. Pestalozzi* de *Zurich*, auteur de l'excellent ouvrage de *Léonard* et *Gertrude*, et de plusieurs autres, se retira en 1805 avec son pensionnat. Cet institut, secondé par des personnes d'un grand mérite et de beaucoup de capacité, eut un succès étonnant; Mr. *Zeller*, l'un des disciples le plus distingué de Mr. *Pestalozzi*, fut chargé par les Cantons de *Zurich* et de *Berne*, d'enseigner cette méthode à tous les maîtres d'école du pays; quantité d'instituteurs et de pasteurs du *Wurtemberg* ont aussi reçu de lui cette instruction par ordre du Roi. En 1809, le même Mr. *Zeller* a été appelé par le Roi de *Prusse*, pour fonder des écoles normales sur ces principes dans toutes les provinces du royaume; on sait aussi quels succès ce nouveau système a obtenu en *Espagne* sous les auspices du Roi *Charles* en 1809. Mais l'enthousiasme pour cette nouvelle méthode d'instruction a diminué ou se partage avec celle de *Bell* et de *Lancaster*, qui commence à être admise dans la plupart des écoles normales.

Yverdon avait jadis un Evêque, comme le prouvent les actes du Concile d'*Epaune* sous *Sigismond*, Roi de *Bourgogne*, en 515, dans lesquels il s'était signé *Civitatis et Castris Ebrodunensis Episcopus*.

Elle était une des quatre bonnes villes du *Pays-de-Vaud* sous la maison de *Savoie* ; ce fut une place forte dans le moyen-âge ; elle a beaucoup souffert dans divers temps par les incendies, les inondations et les sièges qu'elle a essuyé. Les *Suisses* la prirent en 1475, le Comte de *Romont* la reprit trois ans après, *Philibert* la releva de ses ruines ; les *Bernois* la conquièrent en 1536. Dès 1554 à 1764 sa population doubla ; il s'y forma plusieurs établissemens utiles ; l'industrie y fit des progrès sensibles ; maintenant c'est une des plus jolies et des plus florissantes villes du Canton.

Son port, près duquel sont les halles et une douane, est très-fréquenté ; son commerce de vin et de commission est assez considérable ; ses habitans cultivent les lettres, ils sont polis, affables, hospitaliers et d'un commerce agréable, ce qui y attire souvent des étrangers. Elle s'honore d'avoir donné naissance au Général *Haldiman*, qui par son mérite s'est élevé aux premiers grades militaires au service d'*Angleterre* et fut gouverneur du *Canada*. C'est aussi la patrie des peintres *Dueros* et *Kayserman* qui ont excellé tous deux, quoique dans un genre différent, dans les ruines, les cascades et le paysage.

En 1769, en creusant une cave près des moulins de cette ville, on découvrit plusieurs squelettes bien conservés, dont la tête, suivant la coutume des anciens, était tournée à l'orient ; ils étaient dans une couche de sable sans apparence de cercueil ou de tombeau, et avaient entre les jambes des urnes de terre ou de verre, des lampes sépulcrales avec des petits plats d'argile rouge dans lesquels on pouvait encore distinguer des os de volaille bien conservés, à côté des squelettes on trouva quelques médailles en bronze et en argent de *Constantin*, de *Julien l'Apostat* et de *Valens*, c'est-à-dire, du quatrième siècle.

On voit dans la rue du *Four* une colonne milliaire trouvée à *Treycovagnes*, lorsque l'on creusait le canal d'*Entreroches* ; elle est de l'Empereur *Septime Sévère*, avec les titres d'*Arabique*, *Parthique*, etc., et de son fils aîné *Marc-Aurèle Antonin*, surnommé *Caracalla*. En voici l'inscription :

IMP. CAES.	<i>Imperatori Cæsari Lucio Septi-</i>
L. SEPT. SEVERO.	<i>mio Severo Pertinaci Augusto</i>
PERT. AVG. ARAB. AD.	<i>Arabico, Adiabenico, Parthico,</i>
PARTH. MAX. P. P. COS. III.	<i>Maximo, Patri Patriæ ; Consuli</i>
IMP. CAES. M. AVR.	<i>III. Imperatori Cæsari Marco</i>
ANTONINO PIO FEL.,	<i>Aurelio Antonino Pio Felici Con-</i>
COS	<i>suli.</i>
AVENTIC. E...	<i>Aventicum Elvetiorum</i>
XXI.	XXI.

Cette inscription, du troisième Consulat de *Septime Sévère*, lorsqu'il nomma *Auguste* son fils aîné *Caracalla*, et *César* son fils

cadet *Geta*, l'an 202 de J. C., indique 21 mille pas depuis *Avenches*; distance assez exacte puisque l'on compte sept lieues.

On découvrit aussi, près de cette ville, un beau pavé à la mosaïque, mais il fut bientôt détruit par la négligence et la maladresse des ouvriers. Le sujet était (comme à celui d'*Yvonand*) *Orphée* entouré d'animaux. Le pavé était divisé en trois compartimens; dans l'un on voyait des quadrupèdes, dans l'autre des oiseaux, et dans le troisième des poissons.

Enfin, dans la campagne de Mr. *Haldiman* près des bains, on a découvert des murs de fondation très-épais qui se dirigeaient dans différens sens, et beaucoup de médailles, entr'autres une *Domitilla*, femme de *Vespasien*, en argent, et un *Emilien* de moyen bronze, toutes deux très-rares.

En 1816, on a encore trouvé une inscription votive à l'honneur de la Déesse *Victoire* par *Julius* ou *Junius Vallo*, sur l'emplacement de l'ancien *Castrum Ebrodunense*. C'est une portion d'autel d'environ 2 pieds 9 pouces de hauteur, sur 19 pouces de largeur, dont la base est brisée :

VICTORIAE
IVS. I. VALLº.
V. S. L. M.

Que Mr. *Haller* explique très-bien par — *Victoriæ Justæ Julius*
(vel *Junius*) *Vallo*.

Votum Solvit Lubens Merito.

Julius ou *Junius Vallo* s'est acquitté avec empressement du vœu qu'il avait fait en faveur de la *Juste Victoire*. Cette inscription paraît être du règne de *Pescennius Niger*, surnommé *Justus*, vers la fin du II.^e siècle. On connaît des médailles de cet Empereur dont la légende porte VICTOR. IVST. AVG. *Victoriæ Justi* ou *Justæ Augusti*. Voyez *Enumeratio Numismatum*, etc., quæ asservat *A. F. Ith*, Auctor. *Fr. Lud. Hallero*, Bernæ 4.^o 1777, pag. 43, N.^o 256. Et *Numismata Imperatorum Romanorum Præstantiora* per *Joh. Vaillant*, Tom. II, pag. 206 et 228, qui cite une médaille de *Niger* VICTOR. IVSTAE. *Alludit ad Cognomen JUSTI, PESCENNIO impositi*. On voit aussi sur plusieurs médailles de *Septime Sévère*, des revers empruntés de celles de *Niger*, et entr'autres celui-ci VICT. IVST. AVG.

YVERDON (le lac d') ou de *Neuchâtel*, le plus grand du Canton après le *Léman*, a environ 120,750 pieds de longueur, sur 29,000 de largeur depuis *Auvernier* à *Port-Alban*; ce qui lui donne une surface de 2623 millions de pieds carrés. Il reçoit la *Thièle*, au Sud qui en sort à son extrémité Nord pour traverser le lac de *Bienne* et se jeter ensuite dans l'*Aar*. Il est très-poissonneux; ses rives sont riantes et peuplées; le *Jura* le domine à l'Ouest et les dernières pentes du *Jorat* y aboutissent à l'Est. Sa profondeur au midi de *Neuchâtel* est de 325 pieds. Il reçoit les eaux de la *Broye* du lac de *Morat*, et directement celles de l'*Orbe*, de la *Reuss*, du *Seyon* et de quelques ruisseaux et torrens.

Ce lac est assez orageux, sur-tout le soir quand le vent d'Ouest, appelé *Uberra* par les gens du pays, s'y précipite par rafales. Il est rare qu'il gèle en entier; il touche aux Cantons de *Berne*, *Neuchâtel*, *Fribourg* et *Vaud*.

Mr. *Pictet* a calculé, par des observations barométriques répétées, la hauteur de ce lac sur celui du *Léman*; il l'a trouvée de 31 toises et de 219 au-dessus de la *Méditerranée*. Quand on s'élève à une certaine hauteur sur le *Jura*, on est frappé de l'étendue que ce lac devait avoir anciennement, en voyant sous ses pieds les grandes prairies marécageuses et presque horizontales par lesquelles il se termine du côté du Sud-Ouest et à l'extrémité opposée; on ne peut se refuser à l'évidence qui démontre qu'elles étaient autrefois couvertes par les eaux de ce grand bassin, qui ne faisait qu'un lac avec ceux de *Bienne* et de *Morat*, comme on le voyait encore en 1816 par la crue considérable de leurs eaux, et qui plus anciennement pouvait se joindre au lac *Léman*. On trouve sur ses bords des cailloux roulés de différens genres et des blocs considérables de granite, principalement entre *Yverdon* et *Grandson*. Ce lac est aussi renommé par l'abondance et l'excellence de son poisson; les espèces qu'il produit sont, outre celles que l'on trouve dans le *Léman*, la Lamproie, l'Anguille, le Salut le plus grand poisson d'eau douce, puisqu'on en a pris un à *Estavayer* qui pesait 150 liv. et l'on en pêche dans la *Danube* et le *Volga* du poids de 600 livres. Le *Saumon* y est rare, il vient dans ce lac par le *Rhin* en remontant l'*Aar* et la *Thièle* jusqu'au lac de *Bienne* et de là au lac d'*Yverdon*. La *Pallée*, variété de la *Ferra*, y est très-abondante, sur-tout à l'apparition des éphémères (insecte qui vole très-bas et dont ce poisson se nourrit); on en sale en quantité, que l'on envoie en barils dans des villes assez éloignées et même jusqu'à *Strasbourg*. Le *Barbeau* y est très-rare.

On voit au fond du lac d'*Yverdon* des amas considérables de troncs d'arbres, qui paraissent de chênes et de châtaigniers du plus beau noir d'ébène. C'est sur-tout le long des bords, depuis les bois d'*Yverdon* jusqu'à la *Sauge* que l'on en trouve en plus grande quantité et de toute grandeur; ils sont accumulés dans le fond sablonneux du lac et couchés les uns sur les autres; ils paraissent avoir été déracinés, entraînés et déposés depuis un laps de temps considérable par de fortes inondations. Ce bois est recherché pour la marqueterie; il est dur, compacte et très-dense, sans être beaucoup plus pesant que le même bois dans son état naturel. Il est moins fragile, mais est plutôt flexible et pliant comme la baleine. Il s'enflamme facilement et brûle comme le bois ordinaire en lançant des étincelles, mais il donne un charbon friable et tachant les doigts comme la plombagine; ses cendres sont si riches en fer qu'on peut les rendre presque entièrement attirables à l'aimant. Il paraît que les parties limoneuses et martiales du terrain dans lequel ces bois ont séjourné pendant nombre de siècles, en ont pénétré les

fibres, et que les principes astringens dont ils étaient imprégnés leur ont communiqué cette couleur noire qui les fait rechercher. L'art pourrait très-bien les imiter, si le temps ne manquait à nos opérations, qui ne manque jamais à la nature. Voy. *Histoire naturelle du Jorat et de ses environs*, etc., par le Comte G. De Razoumowski. Tom. II. pag. 108. §. 15 et suivans.

On a trouvé en Décembre 1818, dans les marais d'*Avenches*, une tige de bois semblable, qui a été déposée au Musée cantonal à *Lausanne*.

YVONAND ou YVONENS (*Evonant* en 1009 et en 1158), ancien, grand et beau village paroissial, d'environ 450 habitans, dans une agréable situation près du lac d'*Yverdon*, cercle de *Molondin*, district d'*Yverdon*, à 2 l. E. N. de cette ville; contenant 93 bâtimens, 11 1/2 poses de jardins, 217 toises de vignes, 438 poses de prés, 1269 de champs, 792 de bois, 213 1/2 de pâturages; en tout 2724 poses 145 toises.

Le Roi *Rodolph III* vendit le bourg d'*Yvonand* à l'Eglise de *Lausanne* en 1011, l'an 17.^e de son règne.

En 1778, on découvrit entre *Yvonand* et *Cheyres*, près de la route d'*Yverdon*, à 10 pieds de profondeur, un beau pavé à la mosaïque, que les *Romains* appelaient *pavimentum tessellatum*, *opus musivum* ou *musaicum*, d'une belle composition; ce pavé avait 264 pieds carrés de surface et était composé d'environ 800 mille cubes de 3 lignes de diamètre de marbres de différente couleur, de pierres dures et d'émaux rouge, vert et bleu employés avec beaucoup d'art suivant que l'exigeait le dessin. On y voyait *Orphée* assis au pied d'un arbre, ayant un lion et un écureuil à ses pieds, et autour de lui et sur sa lyre des oiseaux. Toutes les précautions que l'on prit pour conserver ce beau pavé furent inutiles; des paysans ayant cru y trouver un trésor, parce que dans les fouilles on déterra plusieurs médailles de *Vespasien*, de *Lucille*, femme *Lucius Verus*, en grand bronze, le détruisirent dans une nuit. On découvrit encore quelque temps après un autre pavé qui n'était composé que de grands et de petits cubes noirs et blancs, au centre duquel on lisait CATONI, nom de l'artiste qui l'avait fait, comme *Prosthasius* en avait exécuté à *Avenches*.

Jean le Comte, réformateur de la ville de *Grandson*, y prêcha pour la première fois la doctrine évangélique le 31 Mars 1533.

Yvonand est le lieu d'origine de *David-Henri Gallandat*, qui exerça avec honneur la médecine et sur-tout la chirurgie à *Flesingue*, et dont on lit une notice biographique intéressante dans le *Conservateur Suisse* N.^o 41, de 1823.

YVORNE ou YVORNAZ (*Hyberna*), grand village d'environ 556 habitans, des district et cercle d'*Aigle*, à 174 de lieue N. de ce bourg; contenant 160 bâtimens, 4 poses de jardins, 187 de vignes,

gues, 1089 de prés, 341 de champs, 234 172 de bois, 268 de pâturages; en tout 182 poses 325 toises.

En 1584, *Yvorne* fut en partie enseveli sous les ruines d'une montagne, qui s'écroula à la suite d'un grand tremblement de terre. Cette montagne était au nord du village, au-dessus de celui de *Corbery*; elle descendit le long d'un ruisseau et couvrit 69 maisons, 126 granges, 5 moulins, 2 battoirs, 62 poses de vignes, 112 seytorées de prés et vergers, 66 poses de champs, ensevelit plus de 120 personnes, 166 vaches, 81 veaux, 17 bœufs, 59 chevaux, 181 moutons, 318 tonneaux de vin.

On voit dans une maison particulière d'*Yvorne* l'inscription suivante, qui fut faite pour conserver la mémoire de ce funeste événement :

DEUS PROTECTOR MEVS

ANTONIUS AB ERLACH, AGATHA A DIESBACH, QUÆ ANNÒ 1584 D. 24 MARTIS, MIRACULOSA MONTIS RUPTURA PER TERRÆ MOTUM FACTA PENITUS COOPERTA VILLA CUM ADJACENTIBUS PRÆDIIS FUIT EANDEM FELICIBUS INCHOTAM AUSPICIIS INTRA TRIENNII ABSOLUTAM REDDIDERUNT AN. 1611.

Cette inscription dit qu'un tremblement de terre ayant détaché miraculeusement une partie de la montagne le 24 Mars 1584, la campagne et les prés voisins en furent entièrement couverts, mais que ce dommage fut réparé par les soins d'*Antoine d'Erlach* et d'*Agathe de Diesbach*; dans l'espace de trois ans, en 1611.

Ce ne serait donc que 24 ans après ce désastre que Mr. d'*Erlach* et Mme. de *Diesbach* commencèrent à réparer les dommages qui étaient arrivés à leur campagne par ce tremblement de terre.

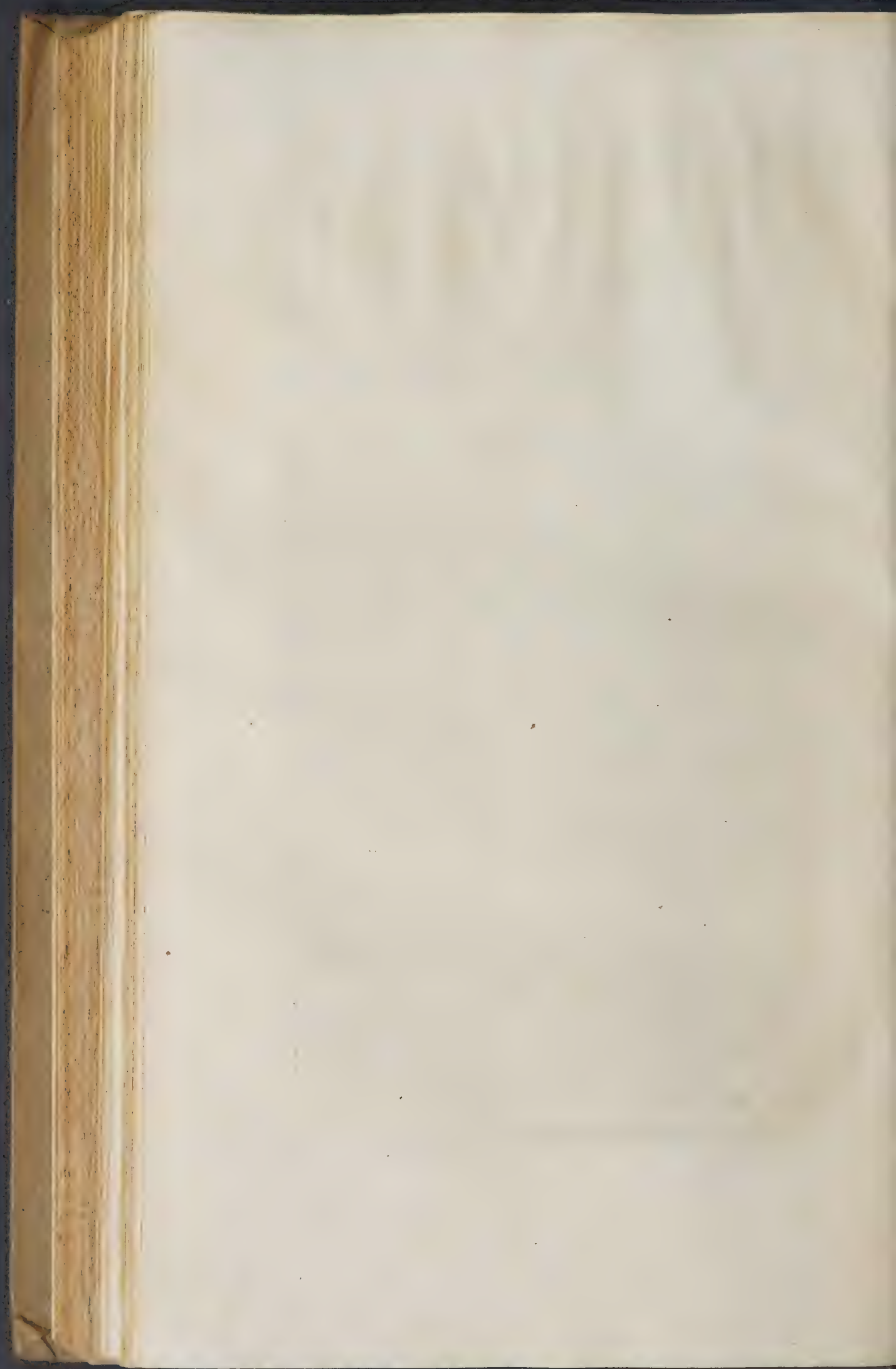
Les vignobles des environs d'*Yvorne*, produisent des vins de bonne qualité et réputés sur-tout pour leur douceur et leur salubrité.

Le grand *Haller*, par des observations réitérées, a trouvé que le climat des trois villages d'*Yvorne* et ses productions étaient à-peu-près les mêmes que ceux de la *Provence*.

Z.

ZYLL (la). Voyez l'ORBE ou la THIÈLE; cette rivière ayant différents noms suivant la contrée qu'elle parcourt.

Elle porte le nom d'*Orbe* jusqu'à la jonction du *Talent* qu'elle reçoit à une lieue au-dessous de cette ville; elle prend alors le nom de *Toile* ou *Thièle* jusqu'à son entrée dans le lac d'*Yverdon*: elle reprend le même nom lorsqu'elle en sort pour se rendre dans le lac de *Bienne*; elle prend enfin le nom allemand de *Zyll*, lorsqu'elle va se jetter dans l'*Aar*.



NOTES ET ADDITIONS
AU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE,
STATISTIQUE ET HISTORIQUE
DU CANTON DE VAUD.

ALPEs. Page 10. — Le mot *Alp* est indigène à ce Canton ; on le trouve dans plusieurs dialectes de la langue Celtique, sa signification actuelle est *pâturages de montagnes*. On en distingue les parties stériles par des noms différens, suivant leur forme ou leur nature ; celles qui se terminent en pointe ou pyramide sont appelées *Dents* par les habitans du Canton de *Vaud*, telles sont les Dents de *Jaman*, de *Morcles* et du *Midi* ; elles portent le nom de *Horn* (Cornes) dans les Cantons allemands, ou celui de *Stock* (Pics) ; celui d'*Aiguilles* dans le *Faucigny*. Si leurs pointes sont tronquées, ou leur donne le nom de *Tours* : on dit les Tours d'*Aï*, de *Mayen*, de *Famelon*, etc. Si leurs sommets sont couverts de neige ou de glace toute l'année, on les nomme *Glaciers*, en allemand *Gletscher*, *Firnen* dans le Canton de *Glaris*, et *Wadrer* chez les *Grisons*.

J. J. Rousseau, dans la lettre 23.^e de la 1.^{re} partie de sa *Nouvelle Héloïse*, fait un tableau si naïf et si vrai des sensations agréables que les amateurs des beaux sites de notre pays éprouvent dans leurs excursions dans les *Alpes*, que j'estime qu'il fera plaisir au plus grand nombre de lecteurs de le retrouver à la suite de cette note.

... « J'étais parti, triste de mes peines, et consolé de votre joie ; ce qui me tenait dans un certain état de langueur, qui n'est pas sans charme pour un cœur sensible. Je gravissais lentement et à pied des sentiers assez rudes, conduit par un homme que j'avais pris pour mon guide, et dans lequel, durant toute la route, j'ai trouvé plutôt un ami qu'un mercenaire. Je voulais rêver, et j'en étais toujours détourné par quelque spectacle inattendu. Tantôt d'immenses rochers pendaient en ruines au-dessus de ma tête. Tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur épais brouillard. Tantôt un torrent éternel ouvrait à mes côtés un abyme dont les yeux n'osaient sonder la profondeur. Quelquefois je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois, en sortant d'un gouffre, une agréable prairie réjouissait tout-à-coup mes

regards. Un mélange étonnant de la nature sauvage et de la nature cultivée, montrait par-tout la main des hommes, où l'on eût cru qu'ils n'avaient jamais pénétré : à côté d'une caverne on trouvait des maisons ; on voyait des pampres où l'on n'eût cherché que des ronces ; des vignes dans des terres éboulées, d'excellens fruits sur des rochers, et des champs dans des précipices.

Ce n'était pas seulement le travail des hommes qui rendait ces pays étranges si bizarrement contrastés ; la nature semblait encore prendre plaisir à s'y mettre en opposition avec elle-même, tant on la trouvait différente en un même lieu sous divers aspects. Au levant les fleurs du printemps, au midi les fruits de l'automne, au nord les glaces de l'hiver : elle réunissait toutes les saisons dans le même instant, tous les climats dans le même lieu, des terrains contraires sur le même sol, et formait l'accord, inconnu par-tout ailleurs, des productions des plaines et de celles des *Alpes*. Ajoutez à tout cela les illusions de l'optique, les pointes des monts différemment éclairées, le clair-obscur du soleil et des ombres et tous les accidens de lumière qui en résultaient le matin et le soir, vous aurez quelque idée des scènes continuelles qui ne cessèrent d'attirer mon admiration, et qui semblaient m'être offertes en un vrai théâtre ; car la perspective des monts étant verticale frappe les yeux tout à-la-fois et bien plus puissamment que celle des plaines, qui ne se voit qu'obliquement, en fuyant, et dont chaque objet vous en cache un autre.

J'attribuai, durant la première journée, aux agrémens de cette variété, le calme que je sentais renaître en moi. J'admirais l'empire qu'ont sur nos passions les plus vives les êtres les plus insensibles, et je méprisais la philosophie de ne pouvoir pas même autant sur l'âme qu'une suite d'objets inanimés. Mais cet état paisible ayant duré la nuit et augmenté le lendemain, je ne tardai pas de juger, qu'il y avait encore quelque autre cause qui ne m'était pas connue. J'arrivai ce jour-là sur des montagnes les moins élevées, et parcourant ensuite leurs inégalités, sur celles des plus hautes qui étaient à ma portée ; après m'être promené dans les nuages, j'atteignais un séjour plus serein, d'où l'on voit dans la saison le tonnerre et l'orage se former au-dessous de soi : . . . Ce fut là que je démêlai sensiblement, dans la pureté de l'air où je me trouvais, la véritable cause du changement de mon humeur, et du retour de cette paix intérieure que j'avais perdue depuis si long-temps. En effet, c'est une impression générale qu'éprouvent tous les hommes, quoiqu'ils ne l'observent pas tous, que sur les hautes montagnes où l'air est pur et subtil, on se sent plus de facilité dans la respiration, plus de légèreté dans le corps, plus de sérénité dans l'esprit ; les plaisirs y sont moins ardens, les passions plus modérées. Les méditations y prennent je ne sais quelle volupté tranquille qui n'a rien d'âcre et de sensuel. Il semble qu'en s'élevant au-dessus du séjour des hommes on y laisse tous les sentimens

bas et terrestres , et qu'à mesure qu'on approche des régions éthérées , l'ame contracte quelque chose de leur inaltérable pureté. On y est grâve sans mélancolie , paisible sans indolence , content d'être et de penser : tous les desirs trop vifs s'émoussent ; ils perdent cette pointe aiguë qui les rend douloureux , ils ne laissent au fond du cœur qu'une émotion légère et douce , et c'est ainsi qu'un heureux climat fait servir à la félicité de l'homme les passions qui font ailleurs son tourment. Je doute qu'aucune agitation violente , aucune maladie de vapeurs put tenir contre un pareil séjour prolongé , et je suis surpris que des bains de l'air salubre et bien-faisant des montagnes ne soient pas un des grands remèdes de la médecine et de la morale.

Supposez les impressions réunies de ce que je viens de vous décrire et vous aurez quelque idée de la situation délicieuse où je me trouvais. Imaginez la variété , la grandeur , la beauté de mille étonnans spectacles ; le plaisir de ne voir autour de soi que des objets tout nouveaux , des oiseaux étrangers , des plantes bizarres et inconnues , d'observer en quelque sorte une autre nature et de se trouver dans un nouveau monde. Tout cela fait aux yeux un mélange inexprimable , dont le charme augmente encore par la subtilité de l'air qui rend les couleurs plus vives , les traits plus marqués , rapproche tous les points de vue ; les distances paraissent moindres que dans les plaines , où l'épaisseur de l'air couvre la terre d'un voile , l'horizon présente aux yeux plus d'objets qu'il semble n'en pouvoir contenir : Enfin ce spectacle a , je ne sais quoi de magique , de surnaturel qui ravit l'esprit et les sens : on oublie tout , on s'oublie soi-même , on ne sait plus où l'on est. »

Le grand *Haller*, dans son Ode sur les *Alpes*, peint d'après nature les mœurs douces et simples de leurs habitans , leur vie pastorale , leurs travaux , leurs exercices , leur bonheur et leurs plaisirs , qu'il met , dans plusieurs strophes , en opposition avec les soucis cuisants , l'ambition et l'avarice qui dévore les Grands , plus malheureux cent fois au milieu de leurs trésors , de leur luxe et des jouissances voluptueuses dont ils s'enivrent sans cesse , que l'heureux pâtre de nos montagnes.

AUBONNE. Page 16. — Il est dit , dans cet article , qu'*Othon de Grandson* possédait la Seigneurie d'*Aubonne* par sa femme , fille de *Humbert d'Allaman*, etc. On voit cependant dans les archives de *Nyon* , une largition faite le 13 Juin 1352 en faveur de *Guillaume* et *Janin de Grandson*, Seigneurs d'*Aubonne*, par *Isabelle de Châlons*, Dame de *Neuchâtel*, veuve du Prince *Louis de Savoie*, Seigneur de *Vaud*, tant en son nom qu'en celui de la Princesse *Catherine de Savoie* leur fille ; par quelle largition elle concède aux dits Seigneurs d'*Aubonne* ses cousins , toute juridiction depuis l'eau de la *Versoye* jusqu'à la *Venoge*, excepté dans la ville et territoire de

Nyon et de *Morges*, etc., ce qui prouve que cette Seigneurie appartenait déjà avant 1352 à la famille de *Grandson*.

AVENCHES. Page 19. — Inscription N.^o I.

Déesse Aventia. — On voit, par cette inscription, que *Julia Alpinula*, sœur sans doute d'*Alpinia Alpinula*, femme de *Lucius Annusius Magianus*, était prêtresse de la Déesse *Aventia*, qui avait un temple à *Aventicum*; ce qui prouve l'importance de cette ville, que *Tacite* appelle la capitale de l'*Helvétie* (*gentis Caput*).

Sacerdoce exercé par des femmes. — Les femmes, chez les Grecs et les Romains, exerçaient le Sacerdoce, comme on en voit plusieurs exemples, dans le recueil des inscriptions de notre Canton et ailleurs.

Nous avons dit que la cause principale de la mort de *Julius Alpinus* fut l'insatiable avarice de la XXI.^e Légion, surnommée *Rapace*, et l'inflexible cruauté de *Cæcina*, lieutenant de *Vitellius*. Plusieurs inscriptions parlent de la XXI.^e Légion, qui n'avait point d'autres titres pour compenser celui de *Rapace*, qu'elle portait exclusivement alors; je n'en citerai que deux, l'une trouvée à *Bonn*, Duché du *Bas-Rhin*, et l'autre à *Gebistorf* près de *Windisch*:

1.
L. CORNELIVS
VRBANVS MILES
LEG. XXI RAP.
MERCVRIO.
V. S. L. M.

Lucius Cornelius Urbanus, soldat de la XXI.^e Légion, surnommée *Rapace*, a accompli volontairement le vœu qu'il avait fait en faveur de *Mercure*.

2.
CLAVDIO RHIMNO
MEDICO LEG. XXI RAP.
CLAVDIAE QUIETAEIVS
ATTICVS PATRONVS.

Atticus Patronus a consacré cette inscription au souvenir de *Claudius Rhimnus*, médecin de la Légion XXI.^e, surnommée *Rapace* et à sa femme *Claudia Quieta*.

Enfin, *Julia Alpinula*, dans son épitaphe, dit, en parlant de son père, *male mori in Fatis illi erat.*, que les destins avaient décidé la mort cruelle d'*Alpinus*. Les Payens croyaient que l'on ne pouvait éviter le sort que le destin avait déterminé, que les Dieux même ne pouvaient en annuler ou changer le décret. C'est à cette fatalité que les Mahométans se soumettent avec une entière résignation.

AVENCHES. Inscription N.^o II.

Imperator. — Les chefs de l'Empire Romain prenaient plusieurs titres sur les inscriptions qu'ils faisaient dresser ou sur leurs monnoies. Celui d'*Imperator* leur était déferé par acclamation après quelque victoire signalée; ils le conservaient jusqu'à leur triomphe; ce mot n'a pas d'équivalent dans la langue française, car le vain-

queur était déjà Général en chef lorsqu'il avait gagné la bataille ; donc le titre d'*Imperator* lui était supérieur et fut rendu ensuite par celui d'*Empereur*.

Vespasien avait été proclamé plusieurs fois *Imperator* avant de monter sur le trône , pour les victoires qu'il avait remportées sur les *Juifs* , et pour la prise de *Jérusalem*. *Auguste* l'avait été vingt fois pendant son règne.

Cæsar. — *Auguste* prit le nom de *César* comme ayant été adopté par ce Dictateur ; titre que continuèrent à porter les Empereurs Romains. Dans la suite , ce titre fut donné aux héritiers présomptifs du trône ; les Empereurs se réservant celui d'*Auguste* , qu'*Octavien* avait obtenu du Sénat , et sous lequel il est plus connu que sous le nom de sa famille.

Grand Pontife. — Les Empereurs Romains prirent aussi le titre de *Grand Pontife* que les Papes se sont réservés aujourd'hui , et celui de *Tribun du peuple* , que le Sénat avait aussi déferé à *Auguste* , comme étant un des emplois les plus considérables de la République dans son origine. Quoiqu'il ne fut qu'un vain titre sans fonction , ni honneur sous les Empereurs , il rendait cependant leurs personnes inviolables ; aussi fut-il conservé jusqu'à *Constantin* , sous le règne duquel il disparut entièrement.

Tribuns. — Les *Tribuns du peuple* furent établis l'an 259 ou 260 de Rome , après la grande division qui survint entre les Sénateurs et le peuple , que *Menenius Agrippa* appaisa par l'apologue des membres et de l'estomac que *La Fontaine* a mis en vers dans le 3.^e livre de ses charmantes fables , et qu'il termine ainsi :

- « La Commune s'allait séparer du Sénat.
- « Les mécontents disaient qu'il avait tout l'empire ,
- « Le pouvoir , les trésors , l'honneur , la dignité :
- « Au lieu que tout le mal était de leur côté ;
- « Les tributs , les impôts , les fatigues de guerre.
- « Le peuple hors des murs était déjà posté ,
- « La plupart s'en allaient chercher une autre terre ,
- « Quand *Menenius* leur fit voir
- « Qu'ils étaient aux membres semblables ;
- « Et par cet apologue , insigne entre les fables ,
- « Les ramena dans leur devoir. »

On accorda alors au peuple des magistrats de familles plébeyennes pour être les conservateurs de ses droits et de sa liberté. On créa des *Tribuns* qu'on changeait tous les ans ; leur autorité était fort grande , c'était un crime irrémissible d'attenter à leur vie , de leur dire des injures et de leur faire la moindre violence. Le peuple jouit du droit de les élire jusqu'en 730 de Rome qu'*Auguste* se fit nommer *Tribun*. Ses successeurs prirent aussi cette qualité et firent

marquer sur leurs inscriptions ou monnoies les années de leur *Tribunat*.

Le *Consulat* était encore un honneur que les chefs de l'Empire briguaient ou prenaient souvent, et c'est par le nombre de leur *Consulat*, que l'on a pu déterminer assez exactement la durée du règne de plusieurs. Lorsqu'ils étaient nommés pour un second ou un troisième, on l'exprimait dans les inscriptions par le mot de *designatus*, désigné, confirmé, comme on le voit ici où *Vespasien* prend le titre de *Consul* pour la première fois et *désigné* pour la seconde; ce qui porte l'époque de son *Consulat* à la première année de son Empire, l'an 69 ou 70 de J. C.

Enfin, à tous les titres précédens, les Empereurs ajoutaient encore celui de *Pater Patriæ*, que le Sénat avait encore déferé à *Auguste*, et que des monstres tels que *Caligula*, *Néron*, *Domitien*, etc., ne rougirent pas de prendre dans les inscriptions et leurs monnoies, où il est exprimé par les initiales P. P.

Noidenolex, d'où *Vespasien* fit tirer les pierres dont il répara et embellit *Aventicum*, est actuellement la ville de *Neuchâtel*, dont le nom Celtique répond assez bien à celui qu'elle porte aujourd'hui. Il est composé de trois mots Gaulois qui signifient ville ou château nouvellement bâti sur un roc.

Les environs de *Neuchâtel* fournissaient aux *Romains* les pierres ou marbres dont ils faisaient usage dans la plupart de leurs constructions, la décoration des temples ou édifices publics, leurs inscriptions milliaires, sépulcrales, votives, etc., dont un grand nombre ont été trouvées dans notre Canton.

AVENCHES. Inscription N.^o III.

Cette inscription fut aussi érigée à l'honneur de *Vespasien*, lorsqu'il était *Tribun* pour la troisième fois, proclamé Général en chef ou *Imperator* pour la huitième, *Consul* pour la troisième et *désigné* pour la quatrième, l'an 71 de J. C.

Consuls. — Les *Consuls* furent établis après l'expulsion des *Tarquins*, l'an 244 de Rome, 509 ou 510 avant J. C. — *Junius Brutus* et *Tarquinius Collatinus* furent les premiers. Les années commencèrent dès-lors à être comptées par les *Consulats*. Les *Consuls*, au nombre de deux, étaient renouvelés ou confirmés toutes les années et présidaient alternativement de mois en mois; celui qui était en charge fut précédé d'abord de vingt-quatre *Licteurs*, portant des faisceaux composés de baguettes liées avec une courroie et une hache dans le milieu, avec laquelle ceux-ci exécutaient les sentences des *Consuls*, en tranchant la tête du criminel condamné, après l'avoir frappé de verges.

Le peuple ayant pris ombrage de ce nombre de *Licteurs*, ils furent réduits à douze pour le *Consul* régnant; l'autre n'était précédé que d'un seul.

Les *Consuls* étaient les chefs de la République; ils eurent jusqu'aux Empereurs une pleine autorité; avant la création des *Tribuns*, cette autorité n'était suspendue que par celle d'un *Dictateur*, qu'on nommait dans les dangers éminens de l'Etat, et dont le pouvoir ne durait que pendant cet état critique.

Le *Consulat* a été en honneur pendant 1051 ans, et ne fut aboli que sous l'Empire de *Justinien*, l'an 541 de J. C.

Attila.— *Plantin*, dans son *Abrégé de l'Histoire des Suisses*, dit, d'après *Guillimann* et *Münster*, qu'*Attila*, irrité du grand échec qu'il venait d'éprouver dans les champs *Catalauniques*, recruta une nouvelle armée avec laquelle il vint fondre sur les villes d'*Allemagne* qui lui opposaient la moindre résistance; que l'*Helvétie* et les *Grisons* furent le théâtre d'une guerre d'extermination, que *Basle*, *Avenches*, *Winterthur*, *Vindonissa* et plusieurs autres villes éprouvèrent toute la fureur de ces barbares.

On lit aussi dans les chroniques de *Marcellin*, que sous le Consulat d'*Ardabure* et de *Callipius*, Indict. XV. *Ingens bellum et priore majus per Attilam regem, nostris inflicto, pene totam Europam, excisis, invasisque civitatibus atque castellis corasit*, c'est-à-dire, que sous le Consulat indiqué ci-dessus, qui tombe à l'an 447 de J. C., *Attila* fit une guerre plus atroce que la première, qu'il envahit et rasa un grand nombre de villes et de châteaux presque par toute l'*Europe*.

Nous avons dit que lorsqu'*Ammien Marcellin* (*) passa à *Avenches*, l'an 355 de J. C., la ville montrait encore l'apparence d'une Cité considérable par les restes des monumens publics qui subsistaient encore, quoiqu'elle eut beaucoup souffert de l'invasion des *Germanis*; mais il paraît qu'elle fut complètement détruite par les *Huns* et les *Vandales* sous la conduite du féroce *Attila* en 447, et que le peu d'habitans qui lui restaient encore furent tués ou dispersés et le pays réduit à un désert.

Mr. *Gibbon*, Chap. 10, prétend que les *Francs* et *Allemands* ravagèrent la *Gaule* (dont l'*Helvétie* faisait partie), de la manière la plus cruelle, en 254.

AVENCHES. Inscription N.^o IV.

Numinibus Augusti et Genio Coloniae Helveticae, etc.

Divinités particulières. Génies.— Les anciens *Romains* croyaient que des *Divinités* particulières présidaient à la conservation des Empereurs; ils leur adressaient des vœux et des prières. Ils

(*) *Hist. Rom. L. XV.* „ *Aventicum*, desertam quidem civitatem, sed non ignobilem quondam, ut ædificia semirutata nunc quoque demonstrant.” (*Avenches* est maintenant déserte; mais ses ruines attestent son ancienne splendeur.)

croyaient aussi que chaque homme avait son *Génie* et même deux, l'un *bon* qui les exhortait au bien, et les favorisait dans leurs entreprises, et l'autre *mauvais*, qui les poussait au mal et était la cause de toutes leurs infortunes.

Il y avait aussi les *Génies* des lieux, des villes, des colonies, des provinces, des fontaines, etc., auxquels on sacrifiait à certains jours de l'année; on lit sur plusieurs médailles, *Genio Populi Romani*, *Genio Augusti*, *Genio Senatus*, *Genio Exercituum*, etc.

Pavés à la Mosaïque. — Il paraît que l'usage des *pavés à la Mosaïque* remonte à la plus haute antiquité, puisqu'on lit dans le premier chapitre du Livre d'*Esther* que le roi *Assuérus* avait dans son palais des salles, dont les pavés et les contours étaient composés des plus beaux marbres ou porphyres posés par compartimens de l'effet le plus magnifique.

Cet art passa des *Perses* aux *Assyriens*, de ceux-ci aux *Grecs*, qui l'appelaient *Lithostroton*, puis, du temps de *Sylla*, aux *Romains*, 88 ans avant *J. C.*, chez lesquels ces pavés furent dès-lors fort en usage. On en décorait les temples, les palais, les salles à manger, les bains, etc. On lit dans l'*Évangile*, que la salle d'audience du Gouverneur *Pilate* à *Jérusalem* en était ornée.

Les *pavés à la Mosaïque* étaient plus ou moins beaux, suivant le degré d'opulence du propriétaire qui les faisait établir; ils étaient composés de cubes de marbre de différentes couleurs, que l'artiste arrangeait avec goût pour en former des tableaux de l'effet le plus agréable; ces cubes étaient aussi d'émaux ou de verres colorés, etc., dont les couleurs plus vives et plus nuancées, donnaient plus d'éclat et de vérité à ces ouvrages.

Après avoir nivelé et bien battu le terrain sur lequel on voulait faire un *pavé à la Mosaïque*, on étendait une couche fort épaisse d'un mortier composé de morceaux de pierres calcaires grossièrement concassées et mêlées avec de la bonne chaux. Lorsque cette couche avait acquis une dureté convenable, on en étendait dessus une seconde composée de brique pilée et de chaux, sur celle-ci enfin une troisième qui était un mélange de sable fin, de chaux et de beaucoup d'huile de lin, sur laquelle on traçait le sujet que devait rendre l'ouvrier, qui avait ses cubes distribués, suivant leurs couleurs, comme un imprimeur ses caractères d'imprimerie; il les plaçait en les enfonçant dans la couche molle qui devait les recevoir. L'ouvrage étant fini et le ciment bien sec, on polissait tout le pavé dont la solidité lui permettait de braver plusieurs siècles.

Les *Romains* donnèrent le nom de *Musivarii* aux artistes qui s'en occupaient; ils furent dispensés des charges publiques sous les Empereurs *Théodose* et *Valentinien*. Ces pavés portaient le nom d'*Opera Musiva* (ouvrage digne des Muses). On appelait *Musiva majora*, ceux à grands cubes de marbre d'une ou de plusieurs couleurs, dont ils pavaien les portiques, les cours, les corridors, etc.,

et dont chaque cube avait six lignes de face ; les *Minora* n'avaient que 2 ou 3 lignes et les *Minima* de demi-ligne à une ligne ; ces deux dernières espèces étaient employées dans l'intérieur des appartemens et formaient les *Mosaïques* les plus riches, sur-tout lorsqu'elles étaient composées d'émaux ou de verres colorés. Outre ce genre de *Mosaïque* que les *Romains* appelaient *Tesselatum*, il y avait encore le *Sectile* qui était composé de pièces de rapports découpées de différentes manières, pour former par leur arrangement des dessins ou compartimens plus ou moins riches suivant la beauté des marbres qu'on y employait ; nous connaissons plusieurs églises, tant en *France*, en *Italie*, ou ailleurs, dont le sol est pavé de cette espèce de *Mosaïque*. On en fait aussi de charmants petits tableaux et des tables de la plus grande beauté à *Florence* et à *Paris*.

Celui que les *Romains* appelaient *Figlinum*, était composé de petits carrés de terre cuite, dont les différentes formes et arrangemens formaient des espèces de *Mosaïques*, comme celles trouvées à *Palésieux* et ailleurs. Les briques étaient quelquefois peintes de différentes couleurs et formaient des pavés très-agréables dans leur nouveauté, mais qui n'étaient pas durables, parce que le frottement, en enlevant le vernis coloré, laissait voir le rouge de la brique qui dérangeait l'accord que l'artiste avait mis à son ouvrage. On ne sait pas positivement ce que les *Romains* entendaient par *Pavimenta Vermiculata*. Serait-ce comme le pavé, représenté Planche 2, N.^o 2, des antiquités de *Culm*, par Mr. Schmidt de *Rossan* ? ou le fragment de celui d'*Attiswyl*, à 2 lieues de *Soleure*, dont les différens contours imitent un dessin *vermiculaire* ? ou enfin des pavés de pièces de rapport marqués de lignes *vermiculaires* noires, comme ceux de la planche 22 du Tome I.^{er} de *Ciampini* de *Müsis operibus*.

On a découvert un grand nombre de pavés à la *Mosaïque* dans le Canton de *Vaud*, savoir, à *Avenches*, *Nyon*, *Yverdon*, *Orbe*, *Yvonand*, *Baugi*, *Palésieux*, *Chavornay*, etc.

En Novembre 1822, on a encore découvert près d'*Avenches* deux pavés à la *Mosaïque*, d'un beau dessin et assez bien conservés. Le plus grand de ces pavés représente une tête de *Cérès* dans ses dimensions naturelles, une portion de cerf, un geai, un lion, etc., entourés d'une élégante bordure. L'autre *Mosaïque*, d'environ 22 pieds en carré, existe dans les prés de la *Maladeyre* et n'offre que des dessins de fantaisie très-variés. Des mesures ont été prises pour la conservation ultérieure de ces beaux monumens. Les fouilles, que l'on fait de temps à autre dans les ruines d'*Avenches*, nous font espérer que l'on y découvrira encore beaucoup d'objets intéressans d'antiquité Romaine.

Cet art ne s'est point perdu ; on travaille en *Italie* et sur-tout à *Rome* des *Mosaïques*, dont la beauté et le travail surpassent tout ce que les anciens ont fait de plus parfait dans ce genre. On exécute

aussi, dans les ateliers de la manufacture royale de *Mosaïque* à *Paris*, tous ces genres d'ouvrages, depuis la copie des grands tableaux, jusqu'à la plus petite miniature, ainsi que les ouvrages d'incrustation à la manière de *Florence*. Les ouvrages en grains d'émaux colorés, tels que bourses, cordons de montre, etc., aujourd'hui fort à la mode, sont une espèce de *Mosaïque*, mais qui est du ressort de la broderie.

Amphores. — Les *Amphores* étaient de grands vases de terre cuite, pointus pour l'ordinaire par le bas et munis de deux anses pour faciliter leur transport; les *Grecs* leur donnaient le nom de *Dioti* (*Diota*) à cause de ces deux anses ou oreilles. On les enterrait dans des celliers destinés à cet usage; après les avoir remplis de vin, on en fermait exactement l'ouverture avec du liège ou du marbre bien mastiqué; on notait dessus l'année par le nom des Consuls sous lesquels le vin avait été récolté, le vignoble qui l'avait produit et la capacité du vase, dont la contenance ordinaire était d'une vingtaine de pots de notre mesure. Le vin s'y conservait très-long-temps et prenait suivant son âge plus ou moins de consistance; on le délayait alors avec une certaine quantité d'eau pour en faire usage. Ces *Amphores* servaient encore à conserver de l'huile, des olives, des fruits, etc.

On en voyait une si grande à la *Villa Albani*, qu'elle contenait 558 pintes de *Paris*, environ 280 pots de notre pays. Elle avait 4 pouces d'épaisseur de matière, 5 pieds 6 pouces de haut, 5 pieds de diamètre et par conséquent 15 pieds de circonférence.

On a trouvé, dans plusieurs endroits du Canton de *Vaud*, un grand nombre d'*Amphores*, entr'autres, à *Avenches*, en 1785, et au *Bois-de-Vaud*, près *Lausanne*, en 1804; il y en avait de sphériques, de cylindriques, de côniqes et d'autres d'une forme plus ou moins allongée; toutes étaient réunies dans une espèce de caveau carré. On en voit plusieurs au Musée cantonal à *Lausanne*.

En Avril 1807, une femme bêchant la terre au pied d'un ancien mur d'*Avenches*, trouva un petit vase de terre rouge, contenant une soixantaine de médailles Romaines en bronze, dont les mieux conservées étaient trois de l'Empereur *Trajan*, cinq d'*Adrien*, une de *Sabine*, dix d'*Antonin-le-Pieux*, cinq de *Faustine* l'ancienne, une de *Marc-Aurèle*, deux de *Faustine* la jeune. Ces médailles et le vase ont été déposés au cabinet d'Antiquités annexé à la Bibliothèque cantonale à *Lausanne*.

AVENCHES. Inscription N.^o VI.

Legatus. — *Caio Lælio Legato*, etc. L'emploi de *Legatus* dans le militaire répond à celui de Lieutenant-général, *Lælius* commandait en cette qualité la seizième légion sous l'Empereur *Nerva* et sous *Trajan* son successeur la sixième. Dans le civil, c'était un magistrat nommé par l'Empereur pour gouverner une province;

Lælius était encore décoré de cet emploi dans la province *Lyonnaise*, ainsi que de celui de Prêteur ou de Trésorier de la caisse militaire et de Receveur-général des censes ou impôts levés sur la province.

On voit dans cette inscription que *Nerva* ajoute aux titres qu'avaient coutume de prendre les Empereurs celui de *Germanique*, pour avoir dompté les *Germanins*, et que *Trajan* y ajoute celui de *Dacique*, pour avoir vaincu les *Daces*.

Légion. — Les *Légions* étaient composées de 10 cohortes, 30 manipules et 60 centuries; elles furent d'abord de 4200 hommes, dont deux cents de cavalerie; du temps de la seconde guerre Punique leur nombre s'éleva à 5000 fantassins et 300 cavaliers. Sous *Marius*, le nombre des soldats d'une *Légion* fut souvent de 6000, et ne s'éleva pas au-delà. A chaque *Légion* étaient joints 300 cavaliers, qu'on nommait les *ailes* (*alæ*) parce qu'ils soutenaient l'infanterie étant placés aux deux extrémités de l'armée: chaque *aile* était divisée en 10 *turmæ* ou escadrons, et chaque escadron en trois *decuries* ou dizaines. Leur nombre ne s'éleva pas au-delà de 33 sous les Empereurs; distinguées par des numéros et des titres, que leur valeur, leur fidélité, leur attachement pour leur généraux leur avaient mérité. La *XVI.^e* portait celui de *Flavia*, comme étant attachée à la famille de *Vespasien*, et de *Firma* pour sa bravoure. La *VI.^e* y ajoutait celui de *Sodalis*, qu'on pourrait traduire par *sociable*. La *XXI.^e* portait le titre de *Rapax* (*Pillarde*).

Sous *Marc-Aurèle*, le plus pauvre soldat possédait la valeur de 640 L., somme considérable alors, où une once d'or équivalait 70 lb pesant d'airain. Sous *Domitien*, la solde annuelle des *Légionnaires* était de 160 L. de notre monnaie; cette somme augmenta insensiblement. — Après 20 ans de service les *Vétérans* recevaient 13000 deniers ou 1600 L. ou une quantité de terre équivalente à cette somme. La paye des Gardes était du double.

Census. — Le mot de *Census* avait chez les *Romains* deux significations principales: il dénotait 1.^o le dénombrement que l'on faisait tous les cinq ans, des magistrats, des chevaliers et du peuple; cette cérémonie était terminée par un sacrifice expiatoire qu'on nommait *lustratio*, d'où le nom de *lustrum* (lustre) a tiré son origine; il représentait l'espace de cinq ans qui s'écoulait de cette cérémonie à une autre. Il signifiait 2.^o une taxe ou imposition à laquelle on soumettait certaines villes ou provinces à raison des privilèges dont elles jouissaient, ou de leur plus ou moins de richesses ou de fertilité.

Colonia. — Les *Colonies* que les *Romains* envoyaient dans les pays conquis, tant pour en contenir les habitans, que pour les repeupler, prenaient ordinairement le nom de l'Empereur sous le règne duquel elles avaient été établies. *Nyon* en ayant reçu une de *Jules César*, fut appelée *Colonia Julia Equestris*, celle d'*Auguste*,

conduite par *L. Munatius Plancus*, sous le règne d'*Auguste*, prit le nom d'*Augusta Rauracorum*. *Aventicum*, augmentée par celle que lui envoya *Vespasien*, prit celui de *Flavia*, nom de famille de cet Empereur, auquel elle ajouta ceux de *Pia* et de *Constans*, pour la constante fidélité qu'elle lui avait voué, et celui d'*Emerita*, parce qu'elle était composée de Vétérans; elle fût honorée enfin du titre de *Fœderata*, comme étant alliée du peuple Romain.

Patrono. — PATRONO. Ce n'est pas seulement les particuliers ou les affranchis qui se choisissaient des *Patrons* dans les familles distinguées de *Rome*, les villes alliées, les nations soumises, les colonies cherchaient aussi avec empressement, à s'attacher quelque Patricien en crédit à *Rome*, pour être leurs médiateurs ou leurs protecteurs dans le Sénat. On voit par cette inscription que la colonie d'*Aventicum* s'était choisie *Caius Lælius* pour son *Patron*.

AVENCHES. Inscription N.^o VIII.

Manes. — D. M. (*Diis Manibus*). Ces deux mots écrits en abrégés sur les inscriptions funéraires, indiquaient que le tombeau était mis sous la protection des *Dieux Manes* du défunt, qui le rendaient inviolable.

Les *Romains* avaient une grande vénération pour ces Divinités; on croyait pouvoir arrêter les mains sacrilèges des passans en leur montrant dans l'épithaphe que le tombeau était mis sous la sauvegarde spéciale des *Dieux Manes*; ce qu'on voit particulièrement par les deux inscriptions suivantes :

NE TANGITO
O MORTALIS
REVERERE
MANES DEOS.

O Mortel ! ne profane pas ce tombeau, ou crains la vengeance des *Dieux Manes*.

Et cette autre tirée de *Veteris Monumentis Matthaetorum* Tome III, page 92.

PER DEOS SVPEROS
INFEROS QVE TE ROGO NE
OSSVARIA VELIS VIOLARE.

Je te prie au nom des Dieux, tant du ciel que des enfers, de ne pas violer le lieu où reposent mes os.

On entendait par *Manes* toutes les Divinités qui présidaient aux tombeaux et aux soins des morts. C'est dans ce sens que les épithaphe leur étaient consacrées par ces deux mots *Diis Manibus*, exprimés pour l'ordinaire par les lettres D. M. que les premiers Chrétiens gravaient aussi sur leurs tombeaux, mais qu'ils expliquaient par *Deo Maximo*.

AVENCHES. Inscription N.^o IX.

Les *Sevirs Augustaux*, exprimés sur les inscriptions par IIII VIR. AVG. étaient des prêtres établis premièrement à l'honneur

d'*Auguste* lorsqu'il fut mis au rang des Dieux après sa mort, et ensuite à celui de tous les autres Empereurs après leur apotheose, non-seulement à *Rome*, mais dans la plupart des villes un peu considérables de l'Empire Romain; ce qui les porta à un nombre presque infini. Six, cependant, présidaient chaque collège et s'appelaient *Seniores* (les anciens), les autres portaient le nom de *Juniores* ou de plus jeunes.

Les femmes pouvaient être aussi *Prêtresses Augustales* comme nous le voyons par un grand nombre d'inscriptions.

IPSA VIVA. Les *Romains* craignant que leurs héritiers, soit par manque d'affection ou par avarice, ne négligeassent de leur élever un monument funèbre après leur mort, avaient souvent soin de s'en dresser un de leur vivant, ce qu'ils exprimaient par ces mots *Vivos, Vivus, Viva fecit* ou *posuit*, et dont ils excluaient souvent leurs héritiers par cette formule *H. M. H. N. S. Hoc monumentum heredem non sequitur*; c'est-à-dire: mes héritiers n'auront aucun droit à ce tombeau.

AVENCHES. Inscription N.^o X.

Curator. — C. AV. *Curator Aventicensium* ou *Civis Aventici*.

Les *Curateurs* étaient des Magistrats chargés de quelque département ou inspection dans les villes où y exerçaient cet emploi. Les uns étaient inspecteurs des vivres, d'autres des aqueducs et de la distribution de leurs eaux; ils présidaient aux jeux publics, en avaient la direction et la police, ainsi que celle des monumens publics: ils étaient commissaires de quartier, inspecteurs des rues et des grandes routes.

L'inscription n'indique point quel département administrait ce *Cneus Julius*, et vu l'abréviation du mot de *Curator*, exprimé par une seule lettre, elle peut être prise pour *Civis* ou Citoyen d'*Avenches*.

AVENCHES. Inscription N.^o XI.

Exact. Tribut. — L'*Exactor Tributorum* était un officier de l'Empereur chargé du recouvrement des droits du fisc. *Donatus*, affranchi d'*Auguste*, exerçait cet emploi dans l'*Helvétie* et résidait à *Avenches*.

Vicarii. — Lorsque plusieurs provinces étaient régies par un seul *Préfet*, celui-ci se choisissait des subdélégués, connus sous le nom de *Vicarii* ou de *Vice-Préfets*, pour gouverner celles dans lesquelles il ne présidait pas.

On sait que *Constantin* partagea tous les Etats soumis à sa domination en quatre Gouvernemens, présidés par quatre grands dignitaires, appelés *Préfets du Prétoire*. Il y en avait deux pour l'Orient et deux pour l'Occident; l'*Espagne*, les *Gaules* et la *Grande-Bretagne* formaient une des deux Préfectures de l'Occident. Le *Préfet* résidait dans les *Gaules*, mais il avait des *Sous-Préfets* ou des *Vicarii*

sous sa dépendance pour gouverner des parties souvent considérables de sa Préfecture; tel était celui qui administrait l'*Helvétie*.

AVENCHES. Inscription N.^o XIV.

Nous avons dit, dans l'explication de la quatrième inscription d'*Avenches*, que les *Romains* croyaient aux Génies protecteurs des Villes, des Colonies, des Provinces, etc., nous en voyons la confirmation dans cette inscription et la suivante. La première est consacrée au Génie du Canton de *Zurich*, la seconde à celui des habitants d'*Avenches*. Il est aussi fait mention dans l'une et dans l'autre de *Curateurs* de la Colonie; il paraît par d'autres inscriptions qu'il y avait aussi des *Curateurs Municipaux* ou élus par les habitants, comme on le voit par l'inscription N.^o X.

AVENCHES. Inscription N.^o XV.

Nous voyons dans cette inscription que les *Curateurs* de la Colonie d'*Avenches*, *T. Januarius Florianus* et *P. Domitius Didymus* avaient consacré au culte de la Déesse *Aventia*, leur paye d'une année, en y ajoutant mille et cinq cents sexterces de leur propre bien, ou 150 L. tournois.

Sexterces. — Le *Sexterce* était une petite monnaie en usage chez les *Romains* qui valait le quart d'un denier, environ deux sols tournois ou trois creutzers argent de *Berne*. On le marquait ordinairement par une H avec une S. — HS.

Il y avait une grande différence dans les comptes entre le petit et le grand *Sexterce*; celui-ci valait mille petits et s'exprimait par le genre pluriel neutre de *Sestertia* ou *Sestertium* par contraction de *Sestertiorum*, en sous entendant toujours *millia*. Le grand *Sexterce* n'était qu'une valeur de compte, comme la livre sterling en *Angleterre*, il valait 250 deniers *Romains*, 100 livres tournois ou 50 florins d'*Allemagne*.

Mr. *De Bochat*, dans son neuvième mémoire, Tom. II, pag. 325, n'estime la somme que donnèrent les deux *Curateurs* de l'inscription XV.^e qu'à 500 *Sexterces*, au lieu de 1500 qui y sont clairement indiqués; ce qui fait 150 L. tournois au lieu de 50. Cette dernière somme aurait été trop minime pour mériter d'en faire honneur aux *Curateurs* par une inscription publique, exposée aux yeux de tous les habitants d'*Avenches*.

Lettres numériques ou chiffres Romains. — A l'occasion des *Lettres numériques* des *Romains*, il ne sera pas hors de propos de remonter à leur origine.

Nos doigts ont été les premiers élémens de l'arithmétique et du calcul décimal; plusieurs nations sauvages n'ont encore aucune autre manière de compter. Les quatre premières figures numériques ne sont que la combinaison d'une seule représentant les
doigts

doigts de la main I. II. III. IIII. le *cinq* est marqué par le pouce qui étant ouvert forme un V avec le doigt index , deux V réunis par leurs pointes forment une X qui vaut *dix*. On exprimait le nombre de *cinquante* par une ligne perpendiculaire et une autre horizontale au bas I— ; on les a ensuite réunies pour former une L qui a la même valeur. Le nombre de *cent* se composait d'une ligne perpendiculaire et de deux horizontales , l'une en haut et l'autre en bas I— ; ces deux lignes réunies à la première ont formé une figure composée de deux L posées l'une sur l'autre E qui représentaient deux fois 50 ou 100 qu'on a rendu ensuite par un C.

La lettre D , dont la valeur *numérale* est 500 , était primitivement composée de deux lignes perpendiculaires et de deux horizontales I— I ; les deux traits horizontaux ont été ensuite réunis à la ligne perpendiculaire à droite II , puis rendue par un J renversé avec une ligne perpendiculaire devant IO ; ces deux figures réunies encore ont formé le D. La *Lettre numérale* M qui désigne le nombre de *mille* était primitivement composée de trois lignes perpendiculaires et de quatre traits horizontaux , qui exprimaient deux fois cinq-cent I— I— I , qui étant ensuite réunies , formèrent la figure EII , puis celle CIO qui fut transformée en M gothique , $\Omega \Omega$, puis en une M. romaine.

Les sept *Lettres numériques* sont donc : I *un* , V *cinq* , X *dix* , L *cinquante* , C *cent* , D *cinq-cent* , M *mille*.

On a tiré parti de ces *Lettres numériques* pour exprimer dans le corps d'une inscription la date , où celle-ci a été faite ; ces inscriptions s'appellent *Chronographes*. On voit celui-ci sur la porte septentrionale de la ville de *Payerne* : *DeV's VrbIs nostræ VaLLVM* , dont les *Lettres numériques* additionnées forment le millésime 1621 , compris dans une sentence qui signifie : *Dieu est le rempart de notre ville*.

Cette manière bizarre d'exprimer les dates d'une victoire ou de quelqu'autre évènement remarquable dans un vers de *Virgile* , d'*Horace* ou d'*Ovide* , en y cherchant les *Lettres numériques* qui correspondent à cette date , a eu quelque vogue dans les XVII.^e et XVIII.^e siècle ; mais ces lettres de différentes grandeurs faisaient un mauvais effet , soit sur les marbres , soit sur les médailles , et le bon goût a fait justice de ces *niaiseries difficiles* , que les auteurs contemporains appelaient déjà *difficiles nugæ*.

Une ligne tirée sur une *Lettre numérale* lui donnait chez les *Romains* une valeur mille fois plus forte , ainsi I exprimait la valeur d'un mille , V *cinq mille* , X *dix mille* , L *cinquante mille* , C *cent mille* , D *cinq cent mille* , M *un million* , etc.

Cependant , ce tiret sur les *Lettres numériques* n'avait pas toujours la valeur que nous venons de lui assigner ; ce n'était que dans la

spécification de quelque valeur métallique; car dans les inscriptions cette ligne horizontale n'était employée que pour distinguer les *Lettres numérales* de celles qui ne l'étaient pas; ainsi $\overline{\text{IIIV}}$. ne signifiait que *Duumvir*, $\overline{\text{IIIIIV}}$. ou $\overline{\text{VIV}}$. *Sextumvir*, $\overline{\text{XV}}$. *Decemvir*, etc.

Le N.^o des Légions, des Cohortes, le nombre des années des Consulats, de la puissance Tribunitienne, de la Censure, de l'Empire, celui des années, des mois, des jours dans les inscriptions funéraires se marquaient souvent par ce tiret, sans rien ajouter à la valeur du nombre qui le portait, ainsi que celui des pas sur les milliaires.

AVENCHES. Inscription N.^o XVI.

Nous avons vu, dans l'inscription neuvième, qu'*Ottacilius* avait fait ériger un tombeau à sa femme *Ottacilia Faventina*, pendant qu'elle vivait encore: nous voyons dans celle-ci que *L. Camillius Ffidustus* s'en fait aussi dresser un de son vivant, à l'âge de 70 ans, et qu'il vécut jusqu'à celui de 92; ce qui fait voir quelle importance les anciens mettaient à ce que leurs cendres fussent recueillies dans un tombeau, auquel ils permettaient souvent que celles de leur postérité, de leurs affranchis et affranchies fussent réunies.

AVENCHES. Inscription N.^o XVII.

Allectus. — Cette inscription a été érigée comme celle du N.^o XV à l'honneur de la Déesse *Aventia*, par *T. Tertius Severus*, Curateur de la Colonie et Aggrégé au corps des Décurions; Adjoint ou Suppléant de quelqu'autre magistrature; ce que signifiait l'emploi d'*Allectus*, donné à Sévère.

Les mots de *cui incolæ* ne sont pas bien clairs; on ne sait s'ils se rapportent à la Déesse *Aventia* ou à *Titus Severus*, à qui les habitants d'*Avenches* consacrèrent une table d'argent du poids de 50 lb , suivant quelques antiquaires, et suivant d'autres P. L. signifieraient au lieu de *pondo quinquaginta*, en sous entendant *librarum*, qu'elle aurait été placée dans un lieu public (*Publico-Loco*), comme un témoignage de la reconnaissance pour les bienfaits que la Commune aurait reçu du Curateur ou de la Déesse *Aventia*. Le *donum D. S. P.* peut encore se rapporter à la Colonie, en le rendant par *De Sumptu-Publico*, des deniers publics, ou à *Severus* en traduisant ces trois lettres par *De Sua Pecunia*, de son propre bien. Si la table d'argent eut pesé 50 lb , les 5200 Sexterces qu'aurait payé la caisse coloniale et qui ne font que 520 L. tournois, n'auraient pu suffire à en acquitter la valeur, qui serait au moins de 3600 L. tournois.

Il paraît de là que l'on doit rapporter ce don à *T. Severus*, comme ceux que nous voyons dans l'inscription N.^o XV. que *T. Januarius Florianus* et *P. Domitius Didymus*, aussi Curateurs de

cette même Colonie, consacrent au même usage, soit par leur paye ou émolumens d'une année, soit en y ajoutant encore 1500 Sesterces de leur propre avoir. Je crois donc qu'on doit traduire cette inscription par *Titus Tertius Severus*, Curateur de la Colonie et Adjoint au corps des *Décursions*, a dressé cet autel à la Déesse *Aventia*, à qui les habitans d'*Avenches* ont consacré, les premiers dans un lieu public, une table d'argent, comme un témoignage de leur reconnaissance pour les bienfaits qu'ils en ont reçu; *Severus* y ajoutant encore de son avoir un don de 5200 Sesterces, et non 700 comme l'estime Mr. *De Bochat*, Mémoire XII, vol. 2, p. 506, qui ne feraient que 70 L. tournois au lieu 520.

Une formule usitée dans beaucoup d'inscriptions est celle que l'on voit au bas de celle-ci. L. D. D. D. (*Locus Datus Decreto Decurionum*): c'est-à-dire, que l'emplacement avait été accordé sur un fonds communal par un *Décret des Décursions*, qui seuls pouvaient en disposer.

Décursions. — Les villes municipales qui jouissaient du droit de vivre suivant leurs lois, élisaient des *Décursions Municipaux*, formant un petit Sénat, qui, à l'imitation de celui de Rome, avait deux magistrats qui représentaient les *Consuls* et en remplissaient les fonctions; on nommait ceux-ci *Duumvirs*, *II VIRI*; ils étaient élus et pris du corps des *Décursions*. Il fallait avoir 25 ans et au moins la valeur de 3000 L. de rente pour parvenir à cet emploi: leurs sentences prenaient le nom de D. D. (*Decreta Decurionum*).

Ils avaient l'inspection sur tout ce qui concernait le bien de la ville et les revenus de la République.

Les *Décursions*, sous les Empereurs, étaient chargés de fixer d'après le cadastre dressé par les *Tabellarii* (écrivains ou greffiers des percepteurs des tributs), ce que chaque propriétaire devait payer de capitation ou d'impôt. Cet emploi odieux était impérieusement donné aux plus riches particuliers de chaque ville qui n'en tiraient aucun émolument, et qui cherchaient par toute espèce de sacrifices, d'être exempts d'une charge qui ne leur attirait que la haine du peuple, des reproches, des dangers et de la dépense.

AVENCHES. Inscription N.º XIX.

Septumviri Epulorum. — Les *Septumviri Epulorum* formaient un corps de Prêtrise établi l'an 553 de Rome, d'abord au nombre de 3, puis de 7 et de 10 sous Jules César. Ils portaient, comme les Pontifes, la robe bordée de pourpre; ils étaient exempts de donner leurs filles pour Vestales; leur collège était toujours composé de personnes distinguées, soit par leur mérite, soit par leur naissance. Ils furent créés par les Pontifes, qui ne pouvant suffire à la multitude de Dieux qui étaient adorés à Rome, établirent ces ministres qu'ils nommèrent *Epulones*, pour avoir soin des festins sacrés que

Pon offrait aux Dieux dans certaines fêtes solennelles, dont les *Epulons* faisaient les honneurs.

AVENCHES. Inscription N.^o XX.

Tribus. — Chaque famille Romaine était inscrite dans une *Tribu*, dont le nombre augmenta en raison de la population croissante de la ville de Rome. D'abord au nombre de trois sous *Romulus*, et de quatre sous *Servius Tullius*, elles comprenaient tous les habitans de la ville à qui on assigna différens quartiers dont elles prirent les noms de *Saburana*, *Palatina*, *Esquilina* et *Collina*. Ces tribus furent appelées *Urbanæ*, pour les distinguer de celles qui étaient composées des habitans de la campagne qu'on distinguait par celui de *Rusticæ* et qui étaient au nombre de 15; ce nombre augmenta progressivement jusqu'à celui de 35 et même plus; celle-ci tiraient leur nom de leurs localités ou des familles distinguées de Rome, dont les campagnes étaient renfermées dans l'enceinte de ces tribus, comme *Fabia*, *Romulia*, *Claudia*, *Aemilia*, *Cornelia*, etc.

La première lettre de la seconde ligne de cette inscription n'étant pas lisible, on a cru devoir la restituer par une F et en faire le mot de *Factionis Augusti Magistro*; mais cette lettre pouvant être plus naturellement une S., l'inscription porterait *Sacerdotis Augusti Magistro*, Maître de la confrérie ou collège des Prêtres Augustaux.

Tribun militaire. — Ce *Camillus* était aussi *Tribun militaire*; ce grade répondait à celui de Colonel ou de Maître de camp d'une Légion; leur fonction était de juger les différens qui pouvaient s'élever entre les Officiers subalternes avec les soldats, de recevoir le mot du guet du Général, et de le communiquer aux différens corps de la Légion, de veiller sur les munitions, d'exercer et passer les troupes en revue, de poser des sentinelles, etc.

Hasta pura. — Ce même *Camillus* avait été récompensé ou décoré par l'Empereur Claude d'une *haste pure* ou *sans fer*; c'était une espèce de javelot ou de sceptre que l'on voit fréquemment sur les médailles dans les mains de différentes Divinités, et qui a été remplacé dans le militaire moderne par le bâton de Maréchal.

A cet honneur, l'Empereur avait ajouté une couronne d'or (*corona aurea*).

Couronnes. — Plusieurs espèces de *Couronnes* servaient à récompenser les actions de valeur et de courage des soldats Romains; elles leurs étaient distribuées après une bataille, par la main du Général, en présence de l'armée.

La *Couronne Civique* (*corona civica*), composée primitivement de branches naturelles de chêne avec leurs glands et dans la suite imitée en or, se donnait au militaire qui avait sauvé la vie à un citoyen Romain dans un combat; elle portait cette inscription: *Ob Cives Servatos*.

L'*Obsidionale* (*corona obsidionalis*), s'accordait à celui qui avait fait lever le siège d'une ville ou d'un camp; elle n'était souvent que d'herbe ou de foin.

La *Murale* (*corona muralis*), qui était aussi d'or ou d'argent, représentait les creneaux d'une muraille, et s'accordait au premier militaire qui avait escaladé une ville ou place assiégée.

La *Vallaire* (*corona castrensis*), servait de récompense à celui qui le premier avait forcé le camp ennemi; elle portait tout autour des rayons d'or ou d'argent en forme de pieux.

La *Navale* (*corona rostrata*), de même métal que les précédentes, était ornée d'éperons de navires et s'accordait au soldat qui le premier avait sauté sur un vaisseau ennemi et s'en était emparé, ou à l'Amiral qui avait gagné une bataille navale.

Evocatus. — Le mot d'*Evocatus*, dans cette inscription, peut avoir un double sens, ou que *Camillus* servait volontairement dans la *Grande-Bretagne*, quoiqu'il eut fini son temps de service, ou qu'il avait été rappelé par l'Empereur pour remplir le poste honorable qu'il lui avait confié à *Avenches*; ce sens me paraît le plus naturel, puisqu'il est précédé de ceux-ci : *ab eo evocatus*, qui expriment naturellement qu'il fut rappelé par lui (l'Empereur).

Les *Evocati* étaient des militaires exempts de service, soit à raison de leur âge, soit parce que leur temps de service était fini, mais qui continuaient cependant à suivre la carrière militaire. La qualité d'*Evocatus*, presque synonyme d'*Emeritus*, était très-flatteuse pour celui qui en jouissait; souvent il avait soin de spécifier sur son tombeau le nombre d'années qu'il avait servi, après avoir mérité cette honorable qualification.

AVENCHES. Inscription N.^o XXI.

Triumvirs. — Les *Triumvirs* des Colonies étaient des magistrats que les *Romains* envoyaient avec les colons dans les pays qu'ils avaient soumis, pour maintenir les peuples dans l'obéissance. On les appelait *Duumvirs*, *Triumvirs* ou *Decemvirs*, selon le nombre dont ils étaient composés.

Lorsque, par un décret du Sénat, on avait décidé d'établir une Colonie dans un pays conquis et fait choix de ceux qui devaient la composer, on chargeait des *Triumvirs* de la conduire, de l'établir, de lui assigner des terres et d'en tracer les limites.

AVENCHES. Inscription N.^o XXIV.

Cette inscription est honorable pour *Caius Valerius-Camillus*, puisque les *Aeduens* et les *Helvétiens* lui avaient fait faire des funérailles à leur dépens, et que la nation *Helvétique* en son particulier lui avait fait dresser des statues.

Les *Aeduens* étaient les plus célèbres des *Celtes* et jouissaient du plus grand crédit dans les *Gaules*: ils méritèrent le titre de

frères et d'alliés du peuple Romain. Leur territoire comprenait le diocèse d'*Autun*, ceux de *Châlons*, de *Mâcon* et de *Nevers*; ils tenaient plusieurs peuples voisins sous leur dépendance; ils avaient toujours été étroitement alliés avec les *Helvétiens*, et passaient pour les plus riches des *Gaulois*.

Le mot *Civitas*, employé deux fois dans cette inscription, ne signifie pas une ville, mais doit être pris dans le sens que lui donne *César* dans ses *Commentaires*, pour un pays, un état, une contrée de peuples qui vivent sous les mêmes lois et jouissent des mêmes privilèges ou immunités. Telles étaient les *Cités* des *Aeduens* et des *Helvétiens*; ceux-ci étaient encore divisés en Cantons formant une République, ce que l'inscription exprime en abrégé, en disant: *Et Civitas Helvetiorum qua pagatim, qua publice.*

AVENCHES. Inscription N.^o XXVI.

IMPERATORI ANTONINO
INSTRVCTAM NAVEM
CVM FVNIB. VELIS ANCHOR.
ORDO NAVTARVM D. D.

Cette inscription très-mutilée pourrait être rétablie par: La Confrérie des Bateliers d'*Avenches*, a offert à l'Empereur *Antonin*, une barque munie de tous ses agrès.

Dans plusieurs inscriptions de *Muratori*, le mot d'*Ordo Nautarum* est remplacé par celui de *Collegium*, comme on le voit à la page 526 et 527, où il est fait mention du *Collegium Nautarum Veronensium*, *Comensium*, etc.

Le mot de *Nauta* désignait non-seulement un *matelot*, un *batelier*, un *marinier*, un *nautonier*, mais aussi un marchand ou riche négociant qui équipait des barques à ses frais et faisait un commerce plus ou moins considérable par eau. Il paraît même que les *Nautæ* formaient des corps, ou des associations dont des magistrats et des personnes de distinction faisaient partie, à qui l'on donnait le nom d'*Ordo* ou de *Collegium*, qui, dans l'inscription 28^e, se bâtissent une bourse pour traiter de leurs affaires de commerce.

AVENCHES. Inscription N.^o XXXI.

Bivis, etc. Mr. De Bochat, Mém. X, p. 429 du Tom. II, prétend que le laconisme de cette inscription, composée seulement de trois mots, est une preuve de son antiquité, comme il voit aussi dans ceux de *Tribuis* pour *Triviis*, de *Quadrubiis* pour *Quadruviis* le goût que les anciens habitants d'*Avenches* avaient retenu de la *Gaule méridionale*, dont ils tiraient leur origine; d'employer fréquemment le B pour le V dans leurs discours et leurs monumens. Cependant, on voit dans *Gruter* et dans *Muratori* nombre d'ins-

criptions où cette première lettre est mise fréquemment pour la seconde, et le mot de *Bixit* pour *Vixit*, etc.

BEGNINS. Pag. 42. — Le 27 Septembre 1788, Mr. *Rigot* donna à *Begnins* une fête champêtre dont on peut lire les détails intéressans dans le N.^o 31 du *Journal de Lausanne*. Son but était de récompenser par des honneurs l'agriculteur qui s'était le plus distingué dans un genre de culture qu'on avait annoncé l'année précédente; on présenta à cette occasion les vers impromptus suivans à Mr. *Rigot* pendant cette fête où tout annonçait le bonheur et le plaisir :

Oh ! que j'aime le bon vieux temps ,
Et ce beau jour qui le rappelle ,
Combien votre fête nouvelle
En a les charmes bienfaisans ;
Oui , j'ai versé de douces larmes
Au récit de votre bonheur
Et votre *Chef Agriculteur*
Vos paysans et leurs belles armes ,
Auront un autel dans mon cœur.

BEX. Pag. 46. — Le *Creux* ou le puits du *Bouillet* de 677 pieds de profondeur, au fond duquel on parvient par 49 échelles; présente deux phénomènes assez intéressans, observés par Mr. *De Saussure*; le premier c'est que, malgré sa profondeur, l'air y est toujours pur et sec; le second c'est que la chaleur du fond surpasse de plus de 4 degrés la température moyenne du globe: fait d'autant plus étonnant quand on le compare avec les expériences faites sur la température du fond des lacs de la *Suisse*, trouvée fort au-dessous du tempéré et d'environ 10 degrés moins grande que celle du fond de ce puits. Voyez *Voyages dans les Alpes*, Tome II, édit. in-4^o. § 1088 et 89.

BOSCÉAZ. Pag. 51. — Ayant demandé quelques renseignemens sur *Boscéaz* à Mr. l'ancien Syndic *Carrard d'Orbe*, il eut la complaisance de me répondre, que ce local était à dix minutes au nord de la ville d'*Orbe*, sur le chemin d'*Yverdon*; qu'il y avait jadis quelque beau bâtiment ou palais Romain; qu'on y avait découvert de fort belles mosaïques, dont une partie avait été transportée et déposée à la bibliothèque de *Berne*; qu'un autre pavé avait été détruit comme celui de *Cheyres*, parce que tous ceux qui venaient le visiter en emportaient des morceaux, et que dans cette contrée on n'a aucun soin des précieux restes d'antiquités. Il n'y a pas 15 ans qu'on y a découvert une chambre de bains revêtue d'un stuc vert; je l'ai vue ainsi que le canal qui y amenait l'eau depuis les sources qui sont au-dessous de *Valeyres*; ce canal avait un bon pied carré de vide; il était construit en briques de plus d'un pied de surface, épaisses de deux pouces, très-dures et jointes ensemble par un ciment parfait et imperméable à l'eau; mais tout cela est

tellement dégradé que bientôt on n'en verra plus de vestiges et qu'on peut déjà dire : *nunc seges ubi Troja fuit*.

BOUAIRON. Pag. 52. — L'inscription dressée sur le pont du Bouairon à l'honneur de *Caracalla*, lui donne d'abord les titres de *pieux* et d'*heureux*, titres qu'avaient déjà porté *Sylla* et *Pompée*, le premier celui de *Felix* et le second celui de *Pius*, qui fut légitimement accordé à *Antonin*. *Commode*, fils indigne de *Marc-Aurèle*, prit les titres de *Pius* et de *Félix*, que la flatterie accorda depuis aux Empereurs Romains, qui le conservèrent jusqu'à la fin du VI.^e siècle sur leurs monnaies.

Procos. — Nous voyons aussi dans la même inscription que *Caracalla* prend le titre de *Procos Fortissimus* et *Invictissimus*, c'est-à-dire, de très-vaillant et très-invincible *Proconsul*.

Le *Proconsulat* donnait à ceux qui en étaient revêtus tout pouvoir dans la province qui leur était assignée; mais cet emploi était annuel et se terminait aux portes de *Rome*, lorsque le *Proconsul* y rentrait après avoir fini le temps que les lois avaient fixé à la durée de son gouvernement. Les Empereurs, au contraire, se firent donner le titre de *Proconsul*, non-seulement à vie, mais encore pour jouir de sa toute puissance dans toutes les provinces de l'Empire. — *Auguste* en fut revêtu le premier, et dès-lors les Empereurs négligèrent rarement de s'en faire honneur, si non sur leurs monnaies, du moins souvent sur les inscriptions qu'ils se faisaient dresser.

BROMAGUS ou VIROMAGUS. Pag. 58. — Je suis toujours plus convaincu que cette station Romaine était à l'extrémité orientale du lac de *Bret*, quoique la distance de neuf milles depuis *Vevey* soit moins forte aujourd'hui, que l'on a établi une route qui y tend plus directement. Le chemin qui conduit des *Gonelles* au lac de *Bret*, et qui était plus long et plus pénible autrefois, rendait cette distance équivalente à celle de *Vibiscus* à *Pennelucus* (*Villeneuve*). Mais les Itinéraires d'*Antonin* et de *Théodose* s'accordent à n'en donner que six depuis *Bromagus* ou *Viromagus* à *Moudon*. Cette distance, en la comptant par milles, ne cadre pas avec celle qui existe effectivement; mais le célèbre Géographe d'*Anville*, dans sa *Notice des Gaules*, page 81, s'explique ainsi à l'article *Bromagus* : « Il pourrait être question de milles en par-
« tant de *Viviscus*, parce que les distances qui y conduisent, de
« quel côté que ce soit, sont reconnues pour être propres aux
« milles. Mais la lieue (*Gauloise*) conviendrait du côté de *Minno-*
« *dunum* (*Moudon*), par la raison que de cette ville à *Aventicum*,
« la distance indiquée par l'Itinéraire demande des lieues plutôt
« que des milles. Or six lieues depuis *Bromagus* à *Moudon* font
« neuf milles; la lieue gauloise étant d'un mille et demi, ou égale
« à une demi grande lieue de *France*: ce qui placerait notre *Broma-*
« *gus* à une plus juste distance de *Minnodunum* que de *Promasens*. »

Il paraît d'ailleurs que *Bromagus* n'a jamais été une ville, mais seulement une station Romaine.

BROYE (la). Pag. 59. — Cette rivière sort des basses *Alpes* avec impétuosité et coule dans la plaine près de *Moudon*. Ses débordemens ne sont tempérés par aucun lac; ses graviers et ses limons ont formé la contrée depuis *Payerne* au lac de *Morat*. Dans cette plaine elle a peu de chute, aussi elle déborde souvent; elle ne charrie près du pont de *Salavaux* dans le lac de *Morat* point de graviers, mais seulement une grande quantité de sable qui s'entasse, empêche l'écoulement et élève continuellement le lit de la rivière, en multipliant ainsi les inondations et leurs fâcheux effets sur le terrain, dans une proportion toujours croissante. La *Broye* sort du lac de *Morat* près de *Sugiez*, elle devient navigable et se rend dans le lac de *Neuchâtel*, près de la *Sauge*, par de longs circuits au travers des marais, en contournant le *Bas-Vully*. Son cours est ici de 22,200 pieds; sa chute depuis le lac de *Morat* est estimée d'environ 2 pieds 3 pouces jusqu'à celui de *Neuchâtel*.

Les rives de la *Broye* inférieure sont très-basses et très-souvent inondées; son lit est rempli de plantes aquatiques; il offre une couche de 6 à 8 pieds de tourbe, au-dessous de laquelle se trouve de l'argile. Voyez le Rapport fait au Gouvernement de *Berne* sur l'*Aar*, la *Thièle*, etc., par la Commission des digues, 1817.

COPPET. Pag. 87. — *Diis Manibus Phileti*, etc. On ne sait pas positivement ce qu'exprimait une formule par laquelle était terminée l'épithaphe de plusieurs tombeaux et que l'on voit sur celle-ci. SVB ASC. DED. Les antiquaires n'ont émis que des hypothèses plus ou moins probables sur ce sujet. On convient généralement que le mot d'*Ascia* exprimait un instrument tranchant, qu'on a traduit par celui de *doloire*; mais de quel usage un outil à couper le bois pouvait-il être dans la construction d'un tombeau de marbre? C'est pourquoi d'autres ont cru voir sur ces monumens, au lieu d'une *doloire*, un outil à remuer la terre, représenté plus ou moins grossièrement sur plusieurs monumens funèbres qui portaient cette formule; ce qui a fait croire avec plus de fondement que ce pouvait être une invitation ou une injonction aux enfans ou héritiers du défunt d'extirper les ronces, les épines ou les buissons qui pouvaient croître autour de son tombeau et de rendre par cette opération la terre plus légère sur son corps; ce qu'ils exprimaient souvent par ces quatre lettres S. T. T. L. *sit tibi terra levis*; et c'était l'imprécation la plus forte qu'on put faire contre son ennemi que de souhaiter que la terre fut pesante sur ses os; car lorsqu'on conservait quelque ressentiment de haine pour un mort, on disait en frappant du pied sur sa tombe, *sit tibi terra gravis*, l'on souhaitait que son tombeau fut masqué par les épines. *Terra tum spinis obducatur*, *LENA! sepulcrum*. (Je souhaite, *Lena!* que les ronces puissent couvrir ton tombeau). Plusieurs même faisaient

pratiquer une petite voûte à la pierre sépulcrale pour qu'elle ne pesât point sur l'urne qui renfermait les cendres du défunt, comme on le voit encore par cette inscription :

TE LAPIS OBTESTOR LEVITER SUPER OSSA QUIESCE,
ET NOSTRO CINERI NE GRAVIS ESSE VELIS.

Les anciens *Grecs* et *Romains* croyaient encore que les *Manes* des morts se plaisaient à voir leurs tombeaux entourés de fleurs ou de plantes odoriférantes ; aussi une mère avait grand soin d'en planter sur le tombeau de sa fille chérie, un mari sur celui de son épouse, un amant sur celui de l'objet de sa tendresse et de ses regrets : cette expression d'un attachement religieux pour les morts s'est conservée jusqu'à nos jours ; nous plantons encore des fleurs et des rosiers sur la tombe des personnes qui nous furent chères.

*Plurimus hunc tumulum flos induat, in que recentem
Non dumi horrentes, ægyptius que mala,
Sed properent violæ, et amaracus, et narcissus,
Vibi! et omnis humus te prope jam rosa sit.*

Que ta tombe, ô ! ma *Vibia*, soit toujours jonchée de fleurs ; qu'aucun horrible buisson, qu'aucune plante épineuse ne l'environne ; mais que la violette, la marjolaine ou les narcisses croissent autour en abondance, et que la terre qui te couvre soit toute de roses pour toi.

CORSIER SUR VEVEY. Pag. 92. — *Jugemens de Dieu* (*Judicium Dei*). — Il est parlé dans cet article d'un *Jugement de Dieu*, ordonné par *Rodolph I*, Roi de la *Petite Bourgogne*, pour terminer un différent qui s'était élevé entre lui et *Boson*, Evêque de *Lausanne*, en 908, à l'occasion d'une forêt, dont l'Evêché réclamait la jouissance.

Lorsque, dans un procès ou une difficulté élevée entre des parties, les preuves avancées de part et d'autre n'étaient pas assez évidentes pour éclairer la conscience des Juges, on décidait l'affaire par un *Jugement de Dieu* ; car on croyait que cet Être Suprême était trop juste pour laisser triompher le coupable.

On avait donc admis quatre espèces de *Jugemens de Dieu*, 1.^o par le *duel*, 2.^o par la *croix*, 3.^o par l'eau froide, 4.^o enfin, par le *feu*.

On peut voir à l'article *Grandson*, que *Gérard d'Estavayer* obtint d'*Amédée VIII* en 1397, de pouvoir prouver par le *duel* l'accusation qu'il avait portée contre *Othon de Grandson*, d'avoir empoisonné *Amédée VII*, mort d'une chute de cheval en 1391, et auquel *Othon* succomba, quoiqu'accusé injustement par son ennemi le plus implacable.

Dans le *Jugement par la croix*, les parties en contestation choisissaient chacune un homme qui étendait ses bras en forme de croix, et celui qui pouvait les tenir le plus long-temps dans cette attitude avait gagné le procès pour celui dont il soutenait la cause.

Le Jugement de Dieu par l'eau froide, consistait à jeter l'accusé dans une grande et profonde cuve pleine d'eau, après lui avoir lié la main droite au pied gauche et la main gauche au pied droit; s'il enfonçait, on le croyait innocent; si, au contraire, il surnageait, il était réputé coupable, parce que l'eau qu'on avait bénie auparavant semblait le rejeter de son sein, étant trop pure pour recevoir un coupable.

Celui que l'on admettait au Jugement de Dieu par le feu était obligé de porter de 9 à 12 pas une barre de fer rouge pesant environ 3 lb. Cette épreuve se faisait encore en mettant la main dans un gantelet sortant d'une fournaise, ou bien en la plongeant dans un vase plein d'eau bouillante pour y prendre un anneau béni suspendu à plus ou moins de profondeur; on enveloppait ensuite la main du patient avec un linge sur lequel le Juge et la partie adverse apposaient leurs sceaux; au bout de trois jours on levait l'appareil, et s'il ne paraissait aucune marque de brûlure, on le renvoyait absous.

Les fers et autres instrumens qui servaient aux épreuves étaient bénis et gardés soigneusement dans des églises privilégiées qui, à raison du profit qu'elles en retiraient, avaient intérêt d'entretenir cette crédulité.

CREBELLEY. Pag. 97. — Il est tombé en Janvier 1816 un grand nombre de chenilles transportées par les vents sur plusieurs parties de ce Canton; elles étaient de différentes couleurs et grosseurs; quelques-unes paraissaient peu affectées du froid de la neige sur laquelle elles rampaient, elles cherchaient cependant à s'enfoncer au-dessous pour gagner le gazon ou plus de chaleur; la plus grande partie ne put résister au froid. Ce phénomène a été observé à Vallorbe, à Ballaigue, à Apples, à Crebelley près de Noville; parmi les chenilles on a reconnu dans ce dernier endroit des papillons, des grandes mouches, des araignées, etc.

Quelques observations anciennes et modernes semblent prouver que l'apparition de ces insectes dans une saison qui leur est aussi contraire, annonçait une année ou deux de stérilité: en effet, celles de 1816 et 1817 ont été remarquables sous ces funestes rapports, et sans les pommes de terre, qui se sont payées de 30 à 35 batz la mesure, le pays aurait bien plus souffert encore.

Je n'ai pu m'assurer si les années de disette de 1771 à 1772 ont été annoncées par ce phénomène.

Mr. De Saussure a trouvé près de la cime du Breit-horn quantité d'insectes sur la neige, transportés par les vents de quelques contrées plus chaudes de l'Italie, entr'autres diverses mouches, papillons, et sur-tout un grand nombre de demoiselles; il en estimait le nombre à 72 millions par lieue carrée; mais c'était au milieu de l'été de 1792. Voyez *Voyages dans les Alpes*, Tom. IV, page 419. § 2249, édit. in-4°.

CULLY. Pag. 101. — LIBERO PATRI COCLIENSI. *Liber*, était le sur-nom que l'on donnait souvent à *Bacchus*, parce que le vin,

sa liqueur favorite, rendait l'esprit libre de tout souci. Ses fêtes sous le nom de *Liberales*, se célébraient à Rome le 17.^e Mars.

DULIVE. Pag. 112. — L'inscription du milliaire posé sur le pont de la *Dulive* est intéressante par sa simplicité; elle est de l'Empereur *Septime Sévère*, qui n'y prend d'autre titre que celui de *Nobilissimus*, au lieu que sur celui trouvé à *Treycovagnes*, il prend ceux de *Pius*, *Arabicus*, *Adiabenicus*, *Parthicus*, ce qui prouverait que celle-ci est de la première année de son règne ou de la 193.^e de J. C.

La première ligne de cette inscription doit être remplie par

IMPERAT. CAESAR.

LVC. SEPTIMIUS

SEVERVS PER. AVG. etc.

Il est rare aussi que les noms des Empereurs soient au nominatif dans les inscriptions dressées à leur honneur; on ne peut en douter dans celle-ci, puisque Mr. *Exchaquet*, qui a eu la complaisance de me l'envoyer, l'avait copiée avec la plus grande exactitude, et le titre de *Nobilissimus*, gravé en toutes lettres, ne laisse aucun doute à ce sujet (*).

Les milliaires de *Gordien* trouvés à *Nyon* et à *St. Livre* portent aussi le nom de cet Empereur au nominatif.

GEORGES (ST.) Pag. 126. — La hauteur de ce village est d'environ 281 toises au-dessus du *Léman*. Il est bâti au pied de la dernière rampe de la première ligne du *Jura*, et c'est dans cette pente qu'est située la glacière naturelle que l'on va visiter, à 374 de lieue et 143 toises au-dessus du village. Le propriétaire ne fournit de la glace dans les années ordinaires qu'aux environs de sa glacière et principalement à la ville de *Rolle*; mais dans les années où un hiver doux ne permet pas de remplir les glacières artificielles, il en exporte une quantité considérable à *Genève*, quoique distante de 8 à 9 lieues; cette circonstance a eu lieu en 1818, 1820 et 1822. Il en amène alors pendant l'été tous les deux jours environ 25 quintaux qu'il vend à l'hôpital, qui seul a le privilège de la revendre en détail.

On découvre, en arrivant à la glacière, comme deux puits naturels à-peu-près circulaires, creusés dans le roc à côté l'un de l'autre, d'environ 12 pieds de diamètre, et séparés par un intervalle plein à-peu-près égal à ce diamètre. C'est par le puits à droite en regardant la montagne qu'on descend dans la glacière au moyen de deux échelles, composées de 46 échellons. On trouve au fond un petit amas de neige, reste de celle de l'hiver; de là on entre dans la grotte par un plan incliné qui se termine par une masse de glace presque horizontale qui couvre le sol de la glacière,

(*) Quelques auteurs prétendent avec assez de fondement que les inscriptions dressées par les Empereurs eux-mêmes étaient au nominatif, mais que celles qui l'étaient par les magistrats étaient au datif.

dont la longueur de la surface est de 75 pieds, et la largeur moyenne de 40; ce qui donne pour la superficie totale 3000 pieds carrés, dont le pied cube, pesant environ 65 liv., donne pour la profondeur d'un pied qu'on enlève chaque fois du sol de la glacière, 1950 quintaux de glace, qui feraient la charge de 78 chariots à 25 quintaux chacun.

L'exploitation de cette glace se fait comme celle d'une carrière; on la taille en longs sillons, coupés de pied en pied par des tailles transversales assez profondes pour pouvoir en détacher aisément des blocs d'environ un pied cube. Après en avoir exploité un certain nombre, on les porte un à un dans des hottes jusqu'à l'entrepôt voisin, où le char vient les charger.

On voit au fond de la grotte, qui a environ 27 pieds de hauteur, des stalactites, contre ses parois inclinées, d'une glace d'une blancheur opaque produite par la distillation d'un petit courant d'eau qui se précipite dans un trou très-profond, dont la profondeur est sans doute la mesure de l'épaisseur de la glace que l'on a sous les pieds.

Le thermomètre de *Réaumur*, qui donnait 14 degrés hors de la grotte à l'ombre, se maintenait à 1 degré vers le milieu de la glacière, à 2 pieds au-dessus de la glace.

Les ouvriers assurent que s'ils laissent en contact des blocs de glace sur le sol de la grotte, ils les trouvent soudés ensemble du jour au lendemain; ce qui prouve que la congélation a lieu presque continuellement dans l'intérieur de cette cavité, même dans la saison la plus chaude de l'année. Voyez la *Bibliothèque Universelle*, 1822.

GIEZ (le territoire de). Pag. 126. — Sur la pente méridionale du *Jura*, il réunit une grande variété de productions: ce village est bien arrosé, bien ombragé, jouissant de la belle vue des *Alpes*. C'est encore un lieu historique: *Charles le Téméraire* occupait *Giez* et les villages adjacens avec soixante mille hommes, la veille de la bataille de *Grandson*, où il éprouva la première des trois grandes défaites qui lui coûtèrent un royaume et la vie. *Charles* avait son camp retranché près de *Grandson*; il le quitta pour aller à la rencontre des *Suisses*. Après sa déroute, il fut poursuivi jusqu'au camp et une demi lieue au-delà, précisément en face et tout près de *Giez*. Après trois siècles et demi on retrouve encore de temps à autre des débris d'armes dans ces localités. (Voyez *Voyage en Suisse* par *Simond*.)

HELVÉTIE. Pag. 144. — L'*Helvétie*, du temps de *J. César*, était divisée en quatre *Cantons* (*Pagi*), comme il le dit dans ses *Commentaires*: *Nam omnis Civitas Helvetiæ in quatuor Pagos divisa est.*

On n'en trouve que deux de nommés dans la relation qu'il donne de sa guerre avec les *Helvétiens*; le Canton de *Zurich* (*Pagus Tigurinus*), dont il attaqua à l'improviste les soldats près de la *Saône*, embarrassés, par leur bagage et ne pouvant être secourus par les troupes des autres *Cantons* et de leurs alliés qui avaient déjà

traversé cette rivière; et celui d'Orbe (*Pagus Urbigenus*), dont six mille hommes avaient voulu s'échapper pendant la nuit, après la sanglante bataille que les *Helvétiens* venaient de perdre, et qui furent ramenés à César qui les traita en ennemis, c'est-à-dire qu'il retint comme prisonniers ou qu'il fit vendre comme esclaves. La milice du Canton de Zug (*Pagus Tugenus*), figure déjà 105 ans avant J. C., lorsque jointe à celle de Zurich, aux *Cimbres*, etc., elle défit les armées du Consul *Mallius* et du Proconsul *Cepion* dans les plaines de la *Provence*. La majeure partie des géographes et les commentateurs ne doutent point que le quatrième Canton ne fut celui d'*Avenches* (*Pagus Aventicus*), dont *Aventicum* est appelé *Gentis Caput*, par *Tacite*.

Le Canton de Zurich, le plus considérable de l'*Helvétie*, était borné à l'Ouest par la *Reuss* ou la *Limmat*, au Nord par le *Rhin* et le lac de *Constance* (*Lacus Brigantinus*), à l'Est par le *Rhin* supérieur, au Sud par le Canton de Zug; il renfermait les Cantons actuels de *Thurgovie*, de *St. Gall*, d'*Appenzell* et une partie de celui d'*Argovie*. Ses villes principales étaient *Turicum* (Zurich), capitale, *Confluentia* (Coblentz), *Forum Cesaris* ou *Tiberii* (Kaiserstuhl), *Ganaudurum* (Stein), *Vitodurum* (Winterthur), *Ad-Fines* (Pfyn), *Constantia* (Constance), *Arbor-Felix* (Arbon), etc.

Le Canton de Zug comprenait les Cantons actuels de *Lucerne*, de *Schwitz*, de *Glaris*, d'*Uri* et d'*Underwald*. Il était borné au Nord par le Canton de Zurich, à l'Est et au Sud par les *Grisons*, le *St. Gothard* et une partie du *Haut-Vallais*, à l'Ouest par le Canton d'*Avenches*. Il ne contenait que deux villes principales *Tugium* (Zug), sa capitale, et *Lucerna* (Lucerne).

Le Canton d'*Avenches* était composé d'une partie de ceux de *Fribourg*, de *Berne*, de *Neuchâtel*, d'*Argovie* et de *Vaud*. Il était borné au Nord par les *Rauraques* et le Canton de Zurich, à l'Est par celui de Zug, au Sud par celui d'Orbe, à l'Ouest par les *Rauraques*. Ses villes principales étaient *Aventicum* (Avenches), capitale, *Tobinium* (Zoffingen), *Vindonissa* (Windisch), *Vicus Thermarum* (Baden), *Noidenolex* (Neuchâtel), etc.

Le Canton d'Orbe s'étendait sur toute la partie du Canton de *Vaud*, depuis Orbe le long du *Jura* à *Genève*, première ville des *Allobroges* (Savoyards), de là, en suivant les rives droites du *Léman*, jusqu'à *Pennilucus* (Villeneuve), ville frontière des *Nantuates*; il renfermait encore la partie Romande du Canton de *Fribourg*; il était borné à l'Ouest par les *Séquanois* (Franche-Comté), au Sud par le *Léman*, à l'Est par les *Nantuates* et au Nord par le Canton d'*Avenches*. Outre *Urba* (Orbe), sa capitale, l'on y comptait plusieurs autres villes anciennes, comme *Ebredunum* (Yverdon), *Paterniacum* (Payerne), *Minnidunum* (Moudon), *Bromagus* (près du lac de *Bret*), *Viviscus* (Vevey), *Penniculus* (Villeneuve), *Coclia* (Cully), *Lousonium* (Lausanne), *Alpona* (Aubonne), *Ad Lacum Lemanium* (Allaman), *Nevidunum* (Nyon), etc.

Les *Nantuates* habitaient les deux rives du *Rhône*, depuis son embouchure dans le *Léman* jusqu'à *Tarnaia* ou *Agaunum* (St. Maurice), leur capitale. Ils faisaient partie, du temps des *Romains*, des quatre Cités ou Etats confédérés du *Vallais*. Les lieux les plus anciens de la rive droite du *Rhône* qui appartient actuellement au Canton de *Vaud*, sont *Hybernum* (Yverne), *Ala* (Aigle) et *Bejum* ou *Bactiacum* (Bex).

L'autre rive, dépendante du Canton de *Vallais*, avait le long du fleuve des stations Romaines jusqu'à son embouchure, d'où commençait le long des rives gauches du *Léman* le pays des *Allobroges* (Savoyards).

Les *Vérages* (Veragri) occupaient le territoire entre *Agaunum* (St. Maurice) et *Sedunum* (Sion); *Octodurus* ou *Forum Claudii Vallesiae* (Martigni), était leur ville principale.

Les *Sédunois* (Seduni) habitaient le pays entre *Sedunum* (Sion), leur capitale, et *Briga* (Brigue), chef-lieu des *Viberi* (Vibéricus), qui tenaient toute la partie supérieure du *Vallais* jusqu'aux sources du *Rhône*.

La vallée depuis *St. Maurice* à *Brigue* portait le nom de *Vallis Pœnina*: le grand *St. Bernard*, sous le nom de *Mons Jovis* (Mont-Joux), dominait sur cette vallée: un temple dédié à *Jupiter Pœninus*, s'élevait au sommet; un hospice y recevait déjà les voyageurs qui laissaient dans le temple des tables votives offertes à *Jupiter* pour l'heureux succès d'un passage estimé toujours pénible et souvent dangereux.

Une inscription Romaine conservée à *St. Maurice*, confirme la division du *Vallais* en quatre Etats confédérés:

DRVSO CAESARI TIBERII
AVGVSTI F. DIVI AVGVSTI
NEPOTI DIVI IVLII PRONEP.
AVGVRI PONTIF. QVAESTORI
FLAMINI AVGVSTALI COS. II.
TRIBVNICIA POTESTATE II.
CIVITATES III VALLIS
POENINAE.

Les *Nantuates*, ainsi que les autres Etats du *Vallais*, ne se joignirent point aux *Helvétiens* dans leur célèbre émigration; aussi ne sont-ils pas nommés dans les Commentaires de *César* qui donne le recensement des troupes fournies par leurs alliés, les *Raurâques*, les *Tulingiens*, les *Latobriges* et les *Boyens*.

Mais, malgré leur neutralité, les *Nantuates* et les autres cités du *Vallais* ne purent éviter de subir le joug des *Romains*; après la rentrée des *Helvétiens* dans leur patrie, *César* voulant rétablir la route du mont *Joux* (St. Bernard) et réprimer les exactions qu'éprouvaient les voyageurs en passant cette montagne, envoya Ser-

gius Galba avec la 12.^e légion et une partie de sa cavalerie pour en soumettre les habitans. Cette expédition pensa être funeste à l'armée Romaine, qui sans les avis de *P. Sextus Baculus*, premier Centurion de la légion, et de ceux de *C. Volusennus*, Tribun militaire, eut été anéantie. On peut lire les détails de cette sanglante affaire dans le commencement du troisième livre de *Commentaires de César*.

Le pays des *Rauraques*, alliés des *Helvétiens*, qui fournirent un contingent de 24,000 hommes lors de la célèbre émigration de ceux-ci dans les *Gaules*, fait actuellement partie de la Confédération Helvétique. Il renfermait les Cantons de *Soleure*, de *Bâle*, l'Evêché de même nom, l'*Erguel*, etc.; il était borné au Nord par le *Rhin*, à l'Ouest par les *Sequanois* (la Franche-Comté), à l'Est par le lac de *Bienne*, la *Thièle* et l'*Aar*, au Sud par le Canton d'*Avenches*: sa capitale était *Augusta Rauracorum* (Augst), et *Basilea* (Bâle), *Salodurum* (Soleure), *Ultinum* (Olten) ses villes principales.

LAUSANNE. Pag. 161. — *Voltaire* et *Haller*. — *Voltaire* habita *Lausanne* depuis 1757 à 1759; il occupait la campagne de *Montrion* que le célèbre *Tissot* acheta dans la suite; il faisait représenter ses tragédies à *Mon-Repos* par une société d'amateurs qu'il avait instruits, et il écrivait qu'il avait à *Lausanne* de meilleurs acteurs qu'à *Paris*.

Le grand *Haller* s'y trouva en même temps comme député de l'Etat de *Berne* pour mettre en activité un nouveau plan académique: *Lausanne* jouit alors de la société de deux hommes également illustres, quoique totalement différens de caractère et de sentimens. Cette réunion donna l'idée à Mme. *Porta-Fléchier* de composer les vers suivans:

Que ce jour est brillant, ce beau jour qui rassemble,
De nos biens les plus doux les protecteurs fameux.
Oui! déjà l'ennui fuit, la mort recule et tremble,
La santé, le plaisir revolent autour d'eux:
Oh! de leurs arts divins de *Haller*, de *Voltaire*,
Le concours fortuné répond à tous nos vœux;
Soyez toujours unis; hélas! l'on ne peut guère,
Sans nuire à son bonheur choisir entre vous deux:
La santé sans plaisir est un bien insipide;
Le plaisir n'entre point dans un cœur moribond,
Et si pour le premier la raison se décide,
Le cœur tout aussitôt vole après le second.

Joseph II. — L'Empereur *Joseph II* passant à *Lausanne* en Septembre 1777, remarqua dans sa chambre son portrait orné d'une guirlande de fleurs, sous lequel le quatrain suivant avait été placé:

Ne rencontrer partout que des admirateurs,
Se dérober à leurs justes hommages
Faire le bien, s'instruire et gagner tous les cœurs,
C'est l'histoire de ses voyages.

Le portrait et les vers attirèrent son attention : il désira d'en connaître l'auteur ; on lui dit qu'ils étaient d'une Dame Hollandaise , dont la maison dominait le lac et d'où la vue était magnifique. *Joseph II* s'y rendit ; Mme. *Blaquiere* avait rassemblé une aimable compagnie. Le Prince parut s'y plaire et goûter la conversation de Mr. *Tissot* ; puis s'approchant de la croisée , il s'écria : *non , dans tous mes voyages , je n'ai rien vu de si beau !* Exclamation d'autant plus polie qu'elle se partageait entre les aimables Dames qui l'entouraient et la belle vue qu'il avait sous les yeux.

Eglise Cathédrale. — Mr. *Burnet*, dans son voyage de Suisse , d'Italie , etc. , fait en 1685 et 86 , dit en parlant de la *Cathédrale de Lausanne* : « Qu'elle est belle et d'une structure magnifique. « Il y a environ 30 ans qu'un tremblement de terre fendit une de « ses murailles du côté du midi , en telle sorte qui s'y fit une ouverture du haut en bas d'environ un pied de largeur. Mais un « autre tremblement de terre , qui arriva dix ans après , la rétablit « de manière qu'on n'y peut remarquer que la trace du mal. » Mr. *Addisson* , dans ses voyages , dit la même chose , et ajoute que de son temps des personnes avaient passé au travers.

Les dossiers des bancs , qui sont contre les murs du côté méridional de la nef de la *Cathédrale* , offrent des sculptures ou bas-reliefs en bois , représentant des Saints , avec leurs attributs et l'instrument de leur martyre. Une inscription en lettres gothiques , gravée dans chaque compartiment , indique le nom de ces pieux personnages.

Plusieurs fenêtres du chœur de la *Cathédrale* , et sur-tout la ronde , appelée la *Rose* , qui a 30 pieds de diamètre , sont ornées de vitraux de toute couleur , représentant divers traits de l'histoire sacrée et des vies des Saints.

Mr. *Lenoir* , Conservateur du Musée des monumens français à Paris , a donné , dans sa description historique et chronologique de ce Musée (1 volume in-8°. Paris , an XI , 1803) , page 302 à 314 , un traité de la peinture sur verre. J'emprunterai de son ouvrage l'essentiel de ce qu'il dit à cet égard.

L'art de peindre sur verre remonte à une haute antiquité : les anciens , dit *Pline* , imitaient par ce moyen les différentes pierres précieuses ; cependant , l'usage des vitres est de beaucoup postérieur à l'invention du verre. *St. Jérôme* , qui vivait vers la fin du IV.^e siècle , est le premier auteur qui parle des vitres , et dans une description de l'Eglise de Notre Dame de Paris , faite par le poète *Fortunat* à la fin du VI.^e siècle , il parle pompeusement des vitres peintes qui s'y voyaient alors.

Les premières peintures qui ont paru sur les vitres des anciennes Eglises étaient des espèces de mosaïques , composées de pièces de verre de différentes couleurs , que l'on disposait avec symétrie pour en faire des dessins d'ornement. On représenta ensuite des figures

dont les couleurs étaient tracées en noir, ainsi que les ombres et les draperies, que l'on hâchait sur des verres colorés, dont on assortissait le mieux qu'il était possible les nuances à l'objet qu'on voulait représenter. Mais, ces espèces de peintures étant toujours très-imparfaites; on chercha le moyen de peindre sur le verre blanc, et on y réussit par une méthode qui approche beaucoup de la peinture en émail, et dans laquelle on emploie les mêmes ingrédients.

Pour exécuter de grands ouvrages de peinture sur verre, on commence par tracer le dessin général sur des cartons assemblés de la même grandeur que doit être l'ouvrage. Ensuite, on partage les cartons en autant de parties qu'il doit y avoir de pièces de verre, et on leur donne précisément la même forme. On met sur chaque partie de carton un numéro, et sur la pièce de verre qui y répond un numéro semblable. On applique la pièce de verre sur la partie du dessin qu'on y veut représenter; on y trace avec le pinceau les contours que l'on aperçoit au travers du verre, et ensuite on y met toutes les touches et les teintes nécessaires pour achever la peinture. Toutes les pièces étant ainsi terminées, on les fait passer au feu, pour en parfondre les couleurs et les faire adhérer au verre d'une manière inaltérable.

L'ancienneté des *vitraux* d'une Eglise est facile à déterminer, par les costumes qu'offrent les sujets qu'ils représentent, etc.; mais, en général, plus on remonte dans les *vitraux* gothiques et plus on s'aperçoit qu'ils étaient d'une petite étendue. Les monumens qui nous les ont transmis sont les châteaux, les palais et les églises. On paraît s'être dégoûté de cette peinture, autrefois si usitée, sur-tout dans ces derniers édifices, parce qu'elle ôte une partie du jour. Il est certain, cependant, que ces ornemens, employés avec goût et discrétion, font un très-bel effet, et paraissent ajouter quelque chose à la majesté de nos temples. Ces *vitraux* nous retracent d'ailleurs les costumes du temps, et nous donnent une idée de l'état du dessin, de la peinture et des arts à l'époque où ils ont été faits.

Lorsqu'en 1817, l'Etat fit réparer les *vitraux* de la *Rose* et des autres fenêtres du chœur de la *Cathédrale* de *Lausanne*, on fût obligé de tirer le verre coloré des fabriques de la *Lorraine*.

L'usage de l'*orgue* pour le service divin remonte au VII.^e siècle, où il fût introduit dans les Eglises d'*Italie* sous le Pontificat de *Vitalien*. Il paraît que cet instrument n'était d'abord composé que de jeux de flûte, qui recevaient le vent d'un sommier, au moyen de plusieurs soufflets. Du moins, il est certain que les premières *orgues à plusieurs jeux*, qui parurent en Occident, n'y furent envoyées que dans le VIII.^e siècle par *Constantin Copronyme*, Empereur d'Orient, qui en fit présent à *Pepin*, père de *Charlemagne*. Il y a tout lieu de présumer que, par ces *orgues à plusieurs jeux*, dont tous les historiens ont eu soin de remarquer l'établis-

ment en *France*, on doit entendre des *orgues* qui, outre les jeux de flûte, avaient encore des jeux d'anche. L'invention en a dû paraître d'autant plus admirable, que ces derniers jeux, par la force, l'énergie et l'éclat de leurs sons, faisaient un effet proportionné à la vaste étendue de certaines Eglises.

Lors de la Réformation, on ne se borna pas à proscrire de nos Eglises tout ce qui tenait au culte Romain; on abolit aussi les *orgues*, et celui de la *Cathédrale* de *Lausanne*, à six registres, fût vendu à la ville de *Sion* pour 6000 florins d'Empire. Ce n'est guères que depuis un siècle que l'usage de ce bel instrument a été rétabli dans les Eglises de nos villes; il commence à s'introduire dans celles de nos Communes rurales qui peuvent en faire la dépense, et y contribue à l'harmonie du chant.

On a bien perfectionné de nos jours les *orgues*; on en voit qui ont 50 registres et plus, animés par 5 claviers à 4 ou 5 octaves, et un clavier de pédales, avec un *positif*.

Inventaire des ornemens, reliques, statues, images, vases et bijoux qui existaient dans la grande Eglise de Notre Dame de *Lausanne*, avant la Réformation religieuse de 1536.

1. Le chef de Notre Dame de pur or, pesant 250 onces, dans un reliquaire enrichi de pierreries.
2. Une montrance pesant 166 onces d'or de Turquie, avec une perle de grand prix sur le front.
3. Une statue de la Vierge, de pur or, haute de deux coudées, pesant 80 livres, avec une couronne d'or garnie de pierres précieuses.
4. Une statue de Jésus-Christ, de pur or, haute de deux coudées, pesant 31 livres.
5. Les statues des douze Apôtres, de même grandeur, de l'argent le plus pur, pesant chacune 24 livres.
6. Un reliquaire d'or, avec des reliques de la Ste. Croix, des 12 Apôtres, des épines de la couronne de J. C., des morceaux du St. Sépulcre, etc., estimé 6000 écus d'Empire.
7. Un autre reliquaire d'argent enrichi de pierreries, contenant 300 pièces de reliques; il pesait 190 livres, outre la valeur des pierres précieuses.
8. Cent vingt calices, savoir 70 d'or pur et 50 d'argent doré.
9. Un encensoir d'or pur, pesant 10 livres et trois onces.
10. Trois encensoirs d'argent, pesant ensemble 17 livres et 30 onces.
11. Quatre livres de chœur, de grand parchemin, à l'usage du chant Grégorien, valant 900 livres.
12. Un manuscrit estimé 3000 livres.
13. Une thèque pour les corporaux du Duc Berchtold, faite de

- licorée, enrichie de quatre perles avec les armes d'argent, estimée 300 livres.
14. Deux Anges d'argent devant le maître autel au chœur, pesant 80 livres.
 15. Neuf montrances, les unes d'or, les autres d'argent, estimées ensemble 1000 écus d'Empire.
 16. Vingt-cinq grands chandeliers d'argent, dont deux pesant 171 livres, avaient été donnés par deux Evêques de Lausanne.
 17. Un missel en parchemin et en lettres d'or, venant du Duc Berchtold, enrichi de belles figures, estimé 600 écus.
 18. Soixante et dix autres missels, pour l'usage de l'Eglise de Lausanne.
 19. Un chandelier devant le maître autel, ayant 15 lampes d'argent, pesant 44 livres.
 20. Le grand orgue à six registres, estimé 6000 florins d'Empire, vendu à la ville de Sion.
 21. Un orgue pour le maître autel du chœur, à neuf registres, dont le principal était d'argent.
 22. Un orgue à douze registres pour l'autel de St. Pierre, estimé 1200 florins.
 23. Une croix en or fin, haute de six coudées et demie, pesant 18 livres, enrichie d'un rubis de grand prix, enchassé au côté du crucifix pour marquer la blessure de la lance.
 24. Une croix d'argent pleine de reliques, pesant 5 livres.
 25. Sept croix d'argent, pesant 27 livres, remplies de reliques.
 26. Deux chasses de très-belles reliques.
 27. Trois bras d'argent, remplis de reliques.
 28. Un ciboire d'or, pesant neuf onces, renfermant le Sacrement.
 29. Un Agnus Dei, béni par le Pape, couvert d'or, pesant quatre onces et demie.
 30. Un livre d'Evangiles, à couverture d'ivoire et à garniture d'argent, estimé 500 florins.
 31. Un dit des Epîtres, estimé aussi 500 florins, à couverture d'ivoire et garniture d'argent.
 32. Quatre-vingts thèques de corporaux, couvertes de lames d'argent.
 33. Soixante grandes étoles de damas.
 34. Quatre cents chasubles, avec leurs manipules, étoles, de diverses couleurs.
 35. Quatre cent cinq autres ornées de croix, enrichies de perles et de pierreries.
 36. Six bassins d'argent de la contenance chacun d'un demi quartier.
 37. Huit paires de burettes de vermeil ou argent doré, pesant chacune quatre onces.
 38. Un grand bassin d'argent pour l'eau des baptêmes.
 39. Les ampoules de la Sainte huile et du crème, d'argent.

40. Soixante et dix tapisseries de Perse, pour orner l'autel, richement travaillées et brodées.
41. Une infinité de linges et tapisseries de Hongrie.
42. Les tableaux du grand autel, enrichis d'or.
43. Plusieurs images, avec le grand crucifix.
44. Beaucoup d'argent du débris des pierres sépulchrales, dont les armoiries en cuivre étaient incrustées en argent.

Inventaire des Joyaux de la Chapelle de Notre Dame, en la grande Eglise de *Lausanne*, pris en 1441.

1. Une image d'argent d'homme, d'un Barnabon.
2. Une autre d'argent d'homme, de Louis de Cossonay.
3. Une autre de femme, de la fille du dit Barnabon.
4. Une autre petite d'argent de Ste. Catherine.
5. Deux autres petites d'argent, d'homme et de femme.
6. Deux mains d'argent.
7. Un diamant dans la bague de la Vierge.
8. Un encensoir d'argent doré, deux aiguières, de même deux autres d'argent.
9. Un gobelet d'argent.
10. Un collier d'or, donné par le Comte Amédée de Savoie.
11. Un autre d'argent doré, donné par le même.
12. Un autre donné par le S. de Grandson.
13. Un collier d'argent.
14. Sept lampes d'argent.
15. Quatre cœurs d'argent.
16. Une nef d'argent, donnée par Hug. de Châlons.
17. Cinq calices avec leurs patènes dorées.
18. Douze yeux d'argent.
19. Une jaspé, où il y a une croix d'argent.
20. Un château d'argent.
21. Deux petits souliers d'argent.
22. Une petite caisse d'argent.
23. Des tables d'ivoire.
24. Une bague d'argent, où est fixée une pierre de Calcédoine, trouvée miraculeusement.
25. Une bague d'or avec un saphir.
26. Trois autres bagues avec un petit fermail.
27. Une couronne d'argent ornée de pierres, léguée par une marchande de Lausanne, pour mettre sur la Vierge.
28. Une autre petite couronne, même façon, pour son Enfant.
29. Un pot d'argent.
30. Une petite croix d'argent.
31. Une image d'argent de grandeur d'homme.
32. Une autre de grandeur d'un enfant.
33. Une image de la Ste. Vierge d'argent doré, tenant son fils, avec un diadème, donnée par la Reine de Sicile, fille du Duc de Savoie.

34. Une petite image d'argent de fille à genoux.
35. Un pain d'argent doré, donné par le Pape Félix moderne, où est peinte l'Annonciation.
36. Un bras d'argent.
37. Des cuillères.
38. Des tables.
39. Des cœurs.
40. Des reliquaires d'argent.
41. Une image de la Vierge, donnée par la Duchesse de Savoie, tenant son fils, d'argent, avec une couronne d'argent doré.
42. Une autre image de la Vierge d'argent.
43. Unè rose d'argent, donnée par le Duc de Savoie.
44. Une petite nef d'argent.
45. Un collier d'argent.
46. Une image de la Vierge, d'ivoire, assise sur un escabeau d'argent, avec une couronne d'argent.
47. Un œil, et un cœur d'argent.
48. Un cœur d'argent.
49. Une aiguière de noix muscade, garnie d'argent doré.
50. Trois bagues d'or, garnies de pierres précieuses, avec une chaîne d'or.
51. Une bourse munie de perles et boutons d'argent doré.
52. Trois coffres d'argent.
53. Une serrure d'argent doré.

On mit en réquisition dix-huit chariots pour transporter ce trésor, estimé cent vingt-cinq mille louis d'or, monnaie d'aujourd'hui, sans les diamans, les perles et autres pierres précieuses, les tapisseries de *Perse*, de *Hongrie*, les habits sacerdotaux, tous plus ou moins riches et magnifiques, etc.

Lausanne (Evêques de). — Les *Evêques* de *Lausanne* ayant joué un rôle assez important dans l'histoire de notre Canton, j'ai cru devoir en donner la série aussi exacte qu'il m'a été possible de la trouver. J'ai placé un astérisque devant le nom de ceux dont l'existence ou l'époque de leur siège n'est pas bien constatée.

1. <i>St. Prothais</i> , Evêque des <i>Aventiciens</i> en	495.
2. <i>St. Chimegesil</i> , de même	522.
3. <i>Superius</i>	530.
* 4. <i>Guidus</i> ou <i>Guido</i>	551.
* 5. <i>Martin</i>	561.
6. <i>St. Maire</i> ou <i>Marius</i> , 23. ^e et dernier Evêque des <i>Aventiciens</i> , et premier Evêque de <i>Lausanne</i>	573.
* 7. <i>Manérius</i> ou <i>Maynard</i>	602.
* 8. <i>Eginolphe</i>	620.
9. <i>Aricius</i> ou <i>Anitius</i>	644.
* 10. <i>Paul</i>	650.
* 11. <i>Hartman</i>	671.

12.	<i>Alexandre</i>	730.
* 13.	<i>Alphonse</i>	746.
14.	<i>Udalric</i>	785.
15.	<i>Frideric</i> ou <i>Fridarius</i>	813.
16.	<i>Pascal</i>	817.
17.	<i>David</i>	827.
18.	<i>Hartman II.</i>	853.
19.	<i>Jérôme</i>	871.
20.	<i>Boson</i>	892.
21.	<i>Libon</i>	927.
22.	<i>Bero, Berold</i> ou <i>Burkard</i> , fils de <i>Rodolph</i> , Roi de Bourgogne	932.
23.	<i>Gotischalcus, Gothched</i>	948.
24.	<i>Manérius II</i> ou <i>Maynard II.</i>	949.
25.	<i>Eginolfe II</i> , fils du Comte de <i>Kybourg</i>	968.
26.	<i>St. Henri</i> , fils d' <i>Ulric</i> , Comte de <i>Lenzbourg</i>	985.
27.	<i>Hugues</i> ou <i>Hugo</i> , fils de <i>Rodolph</i> , Roi de Bourgogne	1019.
28.	<i>Burkard</i> , fils du Comte d' <i>Oltingen</i>	1037.
29.	<i>Lambert</i> de Grandson	1090.
30.	<i>Cuno</i> de Hasenburg	1091.
31.	<i>Girard</i> de Faucigny	1103.
32.	<i>Guy</i> de Marlanie, (<i>Guido de Marliniaco</i>)	1130.
33.	<i>St. Amédée</i>	1144.
34.	<i>Landric</i> de Dornach	1158.
35.	<i>Roger</i>	1174.
36.	<i>Berchtold</i> de Neuchâtel	1212.
37.	<i>Girard III</i> de Rougemont	1220.
38.	<i>Guillaume</i> d'Ecublens	1221.
39.	<i>St. Boniface</i>	1230.
40.	<i>Jean</i> de Cossonay	1240.
41.	<i>Guillaume II</i> de Champvent	1274.
42.	<i>Girard III</i> de Wuippens	1302.
43.	<i>Othon</i> de Champvent	1310.
44.	<i>Pierre</i> d'Oron	1313.
45.	<i>Jean</i> de Rossillion	1324.
46.	<i>Jean</i> de Bertrandis ou <i>Jean Bertrand</i>	1341.
47.	<i>Godefroy</i> de Lucinge	1343.
48.	<i>François</i> de Montfaucon	1347.
49.	<i>Aymon</i> de Cossonay	1356.
50.	<i>Guy</i> de Prangins	1375.
51.	<i>Guillaume III</i> de Menthonay	1394.
52.	<i>Guillaume IV</i> de Challand	1406.
53.	<i>Jean</i> de Prangins	} 1433.
54.	<i>Louis</i> de la Palud, concurrent de <i>J. de Prangins</i>	
55.	<i>George</i> de Saluces	1440.
56.	<i>Guillaume V</i> de Varax	1459.
57.	<i>Jean</i> de Michaelis	1467.

58. *Julien*, Cardinal de St. Pierre aux liens 1472.
 59. *Bénédict* de Montferrand 1476.
 60. *Aymon* de Montfaucon 1491.
 61. *Sébastien* de Montfaucon 1517.

Les *Bernois* étant entrés dans le *Pays-de-Vaud*, en 1536, *Sébastien de Montfaucon* alla, le 25 Janvier, à son château de *Glérolle*, d'où il écrivit, le même jour, une lettre pressante à son Baillif de *Vevey*, *Mr. de Curtilles*, pour lui donner l'ordre de faire des levées d'hommes à *Lavaux*. Je crois devoir donner ici cette curieuse pièce, qui ne parvint pas à son adresse, les *Bernois* l'ayant interceptée.

Lettre de *Sébastien de Montfaucon*, Evêque de *Lausanne*, à *Mr. de Curtillies*, son Baillif à *Vivey*, l'an 1536.

« Monsieur le Baillif, je vous veulx bien advertir comme au-
 « jourd'hui suis arrivé ici pour venir veoir mes subgets, et pour
 « les faire mettre en l'ordre, tant pour la manutention de la foy,
 « que de monseigneur et pais, et à ce soër ay heu nouvelles comme
 « le capitaine Colloneys est arrivé à Morge avec une belle bande
 « d'Italiens bien en ordre, et a mandé partout dellà le lac pour
 « avoir gens, pour aller audevant de ceulx de Berne, pour leur
 « donner la bataille, si me semble que nous devons tous ayder,
 « aller là où sera le grand flot, car si d'aventure nous perdions,
 « que Dieu ne vuille, le pays, les villes ne serient pas puis après
 « pour nous résister, et ne faut point faire comme les Romains
 « firent, quand feu Mr. de Borbon print Rome, car chescun se
 « voloyt garder son pallays qui fût cause de leur ruyne, et de ce
 « ay bien vouslu advertir, afin, si bon vous semble, le communi-
 « quer à MM. de Vivey et aux lieux circonvoisins; et de mon cousté
 « ne restera point que je ne fasse mon debvoir. — Si vous avez
 « quelques nouvelles, je vous prie de m'en advertir. — Faisant fin à
 « ma lettre, après m'estre recommandé à vous de bon cœur, et prié
 « nostre Seigneur de vous donner ce que vous désirez.

« A Glérole, ce 25 jour Janvyer.

« Le bien vostre,
 « L'Evêque de Lausanne. »

L'Evêque expédia en même temps un courrier au Capitaine *Colloneys* à *Morges*, pour l'aviser que le départ des auxiliaires de *Lausanne* faciliterait une tentative sur cette ville; mais les *Lausannois* en ayant eu avis, demandèrent du secours aux bourgeoisies de *Lutry*, *Villette* et *St. Saphorin*; qui répondirent favorablement et se hâtèrent de faire partir une compagnie, qui, avec l'armée *Bernoise*, prévint l'invasion que l'Evêque avait projetée.

Sébastien de Montfaucon ayant appris que sa lettre à *Curtilles*, baillif de *Vevey*, avait été interceptée par les *Bernois*, et que d'ailleurs, sa perte était résolue, s'évada du château, dans la nuit du 22 au 23 Mars 1536, et se retira à *Fribourg*. Les *Bernois* s'emparèrent

rèrent alors de toutes les terres qui appartenait à l'Evêque, par la raison qu'il avait pris le parti du Duc de Savoie, à qui les Bernois venaient de déclarer la guerre. On fit des dépouilles de cet Evêché un des meilleurs bailliages du pays conquis.

LAUSANNE (*Diocèse de*). — *Etat Ecclésiastique du Diocèse de Lausanne en 1522*, extrait du *Tableau de la Suisse*, Tome III, page 526 — 530 et 484 et suivantes.

L'Evêque et Prince de Lausanne.

Le Prévôt et le Chapitre de la Cathédrale composé de 32 Chanoines.

Les Abbés de l'Isle St. Jean, de Gottstatt, du Lac-de-Joux, de Marsens, d'Humilimont, de Fontaine-André, de Haut-Crêt, d'Haute-rive, de Montheron et de Payerne (10).

Les Prieurs de Romainmôtier, Lutry, St. Sulpice, Cossonay, Bevay, Broch, St. Pierre de l'Isle, Corcelles, Vautravers, Eury ou Burier, Montricher, Grandson, Villars-le-Moine, Rougemont, Sassel, Estoy, Bière, Blonay, Mont-Préveire, Val-Sainte, De la part-Dieu, de l'Epine, Thorenteca, Bettens, Sena-Ontrakva (25).

Les Prévôts et Chapitres des sept églises collégiales de Soleure, Neuchâtel, St. Imier, Ansoldingen, Thieren ou Thiracher, Capel, Berne (7).

Recteurs d'Hôpitaux ou d'Hospices, de St. Jean de Lausanne, Villars-Ste.-Croix, La-Chaux, Entremont, St. Jean de Moudon, St. Jean de Fribourg, Crosaz (7).

Le Diocèse composé de neuf Décans.

Doyené de Lausanne, 20 cures, Neuchâtel 64. Vevey 40. Ogo 29. Avenches 35. Fribourg 16. St. Imier 31. Könitz 37. Outre-Venoge 27 ; en tout 299 cures.

1.^o Cures ou Paroisses dans le Décanat de Lausanne.

Six en ville, Ste. Croix, St. Pierre, St. Paul, St. Etienne, St. Laurent, St. Maire. Quatorze hors des murs, Pully, Belmont, Lutry, Villette, Ouchy, Vidy, Ecublens, Crissy, Cheseaux, Preilly, St. Germain, Vuflens-la-Ville, May ou Mex, Morrens (20).

2.^o Les Cures du Décanat d'Outre-la-Venoge étaient au nombre de 27, savoir : Joulens ou Morges, Préverenges, Apples, Tolochenaz, Lussy, Pampigny, St. Livres, Chily ou Chigny, Cuarnens, Cossonay, Gollion, St. Christolphe, Grancy, Colombier, St. Saphorin-sur-Morges, Chexbres, Wuillerens, Penthelaz, Bière, Etöy, Lonay, Dignes ou Dignens, Wufflens-le-Château, Lavigny, Yens, Mollens, Reverolles.

3.^o Celles du Décanat de Vevey, au nombre de 40, étaient les cures de Vevey, St. Saphorin, Corsier, Montreux, Villeneuve, Châtel-St.-Denis, Attalens, St. Martin-de-Vaud, Palésieux, Châtillens, Mezière, Mont-Préveire, Vulliens, Syens, Blonay, Sassel, Promasens, Morlens, Séveri, Romont, Courtilles, Billens, Dom-pierre-sur-Lucens, Moudon, Chapelle, Deennesiez, St. Cierge,

Thierrens, Byolley, Donneloye, Yvonant, St. Martin-du-Chêne, Démoret, Combremont, Surpierre, Granges, Murat (Muret), Mézières, Corevon, Villars-Mendraz.

4.^o Dans le Décanat de *Neuchâtel*, 64 cures.

Neuchâtel, Gleresse, Fontaines, Locle, Angollion, Dombresson, St. Martin-aux-Epines, Serrières, Corcelles, Collombier, Pontreusa, Vautravers, Bevay, St. Aubin-le-Lac, Concise, Onnens, Bonvillars, St. Maurice, Fy, Giez, Vougezellaz, Pigney, Montagny, Treicovagnes, Champvent, Baume, St. Christophe de Mattod, Rance, Orbe, Lignerolle, Ballaigue, Jougue, Vallorbe, Brettonnières, Romainmôtier, Arnay, Agy, St. Didier ou Dizy, Orny, Ecleppens, Daillens, Penthaz, Sullens, Bottens, Assens, Echallens, Sugnens, Berchier, Warens, Oulens, Goumœns-la-Ville, Panthereaz, Bavois, Chavornay, Ependes, Grissy, Corcelles, Yverduin, Cronay, Ursins, Orsens, Pally, Pully-le-Grand, Montherand (Montcherand).

5.^o Du Décanat de *Ogo*, 29 cures.

Broch, Charmey, Bellegarde, Chapelle ou Villars, Gruyère, Aubaigne, Oyes (Château-d'Œx), Gesseney, Vaulru, Sales, Vuisterrens, Mézières, Villa, Attigny, Orsonens, Estavayer-le-Gibloux, Favernier, Avril ou Avry, Trevaux ou St. Pierre d'Arconciel, Pont-la-Ville, Hauteville ou Corbeyres, Villar-Vola, Escherlens, Vuippens, Rue-la-Ville, Buloz, Rougemont, Villars-Raboz ou Aboz, Berlens.

6.^o Dans le Décanat d'*Avenches*, 35 cures.

Estavayer-le-Lac, Lulier, Font, Morens, Cugie, Payerne, Tournier, Prez, Montbrenloz, Cors, Corcelles, Champdon, Dompierre-le-Petit, Dompierre-en-Vully, Constantine, Cudrefin, Bellerive, Domdidier, Avenches, Lentigny, Donnathire, Faoux, Curtyon, St. Saphorin, Moustier, Mériez, Morat, Chietres, Cormondes, Barga, Balmata, Cryssier près de Morat, Capelle, Villars-le-Moine, Ponthoux ou Ponteau.

7.^o Dans le Décanat de *Fribourg*, 16.

Fribourg, Arconsier, Escuvillens, Ependes, Villars proche Fribourg, Matran, Tavel, Duens proche Fribourg, Jurissye, Barbereche, Belfoz, Bassin, Marliez, Vommelwil, Plant-Fayon, Chapelle St. Cyr.

8.^o Dans le Décanat de *Könitz*, 37.

Grindewald, Muliberg, Pimplitz, Gesteig, Oberwil, Frutigen, Aeschich, Spietz, Vimmis, Erlebach, Boetingen, Zweysimen, Rutingen, Ansoltingen, Chearstingen, Blumenstein, Uttinger, Thieracher, Brildorff, Gertzensee, Belp, Kengisberg, Waltheroz, Balm, Könitz, Berne, Adelboden, Muleberg, Guggisberg, Yberstorff, Turner, Lonfingen, Tyracher, Zenigen, Neuve-neck, Corselen, Corselles.

9.^o Dans le Décanat de *St. Imier*, 31.

St. Imier, Cortelari, Corgemont, Periculum, Selsach, Granges-

Longa-aqua, Perliz, Büttenberg, Burguillon, Metsch, Bienne, Ullingen, Agris, Theuffelen, Landeron, St. Blaise, Cornault, Crys-sié, Such, Nova-villa, St. Alba-Eclesia, Douane, Chicettens, Nidau, Fenis, Cerlier, Diesse, Walperswil, Flumenthal, Porch, Waffelin.

LAUSANNE. Inscription N.^o I.

Conventus. — Les *Conventus* étaient des assemblées du peuple d'une province Romaine, convoquées par le Pro-Consul ou le Pro-Prêtre à certain jour et dans telle ville. Dans ces *Conventus*, ces magistrats publiaient les ordonnances du Sénat Romain ou des Empereurs et rendaient la Justice sans appel. Ils tenaient ordinairement ces assemblées pendant l'hiver, parce que la rigueur de la saison suspendait alors les expéditions militaires et les travaux agricoles. Les Pro-Consuls, Prêteurs, Pro-Prêteurs (*Vicarii*), etc., parcouraient ensuite les provinces dont le Gouvernement leur était confié, pour y rendre la Justice.

LÉMAN (lac). Pag. 176. — On a lieu d'être étonné de la singulière apathie ou distraction de *St. Bernard*, Abbé de *Clairvaux*, qui dans le XII.^e siècle, ayant côtoyé le *Léman* toute une journée, fût surpris d'entendre ses disciples ou compagnons de voyage en vanter la beauté lorsqu'ils furent arrivés à *Villeneuve*; il leur demanda alors où était donc ce beau lac dont ils faisaient tant d'éloges? Voyez *Gibbon*, chap. 59, note 30, qui cite le passage qui en fait mention. *Juxta lacum Lausannensem totius diei itinere pergens, penitus non attendit aut se videre non vidit. Cum enim vespere facto de eodem lacu socii colloquerentur, interrogabat eos ubi lacus ille esset? !!!*

Mr. *Church*, Consul des *Etats-Unis d'Amérique* à *Bordeaux*, a, pendant son séjour à *Genève*, fait construire sur ce lac une barque à vapeur, qui a fait son premier trajet de cette ville à *Vevey*, le 18 Juin 1823. Cette barque va si rapidement, qu'elle peut parcourir en cinq heures cette distance, qui est de 14 lieues.

MÉDAILLES. — Les *Médailles* sont des pièces d'or, d'argent, de cuivre, de bronze ou d'étain, qui ont été et sont encore frappées pour conserver le souvenir de quelques personnes illustres ou à l'occasion d'événemens remarquables dont elles fixent les dates. On les distingue en *antiques* et *modernes*. Les antiques étaient des monnaies à l'usage de différens peuples, comme des Perses, des Grecs, des Romains, etc.; elles ont servi avec fruit à éclairer la dynastie de plusieurs Rois dont l'histoire ne faisait aucune mention, à connaître la véritable situation de beaucoup de villes, de colonies, etc., qui nous était inconnue.

Depuis la renaissance des lettres, on s'est livré avec beaucoup d'ardeur à l'étude des *médailles* antiques; plusieurs savans ont composé sur ce sujet des ouvrages plus ou moins utiles et précieux.

Cette science a tant d'attrait que des Rois, des Princes s'en occupent avec zèle et consacrent des sommes considérables à leur acquisition; de riches particuliers emploient leur fortune à en former des collections plus ou moins étendues tant de *médaillles* Grecques que de Romaines, et principalement d'Impériales depuis *Pompée* à *Constantin XIV Paléologue*, sous le règne duquel les *Turcs* s'emparèrent de *Constantinople* en 1453 et où se termine la série des *médaillles* antiques.

Les *médaillles* modernes, d'un plus grand module pour l'ordinaire que les antiques, forment aussi des collections intéressantes pour l'histoire du moyen-âge et de l'histoire moderne; ces collections ne sont pas moins coûteuses que les premières à raison du grand nombre qui en a été frappé, par leur matière, leur grandeur et leur plus ou moins de rareté.

Depuis long-temps on a trouvé et l'on déterre encore dans le Canton de *Vaud* et dans d'autres contrées de la *Suisse* un grand nombre de *médaillles* Romaines Consulaires et Impériales; plusieurs milliers ont été recueillies et se conservent dans nos cabinets publics et particuliers; un plus grand nombre encore ont passé dans des collections étrangères, ou ont été dénaturées dans le creuset de l'orfèvre et du fondeur, et sont ainsi perdues pour la science. Les mesures que le Gouvernement vient de prendre, mettront un frein à cette destruction de nos monumens d'antiquité.

Lorsqu'en défrichant un terrain, le hasard fait découvrir des *médaillles* antiques renfermées en nombre dans quelque vase on peut en inférer que c'était un dépôt confié secrètement à la terre dans un temps de guerre ou d'invasion et dont le propriétaire aura péri avant d'avoir pu rentrer dans la possession de son petit trésor. Au moyen des *médaillles* les plus récentes qui se trouvent dans ces dépôts on peut déterminer à-peu-près le temps où ils ont été enfouis.

Je crois devoir dévoiler ici le funeste effet de l'ignorance de ceux qui trouvant des *médaillles* de bronze antiques les liment, les frottent sur le grés ou avec du sable et du vinaigre pour enlever, disent-ils, cette crasse, qu'ils croient couvrir quelque métal plus précieux que du cuivre; ils en dégradent non-seulement le type, mais leur ôtent encore ce beau vernis antique nommé *patine* que le bronze acquiert par un long séjour en terre, vernis qui est la preuve de leur authenticité, qui contribue à l'ornement des pièces qui en sont recouvertes et leur donne ainsi plus de prix aux yeux des amateurs.

MONNAIES. — Les *monnaies* sont des pièces d'or, d'argent, de cuivre et de billon, qui portent ordinairement une empreinte sur chaque côté; elles représentent une valeur quelconque fixée par le Prince ou par l'Etat.

Dans le moyen-âge on faisait usage dans le *Pays-de-Vaud* de celles des Rois Francs de la première et seconde race. On n'en connaît point des Rois de la *Bourgogne-Transjurane* dits *Rudolphiens*.

Les Evêques de *Lausanne* usèrent du droit dont ils jouissaient de battre *monnaie* et l'on comptait souvent dans notre Canton par livres *Lausannoises*. Sous le Gouvernement des Barons de *Vaud*, les *monnaies* des Comtes, des Ducs de la maison de *Savoie* eurent un libre cours dans ce pays. Après la prise du *Pays-de-Vaud* par les *Bernois* on se servit de la *monnaie* de leur Etat et de celle des pays voisins. — De 1798 à 1802, la République Helvétique en fit frapper à son coin — depuis 1804, le *Canton de Vaud* a émis des écus de quatre et de deux francs, des pièces de 10 batz, de 5; des batz (10 rappes), des demi-batz, des creutzers et des rappes.

Milliaire. — Le *Milliaire* (*Milliare*, *Milliarium*, *Mille passus*) était une mesure itinéraire des anciens *Romains*. Sur toutes leurs voies ou grandes routes étaient placées des pierres de mille en mille pas; leur forme ordinaire était un fût de colonne posé sur un cube ou base carrée, le tout d'un seul bloc de marbre ou d'autre pierre dure; quelquefois la distance d'un lieu à un autre y était gravée seule, mais on y lit souvent les noms des Princes ou des Empereurs qui les ont fait élever, qui ont réparé les ponts et chaussées, ou qui se sont rendus chers à la province par quelques bienfaits. La distance d'un mille à un autre était de 755 toises, 4 pieds, 8 pouces, 8 lignes de roi (la toise étant de 6 pieds) ou 5000 pieds de Berne. Les *Italiens* et les *Anglais* ont conservé la coutume de compter par milles.

C'est en *milles* qu'étaient exprimées les distances en *Italie* et dans les *Gaules* jusqu'à *Lyon*; mais de là, en allant au nord, elles sont marquées en *leuæ* ou lieues *Gauloises* égales à une demi grande lieue de *France* de 1500 pas ou d'un mille et demi Romain. Cette distinction en milles ou lieues n'est pas toujours indiquée dans les itinéraires soit d'*Antonin* soit de *Théodose*; ce qui fait que la distance d'une station à une autre est trop forte ou trop faible suivant la manière de la compter, comme nous en avons fait la remarque à l'article de *Bromagus*.

L'usage des colonnes *milliaires* sur les routes a été rétabli dans plusieurs pays. L'Etat de *Vaud* en a fait placer de lieue en lieue de 1800 toises de dix pieds, ancienne mesure, sur la route de *Lausanne* à *Berne* et sur celle de *Lausanne* à *Genève*; on devrait en placer aussi sur les autres routes du Canton.

MON-REPOS. Pag. 179. — Dans le mois de Septembre 1820, en fendant un bloc de molasse dans la belle campagne de Mr. *Perdonnet* à *Mon-Repos*, on trouva dans son intérieur une grande feuille de palmier d'une parfaite conservation, de l'espèce du *Chamærops humilis* (palmete) *non spinosa*, qui croit abondamment dans les parties méridionales de la *Sicile*, de l'*Espagne* et des côtes de la *Barbarie*.

Voyez pour plus de détails sur cette intéressante découverte, la notice qu'en a donné Mr. *D. Al. Chavannes*, le 1^{er} Novembre 1820,

dans la feuille d'Utilité Publique, celle insérée dans la feuille publiée par Mr. le Professeur *Meisner* à *Berne*, N.^o 6, 1821, et la Bibliothèque universelle, Mars 1822.

MONTRICHER ou **MONT-RICHER**. Pag. 203. — On trouve dans les environs des roches calcaires qui se délitent facilement en plaques de différentes épaisseurs, qui ont été éprouvées et reconnues très-propres à l'impression lithographique.

MORAT (lac de). Pag. 203. — J'ai fait mention, dans cet article du *Dictionnaire*, de la célèbre victoire qui fût remportée par les *Suisses* sur l'armée de *Charles le Hardi*, Duc de *Bourgogne*, le 22 Juin 1476, et de la chapelle, soit ossuaire, construit, peu de temps après, sur le champ de bataille et qui a été démoli par l'armée française, le 3 Mars 1798. — Pour mieux retracer à la génération présente et à la postérité le souvenir de cet événement mémorable, le Gouvernement du louable Canton de *Fribourg* a fait élever en 1822, sur le local qu'occupait cet ossuaire, un nouveau monument, consistant en un obélisque de marbre, de 64 pieds de hauteur, placé sur trois marches, et portant l'inscription suivante:

VICTORIAM
XXII. IUN. MCCCCLXXVI.
PATRUM CONCORDIA
PARTAM
NOVO SIGNAT LAPIDE
RESPUB. FRIBURG.
MDCCCXXII.

La victoire du 22 Juin 1476, est due à l'union de nos ayeux. — Nouveau monument érigé par la République de Fribourg, en 1822.

Une médaille de grand module a été frappée à cette occasion; elle offre, d'un côté, l'ancien ossuaire, avec l'inscription qui était gravée sur l'un de ses murs :

CAROLI INCLYTI ET FORTISSIMI BURGUNDIÆ DUCIS EXERCITUS MURATUM OBSIDENS AB HELVETIIS CÆSUS HOC SUI MONUMENTUM RELIQUIT. XXII. IUN. M. CCCC. LXXVI.

L'Exergue porte : OSSUARIUM DE CLADE BURGUND. AD MURATUM DIRUERUNT GALLI III. MART. 1798. — On voit au revers l'obélisque, placé sur trois marches; dans le fond, le lac de *Morat*, les villages riverains et les collines du *Vully*. — A l'Exergue : NOVUM MURATENSIS PUGNÆ MONUMENTUM EREXIT RESP. FRIBURG. 1821. (sic.)

On voit encore, dans quelques cabinets, d'anciennes médailles frappées en mémoire de cette bataille; d'un côté est la ville de *Morat*, le lac et le vignoble du *Vully*, au-dessus l'écusson aux armes de *Morat*, surmonté de ceux de *Berne* et de *Fribourg* couronnés de palmes; à l'exergue : MURATUM. Le revers présente la chapelle ou ossuaire, avec l'inscription : CAROLI INCLYTI ET FORTISSIMI, etc. A l'exergue : OSSUARIUM DE CLADE BURGUND. AD MURATVM.

Ces médailles, de grand et moyen module, sont devenues rares. Voyez *Haller*, *Schweizerisches Medaillen-Kabinet*, 1^{er} vol. § 18, et le N.^o 35 des *Etrennes Helvétiques* pour 1817, de Mr. le Doyen *Bridel*, page 80. § 4.

MOUDON. Pag. 208. — PRO SALVTE, etc. Dans cette inscription, Q. *Aelius Avienus* consacre un autel à la conservation de la *Maison Divine*, nom que la flatterie donnait à la famille Impériale mise ici au-dessus du très-grand et très-bon *Jupiter* et de la Reine *Junon* : il donne aux *Vicanis* de *Moudon* la somme de 750 mille sexterces, qui équivalent à 75000 L. tournois.

Le mot de *Vicani* se prend chez les anciens pour les habitans d'un village, d'un bourg ou d'une ville, ou même pour celui de la communauté, ou comme on dirait aujourd'hui pour celui de la bourgeoisie, ainsi qu'on le voit par la formule qui termine cette inscription portant que l'emplacement de cet autel a été accordé par un décret des habitans de la commune de *Moudon*. L. D. D. V. M. *Loco Dato Decreto Vicanorum Minnodunensium*.

Le nom d'*Avienus* paraît être celui du bienfaiteur de la ville de *Moudon*, quoique deux lettres en soient effacées. On voit dans le fragment d'une autre inscription citée par *Muratori*, pag. 641, le nom d'*Avienus* et d'*Avienæ*.

NYON. Pag. 218. — Inscription N.^o I.

C. I. EQ. (*Colonia Julia Equestris*). *Jules César*, après avoir vaincu les *Helvétiens* et les avoir forcés de rentrer dans leur patrie désolée, établit une colonie de cavaliers vétérans ou émérites à *Nyon*, pour rebâtir et repeupler cette ville, qui perdit pendant longtemps son nom de *Noiodunum* pour prendre celui de *Colonia Julia Equestris*, elle conservait encore ce nom du temps de *Gordien Pie*, 242 ans après J. C., comme l'indique la colonne milliaire, qui était ronde autrefois, mais qui a été creusée pour en former une auge, qu'on voyait dans la cour de la maison de Mr. *Des-Vignes* à *Nyon*. Le peu de lettres encore lisibles sont de la même grandeur et beauté que celles de l'inscription du milliaire de *St. Livres* qui a servi à rétablir celle-ci.

.....
 ONI ..
 AN

 III. C. ...
 ... C. I. EQ.

Impérator Cæsar Antoninus Gordianus Pius Felix Augustus.
Pontifex Maximus Tribunitia potestate IIII. Consul II. Colonia
Julia Equestris.

NYON. Inscription N.^o II.

Dans cette inscription dressée à l'honneur de *Marc-Aurèle*, la ville de *Nyon* est titrée de *Civitas Equestrum*; il paraît de là que celle-ci fut érigée par la Communauté de cette ville et celle de *Gordien* N.^o 1. par la Colonie.

Dans la suite le Diocèse de *Nyon* s'étendit depuis *Genève* à *Aubonne* ou à la *Venoge*, et cette contrée prit le nom de *Pagus Equestris*; un acte de 1011, en parlant de *Versoy*, dit qu'il était placé in *Pago Equestrico*.

NYON. Inscription N.^o III.

Cette inscription paraissait d'abord un peu confuse, on y voyait qu'un *C. Plinius Faustus* érigeait un monument funéraire à un *Pline* de même nom; mais on voit que c'est à lui-même qu'il dresse cette épitaphe de son vivant, en y ajoutant les titres des emplois dont il était revêtu, comme ceux d'*Edile*, de *Duumvir* et de *Prêtre* ou *Flamine* de la Colonie de *Nyon*.

Ediles. — L'*Edilité* était un emploi qui répond à ceux de *Maisonneur* et d'*Inspecteur* de nos villes municipales. Les *Ediles* avaient soin de rétablir et d'entretenir les grandes routes, d'empêcher l'empiétement sur les rues et places publiques; ils avaient l'intendance des bâtimens publics, des bains, des aqueducs, des ponts; ils avaient soin d'entretenir le pavé et la propreté des rues; ils inspectaient les poids et les mesures; ils confisquaient les marchandises et denrées altérées ou de mauvaise qualité, et les faisaient jeter à la rivière; ils veillaient à ce qu'il ne se commit aucun désordre dans les tavernes ou lieux publics; ils chassaient ou punissaient les filles et femmes de mauvaise vie; ils présidaient aux jeux et fêtes publiques; ils en donnaient même à leurs dépens pour se concilier la faveur du peuple.

Duumvirs. — Nous avons dit que les *Duumvirs* présidaient les corps des *Décursions*, comme les Consuls présidaient le Sénat de *Rome* et comme dans nos villes et communes les *Syndics* président les Conseils municipaux.

Flamines. — Il y avait des *Flamines* ou *Prêtres* pour les Dieux adorés à *Rome* comme pour les Empereurs déifiés; ceux-ci s'appelaient *Flamines Augustaux*, pour les distinguer des premiers; l'inscription ne dit point dans lequel de ces collèges ce *Plinius* était inscrit.

Le mot de *Vivos* est mis pour *Vivus* dans les inscriptions romaines; il exprimait que celui qui avait fait dresser ce tombeau l'avait fait de son vivant.

NYON. Inscription N.^o V.

Cette inscription a exercé la sagacité des antiquaires. Mr. *Firmin Abauzit*,

Abauzit, dans une dissertation, crut en avoir donné l'explication la plus satisfaisante.

On y remarque d'abord que ce *Broccus*, contre la coutume ordinaire des Romains, avait cinq noms, *Lucius Julius Broccus*, *Valerius* ou *Valerianus Bassus*; qu'il remplissait les emplois les plus honorables dans la Colonie Equestre (*Nyon*). On lit à la fin *Vianis Genavensibus lacuus dat*.

C'est ce mot de *Vianis* qui avait exercé la patience des antiquaires. *M. Abauzit*, dans une dissertation qui se trouve dans le 4.^e volume de l'histoire de *Genève*, par *Spon*, page 157, croyait qu'il fallait lire *V̄T̄anis*, *Sextanis*, militaires de la sixième légion; mais il est clair que c'est une faute du sculpteur, qui a oublié le C dans *Vianis*, pour *Vicanis*, à qui ce *Broccus*, *Lacius dat*, non point les lacs comme on l'avait compris, mais l'usage des réservoirs que l'on établissait dans toutes les grandes villes et que les Romains appelaient *Lacus*: on en comptait 1352 à Rome sous cette dénomination.

NYON. Inscription N.^o XIII.

Cette inscription portait sans doute les noms des *Sévirs* de la Colonie Equestre. *M. Ruchat* n'en cite que deux, *P. Sædus Hospes* et *Sextus Julius Philagurus*.

On en voit une semblable sous le N.^o 15 des inscriptions du 4.^e volume de l'histoire de *Genève*, par *Spon*.

ORBE. Pag. 230. — *Jeanne de Montbelliard*, femme de *Louis de Châlons*, Prince d'Orange, résidant à *Nozeroy*, ayant appris qu'on faisait construire un couvent de *Ste. Claire* à *Vevey*, prit la résolution, sous le consentement de son mari, d'en faire bâtir un semblable dans la ville d'Orbe, dont ils étaient Seigneurs sous la souveraineté des Ducs de Savoie.

Elle obtint aussi une bulle du Pape *Martin V*, datée de *St. Pierre de Rome* du 17 Novembre 1426, par laquelle le Doyen de *Besançon* devait mettre en possession de ce couvent l'heureuse sœur *Colète*; ce qui eut lieu le 15.^e Janvier 1427. Ce monastère était un des plus beaux de la province.

Plusieurs Princesses ont été religieuses dans le dit monastère; entr'autres, *Philippine de Châlons*, fille de feu *Louis de Châlons* et de *Jeanne de Montbelliard* qui en fut la fondatrice. L'autre fut *Louise de Savoie*, fille de *St. Amé* ou *Amédée*, Duc de Savoie, et de *Yolande de France*, petite-fille de *St. Louis* et fille de *Charles VII*, sœur de *Louis XI*, qui était veuve de *Hugues de Châlons*, Prince d'Orange, avec qui elle vécut pendant dix ans sans avoir de lignée; elle prit le voile deux ans après la mort de son mari, le 29 Juin 1493, âgée de 41 ans; elle y mourut le 4 Juillet 1503.

L'an 1525, les grabuges de religion arrivèrent à *Vevey*, et le 2.^e Juillet 1536, sur la minuit, les religieuses de *Ste. Claire*

en sortirent, après avoir long-temps souffert. Elles se rendirent à *Evian*, où elles demeurèrent pendant quelques mois; de là, elles se réunirent aux religieuses de *Ste. Claire d'Orbe*; mais, peu de temps après, ayant été expulsées de cette dernière ville, elles retournèrent à *Evian*, où elles se bâtirent un couvent par les secours du Duc de *Savoie* et du Prince Evêque de *Genève*. En 1589, les troupes de *Genève* s'étant répandues dans le *Chablais*, ces religieuses se retirèrent à *Romont*, sans avoir pu sauver que quelques habillemens d'Eglise; elles y reçurent beaucoup de secours de l'Etat de *Fribourg*, y restèrent environ trois ans et retournèrent à *Evian* dans leur ancien monastère, dont il n'était resté que les murs; elles le firent réparer tel qu'il est aujourd'hui.

Mr. l'ancien Syndic *Carrard* a eu la complaisance de me communiquer les noms des Empereurs Romains, dont on avait trouvé les médailles à *Boscéaz* ou dans les environs, et qu'il possède dans sa collection: il y en a 22 en bronze et 14 en argent, qui s'étendent de *Drusus* à *Constantin le jeune*, et une en or de *Zénon*. Ce qui prouve l'antiquité de la ville d'*Orbe*, qui fut détruite par l'invasion des *Germain*s, comme tant d'autres villes de l'*Helvétie*, jusqu'à perdre son ancien nom d'*Urba*, pour prendre celui de *Tabernæ*, à cause des *tavernes* ou hôtelleries qui s'y étaient établies; ce passage étant jadis très-fréquenté pour se rendre dans les *Gaules*. Un village près d'*Oron* a aussi retenu le nom de *Tavernes*, ainsi que plusieurs autres endroits de la *Suisse allemande*. Mais *Orbe* ayant été rebâtie, reprit son ancien nom, comme la ville de *Nyon*, qui, après avoir été long-temps appelée la *Cité des Equestres* (*Civitas Equestrium*), reprit celui de *Nevidunum*.

Sur la demande de la ville d'*Orbe* et d'un grand nombre de communes de la contrée, le Grand-Conseil du Canton de *Vaud* a, par Décret du 5 Juin 1823, autorisé la construction d'un troisième pont sur la rivière de l'*Orbe*, à l'entrée de la ville, du côté du midi. Ce pont, dont le devis monte à 85,000 fr., ressemblera à celui de *Serrière*, au Canton de *Neuchâtel*; les communes intéressées et nombre de particuliers ont souscrit pour 25,000 francs, et les 60,000 francs restans seront couverts par le produit d'un pontonnage, dont la Diète a accordé l'octroi pour le terme de 30 ans. En attendant, l'Etat fera les avances de cette dernière somme, pour les frais de construction. Ce pont devenait de plus en plus nécessaire pour éviter des détours considérables et des pentes rapides dans le vallon au-dessous de la ville.

PALÉZIEUX. Pag. 242. — Village très-ancien dans le district d'*Oron*, où l'on voit encore les ruines de son ancien château seigneurial, dont la maison de *Palézieux* a tiré son nom et son origine. Un des rejettons de cette noble famille portait le surnom de *Falconnet* de *Palézieux*; dès l'an 1366 à 1387; il était Donzel et Conseiller de la ville de *Vevey*. Cette maison descend de *Walmier* de

Palézieux, qui vivait vers l'an 1134. *Hugues de Palézieux* fut Gouverneur ou Grand-Baillif de *Vaud* en 1270, sous *Pierre I*, Baron de *Vaud* et Comte de *Savoie*; cette Seigneurie resta dans sa famille jusqu'en 1302 que *Nicolas de Billens* en acquit la terre et la Seigneurie des enfans de *Girard de Palézieux* pour le prix de 2500 livres Lausannoises; *Humbert de Billens* son fils accorda aux bourgeois du nouveau bourg qu'il fit bâtir à *Palézieux* des franchises spécifiées dans l'acte qui fut dressé dans le temps; il engagea l'an 1331, du consentement de *Catherine de Montmaçon* sa femme et de leurs enfans, le château et mandement de *Palézieux* pour 3200 florins à *Pierre de Billens*, Seigneur de *Joux* et à *Marguerite de Grandson*, son épouse; celle-ci étant devenue veuve, épousa le Comte *Rodolph de Gruyère*, auquel elle apporta la Seigneurie de *Palézieux*. Le Comte la vendit avec le château d'*Oron* à *Percival Rueri* de la *Val-d'Aost*, pour le prix de 14,000 écus d'or.

Pierre de Dompierre acquit cette Seigneurie de ce dernier en 1402. *Antoine de Gruyère*, mécontent de ce que son aïeul avait vendu cette Seigneurie, y commit plusieurs déprédations en 1419. Pour terminer cette petite guerre on en vint à un accommodement, par lequel les héritiers de *Louis de Dompierre* s'engagèrent à lui remettre la terre de *Palézieux* dans le terme de 12 ans, moyennant la somme de 3300 florins; à quoi le Comte *Antoine* consentit: cette terre a dès-lors fait partie des grands biens que possédaient les Comtes de *Gruyères* jusqu'à *Michel*, qui en fut le dernier et qui fut obligé de les céder à ses créanciers pour liquider ses dettes en 1555, dont les Cantons de *Berne* et de *Fribourg* se partagèrent la majeure partie du territoire. Les *Bernois* réunirent les terres de *Palézieux* et d'*Oron* et en formèrent un bailliage avec les terres et revenus de l'Abbaye de *Haut-Crét* qu'ils avaient sécularisée.

SALAVAU. Pag. 283. — *Gruter* donne deux inscriptions consacrées comme celle de *Salavaux* aux Génies protecteurs des grandes routes; voici celle de *Muratori* que nous avons citée à l'article d'*Avenches*:

BIVHS TRIVHS
QVADRUVHS
EX VOTO etc.

ST. SAPHORIN à *Lavaux*. Pag. 284. — *Strabon*, dans la description des *Gaules*, dit que les figues, les olives et les raisins mûrissent difficilement dans le nord de cette province. Et *Varron* (*de re rustica*) dit aussi que dans la *Gaule Transalpine* et vers le *Rhin* il y a quelques cantons où la vigne, l'olivier et d'autres fruits ne viennent pas facilement à maturité, à moins qu'on n'ait amendé la terre avec une espèce de craie blanche. Ce qui prouverait qu'on pouvait élever et qu'on cultivait en effet des oliviers dans quelques parties privilégiées du Canton de *Vaud*.

J'en ai vu plusieurs plantés dans des vignes aux *Gonelles* près de *Vevey*, qui ont résisté pendant plusieurs années à des hivers même assez rigoureux ; l'on en voit encore un dans une vigne de Mr. le Juge d'Appel *Chappuis*, à *Rivaz*, qui a supporté des froids assez considérables sans paraître en avoir souffert.

L'hiver de 1709 ne fit pas seulement périr les oliviers qu'on cultivait dans le *Pays-de-Vaud*, mais encore la majeure partie des arbres exotiques qu'on avait tenté d'acclimater ou de naturaliser dans notre Canton.

SUISSE. Pag. 293. — Notre pays a de l'analogie avec l'ancienne Grèce, par son aspect, ses faits historiques et sa constitution. Aujourd'hui, des Grecs infortunés parcourent l'heureuse Helvétie ; les descendans de *Tell* et de *Winkelried* tendent une main fraternelle aux descendans de *Thémistocle* et d'*Epaminondas* ; les fils des vainqueurs des *Thermopyles*, de *Marathon* et de *Platée* visitent avec intérêt les champs de *Morgarten*, de *Sempach*, de *Naffels*, de *Morat*, etc., où nos valeureux ancêtres combattirent pour la liberté ; enfin, les habitans des bords de la mer *Egée* viennent sur les riantes rives du *Léman* déplorer les malheurs de leur belle patrie ; tous ont trouvé chez nous des consolations et des secours. Quittant notre pays pour retourner chez eux, ils sont accompagnés de nos vœux les plus ardens, pour que la divine Providence daigne mettre un terme à leurs tribulations en les rétablissant dans le rang des nations libres.

VAUD (Canton de). Pag. 322. — « Rien de plus agréable (dit l'auteur du *Dictionnaire géographique de la Suisse*) que les deux parties du *Pays-de-Vaud* qui sont sur la côte du *Léman*. On admire ses riches et charmantes rives, où la quantité des villes et des villages, le peuple nombreux qui les habite, les coteaux verdoyans et parés de toute part forment un tableau ravissant terminé par une plaine liquide d'une eau pure comme le cristal ; pays où la terre, partout cultivée et partout féconde, offre aux laboureurs, aux pâtres et aux vigneronns le fruit assuré de leurs peines, que ne dévore point l'avidité publicain. C'est ainsi que la terre ouvre son sein fertile et prodigue ses trésors aux heureux peuples qui la cultivent. Elle semble sourire et s'animer au doux spectacle de la liberté ; elle aime à nourrir des hommes. Au contraire, les tristes masures, les bruyères, les ronces et les chardons annoncent de loin qu'elle donne à regret à des esclaves quelques maigres productions, dont à peine ils peuvent se nourrir. »

« Le *Pays-de-Vaud* (dit *Sinner*, dans son *voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale*), est un grand amphithéâtre, dont le *Jura* occupe l'extrémité la plus élevée, et dont les gradins descendant insensiblement jusqu'au *Léman*, présentent la succession de la prospérité, qui va en augmentant à mesure qu'on descend vers le grand bassin. »

Enfin, le *Tacite Suisse* (Muller), en parlant de ce beau pays, dit : « région coupée d'un grand nombre de collines, qui s'étend depuis le *Jura* jusqu'aux *Alpes* de l'*Oberland*, contrée délicieuse par le spectacle toujours varié d'une fertilité inépuisable, autrefois la partie la plus célèbre des *Helvétiens*, ensuite l'objet favori des soins et de la bienveillance des princes qui gouvernèrent le second royaume de *Bourgogne*, séjour d'une ancienne et illustre noblesse, etc. »

En parlant de l'industrie cantonale, j'ai oublié de faire mention d'une manufacture de draps établie sur le cours de la *Venoge*, entre *Lausanne* et *Morges*; dirigée par un chef habile et diligent, elle peut fournir des draps presque aussi beaux et plus solides que ceux que nous tirons à grands frais de l'étranger. Cet établissement mérite d'être soutenu, comme pouvant contribuer à un meilleur emploi de nos laines, dont on pourrait alors chercher à perfectionner la qualité.

PRÉCIS HISTORIQUE DU CANTON DE VAUD.

Epoque ancienne.— Du temps de *Jules-César*, le Canton de *Vaud* faisait partie du *Pagus Urbigenus*, l'un des quatre de l'ancienne *Helvétie*. Il paraît qu'alors son gouvernement était celui d'un peuple libre; mais aucun monument ne nous fait connaître par quelles lois il était régi. Les astres et les élémens étaient adorés par les habitans comme divinités, et les *Druides* exerçaient le sacerdoce au milieu de vastes et sombres forêts. Plusieurs villes et quantité de bourgs et de villages existaient à cette époque. Les *Urbigènes*, à l'instigation de leur chef *Orgétorix*, se joignirent aux autres *Helvétiens* lors de leur célèbre émigration dans les *Gaules*, l'an de *Rome* 690, après avoir incendié leurs habitations. Défaits par *Jules-César*, en 691, près de *Bibracte* (*Autun*), ils furent contraints de retourner dans leur pays et de rebâtir leurs villes et villages.

En 697, l'*Helvétie* passa sous la domination des *Romains*, qui y introduisirent leurs mœurs, leur langue, leurs divinités et leur législation. Les villes furent agrandies et décorées d'édifices et de monumens. *Avenches*, capitale de la nation (*Caput Gentis*), *Nyon*, etc., devinrent des Colonies Romaines; des routes et des ponts furent construits. Sous *Auguste*, (l'an de *Rome* 723 à 767, — de *J. C.* 14), l'*Helvétie* fut réunie à la *Gaule Lyonnaise*, et eût ses Conventions nationales composées des Députés des divers Cantons qui, dans leurs sessions annuelles, réglaient les affaires d'administration. Des Tribunaux exerçaient la Justice et chaque Commune avait ses officiers municipaux. *Claude* ayant, en 48, accordé aux *Gaulois* le droit de Citoyens Romains, ceux-ci purent appeler à *César* des sentences prononcées par les magistrats inférieurs. Sous *Vitellius*, ce pays essuya tous les malheurs de la guerre; le féroce *Cécina*

y porta, en 69, le fer et le feu, et fit périr injustement *Julius Alpinus*, premier magistrat d'*Avenches*. Les bienfaits des premiers Empereurs *Flaviens*, (de 70 à 81), cicatrisèrent les playes de l'*Helvétie*, dont la splendeur parvint alors à son plus haut degré. *Domitien* ne permit la culture des vignes que sous certaines restrictions. *Adrien* incorpora l'*Helvétie* à la *Gaule Séquanoise* et fit rédiger un Code de Lois connu sous le nom d'*Edit perpétuel*, dont on a un abrégé appelé *Edit provincial*. Sous ce règne et les suivans, (de 117 à 197), l'administration publique fût perfectionnée et les routes réparées. A son avènement à l'Empire, en 138, *Antonin-le-Pieux* fit restituer aux peuples qui jouissaient du droit de Cité Romaine le tribut appelé de joyeuse entrée, (*aurum coronarium*), qu'ils avaient payé lors de son adoption par *Adrien*, et les *Helvétiens* eurent part à ce bienfait. *Commode*, (de 180 à 192), augmenta les taxes sur les rivières, ponts et chaussées. L'*Helvétie* ayant été fidèle à *Septime-Sévère*, lors de la révolte d'*Albin*, en fût récompensée par le soin particulier que l'Empereur donna, (de 197 à 211), aux affaires publiques de ce pays. *Bassien-Caracalla*, (de 211 à 217), confirma aux *Helvétiens* le droit de Cité Romaine. Sous *Alexandre-Sévère*, en 235, les *Allemands* étant entrés dans l'*Helvétie*, la ravagèrent; pour prévenir d'ultérieures invasions, les frontières furent munies de places fortes, gardées par de nombreuses garnisons de vétérans. Sous *Gallien*, (de 238 à 244), trente Tyrans se partagèrent l'Empire, tandis que ce prince ne s'occupait que de festins et de plaisirs. Ces usurpateurs furent détruits, (de 274 à 276), par *Aurélien*. En 278, *Probus* chassa les barbares des *Gaules* et y rétablit, en 281, la culture de la vigne. Sous *Dioclétien*, (de 284 à 302), les Conventions nationales furent abolies, tout fût gouverné militairement, et les jugemens des Préfets devinrent de plus en plus arbitraires. *Maximien* ayant passé les *Alpes*, fit décimer, en 302, à *Aganum* les soldats chrétiens de la *Légion Thébéenne*, qui, à l'imitation de leur chef *Maurice*, refusèrent de sacrifier aux faux Dieux. Sous *Constance Chlore*, (de 304 à 306), les barbares du nord envahirent l'Empire Romain; *Avenches* fût détruite, l'*Helvétie* septentrionale devint déserte et une partie des habitans de la méridionale s'établirent au delà du mont *Jura*. Il est probable que les peuples de cette contrée embrassèrent la religion chrétienne sous le règne de *Constantin-le-Grand*, (de 306 à 336), Sous celui de *Julien*, (de 361 à 363), les impôts furent diminués et l'administration vexatoire établie par *Dioclétien* fût abolie; mais les Conventions nationales ne furent pas rétablies. Sous *Gratien*, (de 375 à 383), le nord de l'*Helvétie* se peupla de colons *allemands*, qui cultivèrent les terres restées en friche. *Honorius* tenta de rétablir en Occident les assemblées nationales des *Gaules* qu'il convoqua, en 418, dans la ville d'*Arles*; mais ce fût en vain: l'Empire touchait à sa ruine. . . Ici finit notre histoire sous les *Romains* (442).

Moyen âge. — En 442, les *Bourguignons* s'établirent dans l'*Hel-*

vétie occidentale. Leur Roi *Gondioch* s'étant rendu indépendant de l'Empire Romain, fit, en 456, partager les terres fiscales et en friche entre les *Gaulois* et ses anciens sujets. Il laissa subsister les autorités instituées par les *Romains*, associa les *Gaulois* aux emplois et voulût que les deux nations n'en fissent plus qu'une, jouissant d'une parfaite égalité de droits. En 502, son fils *Gondebaud* rédigea, du consentement de la nation, des lois sages pour le temps, dont plusieurs existent encore sous le nom de *Lois Gombettes*. Après un règne glorieux, ce prince mourût, en 516, à *Quarre*, près de *Genève*, sa résidence ordinaire. *Sigismond*, son fils, lui succéda et convoqua, en 517, un Concile à *Epone* en *Vallais*, où il rédigea un code pour le Clergé, à qui on assigna en même temps des propriétés dans le *Pagus Waldensis*. Sous le règne de *Godemar*, (de 526 à 534), des villes furent bâties et des monastères fondés. Pendant la domination des princes *Bourguignons*, la langue romaine s'altéra peu à peu et forma un idiôme qu'on appela *Romand* (*). Le Canton de *Vaud* faisait alors partie de la *Bourgogne Transjurane* ou *Petite-Bourgogne*. L'affreux régime féodal y fut établi sous les Rois *Francs-Mérovingiens* (de 534 à 687). Dans ces temps malheureux, on ne vit plus d'hommes libres, mais seulement des seigneurs et des serfs attachés à la glèbe; il n'y eut plus de justice, plus de lois: des usages barbares leur succédèrent; les causes étaient vidées par le duel judiciaire et par des épreuves bizarres appelées *Jugemens de Dieu*. Les moines même savaient à peine lire et écrire, et entretenaient le peuple dans la plus profonde superstition. Le clergé s'enrichissait par des acquisitions à vil prix et par les donations qu'on faisait aux couvens pour le remède de l'ame. Des guerres civiles entre les seigneurs et les vassaux désolaient la contrée. Les faits historiques de ces temps ne furent consignés que dans quelques chroniques, avec des accessoires souvent absurdes. Des Patriciens, dont plusieurs abusèrent de leur autorité, gouvernèrent la *Transjurane* de 569 à 650; ils résidaient ordinairement à *Orbe*. *Lausanne* devint alors le siège d'un Evêché. Sous les princes *Carlovingiens* (de 752 à 814), et sur-tout sous *Charlemagne*, la servitude fut diminuée, les lois reprirent leur force et les tribunaux furent rétablis; mais, après la mort de ce grand prince, en 814, le peuple fut replongé dans la barbarie, et les calamités publiques recommencèrent plus que jamais. Depuis 879, la *Petite-Bourgogne* fut gouvernée par les Rois d'*Arles*, jusqu'en 887.

Rodolph de *Strætlingen* mit à profit cet état de désordre pour rétablir dans l'*Helvétie* occidentale le trône *Bourguignon*: il se fit proclamer Roi de la *Transjurane* en 888; l'ordre succéda à l'anarchie et son règne fut tranquille. La ville de *Payerne* fut agrandie

(*) C'est du *Romand* que dérive en grande partie le *patois* que nos paysans parlent aujourd'hui.

et devint la capitale de ce nouveau royaume. *Rodolph II* (de 911 à 937) exposa par des guerres imprudentes le bonheur dont ses peuples jouissaient ; mais les qualités éminentes de son épouse *Berthe* firent oublier les fautes de ce prince. Cette reine, qui fût le modèle de toutes les vertus, encouragea l'agriculture dans nos contrées, répara les routes, construisit des châteaux, fonda des églises et des monastères, auxquels elle assigna des propriétés et des revenus (*); en 930, la ville de *Morges* prit naissance. *Conrad*, dit le *Pacifique*, fut appelé, en 952, à défendre ses Etats contre les invasions des *Hongrais* et des *Sarrazins*, qui furent défaits et taillés en pièces. *Rodolph III*, surnommé le *Fainéant* (de 994 à 1016), aliéna les domaines de la Couronne en faveur du clergé et de la noblesse ; trop faible pour tenir le sceptre et se voyant sur le point d'être précipité de son trône, il réunit, en 1016, par une donation illégale, le royaume *Transjura*n à l'Empire d'*Allemagne*. Ainsi finit la dynastie des Rois *Rudolphiens*. . . . Ces derniers temps furent si calamiteux que l'on crût à la prochaine fin du monde ; cette crainte influa même jusques dans les actes civils ; plusieurs chartres contemporaines s'expriment ainsi : *Puisque la fin du monde approche, et que diverses calamités et jugemens de Dieu annoncent cette catastrophe comme très-prochaine*, etc.

En 1032, l'Empereur *Henri II* fût reconnu souverain de l'*Helvétie*. Dans ces temps-là, des tyrans habitaient des châteaux presque inaccessibles, et des brigands infestaient les grandes routes. Le seul remède que l'on opposa à ces désordres en 1035, fut le règlement appelé la *Trêve-Dieu*. Dans une Diète tenue à *Soleure*, en 1048, *Henri III* confirma les constitutions de l'Etat et les droits de la Couronne ; on lui prêta le serment de fidélité et son règne fut celui de la paix. *Henri IV* monta sur le trône en 1056 ; excommunié par le Pape *Grégoire VII*, ce prince n'obtint l'absolution que sous les plus dures conditions. Alors commencèrent les querelles au sujet des investitures entre les Papes et les Empereurs ; les factions des *Guelphes* et des *Gibelins* s'élevèrent en 1440, et mirent l'*Allemagne* et l'*Italie* en feu. Depuis 1127, les Ducs de *Zœringen*, sous le nom de *Recteurs*, gouvernèrent la *Transjurane* comme fief de l'Empire ; ces princes, par leurs idées libérales, contribuèrent au retour du bonheur dans notre patrie ; ils y instituèrent le système des bourgeoisies, favorisèrent la population, fondèrent et réparèrent plusieurs villes ; deux d'entr'elles devinrent ensuite les capitales de républiques puissantes. De leur côté, les religieux établirent des monastères et défrichèrent les terres qui leur avaient été cédées ; ils plantèrent, en 1141, les vignes de *Lavaux*. Dans cet intervalle, les

(*) Un monument élevé dans l'Eglise de *Payerne*, en 1818, par les *Vaudois* reconnaissans, transmettra à la postérité le souvenir des bienfaits de cette princesse.

les Croisades commencèrent ; elles procurèrent l'affranchissement des serfs , propagèrent les principes libéraux , et donnèrent naissance aux usages chevaleresques. Le *Pays-de-Vaud* était alors partagé entre une multitude de petits Seigneurs. La législation commença à s'améliorer , on écrivit les coutumes et on rédigea de nouveaux statuts. Après la mort de *Berthold V* , dernier Duc de *Züringen* , en 1218 , les Comtes de *Kybourg* succédèrent dans le Rectorat de la *Transjurane* ; mais il ne se passa rien de remarquable sous leur règne , qui fut de courte durée.

En 1263 , le Comte *Pierre de Savoie* , surnommé le *petit Charlemagne* , obtint , par un concours de circonstances heureuses , la souveraineté du *Pays-de-Vaud* , à qui il donna une constitution libérale , et le fit gouverner par un Baillif pris dans le pays ; les Etats , composés des députés de la noblesse , du clergé et des villes , siégeaient chaque année à *Moudon* , sanctionnaient les lois , décrétaient les impositions et jugeaient en dernier ressort les causes criminelles ; le droit de grâce appartenait au prince , qui portait alors le titre de *Baron de Vaud*. La jurisprudence de ce temps-là est peu connue ; mais le duel judiciaire était encore usité , comme le prouve celui qui eut lieu le 15 Novembre 1397 , à *Bourg en Bresse* , entre les chevaliers *Othon de Grandson* et *Gérard d'Estavayer*. Les princes de *Savoie* , entr'autres *Amédée VI* , dit le Comte *Vert* , accordèrent des privilèges aux communes , ou augmentèrent ceux dont elles jouissaient déjà. Sous leur domination , chaque commune avait ses bons us et coutumes ; *Lausanne* , alors ville impériale , était régie par son plaid général.

En 1447 , le Concile de *Basle* fut transféré à *Lausanne* ; le Pape *Félix V* y abdiqua le pontificat et se retira dans le monastère de *Ripaille* , près de *Thonon* , en 1449.

En 1476 , les *Suisses* furent victorieux à *Grandson* et à *Morat* (*) sur l'armée de *Charles-le-Hardi* , Duc de *Bourgogne* , qui , l'année suivante , fut tué devant *Nancy* ; pendant cette guerre , les *Bernois* et les *Fribourgeois* s'emparèrent de quelques villes du *Pays-de-Vaud* et les possédèrent en indivision.

Epoque moderne.— *Charles III* , Duc de *Savoie* , ayant enfreint le traité de *St. Julien* , les *Bernois* et les *Fribourgeois* conquièrent , en 1536 , tout le *Pays-de-Vaud* , et se le partagèrent. L'Evêque de *Lausanne* s'étant retiré à *Fribourg* , le culte romain fut peu à peu aboli et remplacé , dans le territoire *Bernois* , par la doctrine de *Calvin*. A la suite de cette réformation , les monastères furent sécularisés et leurs biens employés à salarier le nouveau clergé et

(*) L'ossuaire , monument de la victoire de *Morat* , ayant été démoli par les *Français* , en 1798 , le louable Etat de *Fribourg* a fait élever sur ce local , en 1822 , un obélisque de marbre de 61 pieds de hauteur.

les régens d'école, à entretenir des églises, des hôpitaux et à assister les pauvres. En 1537, une académie, des collèges et des écoles furent fondés à *Lausanne* et dans le reste du pays. La langue latine fut, en 1539, remplacée par la langue française dans les actes publics et la jurisprudence. En 1548, les premiers registres baptistaires furent établis. En 1554, des sources salées furent découvertes et ensuite exploitées dans les montagnes d'*Aigle*. Dans la faillite de *Michel*, dernier Comte de *Gruyères*, en 1555, l'Etat de *Berne* obtint *Gessenay*, *Rougemont*, *Château-d'Œx*, *Rossinière* et quelques autres fiefs. L'art de l'imprimerie s'introduisit à *Lausanne* en 1556 (*). Le pays éprouva, en 1584, de grands désastres par des tremblemens de terre et la chute d'une montagne qui détruisit les villages d'*Yvorne* et de *Corbeyrier*. En 1612, la peste fit de grands ravages. Un canal de navigation entre le lac *Léman* et celui d'*Yverdon* fut creusé en 1640, mais non achevé. L'asile accordé aux réfugiés *Français* et *Piémontais*, qui fuyaient leur patrie en proie aux fureurs du fanatisme, accrût, en 1649, la population de nos contrées et en augmenta l'industrie. La superstition disparut, et dès 1652 les lumières firent des progrès graduels. L'usage du tabac, qui commençait à s'introduire, fut prohibé en 1684, sous peine d'amende et de prison, et des lois somptuaires furent décrétées. En 1701, le calendrier *Julien* fut remplacé par le calendrier *Grégorien*. Sous l'administration *Bernoise*, le *Pays-de-Vaud*, divisé en 13 bailliages, était régi par ses coutumes, écrites et non écrites; plusieurs villes avaient leurs propres lois, souvent très-divergentes entr'elles; le droit romain servait d'autorité dans les causes civiles, et le code de *Charles-Quint*, dit la *Caroline*, en matière criminelle. Malgré cette diversité, la justice était bien administrée. Le clergé avait aussi ses lois particulières.

En 1798, une révolution fit du *Pays-de-Vaud* un Canton de l'*Helvétie*, sous le nom de *Léman*. L'acte de médiation de 1803, en confirmant l'indépendance du Canton de *Vaud*, lui donna des droits de souveraineté qu'il exerce depuis le 14 Avril de la même année. Cet acte constitutionnel a été remplacé, le 4 Août 1814, par la constitution qui le régit aujourd'hui. Le pouvoir législatif est attribué à un Grand-Conseil, composé de 180 députés, dont 63 sont élus directement par les 60 cercles. Le Conseil d'Etat, de 13 membres tirés du Grand-Conseil, exerce le pouvoir exécutif et l'administration publique. Des autorités municipales sont chargées de la régie des communes et de la police locale. Le pouvoir judiciaire est exercé par le Tribunal d'appel, des Tribunaux de première instance et des Justices de paix. L'institution bienfaisante des Juges de paix contribue à diminuer le nombre des procès. Un Code civil, décrété en 1819, et promulgué en 1820, a remplacé les anciennes

(*) On imprimait déjà en 1481 dans le prieuré de *Rougemont*.

coutumes et nous procure les avantages d'une législation uniforme ; des lois civiles et criminelles , en harmonie avec les mœurs actuelles et mieux proportionnées à la nature des délits , sont dans ce moment l'objet principal des méditations de nos magistrats. Par leurs soins , des chemins sont construits ou réparés , l'instruction publique perfectionnée , l'agriculture , les sciences , les arts et l'industrie encouragés ; en un mot , nos institutions s'affermissent tous les jours et l'esprit public seconde à cet égard les vues du Gouvernement. Aujourd'hui , le Canton de *Vaud* , indépendant , est étroitement lié au faisceau d'une Confédération respectable , dont la force est garantie par le pacte fédéral du 7 Août 1815 et par l'union parfaite des XXII Cantons *Suisses*.

Puisse le *Vaudois* être toujours heureux sous l'administration éclairée et paternelle de ses magistrats ! par son attachement à la religion de l'État , son obéissance aux lois , la jouissance d'une sage LIBERTÉ et son entier dévouement à la PATRIE !

VAYTAUX. Pag. 343. — Au bas de la descente pavée qui , de ce village , va rejoindre la grande route de *Vevey* à *Villeneuve* , on voit à gauche une étendue de roche calcaire nue et coupée à pic dont les couches sont inclinées en différens sens , et qui paraissent avoir été fléchies et tourmentées par quelque cause violente pendant qu'elles étaient molles encore.

VEVEY. Pag. 331. — Dans l'inscription de *Vevey* DEO SILVANO , etc. , on avait mal entendu le mot de BENEFE. qu'on avait rendu par *Beneficio Legionis XXæ* , au lieu d'*Ursulus Beneficiarius Legionis*.

Beneficarii , dit *Vegece* libr. 1.^o , *ab eo appellati quod promovetur beneficio Tribunorum*. Celui qui avait été ainsi promu par faveur ajoutait le nom de son bienfaiteur au titre qui lui avait été accordé ; c'est pourquoi on lit fréquemment dans les inscriptions *Beneficiarius Consulis Proconsulis, Prætoris, Tribuni, Legionis*, etc.

Ce grade de faveur s'exprimait par BF , BNF , ou BENEFE. , comme on le voit dans plusieurs endroits de *Muratori* et entr'autres dans cette inscription :

AVRELIVS DOMITIANVS
BENEFE. LEGIONIS , etc.

La vingtième Légion , dont il est fait mention dans notre inscription , portait les titres de *Victrix* (victorieuse) , d'*Hispanica* (Espagnole) , et de *Minervia* (Minervienne).

Il fallait que *Vibiscus* (*Vevey*) fut déjà une station ou ville considérable pour pouvoir loger une Légion , composée de 6000 hommes d'infanterie et de 3 à 600 de cavalerie , à moins que ce ne fut qu'un détachement de cette même légion.

VILLENEUVE. Pag. 348. — Il est incontestable que , dans l'inscription de *Villeneuve* , il faut lire VICTORIAE AVGVSTAE , et

non *Augusti* ; nous en avons un grand nombre d'exemples soit sur des monumens , soit sur des médailles ; on y lit *Providentiæ Augustæ* , *Paci Augustæ* , *Spei Augustæ* , *Parcis Augustis* , *Nymphis Augustis* , etc.

Le titre d'*Auguste* est souvent ajouté au nom des Dèités depuis le règne d'*Octavien* ; car les *Romains* , par une ridicule superstition , croyaient honorer les Dieux en leur donnant les noms de quelque personnage illustre , comme aussi ils honoraient les hommes en leur accordant quelques attributs de la Divinité.

Il y avait à *Rome* une famille *Anicia* ; elle écrivait son nom par un C et non par un T : mais comme la prononciation est à-peu-près la même , le graveur peut avoir mis facilement une de ces lettres pour l'autre , et avoir gravé ANITIO pour ANICIO.

RÉSUMÉS GÉNÉRAUX

DES CADASTRES

DES COMMUNES DU CANTON DE VAUD,

DONT LES PLANS ONT ÉTÉ LEVÉS ET RECTIFIÉS.

N.^o 1. *LAVEY*, en 1816. — 52 bâtimens, contenant 3 poses 206 $\frac{3}{4}$ toises; jardins et chenevières, 3 poses 443 toises; vignes, 6 poses 108 toises; prés, 159 poses 164 $\frac{3}{4}$ toises; terres (champs), 41 poses 211 toises; forêts de châtaigniers, 42 poses 224 toises; bois et rochers, 811 poses 139 toises. Total, 1067 poses 496 $\frac{1}{2}$ toises.

N.^o 2. *Cheseaux*, (district de *Lausanne*), en 1817. — 50 bâtimens, contenant 6 poses 38 toises; jardins, 5 poses 39 toises; prés, 246 poses 306 toises; champs, 614 poses 199 toises; bois, 143 poses 421 toises; pâturages, 20 poses 147 toises. Total, 1036 poses 150 toises.

N.^o 3. *Villars-le-Grand*, en 18... — 85 bâtimens, contenant 6 pos. 226 toises; jardins et chenevières, 10 pos. 298 toises; vignes, 17 poses 299 toises; prés, 532 poses 359 toises; champs, 383 poses 458 $\frac{1}{2}$ toises; bois, 7 poses 19 toises. Total, 958 poses 159 $\frac{1}{2}$ toises.

N.^o 4. *Rances*, en 1813. — 76 bâtimens, contenant 5 poses 449 toises; jardins, 7 poses 249 toises; vignes, 64 poses 168 toises; prés, 417 poses 175 toises; terres (champs), 584 poses 9 toises; bois, 642 poses 67 toises; pâturages, 170 poses 319 toises; estivages, 88 vaches, 403 poses 339 toises. Total, 2295 poses 275 tois.

N.^o 5. *Valeyres-sous-Rances*, en 18... — 64 bâtimens, contenant 5 poses 443 toises; jardins, 7 poses 384 $\frac{1}{4}$ toises; vignes, 83 poses, 452 toises; prés, 383 poses 342 $\frac{1}{2}$ toises; terres (champs), 415 poses 178 toises; bois, 69 poses 431 toises; pâturages, 280 poses 79 toises; estivages, 20 vaches, 211 poses 69 toises. Total, 1457 poses 278 $\frac{3}{4}$ toises.

N.^o 6. *Sergey*, en 1810. — 15 bâtimens, contenant 431 $\frac{1}{4}$ toises; jardins, 1 pose 267 toises; prés, 91 poses 309 toises; champs, 137

poses 298 toises; bois, 22 poses 60 toises; pâturages, 75 poses 423 toises. Total, 329 poses 288 1/4 toises.

N.^o 7. *Beaulmes*, en 1811. — 103 bâtimens, contenant 8 poses 133 toises; jardins, 6 poses; vignes, 9 poses 318 toises; prés, 339 poses 83 toises; champs, 751 poses 464 toises; bois, 2243 poses 383 toises; pâturages, 283 poses 35 toises; estivages, 465 vaches, 1758 poses 427 toises. Total, 5400 poses 373 toises.

N.^o 8. *Arnex*, (district d'Orbe), en 18... — 64 bâtimens, contenant 5 poses 294 toises; jardins, 6 poses 347 toises; vignes, 51 poses 402 toises; prés, 349 poses 294 toises; champs, 701 poses 253 toises; bois, 276 poses 54 toises; marais, 130 poses 375 toises; pâturages, 185 poses 63 toises; étangs, 37 poses 122 toises. Total, 1744 poses 204 toises.

N.^o 9. *L'Abergement*, en 1819. — 43 bâtimens, contenant 3 poses 99 toises; jardins, 2 poses 78 1/2 toises; prés, 50 poses 2 toises; terres (champs), 282 poses 237 1/2 toises; bois, 423 poses 124 toises; pâturages, 184 poses 352 toises; estivages, 370 poses 488 toises. Total, 1316 poses 381 toises.

N.^o 10. *Ste. Croix*, en 1816. — 366 bâtimens, contenant 37 poses 201 toises; jardins, 24 poses 445 1/2 toises; prés, 1314 poses 408 1/2 toises; champs, 2121 poses 205 toises; bois, 2329 poses 235 toises; pâturages, 493 vaches, 2463 poses 411 toises; estivages, 163 vaches, 833 poses 418 toises. Total, 9125 poses 324 toises.

N.^o 11. *Donatyre*, en 1816. — 24 bâtimens et places, contenant 2 poses 170 3/4 toises; jardins et plantages, 9 poses 117 toises; prés, 55 poses 442 1/4 toises; champs, 161 poses 253 toises; bois 19 poses 388 toises; pâturages 1 pose 17 toises. Total, 249 poses 388 toises.

N.^o 12. *Moudon*, en 1817. — 346 bâtimens, contenant 28 poses 250 1/2 toises; jardins et chenevières, 47 poses 355 toises; prés, 762 poses 406 1/2 toises; champs, 1294 poses 224 1/2 toises; bois, 974 poses 358 toises; pâturages, 374 poses 404 toises. Total, 3482 poses 498 1/2 toises.

N.^o 13. *Oleyres*, en 18... — 60 bâtimens, contenant 4 poses 403 toises; jardins, 5 poses 492 1/2 toises; prés, 106 poses 150 1/2 toises; champs, 208 poses 108 1/2 toises; bois, 102 poses 282 1/2 toises; pâturages, 8 poses 499 toises. Total, 436 poses 436 toises.

N.^o 14. *Seigneux*, en 1819. — 32 bâtimens, contenant 4 poses 380 toises; jardins, 3 poses 453 toises; prés, 158 poses 481 toises; champs, 391 poses 135 toises; bois, 293 poses 115 toises; pâturages, 1 pose 168 toises. Total, 853 poses 232 toises.

N.^o 15. *Daillens*, en 1817. — 70 bâtimens, contenant 5 poses 271 toises; jardins, 4 poses 340 toises; prés, 357 poses 246 toises;

champs, 620 poses 444 toises; bois, 205 poses 384 toises; pâturages, 60 poses 451 toises. Total, 1255 poses 136 toises.

N.^o 16. *Champtauroz*, en 1817. — 25 bâtimens, contenant 3 poses 274 toises; jardins, 1 pose 347 toises; prés, 152 poses 81 toises; champs, 394 poses 373 toises; bois, 97 poses 73 toises; pâturages, 49 poses 47 toises. Total, 698 poses 195 toises.

N.^o 17. *Henniez*, eu 1817. — 32 bâtimens, contenant 3 poses 353 toises; jardins, 4 poses 403 toises; prés, 147 poses 106 toises; champs, 230 poses 356 toises; pâturages, 12 poses; bois, 191 poses 350 toises. Total, 590 poses 68 toises.

N.^o 18. *Cerniaz*, en 1817. — 22 bâtimens, contenant 2 poses 82 toises; jardins, 2 poses 103 toises; prés, 78 poses 463 toises; champs, 235 poses 183 toises; bois, 86 poses 346 toises; pâturages, 1 pose 498 toises. Total, 407 poses 175 toises.

N.^o 19. *Mur*, en 18... — 25 bâtimens, contenant 3 poses 27 1/2 toises; jardins et chenevières, 5 poses 294 toises; vignes, 56 poses 100 toises; prés, 97 poses 420 toises; champs, 180 poses 172 toises; bois, 23 poses 419 1/2 toises; pâturages, 6 poses 248 1/2 toises. Total, 373 poses 10 toises.

N.^o 20. *Villars-Bramard*, en 1819. — 21 bâtimens, contenant 2 poses 390 toises; jardins, 2 poses 496 toises; prés, 130 poses, 49 toises; champs, 322 poses 474 toises; bois, 265 poses 307 toises; pâturages, 3 poses 345 toises. Total, 728 poses 61 toises.

N.^o 21. *Chapelles*, en 1819. — 52 bâtimens, contenant 6 poses 349 toises; jardins, etc., 8 poses 394 toises; prés, 283 poses 330 toises; champs, 573 poses 325 toises; bois, 131 poses 66 toises; pâturages, 55 poses 20 toises; cimetière, 51 toises. Total, 1059 poses 35 toises.

N.^o 22. *Romainmôtier*, en 18... — 52 bâtimens, contenant 5 poses 182 toises; jardins, 5 poses 92 toises; prés, 161 poses 225 toises; champs, 152 poses 188 toises; bois, 684 poses 162 toises; pâturages, 201 poses 495 toises. Total, 1210 poses 344 toises.

N.^o 23. *Bretonnières*, en 1815. — 30 bâtimens, contenant 3 poses 229 3/4 toises; jardins, 5 poses 199 3/4 toises; prés, 116 poses 485 1/2 toises; terres (champs), 371 poses 133 toises; bois, 253 poses 343 1/2 toises; pâturages, 492 poses 345 toises; terres de nulle valeur, 1 pose 293 toises. Total, 1245 poses 29 1/2 toises.

N.^o 24. *Combremont-le-Petit*, en 18... — 59 bâtimens, contenant 7 poses 176 1/2 toises; jardins, 8 poses 300 1/2 toises; prés, 273 poses 200 toises; champs, 648 poses 190 toises; bois, 183 poses 304 toises; pâturages, 185 poses 410 toises. Total, 1307 poses 81 toises.

N.^o 25. *Lapraz*, en 1814. — 30 bâtimens, contenant 1 pose 378 toises; jardins, 1 pose 309 1/2 toises; prés, 79 poses 38 toises;

champs, 256 poses 403 toises; bois, 372 poses 41 toises; pâturages, 201 poses 424 toises; estivages, 77 1/4 vaches, 274 poses 76 toises. Total, 1187 poses 169 1/2 toises.

N.º 26. *Bellerive*, en 1815. — 69 bâtimens, contenant 5 poses 489 toises; jardins et chenevières, 12 poses 32 toises; vignes, 95 poses 195 toises; prés, 114 poses 75 toises; champs, 193 poses 381 1/2 toises; bois, 20 poses 392 toises; pâturages, 10 poses 478 toises. Total, 453 poses 42 1/2 toises.

N.º 27. *Vaulion*, en 18... — 233 bâtimens, contenant 13 pos. 255 toises; jardins, 13 poses 60 toises; prés, 269 poses 410 toises; champs, 924 poses 343 toises; bois, 887 poses 263 toises; pâturages, 713 poses 359 toises; estivages, 92 vaches, 202 poses 175 toises. Total, 3024 poses 365 toises.

N.º 28. *Agiez*, en 1815. — 70 bâtimens, contenant 3 poses 301 toises; jardins, 2 poses 432 1/2 toises; vignes, 28 poses 307 toises; prés, 179 poses 16 toises; champs, 491 poses 199 1/2 toises; bois, 396 poses 233 toises; pâturages, 144 poses 351 toises. Total, 1246 poses 339 toises.

N.º 29. *Berolles*, en 18... — 42 bâtimens, contenant 2 poses 463 toises; jardins, 2 poses 451 toises; prés, 312 poses 5 toises; champs, 317 poses 125 toises; bois, 1090 poses 215 toises; estivages, 65 vaches, 345 poses 219 toises; pâturages, 102 poses 397 toises. Total, 2173 poses 375 toises.

N.º 30. *Orbe*, en 18... — 337 bâtimens, contenant 15 poses 390 toises; jardins, 18 poses 15 1/2 toises; vignes, 395 poses 339 1/2 toises; prés, 1224 poses 15 toises; champs, 714 poses 355 toises; bois, 59 poses 55 toises; pâturages, 218 poses 30 toises. Total, 2645 poses 119 toises.

N.º 31. *Nyon*, en 18... — 333 bâtimens, contenant 19 poses 72 toises; jardins, 21 poses 304 toises; vignes, 154 poses 404 toises; prés, 417 poses 100 toises; champs, 758 poses 65 1/2 toises; bois, 88 poses 242 1/2 toises; pâturages, 32 poses 274 toises; articles non évalués, 6 poses 196 toises. Total, 1498 poses 158 toises.

N.º 32. *Commugny*, en 1817. — 54 bâtimens, contenant 6 poses 356 1/2 toises; jardins, 4 poses 117 toises; vignes, 36 poses 89 toises; prés, 410 poses 137 toises; champs, 457 poses 399 toises; bois, 517 poses 428 toises; pâturages, 41 poses 265 toises. Total, 1474 poses 291 1/2 toises.

N.º 33. *Lignerolles*, en 1815. — 52 bâtimens, contenant 5 poses 327 1/4 toises; jardins, 4 poses 461 3/4 toises; prés, 143 poses 188 toises; champs, 637 pos. 272 1/2 toises; bois, 572 pos. 242 toises; pâturages, 191 poses 183 toises; alpage, 256 vaches, 19 veaux, 901 poses 285 toises. Total, 2456 poses 459 1/2 toises.

N.º 34. *Vallamand-dessus*, en 1810. — 57 bâtimens, conte-

nant 3 poses 235 toises; jardins, 10 poses 265 toises; vignes, 60 poses 208 toises; prés, 59 poses 312 toises; champs, 276 poses 267 toises; bois, 90 poses 134 toises. Total, 500 poses 421 toises.

N.^o 35. *Trélèx*, en 18... — 54 bâtimens, contenant 4 poses 282 toises; jardins, 5 poses 333 toises; vignes, 10 poses 330 toises; prés, 368 poses 59 toises; champs, 420 poses 480 toises; bois, 417 poses 164 toises; pâturages, 92 poses 91 toises; l'étang du moulin, 111 toises. Total, 1319 poses 350 toises.

N.^o 36. *Bussy*, (district de *Moudon*), en 1807. — 31 bâtimens et places, contenant 2 poses 400 174 toises; jardins et cheneviers, 6 poses 27 174 toises; prés, 119 poses 21 toises; champs, 410 poses 49 toises; bois, 121 poses 136 toises; pâturages, 53 poses 86 toises. Total, 712 poses 219 172 toises.

N.^o 37. *Bofflens*, en 18... — 51 bâtimens, contenant 2 poses 200 toises; jardins, 1 pose 484 toises; prés, 166 poses 40 toises; terres (champs), 491 poses 302 toises; bois, 228 poses 240 toises; pâturages, 55 poses 201 toises. Total, 945 poses 467 toises.

N.^o 38. *Cremin*, en 1817. — 16 bâtimens et une fraction, contenant 1 pose 384 toises; jardins, 2 poses 82 toises; prés, 54 poses 155 toises; champs, 227 poses 206 toises; bois, 84 poses 271 toises. Total, 870 poses 98 toises.

N.^o 39. *Oron-la-Ville*, en 18... — 46 bâtimens, contenant 4 poses 292 toises; jardins, 4 poses 342 toises; prés, 236 poses 355 toises; champs, 283 poses 55 toises; bois, 124 poses 338 toises; pâturages, 48 poses 166 toises; étang de moulin, 37 toises. Total, 702 poses 85 toises.

N.^o 40. *Brenles*, en 1816. — 33 172 bâtimens, contenant 4 poses 276 toises; jardins, 4 poses 457 toises; prés, 254 poses 306 toises; champs, 321 poses 323 toises; bois, 174 poses 246 toises; pâturages, 122 poses 472 toises; cimetièrre, 18 toises; étang du moulin, 46 toises. Total, 883 poses 144 toises.

N.^o 41. *Maracon*, en 18... — 45 bâtimens, contenant 3 poses 53 172 toises; jardins, 4 poses 396 toises; prés, 250 poses 393 toises; champs, 230 poses 262 toises; bois, 131 poses 431 toises; pâturages, 142 poses 39 toises; cimetièrre et place publique, 266 toises. Total, 763 poses 340 172 toises.

N.^o 42. *Thierrens*, en 1818. — 81 bâtimens, contenant 10 poses 155 toises; jardins et chenevières, 18 poses 138 7110 toises; prés, 437 poses 411 9210 toises; champs, 924 poses 432 8710 toises; bois, 324 poses 325 4710 toises; pâturages, 265 poses 209 3710 toises. Total, 1981 poses 173 1710 toises.

N.^o 43. *Gressy et Sermuz*, en 18... — 24 bâtimens, contenant 2 poses 490 toises; jardins, 2 poses 487 toises; prés, 177 poses 1 toise; champs, 282 poses 139 toises; bois, 51 poses 344 toises; pâturages, 11 poses 407 toises. Total, 528 poses 368 toises.

N.^o 44. *Bussigny*, (district d'Oron), en 18... — 9 bâtimens, contenant 203 toises; jardins, 1 pose 23 toises; prés, 111 poses 186 toises; champs, 109 pos. 252 toises; bois, 25 poses 466 toises; pâturages, 16 poses 488 toises. Total, 265 poses 118 toises.

N.^o 45. *Vulliens*, en 1819. — 78 bâtimens, contenant 8 poses 396 toises; jardins, 12 poses 483 toises; prés, 437 poses 62 toises; champs, 612 poses 185 toises; bois, 328 poses 342 toises; pâturages, 101 poses 123 toises. Total, 1501 poses 91 toises.

N.^o 46. *Montaubion et Chardonnay*, en 1810. — 15 bâtimens, contenant 2 poses 9 toises; jardins, 2 poses 37 toises; prés, 104 poses 329 toises; champs, 192 poses 73 toises; bois, 119 poses 229 toises; pâturages, 51 poses 484 toises. Total, 472 poses 161 toises.

N.^o 47. *Dommartin*, en 18... — 32 bâtimens, contenant 3 poses 96 toises; jardins, 8 poses 304 toises; prés, 133 poses 345 toises; champs, 251 poses 242 toises; bois, 217 poses 315 toises; pâturages, 56 poses 55 toises. Total, 670 poses 357 toises.

N.^o 48. *Ogens*, en 1809. — 38 bâtimens, contenant 3 poses 463 toises; jardins et cheneviers, 5 poses 451 toises; prés, 157 poses 27 toises; champs, 347 poses 67 toises; bois, 248 poses 446 toises; pâturages, 23 poses 234 toises. Total, 786 pos. 188 toises.

N.^o 49. *La Rogive*, en 18... — 14 bâtimens, contenant 1 pose 9 172 toises; jardins, 1 pose 232 toises; prés, 78 poses 457 toises; champs, 21 poses 96 toises; bois, 12 poses 366 toises; pâturages, 127 pos. 103 toises. Total, 242 poses 263 172 toises.

N.^o 50. *Palézieux*, en 1817. — 66 bâtimens et places, contenant 7 poses 240 toises; jardins, 9 poses 437 toises; prés, 388 poses 68 172 toises; champs, 467 poses 458 toises; bois, 311 poses 215 172 toises; pâturages, 119 poses 306 toises. Total, 1304 poses 225 toises.

N.^o 51. *Essert-Pittet*, en 1815. — 19 bâtimens, contenant 1 pose 476 toises; jardins, 2 poses 382 toises; vignes, 9 poses 298 toises; prés, 218 poses 16 toises; champs, 161 poses 477 toises; bois, 96 poses 144 toises; pâturages, 136 poses 104 toises. Total, 626 poses 397 toises.

N.^o 52. *Founex*, en 1818. — 46 bâtimens, contenant 5 poses 161 172 toises; jardins, 5 poses 1 172 toise; vignes, 47 poses 105 172 toises; prés, 399 poses 186 toises; champs, 543 poses 12 172 toises; bois, 33 poses 54 172 toises; pâturages, 14 poses 444 toises. Total, 1047 poses 465 172 toises.

N.^o 53. *Chavannes-des-Bois*, en 1817. — 22 bâtimens, contenant 1 pose 179 toises; jardins, 1 pose 327 toises; prés, 180 poses 239 374 toises; terres (champs), 138 poses 365 174 toises; bois, 154 poses 387 toises. Total, 476 poses 498 toises.

N.^o 54. *Coppet*, en 1817. — 108 bâtimens, contenant 6 poses 486 toises; jardins, 5 poses 313 1/4 toises; vignes, 34 poses 397 toises; prés, 145 poses 74 1/4 toises; champs, 207 poses 391 1/2 toises; pâturages, 10 poses 36 toises; bois, 10 poses 61 toises. Total, 420 poses 259 toises.

N.^o 55. *Ecoteaux*, en 18... — 54 bâtimens, contenant 4 poses 189 toises; jardins, 5 poses 125 toises; prés, 295 poses 399 toises; champs, 357 poses 463 toises; bois, 85 poses 396 toises; pâturages, 73 poses 47 toises. Total, 822 poses 119 toises.

N.^o 56. *Lovatens*, en 18... — 39 bâtimens, contenant 3 poses 321 toises; jardins, 5 poses 446 toises; prés, 164 poses 81 toises; champs, 461 poses 377 toises; bois, 89 poses 274 toises; pâturages, 64 poses 480 toises. Total, 789 poses 479 toises.

N.^o 57. *Juriens*, en 1819. — 82 bâtimens, contenant 3 poses 460 toises; jardins, 2 poses 336 toises; prés, 100 poses 128 toises; champs, 512 poses 17 toises; bois, 316 poses 71 toises; pâturages, 619 poses 191 toises; estivages, 215 vaches, 606 poses 309 toises. Total, 2161 poses 12 toises.

N.^o 58. *Chabrey*, en 18... — 83 bâtimens, contenant 4 poses 275 toises; jardins et chenevières, 7 poses 477 1/2 toises; vignes, 3 poses 456 toises; prés, 105 poses 257 1/2 toises; champs, 323 poses 214 toises; bois, 271 poses 152 toises; pâturages, 426 toises. Total, 717 poses 258 toises.

N.^o 59. *Wufflens-la-Ville*, en 18... — 65 bâtimens et places, contenant 7 poses 104 toises; jardins, 3 poses 112 toises; vignes, 8 poses 491 toises; prés, 455 poses 84 toises; champs, 487 poses 215 toises; bois, 231 poses 135 toises; pâturages, 13 poses 56 toises. Total, 1206 poses 197 toises.

N.^o 60. *Coinsins*, en 18... — 33 bâtimens, contenant 3 poses 71 1/2 toises; jardins, 6 poses 92 toises; vignes, 31 poses 240 1/2 toises; prés, 189 poses 216 1/2 toises; champs, 351 poses 475 toises; bois, 14 poses 438 1/2 toises; pâturages, 61 poses 306 1/2 toises. Total, 658 poses 340 1/2 toises.

N.^o 61. *Envy*, en 18... — 14 bâtimens et places, contenant 369 toises; jardins, 1 pose 160 toises; prés, 29 poses 248 toises; champs, 149 poses 175 toises; bois, 195 poses 133 toises; pâturages, 8 poses 395 toises. Total, 384 poses 480 toises.

N.^o 62. *Croy*, en 1820. — 45 bâtimens, contenant 3 poses 212 1/2 toises; jardins, 1 pose 466 1/2 toises; prés, 123 poses 346 toises; champs, 375 poses 483 toises; bois, 498 poses 440 toises; pâturages, 11 poses 77 toises. Total, 1015 poses 25 toises.

N.^o 63. *Villars-Tiercelin*, en 18... — 36 bâtimens et places, contenant 3 poses 121 toises; jardins et cheneviers, 6 poses 247 toises; prés, 247 poses 233 toises; champs, 320 poses 328 toises;

bois, 296 poses 151 toises; pâturages, 260 poses 109 toises. Total, 1134 poses 189 toises.

N.^o 64. *Servion*, en 1819. — 65 bâtimens, contenant 5 poses 487 toises; jardins et cheneviers, 10 poses 68 1/2 toises; prés, 282 poses 90 1/2 toises; champs, 363 poses 490 1/2 toises; bois, 169 poses 225 toises; pâturages, 126 poses 213 toises. Total, 958 poses 74 1/2 toises.

N.^o 65. *Ferlens*, en 1819. — 34 bâtimens, contenant 4 poses 171 toises; jardins et cheneviers, 6 poses 215 1/2 toises; prés, 145 poses 494 1/2 toises; champs, 211 poses 190 toises; bois, 88 poses 325 1/2 toises; pâturages, 38 poses 213 toises. Total, 495 poses 109 1/2 toises.

N.^o 66. *Curtilles*, en 18... — 57 1/3 bâtimens, contenant 5 poses 265 toises; jardins, 10 poses 126 1/2 toises; prés, 231 poses 97 toises; champs, 701 poses 288 toises; bois, 157 poses 38 1/2 toises; pâturages, 22 poses 435 toises. Total, 1128 poses 250 toises.

N.^o 67. *Montagny*, en 1822. — ... bâtimens et places, contenant 3 poses 332 toises; jardins, 6 poses 132 3/4 toises; vignes, 52 poses 442 toises; prés, 187 poses 237 1/2 toises; champs, 373 poses 20 toises; bois, 33 poses 414 toises; pâturages, 127 poses 488 toises; cimetière, 286 toises. Total, 785 poses 352 1/4 toises.

N.^o 68. *Naz*, en 1820. — ... bâtimens, contenant 1 pose 266 toises; jardins, 3 poses 249 toises; prés, 64 poses 407 toises; champs, 121 poses 483 toises; bois, 70 poses 220 toises. Total, 262 poses 105 toises.

N.^o 69. *Dompierre*, en 1820. — 40 bâtimens et places, contenant 4 poses 334 toises; jardins, 5 poses 305 toises; prés, 173 poses 309 1/2 toises; champs, 345 poses 12 1/2 toises; bois, 142 poses 312 toises; pâturages, 67 poses 376 toises. Total, 739 poses 149 toises.

N.^o 70. *Ballaigne*, en 18... — 92 bâtimens, contenant 7 poses 165 toises; jardins, 3 poses 288 1/4 toises; prés, 480 poses 351 1/2 toises; champs, 570 poses 393 1/4 toises; bois, 414 poses 119 1/2 toises; pâturages, 588 poses 174 toises. Total, 2064 poses 491 1/2 toises.

N.^o 71. *Vallorbes*, en 18... — 206 bâtimens, contenant 14 poses 92 toises; jardins, 14 poses 93 toises; prés, 235 poses 407 1/2 toises; champs, 1062 poses 497 toises; bois, 1961 poses 358 1/2 toises; pâturages, 791 poses 247 toises; montagnes, 1208 poses 53 toises. Total, 5288 poses 248 toises.

N.^o 72. *Premier*, en 1820. — 53 bâtimens, contenant 3 poses 237 toises; jardins, 1 pose 360 toises; prés, 72 poses 247 toises; champs, 539 poses 211 toises; bois, 319 poses 383 toises; pâturages,

rages, 385 poses 169 toises; estivages, 30 vaches, 133 poses 380 toises. Total, 1455 poses 487 toises.

N.^o 73. *Sédeilles*, en 18... — 29 bâtimens, contenant 2 poses 257 1/2 toises; jardins, 1 pose 278 toises; prés, 138 poses 123 1/2 toises; champs, 255 poses 124 toises; bois, 163 poses 299 1/2 toises; pâturages, 8 poses 152 toises. Total, 569 poses 234 1/2 toises.

N.^o 74. *Constantine*, en 18... — 41 1/2 bâtimens, contenant 5 poses 83 1/2 toises; jardins et chenevières, 7 poses 32 toises; vignes, 43 poses 488 toises; prés et vergers, 242 poses, 442 toises; champs, 159 poses 121 toises; bois, 4 poses 413 toises; pâturages, 121 poses 263 1/2 toises. Total, 584 poses 343 toises.

N.^o 75. *Montmagny*, en 18... — 40 bâtimens, contenant 2 poses 363 toises; jardins et chenevières, 4 poses 485 toises; vignes, 13 poses 111 1/2 toises; prés et vergers, 426 poses 468 toises; champs, 263 poses 200 toises; bois, 135 poses 350 toises; pâturages, 4 poses 341 toises. Total, 851 poses 318 1/2 toises.

N.^o 76. *Faoug*, en 1817. — 53 bâtimens, contenant 6 poses 109 toises; jardins, 11 poses 261 toises; vignes, 3 poses 431 toises; prés, 193 poses 87 toises; champs, 286 poses 345 toises; bois, 167 poses 89 toises; pâturages, 28 poses 163 toises. Total, 696 poses 485 toises.

N.^o 77. *Cudrefin*, en 18... — 91 bâtimens, contenant 10 poses 71 1/2 toises; jardins et chenevières, 26 poses 72 1/2 toises; vignes, 21 poses 172 1/2 toises; prés, 832 poses 390 toises; champs, 1148 poses 489 toises; bois, 200 poses 448 toises; pâturages, 156 poses 270 toises. Total, 2396 poses 413 1/2 toises.

N.^o 78. *Bex*, en 18... — 809 bâtimens, contenant 54 poses 425 toises; jardins, 33 poses 225 toises; prés, 2634 poses 256 toises; vignes, 251 poses 479 toises; champs, 467 poses 285 toises; forêts à châtaignes, 841 poses 328 toises; joux et autres bois, 4742 poses 64 toises; pâturages, 501 poses 210 toises; estivages et autres (soit 736 vaches, 173 et 178), 12029 poses 416 toises. Total, 21,557 poses 188 toises.

N.^o 79. *Arzier et le Muids*, en 18... — 101 bâtimens et places, contenant 5 poses 297 toises; jardins, 5 poses 270 toises; prés, 565 poses 190 toises; champs, 531 poses 349 toises; bois, 3531 poses 313 toises; pâturages, 303 poses 276 toises; estivages, 5874 poses 99 toises. Total, 10817 poses 294 toises.

N.^o 80. *Belmont et Villaret*, (district d'Yverdon), en 1814. — 47 bâtimens, contenant 4 poses 245 toises; jardins, 5 poses 355 toises; prés, 474 poses 117 toises; champs, 614 poses 42 toises; bois, 258 poses 115 toises; pâturages, 114 poses 58 toises. Total, 1470 poses 432 toises.

N.^o 81. *Ursins*, en 18... — 37 bâtimens, contenant 2 poses

299 toises ; jardins, 4 poses 242 toises ; prés, 222 poses 209 toises ; champs, 354 poses 455 toises ; bois, 94 poses 451 toises ; pâturages, 91 poses 99 toises. Total, 770 poses 255 toises.

N.^o 82. *Abbaye (l') du Lac-de-Joux*, en 18... — 158 bâtimens, contenant 14 poses 19 toises ; jardins, 10 poses 321 toises ; prés, 245 poses 492 toises ; terres, 945 poses 209 toises ; bois, 1259 poses 87 toises ; pâturages, 33 poses 378 toises ; estivages, 675 374 vaches, 4767 poses 433 toises. Total, 7276 poses 439 toises.

N.^o 83. *Lieu (le)*, en 18... — 190 bâtimens, contenant 14 poses 193 toises ; jardins, 11 pos. 291 toises ; prés, 217 poses 346 toises ; champs, 896 poses 308 toises ; bois (sans le *Risoud*), 512 poses 324 toises ; pâturages, 932 pos. 3 toises ; estivages, 590 172 vaches, 4097 poses 252 toises. Total, 6682 poses 217 toises.

N.^o 84. *Chenit (le)*, en 1813. — 332 bâtimens, contenant 25 poses 377 172 toises ; jardins, 22 poses 82 172 toises ; prés, 1077 poses 112 172 toises ; champs, 1326 poses 265 172 toises ; bois, 2702 poses 217 toises ; pâturages, 153 poses 187 toises ; montagnes, 2566 vaches, 13,172 poses 316 toises. Total, 18,480 poses 58 tois.

N.^o 85. *Mies*, en 18... — 33 bâtimens, contenant 3 poses 46 toises ; jardins, 3 poses 334 toises ; vignes, 33 poses 18 toises ; prés, 150 poses 436 toises ; champs, 284 poses 246 toises ; bois, 289 poses 493 toises ; pâturages, 8 poses 298 toises. Total, 773 poses 371 toises.

N.^o 86. *Tannay*, en 18... — 32 bâtimens, contenant 2 poses 239 toises ; jardins, 2 poses 157 toises ; vignes, 34 poses 116 toises ; prés, 60 poses 197 toises ; champs, 189 poses 68 toises ; bois, 110 pos. 262 toises ; pâturages, 2 poses 77 toises. Total, 401 pos. 116 toises.

N.^o 87. *Granges et Brit*, en 18... — 92 bâtimens et places, contenant 9 poses 380 toises ; jardins et chenevières, 12 poses 320 toises ; prés, 373 poses 494 toises ; champs, 780 poses 293 toises ; bois, 394 poses 15 toises ; pâturages, 10 poses 147 toises. Total, 1581 poses 149 toises.

N.^o 88. *St. Légier et la Chiésaz*, en 1822. — ... bâtimens, contenant 15 poses 48 172 toises ; jardins, 9 poses 235 toises ; vignes, 167 poses 118 172 toises ; prés, 1519 poses 410 374 toises ; champs, 333 poses 121 172 toises ; bois, 1158 poses 229 toises ; pâturages, 38 poses 2 toises ; estivages pour 45 vaches, 227 poses 218 toises. Total, 3468 poses 383 174 toises.

N.^o 89. *Valleyres-sous-Ursins*, en 18... — 37 bâtimens et place, contenant 2 poses 464 toises ; jardins, 7 poses 115 172 toises ; prés, 152 poses 462 toises ; champs, 337 poses 345 toises ; bois, 135 poses 205 172 toises ; pâturages, 8 poses 467 toises. Total, 645 poses 59 toises.

N.^o 90. *Lavigny*, en 18... — 56 bâtimens, contenant 4 poses 379 3/4 toises; jardins, 4 poses 364 1/2 toises; vignes, 49 poses 114 1/2 toises; prés, 185 poses 225 toises; champs, 634 poses 82 3/4 toises; bois, 25 poses 196 3/4 toises. Total, 903 poses 363 1/4 toises.

N.^o 91. *Burtigny*, en 18... — 91 bâtimens et places, contenant 4 poses 443 1/4 toises; jardins, 5 poses 347 toises; prés, 322 poses 226 1/2 toises; champs, 515 poses 58 toises; bois, 296 poses 496 toises; pâturages, 149 poses 235 toises. Total, 1294 poses 305 3/4 toises.

N.^o 92. *Vaud(le)*, (district de *Nyon*), en 18... — 39 1/2 bâtimens, contenant 3 poses 34 toises; jardins, 2 poses 397 toises; prés, 188 poses 411 toises; champs, 253 poses 191 toises; bois, 89 poses 188 toises; pâturages, 111 poses 118 toises. Total, 648 poses 339 toises.

N.^o 93. *Goumoëns-le-Jux*, en 18... — ... bâtimens et places, contenant 337 1/2 toises; jardins, 218 1/2 toises; prés, 33 poses 62 1/2 toises; champs, 107 poses 63 1/2 toises; bois, 147 poses 146 1/2 toises. Total, 288 poses 328 1/2 toises.

N.^o 94. *Goumoëns-la-Ville*, en 18... — 110 bâtimens et places, contenant 5 poses 142 1/2 toises; jardins, 4 poses 195 1/2 toises; prés, 454 poses 207 toises; champs, 844 poses 468 1/2 toises; bois, 332 poses 230 toises; pâturages, 3 poses 120 1/2 toises. Total, 1644 poses 364 toises.

N.^o 95. *Champ-Martin*, en 1821. — ... bâtimens, contenant 447 toises; jardins, 1 pose 238 toises; vignes, 8 poses 179 toises; prés, 60 poses 437 1/2 toises; champs, 135 poses 486 toises; bois, 203 poses 154 1/2 toises. Total, 410 poses 442 toises.

N.^o 96. *Lutry*, en 1823. — 483 bâtimens, contenant 46 poses 326 toises; jardins, 31 poses 63 toises; vignes, 588 poses 103 toises; prés, 1206 pos. 340 toises; champs, 2411 pos. 452 toises; bois et pâturages, 1291 poses 467 toises. Total, 5576 poses 251 toises.

N.^o 97. *Peney-le-Jorat*, en 1820. — ... bâtimens, contenant 5 pos. 103 toises; jardins, 6 pos. 148 toises; prés, 242 poses 455 toises; champs, 353 poses 469 toises; bois, 254 poses 314 toises; pâturages, 177 poses 429 toises. Total, 1040 poses 418 toises.

N.^o 98. *Donneloye*, en 1822. — 550 bâtimens, contenant 5 poses 394 3/4 toises; jardins, 6 poses 444 3/4 toises; prés, 242 poses 119 1/2 toises; champs, 356 poses 429 toises; bois, 201 poses 442 toises; pâturages, 28 poses 60 toises; cimetière, 115 toises. Total, 842 poses 5 toises.

EXPLICATION DES PLANCHES.

CARTE DU CANTON DE VAUD, divisé en dix-neuf districts, savoir : *Aigle*, *Aubonne*, *Avenches*, *Cossonay*, *Echallens*, *Grandson*, *Lausanne*, *Morges*, *Moudon*, *Nyon*, *Orbe*, *Oron*, *Payerne*, *Pays-d'Enhaut Romand*, *Rolle*, *La Vallée du Lac-de-Joux*, *Lavaux*, *Vevey* et *Yverdon*. Ces districts portent le nom de leur chef-lieu, excepté ceux du *Pays-d'Enhaut Romand*, chef-lieu *Château-d'Œx*; de *La Vallée du Lac-de-Joux*, chef-lieu le *Sentier*; et de *Lavaux*, chef-lieu *Cully*.

La ville de LAUSANNE, chef-lieu du Canton, est située par le 24^e. degré, 27 minutes, 4 secondes de longitude du méridien de l'Isle de *Fer*; et par le 46^e. degré, 31 minutes, 5 secondes de latitude septentrionale.

N.^o 1. — Les anciens HELVÉTIENS, ainsi que les *Germain*s, habitaient des chaumières de forme circulaire, construites en bois ou de matériaux les plus à leur portée, couvertes de chaume ou de joncs. Les plus communes étaient simplement enduites de terre glaise pour en fermer les joints; celles des particuliers plus aisés étaient plus grandes et recrépies proprement en dehors et en dedans d'un enduit plus solide auquel ils donnaient différentes couleurs; leurs habitations étaient isolées, soit pour prévenir les incendies, soit pour s'entourer d'un terrain qu'ils prenaient soin de cultiver ou qui leur plaisait par sa proximité d'une source ou d'un ruisseau.

Ils suspendaient, de chaque côté de la porte extérieure, les dépouilles des bêtes féroces qu'ils avaient tuées, comme des trophées de leur courage ou de leur adresse, et clouaient au-dessus la tête d'un ennemi vaincu.

Le foyer, placé au centre de leur habitation, laissait échapper sa fumée par une ouverture pratiquée au sommet du toit; c'est là qu'ils se reposaient, assis en rond et presque nus, des fatigues de la chasse. De la mousse, des feuilles sèches sur lesquelles ils étendaient des peaux d'ours ou de loup, formaient leur couche ordinaire et celle de toute la famille.

Toujours armés lorsqu'ils sortaient de leurs chaumières, ils étaient prêts à se défendre contre une attaque imprévue, ainsi qu'à poursuivre les animaux qu'ils rencontraient dans les forêts.

Leurs armes étaient la lance et une grande épée qu'ils portaient suspendue au côté droit.

Couverts en été de peaux des bêtes fauves qu'ils savaient pré-

parer et dépouiller de leur poil pour les rendre souples et légères, ils portaient en hiver les plus fourrées pour se mettre à l'abri de la rigueur de la saison.

On peut se représenter leurs villes et leurs bourgs comme une réunion de plus ou moins d'habitations sans ordre ni alignement, ayant une place vide dans le centre pour y mettre leurs troupeaux en sûreté pendant la nuit, ou lorsqu'ils craignaient une invasion de leurs ennemis; une forte palissade, un fossé large et profond mettaient leurs villes à l'abri de toute surprise.

N.^o 2. — Costume d'un paysan vigneron du PAYS-DE-VAUD, au commencement du XVI.^e siècle.

N.^o 3. — Jeunes filles villageoises des environs de VEVEY, telles qu'on les voit aujourd'hui sur les marchés de cette ville, où elles se font remarquer tant par leur propreté, que par l'élégante simplicité de leur mise et l'agrément de leur figure; entr'elles est une femme du PAYS-D'ENHAUT-ROMAND, dans son costume particulier.

N.^o 4. — Cette figure de bronze, représentée de grandeur effective, de face et de côté, est celle d'un GÉNIE qui s'appuie des deux mains sur l'enroulement de feuilles d'acanthé qui couronnent un pied de lion posé sur un petit piédestal, le tout fondu d'un même jet; elle porte au dos une espèce de tenon, destiné probablement à l'assujettir mieux à la paroi.

Cette petite statue qui, vraisemblablement, faisait partie d'un *Laraire*, a été trouvée en 1790 dans ma campagne de *Gilamont*, sur *Vevey*, où elle était entourée de plusieurs médailles du bas-Empire: aussi son travail indique la décadence de l'art.

On en voit de semblables dans les Antiquités d'*Herculanum*, Tome VII et ailleurs.

N.^o 5. — SYMPULE d'argent, représenté ici dans sa grandeur effective, et portant sur le manche la figure de deux dauphins; il pèse 8 onces et 7 gros, et paraît avoir été destiné aux sacrifices de *Neptune*.

N.^o 6. — ANNEAU ouvert d'argent, pesant 5 onces et 5 gros. Je présume que le prêtre s'en servait pour conduire la victime au sacrifice, ou peut-être, en lieu d'étrille pour la frotter.

En 1804, un particulier, arrachant une vigne aux environs de *Clarens*, district de *Vevey*, trouva, sous un roc qui la terminait dans sa partie supérieure, un vase de cuivre très-mince, dans lequel étaient renfermés trois *sympules* d'argent et trois *anneaux* ovales de même métal. Comme ces vases étaient recouverts d'une espèce de vernis antique qu'on nomme *patine*, ce vigneron les porta à un orfèvre de *Vevey*, pour en connaître le métal et la valeur. Ces *sympules* étaient de différentes grandeurs et entraient

les uns dans les autres; un seul, que l'orfèvre acheta et fondit, portait sur le manche MERCVRIO. J'ai acheté les deux plus gros; celui dont je donne ici la gravure est encore dans ma collection, ainsi que l'anneau.

Lors de l'invasion des barbares dans notre pays, les prêtres cachèrent les vases sacrés pour les soustraire à l'avidité des soldats; mais ceux-là ayant été massacrés ou conduits en captivité, les trésors qu'ils avaient confié à la terre y sont restés et s'y retrouvent de nos jours, quoique très-rarement.

Nous ne connaissions encore que la belle vaisselle d'argent trouvée dans un bois près de *Wettingen*, le 22 Août 1633, et dont on voit la gravure dans les *Délices de la Suisse*, Tom. II, pag. 80, édit. in-4.^o, et dans les *Mémoires de Mr. de Bochat*, Tom. II, pag. 402. Ce petit trésor consistait en un vase de terre cuite, rempli de médailles d'argent de *Gordien*, *Maxime*, *Maxence*, *Maximien*, *Constantin* le jeune, etc.; six plats d'argent, un sympule, un gobelet et deux patères; le tout pesant 14 marcs et 2 onces. — Il paraît que la Déesse *Isis* avait un temple à *Wettingen*, au culte de laquelle ces vases étaient consacrés; ce que prouve cette belle inscription que l'on y conserve encore :

DEÆ ISIDI TEMPLUM A SOLO
L. ANNUSIUS MAGIANUS.
DE SUO POSUIT VIR AQUENSIS
AD CUIUS TEMPLI ORNAMENTA
ALPINIA ALPINULA CONIUNX
ET PEREGRINA FIL. X̄C
DEDERUNT L. D. D. VICANORUM.

C'est-à-dire, *Lucius Annusius Magianus* de *Bade* a fait élever à ses frais un temple à la Déesse *Isis*, pour les ornemens duquel *Alpinia Alpinula* sa femme et *Peregrina* sa fille ont donné 90,000 sexterces, soit 9000 L. tournois. L'emplacement du dit temple ayant été accordé par la communauté du lieu (*Wettingen*).

Cette inscription fait mention d'une *Alpinia Alpinula*, qui pourrait bien être la sœur de *Julia Alpinula*, dont on voyait jadis l'épithaphe à *Avenches*, et que j'ai citée à l'article de cette ville; ce qui prouverait l'origine *Helvétique* de la famille d'*Alpinus*, qui était très-considérée dans le Canton d'*Avenches*, soit par ses emplois, soit par ses richesses et son crédit.

Il paraît, par le nom des Empereurs dont on a retrouvé les médailles avec la vaisselle, que l'invasion des *Germaines* eut lieu dans le milieu du IV.^e siècle, et que c'est depuis cette date que l'on peut compter la ruine d'*Aventicum*, d'*Augusta Rauracorum*, de *Vindonissa*, de *Wettingen*, et d'autres villes de l'*Helvétie*.

N.^o 7. — Cette FIGURE MONSTRUEUSE, fort bien exécutée en

bronze et trouvée sur le local de l'ancien *Aventicum*, est une représentation cabalistique et superstitieuse des Gnostiques, Basilidiens, Carpocratien et autres semblables hérétiques, qui voulaient, sous cette figure chimérique, représentant un homme avec la tête de coq et les pieds de serpent, exprimer la vertu du soleil, dont ces deux animaux étaient les hiéroglyphes : le coq parce qu'il annonce le lever de cet astre, et le serpent parce qu'il prend plus de vigueur par l'effet de sa chaleur bienfaisante. Le fouet, qu'elle doit porter dans la main droite, est encore un des emblèmes du soleil ; le bouclier, qu'elle tient de la gauche, lui a été donné pour repousser les mauvaises influences.

On voit cette figure représentée exactement sur les talismans anciens et gravée sur différentes pierres ou métaux, dans les cabinets des curieux ; mais je n'en ai vu nulle part en bronze de la grandeur de celle-ci. Voyez le *Cabinet de la Bibliothèque de Ste. Geneviève*, par Du Moulinet, fig. 13, 15 et 17 de la planche 30, pag. 132-133.

N.º 8. — POIDS ou MARCS de terre cuite, ronds ou carrés, dont les anciens se servaient pour peser les denrées communes, comme cela se pratique encore en *Italie*. Ceux-ci ont été trouvés sur le local de l'ancien *Vibiscum*. — J'en possède de différentes grandeurs, depuis 12 onces (livre Romaine) à une livre et demi et 24 onces.

Ils sont percés dans la partie supérieure pour y passer une courroye au moyen de laquelle on les suspendait au fléau de la balance ; la plupart ont une espèce de timbre à la pointe tronquée du cône ou de la pyramide.

Les *Romains* leur donnaient le nom d'*Altères*, dérivé de celui d'*αλτηρων* des *Grecs*, qui en faisaient le même usage.

Les *Athlètes* qui se destinaient à lancer le disque ou le javelot, s'exerçaient, en tenant ces poids par les courroyes et les agitant autour de leur tête, à les jeter avec force pour assouplir leurs bras et s'accoutumer à ce rude exercice.

N.º 9. — PATÈRE de bronze trouvée à *Avenches* et représentée ici de grandeur effective ; on y voit *Léda* au moment où elle vient de mettre au jour les deux œufs d'où sortirent de l'un *Castor* et *Clytemnestre*, et de l'autre *Pollux* et *Hélène*. Elle est assise ; à ses pieds est une colombe ; elle paraît écouter avec attention ce que lui dit une femme debout devant elle, qui portant la main sur son sein, semble s'offrir de nourrir les jumeaux qui doivent éclore. Vis-à-vis de *Léda* est une matrone assise qui tient un des œufs dans ses mains ; plus loin, *Mercure* debout tient l'autre. Derrière lui sont des *Génies* dont on n'aperçoit qu'un bras et deux ailes. Cette *Patère* est agréablement entourée d'une guirlande de lierre et paraît être l'ouvrage des *Etrusques*.

Les *Patères* servaient aux sacrifices ; *Macrobe* dit : *Patera ut et ipsum nomen indicio est poculum planum ac patens est*. C'étaient

des espèces de plats plus ou moins grands, avec un léger rebord tout autour ; ils portaient une queue pour y adapter un manche lorsqu'on voulait en faire usage ; plusieurs avaient ce manche fondu du même jet qui se terminait, à l'ordinaire, par la tête de quelque animal. On recevait, dans les plus grands, quelques parties des entrailles de la victime pour en tirer des augures ; dans d'autres, plus petits, du sang, de l'encens ou du vin.

Les *Patères* que l'on voit fréquemment sur les médailles dans la main des Divinités qui sacrifient, ressemblent à un petit vase creux comme une coupe ; elles étaient en usage chez les *Romains* et servaient à répandre de l'encens sur les autels.

N.^o 10. — Bas-relief de bronze, dans sa grandeur effective, représentant un *TAUROBOLE*, c'est-à-dire, un prêtre sacrifiant un taureau. Ce bas-relief, que je possède dans ma collection, est la fidèle copie de celui qui fut trouvé à *Vidy*, près de *Lausanne*, en 1629, dont on voit la gravure soit dans les *Délices de la Suisse*, soit dans l'*Apologie de la ville d'Avenches*, par Mr. *Marquard Wild*, qui en donne une description très-détaillée.

Celui que je possède, très-bien exécuté et bien conservé, a aussi été trouvé à *Vidy*, avec un grand nombre de médailles et d'autres antiquités, dont j'ai fait l'acquisition d'une personne de *Lausanne* distinguée par ses connaissances et par l'amitié dont elle m'a toujours honoré ; ces objets faisaient partie d'une collection intéressante qu'avait formée Mr. le Professeur *Des Bergeries*.

N.^o 11. — Esquisse d'un PAVÉ A LA MOSAÏQUE, découvert, en 1817, dans une chambre de bain, aux *Conches-dessous*, près d'*Avenches*, à gauche du chemin de *Morat*. Elle m'a été communiquée par Mr. *De Wattenville de Blankenbourg*, amateur distingué des antiquités et des beaux arts. Ce pavé, d'une composition fort agréable, a neuf pieds de long sur sept et demi de large ; il n'est malheureusement pas entier, une partie assez considérable en a été détruite ou enlevée.

N.^o 12. — Ce petit VASE de terre cuite, d'une forme très-agréable, et trouvé à *Avenches*, paraît avoir été destiné à renfermer quelque baume précieux dont les riches se faisaient oindre après le bain ; ou a peut-être servi de lacrymatoire pour être déposé dans un tombeau.

N.^o 13. — Cette LAMPE, aussi de terre cuite, a de même été trouvée à *Avenches* ; sa forme, quoique simple, ne manque pas d'agrément ; on voit au-dessous la marque de la fabrique, un poisson avec un Z.

La forme des *lampes* était singulièrement variée chez les *Romains*, depuis les plus simples pour l'usage du peuple, jusques aux plus ornées pour celui des gens riches ; on en voit du goût
le

le plus bizarre et d'autres du plus élégant : les plus communes étaient de terre cuite et les plus belles de bronze ou d'argent.

N.^o 14. — VASE LACRYMATOIRE de verre, trouvé dans un tombeau au hameau de *Valleyres* sur *Villeneuve*; le verre, qui commençait à se décomposer par le long séjour qu'il avait fait en terre, est couvert en dehors d'un enduit irisé, comme celui que le père *Du Moulinet* a fait graver dans sa description des antiquités de la bibliothèque de *Ste. Geneviève*, Pl. II, fig. 4; enduit qu'il attribue mal-à-propos à la condensation des larmes qu'il contenait lorsqu'il fut déposé dans le tombeau.

N.^o 15. — On voit ici la représentation d'un des petits instrumens de cuivre trouvés à la *Muraz* près de *Villeneuve*; l'un portait sur le manche **MERCVRI** et l'autre **HERMINALIS**. — Ils étaient consacrés au culte de *Mercury* et servaient à puiser l'encens dans la cassette nommée *Thuribulum* pour répandre sur l'autel. Cet instrument, du travail le plus ordinaire et dont les lettres ont été frappées au poinçon, a la forme d'une petite houlette; un côté plus petit que l'autre servait à modérer suivant les occasions la quantité d'encens qu'on voulait employer; les anciens lui donnaient le nom de *cochlear* (cuiller), dont il avait ordinairement la forme.

Mercury, surnommé *Hermès* ou *Herminalis*, était en grande vénération chez les *Gaulois*, sous le nom de *Theutates*; c'était le *Theuth*, le *Thaut* ou le *Thot* des *Egyptiens*, ou l'*Hermès* des *Grecs*.

N.^o 16. — Ce petit **HERCULE** de bronze trouvé à *Avenches*, paraît avoir fait partie du *Laraire* d'un habitant de cette ancienne ville. On donnait ce nom à de petits oratoires ou chapelles domestiques, consacrés chez les *Romains* au culte des Dieux *Lares*; chacun y honorait en particulier les Divinités qu'il avait choisies comme protectrices de sa famille. Ces petites figures de bronze étaient faciles à transporter dans les voyages. Leur culte remonte à la plus haute antiquité; *Rachel* avait enlevé celles de son père *Laban*, et *Enée*, fuyant de *Troye*, emporta aussi ses *Pénates*.

Lorsque l'adulation eut déifié les Empereurs Romains, on admit leur figures dans les *Laraires*, avec celles des Héros et des grands hommes dont la mémoire était en vénération : ce qui fait que l'on trouve un si grand nombre de ces Dieux *Lares* ou *Pénates*, et qu'il y a peu de cabinets d'antiquités qui n'en contiennent plus ou moins.

J'en possède plusieurs d'un bon travail dans ma collection, deux *Apollon*, une *Fortune*, un *Sylvain*, un *Empereur Romain*, etc., trouvés dans des fouilles faites autrefois dans le local de l'ancien *Lousonium* à *Vidy*.

N.^o 17. — LAMPE de bronze, portant de chaque côté une tête de

bouc; ce qui ferait présumer qu'elle était consacrée à *Bacchus*. Elle a aussi été trouvée à *Avenches*.

N.^o 18, 20 et 21. — Ici sont représentés quelques fragmens de SCULPTURES qui se voyent encore à *Nyon*. Cette ville, autrefois si riche en monumens qui attestaient son antique splendeur, s'est laissé dépouiller ou a laissé anéantir, par la plus blâmable insouciance, les signes les plus authentiques de son opulence sous les Empereurs Romains.

Addisson, dans son voyage en *Suisse* au commencement du XVIII.^e siècle, dit « qu'on a souvent déterré à *Nyon* d'anciennes « inscriptions, des statues, etc., et en me promenant dans les « rues, j'y remarquai, dans les murs de diverses maisons, des « fragmens de grandes colonnes d'ordre Corinthien et d'autres « pièces d'architecture qui peuvent avoir fait partie de quelque « péristyle d'un bâtiment public. »

De cette quantité d'inscriptions romaines trouvées à *Nyon*, il n'en reste qu'une ou deux, les autres ont été transportées à *Genève* ou ailleurs.

N.^o 19. — Ici est représentée, de grandeur effective, une espèce de HACHE de bronze, d'une forme ingénieuse pour y adapter et affermir un manche. Elle a été trouvée entre *St. Léger* et *Hauteville* sur *Vevey* en 1820. J'en ai fait don au Musée cantonal.

On ne connaît pas encore précisément le moyen qu'employaient les anciens pour donner au cuivre la dureté des outils de fer que nous employons avec plus d'avantage aujourd'hui. Mr. le Comte de *Caylus* a fait plusieurs recherches à ce sujet qui sont consignées dans un mémoire inséré dans son *Recueil d'Antiquités Egyptiennes, Etrusques, Grecques et Romaines*, in-4^o. Paris 1752, page 239 et suivantes.

On convient assez généralement qu'un peu d'étain mêlé au cuivre lui donnait cette dureté, et que la trempe dont on se sert pour durcir le fer et l'acier, rend au contraire ce mélange plus mol et plus cassant.

N.^o 22. — PAVÉ A LA MOSAÏQUE trouvé en 1802, à *Baugy*, district de *Vevey*, et dont Mr. *Dumoulin* a bien voulu me donner le dessin; ce pavé avait environ 10 pieds en carré et la chambre qui le renfermait était revêtue tout autour d'un enduit de stuc dont les couleurs étaient très-vives encore. Un second pavé aussi bien conservé était composé, comme le premier, de petits cubes noirs et blancs, mais le dessin en était différent: des lignes demi-circulaires partaient du centre à la circonférence et faisaient un effet très-agréable.

EXPLICATION des MÉDAILLES relatives au Canton de VAUD, qui n'ont pas encore été publiées.

La médaille placée en titre de cet ouvrage est idéale ; c'est le vœu que fait l'auteur de voir les XXII Cantons Suisses toujours unis par les doux liens de la concorde. Dans le cordon sont les noms des Cantons confédérés, au-dessous leurs armoiries ; dans le champ, on lit : *HELVETIA CONCORDIA FELIX* ; l'*Helvétie heureuse par la concorde*. Cette inscription est entourée d'une couronne civique.

N.^o 1. — Cette grande médaille d'or a été offerte au Citoyen *Frédéric-César La Harpe*, le 30 Mars 1798, par une délibération unanime de l'Assemblée des Représentans provisoires du *Pays-de-Vaud*, dont voici la teneur :

« L'Assemblée provisoire allait lever sa dernière séance, lorsqu' que le Citoyen *Gex-Oboussier* lui proposa de terminer sa session, par un acte de reconnaissance envers le brave Citoyen *La Harpe* notre Chargé-d'affaires à *Paris*. Nous lui devons les progrès de notre révolution ; son patriotisme, ses lumières, ses veilles, ses talens, il a tout consacré à sa Patrie. L'attachement qu'il lui porte ne s'est pas démenti un instant. — Il propose de faire frapper ou graver une médaille d'or de la valeur de 500 francs de *Suisse*, avec les inscriptions suivantes :

« D'un côté, sur le champ : *A FRÉDÉRIC-CÉSAR LA HARPE, LE PEUPLE VAUDOIS RECONNAISSANT* ; et pour exergue : *L'AN I.^{er} DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE*. De l'autre côté, le faisceau de lances surmonté du chapeau de la liberté, avec ces mots : *30.^e MARS 1798*, et pour exergue : *DERNIÈRE SÉANCE DE LA REPRÉSENTATION PROVISOIRE DU PAYS-DE-VAUD*.

« L'Assemblée décrète avec enthousiasme cette médaille et l'offre au Citoyen *La Harpe* comme un faible témoignage de la reconnaissance nationale et de ses sentimens. »

NB. Les coins de cette médaille ont été gravés avec quelques changemens ; l'estampe que j'en donne ici la représente telle qu'elle existe en effet.

N.^o 2. — Au-dessous de la médaille précédente, j'ai placé un médaillon antique de bronze, trouvé à *Baugy*, près de *Vevey* ; il est d'une parfaite conservation et de la grandeur de la copie, dont malheureusement la planche n'a pas bien réussi. Il représente un sacrifice qui semble célébré pour accomplir le vœu fait au sujet du retour de notre cher Concitoyen et si bien exprimé par *Horace* :

Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca.

N.^o 3. — Cette médaille représente la façade de l'édifice où siège le Grand-Conseil du Canton de *Vaud*, sur la frise duquel on lit la devise *Vaudoise* : *LIBERTÉ ET PATRIE* ; autour est la légende : *PREMIÈRE ASSEMBLÉE DU GRAND-CONSEIL DU CANTON DE VAUD*. Dans l'exergue : *XIV AVRIL M, DCCC, III*. Sous la barre : *ANDRIEU F.*

Le revers représente une aigle à ailes déployées et entourée d'une gloire ; elle tient dans ses serres un livre ouvert dans lequel on lit : *ACTE DE MÉDIATION* ; autour est cette légende : *LA SUISSE PACIFIÉE ET RÉORGANISÉE* ; au bas : *ANDRIEU F.*

Voyez le Décret du 3 Juin 1811, page 148 du Tome VIII du Recueil des Lois et Décrets du Gouvernement du Canton de *Vaud*.

Par une Loi du 1^{er} Février 1804, le Grand-Conseil institua une fête civique et religieuse, qui devait être célébrée dans tout le Canton de *Vaud* le 14 Avril de chaque année, « pour rappeler
« d'une manière particulière, non-seulement à la génération présente, mais encore aux générations qui suivront, l'Acte heureux auquel ce Canton doit sa constitution définitive en un Etat
« libre et souverain. »

Cette fête, qui était suivie d'évolutions militaires et d'un tirage au fusil, où les plus habiles tireurs remportaient des prix donnés par l'Etat, et était terminée par d'autres réjouissances, fût célébrée le 14 Avril 1804 et les années suivantes, jusqu'en 1813. — On chanta dans la Cathédrale de *Lausanne* une hymne composée pour cette circonstance et dont les strophes suivantes méritent particulièrement d'être conservées :

O, notre Dieu ! que ta Toute-Puissance,
De ce Canton protège la naissance ;
Guide ses pas dans ses destins nouveaux :
Par ta bonté puissions-nous voir sans cesse
A nos Conseils présider la Sagesse,
Et la Justice à tous nos Tribunaux !

Sur nos coteaux, au sein de nos campagnes,
Du bord des lacs au sommet des montagnes,
Qu'un tendre accord enchaîne tous les cœurs ; ...
Et descendant du Ciel qui les envoie,
Que la santé, l'abondance et la joie,
De l'homme actif couronnent les labeurs !

De nos foyers écarte la licence ;
Fais y fleurir l'aimable bienfaisance,
Et la franchise et la simplicité ;
Que la vertu vienne embellir notre âge !
De nos enfans qu'elle soit l'héritage,
Et qu'elle passe à leur postérité !

Toi, qui pris soin en tout temps de nos pères,
Bénis la Suisse et ces peuples de frères,
Auxquels ta grâce a voulu nous unir ;
Dieu de la paix ! des voûtes azurées,
Fais-la descendre au sein de nos contrées,
Et que nos cœurs sachent la maintenir,

Depuis celle qui eût lieu en 1813, cette belle fête n'a plus été célébrée, par suite des grands évènements politiques qui se passèrent à la fin de cette même année, et qui en 1814 et 1815, changèrent notre constitution et celle de la Suisse entière. Il est cependant question d'instituer une autre fête civique; tout *Vaudois* ne peut qu'applaudir à ce projet et en désirer vivement l'exécution.

N.º 4. — Cette médaille représente *Cérès* qui couronne un vigneron. On lit autour, pour légende, la devise de la Société d'Agriculture de *Vevey*: *ORA ET LABORA; prie et travaille.*

On lit dans le revers, au milieu d'une couronne d'épis de blé et de pampres: *AGRICOLÆ BENE MERENTI; au cultivateur bien méritant*, et pour légende: *SOCIETAS AGRICULTURÆ VIVIACI; la Société d'Agriculture de Vevey.* — *Viviacum* était le nom de cette ville dans le moyen-âge, temps où l'on fait remonter l'établissement ou la fondation de l'*Abbaye des Vignerons de Vevey*.

Cette médaille a été frappée en 1819.

Auparavant la Société n'avait point de coins pour les médailles dont on récompensait les vignerons couronnés. Les deux qui furent décernées en 1797 avaient été gravées; l'une doit avoir été fondue, la seconde *unique* est parvenue à ma collection. On voit cette médaille sous N.º 5; elle représente *Bacchus* et *Cérès* assis avec leurs attributs; la Déesse est appuyée sur un écusson aux armes de *Vevey*. Le fond est couvert d'une gloire, et on lit dans l'exergue: *PRIX D'UNE BONNE CONDUITE ET D'UN TRAVAIL ASSIDU.* Au revers, dans le champ de la médaille, est gravée l'inscription suivante: *DÉCERNÉE AU SIEUR ABRAM DESCLOUX PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE VEVEY, SOUS LA PRÉFECTURE DU BIEN-AIMÉ B. E. R. TSCHARNER, SEIGNEUR BALLIF. LOUIS LEVADE ABBÉ, 9 Août 1797.* Au bas, deux branches de chêne, réunies, forment une demi-couronne.

N.º 6. — Cette médaille représente un ours décolé, assis sur une espèce de tribunal, à côté duquel on voit un roi couronné et tenant un sceptre; sur le devant est celle d'un magistrat en habit ancien de cérémonie; on voit encore derrière celui-ci les têtes de deux autres personnages. On lit, dans la légende: *PENÆ INIVSTORVM ANTE OCYLOS POSITÆ DOCENT IVSTITIAM*, en beau caractère romain. — Dans le revers on voit *Zaleucus*, Roi des *Locriens*, assis, qui se fait crever un œil et en fait crever un à son fils, afin de donner par cet exemple plus de force à la loi qu'il avait portée contre les adultères; la légende porte: *ZALEVCVS LEGE LATA ADVLTERIS OCYLOS ERVI IVSSIT.*

On prétend que cette médaille satyrique fût frappée par les Gentilshommes du *Pays-de-Vaud* contre les *Bernois*, qui, à la prise du pays, cherchèrent avec raison à réprimer la conduite turbulente des Seigneurs de fiefs, lesquels, sur le plus léger prétexte,

prenaient les armes les uns contre les autres et dévastaient souvent les terres de leurs voisins. — Sur les sollicitations de Mr. l'ancien Chancelier *Lavater* de *Zurich*, je lui ai cédé cette curieuse médaille, qui a passé avec sa belle collection dans les mains de Mr. *Isenschmidt* de *Berne*.

N.^o 7. — Cette médaille représente la ville de *Lausanne*, vue du Nord-Ouest, et porte pour légende : *SUNT HIC ETIAM SUA PRÆMIA LAUDI*, qu'on pourrait traduire ainsi : *La vertu trouve ici sa récompense* ; l'exergue porte : *LAUSAN. CIVIT* ; *Ville de Lausanne*.

Au revers est une couronne civique, au centre de laquelle on lit : *BENE MERITO CIVI* ; au Citoyen bien méritant de la Patrie.

Dix de ces médailles en argent, et leurs coins, furent offertes en Décembre 1789 au Conseil de *Lausanne* par un particulier qui désirait n'être point connu, avec le vœu que les médailles fussent destinées à honorer des actes de vertu, de courage, d'humanité, de patriotisme, ou toute autre action louable envers la société.

N.^o 8. — Le sceau ovale de bronze, dont je donne ici la fidèle représentation, a été trouvé à *Montreux*, district de *Vevey* ; je le conserve dans ma collection.

On voit au centre un Abbé crossé et mîtré dans l'intérieur d'une chapelle d'architecture gothique, et autour, en lettres gothiques ; la légende : *S. D. IO. MONSTROC. C. M. EC. SANCTI MARTINI Bīb.*, que j'explique par *Sigillum Domini Johannis Monstroculi Canonici Monasterii Ecclesiæ Sancti Martini Bibisci (vel Vivisci)*.

On m'a apporté, en 1822, deux pièces d'or trouvées en réparant le chemin qui tend à l'église de *Montreux* ; quelque temps après, l'on en a trouvé quatre autres semblables dans la même localité ; ces pièces, dans le XII.^e et le XIII.^e siècle, portaient le nom de *florins d'or* et pesaient un gros.

Celles que je possède portent pour légende, autour d'une belle fleur de lis : *R. DI. G. P. AVRA.*, que j'explique par *Rambaldus Dei Gratia Princeps Aurosionis*, (*Rambaud*, par la grâce de Dieu, Prince d'Orange). Sur le revers on lit : *S. IOHANNES. B.* (*Saint, Jean Baptiste*), avec la figure en pied de ce Saint, portant un cœur sur sa main droite et une croix de la gauche.

Il est difficile de décider auquel des trois *Rambaud* cette pièce doit appartenir.

Rambaud I. vivait en 910.

Rambaud II, Comte d'Orange, qui fit le voyage de la Terre Sainte, mourut vers l'an 1115.

Rambaud III mourut sans enfans en 1173.

Je crois que ce *florin d'or* appartient plutôt à ce dernier, parce qu'à cette époque, dit Mr. *Le Blanc*, dans son *Traité historique des*

Monnoies de France, p. 65 : « cette monnoie était fort célèbre dans toute l'Europe, et il n'y avait guères de Souverain dans la Chrestienté qui n'en ait fait frapper sous cette figure. »

En effet, on en voit en France de Louis VI, de Louis VII, de Philippe Auguste et de Louis VIII entre les années 1108 et 1226.

Guichenon donne aussi la figure d'une pièce semblable frappée sous Amé V, Comte de Savoie, qui vivait en 1250.

Cette empreinte s'est conservée dans les monnoies d'or des Ducs de Florence, d'où l'on prétend que le nom de florin a tiré son origine; mais je croirais plutôt qu'il vient de la grande fleur de lis qui y est représentée, et qui leur a fait donner le nom de Fiorini par les Italiens. Les Allemands leur ont donné le nom de Goulden (pièce d'or), qu'elles portent encore aujourd'hui.

Au commencement du cours des florins d'or en Suisse, ils valaient douze sols Lausannois, d'où est venu l'usage de compter douze sols pour un florin, usage qui s'est conservé jusqu'à nos jours; mais qui n'est plus depuis long-temps (comme la livre) qu'une valeur numéraire.

Mais, puisque tous les Souverains faisaient frapper des florins d'or avec l'empreinte ci-dessus indiquée, comment est-il arrivé que ceux trouvés à Montreux soient tous de ce Rambaud, Prince d'Orange?

Il est vrai qu'on m'a apporté plusieurs autres pièces d'or de Louis, Baron de Vaud, des Rois de France Louis XI, Louis XII et François I, etc., qui, quoique du même poids, portent cependant toutes des effigies différentes.

N.º 9. — Cette médaille porte, d'un côté, l'écusson aux armes du Canton, avec la devise: *LIBERTÉ ET PATRIE*. Il est entouré d'une palme et d'une branche de laurier, et surmonté d'une couronne civique. Autour est la légende: *CANTON DE VAUD*.

Dans le revers, on voit, au centre, deux Génies ailés qui se disputent une palme, et la légende: *ALIT AEMULATIO INGENIA*; l'Emulation alimente le Génie. Dans l'exergue, on lit ces mots: *PRIX D'UTILITÉ PUBLIQUE*.

Voyez l'extrait du procès-verbal du Petit-Conseil, séance du 21 Décembre 1803, Tome I, page 484 du Recueil des Lois, etc., du Canton de Vaud.

Six autres médailles appartiennent au Canton de Vaud:

La première est celle que Mr. le Comte de la Lippe fit frapper pour la fondation d'une Société littéraire à Lausanne, qui s'assembla la première fois en 1742 et finit au départ du Comte en 1747. Cette belle et rare médaille est très-bien représentée dans le *Schweizerisches Medaillen-Kabinet* de Mr. Théophile-Emanuel de Haller, imprimé à Berne en 1780. T. I, p. 123. § 757, pl. 7.

La seconde est celle que la ville de Nyon fit graver et présenta à Mr. Engel, en reconnaissance des peines qu'il avait prises pour

introduire la culture des pommes de terre dans le *Pays-de-Vaud* pendant son séjour dans cette ville depuis 1766 à 1772; culture qui fut d'une grande ressource dans la disette de 1771 à 1772. On en voit la description dans le même ouvrage de Mr. de Haller, Tom. I, pag. 108, § 180. Et dans le N.^o 35 des *Etrennes Helvétiennes* de 1817, par Mr. le Doyen *Bridel*, page 87, § 11.

La troisième fut frappée à l'honneur de Mr. de Saconay, qui s'était distingué à la bataille de *Wilmergue*, comme Lieutenant-Général et qui contribua beaucoup à la victoire que les *Bernois* remportèrent en 1712. Il fût Baillif à *Oron* dès 1722 à 1728. Voyez *Haller*, Tome I^{er}, page 154, § 266.

Les quatrième et cinquième furent frappées en mémoire de l'infatigable réformateur *Pierre Viret*, qui mourut en 1571, à l'âge de 60 ans. Voyez aussi *Haller*, Tome I^{er}, page 171, §§ 291 et 292.

La sixième, enfin, fut frappée à l'honneur de *Jean-Rodolph Vautravers*, en 1768, par ordre d'*Elizabeth*, Princesse Palatine. On peut lire dans le même ouvrage de Mr. *Haller*, Tome I^{er} page 168, § 188, la description de cette rare médaille et un abrégé de la vie de Mr. *Vautravers*, dont la famille s'est éteinte à *Vevey*.

J'ajouterai ici, qu'en Février 1798, lors de notre révolution, la partie Romande du Canton de *Fribourg*, avec les districts de *Payerne*, d'*Avenches* et de *Morat*, se constituèrent *Canton de Sarine et Broye*, et leurs députés, réunis à *Payerne*, y formaient une assemblée nationale provisoire. Ce Canton ou Département cessa d'exister le 30 Mai 1798 et fut réuni au Canton de *Fribourg*.

Pendant cette époque, on frappa à *Fribourg* des pièces de monnaie d'argent, valant 42 creutzers, portant d'un côté un faisceau armé d'une hache et surmonté du chapeau de *Guillaume Tell*, avec la légende: *CANTON DE SARINE ET BROYE*. Le revers porte en deux lignes, dans une couronne de chêne et d'olivier: *VALEUR 42 CR.*; autour est la devise: *LIBERTÉ, ÉGALITÉ*, et au-dessous de la couronne le millésime 1798. — Ces pièces furent démonétisées par arrêté du Gouvernement Helvétique du 20 Novembre 1800, et celles qui existaient dans les caisses publiques au 1^{er} Janvier 1801 durent être fondues et monnayées au coin de la République; de manière qu'étant devenues assez rares, on n'en voit guères que dans les collections numismatiques.

FIN.



5654667
13 AG 15

